



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

que se hace al casco de la nave : *dar carena á una lancha. Fig. y fam.* Burla, chasco : *aguantar carena.*

CARENASE m. Galicismo por *carena*.

CARENAR v. a. *Mar.* Dar carena á la nave.

CARENCIA f. Falta ó privación de alguna cosa : *la carencia de datos nos imposibilita estos estudios.*

CARENERO m. Sitio donde se carenan buques.

CAREO m. Acción de carear : *el careo de los testigos no dió resultado.*

CAREO, RA adj. Que vende generalmente caro.

CARESTIA f. Falta y escasez de una cosa : *la carestia ha subido los precios.* Hambre, falta de trigo ó demás comestibles : *los años muy secos provocan la carestia.* Precio subido de una cosa.

CARETA f. Máscara ó antifaz : *una careta de cartón.* Mascarilla de alambre que usan los apicultores y los esgrimidores. *Quitarle á uno la careta,* desenmascararle.

CARETO, TA adj. Dícese del toro ó caballo que tiene en la frente un cuadro de pelo blanco. *Houul. Fam.* Sucio, chorretoso : *un niño careto.*

CAREY m. Tortuga de mar, de concha muy apreciada : *abunda el carey en el golfo de Méjico.* Concha de carey : *peineta de carey.*

CARGA f. Acción de cargar : *la carga de un barco.* Peso grande : *una carga demasiado pesada.* Lo que puede llevar encima un hombre ó animal : *una carga excesiva.* Unidad de medida de la leña, el carbón, etc. *Fig.* Obligación onerosa : *tener cargas muy pesadas.* Pólvora y plomo con que se carga el arma de fuego. *Mil.* Ataque impetuoso de una tropa : *carga de caballería.* Cantidad de electricidad contenida en un aparato : *la carga de una botella de Leiden.* Llevar la carga de una cosa, soportar el peso y consecuencias de ella. *Fig.* Ser una cosa de ciento en carga, ser muy vulgar. *Fig.* Ser en carga á uno, serle molesto. Volver á la carga, insistir.



Carey.

CARGABURRO m. *Chil.* Burro, juego de naipes.

CARGADAS f. pl. Juego de naipes en que es bolo y pierde el jugador que no hace baza.

CARGADERA f. *Mar.* Candaliza de las velas cangrejas. Pl. *Col.* Tirantes.

CARGADERO m. Sitio donde se cargan y descargan las mercancías. *Arq.* Dintel de una puerta ó ventana. Boca del horno metalúrgico.

CARGADILLA f. *Fam.* Aumento de una deuda.

CARGADO, DA adj. Fuerte, dicho del te, café, etc.

CARGADOR m. El que embarca mercancías para exportarlas y el que conduce cargas de un punto á otro. Biello para cargar la paja. Instrumento para cargar los cañones de artillería. *Guat.* Cohete muy ruidoso. *Mej., Guat. y Per.* Mozo de cordel.

CARGADURA f. La acción de cargar las armas.

CARGALABURRA m. *Per.* Juego del burro.

CARGAMENTO m. Conjunto de mercancías cargadas en un barco : *el capitán de un barco mercante responde del cargamento.*

CARGANTE adj. Que carga. *Fig. y fam.* Pesado, molesto : *un niño que se pone muy cargante.*

CARGAR v. a. (b. lat. *caricare*, acarrear). Poner una carga sobre una persona, animal, carro, etc. : *cargar en un mulo.* Embarcar mercancías. Poner la carga en un arma de fuego. *Fig.* Aumentar una carga ó obligación : *cargar los impuestos.* Atacar con ímpetu : *cargar al enemigo.* *Fig.* Apuntarlo que debe uno : *le cargo en cuenta mi factura del 5 del etc.* *Fig.* Imputar, achacar á uno una cosa : *le cargaron toda la culpa á él.* *Mar.* Recoger las velas. V. n. Soportar una carga : *cargó con el paquete.* Estribar una cosa en otra : *el armario carga en la pared.* Cargarse v. r. Tomar sobre sí una carga. Nublarse mucho el horizonte : *el cielo se ha cargado mucho.* Amer. Barbarismo por llevar : *cargar anteojos.*

CARGARENE m. Recibo dado por cualquiera administración oficial.

CARGAZÓN f. Carga, cargamento. Pesadex de cabeza, de estómago. Copia, cúmulo grande de nubes.

CARGO m. Acción de cargar. Ieso, carga. Cantidad de uva ó aceituna que se pisa de una vez, *Fig.*

En las cuentas, conjunto de partidas que uno ha recibido. *Fig.* Gobierno ó dirección de una cosa. *Fig.* Falta que se echa en cara á uno : *hacerle cargos á un funcionario.* Cargo de conciencia, remordimiento : *no se le hace cargo de conciencia cometer ese atropello.* Hacerse cargo de una cosa, encargarse de ella, darse cuenta de ella.

CARGOSO, SA adj. *Chil.* Molesto, gravoso.

CARGUERO m. *Riopl.* Acémila, bestia de carga.

CARI m. Pimienta de la India. Adj. *Chil.* Dícese de la lana parda. *Arg.* De color gris.

CARIACONTRECIDO, DA adj. Turbado, sobresaltado. *Col.* Que tiene cara de pasquas ó alegre.

CARIANCHO, CHA adj. De cara ancha.

CARIAR v. a. Producir la caries : *una muela dañada suele cariar las demás.* *Cariarse* v. r. Padecer caries un hueso. *PARÓN.* Carear.

CARIÁTIDE f. Estatua de hombre ó de mujer que suele colocarse para sostener una cornisa.

CARÍBAL adj. y s. Caníbal.

CARIBE adj. V. Parte hist. M. *Fig.* Hombre cruel, inhumano.

CARIBLANCO m. Nombre de una especie de mono de Panamá.

CARIBÚ m. Rengífero de Canadá.

CARICA f. Judía de careta.

CARICATO m. El cómico bajo.

CARICATURA f. Reproducción grotesca de una persona ó cosa : *la caricatura exige gran ciencia del dibujo.* *Fig.* Pintura grotesca. Persona ridícula.

CARICATURAL y CARICATURESCO, CA adj. Que parece una caricatura : *retrato caricaturesco.*

CARICATURAR v. a. Neol. Hacer una caricatura.

CARICATURISTA m. Dibujante de caricaturas.

CARICIA f. Halago, demostración de cariño.

CARIDAD f. (lat. *caritas*). Una de las virtudes teológicas : *la caridad comprende el amor de Dios y del prójimo.* Limosna : *hacer la caridad á los pobres.* *Mej.* Comida que se da á los presos. *Prov. I.a* caridad bien ordenada empieza por uno mismo, máxima que significa : « Antes de pensar en los demás, pensemos en nosotros. » CONTR. Egoísmo.

CARIDELANTERO, RA adj. *Fam.* Descarado.

CARIDOLIENTE adj. Cariacontecido.

CARIENTISMO m. *Ret.* Ironía disfrazada.

CARIES f. (lat. *caries*). Úlcera de un hueso : *la caries dentaria suele ser muy dolorosa.* Tizón del trigo.

CARIGORDO, DA adj. *Fam.* Muy gordo de cara.

CARILARGO, GA adj. *Fam.* Largo de cara.

CARILUCIO, CIA adj. *Fam.* De cara lustrosa.

CARILLA f. Cara, página : *carta de dos carillas.*

CARILLEN, NA adj. *Fam.* De cara abultada.

CARILLÓN m. (pal. fr.) Neol. Conjunto de campanas acordadas. Sonido que producen.

CARIMBA f. Marca que en el Perú se ponía á los esclavos en otro tiempo, con hierro candente.

CARIMBO m. *Bol.* Hierro para marcar las reses.

CARINEGRO, GRA adj. Muy moreno de rostro.

CARIÑO m. Afecto, amor : *profesar cariño á una persona.* *Chil. y Arg.* Regalo, obsequio. Pl. Manifestaciones de afecto, carantoñas. CONTR. Odio.

CARIÑOSAMENTE adv. m. Con cariño.

CARIÑOSO, SA adj. Afectuoso : *niño cariñoso.*

CARIOFILEAS f. pl. (del gr. *karuophyllon*). Familia de plantas que tienen por tipo el clavel.

CARIOPSIDE f. (gr. *karuon*, nuez, y *opsis*, aspecto). Bot. Fruto seco parecido al grano de trigo.

CARIPAREJO, JA adj. De cara imperturbable.

CARIPELADO m. Especie de mono de Colombia.

CARIERRAÍDO, DA adj. *Fam.* Descarado.

CARIREDONDO, DA adj. *Fam.* Dícese de la persona redonda de cara.

CARITATIVAMENTE adv. m. Con caridad.

CARITATIVO, VA adj. Que ejerce la caridad : *niño caritativo.* Relativo á la caridad : *obra caritativa.*

CARITE m. Pez comestible de Venezuela.

CARIUCHO m. *Ecuad.* Cierta guisado de carne.

CARIZ m. Aspecto de la atmósfera. *Fig. y fam.* Aspecto de un asunto : *esto va tomando mal cariz.*



Cariatide.

de los parajes cenagosos. No excede un metro de largo y su peso no pasa de veinte kilogramos. Es prodigioso en fecundidad, y en un año a su longitud para a veces de cien años.

CAMPA f. Pl. Cál. y Arg. Planta de compaña.

CAMPANEA adj. Una variedad de arce. V. arco.

CAMPANTA f. Fam. Hombre muy vivo. Ref. Pandilla de gente alegre y maliciosa.

CARPE m. (lat. carpinus). Arboles cortados de Europa la madera del carpe se emplea en carpentería.

CARPELAN adj. Del carpe. Hojas carpeles.

CARPELO m. (gr. herpes, frías). Bot. Hoja transformada que forma el pistilo.

CARPETA f. Espacio de cartagón; una carpeta de cuero cubierta de un legajo. Tapete pequeño.

CARPETANO (mar). Fig. No dar curso a un expediente o solicitud.

CARPINO, NA adj. Del carpe. Árboles carpinos.

CARPINTERO m. Hijo. Carpintero, albañil, roedor.

CARPINTERIA v. a. Trabaja la madera.

CARPINTERÍA f. Oficio y taller del carpintero.

CARPINTERO m. (lat. carpenterius). El que por oficio labra la madera, generalmente en obras gruesas. Pájaro carpintero, el pica. Ocaso. Se llama carpintero de blanco al que trabaja en taller y hace maderas, bancos, etc. Los otros son carpinteros de carreolas, de ribera, de armar, etc.

CARPE v. a. Arg. Recordar.

CARPE m. gr. herpes. Ref. Conjunto de los herpes de la muñeca.

CARQUEJA f. Planta leguminosa de España. Pl. y Cub. Planta compuesta.

CARQUEJA f. Rorco que sirve para templar el vidrio.

CARQUEJA f. Placa con hilos de seda, la carqueja se mediatiza.

CARRACA f. Nave antigua de transporte (barco grande y destarado). Así lero. (Hay sólo en aplice este nombre al de Cádiz.) Instrumento de percusión en la carrera se usa durante la Semana Santa en las iglesias. Col. Mandibula, quijada.

CARRACA, CA adj. Achacoso. Col. Delirioso, ave.

CARRADA f. Amor Carretero, contenido del carro.

CARRAL m. Total para llevar el raso en carro.

CARRALERO f. Insecto coleopterario parecido a la carraña. La carraleja sirve para preparar injunjerías.

CARRANCIÓN m. Col. Pudi de chips.

CARRANCIÓN, CA adj. Cub. Aspero, rudo.

CARRAS m. Yema. Ave. segunda de pico largo, del género jarana. Pl. Cub. Zapatos racionales.

CARRAS m. Trigo partido a la cocada.

CARRAS m. Marmel blanco de los alrededores de Carrara (Italia).

CARRASCA f. Cosecha, sombra de una especie de cocia. Col. Instrumento músico rústico que usan los negros.

CARRASCA m. Monte poblado de carrasas.

CARRASCA, alio donde abundan las piedras.

CARRASCA adj. Aspero, seco.

CARRASCA m. Carraspa.

CARRASCA f. Fam. Mosquera en la garganta.

CARRASCA m. Género de plantas cruciferas, de flores moradas o blancas en corimbos.

CARRASCA, NA adj. Seco áspero y seco.

CARRASCA, NA adj. De carrasca madera corruquía. Fig. y fam. Aspero y duro.

CARRASCA f. Camedrio. planta labiada.

CARRASCA m. Pr. San. Pandillo corruco.

CARRERA f. Acción de correr. emprender la carrera. Espacio recorrido corriendo una carrera de una legua. Sitio destinado para correr. ejercitarse en la carrera. Camión real o calle que antes fue rambla. La carrera de San Jerónimo en Madrid. Concurso de velocidad. carrera de caballos, de ciclismo. En turf: el mundo de las carreras. Fig. Elloca. co-

rrera de dioses. Fig. Curso de la vida humana: una carrera bien aprovechada. Fig. Profesión. carrera liberal. Arg. Viga larga colocada horizontalmente. Carrera de baguetas, y bagueta. Carrera de Indias, comercio que se hacía con las Indias por medio de navos que iban y venían.

Fig. Dar carrera a uno, costearlo los estudios. **Fig.** No poder hacer carrera con una persona, no poder hacer nada con ella. Ocaso. En galicismo la frase dar libre carrera a su imaginación por darle rienda suelta.

CARRERILLA f. Dama. Un movimiento de la dama española. Más. Bajada de una carrera que hace el que tira o cuenta, seña que le indican.

CARRERO m. Carretero.

CARRERA f. Carro ligero y bajo. Secud. Carro de hilo. Arg. Puesto vehicular de la Pampa, tirado por una vaca. Yema. Carro de mano, carretilla.

CARRERADA f. Carga de una carrera. Fam. Gran cantidad de una cosa. Llegada la gente a carreteras. Cub. y Ref. Carga de 120 arrobas.

CARRERAS m. Trajes hecho con carreteras.

CARRERA m. Cilindro taladrado en que se arrojan el hilo, la seda, etc. Ruedecilla unida a la coña de paños y que sirve para sacar el seda. Electr. Cilindro hueco de madera o de metal al que se enrolla un alambre de metal grueso. El se coloca una barra de hierro dulce dentro de un carrero recorrido por una corriente, al hierro se convierte en imán mientras dura la corriente.

Carrete de inducción. Carrete formado de dos circuitos de alambre, recorrido uno de ellos por una corriente eléctrica que ejerce influencia sobre el otro circuito (V. inducción.) Carrete de Ruhmkorff. Carrete de inducción con interruptor automático que permite obtener efectos muy intensos. La corriente de la pila llega por B, pasa por un alambre grueso interior y sale por N, se pasa determina en el alambre exterior, mucho más fino, una corriente mucho más intensa, aunque de duración mucho menor. El carrete de Ruhmkorff es órgano indispensable de la radiografía.

CARRERÍA v. a. Conducir en carro o carretera. Gobernar el carro o carretera. V. m. Cub. Grilar las coladeras y leros. Carrerías v. g. Tirar los bueyes y mulas de un modo irregular.

CARRERÍA m. Carrete que suela puestas a las cañas de paca. Ref. Carrete de la corredera.

CARRERÍA f. (lat. carretilla). Cacho de cuero saliente de capota movable.

CARRERÍA f. Camino empedrado o enlucido.

CARRERÍA f. Industria y taller del carretero.

CARRERÍA m. El que hace carros o carreteras. El que guía el carro. Jugar como un carretero. Yema. Marcha de un carretero.

CARRERÍA adj. Para carreteras. Camión carreril.

CARRERÍA f. Carro pequeño de mano con una rueda y dos pies. Ref. Carro de carga tirado por tres mulas. Aparato de madera en que se colocan los niños que aprenden a andar.



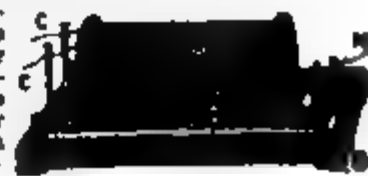
Carro.



Carreta.



Carretero.



Carrete de Ruhmkorff.



Carretilla.

CASTILLO FERRAS.

tuye excelente alimento para los carneros. Fig. y fam. Pasar algo de castaño obscuro, ser demasiado grave. Venez. Palar el castaño, poner pies en polvorosa.

CANTAÑOLA f. Pex comestible del Mediterráneo. **CANTAÑELA** f. Castañeta, instrumento musical. Planta ciperácea, especie de juncia.

CASTELLÁN m. Castellano: *castellán de Amposta*. **CASTELLANA** f. Señora que poseía un castillo. Copia de romance octosilabo.

CASTELLANÍA f. Am. Territorio independiente. **CASTELLANISMO** m. Españolismo, modismo privativo del castellano. Parón. **Castellanismo**.

CASTELLANIZAR v. a. Dar forma castellana a una palabra extranjera se han *castellanizado* troley en troley y buffet en buffet.

CASTELLANO, NA adj. y s. De Castilla: las llamas *castellanas*. M. Lengua hablada en Castilla y, por extensión, la lengua hablada en la mayor parte de España y de la América latina. Dueño de un castillo. Soldado armado con lanza.

CASTICISMO m. Calidad de castizo: debe procurarse siempre el *casticismo literario*.

CASTIDAD f. Virtud de las personas castas. **CASTIGADOR, RA** adj. y s. Que castiga.

CASTIGAR v. a. (lat. *castigare*). Imponer castigo al que ha incurrido en una falta *deben castigarse* los niños desde pequeños. Mortificar, afligir. *castigar su cuerpo con austeridades*. Fig. Corregir, emendar una obra. *castigar su estilo*.

CASTIGO m. Pena impuesta por delito ó falta. *un castigo debe ser siempre proporcionado á la falta*.

CASTILLA n. pr. Úsase en algunas expr. como *Ancha Castilla*, que sirve para animarse á sí mismo ó animar á otros á que obren sin reparo. *Amor. De Castilla* loc. adv. que se aplica aún para designar ciertas cosas que se llevaban antiguamente de Castilla y solían ser más finas que las del país. *jabón de Castilla*, arroz de Castilla, bayeta de Castilla, *Ecuador* y *Castilla* cosa' entre el vulgo, cosa excelente.

CASTELLANISMO m. Provincialismo de Castilla. Parón. **Castellanismo**.

CASTILLESO m. Carreton en que se pone á los niños que aprenden á andar. Andamio que se levanta para la construcción de una casa.

CASTILLO m. (lat. *castellum*). Edificio fuerte con murallas, baluartes, fosos, etc. Los castillos fe-

dales se edificaban en lugares elevados. Mar. Cu bierta de los barcos, en la proa, *castillo de fuego*, armazón para fuegos artificiales. Fig. y fam. *Castillo de naipes*, proyecto descabellado. — El castillo feudal se edificaba generalmente en un lugar elevado, y estaba rodeado de fosos y de sólidas murallas, flanqueado por torres y defendido por obras avanzadas, como palenques y barbacanas. La torre del homenaje, más sólida que las demás, era el centro de la resistencia. Había acceso al castillo un puente levadizo defendido por torreones y coronado por un cuerpo de guardia.

CASTISA f. Fundente calcáreo que se usa para fundir un mineral de hierro muy arcilloso.

CASTISAMENTE adv. m. De un modo castizo, **CASTIZO, RA** adj. De buena casta. Aplícase al lenguaje puro y al escritor que lo usa.

CASTO, TA adj. (lat. *castus*). Honesto y opuesto á la sensualidad. Puro y limpio. *una casta imagen*.

CASTOR m. (lat. *castor*). Mamífero roedor, cubierto de pelo muy fino, con pies palmados y cola oval, aplastada y muy robusta, que le sirve como de

Castoreo.

llana para fabricar sus chozas de arcilla. Sombrero de pelo de castor. *Mej* Tejido de lana mezclado de blanco y negro. — Los castores son perjudiciales á los árboles, de cuyas hojas, corteza y raíces se alimentan. Establecen sus viviendas á orillas de los ríos y construyen para protegerlas verdaderos diques. La piel del castor es muy estimada.

mucosas: el catarro de la vejiga es frecuente en los ancianos. Constipado: al catarro con el jarro es un refrán español muy popular.

CATARROSO, SA adj. y s. Que padece habitualmente catarro: anciano catarroso. Acatarrado.

CATÁRTICO, CA adj. (gr. *kathartikos*, purgante). Med. Dícese del purgante no drástico: *sal catártica*.

CATASTRAL adj. Del catastro: *lista catastral*.

CATASTRO m. Censo de las fincas de un país.

CATÁSTROFE f. (gr. *katastrophé*, vuelta). Acontecimiento imprevisto y funesto: *la erupción del Vesubio en el año 79 fue una terrible catástrofe*. Desenlace del poema dramático.

CATATAR v. a. Per. Hechizar, fascinar á uno.

CATAURE m. Cub. Caja rústica hecha de jagua.

CATAVIENTO m. Mar. Grímpola que sirve de veleta en los barcos.

CATAVINO m. El que tiene por oficio probar el vino para apreciarlo. Fig. y fam. Bribón y borracho.

CATAVINOS m. Taza que sirve para probar el vino en las bodegas. Tubo con que se saca vino de un tonel por la piqueta para probarlo.

CATEADOR m. Chil. y Mej. El que catea ó busca las minas.

CATEAR v. a. Amer. Tantear el terreno, buscando minas. Amer. Allanar la casa de alguno.

CATECISMO m. (gr. *katekhismos*). Libro que contiene la explicación de la doctrina cristiana, en forma de preguntas y respuestas: *enseñar el catecismo á los niños*.

CATECÚ m. Cato ó cachú.

CATECÚMENO, NA m. y f. (gr. *katekhomenos*, el que se instruye). Prosélito que se instruye para disponerle á recibir el bautismo.

CÁTEDRA f. (lat. *cathedra*). Asiento del profesor. Aula, clase: *una cátedra de latín*. Fig. Dignidad pontificia ó episcopal: *la cátedra de San Pedro*.

CATEDRAL f. Iglesia episcopal de una diócesis. Fig. Ser obra de catedral, ser cosa muy difícil y larga.

CATEDRÁTICO m. Profesor que desempeña una cátedra en una facultad, instituto, liceo, etc.

CATEGOREMA f. Lóg. Cualidad por la que se clasifica un objeto.

CATEGORÍA f. (gr. *katégoria*, atributo). Según Aristóteles, cada una de las nociones más generales: *el lugar y el tiempo son categorías*. Clase de objetos semejantes: *estas rosas no son de la misma categoría*.

CATEGÓRICAMENTE adv. m. Decisivamente: *negar categóricamente*.

CATEGÓRICO, CA adj. Claro, preciso: *una declaración categórica*. CONTR. Equívoco, evasivo.

CATENARIA f. Geom. Curva que forma una cuerda colgada de dos puntos fijos.

CATEO m. Amer. Acción de catear.

CATEQUESIS f. y **CATEQUISMO** m. (gr. *katekhismos*). Enseñanza de la religión.

CATEQUISTA m. El que enseña el catecismo.

CATEQUÍSTICO, CA adj. Relativo al catecismo.

CATEQUIZACIÓN f. Acción de catequizar.

CATEQUIZAR v. a. Instruir en la doctrina cristiana. Fig. Procurar, persuadir á uno.

CATERÉTICO, CA adj. Cir. Dícese del medicamento que cauteriza solo superficialmente.

CATERVA f. Multitud, copia: *caterua de pillos*.

CATETE m. Chil. Harina cocida con grasa.

CATÉTER m. (gr. *kathetér*). Cir. Tienta, sonda.

CATETERISMO m. Cir. Exploración con catéter.

CATETO m. Geom. Cada uno de los dos lados del ángulo recto en el triángulo rectángulo.

CATETÓMETRO m. Fis. Instrumento para medir la diferencia de nivel entre dos puntos.

CATEY m. Cir. Papagayo muy hermoso de Cuba.

CATGUT m. (pal. ingl. que significa: tripa de gato). Cir. Cuerda de tripa usada en suturas quirúrgicas.

CATIBÍA f. Cub. Raíz de la yuca rallada.

CATIBO m. Cub. Pez de Cuba.

CATIL adj. Per. Dícese del algodón rojo obscuro.

CATILINARIA f. Sátira violenta, en recuerdo de las *Catilinarias* de Cicerón.

CATIMBAO m. Chil. y Per. Máscara que sale en

las procesiones del Corpus. Per. Persona rechoncha. Chil. Persona ridículamente vestida. Chil. Payaso.

CATINGA f. Arg. Sobaquina, mal olor del cuerpo. Chil. Nombre que dan los marinos á los soldados.

CATIRE adj. Col. y Venez. Rubio.

CATITA f. Ecuad., Chil. y Arg. Cotorrita.

CATITE m. Pilón de azúcar. Mej. Especie de tela de seda. Sombrero de catite, el de forma cónica.

CATITEAR v. a. Arg. Enredar una cometa con la cuerda de otra. Fig. Cabecear. Fig. Andar apurado.

CATIVÍ m. Hond. Enfermedad á modo de herpes.

CATIEUMBA f. Guat. y Hond. Multitud.

CATO m. Substancia astringente que se extrae de una acacia. Sinón *Cachá*.

CATOCHE m. Fam. Mej. Mal humor.

CATÓDICO, CA adj. Que emana del cátodo: *los rayos catódicos de una ampolla de Crookes atraviesan los cuerpos opacos*.

CÁTODO m. Fis. Polo negativo de un aparato eléctrico: *el cátodo de un tubo de Crookes*.

CATÓLICAMENTE adv. m. De un modo católico.

CATOLICIDAD f. Catolicismo. Conjunto de los fieles católicos: *el papa es el jefe de la catolicidad*.

CATOLICÍSIMO, MA adj. Muy católico.

CATOLICISMO m. Religión católica: *el catolicismo es la religión de los pueblos hispanoamericanos*.

CATÓLICO, CA adj. (gr. *katholikos*, universal). Que pertenece á la religión católica: *dogma católico*. M. y f. Que profesa el catolicismo. Renombre muy antiguo de los reyes de España: *Su Majestad Católica*. Los reyes Católicos, Fernando V é Isabel I.

CATOLICÓN m. Electuario de sen y ruibarbo: *el catolicón se consideraba como una panacea*.

CATÓN m. (de Catón, n. pr.). Fig. Censor severo. Silabario, primer libro de lectura.

CATÓPTRICA f. (gr. *katoptron*, espejo). Parte de la óptica que estudia la reflexión de la luz.

CATÓPTRICO, CA adj. Relativo á la catóptrica.

CATORCE adj. Diez y cuatro. Décimocuarto: *Luis catorce*; *el catorce de abril*. Número catorce.

CATORRE m. Mej. Golpe.

CATORREAVO, VA adj. y s. Cada una de las catorce partes iguales en que se divide un todo.

CATOTOL m. Mej. Pájaro parecido al verderón.

CATRACA f. Mej. Especie de faisán.

CATRE m. Cama ligera para una persona, y más generalmente el de tijera, sostenido por cuatro pies colocados en aspa. Per. *Catre de viento*, el catre de tijera. Riopl. *Catre de balsa*, jangada.

CATRECILLO m. Silla pequeña de tijera con asiento de lona y generalmente sin respaldo.

CATRICOFRE m. Mueble que contiene la armazón del catre y la ropa de cama y se deja cerrado durante el día.

CATRÍN adj. Mej. Elegante, pulido, currutaco.

CATRINTRO m. Chil. Cierta clase de queso. Adj. Chil. Fam. Pobre, mal vestido.

CATUCHE m. Amer. Chirimoya, fruta comestible.

CATUFO m. Col. Cañuto, tubo.

CATURRA f. Chil. Cotorra, ave trepadora.

CATUTO m. Chil. El trigo cocido y machacado.

CAÚCA f. Bol. Bizcocho hecho con harina de trigo.

CAUCANO adj. y s. De Cauca.

CAUCAMA f. Ecuad. Carne de costillas.

CAUCÁSICO, A y **CAUCÁSICO**, CA adj. y s. Del Cáucaso. Raza caucásica, la raza blanca ó europea.

CAUCE m. Lecho de un río. Acequia para riegos.

CAUCEL m. Hond. y Guat. Tigrillo americano.

CAUCIÓN f. (lat. *cautio*). Precaución, prevención. For. Fianza que da una persona por otra.

CAUCIONAR v. a. For. Dar una caución ó fianza.

CAUCO m. Género de peces de las costas de Chile.

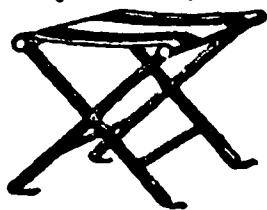
CAUCHA f. Chil. Especie de cardo.

CAUCHAHUE m. Chil. Fruto comestible del luma.

CAUCHAL m. Col. Parte de una selva donde hay muchas plantas de caucho: *descubrir una cauchera*.

CAUCHERA f. Planta que produce el caucho.

CAUCHERO m. El que busca ó labra el caucho.



Catrecillo.

CAUYANAT f. Planta voladora de las islas Filipinas. Las hojas de la caputina se usan como adorno.

CAY m. Sangría para tomar agua de un río.

CAYÁ f. Acción de cazar. Animales que se caza hoy más menor y más mayor. Fig. y fam. Acaer a casa de gangas buscar provecho y ganancia a poca costa. Dar casa, perseguir. Páson. Caza.

CAYAN m. Cú Torta de harina de mandioca. Cú Pm parecido al escumero.

CAYACLAYOS m. Instrumentos para sacar alvoro.

CAYACU m. Billo dispuesto para cazar.

CAYACU, CA adj. y s. Persona que caza. San Mateo es el padre de los cazadores. Nombre de ciertos soldados de tropas ligeras. Pm. Cazador de alforja, el que caza con lazo y trampa.

CAYACU f. Americana, mero, prenda de vestir. Col. Especie de carpintero de gran tamaño.

CAYACU m. Planta parietaria de México.

CAYACU m. Vozes. Papamongo, ave.

CAYÁ v. a. (let. captivo). Perseguir la caza. se caza en otro tiempo la caza menor con bayonetas. Fig. y fam. Adquirir una cosa con mucho trabajo. He estado cazar un buen destino. Mor. Botar las vena para que vuelva bien el viento. Páson. Caza.

CAYACU m. Barco de guerra destinado para dar caza a los torpederos.

CAYACU v. a. Acaer de una parte a otra.

CAYACU f. Lodo, barro. aser lleno de escurridos. Aser. Ecremento del ganado ovino, vilo. **CAYACU** m. Va adj. Pm. Llena de lodo.

CAYACU m. Va adj. Amer. Páson. Caza.

CAY m. Vozes. molinos de forma conchiforme y con mango. Resplandor en que calienta la cosa los carpinteros. Páson. Caza.

CAYACU adj. Comienza, emprendido.

CAYACU f. Pista de las antiguas armas de fuego donde se colocaba la pólvora. Guarda en figura de esta de algunas espadas. Especie de perfume. Polvora, vna para quemar perfumes. vna casaca oliva de bronce.

CAYACU m. Cazuela grande.

CAYACU m. Pm. cazado marino muy raro y tímido. la piel del cazo es empleada como la de la liza.

CAYACU m. Rod para poner canchales. Fig. y fam. Negocio malo, entrada. motivo un cazo.

CAYACU m. Va adj. Que tiene mucho resaca.

CAYACU f. Vozes que sirve para guisar una cazuela redonda. Cierro. guando. Parte del labio a que solo concurren las mujeres. (Existe solo en Chile y la Argentina.)

CAYACU adj. Cú. Cazadero, cominero.

CAYACU v. a. Cerrar con cascabelo a cazo. una cosa. rasumbrar una cosa.

CAYACU m. hatoque con que cierran las teleros las hendiduras entre las duelas de un tonel.

CAYACU m. Ubrero que ensambra las cosas.

CAYACU m. Va adj. Pm. Inconcebible, poco educado a tratar con las gentes.

CE f. Nombre de la letra C. Ce por de m. adv. muy circunstancialmente, con todos los por menores.

CE i. Interj. con que se llama a una persona.

CE f. Alimentación que se da al ganado que se quiere cazar. Amer. Cazo de escopeta.

CE f. (lat. caza). Género de gramíneas la reboda cubre los climas fríos, (clima pródigo, la rebodando y mandando a máquina.

CE m. Campo de cebada.

CE v. a. Dar cebada a los bueyes. cebada una cosa.

CE adj. f. Dices de la paja de la cebada.

CE f. Manta que sirve de soporte para dar la cebada a las bestias. Mor. Vela que va sobre una verga arrojada en el buque. Min. Especie de cebada que sirve para cazar la caza en los hornos. Arma para la cebada.

CE m. El que vende cebada, Negro de pata. Caballería que en la roma va cargada con la cebada. El que trata por ocupación adiestrar aves de caza. Min. Trampas de un hombre.



Cay

CE f. Especie de cebada silvestre. Mor. y Cú. Fruto de una planta parecida al cilantro blanco. la rebodilla se emplea como estornutatorio.

CE m. Va adj. Amer. Dices de la bota que por haber probado carne humana es muy terrible.

CE m. Polvora francesa para la pólvora.

CE f. Acción de cazar.

CE v. a. (lat. caza). Bravar caza a los animales. se caza a los corruvos para engordarlos. Fig. Alimentar el fuego, la lumbre, se moliga, etc. - cazar un hombre, cazar una caldera de guerra. cazar más. Fig. Poner pólvora en la escopeta el cazo, etc. Fig. Poner un movimiento una máquina para cazar una máquina de vapor se precisa mover un poco al volante con la mano. Fig. Fomentar una pasión: cazar la ira. V. a. Fig. Penetrar: el corruvo no ha cado. Ay. Preparar el cazo. Cazar v. r. Encorruvar. encorruvar: cazar en su letrina.



Cebada

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE m. Per. Guiso de papas con uña.

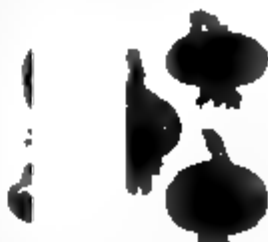
CE m. Ay. Árbol leguminoso mimbrón.

CE m. (lat. caza). Alimentos que se da a los animales para engordarlos.

CE f. Pólvora con que se caza el arma de fuego. Fig. Militar con que se caza el hombre. Fig. Fomento de una pasión. Páson. Caza.

CE m. Cero, mono.

CE f. Planta filiforme, de raíz bulbosa comestible. Bulbo. cebolla de culpas. Fig. Parte del volán en que se caza el aceite. Fig. Hacia una agujera que se pone en las calderas, en el cazo de la rogada. etc. Pm. Guis. Mando. autoridad: agorver lo cebolla. Cebolla albarrena, planta filiforme medicinal.



Cebolla

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CE f. Variedad de carne muy cotizada.

CÉLEBRE adj. (lat. *celeber*). Famoso : más vale ser bueno que célebre. Fam. Gracioso, festivo : ¡qué célebre es ese chico! Col. y Chil. Barbarismo por agraciado, bonito : una célebre mosa.

CÉLEBREMENTE adv. m. Con celebridad.

CELEBRIDAD f. Fama grande : la celebridad de Homero es universal. Personaje célebre : una celebridad del mundo médico. (Es galicismo en este sentido.) Solemnidad, aparato, festejo. (P. us.)

CELEMÍN m. Medida de capacidad para áridos (4 litros 625) : el celemín se dividía en cuatro cuartillos. Cantidad de grano que contiene un celemín : un celemín de cebada.

CELEMINADA f. Lo que cabe en el celemín.

CELEMINERO m. Mozo de paja y cebada. (P. us.)

CELEQUE adj. Hond. y Salv. Dícese de las frutas tiernas ó en leche.

CÉLERE adj. (lat. *celer*). Rápido, veloz. (P. us.) M. pl. Cuerpo de caballería romana, creado por Rómulo : los céleres formaban un cuerpo de trescientos hombres escogidos entre las familias patricias.

CELERIDAD f. (lat. *celeritas*). Prontitud, velocidad : caminar con celeridad. CONTR. Lentitud.

CELERIFERO m. Instrumento de locomoción compuesto de dos ruedas reunidas por una armazón de madera : el celerífero es el antepasado de la bicicleta.

CELESTE adj. Del cielo : cuerpos celestes, azul celeste. Com. Chino, habitante de China : el imperio de los celestes. CONTR. Infernal.

CELESTIAL adj. Del cielo ó paraíso : los coros celestiales de los ángeles. Fam. Bobo, tonto. Fam. Música celestial, palabras vanas y sin substancia.

CELESTINA f. Fig. Alcahueta. (V. Part hist.)

CELESTINA f. Sulfato de estroncia natural.

CELESTINO m. Religioso de una orden fundada en 1251 por Celestino V : los celestinos llevaban hábito blanco y capucha negra. Arg. Pajarito amarillo.

CELÍACO, CA adj. (gr. *koilia*, entrañas). Anat. Relativo a los intestinos : *arteria celiaca*.

CELIBATARIO m. Galicismo por soltero, célibe.

CELIBATO m. (lat. *celibatus*). Estado de soltero : el celibato de los religiosos. CONTR. Matrimonio.

CÉLIBE adj. y s. Que no está casado.

CÉLICO, CA adj. Poét. Celeste : los coros célicos.

CELIDONIA f. Género de papaveráceas : el zumo de la celidonia se usaba contra las verrugas.

CELINDA f. Jeringuilla, planta de América.

CELINDRATE m. Guiso aderezado con cilantro.

CELO m. (lat. *zelus*). Cuidado, esmero que se pone en el cumplimiento de un deber. Gran actividad inspirada por la fe religiosa ó por el afecto a una persona : el celo de un buen servidor. Recelo, envidia que inspira el bien ajeno. Pl. Inquietud de la persona que teme que aquella a quien ama le dé la preferencia a otra : tener celos infundados.

CELOIDINA f. Neol. Preparación sensible, para papeles fotográficos.

CELOSAMENTE adv. m. Con celo ó vigilancia.

CELOSÍA f. Enrejado que se pone en las ventanas para ver sin ser visto. Pasión del celoso.

CELOSO, SA adj. Que tiene celo ó celos : estar celoso de todo el mundo. SINÓN. Envidioso.

CELOTE m. Hist. bíblica. SINÓN. de CELADOR.

CELOTIPIA f. Pasión de los celos. (P. us.)

CELOTISMO m. Doctrina de los celotos.

CELSITUD f. Elevación, excelencia de una cosa.

CELTIBÉRICO, CA y **CELTÍBERO, SA** adj. y s. De la antigua Celtiberia. V. Parte hist. OBSERV. Muchos buenos escritores han hecho grave, con razón, la palabra celtibero.

CÉLTICO, CA adj. De los celtas : las invasiones célticas penetraron hasta el Asia Menor.

CELTÍDEAS f. pl. (del lat. *celtis*, almez). Bot. Familia de plantas que tienen por tipo el almez.

CELTISTA com. Persona que se dedica al estudio de la lengua y literatura de los antiguos celtas.

CELTONISPANO, NA adj. Relativo a la vez a los celtas y a los españoles.

CÉLULA f. (lat. *cellula*). Celda, cavidad. Bot. y Zool. Elemento fundamental de los vegetales y animales : la célula se compone de un protoplasma envuelto por una membrana y que encierra un núcleo.

CELULADO, DA adj. De forma de célula.

CELULAR adj. Formado por células : tejido celular. Prisión celular, aquella donde hay celdas para guardar a los presos incommunicados. Dividido en varias partes ó celdas cuadradas : un aeroplano celular.

CELULOIDE m. (gr. *cellula*, celda, y *eidos*, forma). Substancia fabricada con una mezcla de alcanfor y de algodón pólvora. (OBSERV. Algunos hacen indebidamente f. esta voz.) — El celuloide es duro, transparente como el cuerno. Calentado toma todas las formas y sirve para fabricar peines, bolas de billar, pelotas, cajas, etc. Tiene el inconveniente de ser excesivamente inflamable. Basta acercar una luz a un peine de imitación de concha para verlo arder inmediatamente.

CELULOSA f. Principio particular de los cuerpos organizados que constituye la parte sólida de los vegetales. — La celulosa es la envoltura característica de la célula vegetal y constituye por tanto la mayor parte del tejido de las plantas : la medula de sauce y el algodón son celulosa casi pura. Cuerpo sólido, blanco, sin olor ni sabor, es insoluble en casi todos los disolventes conocidos. Es la materia primera más empleada por el hombre, pues es el elemento esencial de la madera, de todas las fibras textiles vegetales y del papel. Elaborada por diversos procedimientos químicos, da el celuloide, el algodón pólvora, el colodión, la madera artificial, etc., ó se convierte en dextrina, glucosa ó ácido oxálico.

CELUOSO, SA adj. Formado por células.

CELLENCO, CA adj. Fam. Achacoso, baldado.

CELLISCA f. Temporal de agua y nieve.

CELLISQUEAR v. impers. Haber cellisca.

CELLO m. Aro de hierro que se pone a una cuba.

CEMENTACIÓN f. Acción de cementar : la cementación del hierro produce un acero muy duro.

CEMENTAR v. a. Modificar la composición de un metal calentándolo fuertemente en contacto con otra substancia en polvo : se cementa el bronce calentándolo con verde de, sal amoníaco y vinagre.

CEMENTERIO m. Sitio destinado a enterrar cadáveres : las catacumbas fueron los primeros cementerios de los cristianos de Roma.

CEMENTO m. (lat. *cementum*). Cal hidráulica que sirve para fabricar una especie de argamasa. Cemento romano, el que se endurece muy rápidamente al aire y en el agua. Cemento armado, fábrica hecha de argamasa en la que quedan aprisionadas barras de acero ó alambres : el cemento armado es muy resistente. (También se llama : hormigón armado.) Substancia que cubre el esmalte en la raíz de los dientes. PARÓN. Cimienta.

CEMENTOSO, SA adj. Parecido al cemento.

CEMITA f. Amer. Acemita, pan de afrecho.

CEMPASÚCHIL y **CEMPOAL** m. Mej. Clavel de las Indias. Se llama también : flor de los muertos.

CENA f. (lat. *cena*). Comida que se toma por la noche y no es la principal del día. Última comida que hizo Cristo con sus apóstoles : durante la Cena fué instituida la eucaristía. PROV. Más mató la cena que sanó Avicena, el cenar mucho es muy perjudicial a la salud.

CENAAOSCURAS com. Fig. y fam. Persona que huye del trato de las demás. Fig. y fam. Persona que por miseria se priva de todo.

CENÁCULO m. (lat. *cenaculum*). Sala en que celebró Jesús la última cena : la reunión de los discípulos en el Cenáculo ha sido admirablemente pintada por Leonardo de Vinci. Fig. Reunión de literatos, artistas, etc. : un cenáculo literario decadentista.



Cenacho.

CENACHO m. Espuerta, cesta de esparto ó de juncos : transportar un cenacho de legumbres.

CENADA f. Mej. Acción y efecto de cenar.

CENTESIMO, MA adj. Que ocupa el rango correspondiente al número ciento : *página centésima*. Dícese de cada una de las cien partes iguales en que puede dividirse un todo : *las balanzas de precisión son sensibles al centésimo de gramo*. M. Moneda del Uruguay que también tuvo uso en Venezuela, equivalente al centavo.

CENTI (del lat. *centum*). Prefijo insep. que significa cien : *centimano* ; ó centésima parte : *centilitro*.

CENTIÁREA f. Centésima parte del área. — La centiárea es el único submúltiplo del área, y equivale á un metro cuadrado.

CENTÍGRADO, DA adj. Dividido en cien grados : *termómetro centígrado*.

CENTÍGRAMO m. Centésima parte del gramo. OBSERV. No deben hacerse esdrújulas las palabras *centígramo*, *centilitro*, según la Academia española.

CENTILITRO m. Centésima parte de un litro.

CENTIMANO mejor que **CENTÍMANO** adj. De cien manos : *el gigante Briareo era centimano*. OBSERV. La Academia hace esdrújula esta palabra pero no *cuadrumano* ni *bimano*.

CENTÍMETRO m. Centésima parte del metro.

CÉNTIMO, MA adj. Centésimo : *un céntimo de gramo*. (P. us.) M. Moneda que vale la centésima parte de la unidad monetaria : *el céntimo de peseta es la moneda menor del sistema monetario español*.

CENTINELA amb. (ital. *sentinella*). Soldado que se coloca de guardia en un sitio. Fig. Persona que vigila una cosa : *hacer centinela en el balcón*.

CENTINODIA f. Planta polygonácea medicinal : *las aves apetece la semilla de la centinodia*.

CENTUPPLICADO, DA adj. Centuplicado.

CENTOLLA f. (lat. *centocula*, de cien ojos). Crustáceo, especie de araña de mar : *cuando la centolla muda el carapacho, se oculta hasta que ha endurecido bastante el nuevo*.

CENTÓN m. Manta de muchas piececilias de diversos colores. Fig. Obra literaria compuesta en su mayor parte de trozos y sentencias ajenas. V. **CENTÓN EPISTOLAR**, *Parte hist.*

CENTRADO, DA adj. Cuyo centro está bien colocado : *una máquina mal centrada*. Blas. Dícese de la figura que tiene algo sobre su centro.

CENTRAL adj. Perteneciente al centro : *oficina central*. Que está en el centro : *núcleo central*.

CENTRALISMO m. Partido centralista.

CENTRALISTA adj. y s. Partidario de la centralización política y administrativa en un país.

CENTRALIZABLE adj. Que puede centralizarse.

CENTRALIZACIÓN f. Acción de centralizar : *la centralización administrativa*.

CENTRALIZADOR, RA adj. y s. Que centraliza.

CENTRALIZAR v. a. Reunir en un centro común : *centralizar datos estadísticos*. Tomar para sí el gobierno central toda la autoridad política y administrativa. CONTR. *Descentralizar*.

CÉNTRICO, CA adj. Central.

CENTRÍFUGO, GA adj. (lat. *centrum*, centro, y *fugere*, huir). Que tiene tendencia á alejarse del centro. — Todo cuerpo que gira alrededor de un centro tiene tendencia á escaparse por la tangente. La fuerza que á ello le impele se llama *fuerza centrífuga*. Sobre este principio descansa la teoría de la honda. CONTR. *Centrípeto*.

CENTRÍPETO, TA adj. (lat. *centrum*, centro, y *petere*, ir, dirigir). Mec. Que atrae hacia el centro : *la fuerza centrípeta nos mantiene adheridos á la superficie de la tierra*. CONTR. *Centrífugo*.

CENTRISCO m. Poz del Mediterráneo llamado también *chocha de mar*.

CENTRO m. (lat. *centrum*). Punto situado á igual distancia de todos los puntos de una línea curva ó una superficie esférica. V. **CIRCUNFERENCIA**. Centro de figura, en las figuras regulares, punto tal que todos los de la figura sean simétricos dos á dos con relación á él : *el centro de figura de un rectángulo es el encuentro de sus dos diagonales*. Fig. Lugar donde es más intensa la actividad : *el centro de los negocios*. Centro de atracción ó de gravitación, punto que ejerce constante atracción sobre un cuerpo

le suspendiese por él, permaneciera en equilibrio en cualquier posición que se le diera. *Ecuad.* Traje corto de bayeta que usan las indias. Centro de mesa, adorno ó florero que se coloca en medio de la mesa.

CENTROAMERICANO, NA adj. y s. De Centro América : *Honduras y Nicaragua son dos repúblicas centroamericanas*.

CENTUNVIRAL adj. Relativo á los centunviros : *dignidad centunviral*.

CENTUNVIRATO m. Consejo de los centunviros.

CENTUNVIRO m. Miembro de un tribunal civil de Roma antigua, compuesto de cien miembros.

CENTUPPLICAR v. a. Hacer cien veces mayor.

CÉNTUPLO, PLA adj. Cien veces mayor. M. Cantidad cien veces mayor que otra.

CENTURIA f. Número de cien años. En Roma, compañía de cien hombres. En Roma, unidad política y administrativa formada por cien hombres : *comicios por centurias*.

CENTURIÓN m. Jefe de una centuria romana : *el más antiguo de los centuriones tenía bajo sus órdenes el manipulo*.

CÉNZALO m. Uno de los nombres del mosquito.

CENZONTE m. C. Rica y **CENZONTE** m. Mej. Sinzonte, ave de canto muy hermoso.

CEÑIDO, DA adj. Económico, ahorrador. (P. us.)

CEÑIDOR m. Faja, cintura : *un ceñidor de seda*.

CEÑIDORA f. Correa de la bayoneta y cartuchera.

CEÑIR v. a. Rodear ó ajustar la cintura : *esta chaqueta no me ciñe bien*. Cerrar ó rodear. Fig. Abreviar.

CEÑIRSE v. r. Limitarse. Fig. Moderarse en los gastos, en las palabras, etc. *luzg.* Pres. ind. : *ciño*, *ciñes*, *ciñe*, *ceñimos*, *ceñís*, *ciñen*; imperf. : *ceñía*, etc.; pret. : *ceñí*, *ceñiste*, *ciñó*, *ceñísteis*, *ceñieron*; fut. : *ceñiré*, etc.; imper. : *ciñe*, *ceñid*; pres. subj. : *ciña*, *ciñas*, etc.; imperf. subj. : *ciñera*, etc.; *ceñiría*, etc.; *ciñese*, etc.; fut. subj. : *ciñere*, etc.; ger. : *ciñendo*; p. p. : *ceñido*.

CEÑO m. Demostración de disgusto que se hace arrugando la frente. Fig. Aspecto amenazador.

CEÑOSO, SA y **CEÑUDO, DA** adj. Con ceño.

CEO m. Gallo, pez. PARÓN. See.

CEGAN m. Mej. Ave algo mayor que el tordo.

CEÓFAGO, GA adj. Que se alimenta con maíz.

CEPA f. (lat. *ceppa*). Parte del tronco de una planta, inmediata á las raíces y que está metida en tierra. Tronco de la vid : *las cepas americanas han permitido reconstituir gran parte de las vides de Europa atacadas por la filoxera*. Fig. Tronco ó arranque del machón desde el suelo hasta la imposta. Hond. Conjunto de varios arboles ó plantas que tienen tronco común. Mej. Foso, hoyo.

CEPEDA f. Lugar donde abunda el brezo.

CEPEJÓN m. (de cepa). Parto más abultada de la rama separada del tronco.

CEPELLÓN m. Agr. Tierra que queda pegada á las raíces de una planta que se arranca de cuajo.

CEPERA f. Cepeda, lugar donde abunda el brezo.

CEPILLAR v. a. Acepillar : *cepillar la ropa*.

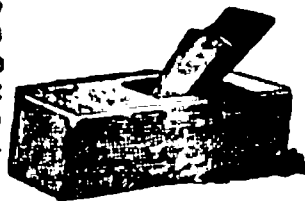
CEPILLO

m. Cepo para echar las limosnas : *el cepillo de las ánimas*. Instrumento de carpintero que sirve para alisar las maderas : *los cepillos de molduras se llaman según su forma : acanaladores, avivadores, etc.* Instrumento formado de cerdas ó filamentos análogos, fijos en una chapa de forma variable : *cepillo para la ropa, para los dientes, cepillo de seda, de alambre, de grama, etc.* C. Rica. Fam. Adulador.

CEPO m. (lat. *cippus*). Rama



Cepillos : 1. Para ropa ; 2. Para el cabello ; 3. Para sombreros ; 4. Para los dientes ; 5. Para las uñas ; 6. Para el suelo.



CIBRADA f. Sitio lleno de ciegos ó budo, lodazal.
CIENTA f. (lat. *centum*). Cincuenta tanto y remate de ciertos cosas. En rimeros de las cosas que sirven Conjunto de conocimientos fundados en el estudio. En adición de la rimeros Conjunto de conocimientos relativos á un objeto determinado. En rimeros naturales. A rimeros ciegos, son seguridad. Ciencia latina, la que viene de Dios, por inspiración. Los apóstoles recibieron la ciencia divina. Ciencias ocultas, la alquimia, la astrología, la magia, etc. En la Edad Media se daba á las ciencias el nombre de « ciencias informales ». Ciencias exactas las matemáticas. Ciencias naturales, las que se ocupan en el estudio de los reinos animal, vegetal y mineral. Cuyo rimeros, la poesía.

CIENTA f. Aní y Amor Cienago, indiano.

CIENTILÍMETRO m. Contenedor de milímetros.
CIEVO m. Lodo que se deposita en las aguas corrientes al irse despidiendo el fango.

CIENTÍFICAMENTE adv. m. Según las reglas científicas. Trabajando científicamente.

CIENTÍFICO, CA adj. Relativo á la ciencia: principal científico.

CIENTO adj. m. (lat. *centum*). Diez veces diez. un ciento de huevos. Cien veces. Cien veces. El fango ó conjunto de aguas que expresan la cantidad de ciento. En la numeración romana se figura el ciento con una C. El juego de naipes entre dos. Tributo antiguo. V. con.

CIENTOSILLAS f. Corazoncillo, planta.

CIENTOPEDOS f. Clumpita, mirapoda.

CIENTA f. Botánico de la flor del trigo ó la vid.
CIENTA m. Acción de cerner ó frencar las plantas. En rimeros m. adv. Cienos de las plantas, de la vid, etc. En flor. Fig. Estar en rimeros una cosa, estar en sus principios. Ocaso. En América poco dentro equivocadamente en rimeros.

CIENTA-CIENTA f. Por la céntrica.

CIENTAPCIENTA m. Noel. Aparato para cerner las plantas automáticamente.

CIENTA m. Acción de cerner: el cerno de Harinas es un procedimiento usado en las harinas.

CIENTA m. Cierro. Cierro de cruceros, mirador. En la obra de obra. poner el cerno á una cosa.

CIENTAMENTE adv. m. Con certeza ó seguridad.

CIENTA, TA adj. Seguro, verdadero. una cosa cierta. Determinada. En rimeros á rimeros hora.

Seguro, que no pueda fallar. una promesa cierta. Un alguno rimeros rimeros rimeros con demencia de rimeros. El Cien rimeros, preferir lo cierto á lo incierto. De rimeros m. adv. ciertamente. Por rimeros los. adv. ciertamente.

Elm y Houd. Cien rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)

CIENTA f. Nombre del cerno. la cerna cerna de rimeros.

CIENTA m. (lat. *centum*). Cienos de rimeros, personas á quien se refiere una cosa cierta: que no se puede rimeros rimeros.

En Colombia se dice rimeros rimeros, y en otras partes así mismo.)



Cigeta.



Cigeta.



Cervo.



Cigeta.

CIRIÉ m. Col. Especie de gavilán muy atrevido.

CIROLERO m. Uno de los nombres del ciruelo.

CIRQUERO m. Mej. Acróbata, volatinero.

CIRRÍPEDOS m. pl. Zool. Crustáceos que viven en el mar pegados á las rocas, como los percebes.

CIRRO m. Bot. Zarcillo de la vid. Med. Tumor duro é indoloro. Nube que presenta el aspecto de una masa de filamentos : la aparición de los nimbos en tiempo sereno es presagio de lluvia ó nieve.

CIRRONIS f. Enfermedad del hígado caracterizada por granulaciones de color rosado.

CIRROSO, NA adj. De la naturaleza del cirro.

CIRUELA f. Fruto dulce y comestible del ciruelo.

CIRUELO m. Árbol rosáceo, cuyo fruto es la ciruela. Mej., Cub. y Filip. Jobo, árbol terebintáceo de fruto comestible. Per. y Venez. Ciruelo de fraile, árbol de la familia de las malpighiáceas. Fig. y fam. Hombre necio ó incapaz.



Ciruelo.

CIRUGÍA f. (gr. kheir, mano, y ergon, obra). Parte de la medicina que tiene por objeto la curación de las enfermedades por medio de operaciones hechas con instrumentos generalmente cortantes. Cirugía dental, arte del dentista.

CIRUJANO m. El que se dedica á la cirugía.

CIS (lat. cis) prep. insep. que significa de la parte de acá : cismontano. CONTR. Trans.

CISALPINO, NA adj. Declase de las comarcas situadas entre los Alpes y Roma. CONTR. Transalpino.

CISANDINO, NA adj. Del lado de acá de los Andes.

CISCA f. Pr. Murc. Carrizo. Mej. Vulg. Color que sube al rostro con la vergüenza.

CISCAR v. a. Vulg. Ensuciar. Ciscarse v. r. Ensuciarso. Cub. y Mej. Vulg. Avergonzarse.

CISCO m. Carbón menudo. Fig. y fam. Alboroto, jaleo, bulla, disputa : meter cisco en una reunión.

CISCÓN, NA adj. Mej. Muy vergonzante.

CISIÓN f. Cisura, incisión. PARÓN. Escisión.

CISMA m. (gr. schisma). Disentimiento y separación entre los miembros de una comunidad : el cisma griego. (V. Parte hist.) Col. Dengue, remilgo.

CISMÁTICO, CA adj. y s. Perteneciente al cisma : cristianos cismáticos griegos. Col. Melindroso.

CISMONTANO, NA adj. De la parte de acá de los montes. CONTR. Ultramontano.

CISNE m. (lat. cygnus). Ave palmpeda, de cuello largo y de plumaje blanco comúnmente y, en una especie, negro : el cisne se domestica fácilmente.

Fig. Gran poeta : el cisne

de Mantua (Virgilio).

Canto del cisne, la última obra de un ingenio

próximo á extinguirse.

Cuello de cisne, el muy

blanco y flexible.



Cisne.

CISORIA adj. Dícese del arte de cortar ó trinchar las viandas : Don Enrique de Villena es autor de una obra muy curiosa titulada « el Arte Cisoria ».

CISPADANO, NA adj. Situado entre Roma y el Po.

CISQUERO m. Muñequilla de lienzo, llena de carbón, que sirve para pasar dibujos estarcidos.

CINREANO, NA adj. Del lado de acá del Rín.

CISTEL y **CISTER** m. Orden de San Bernardo.

CISTERCIENSE adj. Perteneciente al Cister.

CISTERNA f. Depósito subterráneo para agua llovediza : el agua de cisterna es de calidad inferior.

CISTICERCO m. Estado que atraviesan los embriones de algunos gusanos parásitos mientras están enquistados en la substancia de un animal.

CÍSTICO, CA adj. Anat. y Med. Relativo á la vejiga.

CISTÍNEAS adj. (lat. cistus, jara). Familia de di-

cotiledóneas á que pertenecen la jara y la estepa.

CISTITIS f. (gr. kustis, vejiga). Med. Inflamación aguda ó crónica de la vejiga urinaria.

CISTO m. Nombre científico de la jara ó estepa.

CISTOTOMÍA f. Cir. Litotomía.

CISTÓTOMO m. (gr. kustis, vejiga, y tomé, incisión). Aparato que se emplea para la cistotomía.

CISURA f. (lat. cæsuræ). Rotura, abertura sutil, sangría que se hace en una vena. PARÓN. Cesura.

CITA f. Hora y lugar en que convienen encontrarse dos personas. Pasaje textual que se reproduce de un libro : reproducir una cita de la Biblia.

CITACIÓN f. Acción de citar ante un juez.

CITADOR adj. y s. Que cita.

CITANO, NA m. y f. Fam. Zutano. (Es poco usado.)

CITAR v. a. (lat. citare). Señalar á uno día y lugar para tratar con él algún negocio. Referir textualmente lo que otro ha dicho ó escrito : citar un pasaje de Cervantes. Provocar el torero al toro para que embista. Fig. Emplazar á uno ante un juez.

CÍTARA f. (lat. cithara). Instrumento músico de cuerdas usado en la antigüedad. PARÓN. Cítara.

CITARA f. Pared ó tabique de ladrillo. PARÓN. Cítara.

CITARILLA f. Arq. Pared pequeña de ladrillos.

CITARISTA com. Tocador de cítara.

CITATORIO, RIA adj. y s. f. Por. Aplícase al despacho con que se cita ó emplaza á alguno.

CITERIOR adj. De la parte de acá : los romanos llamaban « España citerior » á la Tarraconense.

CÍTISO m. (lat. cytissus). Codeso, leguminosa.

CÍTOLA f. Tablilla que golpea continuamente contra la piedra del molino. SINÓN. Tarabilla.

CITOLEGÍA f. Método de lectura, silabario.

CITRATO m. Quím. Sal formada por el ácido cítrico : el papel de citrato de plata se usa en fotografía.

CÍTRICO, CA adj. (del lat. citrus, limón). Dícese de un ácido que se extrae del limón.

CITRINO, NA adj. De limón ó parecido al limón : sabor citrino, color citrino. SINÓN. Cetrino.

CIUDAD f. Población grande : una ciudad industrial. La vida de la ciudad : la ciudad debilita. La Ciudad Eterna, Roma. La Ciudad Santa, Jerusalén, Roma, Medina, la Meca, etc., según las religiones.

CIUDADANÍA f. Calidad, derecho de ciudadano.

CIUDADANO, NA adj. y s. De la ciudad. Habitante de la ciudad : guardia civil. Sociable, urbano. CONTR. Incivil, grosero. Que concierne á los ciudadanos : guerras civiles. Perteneciente á las relaciones privadas entre ciudadanos : lo civil y lo criminal.

CIUADELA f. Fortaleza que defiende una ciudad. Cub. Casa de vecindad para gente pobre.

CIÚTICO m. Riopl. V. siútico.

CIVETA f. Galicismo por gato de algalia.

CÍVICO, CA adj. Civil, de la ciudad. Fig. Patriótico : virtud cívica. M. Amer. Guardia cívica.

CIVIL adj. (lat. civilis, de civis, ciudadano). Relativo á la ciudad : guardia civil. Sociable, urbano. CONTR. Incivil, grosero. Que concierne á los ciudadanos : guerras civiles. Perteneciente á las relaciones privadas entre ciudadanos : lo civil y lo criminal. Muerte civil, privación de los derechos civiles y cívicos. M. Guardia civil. PARÓN. Sivil.

CIVILIDAD f. Cortesía, sociabilidad, urbanidad.

CIVILISTA m. Profesor de derecho civil. Chil. Enemigo de la influencia religiosa ó militar en política.

CIVILIZABLE adj. Que puede civilizarse.

CIVILIZACIÓN f. Acción de civilizar. Estado de lo que está civilizado : la civilización ha reemplazado en casi todo el mundo la barbarie.

CIVILIZADOR, NA adj. y s. Que civiliza : los Romanos fueron los primeros civilizadores de España.

CIVILIZAR v. a. Sacar del estado salvaje : la raza blanca ha civilizado gran parte del mundo. Educar : Grecia contribuyó á civilizar á Roma.

CIVILMENTE adv. m. Con civilidad ó cortesía. Por. Conforme al derecho civil : juzgar civilmente.

CIVISMO m. Celo por la patria, virtud cívica.



Cítara.

CLÁSICO, CA adj. Dícese del escritor ó de la obra que se considera como modelo en cualquier literatura: *Calderón y Lope de Vega son escritores clásicos*. Muy notable y digno de imitación: *una oda clásica*. Perteneciente á la literatura y al arte antiguos y á los que en tiempos modernos los han imitado: *la escultura clásica de principios del siglo diecinueve era muy fría*. Fig. Partidario del clasicismo. Fig. Corriente, común: *llevar un traje clásico*.

CLASIFICACIÓN f. Acción de clasificar: *la clasificación facilita las investigaciones*.

CLASIFICADOR m. El que forma una clasificación: *Linneo fué el primer gran clasificador botánico*.

CLASIFICAR v. a. Ordenar por clases: *clasificar papeles, plantas, etc.*

CLÁSTICO, CA adj. Geol. Dícese de las formaciones que resultan de la acción destructora de las aguas. Anat. Dícese de las piezas de anatomía.

CLATOLE m. Mej. Plática larga y reservada.

CLATOLAR v. n. Mej. Hablar en secreto con uno.

CLAUDICACIÓN f. Acción de claudicar, cojera.

CLAUDICANTE adj. Cojo, que claudica.

CLAUDICAR v. n. Cojear. Fig. Obrar defectuosamente, de un modo torcido.

CLAUSTRAL adj. Relativo al claustro: *disciplina claustral*. Dícese del religioso que vive en el claustro.

CLAUSTRO m. (lat. *claustrum*). Galería que rodea interiormente el patio de un monasterio: *un claustro ojival*. Junta de los profesores de una universidad. Fig. Estado religioso: *entrar en el claustro*.

CLÁUSULA f. For. Cada una de las disposiciones de un contrato, documento, etc. Frase: *hay cláusulas simples y compuestas*.

CLAUSULADO, DA adj. Dícese del estilo cortado.

CLAUSULAR v. a. Terminar lo que se decía.

CLAUSURA f. Encierro en que viven ciertos religiosos: *quebrantar la clausura*. Vida religiosa ó en clausura. Acto con que terminan las deliberaciones de un tribunal: *la clausura de un congreso*. Amer. Cierre: *la clausura de un banco, de un puerto*.

CLAUSURAR v. a. Neol. Cerrar una sesión, un tribunal, etc.: *clausurar las clases*.

CLAVA f. Palo más grueso por un extremo que por otro: *la clava de Hércules*. Sinón. *Cachiporra*.

CLAVADO, DA adj. Armado con clavos. Dícese de la prenda de vestir que cae bien: *este cuerpo está clavado*. Parado: *está el reloj clavado en las tres*.

CLAVADURA f. Herida que se hacen los caballos cuando se meten un clavo en el casco.

CLAVAR v. a. Introducir un clavo en algún cuerpo: *clavar una tabla*. Asegurar con clavos: *clavar una caja*. Inutilizar los cañones metiéndoles un clavo en el oído: *los artilleros antiguos clavaban los cañones antes de abandonarlos*. Fig. Fijar: *clavar los ojos de una persona*. Fig. y fam. Engañar.

CLAVARIA f. Clavera, molde para clavos. Bot. Género de hongos. V. la lámina hongos.

CLAVARIO m. Clavero, llavero.

CLAVARÓN f. Conjunto de clavos de alguna cosa.

CLAVE f. (lat. *clavis*, llave). Explicación de los signos empleados para escribir en cifra: *emplear clave telegráfica para corresponder*. Explicación que necesitan algunos libros para ser comprendidos: *la clave de un método de inglés*. Sentido y alusiones disimuladas que encierran algunas obras: *una novela de clave*. Arg. Piedra principal que cierra un arco ó bóveda: *una clave esculpida*. Mús. Signo que se pone al principio del pentagrama para determinar el nombre de las notas.

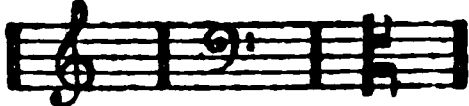
M. Mús. Clavicordio.

CLAVEL m. Planta cariofilica, cuyas flores, de hermosos colores, son muy apreciadas. Riopl. Clavel del aire, género de plantas bromeliáceas.

CLAVELITO m. Planta cariofilica de flores pequeñas, de color de rosa y aroma grato.

CLAVELÓN m. Planta herbácea compuesta de Méjico: *la raíz del clavelón es purgante*.

CLAVELLINA f. Clavel de florecitas sencillas.



Clave de sol. Clave de fa. Clave de ut.



Clavel.

CLAVEQUE m. Cristal de roca tallado.

CLAVERA f. Molde para hacer cabezas de clavos. Agujero por donde se introduce el clavo. Mojonera.

CLAVENÍA f. Dignidad de clavero.

CLAVERO m. Llavero, el que tiene á su cargo la custodia de las llaves. Dignatario superior de algunas órdenes religiosas militares. Bot. Árbol mirtáceo: *los capullos secos de la flor del clavero son los clavos de comer*. Mej. Clavijero, porcha.

CLAVETA f. Estaquilla, clavija.

CLAVETE m. Clavillo pequeño. Herrete de cinta.

CLAVETEAR v. a. Guarnecer con clavos: *clavetear una caja, un zapato*. Herretear la punta de las cintas. Fig. Terminar un negocio en todos sus pormenores: *dejar bien claveteado un negocio*.

CLAVICORDIO m. (lat. *clavis*, llave, y *chorda*, cuerda). Instrumento músico parecido al piano: *el sonido del clavicordio es más agudo que el del piano*.

CLAVÍCULA f. (lat. *clavícula*, llavecilla). Cada uno de los dos huesos largos, y algo curvos que unen el pecho con los dos hombros: *son frecuentes las luxaciones de la clavícula*.

CLAVICULAR adj. Perteneciente á la clavícula.

CLAVISA f. (del lat. *clavícula*). Taruguito de madera que se usa para ensamblajes ó para tapar un agujero; también las bay de metal: *clavijas de guitarra*. *Clavija maestra*, la principal de un carruaje, que fija la caja sobre el juego delantero. Fam. *Apretar á uno las clavijas*, ponerle en un aprieto.

CLAVISHERO m. Pieza en que están las clavijas de un instrumento músico. Colgadero. Mej. Espetera.

CLAVO m. (lat. *clavus*). Picecilla de hierro, con cabeza y punta que se hunde en un cuerpo para asegurar alguna cosa. Capullo seco de la flor del clavero: *la esencia de clavo se usa como anestésico local*. Med. Divieso.

Arg. Mercancía invendible. Bot. Bolsón de mineral de plata. Arrimar el clavo á un caballo, clavarle hasta lo vivo al herrarlo. Fig. y fam. *Dar en el clavo*, acertar. *Dar una en el clavo y ciento en la herradura*, ser muy torpe. Fam. *Agarrarse de un clavo ardiendo*, valerse de cualquier medio en un apuro. Fam. *Ser de clavo pasado una cosa*, ser muy evidente ó muy fácil. Fam. *Remachar el clavo*, empeñarse en un error, agravándolo cada vez más. Prov. *Por un clavo se pierde una herradura*, el descuido en cosas pequeñas suele acarrear pérdidas y daños graves. Un clavo saca otro clavo, unos males hacen olvidar otros.

CLAYMORE f. Espada escocesa de dos manos.

CLAZOL m. Mej. Bagazo de la caña.

CLEPTO m. Montañés del Olimpo ó del Pindo.

CLEMÁTIDE f. (gr. *klé-matis*). Género de plantas ranunculáceas trepadoras, de Europa, de flores muy hermosas: *el zumo de la clemátide produce irritación en la piel*.

CLEMENCIA f. (lat. *clementia*). Virtud que consiste en perdonar: *la clemencia divina*. CONTR. In-clemencia, rigor. Sinón. *Misericordia*.

CLEMENTE adj. Que tiene clemencia: *un hombre muy clemente*. CONTR. Inclemente, despiadado.

CLEMENTEMENTE adv. m. Con clemencia.

CLEMENTINAS f. pl. Dícese de las decretales de Clemente V publicadas por Juan XXII.

CLEMOLE m. Salsa de chile usada en Méjico.

CLEPSIDRA f. (gr. *klepsudra*). Reloj de agua.

CLEPTOMANÍA f. Manía del robo: *la cleptomanía se observa en diversas clases de locura*.

CLEPTÓMANO, NA adj. y s. (del gr. *kleptein*, robar). Persona que tiene la manía del robo.

CLERECÍA f. Clero, personas eclesiásticas. Oficio y ocupaciones de los clérigos. V. MESTER.



Clavos.



Clemátide.

COHORTE f. (lat. *cohors*, *cohortis*). Cuerpo de infantería romana, décima parte de la legión: *las cohortes pretorianas*. Poét. Tropa: *las hispanas cohortes*. *Las cohortes celestes*, los ángeles. PARÓN. Carto.

COILA f. Chil. Mentira, embuste.

COIMA f. Lo que cobra el dueño del garito. (P. us.)

COIME m. Amer. Mozo que tantea en el billar.

COINCIDENCIA f. Acción de coincidir: *la coincidencia de dos figuras geométricas*. Ocurrencia: *una coincidencia feliz*.

COINCIDIR v. n. (lat. *cum*, con, & *incidere*, caer en). Ajustarse, convenir ó ajustar una cosa con otra: *coincidir dos superficies geométricas*. Ocurren varias cosas á un mismo tiempo: *el descubrimiento de América coincidió casi con el de la imprenta*.

COINQUILINO, NA adj. y s. Inquilino con otro.

COINTERESADO, DA adj. y s. Dícese del que tiene intereses comunes con otro.

COIPO ó **COIPU** m. Chil. Roedor grande de Chile, llamado en otros países *perro de agua* y *quiyá*.

COIRÓN m. Nombre de una planta gramínea de Chile.

COJATILLO m. Cub. Especie de gengibre.

COJEAR v. n. Caminar de un modo desigual por algún defecto de la pierna. No asentar bien un mueble todos sus pies en el suelo: *silla que cojea*. Fig. y fam. No obrar una persona como es debido.

COJERA f. Accidente ó enfermedad que impide andar con igualdad. Prov. *En cojera de perro y en lágrimas de mujer no hay que creer*, se debe desconfiar de lamentaciones exageradas.

COJISO m. Desazón, disgusto. Sabandija, bicho.

COJISOSO, SA adj. Dícese de la persona que se queja por poca cosa.

COJÍN m. Almohadón.

COJINETE m. Almohadilla, cojín pequeño. Pieza de hierro del ferrocarril que soporta los rieles. Mec. Chumacera, pieza en la que entra el gorrón.

COJINILLO m. Arg. Manta pequeña que se coloca sobre el lomillo del recado de montar.

COJITRANCO, CA adj. y s. Fam. Cojo travieso.

COJO, JA adj. y s. (lat. *coxus*). Aplícase á la persona ó animal que camina con desigualdad por algún defecto en la pierna ó pata. También se dice de la pierna que tiene este defecto: *tener una pata coja*. Dícese de los muebles cuyas patas no se asientan bien en el suelo: *esta silla está coja*.

COJOLITE m. Especie de faisán real de Méjico.

COM m. Coque, especie de carbón.

COL f. (lat. *caulis*). Planta crucífera hortense de la que hay muchas variedades comestibles, como la *col común*, la *de Milan*, la *rizada*, la *murciana*, etc. Amer. *Col palma*, palma de cogollo comestible. PROV. *El que quiere á la col, quiere á las hojas de alrededor*, la amistad que se profesa á una persona se suele extender á los parientes y amigos de ella. Entre col y col lechuga, hace falta, para que no fastidien las cosas, variarlas con otras.

COLA f. (lat. *cauda*). Prolongación de la espina dorsal en los cuadrúpedos: *Alcibiades cortó la cola á su perro*. SINÓN. *Rabo*. Plumas que tienen las aves en la rabadilla: *las plumas de la cola del avestruz son muy estimadas*. En los reptiles, serpientes, etc., extremidad del cuerpo opuesta á la cabeza: *la cola del lagarto vuelve á crecer cuando se le corta*. Apéndice que termina algunas cosas: *la cola de un cometa*, *la cola de un vestido*. Hilera de personas que esperan algo: *hacer cola para tomar el tren*. Mús. Detención en la última sílaba de lo que se canta. Hond. *Cola de alacrán*, borraja común. *Cola de caballo*, planta equisetácea: *la cola de caballo sirve, después de seca, para limpiar las matrices de las letras de imprenta*. *Cola de golondrina*, traza en ángulo entrante. *Cola de milano*, espiga de ensamblaje mas ancha por la punta que por el arranque. *Cola de zorra*, planta gramínea de Europa. Chil. Nombre del gine-



Coipo.



Cojinete.



Col.

rio argentado, gramínea. A la cola m. adv., al fin: *ir siempre á la cola*. Fig. y fam. *Ser arrimado á la cola*, ser poco inteligente. *Traer cola un negocio*, traer consecuencias graves.

COLA f. (gr. *kolla*). Pasta de gelatina que se hace con rasaduras y retazos de pieles y sirve para pegar. *Cola de boca*, la más fina y preparada en pastillas. *Cola de pescado*, la que se saca de la vejiga del esturión. *Cola fuerte*, cola ordinaria.

COLABORACIÓN f. Acción de colaborar.

COLABORADOR, RA m. y f. Persona que colabora: *los colaboradores de una revista*.

COLABORAR v. n. (lat. *collaborare*, trabajar). Trabajar con otros en obras literarias, artísticas, etc.

COLACIÓN f. Acto de conferir un beneficio eclesiástico, un grado universitario, etc. Cotejo, comparación: *una colación escrupulosa*. Alimento ligero que se toma por la tarde, merienda. El que se toma por la noche en los días de ayuno. Ecuad., Chil. y Col. Confito ó bombón. Mej. Mezcla de confites diversos. Fig. Sacar, ó traer, á colación á una persona ó cosa, hacer mención de ella.

COLACIONAR v. a. Cotejar, comparar dos cosas.

COLACTÁNEO, A m. y f. Hermano de leche.

COLACHÓN m. Guitarra de mango largo.

COLADA f. Acción de colar la ropa y lejía en que se cuele: *hacer una gran colada*. Min. Piquera que hay en los hornos altos para que salga el hierro en fusión. Col. Especie de arroz con leche. Fig. y fam. *Todo saldrá en la colada*, ya se averiguará todo. Fig. y fam. Buena espada, por alusión á la del Cid.

COLADERA f. Filtro ó colador: *pasar un licor por la coladera*. Mej. Sumidero, boca de alcantarilla.

COLADERO m. Cedazo que sirve para colar líquido: *coladero de alambre*. Camino ó paso estrecho.

COLADOR m. Coladero, cedazo. El que confiere un beneficio eclesiástico ó grado universitario.

COLADORA f. La que hace coladas. Máquina para colar la ropa.

COLADURA f. Acción de colar líquidos por un colador. Residuos que quedan de una cosa colada.

COLAGOGO m. Farm. Purgante que se emplea contra la bilis.

COLAINA f. Acebolladura que se observa en la madera.

COLAINE m. Pr. And. Aire colado, corriente de aire.

COLAMBRE f. Corambre, conjunto de cueros. Mej. Cuero, odre.

COLANILLA f. Pasador de puertas ó ventanas.

COLAÑA f. Tabique de poca altura, que sirve de antepecho ó separación. Acebolladura de la madera.

COLAPEZ y **COLAPISCO** f. Cola de pescado.

COLAPSO m. Disminución rápida de las fuerzas sin síncope: *el colapso es un síntoma grave y frecuente de los envenenamientos*.

COLAR v. a. Pasar un líquido por cedazo ó colador: *colar el vino*. Blanquear la ropa en la lejía caliente. Conferir un beneficio eclesiástico ó un grado universitario. V. n. Pasar por un lugar angosto: *cuela el aire por este agujero*. Fam. Beber vino. Fam. Pasar una cosa con engaño ó artificio: *le colaron un chisme roto por el doble de su valor*. Colarse v. r. Introducirse en un sitio sin ser llamado: *hay personas que por todas partes se cuegan*. IRREG. Se conjuga este verbo como consolar.

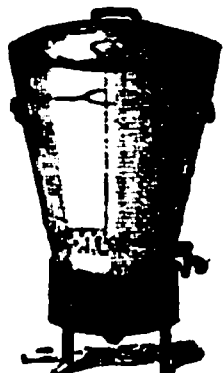
COLATERAL adj. (lat. *collateralis*). Adyacente por un lado: *las naves colaterales de una iglesia*. Línea colateral, conjunto de los parientes colaterales. Puntos colaterales, los situados entre los puntos cardinales, como nordeste, sudoeste. (V. ROSA DE LOS VIENTOS.) Adj. y s. Pariente que no lo es por línea recta: *los tíos y primos son parientes colaterales*. M. Mej. Barbarismo por altar.

COLATERALMENTE adv. En línea colateral.

COLATIVO, VA adj. Dícese de los beneficios que exigen la colación canónica: *una dignidad colativa*.



Coladores: 1. Ordinario; 2. De te.



Coladora.

desaparece de la flor bajo un capullo. Cui. Bili-
do pequeño cuyo bicho tiene una sola correa.

COLMADO, **DA** adj. Fig y fam. Engrasado en sus
provincias dejar colgado a una persona.

COLMADO m. Tabla con que se sujetan las pila-
gas recién apuestas para colgarlas en las cuerdas
donde se han de sacar Venas Colgadas, percha.

COLMADURA f. Conjunto de lapices o cartillas
con que se adorna una cama, una habitación, etc.
colmaduras de terrapén labrado.

COLMADO m. Trapa o andrujo que cuelga. Hacer
colgados en la falda. Frutas que se cuelgan para sa-
carlas colgado de mano. Cfr. Paredón de piel que se
toma en las operaciones para cubrir la herida.

COLMADO m. Acción de colgar una cosa.

COLMADO m. Col. Colgado como que cuelga.

COLMADO, **DA** adj. Que cuelga. **COLMADO** adj. Que cuelga. **COLMADO** adj. Que cuelga. **COLMADO** adj. Que cuelga.

COLMADO m. Trapa o andrujo que cuelga. Hacer
colgados en la falda. Frutas que se cuelgan para sa-
carlas colgado de mano. Cfr. Paredón de piel que se
toma en las operaciones para cubrir la herida.

COLMADO m. Acción de colgar una cosa.

COLMADO m. Col. Colgado como que cuelga.

COLMADO m. Trapa o andrujo que cuelga. Hacer
colgados en la falda. Frutas que se cuelgan para sa-
carlas colgado de mano. Cfr. Paredón de piel que se
toma en las operaciones para cubrir la herida.

COLMADO m. Acción de colgar una cosa.

COLMADO m. Col. Colgado como que cuelga.

COLMADO m. Trapa o andrujo que cuelga. Hacer
colgados en la falda. Frutas que se cuelgan para sa-
carlas colgado de mano. Cfr. Paredón de piel que se
toma en las operaciones para cubrir la herida.

COLMADO m. Acción de colgar una cosa.

COLMADO m. Col. Colgado como que cuelga.

COLMADO m. Trapa o andrujo que cuelga. Hacer
colgados en la falda. Frutas que se cuelgan para sa-
carlas colgado de mano. Cfr. Paredón de piel que se
toma en las operaciones para cubrir la herida.

COLMADO m. Acción de colgar una cosa.

COLMADO m. Col. Colgado como que cuelga.

COLMADO m. Trapa o andrujo que cuelga. Hacer
colgados en la falda. Frutas que se cuelgan para sa-
carlas colgado de mano. Cfr. Paredón de piel que se
toma en las operaciones para cubrir la herida.

COLMADO m. Acción de colgar una cosa.

COLMADO m. Col. Colgado como que cuelga.

COLMADO m. Trapa o andrujo que cuelga. Hacer
colgados en la falda. Frutas que se cuelgan para sa-
carlas colgado de mano. Cfr. Paredón de piel que se
toma en las operaciones para cubrir la herida.

COLMADO m. Acción de colgar una cosa.

COLMADO m. Col. Colgado como que cuelga.

COLMADO m. Trapa o andrujo que cuelga. Hacer
colgados en la falda. Frutas que se cuelgan para sa-
carlas colgado de mano. Cfr. Paredón de piel que se
toma en las operaciones para cubrir la herida.

COLMADO m. Acción de colgar una cosa.

COLMADO m. Col. Colgado como que cuelga.

COLMADO m. Trapa o andrujo que cuelga. Hacer
colgados en la falda. Frutas que se cuelgan para sa-
carlas colgado de mano. Cfr. Paredón de piel que se
toma en las operaciones para cubrir la herida.



Colgado.



Colibri.

COLMADO adj. Dicho del caballo de una cría.
COLMADO f. Movimiento de terreno, mayor que la
montaña. Roma fue colmada sobre todo colmada. Si-
milis de col. colmar colma en una tierra.
COLMADO m. Variedad de col de raíz gruesa.
COLMADO m. Fam. Pila. todavia pila.
COLMADO adj. Conligno campo colmado.
COLMADO v. a. Amor. Lladar amor.
COLMADO f. Venas. Dulas de hervor y almeida.
COLMADO m. Plante de colas pequeñas. En Amé-
rica, planta pequeña del platano.

COLMADO m. lat. coligrom. Med. Tópico que se
aplica sobre la conjuntiva del ojo.

COLMADO f. (v. colina, corralera). Mar. Pisco
grietero sobre el que gira la correa del cable. Mar.
Cable montado en correa grietera.

COLMADO m. Nombre que se da a varios tintos
en recuerdo del antiguo Platan. V. Parte 412.

COLMADO f. lat. colina. Chapa, golpe colli-
ción de terreno. Fig. Choque o oposición de las ideas.
colar una colina. Pasa. Colisión, colisión.

COLMADO m. lat. coligrom. Med. Tópico que se
aplica sobre la conjuntiva del ojo.

COLMADO f. (v. colina, corralera). Mar. Pisco
grietero sobre el que gira la correa del cable. Mar.
Cable montado en correa grietera.

COLMADO m. Nombre que se da a varios tintos
en recuerdo del antiguo Platan. V. Parte 412.

COLMADO f. lat. colina. Chapa, golpe colli-
ción de terreno. Fig. Choque o oposición de las ideas.
colar una colina. Pasa. Colisión, colisión.

COLMADO m. lat. coligrom. Med. Tópico que se
aplica sobre la conjuntiva del ojo.

COLMADO f. (v. colina, corralera). Mar. Pisco
grietero sobre el que gira la correa del cable. Mar.
Cable montado en correa grietera.

COLMADO m. Nombre que se da a varios tintos
en recuerdo del antiguo Platan. V. Parte 412.

COLMADO f. lat. colina. Chapa, golpe colli-
ción de terreno. Fig. Choque o oposición de las ideas.
colar una colina. Pasa. Colisión, colisión.

COLMADO m. lat. coligrom. Med. Tópico que se
aplica sobre la conjuntiva del ojo.

COLMADO f. (v. colina, corralera). Mar. Pisco
grietero sobre el que gira la correa del cable. Mar.
Cable montado en correa grietera.

COLMADO m. Nombre que se da a varios tintos
en recuerdo del antiguo Platan. V. Parte 412.

COLMADO f. lat. colina. Chapa, golpe colli-
ción de terreno. Fig. Choque o oposición de las ideas.
colar una colina. Pasa. Colisión, colisión.

COLMADO m. lat. coligrom. Med. Tópico que se
aplica sobre la conjuntiva del ojo.

COLMADO f. (v. colina, corralera). Mar. Pisco
grietero sobre el que gira la correa del cable. Mar.
Cable montado en correa grietera.

COLMADO m. Nombre que se da a varios tintos
en recuerdo del antiguo Platan. V. Parte 412.

COLMADO f. lat. colina. Chapa, golpe colli-
ción de terreno. Fig. Choque o oposición de las ideas.
colar una colina. Pasa. Colisión, colisión.

COLMADO m. lat. coligrom. Med. Tópico que se
aplica sobre la conjuntiva del ojo.

COLMADO f. (v. colina, corralera). Mar. Pisco
grietero sobre el que gira la correa del cable. Mar.
Cable montado en correa grietera.

COLMADO m. Nombre que se da a varios tintos
en recuerdo del antiguo Platan. V. Parte 412.

COLMADO f. lat. colina. Chapa, golpe colli-
ción de terreno. Fig. Choque o oposición de las ideas.
colar una colina. Pasa. Colisión, colisión.

COLMADO m. lat. coligrom. Med. Tópico que se
aplica sobre la conjuntiva del ojo.

COLMADO f. (v. colina, corralera). Mar. Pisco
grietero sobre el que gira la correa del cable. Mar.
Cable montado en correa grietera.

COLMADO m. Nombre que se da a varios tintos
en recuerdo del antiguo Platan. V. Parte 412.

COLMADO f. lat. colina. Chapa, golpe colli-
ción de terreno. Fig. Choque o oposición de las ideas.
colar una colina. Pasa. Colisión, colisión.

COLMADO m. lat. coligrom. Med. Tópico que se
aplica sobre la conjuntiva del ojo.

COLMADO f. (v. colina, corralera). Mar. Pisco
grietero sobre el que gira la correa del cable. Mar.
Cable montado en correa grietera.

COLMADO m. Nombre que se da a varios tintos
en recuerdo del antiguo Platan. V. Parte 412.

COLMADO f. lat. colina. Chapa, golpe colli-
ción de terreno. Fig. Choque o oposición de las ideas.
colar una colina. Pasa. Colisión, colisión.

COLMADO m. lat. coligrom. Med. Tópico que se
aplica sobre la conjuntiva del ojo.

COLMADO f. (v. colina, corralera). Mar. Pisco
grietero sobre el que gira la correa del cable. Mar.
Cable montado en correa grietera.

COLMADO m. Nombre que se da a varios tintos
en recuerdo del antiguo Platan. V. Parte 412.

COLMADO f. lat. colina. Chapa, golpe colli-
ción de terreno. Fig. Choque o oposición de las ideas.
colar una colina. Pasa. Colisión, colisión.

COLMADO m. lat. coligrom. Med. Tópico que se
aplica sobre la conjuntiva del ojo.



Colmena. 1. De arriba. 2. De abajo. 3. De la parte. 4. De la parte.



Colmillo de caballo.

COLAQUEO m. (lat. colchicum). Planta colérica: la raíz del colaquico se usa en medicina contra la hidropesía. — El colaquico es muy venenoso. En caso de envenenamiento accidental, deben usarse inmediatamente vomitivos, clara de huevo y bebidas feculentas.

COLTRÁN m. Chila Renacuajo.

COLUBRIN v. r. Neol. Formar colubras, confabularse dos personas.

COLUMARIUM m. Entre los romanos, edificio donde se conservaban las urnas funerarias.

COLUMBINO, MA adj. (del lat. columba, paloma). Pertenciente a la paloma.

COLUMBRAN v. a. Divinar, percibir.

Fig. Rastrear, adivinar alguna cosa: columbró que así le iba a salir mal.

COLUMELLAR adj. Diente columelar, el colmillo.

COLUMNA f. (lat. columna). Pilar cilíndrico con



Colchicum



Columnas: 1. Egiptia; 2. Asia; 3. Dorica; 4. Jónica; 5. Corintia; 6. Compuesta; 7. Toscana.

base y capitel, que sostiene un edificio: columna dórica, jónica, Fig. Apoyo, sostén. — una firma columna de la monarquía. Monumento conmemorativo en forma de columna: una columna triunfal. Parte de una página de libro o diario dividida en partes a lo largo: esta artículo se publicó en las columnas del «Imparcial». Fig. Masa de metal de forma cilíndrica. La columna de mercurio del barómetro tiene el mismo peso que la columna de aire atmosférico de igual sección. Columna vertical, el espinazo. Línea de tropa apretada, caminar en columna.

COLUMENARIO, MA adj. Que tiene columnas: templo columnario. Moneda de plata acuñada antiguamente en América, y que llevaba al reverso dos columnas y el lema *Pius ultra*.

COLUMNATA f. Arg. Serie de columnas de un edificio.

COLUMPIAR v. a. Mover en el columpio. columpiar a un niño. Columpiarse v. r. Mecerse en el columpio. Mover el cuerpo una persona al andar, anadear.

COLUMPIO m. Asiento suspendido entre dos varas para mecerse. Cub. Mecedora, balancín.

COLUMPO m., gr. holuroes). Nombre de los dos círculos máximos de la esfera, perpendiculares al Ecuador, que pasan uno por los puntos equinocciales y otro por los puntos solsticiales.

COLUMIÓN f. Convenio o trato entre varios, con intención de perjudicar a otro. Parón Colación.

COLUMPIO, MA adj. Que implica colusión, convenio, confabulación entre varios: contrato colusorio.

COLUTO m. Fam. Medicamento que debe obrar sobre la mucosa bucal, enjuagatorio.



Columna.



Columpio.

COLUTUM f. Gavilla de piqueos, de ladrones. Fig. Sentina, lugar de perdición. (P. m.)

COLLA f. Especie de col blanca, cuya semilla produce un aceite bueno para el alumbrado.

COLLA f. Gorjal o gola de la armadura antigua. Pili. Temporal de chubascos que precede a las monzones del sudoeste. Bol. Habitante de las mesetas andinas, Arg. Boliviano. Arg. Fig. Maquino, araro.

COLLADO m. Cerro, collina, collir a un collado.

COLLAR m. (lat. collum, cuello). Adorno que se lleva alrededor del cuello: un collar de coral. Cadena de oro que llevan al cuello los dignatarios de algunas órdenes: el collar del Tsin. Plumas del cuello de algunas aves. Aro de hierro que se ponía al cuello de los malhechores, de los esclavos, etc. Aro que se pone al cuello a los animales domésticos para adorno y defensa: los mastines tienen collares armados con puntas de hierro. Mer. Anillo, abrazadera alreolar. Mer. y Cub. Collera, arreo.

COLLAMEJA f. Col. Especie de paloma común en Colombia.

COLLAMIN m. Collar pequeño. Almacén de los celestiales. Sobresello de una orden.

COLLAMINO m. Arg. Anillo que termina el fuste de la columna y sobre el cual descansa el capitel.

COLLADO m. Hermano de leche.

COLLEJA f. Hierba cartofila de flores blancas. La colleja suele comerse como legumbre. Sinón. Camajera. Pl. Nervios que se encuentran en el cuello del carnero.

COLLEJA f. Collar de cuero que se pone a las caballerías y a los bueyes. Fig. Cadena de presidarios. Chil. Yunta de animales. Pl. Arg. y Chil. Gemelos de camisa.

COLLEJÓN m. Collera ligera que se pone a los caballos de los coches.

COLLECHO m. Chil. Tallo o troncho de algunas hortalizas.

COM, preposición inseparable que significa con, como en compadre, comadre, combatir.

COMA f. (lat. comma). Signo ortográfico (,) : la coma sirve para indicar las divisiones menores de la oración. M. Med. Sopor profundo, depresión física vecina de la muerte. el coma es con frecuencia preludio de la agonía. P. Méis. Intervalo poco apreciable al oído que existe entre dos notas enarmónicas, como entre el do sostenido y el re bemol.

COMADRE f. La madrina de un niño con relación al padrino y a los padres. Fam. Vecina y amiga muy íntima: chismes de comadres. Partera.

COMADREAR v. a. Fam. Chismear, murmurar.

COMADREJA f. Animal carnívoro nocturno de cuerpo prolongado y pelo pardo rojizo. La comadreja es muy perjudicial a los gallineros. Arg. La zarigüeya.

COMADREÑO, MA adj. Amigo de comadrear.

COMADREÓN m. Fam. Cirujano o médico que asiste a los partos, partero.

COMADREONA f. Amer. Barbarismo por partera.

COMAL m. Disco de barro, usado en Méjico y Centro América, para cocer las tortillas de maíz.

COMALIA f. Veter. Enfermedad del ganado lanar, que es una especie de hidropesía general.

COMANDANTA f. Cargo de comandante. División militar sujeta al mando de un comandante.

COMANDANTA f. Fam. Mujer del comandante.

COMANDANTE m. Oficial que manda una plaza, un puesto, batallón, buque de guerra, etc.

COMANDAR v. a. Mil. Mandar, gobernar un cuerpo de tropa: comandar un destacamento de tropas.



Colch.



A. Collar.



Colchico.



berlo, sin saber cómo. Tener qué comer, tener lo necesario para vivir. Prov. El comer y el rascar, todo es empezar, lo más difícil en ciertas cosas es empezarlas. Lo que no has de comer, déjalo cecer, no debemos meternos en asuntos ajenos.

COMERCIALABLE adj. Dicese de aquello con que se puede comerciar. Fig. Sociable, afable, tratable.

COMERCIAL adj. Relativo al comercio ó negocio.

COMERCIALMENTE adv. m. De un modo comercial : obrar comercialmente.

COMERCIANTE adj. Que comercia : *nación muy comerciante*. M. y f. Persona que se dedica al comercio : *comerciante en vinos, al por mayor*.

COMERCIAR v. n. Negociar comprando y vendiendo géneros : *comerciar con, ó en, naranjas*. Tratar unas personas con otras.

COMERCIO m. (lat. commercium). Tráfico, negocio : *el comercio enriqueció á Cartago*. El gremio de los comerciantes. Comunicación y trato : *el comercio de las personas instruidas es provechoso*. Código de comercio, conjunto de leyes que rigen el comercio. Libros de comercio, libros donde debe asentar el comerciante todas sus operaciones comerciales.

COMES m. Chil. Fólade, molusco.

COMESTIBLE adj. Dicese de lo que se puede comer : *planta comestible*. M. Alimento : *tienda de comestibles*.

COMETA m. (lat. cometa). Astron. Astro errante que describe alrededor del sol una curva muy excéntrica y que deja en pos de sí un rastro luminoso llamado *cola ó cabellera*. F. Juguete formado por una armazón ligera de papel ó tela y cañas, y que se mantiene en el aire sujeta por una cuerda. Juego de naipes. — Los cometas describen una elipse prolongada ó una parábola cuyo foco está ocupado por el sol. Algunas cometas reaparecen periódicamente. La del Halley vuelve á visitarnos cada 75 años.



Cometa.

COMETEDOR, RA adj. y s. Que comete alguna acción : *castigar severamente al cometedor del delito*.

COMETER v. a. (lat. committere). Encargar á uno un negocio : *le cometió la ejecución de mi encargo*. Hacer, caer ó incurrir en un error : *cometer un crimen; cometer un solecismo*.

COMETIDO m. Encargo : *desempeñar su cometido*.

COMETÓN m. Cub. Cometa, juguete de niños.

COMEZÓN f. Picação, escozor : *los mariscos causan comezón á algunas personas*. Fig. Desazón interior, inquietud : *sentir comezón por decir una cosa*.

COMIBLE adj. Fam. Que puede comerse aunque no sea muy bueno : *esta carne es apenas comible*.

CÓMICAMENTE adv. m. De un modo cómico.

COMICIAL adj. Relativo á los comicios. Med. Morbo comicial, la epilepsia, así llamada porque cuando ocurría un caso de ella durante los comicios se suspendían éstos.

COMICIOS m. pl. (lat. comitium). Asamblea del pueblo romano para tratar de los negocios públicos. Neol. Comicio electoral, reunión electoral.

CÓMICO, CA adj. Relativo á la comedia : autor cómico. Divertido, gracioso : *aventura cómica*. M. y f. Comediante, actor. Cómico de la legua, el que viaja de pueblo en pueblo representando comedias.

COMIDA f. Alimento : *ganar la comida de cada día*. Alimento que se toma de costumbre : *hacer tres comidas al día*. Alimento principal de cada día : *la comida es á las siete*. Acción de comer : *una comida interminable*. Col. Médula de ciertas plantas. Prov. Comida hecha, compañía deshecha, no debe uno olvidar á los amigos cuando ya no sirven.

COMIDILLA f. Fig. y fam. Cosa á que es uno muy aficionado : *el juego es su comidilla*. Fam. Objeto de conversación : *fué durante algunos días la comidilla de la ciudad*.

COMIDO, DA adj. Que ha comido : *estar comido y bebido*. Fig. y fam. Comido por servido, frase que censura lo mal pagado de un oficio ó empleo.

COMIENZO m. Principio de una cosa.

COMILITÓN m. Comilitón, que milita con uno.

COMILONA f. Fam. Comilona, comida grande.

COMILÓN, NA adj. y s. Fam. Que come mucho.

COMILONA f. Fam. Comida muy abundante.

COMILLAS f. pl. Signo ortográfico (") : *las comillas se ponen al principio y al fin de las citas*.

COMINEAR v. n. Fam. Entremeterse el hombre en cosas propias de mujeres.

COMINER adj. y s. Fam. Que cominea.

COMINILLO m. Joyo, cizana, gramínea. Chil. Escozor. Chil. y Arg. Fam. Vacilación, inquietud.

COMINO m. Hierba umbelífera de semillas aromáticas usadas en medicina y cocina. Col. Especie de laurel. Fig. y fam. No valer un comino, valer poco.

COMIQUEAR v. n. Representar comedias por entretenimiento y sin gran talento.

COMIQUERIA f. Fam. Conjunto de cómicos malos.

COMISAR v. a. Declarar una cosa en comiso.

COMISARIA f. Mujer del comisario.

COMISARIA f. y **COMISARIATO** m. Empleo ó cargo de comisario. Oficina del comisario.

COMISARIO m. El que tiene poder para hacer ejecutar alguna orden ó reglamento : *comisario de policía*. Mej. y Cub. Inspector de policía.

COMISQUEAR v. a. Comisquear, comer poco á poco.

COMISIÓN f. Acción de cometer : *la comisión de un delito*. Orden que se da á una persona para que ejecute algún encargo. Cantidad que cobra un comerciante por ejecutar un encargo ajeno. Conjunto de individuos escogidos por una asamblea para encargarse de un negocio : *comisión administrativa*. Com. Negocio de comprar y vender mercancías por cuenta ajena. Mej. Especie de guardia civil.

COMISIONADO, DA adj. y s. Encargado para entender en algún negocio. *Comisionado de apremio*, individuo que ejecuta los apremios. Cub. Alguacil.

COMISIONAR v. a. Dar comisión á una persona para que se encargue de algún asunto.

COMISIONISTA m. El que vende y compra por cuenta de otra persona. Adj. : *librero comisionista*.

COMISO m. (lat. commissum). For. Pena de confiscación. Cosa decomisada.

COMISORIO, RIA adj. For. Que es válido hasta determinado tiempo ó fecha : *pacto comisorio*.

COMINQUEAR v. n. Comer poco y á menudo.

COMISTRASO m. Fam. Comida extraña y mala.

COMISURA f. (lat. commissura). Unión de ciertas partes del cuerpo : *la comisura de los labios*.

COMITÉ m. (del ingl. committee). Neol. Reunión de miembros escogidos en una asamblea para examinar ciertos asuntos : *comité administrativo*.

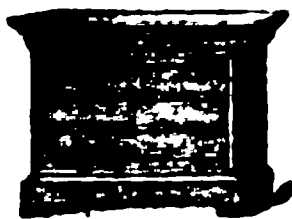
COMITENTE adj. y s. Que comete una cosa : *ejecuta el comisionado las órdenes de su comitente*.

COMITIVA f. Acompañamiento, séquito.

CÓMITRE m. El que gobernaba á los galeotes.

COMO adv. m. (lat. quomodo). Lo mismo que, del modo que : *atrevido como un león*. Tal como : *un hombre como él no retrocede ante ningún obstáculo*. En calidad de : *como madre y como esposa es admirable esta mujer*. Casi : *está como muerto*. En calidad de : *te lo aviso como tu padre que soy*. Según : *como fácilmente puede deducirse*. Conj. condic. Si : *como seas malo te castigaré*. Conj. causal. Porque : *lo sé, como que lo vi*. Observ. Es barbarismo frecuente en América la loc. como ser por como : *se venden muebles, como ser camas, mesas, etc.*

CÓMO adv. m. (lat. quomodo). De qué manera, por qué modo : *¿cómo vive?* Por qué : *¿cómo no se ha dirigido á mí?* ¿Cómo! interj. que expresa la sorpresa. Amér. ¿Comono! interj. Ya lo creo, ciertamente. M. El modo como se hace algo : *no sabe el hombre el por qué ni el cómo de la vida*.



Comoda.

COMODA f. Mueble de cajones que se suele poner en las alcobas : *las cómodas, de origen francés, datan del siglo xvii*.

COMODABLE adj. For. Que puede ser prestado.

CÓMODAMENTE adv. m. Con comodidad.

COMODANTE m. For. El que da en comodato.

COMODATARIO m. El que toma en comodato.

COMODATO m. For. Préstamo gratuito.

COMODATORIO, RIA adj. Propio del comodato.

COMODIDAD f. Calidad de cómodo : *la comodidad de una casa*. Pl. Conveniencias, cosas agrada-

COMPULSA f. For. Copia ó traslado sacado judicialmente y compulsado con su original.

COMPULSACIÓN f. Acción de compulsar.

COMPULSAR v. a. For. Comparar documentos.

COMPULSIÓN f. For. Apremio ó fuerza que se hace obligando á uno á que haga alguna cosa.

COMPULSIVO, VA adj. Que puede compeler.

COMPUNCIÓN f. Sentimiento ó dolor de haber ofendido á Dios. Fig. Tristeza. Sinón. Contrición.

COMPUNGIRSE v. r. (lat. cum, con, y punger, punzar). Afligirse : *compungirse por la multitud de sus pecados*. Irreg. Se conjuga como *pungir*.

COMPUNGIVO, VA adj. p. us. Punzante, picante.

COMPURGACIÓN f. For. Purgación jurídica.

COMPURGAR v. a. Mej. Cumplir el reo la pena.

COMPUTACIÓN f. Cómputo, cuenta ó cálculo.

COMPUTAR v. a. (lat. computare). Calcular, suputar : *computar el tiempo para formar un calendario*.

COMPUTISTA com. Persona que computa algo.

CÓMPUTO m. Cuenta, cálculo. Suputación de los tiempos para la formación del calendario : *el cómputo comprende el aereo número, el ciclo solar, la indicción romana, la epacta y las letras dominicales*.

COMUCRO m. Chil. Grupo, montón, multitud.

COMULGAR v. a. Dar la sagrada comunión. V. n. Recibirla. Fam. Comulgar con ruedas de molino, admitirlo todo, ser muy crédula una persona.

COMULGATORIO m. En las iglesias, sitio donde se da á los fieles la sagrada comunión.

COMÚN adj. (lat. communis). Dícese de las cosas que á todo el mundo pertenecen : *pozo común*. General, universal : *sentido común*. Ordinario : *uso común*. Desprovisto de nobleza, de distinción : *modales comunes*. Nombre común, el que conviene á todos los seres de la misma especie. M. Sociedad : *vivir en común*. Todo el pueblo de una ciudad ó provincia. Fam. Mej. Asentaderas, nalgas. *Común de dos*, dícese del género gramatical de los nombres que tienen una misma terminación para ambos géneros, como *testigo, mártir*. *El común de las gentes*, la mayor parte. *Por lo común* m. adv., generalmente.

COMUNA f. Pr. Muc. Acoquia principal. Municipio, en algunos países.

COMUNAL adj. Del común. M. Común, pueblo.

COMUNERO, RA adj. Popular, agradable. M. El que tiene alguna hacienda en comunidad con otro. Adj. y s. Partidario de las comunidades de Castilla. (V. *Parte hist.*) Amer. Nombre que se dió algunas veces á los filibusteros de las Antillas. Col. Nombre que se dió á los primeros partidarios de la independencia de Colombia : *los comuneros de Socorro*.

COMUNICABILIDAD f. Calidad de comunicable.

COMUNICABLE adj. Que se puede comunicar. Fam. Tratable, sociable. CONTR. Incomunicable.

COMUNICACIÓN f. Acción de comunicar : *la comunicación de un movimiento*. Observación, aviso : *una comunicación telefónica*.

COMUNICADO m. Aviso oficioso que se transmite á la prensa : *publicar un comunicado oficial*.

COMUNICADOR, RA adj. Que sirve para poner dos cosas en comunicación : *un hilo comunicador*.

COMUNICANTE adj. Que comunica : *el líquido se eleva á la misma altura en los vasos comunicantes*.

COMUNICAR v. a. (lat. communicare). Transmitir : *el imán comunica al hierro sus propiedades magnéticas*. Hacer parte de una cosa : *comunicar un aviso*. Estar en relaciones : *comunicar con una persona*. Comunicarse v. r. Tener correspondencia unas personas ó cosas con otras : *comunicarse por señas*.

COMUNICATIVO, VA adj. Que se comunica : *risa comunicativa*. Tratable : *persona comunicativa*.

COMUNIDAD f. Estado de lo que es común : *la comunidad de nuestros intereses*. Sociedad religiosa sometida á una regla común : *el origen de las comunidades remonta á los anacoretas de la Tebaida*. Convento : *una comunidad de clarisas*.

COMUNIÓN f. Unión en la misma fe. Recepción del sacramento de la Eucaristía : *recibir la comunión*. Partido político. *Comunión de los santos*, relación entre los fieles de la tierra, del purgatorio y del cielo : *orar por la comunión de los santos*.

COMUNISMO m. Sistema que se propone asegurar la felicidad del género humano mediante la igual repartición de los bienes y de los males ó trabajos.

COMUNISTA adj. y s. Partidario del comunismo.

COMÚNMENTE adv. m. Generalmente.

COMUÑA f. Trigo mezclado con centeno. Sinón. Traquilón. Contrato de aparcería, en Asturias. Pl. Camuñas, semillas mezcladas.

CON (lat. cum) prep. que indica el medio ó la manera de hacer alguna cosa : *comer con una cuchara*. Con un infinitivo equivale á un gerundio : *con llegar tan tarde se quedó sin cenar*. Juntamente : *salir con un amigo*. Es también preposición inseparable que significa unión : *convenir, conciudadano*. Osazv. Es barbarismo decir : *reloj con, ó sin, cadena* en lugar de : *con cadena, ó sin ella*.

CONA m. Chil. Ant. Indio de guerra, soldado.

CONACHO m. Per. Mortero de piedra que servía antiguamente para triturar el mineral argentífero.

CONATO m. (lat. conatus). Empeño, esfuerzo : *poner conato en su trabajo*. Intento : *conato de robo*.

CONAZA f. Especie de bambú común en Panamá.

CONCADENAR v. a. Unir varias cosas entre sí.

CONCAMBIO m. Cambio, trueque.

CONCATENACIÓN f. Encaadenamiento, trabazón.

CONCAVIDAD f. Calidad de cóncavo : *la concavidad de un espejo*. Sitio cóncavo : *una concavidad de la montaña*. CONTR. Convexidad.

CÓNCAVO, VA adj. (lat. concavus). Que tiene la superficie más deprimida en el medio que por el borde : *espejo cóncavo*. CONTR. Convexo, abombado. M. Concavidad hueco.

CONCEBIBLE adj. Que puede concebirse : *emitir una hipótesis concebible*. CONTR. Inconcebible.



Cóncavo.

CONCEBIR v. n. (lat. concipere).

Ponerse preñada la hembra. Fig. Formar idea de una cosa, comprenderla : *lo que bien se concibe se explica con claridad*. Irreg. Se conjuga como *pedir*.

CONCEDENTE adj. Que concede ó otorga.

CONCEDER v. a. (lat. concedere). Dar, otorgar : *conceder algún favor*. Asentir, convenir : *concedo que tiene Ud. razón*. CONTR. Rechazar, rechazar.

CONCEJAL m. Individuo de un concejo.

CONCEJERO m. Amer. Concejal.

CONCEJIL adj. Perteneciente al concejo : *cargo concejil*. Ecuad. Dícese del empleo no remunerado.

CONCEJO m. (lat. concilium). Ayuntamiento : *el alcalde preside el concejo*. PARÓN. Consejo.

CONCENTO m. Canto armonioso de varias voces.

CONCENTRABILIDAD f. Calidad de las sustancias ó de las cosas que pueden ser concentradas.

CONCENTRABLE adj. Que puede concentrarse.

CONCENTRACIÓN f. Acción de concentrar : *concentración de un ejército*. Efecto que produce : *la concentración del calor*. CONTR. Dispersión.

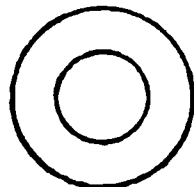
CONCENTRADO, DA adj. Reunido en un centro. Privado de su parte acuosa : *alcohol concentrado*. Fig. Poco comunicativo : *carácter concentrado*.

CONCENTRAMIENTO m. Concentración.

CONCENTRAR v. a. Reunir en un centro : *los lentes convexos concentran los rayos solares*. Reunir en un mismo punto : *concentrar las tropas*. Concentrar un ácido, despojarlo de su agua. Fig. Concentrar su cariño, aplicarlo sólo á una persona. Concentrar la cólera, contenerla, disimularla. CONTR. Dispersar, diseminar.

CONCÉNTRICO, CA adj. Dícese de las figuras geométricas que tienen el mismo centro.

CONCEPCIÓN f. Acción de concebir. Inmaculada Concepción, dogma católico según el cual la Santísima Virgen fué concebida sin mancha de pecado original. (La Iglesia celebra esta fiesta el 8 de diciembre.) Fig. Facultad de comprender : *tener la concepción muy difícil*. Producto de la inteligencia : *una concepción sublime del espíritu*.



Círculos concéntricos.

CONCEPTÁCULO m. Bot. Cavidad que contiene los órganos reproductores en muchos hongos.

CONCEPTAR v. n. Usar frecuentemente en el estilo ó la conversación conceptos ingeniosos.

CONCEPTIBILIDAD f. Calidad de conceptible.

CONCEPTIBLE adj. Que se puede concebir.

CONCEPTISMO m. Doctrina ó estilo conceptista.

CONCEPTISTA adj. y s. Que emplea un estilo conceptuoso ó demasiado ingenioso. Sinón. Calterano.

CONCORDIA f. Conformidad, unión de voluntades : *turbar la concordia*. Buena inteligencia. Unión, sortija. CONTR. *Discordia, desunión*.

CONCORPÓREO, A adj. Teol. Dícese del que, comulgando, se hace un mismo cuerpo con Cristo.

CONCRECIÓN f. Reunión de varias partículas en una masa sólida : *concreción salina*. Med. Cálculo : *concreción biliaria*.

CONCRECIONARSE v. r. Formar concreciones.

CONCRESCIBLE adj. Que puede concretarse.

CONCRETAMENTE adv. m. De modo concreto.

CONCRETAR v. a. Combinar, concordar. *Res-
pesar : concretar un aceite. Concretarse* v. r. Re-
ducirse : *me concretaré á hablar de un solo caso*.

CONCRETO, TA adj. (lat. *concretus*). Espeso, condensado : *aceite concreto*. Gram. *Término con-
creto*, el que designa una cualidad considerada en
el sujeto, mientras que el *término abstracto* indica
solo la calidad : *sombrero blanco* (concreto) ; *blan-
cura* (abstracto). Arit. *Número concreto*, aquel cuya
unidad está determinada, como *cien árboles*. M. Con-
creción, masa sólida. CONTR. *Abstracto*.

CONCUBINA f. Mujer que vive con un hombre
sin estar casada con él.

CONCUBINATO m. Vida que hacen el hombre y
la mujer que habitan juntos sin estar casados.

CONCULCAR v. a. Hollar, pisotear. (P. us.)

CONCUNA f. Col. Una especie de paloma torcaz.

CONCUÑADO, DA m. y f. Hermano ó hermana
del cuñado ó cuñada.

CONCUÑO, NA adj. y s. Mej. y Cub. Cuñado.

CONCUPISCENCIA f. Deseo inmoderado de los
bienes terrenos y de los gozes sensuales.

CONCUPISCENTE adj. y s. Poseído de la con-
cupiscencia sensual : *un hombre concupiscente*.

CONCUPISCIBLE adj. Que hace desear alguna
cosa : *apetito concupiscible*.

CONCURRENCIA f. Reunión de varias personas
ó cosas : *una concurrencia numerosa, concurrencia
de dos muertes*. Competencia comercial : *concurrén-
cia desleal*. Chil. Ayuda, influjo. *Hasta concurrencia
de m. adv., hasta la suma de*.

CONCURRENTE adj. Que concurre ó se junta.

CONCURRENTEMENTE adv. m. En concurren-
cia : *obrar concurrentemente con otra persona*.

CONCURRIDO, DA adj. Dícese del sitio adonde
concorre mucha gente : *un paseo muy concurrido*.

CONCURRIR v. n. (lat. *concurrere*). Juntarse en
un mismo lugar ó tiempo varias personas ó cosas :
*concurrir á una junta, concurrir varias virtudes en
un sujeto*. Cooperar : *concurrir al éxito de un nego-
cio, con cierta cantidad, en un designio*.

CONCURSAR v. a. For. Ordenar que los bienes
del deudor se pongan en concurso de acreedores.

CONCURSO m. (lat. *concursus*). Reunión : *con-
curso de gente, de circunstancias, etc.* Asistencia ó
ayuda : *prestar su concurso para una buena obra*.
Oposición que se hace á algún cargo ó dignidad :
*obtener una cátedra por concurso. Concurso de acre-
dores, cesión que el deudor hace de sus bienes, para
que se los repartan los acreedores*.

CONCUSIÓN f. Exacción cometida por funcio-
nario público : *la concusión se castiga severamente*.

CONCUSIONARIO, RIA adj. y s. Que comete
concusión : *un ministro concusionario*.

CONCHA f. Parte dura que cubre el cuerpo de
muchos moluscos y crustáceos : *la concha del Carey
es muy estimada*. Animal que lleva concha : *recoger
conchas á orilla del mar*. Carey : *un peine de concha*.
Fig. Cosa que tiene forma de concha : *la concha del
apuntador, en los teatros*. Cigarro puro muy esti-
mado. Platillo de forma de concha, para servir man-
tecas, aceitunas, etc. Taza de la espada ó puñal. So-
lera, yusera del molino. Anat. *Concha auditiva*,
cavidad de la oreja donde nace el canal auditivo.

CONCHABANZA f. Acomodo : *buscar su concha-
banza*. Fam. Acción de conchabarse ó unirse.

CONCHABAR v. a. Unir, juntar, mezclar : *con-
chabar la lana*. Col. Contratar : *conchabar un tra-
bajo*. Arg. Tomar un criado. *Conchabarse* v. r.
Fam. Unirse varias personas : *esos pillos se han
conchabado contra mí*. Arg. Acomodarse un criado.

CONCHABERO m. Col. Destajista.

CONCHABO m. Amer. Acción de conchabar ó
conchabarse. Arg. Trabajo, labor ; *ir al conchabo*.

CONCHADO, DA adj. Zool. Provisto de conchas.

CONCHAL adj. Dícese de una seda superior.

CONCHAVAR v. a. y **CONCHAVO** m. Amer. Bar-
barismos por *conchabar* y *conchabo*.

CONCHIL m. Molusco gasterópodo de concha ru-
gosa : *el conchil produce una especie de púrpura*.

CONCHO m. Amer. Poso, sedimento. Adj. *Ecuad.*
De color de heces de chicha ó cerveza : *mula con-
cha*. Túnica de la espiga de maíz. Chil. Final de una
cosa : *ver la función hasta el concho*. Chil. Escoria,
desecho. Pl. Chil. Sobras de comida.

CONCHUCHARSE v. r. Fam. Cub. Confabularse.

CONCHUDO, DA adj. Cubierto de conchas : *ani-
mal conchudo*. Fig. y fam. Astuto, cauteloso, sagaz.

CONDADO m. Título ó dignidad de conde. To-
rritorio en que ejercía juris-
dicción un conde.

CONDADURA f. Fam. Con-
dado. (P. us.)

CONDAL adj. Relativo al
conde : *corona condal*.

CONDE m. (lat. *comes*, co-
mitis, compañero). En la Edad
Media, comandante militar
de un territorio. Dignatario
del tercer orden de la nobleza,
entre el marqués y el barón.
En Andalucía, el que manda una cuadrilla de tra-
bajadores del campo. *Conde, condadura y cebada
para la mula*, refrán con que se zahiere á los que
con nada están satisfechos.

CONDECENTE adj. p. us. Conveniente, arreglado.

CONDECORACIÓN f. Acción de condecorar.
Cruz, insignia de distinción : *en los países hispano-
americanos se hace poco caso de las condecoraciones*.

CONDECORAR v. a. Conceder una condecora-
ción : *condecorar con el Mérito militar á una persona*.

CONDENA f. Juicio, sentencia : *sufrir condena*.

CONDENABLE adj. Digno de ser condenado.

CONDENACIÓN f. Acción de condenar. Condena,
sentencia : *pronunciar una condenación*. Fig. Desa-
probación. Por antonomasia, condenación eterna.

CONDENADO, DA adj. y s. Que ha sufrido con-
dena. Réprobo : *sufrir como un condenado*. Fam.
Perverso : *genio condenado*. Chil. Sagaz, astuto.

CONDENADOR, RA adj. Que condena, reprueba.

CONDENAR v. a. (lat. *condemnare*). Pronunciar
el juez sentencia contra uno : *le condenaron á una
multa, en costas del proceso, por ladrón*. Reprobar
una doctrina ó opinión : *condenar una herejía*. Des-
aprobar : *condeno su conducta*. Cerrar una habita-
ción ó puerta, tapiándola ó colocando cualquier
obstáculo que dificulte su acceso : *condenar una
puerta, condenar un pasadizo*. Venez. Irritar. *Con-
denarse* v. r. Incurrir en la pena eterna.

CONDENATORIO, RIA adj. For. Que condena.

CONDENSABILIDAD f. Carácter de condensable.

CONDENSABLE adj. Que puede condensarse.

CONDENSACIÓN f. Acción de condensar : *la con-
densación del vapor se obtiene por el enfriamiento*.

CONDENSADOR, RA adj. Que condensa. M. Fis.
Aparato para condensar una fuerza : electricidad,
vapor, etc. : *la botella de Leyden es un condensador
eléctrico*. Recipiente en que se recibe el vapor y se
condensa después que ha obrado sobre el pistón :
el condensador aumenta la acción del vapor.

CONDENSANTE adj. Que condensa ó reduce.

CONDENSAR v. a. Reducir á menor volumen :
condensar un gas. Volver líquido un vapor. Fig.
Expresar con concisión : *condensar su pensamiento*.

CONDENSATIVO, VA adj. Que se condensa.

CONDENA f. Mujer del conde. Mujer que posee
por derecho propio el título de condesar.

CONDENAR v. a. Ant. Reservar, guardar : *quien
come y condena, dos veces pone la mesa* (prov.).

CONDESCENDENCIA f. Complacencia, bondad.

CONDESCENDER v. n. Acomodarse por compla-
cencia á la voluntad de otro : *condescender á los
ruegos, en ir á verle*. IRREG. Se conjuga como *tender*.

CONDESCENDIENTE adj. Que condesciende.

CONDESTIL adj. Fam. Condal, relativo al conde.

CONDESTABLE m. (lat. *comes stabuli*, conde de
la caballeriza). Antiguo oficial superior del ejército.
Mar. Sargento de brigada de artillería de marina.

CONDESTABLESA f. La mujer del condestable.



Signos distintivos del
conde : 1. Yelmo (s. xiii) ;
2. Corona ; 3. Toca.

sobre la víctima. Comían igualmente los esposos una torta de farro. La confarreación hacía entrar a la mujer en comunidad de bienes con su marido.

CONFECIÓN f. (lat. *confectio*). Acción de confeccionar : la *confección de un vestido*. Fam. Modicamento blando. Galicismo por *ropa hecha*.

CONFECIONADOR, RA adj. Que confecciona.

CONFECIONAR v. a. Hacer, fabricar : *confeccionar ropa blanca*. OBSERV. Es galicismo decirlo de cosas inmateriales, como *confeccionar leyes*. Fam. Preparar confecciones medicinales.

CONFEDERACIÓN f. (lat. *confederatio*). Unión de varios Estados que se someten a ciertas leyes comunes : la *Confederación helvética comprende veintidós cantones*. Liga ó asociación.

CONFEDERADO, DA adj. y s. Que forma parte de una confederación : *potencias confederadas*.

CONFEDERAR v. a. Reunir en confederación.

CONFEDERATIVO, VA adj. Que confedera.

CONFERENCIA f. Reunión de varias personas para discutir un asunto : *conferencia diplomática*. Lección pública : *conferencia literaria*.

CONFERENCIANTE m. El que hace una conferencia : un *conferenciante elocuente*.

CONFERENCIAR v. n. Estar en conferencia varias personas para tratar de algún negocio.

CONFERIR v. a. (lat. *conferre*; de *cum*, con, y *ferre*, llevar). Conceder : *conferir una dignidad*. Cotéjar, comparar : *conferir una cosa con otra*. (En este sentido se escribe en abreviatura *cf.*) V. n. Conferenciar, tratar algún negocio : *conferir con su abogado*. IARRO. Se conjuga como *herir*.

CONFERVA f. Nombre científico del ajomate.

CONSERVÁCEAS f. pl. Familia de vegetales criptógamos que tienen por tipo el género *conserva*.

CONSEJA f. Viuda que se hacía monja.

CONSEJANTE adj. Que confiesa.

CONFESAR v. a. Reconocer que es uno actor de una cosa : una *falta confesada está mejor perdonada*. Declarar los pecados en confesión. Oír el confesor al penitente. Proclamar : *los primeros cristianos confesaban su fe en los tormentos*. IARRO. Pres. ind. : *confieso, confiesas, confiesa, confesamos, confesáis, confiesan*; imperf. : *confesaba, confesabas, confesaba, confesabais, confesaban*; pret. : *confesé, etc.*; fut. : *confesaré, etc.*; imper. : *confiesa, confesad*; pres. subj. : *confiese, confieses, confiese, confesemos, confeséis, confiesen*; imperf. subj. : *confesara, etc., confesaría, etc., ó confesase, etc.*; fut. subj. : *confesare, etc.*; ger. : *confesando*; p. p. : *confesado*.

CONFESIÓN f. (lat. *confessio*). Reconocimiento de un hecho. Profesión de fe religiosa : la *confesión de Augsburgo* fue presentada a Carlos V en 1530. Declaración de los pecados en el tribunal de la penitencia : una *confesión sincera*. Confiteor, oración.

CONFESIONAL adj. Relativo a la confesión de la fe : *disputas confesionales*.

CONFESIONARIO m. Confesonario de iglesia. Tratado que contiene reglas para la confesión.

CONFESO, SA adj. Que ha confesado su delito. Judío convertido. M. Legó, donado. (P. us.)

CONFESONARIO m. Especie de garita donde se coloca el sacerdote para oír confesiones en la iglesia.

CONFESOR m. Cristiano que confesaba su fe en tiempo de persecuciones. Sacerdote que confiesa.

CONFETTI m. pl. Neol. Pedacitos redondos de papel de color que se arrojan en tiempo de Carnaval. OBSERV. Es barbarismo decir *confettis*.

CONFIABLE adj. De confianza : *mujer confiable*.

CONFIADAMENTE adv. m. Con seguridad.

CONFIADO, DA adj. Presumido, vanidoso. SINÓN. Modesto. Crédulo, sencillo. CONTR. Desconfiado.

CONFIADOR m. Fer. Flador con otra persona.

CONFIANZA f. Esperanza firme que se tiene en una persona, ó cosa : *tener confianza en el porvenir*. Aliento, ánimo : *obrar con confianza*. Familiaridad en el trato : *no se debe tener demasiada confianza con los inferiores*. En confianza m. adv., fiado en la palabra de uno. En secreto : *le digo esto en confianza*.

CONFIANZUDO, DA adj. Fam. Dícese del que obra con demasiada confianza.

CONFIAR v. n. (lat. *confidere*, tener, confianza). Esperar con confianza : *confío en que vendrá*. V. n. Encargar a uno algún negocio : *confío este asunto*

a, ó en, usted. Entregar una cosa en manos de otra persona : *le confío a usted el cuidado de este negocio*.

CONFIDENCIA f. (lat. *confidentia*). Confianza : *estar en la confianza de un secreto*. Comunicación de un secreto : *hacer confianzas a alguien*.

CONFIDENCIAL adj. Que se hace ó dice en confianza : *remítir una nota confidencial*.

CONFIDENCIALMENTE adv. m. En confianza.

CONFIDENTA f. Fam. Mujer de confianza.

CONFIDENTE adj. Fiel y seguro. Persona en quien se confía : *buscar un confidente discreto*. M. Canapó de dos asientos.

CONFIDENTEMENTE adv. m. En confianza.

CONFIGURACIÓN f. (lat. *configuratio*). Forma exterior de un cuerpo : la *configuración del globo terrestre es la de una esfera algo aplastada*.

CONFIGURADO, DA adj. Con los adverbos bien ó mal. Dícese de lo que tiene buena ó mala figura.

CONFIGURAR v. a. (lat. *configurare*). Dar forma y figura a una cosa : *el movimiento de rotación ha configurado nuestro planeta*.

CONFÍN adj. Confinante. M. Frontera, límite : *los Pirineos son los confines entre Francia y España*.

CONFINACIÓN f. Acción de confinar ó limitar.

CONFINADO m. Presidiario, preso, desterrado.

CONFINAMIENTO m. Confinación, límite.

CONFINANTE adj. Que confina ó linda, vecino.

CONFINAR v. n. Lindar un pueblo con otro : *Chile confina con la República Argentina*. V. a. Desterrar a uno : *confinar en un monasterio*. *Confinarse* v. r. Galicismo por *encerrarse, limitarse*.

CONFINGIR v. a. Mezclar ó incorporar un medicamento sólido con un líquido hasta formar una masa blanda. IARRO. Se conjuga como *singir*.

CONFINIDAD f. Cercanía, proximidad.

CONFINIO m. Barbarismo por *confinamiento*.

CONFIRMACIÓN f. (lat. *confirmatio*). Lo que hace una cosa más segura : la *confirmación de una noticia*. Nueva prueba ó seguridad de una cosa. Sacramento de la Iglesia que nos confirma en la fe católica : *el obispo es quien tiene facultad para administrar la confirmación*. Parte del discurso en que se demuestra lo que se expuso en la exposición.

CONFIRMADO, DA m. y f. El que ha recibido el sacramento de la confirmación.

CONFIRMADOR, RA adj. y s. Que confirma.

CONFIRMANTE adj. y s. Que confirma una cosa.

CONFIRMAR v. a. (lat. *confirmare*). Hacer más cierto, más estable : *confirmar una noticia*. Ratificar : *confirmar una donación*. Teol. Conferir la confirmación. CONTR. Desmentir, contradecir.

CONFIRMATORIO, RIA adj. Que confirma ó ratifica alguna cosa : *sentencia confirmatoria*.

CONFISCABLE adj. Que puede ser confiscado.

CONFISCACIÓN f. Acción de confiscar : *pronunciar la confiscación de un arma prohibida*.

CONFISCAR v. a. (lat. *confiscare*). Quitarle a uno alguna cosa en virtud de ley ó reglamento : *confiscar en la aduana las mercancías de contrabando*.

CONFISCADO, DA m. y f. Hond. Fam. Bribón.

CONFITADO, DA adj. Bañado con azúcar ó cocido en ella : *nueces confitadas*. Fam. Muy satisfecho.

CONFITAR v. a. Cubrir las frutas con un baño de azúcar, ó cocerlas en almíbar para conservarlas : *confitar ciruelas*. Fig. Endulzar, suavizar.

CONFITE m. Dulce pequeño de forma diversa.

CONFITEAR v. n. Fam. Fastidiar, molestar.

CONFITENTE adj. Confeso, que confiesa.

CONFITEOR m. Oración que empieza con esta palabra, y se reza en misa y al principiar la confesión.

CONFITERA f. Caja donde se guardan confites.

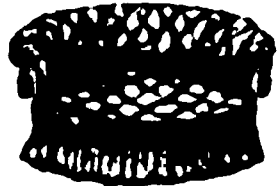
CONFITERÍA f. Tienda donde se venden dulces. Amer. En algunos puntos, especie de café donde se venden además dulces, cigarros, etc.

CONFITERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende dulce ó confituras.

CONFITILLO m. Labor menuda que se suele hacer en algunas colchas. Cub. Artemisa silvestre.

CONFITURA f. Fruta cocida con azúcar y que forma una pasta espesa : un *tarro de confitura de fresa*.

CONFITURERÍA f. Fábrica de confituras.



Confidente.

glutinoso : ciertos venenos conglutinan la sangre. Pegar : conglutinar los bordes de una llaga. Conglutinarse v. r. Reunirse en una sola masa.

CONGLUTINATIVO, VA adj. Que conglutina.

CONGLUTINOSO, SA adj. Que conglutina.

CONGO m. Cub. Cierta baile del pueblo bajo. Salv. y C. Rica. Mono aullador. Col. Negro. Col. Mineral de hierro que acompaña á veces al oro. Hond. Pex acantopterigio rayado de negro. Mej. Hueso fémur del puerco. Cub. Taba, hueso.

CONGOJA f. Desmayo. Angustia y aflicción.

CONGOJAR v. a. Acongojar, causar congoja.

CONGOJOSAMENTE adv. m. Con angustia.

CONGOJOSO, SA adj. Que causa congoja.

CONGOLA f. Col. Pipa de fumar. Sinón. Cachimba.

CONGOLEÑO, ÑA adj. y s. Del Congo.

CONGOLO m. Col. Especie de bejuco americano.

CONGOROCHO m. Venez. Especie de ciempiés.

CONGOSTO m. Desfiladero, entre dos montañas.

CONGRACIADOR, RA adj. Que se congracia.

CONGRACIAMIENTO m. Acto de congraciarse.

CONGRACIARSE v. r. Ganar la benevolencia de uno : congraciarse con su superior, las voluntades.

CONGRATULACIÓN f. Felicitación, parabién.

CONGRATULAR v. a. Cumplimentar. Congratularse v. r. Felicitarse : congratularse de, ó por, algo.

CONGRATULATORIO, RIA adj. Que implica congratulación : epístola congratulatoria.

CONGREGACIÓN f. (lat. congregatio). Conjunto de religiosos de la misma orden. La Congregación de Jesús, la orden de los jesuitas. Reunión de personas seglares que viven bajo una misma regla. La congregación de los fieles, el conjunto de los cristianos. Asamblea de prelados para juzgar ciertos asuntos : congregación de ritos.

CONGREGANISTA adj. Neol. Perteneciente á una congregación religiosa : asociación congreganista.

CONGREGANTE, TA m. y f. Individuo que pertenece á una congregación.

CONGREGAR v. a. (lat. congregare). Juntar, unir.

CONGRESAL Amer. y **CONGRESISTA** m. (fr. congressiste). Neol. Individuo de un congreso.

CONGRESO m. (lat. congressus). Reunión de soberanos ó embajadores para tratar un asunto político : el congreso de París en 1856 puso fin á la guerra de Crimea. En España y algunos países, cuerpo formado por la reunión de los diputados. En América se da este nombre á la reunión de las dos asambleas nacionales de algunas repúblicas, que corresponde á las Cortes españolas. Reunión de personas que deliberan sobre intereses ó estudios comunes : un congreso científico.



Congrio.

CONGRIO m. Pex de mar llamado también anguila de mar : el congrio es un pescado comestible pero muy espinoso. Fam. Torpe, tonto.

CONGRUA f. Renta que debe tener en cada diócesis el que se ordena in sacris.

CONGRUAMENTE adv. m. Congruentemente.

CONGRUENCIA f. Conveniencia, oportunidad. Arit. Fórmula que expresa que dos números son congruentes con relación á un tercero.

CONGRUENTE adj. (lat. congruens, que conviene). Conveniente : expresiones congruentes. Arit. Dícese que dos números son congruentes con relación á un tercero, cuando su diferencia es divisible por dicho tercero. CONTR. Incongruente.

CONGRUENTEMENTE adv. m. De manera congruente. CONTR. Incongruentemente.

CONGRUO, GRUA adj. Congruente. Chil. For. Dícese de los alimentos correspondientes á la posición social de una persona.

CONQUITO m. Amer. Nombre de una clase de ají.

CONICIDAD f. Geom. Calidad de cónico.

CONICINA f. Quím. Sinón. de cicutina.

CÓNICO, CA adj. (gr. konos, cono). Que tiene forma de cono. Secciones cónicas, las obtenidas cortando, en diferentes posiciones, un cono por un plano (son la elipse, la parábola y la hipérbola).

CONIDIA f. Bot. Esporo de hongo.

CONFÉREO, RA adj. y s. f. Dícese de los vegetales que producen conos, como el pino y el abeto : las coníferas abundan en los países fríos. — Las coníferas contienen en todas sus partes una substancia resinosa que sale al exterior si se practica una incisión en el árbol. Es muy grande la importancia de las coníferas en la industria, pues todas ellas dan excelente madera y su resina ó trementina sirve para multitud de usos.

CONFORME adj. Cónico, de forma de cono.

CONFIRMOSTRO, TRA adj. y s. Dícese de los pájaros de pico cónico, como el gorrión y el cuervo.

CONIVALVO, VA adj. Zool. De concha cónica : caracol conivalvo. F. Zaragatona, planta.

CONJETURA f. (lat. conjectura). Presunción fundada en probabilidades : es á veces preciso restablecer por conjetura el texto de los escritores antiguos.

CONJETURABLE adj. Que se puede conjeturar : el resultado es fácilmente conjeturable.

CONJETURAL adj. Basado en conjeturas : la medicina es con frecuencia una ciencia conjetural.

CONJETURALMENTE adv. m. Con conjeturas.

CONJETURAR v. a. Juzgar por conjetura : conjeturo por ciertas señales que el negocio fracasará.

CONJURE m. For. Juez con otro en un negocio.

CONJUGABLE adj. Que puede conjugarse : el verbo YACER no es conjugable en todos sus tiempos.

CONJUGACIÓN f. Gram. Modo de conjugar un verbo. Clase de verbos : hay en castellano tres conjugaciones terminadas respectivamente en infinitivo por AR, ER é IR. — La lengua española contiene unos diez mil verbos, de los cuales pertenecen nueve mil á la primera conjugación y quinientos á cada una de las dos últimas, las cuales, por lo demás, solo difieren en algunas personas de ciertos tiempos.

CONJUGADO, DA adj. Dícese de las hojas que llevan en un peciolo común uno ó varios pares de folíolos opuestos. Mec. Máquinas conjugadas, las reunidas para producir el mismo trabajo. Anat. Nervios conjugados, los que concurren á la misma operación. Gram. Que ha recibido las diferentes formas de la conjugación : verbo conjugado.

CONJUGAR v. a. (lat. conjugare). Reunir. Gram. Recitar ó escribir un verbo con sus diferentes inflexiones de modo, tiempo, número y persona.

CONJUNCIÓN f. (lat. conjunctio). Reunión, aproximación. Astr. Encuentro aparente de dos astros en la misma parte del zodiaco : las conjunciones de Venus con el sol tienen gran importancia en astronomía. Gram. Palabra invariable que sirve para ligar las palabras ó las proposiciones.

CONJUNTAMENTE adv. m. Juntamente : obrar conjuntamente con otras personas.

CONJUNTIVA f. Mucosa que tapiza la cara posterior del párpado y la superficie anterior del ojo.

CONJUNTIVAL adj. Relativo á la conjuntiva : tejido conjuntival.

CONJUNTIVITIS f. Inflamación de la conjuntiva : la conjuntivitis sencilla se trata con baños de agua borica. — La conjuntivitis resulta generalmente de la introducción de un cuerpo extraño, de la exposición á una luz viva ó al aire frío.

CONJUNTIVO, VA adj. Gram. Que une : partícula conjuntiva. Modo conjuntivo, locución que hace veces de conjunción, como : á fin de que, con tal que.

CONJUNTO, TA adj. Unido. Mezclado con otra cosa. M. Reunión de varias cosas : el conjunto es el juez soberano de las partes que lo componen.

CONJURA f. Conjuración, conspiración, complot.

CONJURABLE adj. Que puede conjurarse.

CONJURACIÓN f. (lat. conjuratio). Conspiración, complot dirigido contra el Estado ó el soberano.

CONJURADO, DA adj. y s. Que entra en una conjuración : los senadores conjurados asesinaron á César. Alejado, impedido : un peligro conjurado.

CONJURADOR m. El que conjura ó suplica.

CONJURAMENTAR v. a. Tomar juramento á una persona. Conjuramentarse v. r. Juramentarse.

CONJURANTE adj. y s. Que conjura ó suplica.

CONJURAR v. a. (lat. conjurare). Suplicar con instancia : os conjuro que vengáis. Exorcizar : conjurar el diablo. Fig. Alejar un daño ó peligro : conjurar la tempestad. V. n. Complotar, conspirar : Catilina conjuró contra la república. Conjurarse v. r. Unirse varias personas para conjurar.

CONQUILLOLOGO m. Profesor de conquillología.
CONQUISTA f. Acción de conquistar.
CONQUISTABLE adj. Que se puede conquistar : un premio conquistable. Fig. Que es fácil de conseguir.
CONQUISTADOR, RA adj. y s. Que conquista : Gengis Kan fué un famoso conquistador.
CONQUISTAMIENTO m. Conquista.
CONQUISTAR v. a. Adquirir á fuerza de armas : conquistar un reino. Fig. Ganar la voluntad de uno.
CONREINADO m. Reinado simultáneo.
CONREINAR v. n. Reinar con otro en un país.
CONSABIDO, DA adj. Sabido, muy conocido.
CONSABIDOR, RA adj. Que sabe algo con otro.
CONSAGRACIÓN f. Acción de consagrar : las palabras nuevas deben recibir la consagración del uso.
CONSAGRADO, DA adj. Que ha recibido la consagración religiosa : lugar consagrado. Dedicado : templo consagrado á Apolo. Destinado, aplicado : ocios consagrados al estudio. Sancionado, ratificado : expresión consagrada.
CONSAGRANTE adj. y s. Que consagra ó sanciona una cosa. M. El sacerdote que consagra.
CONSAGRAR v. a. (lat. consecrare). Dedicar á Dios ó á los dioses : templo consagrado á Júpiter. Realizar en la misa la consagración del pan y el vino en el cuerpo y sangre de Jesucristo. Sancionar, hacer duradero. Fig. Emplear : consagrar sus ocios á la lectura. Autorizar : el Diccionario de la Academia española consagra oficialmente las palabras nuevas. Consagrarse v. r. Ofrecerse, dedicarse : consagrarse á la oración, al socorro de los enfermos, etc.
CONSANGÜÍNEO, A adj. (lat. consanguineus). Pariente por el lado paterno. CONTR. Uterino.
CONSANGÜINIDAD f. Parentesco de dos personas por el lado paterno.
CONSCIENTE adj. Que tiene conciencia ó noción de una cosa : consciente de sus derechos.
CONSCIENTEMENTE adv. m. De manera consciente : el hombre debe obrar conscientemente.
CONSCRIPTIÓN f. Nombre que se da en algunos países á la quinta ó reclutamiento de los soldados.
CONSCRIPTO adj. Padre conscripto, senador romano. Amer. Quinto, soldado.
CONSECUCIÓN f. Acción de conseguir. Encadenamiento. Astron. Espacio de veintinueve días y medio entre dos lunas nuevas.
CONSECUENCIA f. Proposición que se deduce de otra. Resultado que puede tener una cosa : la pérdida de su fortuna fué resultado de su mala conducta. En consecuencia m. adv., conforme á lo acordado. Ser de consecuencia una cosa, ser de importancia. Tener consecuencia, tener resultados una cosa. CONTR. Causa, principio. OBSERV. Es galicismo en frases como la siguiente : creyose el amo y obró en consecuencia (obró como tal).
CONSECUENTE adj. (lat. consequens). Que sigue en orden á otra cosa : los resultados consecuentes. Dícese de la persona que obra conforme á sus teorías : no ser consecuente consigo mismo. M. Proposición que se deduce de otra principal. Mat. Segundo término de una proporción. CONTR. Inconsecuente. Antecedente.
CONSECUENTEMENTE adv. m. Consiguientemente : obrar consecuentemente con sus principios. Por consiguiente.
CONSECUTIVAMENTE adv. m. Inmediatamente después, sin interrupción, enseguida.
CONSECUTIVO, VA adj. Que sigue inmediatamente : la batalla de Leipzig (1813) duró tres días consecutivos. Que resulta de : enfermedad consecutiva á una herida.
CONSEGUIMIENTO m. Consecución.
CONSEGUIR v. a. (lat. consequi). Alcanzar, obtener : conseguir una victoria sobre sus pasiones. IRREG. Se conjuga como pedir.
CONSEJA f. Cuento, patraña : no se debe llenar de consejas la cabeza de los niños.
CONSEJERO, RA m. y f. Que aconseja ó sirve para aconsejar. Miembro de un consejo, de una asamblea judicial. F. Mujer del consejero.
CONSEJO m. (lat. consilium). Parecer ó dictamen que se da ó toma acerca de una cosa : pedir consejo á las personas de experiencia. Nombre de diferentes tribunales superiores. Consejo de Hacienda, corporación consultiva encargada de informar al go-

bierno sobre determinadas materias : consejo superior de Instrucción pública. Consejo de Ciento, antigua corporación municipal de Barcelona. Consejo de Estado, cuerpo consultivo que entiende en los negocios más importantes del Estado. Consejo de familia, reunión de los parientes de un menor, que se cuida de los intereses de éste. Consejo de ministros, reunión deliberante de los ministros. PROV. El consejo de la mujer es pere, y el que no le toma, un loco, no debe despreciarse el consejo de las mujeres. PARÓN. Consejo.

CONSENSO m. Asenso, consentimiento unánime.
CONSENSUAL adj. For. Contrato consensual, el formado por el consentimiento de los contrayentes.
CONSENTIDO, DA adj. Mimado, caprichoso, mal educado : niño consentido. ARG. Engreído.

CONSENTIDOR, RA adj. y s. Que consiente lo que debiera rechazar. Fam. Que mima á los niños.

CONSENTIMIENTO m. Acción de consentir : el consentimiento universal es indicio, pero no prueba, de la verdad. Fam. CONTR. Negativa.

CONSENTIR v. a. y n. (lat. consentire). Permitir, autorizar : consentir una venta, consentir en una cosa. V. a. Tolerar, admitir : no consiento que me ridiculicen. Mimar los hijos : los niños consentidos son insoportables. Consentirse v. r. Resentirse, añorarse las piezas de un artefacto, casarse, romperse : el jarro se consintió. ARG. Engreírse. CONTR. Oponerse, resistirse. IRREG. Se conjuga como sentir.

CONSERJE m. El que tiene á su cuidado la custodia y limpieza de una casa. SÍNÓN. Portero.

CONSERJERÍA f. Oficio ó habitación de conserje.

CONSERVA f. Confitura seca. Substancia alimenticia conservada en un recipiente herméticamente cerrado, y que se puede guardar mucho tiempo : conserva de carne, de legumbres. Navegar en conserva, navegar juntos varios barcos.

CONSERVABLE adj. Que se puede conservar.

CONSERVACIÓN f. Acción de conservar : los animales tienen el instinto de la conservación muy desarrollado. Estado de lo que se conserva : un baño de bres asegura la conservación de la madera.

CONSERVADOR, RA adj. Que conserva : la higiene es conservadora de la salud. Adj. y s. Que pertenece al partido político enemigo de las innovaciones que modifican el orden social. M. Título de ciertos funcionarios : conservador de museo.

CONSERVADURÍA f. Cargo y oficina del conservador : la conservaduría del museo.

CONSERVANTE adj. Que conserva.

CONSERVAR v. a. (lat. conservare). Mantener en buen estado : la sobriedad es el mejor modo de conservar la salud. Guardar cuidadosamente : conservar un secreto. No perder : conservar sus amigos. Bien conservado, dícese del que, á pesar de su edad, parece aún joven. Conservarse v. r. Durar, permanecer en buen estado : conservarse en, ó con, salud. Guardar para sí : conservarse recatado. No malgastar la vida ó la salud. CONTR. Perder, destruir.

CONSERVATIVO, VA adj. Que conserva : la virtud conservativa del alcanfor.

CONSERVATORÍA f. Cargo de conservador.

CONSERVATORIO, RIA adj. Que tiene por objeto conservar : la colocación de sellos es una medida conservatoria. M. Establecimiento público de enseñanza superior : conservatorio de música. Chil. Invernadero, estufa. ARG. Academia, colegio particular.

CONSERVERA f. Mej. Dulcera.

CONSIDERABLE adj. Poderoso : hombre considerable. M. Muy grande : suma considerable. Numeroso : ejército considerable. Importante : trabajo considerable. CONTR. Insignificante.

CONSIDERABLEMENTE adv. m. Mucho, abundantemente : considerablemente rico.

CONSIDERACIÓN f. Examen atento : proposición digna de consideración. Fig. Razón, motivo : esta consideración me ha decidido. Estimación : persona digna de consideración. Urbanidad, respeto : hablarle á uno sin consideración. En consideración á loc. adv., en atención á una cosa. Ser una cosa de consideración, ser de importancia. Tomar en consideración, tomar en cuenta.

CONSIDERADAMENTE adv. m. Con consideración y prudencia. CONTR. Inconsideradamente.

CONTINGENTEMENTE adv. m. Casualmente.

CONTINGIBLE adj. Posible, que puede ocurrir.

CONTINUACIÓN f. Acción de continuar. Su efecto. Prolongación : *este sendero es la continuación del camino*. CONTR. Cesación, interrupción.

CONTINUADAMENTE adv. m. Continuamente.

CONTINUADOR, RA adj. y s. Que continúa ó prosigue una cosa empezada por otro.

CONTINUAMENTE adv. m. Sin intermisión. Constantemente, siempre.

CONTINUAR v. a. (lat. *continuar*). Seguir lo comenzado : *continuar hablando, en sus pesquisas, con su trabajo*. V. n. Durar, permanecer : *la miseria continúa*. Continuarse v. r. Seguir, extenderse. CONTR. Cesar, interrumpir.

CONTINUATIVO, VA adj. Que implica idea de continuación : *conjunción continuativa*.

CONTINUIDAD f. (lat. *continuitas*). Unión natural que tienen las partes del todo : *la continuidad de las vértebras forma el espinazo*. Reproducción prolongada : *la continuidad de un ruido*. Solución de continuidad, interrupción.

CONTINUO, NUA adj. (lat. *continuus*). Que dura sin interrupción : *vivir en continua sosobra*. CONTR. Momentáneo, transitorio. No interrumpido : *papel continuo*. De continuo m. adv., continuamente.

CONTONEARSE v. r. Mover con afectación una persona al andar los hombros y caderas.

CONTONEO m. Acción de contonearse al andar.

CONTORCERSE v. r. Hacer contorsiones ó ademanos. IRREG. Se conjuga como *mover*.

CONTORCIÓN f. (lat. *contortio*). Retorcimiento, torcedura. PARÓN. Contorsión.

CONTORNADO, DA adj. Blas. Dícese de los animales cuyas cabezas miran á la siniestra del escudo. Dícese de la medalla rodeada de un cerquillo.

CONTORNAR y CONTORNEAR v. a. Dar vueltas alrededor : *contornear una montaña*. Perfilar : *contornear una columna*.

CONTORNEO m. Acción de contornear.

CONTORNO m. Circuito, recinto : *los contornos de una población*. Línea cuya forma determina la del relieve : *una figura de contornos agradables*. En contorno loc. adv., alrededor.

CONTORSIÓN f. (lat. *contorsio*). Torsión violenta de los músculos ó de los miembros. Ademán grotesco, mueca : *las contorsiones de los payasos hacen reír á los niños*. PARÓN. Contorción.

CONTORSIONISTA m. Neol. El que hace contorsiones acrobáticas en los circos.

CONTRA (lat. *contra*) prep. que denota oposición, encuentro, choque : *no debemos nunca hablar contra nuestro pensamiento*; *tropezar contra una esquina*, *caminar contra el enemigo*. Enfrente : *su casa está contra la iglesia*. Úsase como prefijo inseparable : *contrabando*, *contraataques*. Lo opuesto : *hay personas que lo mismo sostienen el pro que el contra*. Mús. Pedal del órgano. Pl. Bajos más profundos de algunos órganos. F. Fam. Dificultad, inconveniente : *ahí está la contra*. Oposición : *ese hombre se ha empeñado en llevarme siempre la contra*. Esgr. Movimiento de la espada que, pasando bajo la del adversario, va á tocarla por el lado opuesto á aquel de donde partió. En contra m. adv., en oposición. Cub. Adebala que da el vendedor al comprador. OBSERV. Es galicismo emplear *contra* en el sentido de *contiguo* : *su casa está contra la mía* por *está contigua á la mía*.

CONTRAACUSACIÓN f. Acusación contraria.

CONTRAALMIRANTE m. Oficial general de la armada, inmediatamente inferior al vicealmirante.

CONTRAAMURA f. Cabo que ayuda la amura.

CONTRAAPROCHES m. pl. Fort. Trabajos de los sitiados dirigidos contra los de los sitiadores.

CONTRAARMÍOS m. pl. Blas. Color, que al revés del armiño está constituido por un campo negro con moscas blancas.

CONTRAATAQUE m. Fort. Nombre de los trabajos de defensa que oponen los sitiados á los ataques de los sitiadores. Acción de una tropa que pasa bruscamente de la defensiva á la ofensiva.

CONTRAAVISO m. Aviso contrario al primero.

CONTRABAJO m. (ital. *contrabasso*). El mayor

y más grave de los instrumentos músicos de cuerda y arco. Persona que toca este instrumento. Mús. Voz más grave que la del bajo ordinario. Mús. Cantor que tiene esta voz.

CONTRABALANCEAR v. a. Hacer equilibrio en la balanza : *un gramo contrabalancea un centímetro cúbico de agua destilada á la temperatura de 40 centígrados*. Fig. Equilibrar : *sus buenas cualidades contrabalancean sus defectos*.

CONTRABALANEA f. Contrapeso.

CONTRABANDEAR v. n. Hacer contrabando.

CONTRABANDISTA adj. y s. Persona que se ejercita en el contrabando : *hábil contrabandista*.

CONTRABANDO m. Introducción y venta clandestina de mercancías prohibidas ó sometidas á derechos arancelarios de que se defrauda el tesoro : *los derechos de aduanas demasiado elevados provocan el contrabando*. Las mismas mercancías así introducidas : *contrabando de guerra*. Fig. y fam. Lo ilícito : *llevar algo de contrabando*.

CONTRABARRERA f. Segunda barrera que hay en las plazas de toros : *saltar la contrabarrera*.

CONTRABASA f. Arq. Pedestal de la columna.

CONTRABATERÍA f. Mil. Batería opuesta á otra. Fig. Medio que se opone á la intriga ajena.

CONTRABATER v. a. Mil. Responder la artillería al fuego de la batería enemiga.

CONTRABOCEL m. Arq. Caveto, oierta moldura.

CONTRABRACEAR v. a. Mar. Braccar las velas en sentido contrario.

CONTRABRANQUE m. Mar. Contrarroda.

CONTRACALCAR v. a. Calcar al revés para obtener un dibujo en sentido contrario del original.

CONTRACALLE f. Calle paralela á la principal.

CONTRACAMBIO m. Trueque. Com. Gasto que sufre el dador de una letra por el segundo cambio.

CONTRACANAL m. Canal sacado del principal.

CONTRACARIDAD f. Fam. Crueldad.

CONTRACCIÓN f. (lat. *contractio*). Acción de contraer ó contraerse : *las contracciones de la corteza terrestre han originado las montañas y los valles*. Gram. Metaplasmo que consiste en hacer una sola sílaba ó palabra de dos : *al por á el*; *del por de el*; *esotro por esotro*. Gram. Sinéresis. Amer. y Per. Barbarismo por aplicación.

CONTRACEBADERA f. Mar. Sobrecebadera.

CONTRACIFRA f. Clave de lo escrito en cifra.

CONTRACLAVE f. Arq. Nombre de la dovela inmediata á la clave de un arco ó bóveda.

CONTRACORRIENTE f. Corriente de sentido contrario : *la circulación marina comprende corrientes superficiales y contracorrientes profundas*.

CONTRACTABLE adj. Que puede contraerse.

CONTRÁCTIL adj. Capaz de contraerse ó encojarse : *la fibra de los músculos es contráctil*.

CONTRACTILIDAD f. Facultad de contraerse que poseen ciertos cuerpos : *la contractilidad muscular persiste algún tiempo después de la muerte*. CONTR. Dilatabilidad.

CONTRACTIVO, VA adj. Que hace contraerse.

CONTRACTO, TA p. p. Irreg. de *contraer*. Dícese de las palabras que encierran una contracción.

CONTRACTUAL adj. Estipulado por contrato.

CONTRACULEBRA f. Per. y Venez. Nombre de dos plantas medicinales de las familias de las apocináceas y verbenáceas usadas como contraveneno.

CONTRADANZA f. (fr. *contredanse*). Baile figurado, ejecutado por varias parejas al mismo tiempo.

CONTRADECIR v. a. Decir lo contrario : *nuestros actos no deben contradecir nunca nuestras palabras*. Contradecirse v. r. Estar. CONTR. Confirmar. IRREG. Se conjuga como *decir*.

CONTRADECLARACIÓN f. Declaración contraria : *hacer una contradecación ante el juez*.

CONTRADENUNCIA f. For. Denuncia contraria.

CONTRADICCIÓN f. Acción de contradecir : *los poderosos admiten difícilmente las contradicciones*. Acción de ponerse en oposición con lo que se hizo ó dijo antes : *las contradicciones de un acusado son prueba de su mala fe*. Palabras ó acciones que resultan de ello : *observar muchas contradicciones en una carta*. Incompatibilidad de ciertas cosas : *dos caracteres en contradicción*. Espíritu de contradicción, disposición á contradecir á todo el mundo.

CONTRAPONER v. a. Comparar una cosa con otra contraria. Oponer : *contraponer su voluntad á la de otra persona*. IRREG. Se conjuga como poner.

CONTRAPOSICIÓN f. Acción de contraponer.

CONTRAPRESIÓN f. Presión contraria.

CONTRAPRINCIPIO m. Principio contrario.

CONTRAPRODUCENTE adj. Contrario á lo que se quiere obtener : *una prueba contraproducente*.

CONTRAPRODUCENTEM loc. lat. que denota que lo que uno alega es contra lo que intenta probar.

CONTRAPROMESA f. Promesa contraria á otra.

CONTRAPROPOSICIÓN f. Proposición contraria á otra proposición anterior.

CONTRAPROYECTO m. Proyecto contrario.

CONTRAPUEBA f. Prueba segunda ó en contra.

CONTRAPUERTA f. Portón. *Fort.* Segunda puerta de las fortalezas. SINÓN. Antepuerta.

CONTRAPUESTO, TA p. p. irreg. de contraponer.

CONTRAPUNTANTE com. *Mús.* Persona que canta de contrapunto.

CONTRAPUNTARSE v. r. Contrapuntarse, disputarse dos personas : *contrapuntarse con su padre*.

CONTRAPUNTEAR v. a. *Mús.* Cantar de contrapunto. *Fig.* Decir cosas picantes : *estar siempre contrapunteando*. *Contrapuntearse* v. r. *Fig.* Re-sentirse dos personas entre sí.

CONTRAPUNTEO m. Acción de contrapuntear.

CONTRAPUNTISTA m. *Mús.* Compositor de música que conoce las reglas del contrapunto.

CONTRAPUNTO m. *Mús.* Concordancia armoniosa de voces contrapuestas. Arte de componer música para varias voces : *aprender el contrapunto*.

CONTRAQUILLA f. *Mús.* Pieza que cubre la quilla por dentro de la nave.

CONTRARIAMENTE adv. m. En contrario.

CONTRARIAR v. a. Oponerse á las palabras, acciones ó voluntad de otro : *los padres contrarian con demasiada frecuencia la vocación de sus hijos*. Causar despecho : *esto me contraria mucho*. Poner obstáculo á : *los vientos contrarian la marcha del barco*. *Onseav.* Es galicismo en el sentido de combinar, *encontrar* : *contrariar colores*.

CONTRARIEDAD f. Oposición que tienen dos cosas entre sí. Obstáculo, impedimento : *tropezar con una contrariedad*. Galicismo por *desazón*, *disgusto*.

CONTRARIO, RIA adj. y s. (lat. *contrarius*). Opuesto : *el lado contrario*. Que no es partidario de una cosa. *Fig.* Nocivo : *el vino es contrario á la artritis*. Desfavorable, adverso : *suerte contraria*. M. y f. Enemigo, adversario. Al contrario m. adv., al revés. Por el contrario m. adv., al revés. Llevar la contraria á una persona, contradecirle.

CONTRARRAYO m. Planta euforbiácea de Chile.

CONTRARRÉPLICA f. Contestación que se hace á una réplica. Dúplica.

CONTRARRESTAR v. a. Resistir, oponerse á alguna cosa : *contrarrestar los progresos de una enfermedad*. Volver la pelota desde el saque.

CONTRARRESTO m. Acción de contrarrestar.

CONTRARREVOLUCIÓN f. Segunda revolución que destruye los efectos de una revolución anterior.

CONTRARRIEL m. Segundo riel puesto junto al ordinario en un paso de nivel, cruce de líneas, etc.

CONTRARRODA f. *Mar.* Pieza que sirve de refuerzo á la roda de un barco.

CONTRARRONDA f. *Mil.* Segunda ronda.

CONTRARROTURA f. *Veter.* Parche que sirve para curar la rotura de alguna parte del cuerpo.

CONTRASALIDA f. *Mil.* Resistencia que hacen los sitiadores á una salida intentada por los sitiados.

CONTRASALMER m. *Arq.* Nombre que se da á las dovelas inmediatas al salmer.

CONTRASELLAR v. a. Poner contrasello.

CONTRASELLO m. Sello pequeño que se suele aplicar junto al principal en algunos documentos.

CONTRASENTIDO m. Sentido contrario al sentido natural : *cometer un contrasentido en una traducción*. Deducción opuesta á sus antecedentes : *su conducta constituye un verdadero contrasentido*. Disparate : *escribir un contrasentido*. (Es galicismo.)

CONTRASEÑA f. Señal reservada entre varias personas. Contramarca, segunda marca ó señal. Pa-peleta, billete de entrada : *una contrasena de teatro*.

CONTRASEÑAR v. a. Dar una contrasena.

CONTRASTABLE adj. Que se puede contrastar.

CONTRASTAR v. n. Formar contraste : *dos personas que contrastan mucho entre sí*. V. a. Resistir, hacer frente : *contrastar los ataques del enemigo*. (P. us.) Ensayar la ley de las monedas y la exactitud de las pesas y medidas.

CONTRASTE m. Acción de contrastar. Oposición entre dos personas ó cosas : *un contraste violento de colores*. CONTR. Parecido, analogía. El que contrasta las pesas y medidas. Oficina donde se contrastan las pesas y medidas. SINÓN. Almetacón.

CONTRATA f. Escritura con que se asegura un contrato. Contrato, convenio. Contrato que se hace para ejecutar una obra por precio determinado : *los trabajos por contrata suelen resultar más baratos*.

CONTRATACIÓN f. Comercio, negocio. (P. us.)

CONTRATAM v. a. Comerciar, negociar.

CONTRATIEMPO

m. Accidente impre-

visto y perjudicial.

Mús. Ataque del sonido

en la parte débil del

tiempo ó del compás :

tocar á contratiempo.

CONTRATISTA com.

Persona que ejecuta una

obra por contrata :

un contratista poco honrado.

CONTRATO m. (lat. *contractus*).

For. Pacto entre

dos ó más personas :

son nulos los contratos conse-

guidos por violencia. Documento que lo acredita :

contrato notarial.

CONTRATORPEDERO m.

Mar. Cazatorpedero,

barco ligero destinado á dar caza á los torpederos.

CONTRATRETA f.

Ardid que se opone á una treta.

CONTRATRINCHERA f.

Fort. Contraaproxhes.

CONTRAVALACIÓN f.

Fort. Foso y trinchera

construidos alrededor de una plaza que se sitia.

CONTRAVALLAR v. a. (lat. *contra*, y *vallare*, for-

tificar). *Fort.* Construir una contravalación.

CONTRAVALOR m.

Valor dado á cambio de otro.

CONTRAVAPOR m.

Modo de distribución del

vapor que permite invertir su acción para detener la

marcha de los trenes de ferrocarril.

CONTRAVENCIÓN f.

Acción de contravenir.

CONTRAVENENO m.

Remedio contra el veneno :

administrar un contraveneno. *Fig.* : *el trabajo es el*

contraveneno del vicio. — Entre los principales con-

travenenos debemos citar : en los envenenamientos

por el *fósforo*, la leche ; por el *laúdano*, el café ; por

el *cardenillo*, la leche ; por el *arsénico*, el agua de

cal y las claras de huevo ; por los *hongos*, el zumo

de limón ; por los *mariscos*, el éter y el alcanfor, y

por el *sublimado corrosivo*, las claras de huevo.

CONTRAVENIR v. n. Obrar contra lo mandado :

contravenir á una ley. IRREG. Se conjuga como *venir*.

CONTRAVENTANA f.

Puertaventana.

CONTRAVENTOR, RA adj. y s. Que contraviene.

CONTRAVERADO, DA adj. *Blas.* Que tiene con-

traveros : *escudo contraverado*.

CONTRAVEROS m. pl. *Blas.* Esmalte consti-

tuido por campanillas de azul y plata, reunidas do

dos en dos. V. la lámina *BLASÓN*.

CONTRAVIDRIERA f.

Segunda vidriera que se

pone á las ventanas para abrigo de las viviendas.

CONTRAVISITA f.

Visita que sirve para com-

probar otra visita : *una contravisita médica*.

CONTRAYENTE adj. y s. Que contrae ó compro-

mete : *el acta de matrimonio debe ser firmada por*

los dos contrayentes.

CONTRECHO, CHA adj. Baldado, tullido.

CONTRIBUCIÓN f. (lat. *contributio*). Lo que

cada uno paga por su parte en un gasto común.

Carga que se impone á una persona ó comunidad :

los invasores suelen exigir contribuciones de guerra

á las ciudades en que entran. Impuesto pagado al

Estado. *Contribuciones directas*, las percibidas di-

rectamente de los contribuyentes. *Contribuciones*

indirectas, las percibidas en razón de ciertos actos,

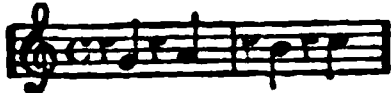
del consumo de ciertos artículos, etc.

CONTRIBUIDOR, RA adj. y s. Que contribuye.

CONTRIBUIR v. a. (lat. *contribuere*). Satisfacer

cada uno la parte que le cabe por un impuesto ó

carga : *todos los ciudadanos deben contribuir á la*



Contratiempo.

CONVICCIÓN f. (lat. *convictio*). Convencimiento.
CONVICTO, TA p. p. irreg. de convencer y adj.
 Por. Dicese del reo a quien legalmente se ha probado el delito. En Inglaterra, criminal deportado : los convictos colonizaran la Australia.

CONVICTORIO m. En los colegios de jesuitas, departamento donde viven los jóvenes que educan.

CONVIDADA f. Fam. Invitación a beber entre gente del pueblo : dar una convidada.

CONVIDADO, DA m. y f. Persona que ha recibido una invitación : la exactitud es la primera cualidad de un buen convidado. Fig. y fam. Estar como el convidado de piedra, estar como una estatua, alusión sacada de la comedia de Tirso : el Burlador de Sevilla y convidado de piedra.

CONVIDADOR, RA y **CONVIDANTE** adj. y s. Persona que convida a otra.

CONVIDAR v. a. Rogar a una persona que asista a una comida o función : convidar a cenar. Fig. Mover, incitar : los alimentos salados convidan a beber. Convidarse v. r. Brindarse, ofrecerse a algo.

CONVINCENTE adj. Que convence : esa razón es enteramente convincente.

CONVINCENTEMENTE adv. m. De un modo convincente : hablar convincentemente.

CONVITE m. (lat. *convictus*, banquete, festín). Acción de convidar : rehusar un convite. Comida o banquete a que se convida : un alegre convite.

CONVIVAL adj. Relativo al convite.

CONVIVENCIA f. Barbarismo por vida común.

CONVIVIENTE com. Persona con quien se vive.

CONVIVIR v. n. Neol. Vivir con otra persona, compartir su vida o sus ideas.

CONVOCACIÓN f. (lat. *convocatio*). Acción de convocar : convocación de una asamblea.

CONVOCADOR, RA adj. y s. Que convoca o cita.

CONVOCAR v. a. (lat. *convocare*). Citar, hacer reunir : convocar las Cortes. Aclamar. (P. us.)

CONVOCATIVO, VA adj. Que convoca.

CONVOCATORIO, RIA adj. Que convoca. F. Carta con que se convoca : repartir convocatorias.

CONVOLVULÁCEAS f. pl. Bot. Familia de plantas que tienen por tipo la enredadera o convólulo : la batata y la cucuta son dos convolvuláceas.

CONVÓLVULO m. (lat. *convolvulus*). Bot. Nombre científico de la enredadera o correhuela. Zool. Oruga muy dañina para la vid.

CONVOY m. (fr. *convoi*). Escolta o guardia. Taller, vinagreras. Fig. y fam. Séquito, acompañamiento : un convoy fúnebre.

CONVOYAR v. a. Escoltar : convoyar caravanas.

CONVULSAR v. a. Neol. Producir alguna cosa convulsiones : la electricidad convulsa los músculos.

CONVULSIÓN f. (lat. *convulsio*). Contracción violenta e involuntaria de los músculos : las convulsiones son frecuentes en los niños. Fig. Movimiento violento causado por la pasión : las convulsiones del dolor. Trastorno, agitación : convulsiones políticas.

CONVULSIVAMENTE adv. m. De un modo convulsivo : agitarse convulsivamente.

CONVULSIVO, VA adj. Dicese de lo que está acompañado de convulsiones : tos convulsiva.

CONVULSO, SA adj. (lat. *convulsus*). Que padece convulsiones : mostraba un rostro convulso de terror.

CONYUGAL adj. (lat. *conjugalis*). Relativo a los cónyuges : fidelidad conyugal.

CONYUGALMENTE adv. m. Con unión conyugal.

CONYUGE com. (lat. *conjux, conjugis*). Consorte : los cónyuges se deben amor y fidelidad. OBSERV. Es barbarismo frecuente escribir cónyugue.

COÑAC m. V. COGNAC.

COOLÍ m. (del ingl. *coolies* — pr. *kuli*). Neol. Trabajador indio o chino empleado en una colonia.

COOPERACIÓN f. Acción de cooperar.

COOPERADOR, RA adj. y s. Que coopera.

COOPERAR v. n. Obrar juntamente con otras personas : cooperar al buen éxito de alguna empresa.

COOPERATIVO, VA adj. Fundado en la cooperación : sociedad cooperativa.

COOPESITOR, RA m. y f. Persona que hace con otras oposición a cualquier cargo o dignidad.

COOPTAR v. n. Optar con otro u otros.

COORDENADAS f. pl. Geom. Elementos necesarios para fijar la posición de un punto en el espacio :

coordenadas rectilíneas, esféricas — En la figura adjunta son OX y OY los ejes de las coordenadas ; OP es la abscisa del punto M y OQ su ordenada. OP y OQ son las coordenadas del punto.

COORDINACIÓN f. Acción de coordinar : las lesiones del cerebelo impiden la coordinación de los movimientos voluntarios. Estado de las cosas coordinadas : hábil coordinación.

COORDINADOR adj. y s. Que coordina u ordena.

COORDINAMIENTO m. Coordinación.

COORDINAR v. a. Ordenar metódicamente.

COORDINATIVO, VA adj. Que puede coordinar.

COPA f. (lat. *cuppa*). Vaso con pie para beber : una copa de cristal. El líquido que cabe en ella : beber una copa de champaña. Conjunto de las ramas y follaje del árbol : las encinas tienen copa espesa. Parte hueca del sombrero : sombrero de copa alta. Pl. Uno de los palos de la baraja. Col. y Mej. Fam. Echar por copas, exagerar.

COPADO, DA adj. Que tiene copa : árbol muy bien copado. F. Cogujada, ave.



Copa.

COPAIRA f. Copayero. Bálsamo del copayero.

COPAÍNA f. Quím. Principio sacado de la copaiba.

COPAL m. Resina que se extrae de diversos árboles de las regiones tropicales : el copal sirve generalmente para la preparación de barnices.

COPALCHÍ m. Planta rubiácea de hermosas flores originaria de Centro América. Planta euforbiácea de Costa Rica.

COPALILLO m. Mej. Planta rutácea. Hond. Uno de los nombres del curbaril, leguminosa.

COPANTE m. Hond. Tabla o serie de piedras que sirven para atravesar un riachuelo.

COPAQUIRA f. Per. Sulfato de cobre.

COPAR v. a. Hacer en ciertos juegos una puesta equivalente a la de la banca. Mil. Cortar la retirada a una tropa. Per. Contrarrestar, oponerse.

COPARTÍCIPE com. For. Que participa con otro.

COPAYERO m. Árbol leguminoso de América, cuyo tronco suministra el bálsamo de copaiba.

COPE m. Parte más tupida de la red de pescar.

COPEAR v. n. Pop. Beber copas en la taberna.

COPECK o **MOPECK** m. Moneda rusa que vale 1/100 de rublo o 4 c. de peseta.

COPELA f. Crisol hecho con huesos calcinados.

COPELACIÓN f. Acción de copelar los metales.

COPELAR v. a. Ensayar los metales finos en copela : copelar el oro.

COPEMO m. Oficial que daba de beber al príncipe. Mueble donde se colocan las copas para licores.

COPETE m. Cabello levantado sobre la frente. Moño de plumas de algunas aves : el copete del pavo real. Mechón de crines que tiene el caballo sobre la frente. Colmo de un sorbete. Fig. Tener mucho copete, ser presuntuoso. De alto copete, de importancia.

COPETÓN, NA adj. Mej. y Col. Copetudo. M. Col. Gorrión moñudo.

COPETUDO, DA adj. Que tiene copete. Vanidoso, altanero. F. Cub. Maravilla, caléndula, flor.

COPEY m. Árbol gutífero de Cuba, que produce una gomorresina medicinal. Betún natural que se extrae del suelo en el Ecuador.

COPIA f. (lat. *copia*). Abundancia, multitud : una copia de tonterías. Reproducción de un escrito : comparar una copia con el original. Reproducción exacta de una obra artística : las copias ejecutadas por el autor se llaman « réplicas ». Fig. Imitación servil : su conducta no es sino la copia de la de su hermano.

COPIADOR, RA adj. Que copia. Adj. y s. Libro copiador, libro donde el comerciante copia sus cartas.

COPIANTE adj. y s. Que copia : en los manuscritos antiguos abundan los errores de los copiantes.

COPIAR v. a. Hacer una copia : copiar un retrato de un buen modelo ; copiar a plana y renglón. Imitar : copiar los modales de los grandes señores.

COPIETE m. Chil. Planta trepadora liliácea.

COPINA f. Mej. La piel copinada o sacada entera.

Fig. Medio ó centro de una cosa: el corazón de un madero. **Fig.** Ánimo, espíritu: tener mal corazón. **Fig.** Amor, afecto: un corazón de padre. **Bias.** Parte central del escudo. **Fig.** y **fam.** Con el corazón en la mano, muy francamente. No haberle á uno el corazón en el pecho, estar muy inquieto. No amor corazón para una cosa, sentirse sin valor para ella.

COMANCOMANA f. Impulso espontáneo ó irreflexivo que nos mueve á ejecutar cosas arriesgadas é imprudentes. Presentimiento lo mismo con ayuda por una corazonada. **Fam.** Acora, entrañas de algunos animales.

COMASONTULLO m. Bol ó ánimo de hipericiencia.

COMBACHO m. Ant. Vergajo. Látigo, asta.

COMBATA f. Tira de tela que se anuda al cuello para adornar. Nudo hecho de diferentes formas que se liza con broches ó hebillas y figura una corbata ordinaria. Cinta adornada anudada al asta de una bandera. **Arg.** Puñeto que se atan al cuello los gauchos.

COMBATÍN m. Corbata pequeña.

COMBATO m. Punto del alambique que rodea el serpentín y sirve para castrarlo. **Sinón.** Refrigorante.

COMBELLER f. **Palabra** frases que suele usarse por comantillo de boda.

COMBETA f. (lat. corbata). Embarcación ligera de guerra parecida á la fragata. **Sinón.** Cometa.

COMCHA m. Caballo muy ligero: un bruto corral.

COMCHACA f. Espejo de partemana antigua.

COMCHON m. Corvo pequeño.

COMCOLÁN m. Chil. Arbusto parecido al arum.

COMCOVA f. Jeroba. Amer. Día siguiente de una función celebrado de igual modo: dar la cometa.

COMCOVANO, **DA** adj. y s. Que tiene corcova ó jeroba. **Sinón.** Chachalaca, yacani, ave gallinaca.

COMCOVAN v. a. Encorvar ó torcer alguna cosa.

COMCOVANA v. a. Dar corcova un animal.

COMCOVITA com. Persona corcovada.

COMCOVO m. Salto que da un animal encorvando el lomo. **Fig.** y **fam.** Desigualdad ó torcedura.

COMCHENCO, **CHA** adj. C Rico. V **COMCHENCO**.

COMCHENCO m. **Fam.** Costura, zurcido, mal hecho.

COMCHENCO v. a. **Fam.** Llenar algo de corcuisidos.

COMCHA f. Corcho (P. us.) **Mar.** Asión de corchar un cabo.

COMCHAM v. a. **Mar.** Entretejer los ramales de cuerda para formar cables. Tapar las botellas con corcho. **Col.** Deslucir, chafar á uno. **Sinón.** Acobardar.

COMCHEN m. Alcorque, chano de corcho.

COMCHEA f. (fr. creche). **Mús.** Nota musical cuyo valor es la mitad de una semibreve.

COMCHENA f. Cubeta de corcho empagado llena de nieve donde se ponen á refrescar las bebidas.

COMCHETA f. Hembra del corcheta. Robajo en el marco de la ventana donde encaja el resvalio.

COMCHETE m. Especie de broche compuesto de macho y hembra, que sirve para sujetar. También se usa por el macho solo. Taregullo en dientes con que sujetan los carpinteros la pieza que labran. Signo que se usa en la escritura (—) para reunir diferentes cosas. **Fig.** Ministro inferior de justicia.

COMCHO m. Parte exterior de la corteza del alderoquero, que sirve para fabricar tapones, suelas para el calzado, flotadores para las redes de pescar, lisoles etc. Tapón de corcho: los corchos húmedos dan mal gusto al vino. **Arg.** Especie de carederero.

COMCHOLA m. Cadenilla hecha con un tronco de palma real ó de cedro. **Dom.** El jute. **Arbol.** La industria del corcho flores especialmente en España y Portugal.



Medio de trazar un corazón con ayuda de dos triángulos equiláteros.

Corbata.



Corcho y dibujo del mismo.



Corchete.

en Córroga, en Sicilia, en Córdoba y en el sur de Italia. La recolección del corcho se hace en dichas

Corcho del corcho.

comarcan por primavera, por medio de faciliencia que dividen en grandes hojas la corteza del árbol. **CORCHO**, **CHA** adj. Dices de las hortelanas sembradas: rábanos corchos.

CORCHOSO, **SA** adj. Semajante al corcho: madero de consistencia corchosa. **Sinón.** Embarcación.

CORCHOTAPONERO, **SA** adj. Relativo al corcho: la industria corchotaponera de Cataluña.

COMBATA f. **Geol.** Planta Hall del carbonífero.

COMBATE m. **Mar.** Jarcia de barco: cordaje embreado. **Mús.** Conjunto de cuerdas de la guitarra.

COMBAL m. Piana de los instrumentos de cuerda donde se atan todas las cuerdas.

CORDAL adj. Muestra cordal la del julete.

CORDAL m. Cuerda, generalmente delgado. **Ad.** cordal m. adv. en línea recta: plantar el cordal.

CORDALADO, **DA** adj. Parecido al cordal, de figura de cordal: cinta cordalada.

CORDALAZO m. Golpe dado con cordal ó cuerda.

CORDALERO m. **Fig.** Chasco, zurba: dar cordalero. **Mej.** Larga dilación: dar cordalero al asunto.

CORDALERÍA f. Oficio de cordalero y taller en que trabaja. Cordería, conjunto de cordales.

CORDALISMO m. El que hace ó vende cordales. **M.** Religioso franciscano. (P. us.)

CORDERA f. Oveja que no pasa de un año. **Fig.** Mujer de carácter sumamente manso y humilde.

CORDERÍA f. Conjunto de cuerdas ó cordales.

CORDILLERO m. La piel de cordero adobada.

CORDILERO, **SA** adj. Perteneciente al cordero: lana corderina. **P.** Piel de cordero.

CORDERO m. Cría de la oveja que no pasa de un año. Piel de cordero adobada: ponerle paños de cordero. **Fig.** y **fam.** Hombre muy manso.

CORDIAL adj. (lat. cor, cordis, corazón). Confortante: remedio cordial. Afectuoso, amable: hacer un cordial cordal. **M.** Bebida ó poción confortante.

CORDIALIDAD f. Calidad de cordial: la cordialidad de una invitación. Franquese, sinceridad.

CORDIALMENTE adv. m. Afectuosamente, de modo cordial: tratar cordialmente á un amigo.

CORCHOSO adj. Que tiene forma de corchoso.

CORCHILA f. Nombre dado al año recién nacido.

CORCHILLA f. Tripas de carnero trezadas, que suelen darse de comer á los gatos.

CORCHILLERA f. Cadena de montañas. **Amer.** Per cordillera los. adv. pasando una cosa de una persona á otra: enviar un documento por cordillera.

CORCHÓN m. (de Córdoba, ciudad famosa por sus cueros). Piel de cabra curtida.

CORCHOTAPA (Andal. á la). **Fam.** Ir en cueros.

CORCHOTAPERO m. Curtidor de corchón.

CORCHÓN, **SA** adj. y s. De Córdoba.

CORCHOSO m. Ant. Conguio, angustia, aflicción.

CORCHÓN m. Cuerda pequeña: un cordón de seda. Cuerda que llevan alrededor del cuerpo algunos religiosos. **Mar.** Cada una de las cuerdas que componen un cabo corchado: el hilero de una surriente de agua. **Arg.** Encintado de la acera. **M.**

CORO m. (lat. *chorus*). Reunión de personas que juntas ejecutan danzas y cantos : los coros de la tragedia antigua. Tropa de músicos que cantan juntos : formar parte del coro de un teatro. Composición música para varias voces. Parte de la iglesia donde se cantan los oficios : la sillería del coro de la catedral de Burgos es magnífica. Conjunto de espíritus angélicos que componen un orden : hay nueve coros de ángeles. Hablar á coros, hablar varias personas alternativamente, sin interrumpirse. PARÓN. Corre-

CORO (De) loc. adv. (lat. *cor*, ánimo). De memoria : saber de coro la lección.

COROCINA f. Zool. La larva del escarabajuelo.

COROGRAFÍA f. Geogr. Descripción de un país.

COROIDEO, A adj. Anat. Relativo á la coroides.

COROIDES f. Membrana interior del globo del ojo entre la córnea transparente y la retina.

COROJAL m. Cub. Lugar poblado de corojos.

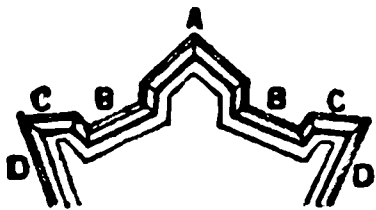
COROJO m. Palma americana de cuyo fruto se saca una sustancia grasa que se usa como manteca.

COROLA f. (lat. *corolla*, coronilla). Bot. Cubierta interior de las flores completas, que protege los estambres y el pistilo : la corola está generalmente adornada de hermosos colores.

COROLARIO m. (lat. *corollarium*). Proposición que se deduce de lo demostrado anteriormente.

COROLIFLORA adj. Bot. Dicese de las plantas que tienen los pétalos soldados en una sola pieza como la dulcamara.

CORONA f. (lat. *corona*). Guirnalda de flores, de follaje, etc., que rodea la cabeza : la corona de laurel es símbolo de victoria. Señal distintiva de la nobleza : corona ducal. Tonsura de los eclesiásticos. Círculo ó zuncho metálico : corona de cabrestante. Superficie que se extiende entre dos circunferencias concéntricas. Obra de fortificación, de forma semicircular. Parte visible de una muela. Moneda inglesa, austriaca y alemana. Nombre de varias monedas españolas antiguas. Astr. Halo, meteoro luminoso que suele rodear al Sol y á la Luna. Fig. Dignidad real. Reine ó monarquía. Honor, esplendor. Monarquía, imperio : la corona imperial. Soberanía : abdicar la corona. Gloria : la corona del martirio. Triple corona, la tiara pontificia. Corona de espinas, tormento, aflicción profunda. — El uso de las coronas era muy frecuente en la antigüedad y se coronaban muchas veces con diademas de follaje á los vencedores, á las estatuas de los dioses, á los sacerdotes y á las víctimas. Los convidados entraban en la sala del festín coronados de flores. En el ejército romano se concedían diferentes clases de coronas á los triunfadores : corona castrense ó valar, al primero que penetraba en la plaza enemiga, corona cívica, al que salvaba la vida á otro en el combate, corona de ovación ó oval, corona graminea ó obsidional, al que hacía levantar el cerco de una ciudad, corona mural, al soldado que escalaba primero el muro, corona naval ó rostral, al primero que saltaba armado en el barco enemigo, corona triunfal, al general vencedor cuando entraba en Roma. A partir de Constantino se convirtió la corona en emblema de la dignidad soberana. Los emperadores, reyes, príncipes, duques, condes, vizcondes, barones y caballeros tuvieron cada uno su corona de forma particular. (V. cada una de estas palabras). Diferentes ciudades han agregado igualmente una corona almenada á sus escudos.



Corona : A, bastiones ; B, cortinas ; C, medio bastión ; D, alas.

CORONA f. (lat. *corona*). Guirnalda de flores, de follaje, etc., que rodea la cabeza : la corona de laurel es símbolo de victoria. Señal distintiva de la nobleza : corona ducal. Tonsura de los eclesiásticos. Círculo ó zuncho metálico : corona de cabrestante. Superficie que se extiende entre dos circunferencias concéntricas. Obra de fortificación, de forma semicircular. Parte visible de una muela. Moneda inglesa, austriaca y alemana. Nombre de varias monedas españolas antiguas. Astr. Halo, meteoro luminoso que suele rodear al Sol y á la Luna. Fig. Dignidad real. Reine ó monarquía. Honor, esplendor. Monarquía, imperio : la corona imperial. Soberanía : abdicar la corona. Gloria : la corona del martirio. Triple corona, la tiara pontificia. Corona de espinas, tormento, aflicción profunda. — El uso de las coronas era muy frecuente en la antigüedad y se coronaban muchas veces con diademas de follaje á los vencedores, á las estatuas de los dioses, á los sacerdotes y á las víctimas. Los convidados entraban en la sala del festín coronados de flores. En el ejército romano se concedían diferentes clases de coronas á los triunfadores : corona castrense ó valar, al primero que penetraba en la plaza enemiga, corona cívica, al que salvaba la vida á otro en el combate, corona de ovación ó oval, corona graminea ó obsidional, al que hacía levantar el cerco de una ciudad, corona mural, al soldado que escalaba primero el muro, corona naval ó rostral, al primero que saltaba armado en el barco enemigo, corona triunfal, al general vencedor cuando entraba en Roma. A partir de Constantino se convirtió la corona en emblema de la dignidad soberana. Los emperadores, reyes, príncipes, duques, condes, vizcondes, barones y caballeros tuvieron cada uno su corona de forma particular. (V. cada una de estas palabras). Diferentes ciudades han agregado igualmente una corona almenada á sus escudos.

CORONACIÓN f. Acto de coronar un soberano. Coronamiento, remate, fin de una cosa.

CORONAL adj. (lat. *coronalis*). Anat. Dicese de un hueso situado en la parte anterior del cráneo.

CORONAMENTO y CORONAMIENTO m. Remate de una obra. Adorno que remata un edificio.

CORONAR v. a. Poner una corona en la cabeza : coronar de laureles. Elegir como soberano. Premiar, recompensar : coronar la virtud, coronar una obra. Dominar, servir de remate : este edificio corona la ciudad. **CORONARSE** v. r. Ponerse una corona : Na-

poleón se coronó á sí mismo. Cubrirse : los árboles se coronan de flores.

CORONARIA f. Tecn. Ruedecilla de los relojes.

CORONARIO, RIA adj. Perteneciente á la corona. Bot. De figura de corona. Dicese de las dos arterias que llevan la sangre al corazón.

CORONDA m. Arg. Árbol leguminoso espinoso.

CORONDEL m. Impr. Regleta que se usa para dividir la plana impresa en columnas.

CORONEL m. (ital. *colonello*). Oficial que manda un regimiento. Blas. Corona heráldica.

CORONELA adj. Aplícase á la compañía del coronel. F. Mujer del coronel.

CORONELATO m. Amer. Coronelía.

CORONELÍA f. Empleo de coronel. Regimiento.

CORONER m. Oficial de policía judicial inglés.

CORONILLA f. Parte superior de la cabeza. Fig. y fam. Bailar de coronilla, hacer una cosa con diligencia. Fam. Hasta la coronilla, harto de una cosa.

CORONTA f. Per. Arg. y Chil. Zuro de mazorca.

CORONOL m. Nombre de una variedad de anona.

COROTA f. Bot. Cresta de gallo.

COROTOS m. pl. Amer. Trastos, trebejos.

COROZA f. Cucurucho de papel pintado que se ponía por afrenta en la cabeza á los reos. Capa de paja que suelen usar los labradores en Galicia.

COROZO m. Corajo. Especie de palma del Ecuador y Colombia, de hojas enormes, cuyo fruto contiene un hueso duro que constituye el marfil vegetal. Amer. Nombre de varias palmeras.

CORPACHÓN y CORPANCHÓN m. Fam. Cuerpo grande. Caparazón del ave.

CORPAZO m. Fam. Cuerpo grande y desgarrado.

CORPIÑO m. Almilla sin mangas.

CORPORACIÓN f. Asociación de personas de igual profesión : una corporación literaria.

CORPORAL adj. (lat. *corporalis*). Relativo al cuerpo : ejercicios corporales. M. Lienzo bendito sobre el cual coloca el sacerdote la hostia y el cáliz. Reptil saurio de Colombia.

CORPORALIDAD f. Calidad de corporal.

CORPORALMENTE adv. m. Con el cuerpo.

CORPORATIVO, VA adj. Neol. Relativo á una corporación : intereses corporativos.

CORPORIEDAD f. Calidad de corpóreo.

CORPÓREO, A adj. Que tiene cuerpo. Corporal.

CORPS m. Palabra francesa que se introdujo en España para designar algunos empleos de palacio.

CORPUDO, DA adj. Corpulento.

CORPULENCIA f. Magnitud de un cuerpo.

CORPULENTO, TA adj. Que tiene mucho cuerpo.

CORPUS m. (lat. *corpus*, cuerpo). Nombre con que se designa el día y la procesión del Santísimo Cuerpo de Cristo.

CORPUSCULAR adj. Relativo á los corpúsculos.

CORPÚSCULO m. (lat. *corpusculum*). Fís. Cuerpo muy pequeño : los microbios son corpúsculos.

CORRAL m. Patio de las casas de campo. Atajadizo hecho en la costa para encerrar la pesca. Ant. Patio descubierta donde se representaban las comedias. Fig. Hueco que los estudiantes dejan en los apuntes que toman. Arg. Aprisco para ganado. Corral de madera, almacén de maderas. Fig. y fam. Corral de vacas, casa destartada. Hacer corrales, saltar á clase el estudiante. También se dice hacer novillos.

CORRALADA f. Corral grande.

CORRALEÑA f. Canción andaluza bailable. Pr. And. Mujer desvergonzada, ó descarada, rabanera.

CORRALIZA f. Corral, patio.

CORRALÓN m. Corral grande de una casa de campo. Amer. Almacén de maderas, barracón.

CORREA f. Tira de cuero que sirve para diversas cosas. Flexibilidad de una cosa correosa : esta cera tiene correa. Arg. Madero horizontal en que se aseguran los contrapares. Correa de transmisión, correa sin fin que transmite de un sitio á otro un movimiento circular. Pl. Zorros de cuero para quitar el polvo. Fig. y fam. Tener mucha correa, ser muy sufrido. Besar la correa, humillarse por fuerza.

CORREAJE m. Conjunto de correas de una cosa.

CORREAL m. Piel curtida que se emplea para hacer vestidos : calzones de correal. Sinón. Estecado.

CORREAR v. a. Poner correosas algunas cosas.

CORREVEDILE y CORREVEIDILE com. Fig. y fam. Persona que lleva chismes de unos á otros.

CORREVERÁS m. Fam. Juguete de niños que se mueve con un muelle invisible.

CORRIDA f. Carrera. *Corrida de toros*, fiesta en que lidian toros en una plaza cerrada. Amer. Aflojamiento de un flón. Loc. adv. *De corrida*, corridamente.

CORRIDAMENTE adv. m. Corrientemente.

CORRIDO, DA adj. Que excede un poco el peso ó la proporción : *una medida algo corrida*. Dicese de la letra cursiva. Fig. Avergonzado : *estar corrido de vergüenza*. Fig. Experimentado : *más corrido que zorro viejo*. M. Cobertizo. Especie de jácara que se acompaña con guitarra. Loc. adv. *De corrido*, de corrida : *leer de corrida*.

CORRIENTE adj. Que corre. Dicese del tiempo que transcurre : *el cinco del corriente*. (Es barbarismo americano decir : *los corrientes*.) Seguro, sabido : *eso es cosa corriente*. Admitido : *es corriente hacer una visita en tal caso*. Fluido : *estilo corriente*. F. Movimiento progresivo de las aguas : *dejarse arrastrar por la corriente*. — Existen en el mar y en la atmósfera corrientes permanentes ó periódicas, de agua ó de aire, debidas todas ellas á la dilatación producida por los rayos solares. Entre las corrientes marinas merece citarse el *Gulf Stream*, que, nacido en el golfo de Méjico, llega en Europa hasta las costas de Noruega y de Islandia, y forma como un río inmenso en medio del mar. (V. *Parte hist.*) Moneda corriente, la que tiene curso en un país : *la moneda inglesa no es moneda corriente en España*. Cuenta corriente, situación respectiva de dos comerciantes. Corriente eléctrica, electricidad que se transmite á lo largo de un conductor. Corriente continua, aquella cuya dirección no cambia y cuya intensidad es sensiblemente constante. Corriente alternativa, aquella cuya dirección é intensidad varían rápida y periódicamente : *las corrientes alternativas de alta frecuencia son el específico radical contra la arteriosclerosis, y por consiguiente contra la vejez prematura*. Corrientes polifaseadas, conjunto de varias corrientes alternativas de igual período y de igual intensidad, pero cuyos puntos máximos no se siguen á intervalos iguales. *Estar al corriente de una cosa*, estar al tanto de ella.

CORRIENTEMENTE adv. m. Sin dificultad, fácilmente : *se expresa corrientemente en francés*.

CORRILLO m. Corro donde se juntan varias personas para hablar.

CORRIMIENTO m. Acción de correrse una cosa. Fluxión de humores á alguna parte del cuerpo. Fig. Vergüenza, empacho : *sentir corrimiento*.

CORRIVACIÓN f. Canalización de las aguas.

CORRO m. Cerco que forman varias personas para divertirse. Espacio redondo. PARÓN. *Coro*.

CORROBORACIÓN f. Acción de corroborar.

CORROBORANTE adj. Que corrobora.

CORROBORAR v. a. Fortificar : *el vino corrobora el estómago*. Aprobar, apoyar un argumento ó opinión : *la confesión del reo corrobora la acusación*.

CORROBORATIVO, VA adj. Que corrobora.

CORROER v. a. (lat. *corrodere*). Roer : *el agua fuerte corroe el metal*. IREG. Se conjuga como roer.

CORROMPER v. a. (lat. *corrumpere*). Echar á perder : *el calor corrompe la carne*. Fig. Depravar : *Sócrates fué acusado de corromper á la juventud*. Seducir : *corromper á un juez*. Turbar : *el temor corrompe con frecuencia nuestros placeres*.

CORRONCHA f. Hond. Concha.

CORRONCHO m. Col. Pez pequeño de río.

CORRONCHOCHO m. Guat. Planta verbenácea.

CORRONCHOSO, SA adj. Col. Aspero, rudo.

CORROSAL m. Uno de los nombres de la anona.

CORROSIÓN f. Acción de corroer.

CORROSIVO, VA adj. (lat. *corrosivus*). Que corroe : *el vitriolo es un corrosivo*. Sublimado corrosivo, nombre vulgar del bicloruro de mercurio.

CORRUGACIÓN f. Contracción, encogimiento.

CORRUMPENTE adj. Corruptor. Fam. Fastidioso.

CORRUPTION f. (lat. *corruptio*). Putrefacción : *la corrupción de las carnes es muy rápida en verano*. Alteración : *corrupción de la sangre*. Alteración en un escrito. Fig. Seducción, cohecho : *corrupción de*

funcionarios. Fig. Vicio ó abuso : *la corrupción de Corinto causó su pérdida*.

CORRUPTAMENTE adv. m. Corrompidamente.

CORRUPTELA f. Corrupción. Mala costumbre.

CORRUPTIBILIDAD f. Calidad de corruptible.

CORRUPTIBLE adj. Que puede corromperse : *substancia corruptible*. CONTR. Incorruptible.

CORRUPTIVO, VA adj. Que corrompe.

CORRUPTO, TA p. p. irreg. de *corromper*. Corrompido, dañado. CONTR. Incorrupto.

CORRUPTOR, RA adj. Que corrompe ó echa á perder, depradavor : *los efectos corruptores del lujo*.

CORRUSCO m. Mendrugo. PARÓN. *Cornusco*.

CORSA f. Pr. Can. Narria, rastra.

CORSAR v. n. Mar. Ant. Corsear, ir á corso.

CORSARIO, RIA adj. Embarcación armada en corso. Marino que la tripula : *un atrevido corsario*. M. Pirata. PARÓN. *Cosario*.

CORSÉ m. (fr. *corset*). Cotilla con ballenas que usan las mujeres para ajustarse el cuerpo : *un corsé mal hecho puede producir muy graves desórdenes orgánicos*. Col. Trincha de los pantalones. Pl. *Corsés*.

CORSEAR v. n. Mar. Ir á corso.

CORSETERA f. Mujer que hace ó vende corsés.

CORSO m. (lat. *cursus*). Expedición de corsarios : *la guerra de corso no está ya admitida entre las naciones civilizadas*. Riopl. y Chil. Paseo que hacen los carruajes en ciertas avenidas, coso.

CORSO, SA adj. y s. De Córcega. PARÓN. *Corno*.

CORTA f. La acción de cortar ó talar los árboles.

CORTABOLSA com. Fam. Ratero, ladrón.

CORTACALLOS m. Navaja para cortar callos.

CORTACIGARROS m. Instrumento que sirve para cortar la punta á los cigarros puros.

CORTACIRCUITO m. Alambre fusible que se intercala en un circuito eléctrico para que, si la corriente se vuelve demasiado fuerte, se derrita aquél y se corte la corriente.

CORTACORRIENTE m. Conmutador eléctrico.

CORTADA f. Mej. Cortadura.

CORTADERA f. Cíncel de

acero que sirve para cortar á martillazos las barras de hierro. Cuchilla de colmeneros. Amer. Planta gramínea de hojas cortantas.

CORTADERO, RA adj. Que es fácil de cortar.

CORTADILLO m. Vaso pequeño y cilíndrico.

CORTADO, DA adj. Ajustado, proporcionado. Dicese del estilo cuyos períodos no están encadenados entre sí. M. Vaso pequeño para beber.

CORTADOR, RA adj. Que corta. M. Carnicero. (P. us.) Diente incisivo. (P. us.)

CORTADURA f. Incisión hecha en un cuerpo con un instrumento cortante : *hacerse una cortadura en la mano*. Paso entre dos montañas. Recortado : *cortadura de periódico*. Fort. Parapeto de tierra ó ladrillo. Pl. Desperdicios que quedan de cortar algo.

CORTAPIERRO m. Arg. Cortafrio, cíncel.

CORTAFRÍO ó CORTAPIERRO m. Cíncel que se usa para cortar el hierro frío á martillazos.

CORTAFUEGO m. Agr. Vereda que se deja en los montes, para limitar los incendios. Arg. Pared gruesa que con el mismo objeto divide un edificio.

CORTALÁPICES m. Aparato que sirve para sacar punta á los lápices.

CORTANTE adj. Que corta : *instrumento cortante*. M. Cuchilla grande que usan los carniceros.

CORTAPAPEL m. y **CORTA**

PAPELES m. Plegadera, cuchillo para cortar papel.

CORTAPICOS m. Insecto

ortóptero cuyo abdomen está terminado por dos uñas móviles á modo de alicates. Col. Enredadera silvestre.

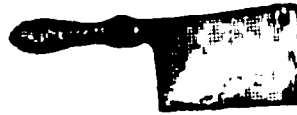
CORTAPICOS y CALLARES loc. fam. que se usa para mandar á los niños que se callen.

CORTAPIÉS m. Tajo ó cuchillada á las piernas.

CORTAPISA f. Guarnición que se ponía á las sayas. Fig. Gracia, sal : *tener cortapisa*. Fig. Diminución : *poner cortapisas á una persona*.



Cortacircuito.



Cortante.

tantes del sudeste de Rusia. (V. Parte Hist.) Fig. Hombre duro y feroz : portarse como un cosaco.

COSACONA f. Cierta planta textil del Ecuador.

COSARIO adj. Col. Dícese del caballo amansado y ya hecho y en que puede emprenderse un viaje. M. Ordinario, trajinero, mandadero. PARÓN. **Cosario**.

COSCACHO m. Chil. Coscorrón.

COSCARRÓN m. Árbol de Puerto Rico.

COSCOJA f. Especie de encina achaparrada : la coscoja es la encina preferida del quermes. Hoja seca de encina. Ecuad. Nombre de varias enfermedades del ganado, como la morriña y el huélfago.

COSCOJAL y **COSCOJAN** m. Plantío de coscojas.

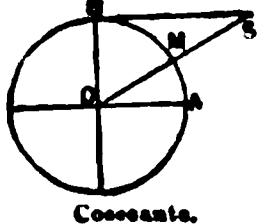
COSCOJERO, RA adj. Riopl. Dícese de la caballería que agita mucho las coscojas del freno.

COSCOJO m. Agalla de la coscoja. Pl. Cuentas de hierro ensartadas que forman parte del freno.

COSCOMATE m. Mej. Troje de barro y zacate que sirve generalmente para guardar el maíz.

COSCOMBÓN m. Golpe que se da en la cabeza.

COSCANTE f. Trig. Secante del complemento de un ángulo. (En la figura adjunta la línea OS es la cosecante del arco AM.)



Cosecante.

COSECHA f. Recolectación de los frutos de la tierra : la cosecha de la aceituna. Tiempo en que se hace : llegará por la cosecha. Fig. Acopio de ciertas cosas : una buena cosecha de apuntes.

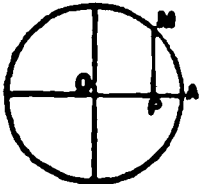
Eso es de su propia cosecha, es invención suya.

COSECHAR v. n. Hacer la cosecha : cosechar uva.

COSECHERO m. y f. El que tiene cosecha de una cosa : cosechero de aceite.

COSLETE m. Coraza ligera : coslete de malla. Soldado que llevaba coslete. Zool. Tórax del insecto.

COSENO m. Trig. Seno del complemento de un ángulo. (En la figura adjunta, la línea OP es el coseno del arco AM.)



Coseno.

COSER v. a. (lat. *cusire*). Unir por medio de una aguja y de un hilo.

Máquina de coser, máquina que reemplaza el trabajo manual de la costurera : las máquinas de coser permiten hacer toda clase de labores y de bordados. Fig. y fam. Ser una cosa coser y cantar, ser sumamente fácil. PARÓN. **Cocer**.

CÓSCICO adj. Mat. Dícese del número que es potencia exacta de otro.

COSICOSA f. Quisicosa : escribir cosicosas.

COSIDO m. Acción de coser. Calidad que presenta la costura : hacer cosidos muy finos. PARÓN. **Cosido**.

COSIDURA f. Mar. Ligadura que une dos cabos.

COSIJO m. Guat. Cojijo.

COSILONO, RA adj. Mej. Cojijoso.

COSMÉTICO m. (gr. *kosmein*, adornar). Substancia para hermosear la tez. Adj. Relativo a la belleza.

CÓSMICO, CA adj. Pertenciente al cosmos.

COSMOGENIA y **COSMOGENIA** f. (gr. *kosmos*, mundo, y *genesis*, generación). Sistema de la formación del universo : la cosmogonía de Hesíodo.

COSMOGÓNICO, CA adj. Relativo a la cosmogonía : el sistema cosmogónico de Laplace.

COSMOGRAFÍA f. (gr. *kosmos*, mundo, y *graphein*, describir). Descripción astronómica de la tierra, del universo : las leyes de Newton sobre la gravitación universal adelantaron mucho la cosmografía.

COSMOGRÁFICO, CA adj. Relativo a la cosmografía : dedicarse a estudios cosmográficos.

COSMOGRÁFO m. Versado en la cosmografía.

COSMOLOGÍA f. (gr. *kosmos*, mundo, y *logos*, teoría). Ciencia de las leyes que rigen el universo.

COSMOPOLITA adj. (gr. *kosmos*, mundo, y *polis*, ciudadano). Dícese de la persona que considera al universo como patria suya. Fig. Muy aficionado a viajar : los americanos suelen ser cosmopolitas.

COSMOPOLITISMO m. Neol. Modo de vivir de los cosmopolitas.

COSMORAMA m. (gr. *kosmos*, mundo, y *orama*, vista). Especie de panorama en que se ven los paisajes y monumentos más notables del universo.

COSMOS m. (gr. *kosmos*). El mundo, el universo.

COSO m. Plaza de toros. Amer. Toril. Calle principal en algunas poblaciones : el Coso de Zaragoza.

COSO m. Carcoma, insecto que horada la madera.

COSPEL m. Disco de metal para hacer moneda.

COSQUILLAR v. a. Hacer cosquillas.

COSQUILLAS f. pl. Sensación nerviosa que se experimenta cuando le tocan a uno en ciertas partes del cuerpo. Fig. y fam. Buscarle a uno las cosquillas, hacer lo posible por impacientarlo. Tener malas cosquillas, no ser sufrido, tener mal genio. Hacerle a uno cosquillas una cosa, excitarle el deseo ó la curiosidad. PARÓN. **Quisquilla**.

COSQUILLEAR v. a. Hacer cosquillas.

COSQUILLO m. Sensación de las cosquillas.

COSQUILLOSO, SA adj. Que siente mucho las cosquillas. Fig. Muy delicado, quisquilloso.

COSTA f. Cantidad que se paga por una cosa : conseguir algo a poca costa. Orilla del mar : pasearse por la costa. Alisador de los zapateros. Pl. Fur. Gastos judiciales : salir condenado en costas.

A costa de los. adv., que pondera lo difícil de una cosa. A toda costa m. adv., sin limitación de gasto.

COSTADO m. Lado del cuerpo : tener un dolor de costado. Lado : el costado de un ejército. Pl. En genealogía, línea de ascendientes : ser noble por los cuatro costados. Mej. Andén del ferrocarril.

COSTAL adj. Relativo a las costillas : ligamento costal. M. Saco grande. Pisón para apretar la tierra. Ecuad. Alfombra de agave.

COSTALADA f. y **COSTALAZO** m. Golpe que se da con el cuerpo al caer al suelo.

COSTALERA f. Mej. Conjunto de costales.

COSTANERA f. Cuesta. Pl. Palos largos que cargan sobre el caballete de un edificio.

COSTANERO, RA adj. Que está en cuesta : calle costanera. Relativo a la costa : se da el nombre de cabotaje a la navegación costanera.

COSTANILLA f. Provinc. Calle muy pendiente.

COSTAR v. n. Tener de costa : el diamante cuesta muy caro. Fig. Causar cuidado, trabajo : las promesas cuestan poco. Ser penoso hacer una cosa : me cuesta mucho confesarlo. PARÓN. **Costar**. Iruja. Pres. ind. : cuesto, cuestas, cuesta, costamos, costáis, cuestan; imperf. : costaba, etc.; pret. : costé, etc.; fut. : costaré, etc.; imper. : cuesta, costad; pres. subj. : cueste, cuestes, cueste, costemos, costéis, cuesten; imperf. subj. : costara, etc.; costaría, etc.; costase, etc.; fut. subj. : costare, etc.; ger. : costando; p. p. : costado.

COSTARRICENSE, mejor que **COSTARRIQUENO, NA** (Acad.) adj. y s. De Costa Rica.

COSTE m. Costa. A coste y costas m. adv., por lo que cuesta una cosa : ceder a coste y costas.

COSTEADO, DA adj. Riopl. Dícese del ganado amansado y dispuesto para el engorde.

COSTEAR v. a. (de coste). Pagar el gasto : costear la instrucción a un niño. Riopl. Pastorear el ganado, amansándolo para que vaya engordando. **Costearse** v. r. Producir una cosa lo suficiente para cubrir sus gastos : ese negocio apenas se costea. Per. Burlarse de uno. Chil. y Arg. Llegar hasta un sitio con mucho trabajo. (Debe evitarse.)

COSTEAR v. a. Mar. Navegar cerca de la costa.

COSTEÑO, NA adj. Costanero : pueblo costeño.

COSTEO m. Per. Burla hecha a expensas de uno.

COSTERO, RA adj. Costanero : navegación costera. M. Tabla inmediata a la corteza de un tronco aserrado, y de cara convexa. Muro lateral de un horno alto. Min. Hastial, sostén. F. Cuesta, pendiente.

COSTILLA f. (lat. *costa*). Hueso de las partes laterales del pecho : el hombre tiene doce pares de costillas. Protuberancia lateral : las costillas de una rueda. Fig. y fam. Mujer propia : lo consultaré con mi costilla. Mar. Nombre de las maderas que forman los costados de la embarcación. Sínón. **Costaderna**. Pl. Fam. Espalda : te voy a dar un palo en las costillas. Mej. y Guat. Barbarismo por costas : reír a costillas de uno. Se llama costilla falsa la que no se apoya en el esternón y costilla verdadera la que se apoya en dicho hueso.

COSTILLASE m. Fam. Costillar.

COSTILLAR m. Conjunto de las costillas.

COSTILLUDO, DA adj. Fam. Ancho de espaldas.

COSTINO, NA adj. Riopl. Costanero, costero.

CRADERO m. Sitio donde se transportan los arbolillos nacidos en la sementera. Sitio donde abunda un mineral : *hallar un criadero de oro*.

CRADILLA f. Fig. Panecillo redondo y grueso. *Criadilla de tierra*, cierta especie de trufa.

CRADO, DA adj. Con los adverbos *bien* ó *mal*, de buena ó mala educación : *niño mal criado*. M. y f. Persona que sirve á otra por salario. F. Pala de las lavanderas. **SINÓN.** *Mesa*. Fig. *Salirle á uno la criada respondona*, verse confundido por la persona á quien creía uno dominada y vencida.

CRADOR, RA adj. y s. Que cria : *criador de gallinas*. M. *El Criador*, Dios. **PARÓN.** *Creador*.

CRAMIENTO m. Acción de criar y cuidar algo.

CRANDERA f. Amer. Nodriz, ama de cría.

CRANEA f. Acción de criar á los niños. Urbanidad, cortesía : *persona sin crianza*. Chil. Criadero de animales ó árboles.

CRIR v. a. (de *crear*). Producir algo : *la tierra cria plantas para sustento del hombre y de los animales*. Nutrir la madre ó la nodriza al niño : *criar con biberón, á los pechos*. Alimentar y cuidar : *criar gallinas*. Dar motivo para algo : *no cries motivo para que te castiguen*. *Críase* v. r. Fabricarse, hacerse : *críase el vino, el vinagre*.

CRATURA f. Cosa criada : *el criador y la criatura*. Niño : *llorar como una criatura*. Fig. Hechura : *ese hombre es criatura del ministro*.

CRIBA f. Instrumento usado para cribar. **SINÓN.** *Harnero, tamiz*.



Criba.

CRIBADO m. Acción de cribar ó tamizar una cosa : *el cribado de las semillas*. Arg. Fleco del calzoncillo que asoma debajo del chiripá.

CRIBAR v. a. Limpiar con criba : *cribar mineral*.

CRIDAS ! (¡Voto á!) loc. fam. Que se usa algunas veces para no decir ¡Voto á Cristo!

CRIBO m. (lat. *cribum*). Criba, tamiz.

CRIBOSO, SA adj. Lleno de agujeros como una criba : *el hueso criboso del cráneo*.

CRIC m. Galicismo por *gato*, instrumento para levantar pesos. Onomatopeya de ciertos ruidos : *oír el monótono cric cric de la carcoma*.

CRICKET m. Juego de pelota de origen inglés que se juega con paletas de madera.

CRICOIDES adj. y s. (del gr. *krikos*, anillo, y *eidos*, forma). Uno de los cartílagos de la laringe.

CRIMEN m. (lat. *crimen*). Delito grave : *cometer un crimen imperdonable*.

CRIMINAL adj. (lat. *criminalis*). Perteneciente al crimen : *jurisprudencia criminal*. Adj. y s. Que ha cometido un crimen : *castigar á un criminal*.

CRIMINALIDAD f. Calidad de criminal. Conjunto de los hechos criminales ocurridos en un medio determinado : *en todos los países aumenta la criminalidad con el alcoholismo*.

CRIMINALISTA m. Autor que escribe acerca de la criminalidad : *Beccaria fué un gran criminalista*.

CRIMINALIZAR v. a. For. Transformar un juicio civil en juicio criminal.

CRIMINALMENTE adv. m. For. Por la vía criminal : *juzgar una causa criminalmente*.

CRIMINAR v. a. Acusar, acriminar.

CRIMINOSO, SA adj. Criminal : *acto criminoso*.

CRIN f. (lat. *crinis*). Cerdas de algunos animales : *crin de caballo*. *Crin vegetal*, filamentos de algunas plantas que reemplaza á veces la crin ordinaria.

CRINADO, DA adj. Poét. De cabello muy largo.

CRINEJA f. Venez. Crineja, trenza de cabello.

CRINITO adj. m. Dícese del cometa de cabellera.

CRINOLINA f. Galicismo por *miriñaque*.

CRÍO m. Fam. Muchacho que se está criando.

CRIOLOTA f. Fluoruro doble de alúmina y sosa.

CRIOLO, LLA adj. y s. Dícese del blanco nacido en las colonias, y de los españoles nacidos en América. Dícese en América de los animales, plantas y otras cosas que proceden del país cuando hay que distinguirlos de los extranjeros : *caballo criollo, pan criollo*. M. Cierta cambur de fruto verdoso.

CRIOSCOPIA f. Parte de la física que estudia la congelación de las disoluciones salinas.

CRIPTA f. (gr. *kruptein*, esconder, cubrir). Subterráneo de una iglesia, donde se enterraba á los muertos. Piso subterráneo de una iglesia.

CRIPTOGAMIA f. Estudio de las criptógamas.

CRIPTOGAMO, MA adj. y s. (gr. *kruptos*, oculto, y *gamos*, matrimonio). Bot. Dícese de las plantas que tienen ocultos los órganos reproductores, como los hongos y los helechos. **SINÓN.** *Acoelodónea*.

CRIPTOGRAFÍA f. Escritura secreta.

CRIPTOGRÁFICO adj. Relativo á la criptografía.

CRIPTOGRAMA m. Documento escrito en cifra.

CRIPCIÓN m. Uno de los gases descubiertos recientemente por Ramsay en el aire.

CRIS m. Especie de puñal de Filipinas y Malasia.

CRISÁLIDA f. (gr. *khrusallis*, de *khrusos*, oro). Zool. Nínfa, estado intermedio del insecto entre oruga y mariposa : *la crisálida del gusano de seda se encierra en un capullo*. V. **MARIPOSA**.

CRISANTEMO (Acad.) ó **CRISÁNTEMO** m. (gr. *khrusos*, oro, y *anthemon*, flor, flor de oro). Planta compuesta, cuyas hermosas flores de colores variados florecen á fines de otoño.

CRINELEFANTINO, NA adj. (gr. *khrusos*, oro, y *elephas*, marfil). De marfil y oro : *Fidias hizo una estatua crinelefantina de Minerva*.

CRISIS f. (gr. *kristis*, de *krinein*, jugar). Cambio favorable ó desfavorable, que sobreviene en una enfermedad : *se observan crisis en todas las enfermedades agudas*. Momento decisivo y peligroso de un negocio : *una crisis comercial, ministerial*.

CRISMA amb. (gr. *khrisma*). Aceite consagrado que se usa en la administración de algunos sacramentos. Fig. y fam. La cabeza, donde se aplica la crisma en los sacramentos : *romper á uno la crisma*.

CRISMAL m. y **CRISMERA** f. Ampolla de plata donde se guarda la crisma.

CRISOBERILO m. (gr. *khrusos*, oro, y *bérullos*, berilo). Piedra preciosa verde amarillenta.

CRISOCALCO m. (gr. *khrusos*, oro, y *khalkos*, cobre). Especie de bronce que imita el brillo del oro.

CRISOL m. Vaso de barro refractario, porcelana, hierro ó platino, que sirve para fundir ó calcinar algunas sustancias. Parte inferior de los hornos de fundición. Fig. Prueba : *el crisol de la experiencia*.



Crisol.

CRISOLITO ó **CRISÓLITO** (Acad.) m. (gr. *khrusolithos*, de *khrusos*, oro, y *lithos*, piedra). Piedra preciosa del género peridoto, de color amarillo verdoso.

CRISOPEYAT f. (gr. *khrusoposia*; de *khrusos*, oro, y *poiein*, hacer). Arte de cambiar los metales en oro.

CRISOPRANA f. (gr. *khrusoprasos*; de *khrusos*, oro, y *prasios*, verde claro). Ágata verde clara.

CRISPAMIENTO m. Crispatura.

CRISPAR v. a. (lat. *crispare*). Causar contracción repentina en un tejido : *el dolor crispaba su rostro*.

CRISPATURA f. Efecto de crispar. Contracción muscular : *el tétanos causa crispatura espasmódica*.

CRISPIR v. a. Salpicar la pintura ó el enlucido con una brocha para que no quede liso.

CRIS m. V. **CRIS**.

CRISTA f. Blas. Crestón de casco. Ecuad. Cresta.

CRISTAL m. (gr. *krustallos*). Substancia mineral transparente que tiene naturalmente la forma de un poliedro regular ó simétrico : *el cristal de roca es sílice pura*. Vidrio incoloro y transparente : *cristal de Baccarat*. Objeto de cristal : *los cristales de Venecia son célebres en el mundo entero*. Hoja de vidrio que se pone en las ventanas : *romper un cristal de un codazo*. Fig. Espejo. Fig. Agua : *mirarse en el cristal de la fuente*. Amer. Vaso, copa. Cub. Jalea.

CRISTALERA f. Arg. Armario con cristales.

CRISTALERÍA f. Arte de fabricar objetos de cristal y sitio donde se fabrican ó venden. Conjunto de estos objetos : *una cristalería tallada*. Conjunto de cristales de un armario.

CRISTALINO, NA adj. De cristal ó parecido al cristal : *cuerpo cristalino, sonido cristalino*. M. Parte lenticular del ojo, que reproduce en la retina la imagen de los objetos : *la curvatura del cristalino se modifica según la distancia á que se halla uno del objeto mirado*. — La demasiada convexidad del

CUADRILLEAR v. n. Arg. Sentarse la carga sobre los cuadriles de la caballería.

CUADRILLERO m. Cabo que dirige una cuadrilla. Filip. Guardia de policía rural.

CUADRILLO m. Ant. Saeta de asta cuadrangular.

CUADRINGENTÉSIMO, MA adj. Que ocupa el orden indicado por el número cuatrocientos. M. Cuadringentésima parte de un todo.

CUADRINOMIO m. Expresión algébrica que comprende cuatro términos.

CUADRIPÉTALE, LA adj. Bot. Que tiene cuatro pétalos: una flor cuadripétala. SINÓN. Crucífera.

CUADRIPLICAR v. a. Cuadruplicar.

CUADRISÍLABO, BA adj. y s. Poes. Cuatrisílabo.

CUADRIVALVO, VA adj. De cuatro válvulas.

CUADRIVIO m. (lat. *quadrivium*). Encrucijada. En la edad media, división de las artes liberales, que comprendía las cuatro artes matemáticas: aritmética, música, geometría y astrología.

CUADRÍYUGO m. (lat. *quadrifugus*). Antig. Carro de cuatro caballos. SINÓN. Cuadriga.

CUADRO, DRA adj. Cuadrado: vela cuadra. (P. us.) M. Rectángulo. Lienzo, pintura: un cuadro de Murillo. Marco de una pintura: un cuadro dorado. Parte de un jardín labrada en forma de cuadro: un cuadro de alhelies. Neol. Armazón cuadrangular de la bicicleta: cuadro recto. Cada una de las divisiones de la acción teatral que exige cambio de decoración: un drama en tres actos y diez cuadros. Descripción muy viva y animada: *Pereda nos presenta en sus novelas admirables cuadros de la vida de la montaña*. Col. Encerado en las escuelas: *demostrar un teorema en el cuadro*. Fig. Espectáculo de la naturaleza. Mil. Formación de la infantería en forma de cuadrilátero. Conjunto de los jefes de un regimiento: *del valor de los cuadros depende el de los soldados*. En cuadro m. adv., en forma de cuadrado. Cub. Cuadro de café, plantación de 10.000 masas.

CUADRUANO, NA adj. y s. Zool. Dícese de los mamíferos que tienen cuatro manos, como el mono.

CUADRÚPEDE, DA adj. y s. Que tiene cuatro pies.

CUÁDRUPLE adj. (lat. *quadruplex*). Cuatro veces mayor: tamaño cuádruple.

CUADRUPLÉTA f. Bicicleta de cuatro asientos.

CUADRÚPLEX m. Sistema de transmisión telefónica que permite mandar juntos cuatro despachos.

CUADRUPLICACIÓN f. Acción de cuadruplicar.

CUADRUPLICAR v. a. (lat. *quadruplicare*). Hacer cuádruple: *cuadruplicar una cantidad*.

CUÁDRUPLO, PLA adj. y s. Cuádruple.

CUAGGA m. Zool. Una especie de cebra de Africa.

CUAIMA f. Serpiente venenosa de Venezuela. Fig. y fam. Venez. Persona muy lista y perversa.

CUAJADA f. Parte caseosa y sólida de la leche, que se separa cuando se cuaja ésta. Requesón.

CUAJADILLO n. Cierta labor menuda que se hace en algunos tejidos de seda.

CUAJADO, DA adj. Fig. y fam. Inmóvil, asombrado: *se quedó cuajado al oír aquello*. Fig. y fam. Dormido. M. Especie de pastel de carne.

CUAJADURA f. Acción de cuajar un líquido.

CUAJALECHE m. Amor de hortelano, planta.

CUAJAMIENTO m. Coagulación, cuajadura.

CUAJANÍ m. Árbol sapotáceo de Cuba.

CUAJAN m. Última de las cuatro divisiones del estómago de los rumiantes.

CUAJAR v. a. (lat. *coagulare*). Trabar las partes de un líquido tornándolo sólido: *se cuaja la leche agregándole un ácido*. V. n. Fig. y fam. Lograr una pretensión: *no cuajó su negocio*. Fig. y fam. Gustar: *no me cuaja su proposición*. V. n. Fam. Mej. Pasar el tiempo charlando. Cuajarse v. r. Coagularse: *se cuaja la clara de huevo cuando se calienta*. Llenarse: *se ha cuajado la plaza de gente*.

CUAJARÓN m. Porción de un líquido cuajado: un cuajarón de sangre.

CUAJICOTE m. Especie de abejón de México que habita generalmente en los troncos de los árboles.

CUAJILOTE m. Género de plantas bignonáceas de México: el fruto del cuajilote es comestible.

CUAJINICUIL m. Salv. Guaba, fruta.

CUAJIOTE m. Género de plantas terebintáceas de Centro América: la goma del cuajote es medicinal.

CUAJO m. (lat. *coagulum*). Materia contenida en el cuajar de las terneras de leche: el cuajo sirve para coagular la leche. También se da este nombre al mismo cuajar y a otras sustancias con que se cuaja la leche: *el amor de hortelano puede servir de cuajo*. Fam. Mej. Charla ociosa; recreación en los colegios; embuste ó bola. Cub. Cuajadura del guarapo. De cuajo m. adv., de raíz: *arrancar de cuajo*.

CUÁMERO, BA m. y f. V. CUÁQUERO.

CUAL pron. relativo de ambos géneros. Hace en pl. cuales. Se emplea con artículo cuando le antecede un sustantivo: *llamó a su criado, el cual dormía*. Carece de artículo cuando significa como ó según: *le detuvieron sucesos imprevistos, cuales á menudo ocurren*; *cual el padre, tal el hijo*. Adv. m. Como: *la cosecha, cual se presenta, será mediana*.

CUAL pron. relativo de ambos géneros que se usa en frases de sentido interrogativo ó dubitativo: *¿cual de los dos te gusta más? ignoro cual de los dos será el elegido*. En este caso no lleva nunca antepuesto el artículo. Pron. indet. que se emplea de manera disyuntiva: *cual más cual menos, toda la lana es pelo*. Adv. m. Cómo, en sentido ponderativo: *¿cual infeliz se sentiría, al verse abandonado?*

CUALIDAD f. (lat. *qualitas*). Lo que hace que una persona ó cosa sea lo que es, propiedad, carácter: una buena calidad. PARÓN. Calidad.

CUALITATIVO, VA adj. Que denota cualidad. Quím. Análisis cualitativo, el que investiga la naturaleza de los elementos que componen un cuerpo.

CUALQUIERA pron. indeterminado. Designa una persona indeterminada, alguno: *llamar á un médico cualquiera*; *cualquiera de los dos*. Ser un cualquiera, ser persona poco importante. OBSERV. Antes de un sustantivo suele perder la a final: *cualquier día viene á casa*. Hace en pl.: *cualesquiera ó cualesquier* pero es barb. usar estas formas en sing.

CUAN m. Col. Tomiza, lia. Hond. Chacha, ave.

CUAN adv. c. Apócope de cuanto; encarece la idea expresada por el adj.: *se tendió cuan largo era*.

CUÁN adv. c. (lat. *quam*). Apócope de cuánto, que encarece la idea expresada por el adjetivo: *¿cuán triste estaba cuando llegué á su casa?*

CUANDO conj. (lat. *quando*). En el tiempo en que: *será ya de noche cuando lleguemos á casa*. Aunque: *cuando no fuera por darle gusto lo haría; lo confesaría aun cuando en ello me fuera la vida*. Puesto que: *cuando lo dice tu padre, sus razones tendrá*. Cuando más m. conj., á lo más. De cuando en cuando m. adv., de tiempo en tiempo.

CUÁNDO adv. (lat. *quando*). En qué tiempo: *¿cuándo viene tu padre?* Conj. distr.: *siempre está disgustado, cuándo con motivo y cuándo sin él*. M.: el cómo y el cuándo.

CUANTÍA f. Cantidad. Importancia: *personaje de cuantía, pleito de poca cuantía*.

CUANTIAN v. a. Valuar: *cuantiar una hacienda*.

CUANTIDAD f. Cantidad. Úsase en matemáticas.

CUANTIMÁS adv. m. Contracc. de cuanto y más.

CUANTIOSAMENTE adv. m. En gran cantidad.

CUANTIOSO, SA adj. Grande, abundante, numeroso: *cuantiosa fortuna*. CONTR. Escaso.

CUANTITATIVO, VA adj. (del lat. *quantitas*, cantidad). Quím. Análisis cuantitativo, el que procura dosificar los elementos de un cuerpo compuesto.

CUANTO, TA adj. (lat. *quantus*). Que incluye cantidad indeterminada. Es correlativo de tanto: *le dió tanto pan cuanto quiso*. Todo lo que: *entraron cuantas personas quisieron en el teatro*.

CUANTO adv. m. Tan pronto como: *iré á verte cuanto anochezca*. Cuanto antes m. adv., lo más pronto posible. Cuanto á ó en cuanto á m. adv., por lo tocante á. Cuanto más m. adv. y conj. que indica ponderación: *lo pagaré cuanto más que tenía la intención de hacerlo*. En cuanto m. adv., tan pronto: *en cuanto venga te escribiré*. Mientras: *en cuanto cantaba, ella le escuchaba*. (P. us.) En cuanto á m. adv., por lo tocante á: *en cuanto á ti, ya sabes lo que te espera*. Por cuanto m. adv., por esta razón.

CUÁNTO, TA adj. Que sirve para ponderar la magnitud de una cosa: *¿cuánto trabajo cuesta salir*

vaso. Prov. *Quítaselo el culo al costo y acabóse el parentesco*, suele acabarse muchas veces la amistad cuando no media ya interés material en ella.

CULOMBIO m. Cantidad de electricidad que, pasando por una disolución de plata, separa 0,00118 de este metal por segundo.

CULÓN m. *Fig. y fam.* Soldado inválido.

CULOTE m. *Artill.* Refuerzo que existe en la parte inferior de las granadas y bombas de mortero.

CULPA f. (lat. *culpa*). Falta más o menos grave : *se deben castigar las culpas con justicia*. Causa, responsabilidad : *tú tienes la culpa de mi equivocación*.

CULPABILIDAD f. Calidad de culpable.

CULPABLE adj. y s. *Quotieneculpa*. Dícese también de las cosas : *un deseo culpable*. CONTR. *Inocente*.

CULPABLEMENTE adv. m. De modo culpable.

CULPACIÓN f. Acción de culpar ó acusar.

CULPADO, **DA** adj. y s. Culpable, que tiene culpa. Neol. Acusado, inculpado.

CULPANTE adj. Que tiene culpa en una cosa.

CULPAR v. a. Acusar, atribuir la culpa : *culpar de indolente*. Censurar : *culpar el atrevimiento*.

CULPEU m. Zool. Cierta zorro grande de Chile.

CULTALATINIPARLA f. *Fam.* Lenguaje afectado de los cultiparlistas.

CULTAMENTE adv. m. Con cultura, esmeradamente : *escribir cultamente*. *Fig.* Con afectación.

CULTEDAD f. *Fam.* Calidad de culterano.

CULTERANISMO m. Falta de sencillez y naturalidad en el estilo, afición á los giros rebuscados y violentos, á las voces nuevas y peregrinas, introducidas en la literatura española por el poeta cordobés Góngora y Argote y sus discípulos : *el culteranismo ha sido uno de los factores más importantes de la decadencia del idioma castellano*. *Sinón.* *Gongorismo*.

CULTERANO, **NA** adj. Que muestra culteranismo.

CULTIPARLISTA adj. y s. *Fam.* Culterano, culto.

CULTIPICANO, **NA** adj. *Fam.* Culto y picaresco.

CULTISMO m. Culteranismo, afectación.

CULTIVABLE adj. Que se puede cultivar.

CULTIVACIÓN f. Cultivo de la tierra. (P. us.)

CULTIVADOR, **RA** adj. y s. Que cultiva, agrícola.

CULTIVAR v. a. Hacer los trabajos convenientes para fertilizar la tierra. *Fig.* Entregarse á : *cultivar las bellas artes*. Mantener, estrechar : *cultivar la amistad de los poderosos*.

CULTIVO m. Acción de cultivar la tierra : *campos destinados para el cultivo*. *PARÓN.* *Cultura*.

CULTO, **TA** adj. (lat. *cultus*). Que tiene cultura : *lenguaje culto*. *Fig.* Culterano, gongorino. M. *Homenaje religioso* : *se llama culto de dulia el que se tributa á los ángeles y á los santos; de hiperdulia, el que se tributa á la Santísima Virgen, y de latria, el que se tributa á Dios*.

CULTOR, **RA** adj. y s. Que adora ó tributa culto.

CULTUAL adj. Relativo ó perteneciente al culto.

CULTURA f. (lat. *cultura*). *Fig.* Desarrollo intelectual ó artístico : *hombre de gran cultura*. Acción de cultivar las letras, ciencias, etc. Cultivo. (P. us.)

CULLE m. *Per. y Chil.* Planta oxalídea tintórea.

CUMA f. *Amer.* Madrina. *Hond.* Machete corto.

CUMARÚ m. *Bol.* Género de árboles de la familia de las leguminosas, cuyo fruto es el *haba tonca*.

CUMBA f. *Hond.* Jicara ó calabaza de boca ancha.

CUMBAHUA f. *Col.* Barba, la quijada inferior.

CUMBARÍ adj. *Arg.* Dícese de un ají picante.

CUMBO m. *Salv.* Totuma de boca cuadrada. *Hond.* Calabaza de boca angosta ó calabaza vinatera.

CUMBRE f. (lat. *culmen*). Cima de monte. Punto culminante : *llegar á la cumbre de la fortuna*.

CUMBRERA f. (de *cumbre*). Hilera, caballete de tejado. *Ant. y Amer.* Cumbre, cima, punto culminante.

CÚMEL m. Bebida alcohólica alemana y rusa muy dulce y aromatizada con cominos.

CUMIAR v. a. *Hond.* Apoderarse de cosa ajena.

CUMICHE m. *C. Amer.* El hijo último de la familia.

CUMÍNICO adj. Dícese de un ácido del comino.

CUMPA m. *Amer. Fam.* Camarada ó compañero.

CÚMPLASE m. Fórmula que se pone al pie de un documento para confirmarlo : *poner el cúmplase en una ley*. *Chil.* Ejecutoria.

CUMPLEAÑOS m. Aniversario de nacimiento : *regalar algo á uno por su cumpleaños*.

CUMPLIDAMENTE adv. Completa, cabalmente.

CUMPLIDERO, **RA** adj. Que ha de cumplir : *plazo cumplidero*. Que conviene para alguna cosa.

CUMPLIDO, **DA** adj. Completo : *pago cumplido*. Largo ó abundante : *abrigo demasiado cumplido*. Cortés, urbano : *persona muy cumplida*. Dícese del soldado que ha terminado el servicio. Muestra de urbanidad ó cortesía : *deshacerse en cumplidos*. *Observ.* Es galicismo en el sentido de *realizado* : *la evolución cumplida en las ideas*.

CUMPLIDOR, **RA** adj. y s. Que cumple.

CUMPLIMENTAR v. a. Dar parabién á una persona. Felicitar. *For.* Poner en ejecución una orden.

CUMPLIMENTERO, **RA** adj. y s. *Fam.* Que hace demasiados cumplimientos.

CUMPLIMIENTO m. Acción de cumplir : *el cumplimiento de un deber suele á veces ser difícil*. Parabién, felicitación. Ofrecimiento que se hace por pura urbanidad : *lo ofrecí por cumplimiento, sin pensar que aceptara*. Perfección, acabamiento. Complemento.

CUMPLIR v. a. (lat. *cumplire*). Ejecutar : *cumplir un deseo*. Alcanzar cierta edad : *he cumplido treinta años*. V. n. Hacer uno lo que debe : *cumplir con Dios*. Terminar el servicio militar : *este soldado ha cumplido ya*. Llegar el tiempo en que termina un plazo ó obligación, vencer : *la letra cumple dentro de un mes*. Importar, convenir. *Cumplirse* v. r. Realizarse, verificarse : *cumplióse en él la profecía*. *Por cumplir* m. adv., por mero cumplimiento.

CUMQUIBUS m. (lat. *cum quibus*). *Fam.* Dinero.

CUMUCHO m. *Chil.* Agrupamiento, multitud.

CUMULAR v. a. (lat. *cumulare*). Acumular.

CUMULATIVO, **VA** adj. *For.* Acumulativo, que implica acumulación : *donación cumulativa*.

CÚMULO m. (lat. *cumulus*). Montón : *un cúmulo de objetos*. *Fig.* Gran cantidad de cosas no materiales : *escribir un cúmulo de simplezas*. Nube que tiene aspecto de montaña de nieve con bordes brillantes : *los cúmulos se resuelven generalmente en lluvia*.

CUNA f. (lat. *cuna*). Cama para niños, pequeña y que puede moverse. Inclusa, casa donde se recogen los niños expósitos. (En Méjico se dice *casa cuna*.) *Fig.* Patria, lugar de nacimiento, estirpe, familia. *Fig.* Origen de una cosa : *se cree que la India fué la cuna del género humano*.

CUNAGUARO m. Gato tigre de Venezuela.

CUNCUNA f. *Col.* Paloma silvestre. *Chil.* Oruga.

CUNCHO m. *Col.* Heces, poso. V. *concho*.

CUNDA m. *Per. Fam.* Persona alegre y bromista.

CUNDEAMOR m. *Amer.* Nombre de una convolvulácea. *Cub.* La balsamina.

CUNDIDO m. (lat. *conditus*, guiso). Aceite, vinagre y sal ó cualquiera cosa que se come con el pan.

CUNDIR v. n. Extenderse : *las manchas de aceite cunden rápidamente*. Propagarse una cosa : *cundió la noticia*. Dar mucho de sí una cosa : *el arroz cunde al cocerse*; *no me ha cundido el trabajo*.

CUNEAR v. a. Mecer la cuna de un niño pequeño.

Cunearse v. r. *Fig. y fam.* Mecerse.

CUNECO, **CA** adj. y s. *Venez.* Maraquito, hijo menor de la familia, benjamín. V. *cumiche*.

CUNEIFORME adj. (lat. *cuneus*, *cuna*, y *forma*, *figura*). De figura de cuña. Aplícase principalmente á la escritura de los asirios, persas y medos. *Hist. nat.*

De figura de cuña : *pétalos, huesos cuneiformes*.

CÚNEO m. (lat. *cuneus*). En los anfiteatros romanos, espacio entre dos vomitorios. *Mil.* Formación triangular de un cuerpo que atacaba á otro.

CUNEO m. Acción y efecto de cuncar ó cunearse.

CUNERO, **RA** adj. y s. Expósito, inclusero. *Fig.* Dícese del toro cuya ganadería no se conoce. *Fam.* Dícese del diputado elegido por influencia del gobierno y casi desconocido en su distrito.

CUNETA f. Zanja en los fosos de fortificación. Zanja al lado de un camino : *rodó el coche á la cuneta*.

CUÑA f. (lat. *cuneus*). Instrumento de madera ó metal que sirve para hender cuerpos sólidos, ó para apretar dos cuerpos, rellenar un hueco, etc. : *poner una cuña debajo de un meuble*. Adoquín de figura de pirámide truncada. *Anat.* Cada



Escritura cuneiforme.



Cuña.

CERCA f. Faja o cascabel, de plumas
puras y vistosas, la llevan como ornamento

CERCAJO, CA adj. y s.
Fem Elegante con afectación.
El Del Animal de buena raza
El Del Hombre y Del Equitativo
El Del Arte (ver) JARFAN.

CERCAJO, DA adj. Ver-
gido en alguna cosa.

CERCAJO s. a. tal cuerpo
curvo. Presuntamente en paraje.
Bastante con materia en una
cosa curva por ser de

biología dar curso a una soli-
tud o repetición. Ocaso. En barbaño (ver) i
el i del uno que curvo por el i del cerrojo.

CERCAJO adj. que proviene de una sola parte. Mil-
lido, de mal gusto. Ocaso. A quien se figura en la
Acad. por ser compuesta las dos palabras y cerrojo.

El pl. vulgar cerrojo debe sustituirse por cerrojo.

CERCAJO s. En las universidades se ven cerro-
jos.

CERCAJO, VA adj. y s. Dices de la letra o de
la escritura rápida y curvada. Cerrojo en cerrojo.

CERCAJO s. tal cuerpo. Movimiento de las letras
el curso del Paraná se manifiesta. Dirección. Seguir
el curso de un río. Fig. Serse continuando el
curso del tiempo, de la vida. Ensayos. un curso
de la universidad. Tratado especial. curso de que-
rrela. El Desorden. darlos. tener. Cerrojo.

CERCAJO s. Instrumento para medir la
cantidad de los troncos de ferrocarril.

CERCAJO s. Corredores de algunos instrumentos.

CERCAJO f. Arroz. Acortamiento.

CERCAJO s. Arroz de curto. la cura se usa
para el uso de Pl. (ver) cerrojo. f. el. Ensayos.

CERCAJO, DA adj. Muy averiguado. cerrojo.

CERCAJO s. El que curto poco por el.

CERCAJO f. Planta constituyente de Panamá.

CERCAJO f. Taller donde se curto las pieles.

CERCAJO f. (cerrojo). Amor. Ensayos.

CERCAJO adj. y s. Dices de lo que curto para
curto. i. tanto se un cerrojo podran.

CERCAJO s. Amada de curto.

CERCAJO s. a. del tal cuerpo. cerrojo. Admón.
distancia las pieles. Fig. Tener el tal el curto. el otro
del que curto el cuerpo. Fig. Acortamiento a la vida.
Dices. la curto curto las temperamentos de curto.

CERCAJO s. y s. Dices. Barbaño por curto.

CERCAJO s. Por curto, pedile.

CERCAJO s. tal. Rapido de curto.

CERCAJO s. Ave. Inapropiada de la América central.

CERCAJO s. tal. Rapido de curto.

CERCAJO s. a. lo que. Mucha traza de curto.

CERCAJO s. tal. curto. cerrojo. cerrojo.

CERCAJO s. tal. curto. cerrojo. cerrojo.

CERCAJO s. tal. curto. cerrojo. cerrojo.

CERCAJO s. tal. curto. cerrojo. cerrojo.

CERCAJO s. tal. curto. cerrojo. cerrojo.

CERCAJO s. tal. curto. cerrojo. cerrojo.

CERCAJO s. tal. curto. cerrojo. cerrojo.

CERCAJO s. tal. curto. cerrojo. cerrojo.

CERCAJO s. tal. curto. cerrojo. cerrojo.



Cerrojo.



Aguila y cerrojo.

CERCAJO s. Una especie de tipo del cerrojo.

CERCAJO s. Menor que pequeño de pan.

CERCAJO s. Delante por curto.

CERCAJO f. tal. curto. Planta constituyente.

CERCAJO s. a. Fem. Cerrojo, cerrojo.

CERCAJO f. Por. Cerrojo que curto la

curto de las cosas.

CERCAJO f. Ver. Arbolito que pro-
duce la curto.

CERCAJO s. tal. y s. Del. Tal.

CERCAJO s. tal. y s. Del. Tal.

CERCAJO f. tal. curto. Punto en-
tonces de un punto de curto del

biología. Ocaso. Punto del uno o de
la curto de curto a la base.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.

CERCAJO f. Arroz de curto. cerrojo.



Cerrojo.



Cerrojo.



CHACHARÓN, NA adj. *Fam.* Muy chacharero.
CHACHO, CHA m. y f. *Fam.* Muchacho. *M.* Puesta en el tresillo. *Pl. Hond.* Gemelos, mellizos.
CHAFALDETE m. *Mar.* Cabo para cargar gavias.
CHAFALDITA f. *Fam.* Broma : decir chafalditas.
CHAFALDITERO, NA adj. *Fam.* Bromista.
CHAFALMEJAS com. *Fam.* Pintamonas.

CHAFALONÍA f. *Per. y Arg.* Plata que se usa para vajilla, cubiertos, etc. *Chil.* Plata fuera de uso, que se vende al peso.

CHAFALOTE m. *Ecuad., Chil. y Riopl.* Chafarote. *Bol.* Caballo pesado. Adj. *Arg.* Ordinario, grosero.

CHAFALLADA f. *Pr. And. Fam.* Escuela para párvulos, amiga : poner a un niño en la chafallada.

CHAFALLAR v. a. *Fam.* Hacer algo sin arte.

CHAFALLO m. *Fam.* Remiendo mal echado.

CHAFALLÓN, NA adj. y s. *Fam.* Chapucero.

CHAFANDÍN m. *Fam.* Mamarracho ó zascandil.

CHAFAR v. a. Aplastar : chafar la hierba. Arrugar la ropa. *Fig. y fam.* Deslucir, maltratar.

CHAFAROTAZO m. Golpe dado con el chafarote.

CHAFAROTE m. Alfange corto y ancho. *Fam.* Sable ancho. *Fig. y fam.* Cualquier arma blanca.

CHAFARRÍN m. *Amer.* Chafarrinada ó mancha.

CHAFARRINADA f. Borrón, mancha, cosa que desluce : hacer una chafarrinada.

CHAFARRINAR v. a. Deslucir, manchar algo.

CHAFARRINÓN m. Chafarrinada.

CHAFIRRO m. *C. Rica.* Cuchillo ó macheto.

CHAFLÁN m. Cara de un sólido que se obtiene cortando por un plano una esquina del mismo : suelen hacerse chaflanes en las lunas de los espejos.

CHAFLANAR v. a. Hacer chaflanes en una cosa.

CHAGOLLA f. *Mej.* Moneda falsa ó muy gastada.

CHAGONRA f. *Mej.* Mujer del pueblo.

CHAGRA m. *Ecuad.* Campesino. Adj. *Ecuad.* Dícese de la persona inculta, grosera, y suele aplicarse á los no nacidos en la capital. *F. Cub.* Chaira de zapatero. *Col.* Chacra, huerta, finca de campo.

CHAGRÉN m. *V.* CHAGRIN.

CHAGRILLO m. *Ecuad.* Mezcla de pétalos de flores rociados con perfumes que se arrojan en ciertas ocasiones durante las procesiones. *V.* MISTURA.

CHAGRÍN m. Galicismo por *tafilete*.

CHAGUALA f. *Col.* Zapato viejo. *Mej.* Chancleta. *Col.* Chirila ó herida. *Col.* Nariguera de los indios.

CHAGUALÓN m. *Col.* Árbol que produce incienso.

CHÁGUAR m. *Per.* Cñamo, cerda. *Amer.* Nombre de algunas especies de pita. *Ecuad.* Dícese de la caballería de color bayo con cabos blancos.

CHÁGUARA f. *Riopl.* Piola con que hacen bailar el trompo los muchachos.

CHAGUARAMA f. *Venez.* Una especie de palma.

CHAGÜETO, TA adj. *Col.* Torcido, tuerto.

CHAGÜISCLE m. *Mej.* Una enfermedad del maíz.

CHAH m. *V.* CHA.

CHAIMAN m. pl. Unos indios de Venezuela.

CHAGÜITE ó **CHAHUTE** m. *Hond. y Salv.* Lodazal, pantano. *C. Rica.* Sementera de maíz.

CHAÍNA f. *Per.* Jilguero, ave cantora.

CHAIRA f. Cuchilla de zapatero. Afilador de acero de los carniceros. *Arg.* Caballo que tiene la cola pelada. *Bol.* Guiso de chuño y carne.



Chairas : 1. De zapatero ;
2 y 3. De carnicero.

CHAISE-LONGUE f. (pal. fr. — pr. *ches-long*). Especie de sillón de asiento muy prolongado que sirve para extender las piernas.

CHAJÁ m. *Riopl.* Aruco, ave zancuda americana.

CHAJAL m. *Guat.* Indio al servicio del cura.

CHAJORA f. Planta labiada de Canarias.

CHAJUÁ y CHAJUÁN m. *Col.* Bochorno, calor.

CHAL m. (persa *chal*). Prenda de vestir de señora.

CHALA f. *Amer.* Espata que envuelve la mazorca del maíz, generalmente cuando esta seca. *Pl. Chil.* Ojotas, sandalias. *Riopl.* Pelar la chala á uno, desplumarlo en el juego.

CHALACO, CA adj. y s. *Per.* Natural del Callao.

CHALADO, DA adj. *Fam. Pr. And.* Dícese del que está tonto por una cosa, enamorado : estar chalado por una persona.

CHALALA f. *Chil.* Sandalia basta de los indios.

CHALÁN, NA adj. y s. Tratante, negociante, que tiene maña para el comercio. Persona que trata en caballos. *M. Amer.* Picador de caballos.

CHALANA f. Embarcación de fondo muy plano.

CHALANEAR v. n. Negociar, cambalachear, comerciar con maña. *Per. y Col.* Adestrar caballos.

CHALANERÍA f. Astucia de los chalanes en sus tratos : es proverbial la chalanería de los gitanos.

CHALARSE v. r. *Pr. And.* Aficionarse, enamorarse, perder el seso : chalarsé por una muchacha.

CHALATE m. *Mej.* Caballejo, matalote.

CHALAZA f. Nombre de los dos filamentos que mantienen la yema del huevo en medio de la clara.

CHALCHA f. *Chil.* Papada.

CHALCHAL m. *Riopl.* Árbol sapindáceo.

CHALCHIHUITTE m. Especie de esmeralda de Méjico. *Guat.* Baratija, chuchería. *Salv.* Cachivacho.

CHALCHUDO, DA adj. *Chil. Fam.* Mofetudo.

CHALECO m. Prenda de vestir, sin mangas, que se pone sobre la camisa : chaleco de terciopelo. *Mej.* Al chaleco loc. adv., á la fuerza, por capricho.

CHALET m. *Neol.* Casa de madera de estilo suizo.

CHALILONES m. pl. *Chil.* Regocijos de carnaval.

CHALINA f. Corbata de caídas largas.

CHALÓN m. *Chil.* Pañolón que se lleva al cuello.

CHALONA f. *Per.* Cecina, tasajo, carne de carnero curada al hielo. *Bol.* Carne de carnero salada.

CHALOTE m. (fr. *échalote*). Planta liliácea usada como condimento.



Chalupa.

CHALUDO, DA adj. *Arg.* Que tiene mucha chala. *Rico.*

CHALUPA f.

(al. *schaluppe*). *Mar.* Embarcación pequeña, lancha ó canoa de diversas formas y para diferentes usos. *Mej.* Torta de maíz aderezada con algún condimento.

CHALLA f. *Chil. V.* CHAYA.

CHALLAR v. n. *Per.* Chapalear.

CHALLENGE m. (pal. ingl.) *Neol.* Desafío, apuesta, en materia de deportes.

CHALLULLA f. Cierta pez de los ríos del Perú.

CHAMA f. *Pop.* Cambalache, cambio, trueque.

CHAMACO m. *Mej.* Muchacho.

CHAMADA f. Chamarasca, leña menuda.

CHAMAGOSO, NA adj. *Mej.* Mugriento, sucio, mal arreglado : mujer chamagosa. *Mej.* Bajo, vulgar.

CHAMAGUA f. *Mej.* Nombre que se da á la milpa de maíz que empieza á sazonarse.

CHAMAL m. *Chil.* Paño que usan los indios araucanos para cubrirse de la cintura abajo. *V.* CHIRIPA.

CHAMANTO m. *Chil.* Poncho de lana burda.

CHAMAR v. a. *Pop.* Cambalachear, cambiar.

CHÁMARA y CHAMARASCA f. Leña menuda que levanta mucha llama. Esta misma llama : hacer una chamarasca para calentarse.

CHAMARILERO, LA m. y f. Persona que se ocupa en la compra y venta de trastos viejos.

CHAMARILLERO, NA m. y f. Chamarilero. Tabur, jugador.

CHAMARILLÓN, NA adj. Chambón, torpe. (P. us.)

CHAMARÍN m. *Cub.* y **CHAMARIZ** m. Pajarillo parecido al canario, de plumaje verdoso y amarillento : el chamariz se acomoda á la cautividad.

CHAMARÓN m. Especie de curruca, pajarito.

CHAMARRA f. Chaquetón de paño burdo. *Mej.* Chaqueta negra de piel de cordero. *Guat.* Manta de lana burda. *Guat.* Reptil quelonio.

CHAMARRETA f. Casaquilla larga, con mangas.

CHAMARRO m. *Hond.* Manta burda.

CHAMBA f. *Fam.* Chiripa. *Ecuad.* Tepe ó césped. *Ecuad.* Charretera. *Col.* Zanja. *Mej.* Trabajo, negocio. *Bol.* Sulfato de cinc natural. *V.* CHAMPA.

CHAMBADA f. *Chil. y Arg.* Vaso de cuerno.

CHAMNEAR v. a. *Ecuad.* Tapar ó cerrar con césped ó tepes una presa ó portillo. *Col.* Cortar, afeitar,

CHANSOL m. Una especie de salvia de Méjico.
CHANTADO m. *Pr. Gal.* Cerca de cantos.
CHANTAGE m. (pal. fr. — *pr. chantage*, la última e muda). *Neol.* Explotación de un secreto ajeno.
CHANTAR v. a. Vestir, poner. *Fam.* Decir algo cara á cara sin reparo ni miramiento : *le chantó sus verdades*. *Pr. Gal.* Cercar con cantos una finca.
CHANTO m. *Pr. Gal.* Piedra plana, laja : los cantos sirven para solar y para cercar heredades.
CHANTRE m. (fr. *chantre*, cantor). Antigua dignidad de las iglesias catedrales.
CHANZA f. Broma, burla : *ser aficionado á decir chanzas*. Hablar uno de chanza, hablar de burlas.
CHANZONETA f. *Fam.* Chanza, broma, burla.
CHAÑA f. *Chil.* Rebatilla.
CHAÑADO, DA adj. *Chil. Fam.* De mala muerte.
CHAÑAL ó CHAÑAR m. Leguminosa chilena.
CHAÑAR v. a. *Chil.* Arrebatarse una cosa.
CHAÑO m. *Chil.* Manta gruesa de lana burda.
CHAPA f. (fr. *chape*). Hoja ó lámina de madera, metal, etc. : una *chapa de metal*. Chapeta que sale en el rostro, y también, las manchas artificiales que se ponían las mujeres en el rostro. *Amer.* Cerradura. *Ecuad.* Policía, agente de orden público. Caracol terrestre de Valencia, de forma aplanada. Lapa, molusco marino. *Fig.* Seso, formalidad : *hombre de chapa*. Pl. Juego parecido al de cara ó cruz. *Fam. Per.* Buenos colores en el rostro.
CHAPACACA m. *Ecuad. Fam.* Empleadillo que abusa de su autoridad para cometer exacciones.
CHAPADANZA f. *Amer.* Chanza. *Col.* Desorden.
CHAPADO, DA adj. De chapa : *hombre chapado*. (P. us.) *Chapado á la antigua*, muy apegado á las costumbres rancias.
CHAPALEAR v. n. (de *chapaletéo*). Chapotear con los pies ó manos en el agua. Chacolear.
CHAPALEO m. Acción de chapalear ó chapotear.
CHAPALETEO m. Ruido que hace el agua al chocar con la orilla.
CHAPANECO, CA adj. *Mej. Fam.* Chaparro, bajito.
CHAPAPOTE m. *Fam. V.* CHAPOPOTE.
CHAPAN v. a. Cubrir algo con chapas : *un baúl chapado de cobre*. *Ecuad.* Mirar, atisbar ó acechar.
CHAPARRA f. Coscoja, nombre de una especie de encina. Coche antiguo de caja ancha.
CHAPARRADA f. Chaparrón, aguacero, chubasco.
CHAPARRAL m. Matorral de chaparros.
CHAPARRASTROSO, SA adj. *Guat.* Muy sucio.
CHAPARRAZO m. *Hond.* Chaparrón ó aguacero.
CHAPARRERAN v. impers. Caer chaparrones.
CHAPARRERAS f. pl. *Mej.* Zahones de piel.
CHAPARRO, RRA adj. Achaparrado : *higuera chaparra*. M. Mata baja de encina. Arbusto malpighiáceo de América central : las ramas del chaparro sirven para hacer bastones. *Ecuad.* Matorral, maleza.
CHAPARRÓN m. Lluvia fuerte y corta.
CHAPATEAR v. n. *Guat.* Chapotear.
CHAPE m. *Col. y Chil.* Trenza de pelo. *Chil.* Babosa, molusco. *Chil.* Lapa, marisco. *Chil.* Gente de *chape*, gente de pro, por haber sido la trenza, entre algunos indios antiguos de Chile, signo de autoridad.
CHAPEADO m. *Riopl.* Arreos guarnecidos de chapas de metal. Adj. *Chil.* Rico, adinerado.
CHAPPEAR v. a. Guarnecer alguna cosa con chapas. V. n. Chacolear la herradura. *Cub.* Limpiar la tierra de hierba con el machete.
CHAPÉCA f. *Arg. y CHAPECÁN* m. *Chil.* Trenza.
CHAPECUDO, DA adj. *Arg.* Que lleva una trenza.
CHAPEO m. (fr. *chapeau*). Sombrero. (P. us.)
CHAPERO m. *Cub.* Acción de chapear los campos.
CHAPERA f. (de *chapa*). Albañ. Plano inclinado hecho de tablas, que sirve de escalera en las obras.
CHAPERÓN m. (fr. *chaperon*). Caperuza ó capucha antigua. *Arg.* Alero de madera en que se apoyan los canchales.
CHAPERONADO, DA adj. *Blas.* Dícese del halcón figurado con una caperuza en la cabeza.
CHAPETA f. Mancha de color encendido en las mejillas. *Mej.* Roseta de los arreos del caballo.
CHAPETEAR v. n. Chapotear.
CHAPETÓN, NA adj. y s. *Ant. Amer.* Soldado recién llegado de España y por consiguiente poco diestro en la guerra contra los indios. *Per., Hond., C. Rica.* Español recién llegado. (Es anticuado.) *Fig.*

Amer. Bisoño, nuevo : *ser algo chapetón en un oficio*. *Arg.* Baladrón, fanfarrón. Chaparrón, aguacero. Chapetonada, enfermedad. *Fig.* Pasar el chapetón, pasar el peligro. *Mej.* Rodaja de plata que adorna los arreos de una caballería, los alzapuños, etc.

CHAPETONADA f. Acción propia de chapetón. Pagar la chapetonada, padecer calenturas antes de aclimatarse los europeos al llegar á América. (Es anticuado.) *Amer.* Bisoñería, falta de experiencia.

CHAPICO m. *Chil.* Arbusto solanáceo tintóreo.

CHAPÍN m. Chanclo de corcho. *Zool.* Pex parecido al cofre. Planta orquídea. *Col.* Escaro, que tiene los pies torcidos. *Hond., C. Rica y Salv.* Guatemalteco. *Hond.* Patojo.

CHAPINAZO m. Golpe que se da con el chapín.
CHAPINO, NA adj. *Arg.* Dícese de la caballería que se alcanza al andar. V. CHAPIN.

CHAPIRO m. *Fam.* Voz que se usa en algunas exclamaciones de enojo : *¡por vida del chapiro!* *¡por vida del chapiro verde!* y *¡voto al chapiro!*

CHAPINCA f. *C. Rica.* Recolección del maíz. (En Méjico se llama *pizca*, y *tapisca* en Salvador.)

CHAPITEL m. Remate piramidal que corona una torre. *Arg.* Capitel de columna : *chapitel dórico*.

CHAPO m. *Ecuad.* Especie de gachas de harina de cebada tostada con caldo ó otro líquido.

CHAPODAR v. a. Podar los árboles ligeramente para airearlos : *chapodar un ciruelo*. *Fig.* Cercenar.

CHAPODO m. Trozo de rama chapodada.

CHAPOLA f. *Col.* Mariposa.

CHAPÓN m. Borrón de tinta : *hacer un chapón*.

CHAPOPOTE m. *Mej.* Especie de asfalto que sobrenada en los lagos de Méjico. (En Cuba se llama *chapapote*, y en Guatemala, *chapupo*.)

CHAPOTEAR v. a. Remojar, humedecer : *chapotear una pared*. V. n. Golpear el agua para que salpique : *á los niños les gusta chapotear*.

CHAPOTE m. Ruido que se hace chapoteando.

CHAPUCEAR v. a. Frangollar, trabajar mal y de prisa. Chafallar. *Mej.* Engañar, trampear.

CHAPUCERAMENTE adv. m. Con chapucería.

CHAPUCERÍA f. Tosquedad, imperfección : *este mueble es una chapucería*. Obra frangollada, mal hecha. Embuste, mentira. (P. us.)

CHAPUCERO, RA adj. Tosco, grosero : *obra chapucera*. Adj. y s. Dícese del que trabaja groseramente : *este escritor es un chapucero*. Embustero. (P. us.) M. Herrero que fabrica clavos y otras cosas bastas de hierro. Vendedor de hierro viejo.

CHAPUL m. *Col.* Libélula, insecto neuróptero.

CHAPULÍN m. Especie de chesa. *Amer.* Especie de saltón, insecto ortóptero.

CHAPUPO m. *Guat.* Chapopote, asfalto.

CHAPURRAR y **CHAPURRERAN** v. a. Hablar con dificultad un idioma extranjero : *chapurrar el inglés*. *Fam.* Mezclar licores.

CHAPUZ m. Obra tosca y de poca importancia : *ese hombre no sirve más que para un chapuz*. Acción de chapuzar. *Mar.* Jimelga de un palo. *Mej.* Especie de helenito llamado también *drnica del país*.

CHAPUEA f. *Fam.* Obra de muy poca importancia.

CHAPUZAR v. a. Meter uno de cabeza en el agua.

CHAPUZÓN m. Acción de chapuzar.

CHAUQUE m. *Col.* Barbarismo par *achaque*.

CHAQUEAR v. a. *Arg.* Desmontar un terreno.

CHAQUETA f. Prenda de vestir, con mangas, que se ajusta al cuerpo y llega á la cintura. *Mej.* Apodo que se daba durante la guerra de la Independencia á los partidarios de los españoles.

CHAQUETE m. (fr. *jacquet*). Cierta juego que se juega en un tablero con peones y dados.

CHAQUINÁN m. *Ecuad.* Atajo, sendero corto.

CHAQUIRA f. Abalorios que llevaban los españoles á América, en otro tiempo, para comerciar con los indios. *Hond.* Lliga.

CHAQUISTE m. Especie de mosquito de Méjico.

CHARA f. *Chil.* Nombre dado al avestruz joven.

CHARADA f. Adivinanza en que se deben acortar las diferentes sílabas de una palabra y la palabra entera mediante ciertas explicaciones.



Chaquete.

• de Pequeño. 7. Puente del pa-
• lida (Juncos) (Juncos), en
• de la entrada de palacio
• 13. Nuevas y suria

ARTE CHINO : 1. Estatua de mandarina del sepulcro de la dinastía imperial de los Ming, cerca de Peking. 2. Puente del palacio de verano, en los alrededores de Peking. 3. Jarrón de bronce. 4. Estatua de bronce de Fo o Buda (museo Fernuschi, en París). 5. Portico del templo de Confucio en Peking. 6. Torre de la campana, en Peking (s. XVI). 7. León de la entrada de palacio. 8. Jarrón de bronce. 9. Torre de porcelana en Nanquin. 10. Pagoda en Chungking. 11. Abanico pintado. 12. Murallas y puerta de Peking.

lombia suele emplearse como calificativo cariñoso y familiar. (V. CHINA.) Pl. *Mej.* Balsamina, planta. Adj. *Mej.* Crespo : *pelo chino*.

CHINQUINITO m. (Acad.). Chinguirito.

CHINTA f. *Salv.* Muñeca fea de palo.

CHINTETE m. Especie de lagartija de Méjico.

CHINE m. *Bol.* Zorrino, mofeta.

CHIPA f. *Col.* Rosca ó rodete que sirve para sostener una vasija. *Arg.* Envoltura de paja que se usa para ciertas cosas. *Arg.* Fam. La cárcel.

CHIPÁ m. *Parag.* Pan de maíz ó mandioca.

CHIPACO m. *Arg.* Torta de acemita. Fig. Cara de chipaco, cara de acelga, la muy lánguida y triste.

CHIFE adj. *Guat.* Fam. Que por todo gime y lloriquea. M. *Guat.* Género de pájaros dentirrostrós.

CHIFÉ ó CHIPÉN ó CHIPENDI (De) loc. adv. *Pop.* De órdago, excelente.

CHIPIAR v. a. *Guat.* Molestar, fastidiar, cansar.

CHIPICHIPI m. *Mej.* y *Guat.* Llovizna, garúa.

CHIPILE m. *Mej.* y **CHIPILÍN** m. *Guat.* Género de plantas leguminosas.

CHÍPILI m. *Mej.* El hijo penúltimo de la familia.

CHIPILO m. *Bol.* Rodajas de plátano frito que se llevan con frecuencia como provisiones de viaje.

CHIPOLÍN m. Pintura al temple barnizada.

CHIPOTE y **CHIPOTAZO** m. *Salv.*, *C. Rica* y *Guat.* Manotada que se da en el dorso de la mano.

CHIPRIOTA y **CHIPRIOTE** adj. y s. De Chipre.

CHIPUNTE m. *Guat.* Bulto que nace en el cuerpo. *Fam.* *Guat.* Persona regordeta. *Salv.* Mendrugo, pedacillo. *Salv.* Granillo en el rostro.

CHIQUEADORES m. pl. *Mej.* Rodajas de papel encebado que se pegan en las sienes para curar la jaqueca. *Guat.* Hojaldres largos y delgados.

CHIQUEAR v. a. *Cub.* y *Mej.* Mimar, acariciar mucho. *Chiquearse* v. r. *Hond.* Contonearse al andar.

CHIQUEO m. *Cub.* y *Mej.* Mimo, halago.

CHIQUEO m. Zahurda, pocilga donde se recoge los cerdos. *Amer.* Toril. *Riopl.* Establo, corral.

CHIQUEI m. *Per.* Papayo pequeño.

CHIQUEMAQUE m. El que tiene por oficio asestrar maderos de gran tamaño.

CHIQUEUTE m. *Mej.* y *Guat.* Cesto de carrizo.

CHIQUELICUATRO m. *Fam.* Chisgarabís.

CHIQUELLADA f. Acción propia de chiquillos.

CHIQUELLERÍA f. *Fam.* Multitud de chiquillos.

CHIQUELLO, **LLA** adj. y s. Chico, niño.

CHIQUEMOLE m. *Mej.* Fig. Chismoso, cizañero.

CHIQUEÓN, **NA** adj. (de *chiquear*). *Cub.* Mimoso.

CHIQUERÍN m. *Guat.* Insecto parecido al saltón.

CHQUITO, **TA** adj. y s. Muy pequeño : un niño chiquito. Fig. y *fam.* Andarse en, ó con, chiquitas, usar de pretextos ó rodeos.

CHIRA f. *Salv.* Llaga. *C. Rica.* Espata del plátano. Pl. *Col.* y *Mej.* Jiras, jirones. Adj. *Col.* Pollo *chiras*, pollo de pluma rizada.

CHIRAPA f. *Per.* Lluvia con sol. *Bol.* Prenda de vestir andrajosa, andrango : *vestido de chirapas*.

CHIRCA f. *C. Rica.* Yegua mala. *Arg.* V. *CHITCA*.

CHIRCAL m. *Col.* Tejar. *Arg.* Plantito de chilca.

CHIRCALEÑO m. *Col.* Tejero, adobero.

CHIRCATE m. *Col.* Especie de saya de tela tosca.

CHIRIBICO m. *Cub.* Nombre de cierto pastelillo.

CHIRIBITAL m. *Col.* Erial, tierra inculta.

CHIRIBITAS f. pl. *Fam.* Moscas volantes, partículas flotantes en el ojo, que ofuscan la vista.

CHIRIBITIL m. Desván, rincón, tabuco : *vivir en un chiribitil*. *Fam.* Cuarto muy pequeño y malo.

CHIRICATANA f. *Ecuad.* Poncho muy grueso.

CHIRICAYA f. *Hond.* Dulce de leche y huevos.

CHIRIGAITA f. *Pr. Murc.* Cidracyote.

CHIRIGOTA f. *Fam.* Cuchufleta, broma chanza.

CHIRIGOTENO m. Aficionado á las chirigotas.

CHIRIGUANE m. *Venez.* Nombre de un ave de rapina muy voraz. Fig. *Venez.* Penuria general.

CHIRIMBOLO m. *Fam.* Trebejo, chisme.

CHIRIMÍA f. (de *churumbela*). Instrumento músico de madera bastante parecido al clarinete.

CHIRIMOYA f. Fruto del chirimoyo : la *chirimoya* es una de las frutas más exquisitas.

CHIRIMOYO m. Árbol anonáceo de América.

CHIRINGO m. *Mej.* Pedazo.

fragmento pequeño de una cosa.

CHIRINOLA f. Juego de muchachos parecido al de bolos. Fig. Cosa de poca importancia : *no me entretengo en chirinolas*.

CHIRIPA f. En el billar, suerte que se gana por casualidad. Fig. y *fam.* Casualidad favorable, ganga : *salí bien por chiripa*.

CHIRIPA f. ó mejor **CHIRIPÁ** m. *Chil.* y *Riopl.* Chamal con la punta de atrás levantada entre las piernas y sujeta por delante.

CHIRIPEAR v. n. Ganar una cosa por chiripa.

CHIRIPERO m. El que gana por chiripa.

CHIRIVÍA f. Planta umbelífera de raíz carnosa y comestible. *Sinón.* *Pastinaca*. *Aguzanleve*, *avo*.

CHIRIVISCO m. *Guat.* Zarzas ó matorrales secos.

CHIRLA f. Almeja, molusco comestible. *Ecuad.* Golpe que se da con la parte palmar de los dedos.

CHIRLAR v. n. *Fam.* Hablar á gritos : *esa mujer está siempre chirlando*. *Sinón.* *Chillar*.

CHIRLATA f. *Fam.* Garito, casa de juego.

CHIRLAZO m. *Ecuad.* Chiría, golpe.

CHIRLE adj. *Fam.* Insípido, insustancial. *Arg.* Aguanoso, blandujo. M. *Sirle*, excremento del ganado.

CHIRLO m. Herida larga, generalmente en el rostro, producida por un arma blanca, y cicatriz que deja. *Mej.* Desgarrón. *Arg.* Cachete, bofetada.

CHIRMOL m. *Guat.* Guiso de pimiento y tomate.

CHIRMOLOSO, **SA** adj. *Guat.* Embustero.

CHIROLA f. *Salv.* V. *CHIBOLA*. *Arg.* Moneda pequeña. *Arg.* La peseta boliviana ó chilena.

CHIROSO, **SA** adj. *Col.* Andrajoso, astroso.

CHIRONA f. *Fam.* La cárcel : *meter en chirón*.

CHIROTA m. *Hond.* *Fam.* Marimacho.

CHIROTADA f. *Ecuad.* Tontería, necedad.

CHIROTE m. *Ecuad.* y *Per.* Nombre de una especie de pardillo, ave. Fig. Tonto.

CHIRRIA f. *Col.* Jarana, jaleo, diversión ruidosa.

CHIRRIADERO, **RA** adj. Chirriador, que chirría. F. *Col.* Chirria, diversión, jarana.

CHIRRIADO adj. *Col.* Gracioso, salado.

CHIRRIADOR, **RA** y **CHIRRIANTE** adj. Que chirría. M. *Cub.* Nombre de una especie de estornino.

CHIRRIAR v. n. Producir cierto sonido discordante : *las ruedas de este carro chirrian*. Fig. Chillar algunas aves. *Fam.* Cantar mal. *Col.* Andar de jarana.

CHIRRIDO m. Sonido de una cosa que chirría : *el chirrido de un grillo, de una rueda, etc.*

CHIRRINGO m. *Col.* Chiquitín.

CHIRRIÓ m. *Fam.* Chirrido, ruido desapacible.

CHIRRIÓN m. Carro fuerte de dos ruedas y eje móvil : *los chirriones de la basura*. *Amer.* Látigo.

CHIRRIÓNEN m. Conductor del chirrión.

CHIRRINCO, **CA** adj. *Mej.* *Fam.* Alegre de cascos.

CHIRUMEN m. *Fam.* Caletre : *mujer de chirumen*.

CHIRUEA f. *Arg.* Mujer muy aplebeyada.

¡**CHIS!** interj. ¡Chiton! *Guat.* ¡Pu! ¡puf! interj. que se usa para expresar la repugnancia.

CHISA f. *Col.* Larva de un género de escarabajos.

CHISACÁ m. *Col.* Cierta especie de crisantemo.

CHISCARRA f. *Min.* Roca caliza poco sólida.

CHISCÓN m. *Pop.* Tabuco, cuartucho, chiribitil.

¡**CHIS**, **CHIS!** interj. ¡Ce!

CHISCHISCO m. *Arg.* Arrebatina.

CHISGA f. *Col.* Género de pájaros conirrostrós.

CHISGARABÍS m. *Fam.* Hombre entremetido y de poca importancia.

CHISGO m. *Mej.* *Fam.* Gracia, donaire, atractivo.

CHISGUA f. *Col.* Mochila, saco.

CHISQUETE m. *Fam.* Trago de vino : *echar un chisquete*. *Fam.* Chorro que sale violentamente.

CHISME m. Murmuración, habilla : *mujer aficionada á chismes*. *Fam.* Baratija, trasto, trebejo : *en la mudanza se han roto muchos chismes*.

CHISMEAR v. n. Contar chismes, murmurar.

CHISMERÍA f. Chisme, habilla, habladuría.

CHISMERO, **RA** adj. y s. Chismoso.

CHISMOGRAFÍA f. *Fam.* Afición á los chismes.

CHISMOZO, **SA** adj. y s. Aficionado á chismear.



CHOPA f. Pez marino semejante a la dorada : la *chopa* tiene dos manchas negras junto a la cola.

CHOPA f. Mar. Cobertizo colocado en la popa.

CHOPAZO m. Per. y Chil. Puñetazo.

CHOPE m. Chil. Guantada, puñetazo, manotada.

CHOPECO, CA adj. Chil. Astuto, pillo.

CHOPÍ m. Arg. Nombre de una especie de tordo.

CHOPE m. Álamo negro. Fam. Fusil de soldado.

CHOQUE m. Encuentro violento de dos cosas o personas : un *choque de trenes*. Sinón *Colisión*. Mil. Combate, pelea : un *choque de caballería*.

CHOQUEZUELA f. Rótula, hueso pequeño de la rodilla : hacer ruido con las *choquezuelas* al andar.

CHORCHA f. Chocha. Guat. Pájaro dentirrosto de América. Salv. y Hond. Cacique, ave. Mej. Pandilla de gente joven y bulliciosa.

CHORDÓN m. Frambuesa, fruto. Fam. Churdón, jarabe.

CHORREAR v. n. Chil. Fam. Protestar, refunfuñar, gruñir.

CHORREO m. Chil. Fam. Protesta, refunfuño, gruñido.

CHORICERÍA f. Tienda del choricero.

CHORICERO, RA m. y f. Persona que hace chorizos o los vende. Fig. y fest. Extremeño.

CHORIZO m. Pedazo de tripa lleno de carne de cerdo, picada y adobada. Contrapeso de volatineros. Mej. Rollo de monedas. Col. Mentecato, bobo.

CHORLITO m. Ave zancuda de España : el *chorlito* anida junto a los ríos y su carne es muy apreciada. Fig. y fam. Cabeza de chorlito, persona tonta o distraída.

CHORLO m. Turmalina.

Col. Chorno, cuarto nieto. En Cuba dicen *chorno*.

CHORO m. Chil. Mejillón, molusco, comestible.

CHORONAZO m. Bol. Papirote, golpe.

CHOROTE m. Col. Chocolatera de loza sin vidriar. Cub. Chocolate o otra bebida muy espesa. Venez. Chocolate hecho con cacao puro y papelón.

CHOROY m. Chil. Especie de papagayo chiquito.

CHORQUITO, TA adj. Mej. Mal cosido.

CHORRADA f. Porción de líquido que se agrega después de dar la medida.

CHORREADO, DA adj. Dicese de la res que tiene rayas verticales. Guat. Mej. Sucio, churriento.

CHORREADURA f. Acción de chorrear. Mancha que deja un líquido que ha chorreado.

CHORREAR v. n. Caer o salir un líquido a chorros : un líquido que *chorrea*. Fig. y fam. Ir viniendo o yéndose algunas cosas poco a poco : el dinero *chorrea en esta casa*. Col. *Chorrear algo*, apropiárselo.

CHORREO m. Acción de chorrear algunas cosas : un *chorreo continuo de negocios*.

CHORREÓN m. Chorreadura : *chorreón de aceite*.

CHORRERA f. Paraje por donde chorrea un líquido y señal que deja al chorrear. Cierta guarnición de encajes que se ponía en la abertura de la camisola. Adorno de que pendía la venera : la *chorrera se adornaba con piedras preciosas*. Arg. Serie, séquito de cosas.

CHORRETADA f. Fam. Chorro de un líquido que sale de pronto. Chorrada. Fig. y fam. Hablar a chorretadas, hablar atropelladamente.

CHORRILLO m. Fig. y fam. Chorro continuo : un *chorrillo de dinero*. Agr. Cierta modo de sembrar, echando la semilla en el surco por medio de un embudo. Fig. y fam. Irse por el *chorrillo*, tomar la costumbre de hacer una cosa. Tomar el *chorrillo de una cosa*, acostumbrarse a ella.

CHORRO m. Golpe de agua o otro líquido que sale con más o menos fuerza de un sitio : con los *botijos* suele beberse a *chorro*. Arg. Cada uno de los ramales de un látigo. Fig. Caída continua de ciertas cosas : un *chorro de pesetas*. A *chorros* loc. adv., copiosamente : *llueve a chorros*.

CHORRÓN m. Cálamo sacado al repasar la estopa.

CHORTAL m. Manantial a flor de tierra.



Chocha.



Chorlito.

CHOTACABRAS m. Ave trepadora insectívora : en otro tiempo se suponía que el *chotacabras* mataba a las cabras y ovejas.

CHOTO, TA m. y f. Cría de la cabra mientras mama. Dicese del toro pequeño y de malas condiciones. Hond. Amarillo rojizo. Bol. Niña de corto, que empieza ya a presumir. Adj. Col. Manso, doméstico.



Chotacabras.

CHOTUNO, NA adj. Relativo al ganado cabrio. Oler a *chotuno*, oler muy mal.

CHOUROUTE f. (pal. fr. — pr. *chukrut*). Manjar compuesto con coles picadas y fermentadas : la *choucroute* es un plato nacional de Alemania.

CHOVA f. Especie de cuervo. Corneja, ave.

CHOR f. Golpe, novedad : *le dió chor* la noticia.

CHOZA f. Cabaña cubierta generalmente de paja.

CHOZNO, NA m. y f. Cuarto nieto.

CHOZPAR v. n. Saltar los corderos y cabritos.

CHOZPO m. Salto o brinco de algunos animales.

CHRISTMAS m. (pal. ingl. — pr. *kristmas*). Fiestas de Nochebuena en Inglaterra. Tarjeta de felicitaciones que se envía por Navidad en Inglaterra.

CHUASCLE m. Mej. Trampa. Fig. Engaño.

CHUBASCO m. Chaparrón, aguacero.

CHUDILLO m. Guat. Pájaro dentirrosto.

CHUCA f. Uno de los cuatro lados de la taba.

CHUCÁN, NA adj. Guat. Fam. Bufón, chocarrero.

CHUCANEAR v. n. Guat. Bufonear, bromear.

CHÚCARO, RA adj. Amer. Bravo, salvaje : *potro chúcaro*. M. y f. Ecuad. Mulo o mula indómitos.

CHUCO, CA adj. Guat. Fermentado. Salv. Podrido.

CHUCUTA f. Neol. Choucroute.

CHUCUA f. Col. Pantano, lodazal.

CHUCURU m. Ecuad. Especie de comadreja.

CHUCUTO, TA adj. Venez. Rabón : *perro chucuto*. M. Fam. Venez. El diablo, el demonio, pateta.

CHUCHA f. Col. Mamífero marsupial de América, bastante parecido a la nutria. Sinón. *Buncho*.

CHUCHADA f. Guat. Tacañería, y también *chucheria* : *comer chuchadas*.

CHUCHEAR v. n. (de *cuco*, astuto). Cazar con señuelos, lazos, redes, etc. *Chuchear*, hablar bajito.

CHUCHENÍA f. Baratija bonita : *comprar chucheries en la feria*. Dulce, golosina : *comer chucheries*.

CHUCHERO m. Cazador con lazos y redes. Col. Buhonero. Cub. Guardaagujas del ferrocarril.

CHUCHO m. Fam. Perro. ¡*Chucho!* interj. que se usa para espantar a los perros. Col. Buhonería. Cub. y Venez. Vergajo, látigo. Adj. Col. Dicese de la fruta arrugada o dañada. Guat. y Hond. Tacaño. Arg. Fiebre intermitente, calofrío. Cub. Aguja de ferrocarril.

CHUCHOCA f. Chil. y Per. y **CHUCHUCA** f. Ecuad. Choclo seco que se conserva todo el año. Ecuad. Fam. Persona muy arrugada : *vieja chuchuca*.

CHUCHULCO m. Mej. Persona grosera o fea.

CHUUSCO m. Chil. Cosa estropeada o ajada.

CHUFLETEAR v. n. Fam. Decir chufletas.

CHUFLETEO, NA adj. Fam. Que chufletea.

CHUGO adj. Ecuad. Dicese del caballo pio.

CHUCHUMECO m. despect. Hombre pequeño y feo, monigote. Per. Sandunguero, gracioso. Col. Viejo.

CHUECA f. (lat. *iocus*, juego). Hueso redondo o parte de un hueso que encaja en otro ; apófisis : la *chueca de la rodilla*, de la cadera. Juego entre dos bandos que consiste en impeler una pelota con un palo para que pase una raya determinada en el campo adverso. Tocón, tronco que queda de un árbol cortado. Fig. y fam. Burla, chasco.

CHUECO, CA adj. Amer. Estevado. Mej. Tuerto.

CHUELA (hacer) loc. Mej. Fam. Hacer novillos.

CHUETA com. Nombre que se da en las islas Baleares a los descendientes de judíos conversos.

CHUFA f. Tubérculo de una especie de juncia : con la *chufa* se hace una *horchata refrescante*.

CHUFAR v. n. Burlarse de una cosa.

CHUFLA f. Col. y Arg. Chufleta, cuchufleta.

CHUFLETA f. Fam. Cuchufleta.

CHULADA f. Acción indecorosa y baja. Fam. Gracia y desenfado : *obrar con chulada*.

CHULAPERÍA f. Fam. Chulería.



D Quinta letra y cuarta consonante del abecedario castellano: la *u* es una letra dental. Cifra romana que vale 500.

DABLE adj. Posible, que puede darse ó hacerse: *haré cuando sea dable por usted.*

DACA, voz compuesta de verbo y adverbio *Da*, ó *dame*, acá: *daca tu dinero*, *Fam.* Andar al *daca* y *loma*, andar en *dares* y *tomares*. **DA CAPO** m. adv. (loc. ital. que significa: desde la cabeza). *Mus.* Locución que indica que en cierto punto de un trazo hay que volver al principio.

DACIO, CIA loc. y s. Geogr. De Dacia.

DACIÓN f. (lat. *datio*). For. Acción de dar, cesión.

DACTÍLICO, CA adj. Poes. Compuesto de dactilos.

DÁCTILO m. (lat. *dactylus*). Pie de la poesía antigua, compuesto de una sílaba larga seguida de dos breves. Sinón. *Redújula*.

DACTILOGRAFÍA f. Arte de manejar la máquina de escribir.

DACTILOGRAFO, FA m. y f. Persona que escribe con máquina de escribir, un buen *dactilógrafo* escribe con *velocidad doble de la de un amanuense*.

DACTILOLOGÍA y **DACTILOLOGÍA** f. (gr. *daktulos*, dedo, y *logos*, discurso). Arte de hablar con los dedos. Los *sordomudos usan la dactilología*.

DADÍN m. Chil. Planta compuesta asteroidea.

DÁDIVA f. (lat. *dativa*). Regalo, cosa que se da graciosamente. Prov. *Dádivas quebrantan peñas*, con regalos se vencen las mayores dificultades.

DADIVOSIDAD f. Calidad de dadivoso ó generoso.

DADIVO, DA adj. y s. (liberal), generoso, propenso a hacer dádivas. CONTR. *Avaro, tacaño*.

DADO m. (lat. *datum*). Cubo pequeño en cuyas caras hay señalados puntos desde uno hasta seis, y que sirve para varios juegos jugar con dados cargados. Pieza cúbica que en las máquinas sirve de apoyo a tornillos, ejes, etc. Arg. Neto ó pedestal de la columna.

DADO, DA p. p. de *dar*. *Dado que con él condic.* Siempre que, con tal que *dado que así sea*, lo *erre*.

DADON, DA adj. y s. Que da. M. Portador de una carta, el *dador de la presente* le informara a *l'd Com.* El que firma la letra de cambio. *Observ.* Es gall o como decir: en circunstancias dadas por determinadas; *dado este precedente por en presencia de él.*



Dado

DAGNE m. Bot. Género de timelietas que comprende árboles y arbustos de adorno.

DAGA f. Espada antigua, de hoja corta. F. Cada una de las longas horizontales de ladrillos que se cuecen de una vez en el horno.



Daga

DAGANE m. Cub. Árbol rubiáceo.

DAGAZO m. Golpe que se da con la daga.

DAGUERROTIPAM v. a. Reproducir la imagen por medio del daguerrotipo.

DAGUERROTIPÍA f. Arte de daguerrotipar.

DAGUERROTIPÓ m. (de *Daguerre*, n. pr., y el gr. *typos*, impresión. Procedimiento que permite fijar en una placa metálica sensible las imágenes obtenidas con la cámara negra el daguerrotipo no permitía la reproducción del *clisé*. Imagen así obtenida. Aparato para el daguerrotipo. V. *rotografía*.

DAGUELLA f. Pr. And. Palillo para encajar la aguja de hacer media. C. Rica. Hoja del isote. Cub. Planta timelietacea cuyo líber forma como un encaje.

DAIMIO m. Nombre de los príncipes feudales del Japón, que perdieron sus privilegios durante la revolución de 1868.

DASAS m. Cub. y Dom. Nombre de un pez de río comestible.

DALA f. Mar. Canal de desagüe de la bomba.

DARE m. Cub. Juego que hacen los niños con bolitas ó *maíces*.

DALIA f. (de *Dahl*, botánico sueco). Planta compuesta que produce flores muy hermosas pero sin olor: las *dalias* se multiplican por *primavera* dividiendo los tubérculos.



Dalia

DALMATA adj. y s. Gendr. De Dalmacia.

DALMÁTICA f. (lat. *dalmatica*). Túnica blanca adornada de púrpura, de los emperadores romanos. Vestidura sagrada a modo de casulla con mangas anchas y abiertas. Túnica abierta por los lados, que llevan los reyes de armas y *maceros*.

DALMÁTICO, CA adj. y s. Dalmata.

DALTONIANO, NA adj. y s. Que padece *daltonismo*. el *historiador Simón* era *daltoniano*.

DALTONISMO m. (de *Dalton*, físico inglés). Enfermedad de la vista que impide distinguir ciertos

DARWIN m. Género de mariposales de Australia que viven en los árboles.

DATÁ f. (lat. *data*, *datat*). Fecha de una carta ó documento poner *data* ó una carta. Conjunto de partidas que componen el decorejo de lo que se ha recibido. Orificio de salida en un depósito de agua abrir una *data* de un canal de agua. Nombre de una especie de ciruela.

DATAM v. a. Poner la *data*: *datar* una carta. Poner en las cuentas las partidas de *data*: me *dató* de mi remesa. V. a. Remontar á tal ó cual fecha: *data* su comiso de este remate.

DATANIA f. Cancellaria del Vaticano donde se despachan los breves que se son constitucionales: *gencias*, *dispensas*, etc.

DATARIO m. Preboste encargado de la *data*.

DÁTIL m. (lat. *dactylus*). Fruto de la palmera: *añadido* un almuerzo precioso en el Sahara. Molino bivalvo de forma de dátil el dátil perfura las rocas porosas. *Sinox*. *Etn.* *Pop.* *Udo.*

DATILADO, DA adj. Que tiene forma ó color de dátil.

DATILERA f. Palma que produce los dátiles.

DATISMO m. (de *Data*, persona de Aristófanes). *Art*. Nombre que se da á la repetición fastidiosa de vocablos análogos.

DATIVO m. Gram. En las lenguas declinables, caso que indica la atribución, la destinación. En castellano se expresa con las preposiciones *á* y *para* el libro *es para* él, *es la ley á su madre*.

DATO m. Antecedente que permite llegar más fácilmente al conocimiento de una cosa: *recurrer* á datos seguros para apreciar la conducta de una persona. Documento las *datos* históricos deben ser rigurosamente comprobados.

DATURA f. Estramonio, espezia venenosa. V. *STRAMONIO*.

DATTIRINA f. Nombre del simulado que se extrae del estramonio la *dattirina* es el formado por una mezcla de atropina é hieoriamina.

DATTO m. Hiraga. *Barbaria silvestre*.

DATTA m. *Chil*. Especie de *Barbaria americana*, llamado también *contrahierba*.

DAVIDICO, DA adj. Pertenciente á David.

DAW m. Especie de cobra del África del Sur.

DABA f. *Art*. *Zahira*, *adama*.

DAB prop. que indica la posesión: la casa de mis padres, el origen *sey* de Arroyos, la materia: base de cristal, la extracción *carbón* de tierra, el modo de hacer una cosa *dibujo* de pluma, el nombre una botella de jerez, la separación *lejos* de su madre, las cualidades personales *hombre* de talento. Por *estil* corrido de *reydenza* *Drado* de *Puerto* á *Buenos Aires* *hay* tres semanas de viaje. *Derante* *llegó* de noche. Se *usa* á veces para reforzar la expresión: el *leño* de su hermano.

DAB f. (lat. *das*). *Pañ*. *Diosa*.

DABAN m. Cabeza del cabildo en las catedrales. En la universidad de Alcalá, *decano* de cada facultad.

DABATO y **DABARDO** m. Dignidad de *dama*.

DABATIL f. (pal. fr. que significa *doblar*). *doblar* — *gr.* *debati*. *Catastrofe* *revolución*, etc.

DABATIL m. *Brud*. *Refajo*.

DABATO adv. m. En lugar inferior, estar por debajo de otro. Cubierto por debajo de *techo* *Galicismo* por *abajo* *debajo* del *techo* de la *derocion*.

DABATO m. Controversia, discusión *disputa*.

DABATIL adj. Sujeto á debate ó controversia.

DABATIL v. a. Altercar, discutir *debatir* un proyecto de reformas. *Combatir* *pelear* por una cosa.

DABATIL v. e. *Galicismo* por *luchar*, *forcejar*.

DABATIL m. Con. Uno de los dos partes en que se dividen las cuentas corrientes: si debe cumplirse *indica* las *sumas* que se cargan á un mismo individuo.

DEBILITACIÓN f. Acción de debilitar ó vencer.



Dátilero.

DEBILITACION, DA adj. y s. Que debilita.

DEBILITACION v. a. (lat. *debilitare*). Reducir con las armas el enemigo. *Barbarismo* por *debauciar*.

DEBER v. a. (lat. *deber*). Estar obligado á pagar: *deber* cien pesos á un amigo. Estar obligado á algo por alguna ley divina ó moral: un *buen* hijo *debe* respeto á sus padres. *Deber* de haber sucedido ó haber de suceder una cosa *debe* de haber. *Omniv.* *Deber* significa una obligación, *deber* de, una *duda*.

DEBER m. Aquello á que está uno obligado: cumplir con sus *deberes* de ciudadano. *Galicismo* por *deberes*. *tema*, *trabajo* *escolar*. *Últimos* *deberes*, *galicismo* por *exequias*, *honras* *fúnebres*.

DEBILITANTE adv. m. Como es debido.

DEBIL adj. y s. (lat. *debilis*). De poca vigor ó fuerza: la *gimnasia* es *debilitante* para los *debiles*. Fig. Que todo siempre estado encuentra *resistencia*. *Contra*. *debilidad*, *debilidad*, *debilidad*, *debilidad*. *Omniv.* *debilidad* las *conclusiones* *debil* *conclusión* por *triste* *conclusión*, *debiles* *esperanzas* por *triste* *esperanzas*.

DEBILIDAD f. (lat. *debilitas*). Falta de vigor: *debilidad* muscular. Fig. Falta de *energía* *debilidad* de *enlace*. *Tem* *Hambr* *carr* de *debilidad*. *Galicismo* por *flaqueza*, *fragilidad*, *defecto*.

DEBILITACIÓN f. y **DEBILITAMIENTO** m. Acción de debilitar. *Debilidad* *falta* de vigor.

DEBILITANTE adj. y s. Que debilita la *causa* del *labore* es *debilitante*.

DEBILITAN v. a. Disminuir la fuerza de una persona ó cosa: la *enfermedad* me ha *debilitado*.

DEBILITANTE adv. m. Con debilidad.

DEBITO m. (lat. *debitum*). Deuda, *deber*. (P. m.)

DEBITAR v. a. *Arg*. *Vomit*.

DEBITO m. (fr. *debit*). Principio, primeros pasos.

Retiro de un artista (la *galicismo*).

DEBITANTE m. Principiante. (la *galicismo*).

DEBITAR v. a. (fr. *debuter*). Principiar, *vanzar*.

Entrarse un artista en un *tema*. (la *galicismo*).

DECA (gr. *deka*, *diez*). Prefijo que significa diez: *decámetro*, *decagramo*.

DECADA f. (gr. *deka*, *diez*). Decena. Período de diez años: la *última* *decada* del *siglo*. Parte de una obra compuesta de diez capítulos: las *Decadas* de Tito Livio.

DECADARIO, DA adj. Relativo á la década.

DECADENCIA f. (lat. *cadentia*, de *cadere* caer). Principio de la ruina, de la degradación: la *decadencia* del imperio romano. *Cinta* *Progreso*.

DECADENTE adj. Que decae: *monarquía* *decadente*. Adj. y s. *Acad*. *Dicser* de los *poetas* y *literatos* que hacen un *reflexión* *exagerada*.

DECADENTISMO m. *Novi*. Teoría *literaria* de los *decadentes*.

DECADENTE m. *Bolón* de diez *caras*.

DECADIR v. a. Ir á menos, disminuir: *decad* de *ánimo* en la *salud* *lance* *se* *conjug* *como* *acc.*

DECADENCIAL adj. Relativo al *decadencia*.

DECÁGONO m. (gr. *deka*, *diez*, y *gonos*, *ángulo*). *Geom*. Polígono de diez lados.

DECÁGRAMO y no **DECÁGRAMO** m. *Pro* de diez *gramos*.

DECADENTE m. *Decadencia*.

DECÁMETRO y no **DECÁMETRO** m. *Medida* que contiene diez *metros*.

DECÁLOGO m. (gr. *deka*, *diez*, y *logos*, *palabra*). Nombre de los diez mandamientos de la ley que *dió* á *Moisés* el *Señor* en el monte *Sinai*: *recitar* el *decálogo*.

DECALVACIÓN f. Acción de *decalvar*.

DECALVAR v. a. (lat. *decalvar*). Afilar el *caballo* en *prisa* de un *delito*: la *decavación* era *prisa* *ignominiosa* según las *costumbres* de los *origenes*.

DECANADO m. (gr. *deka*, *diez*, y *hegemon*, *líder*). Relato de acontecimientos *sobrevencidos* durante un período de diez años: el *Decanado* de *Decario*.

DECÁMETRO m. (gr. *deka*, *diez*, y *metron*, *metro*). *Medida* de diez *metros*. *Medida* de 10 *metros* que usan los *agrimensores* un *decámetro* de *tierra*.

DECAMPAR v. a. *Levantar* el *campo* un *ejército*.

DECARATO m. *Dignidad* de *decano*.

DECANO m. (lat. *decanus*). El más antiguo de una *comunidad*, el *decano* de la *facultad* de *derecho*.



Decagono.

DECLARADOR, RA adj. y s. Que declara.

DECLARANTE adj. Que declara. M. y f. For. Persona que declara en juicio.

DECLARAR v. a. (lat. *declarare*). Hacer conocer: *declarar sus intenciones*; *declarar á uno por tonto*. Significar: *declarar la guerra*. For. Hacer declaración los reos y testigos: *el reo declaró en el tormento*. **DECLARARSE** v. r. Manifestarse abiertamente: *una enfermedad que se declara*. Dar á conocer sus sentimientos: *declararse á favor de uno, por un partido, á una persona*.

DECLARATIVO, VA ó **DECLARATORIO, RIA** adj. Que declara: *auto declaratorio*.

DECLINABILIDAD f. Carácter de lo que es declinable: *la declinabilidad del pronombre personal*.

DECLINABLE adj. Gram. Que se declina: *palabra declinable*.

DECLINACIÓN f. (lat. *declinatio*). Caída, bajada. Gram. En las lenguas de flexiones, modificación de las desinencias según los casos, géneros y números: *la declinación latina tiene seis casos*. Astr. Distancia de un astro al ecuador celeste. *Declinación magnética*, ángulo que forma la aguja magnética con relación al meridiano de un punto: *consultar las tablas de declinación*.

DECLINADOR, RA adj. Que declina ó baja.

DECLINANTE adj. Que declina: *poder declinante*.

DECLINAR v. n. (lat. *declinare*). Decaer, disminuir: *las fuerzas declinan con la edad*. Alejarse del meridiano la aguja imantada. Alejarse un astro del ecuador celeste. For. No admitir: *declinar la competencia de un tribunal*. Gram. Hacer variar la terminación de una palabra según los casos. (Equivocadamente se emplea en castellano por poner las palabras en los seis casos gramaticales que indican la relación que tienen entre sí las voces.) OBSERV. Debe evitarse el galicismo *declinar un honor* por *rechazarlo, rehusarlo*.

DECLINATORIO m. Brújula de declinaciones.

DECLIVE m. Pendiente: *el declive de una ladera*.

DECLIVIDAD y **DECLIVIO** f. Declive, pendiente.

DECOCCIÓN f. (lat. *decoctio*). Acción de cocer en un líquido drogas ó plantas. Producto líquido que resulta de esta operación: *la decocción de adormideras es buena para el dolor de muelas*.

DECOLORAR v. a. Descolorar, quitar el color.

DECOMISAR v. a. V. COMISAR.

DECORACIÓN f. Acción de decorar: *la decoración de una sala de teatro*. Arto del decorador. Representación del lugar en que pasa la escena en el teatro. Acto de decorar: *la decoración de la lección*.

DECORADO m. Decoración, adorno.

DECORADOR, RA adj. y s. Que decora ó adorna una cosa: *pintor decorador*.

DECORAR v. a. Adornar, hermosear: *decorar una habitación*. Tomar de memoria una lección. Amer. Leer por sílabas: *deletrear antes de decorar*.

DECORATIVO, VA adj. Relativo á la decoración: *pintura decorativa*.

DECORO m. (lat. *decorum*). Honor, respeto que se debe á una persona. Recato, circunspección: *hablar con recato*. Pureza, honestidad: *el recato de una joven*. Arq. Arte de adornar los edificios.

DECOROSAMENTE adv. m. Con decoro: *portarse decorosamente*. CONTR. *Indecorosamente*.

DECOROSO, SA adj. Que tiene decoro: *hombre decoroso*, *conducta decorosa*. CONTR. *Indecoroso*.

DECRECENCIA f. Neol. Decrecimiento.

DECRECER v. n. (lat. *decrecere*). Menguar, disminuir: *las aguas de los ríos decrecen en verano*. CONTR. *Crecer*. IRREG. Se conjuga como *merecer*.

DECRECIENTE adj. Que decrece: *velocidad progresivamente decreciente*. CONTR. *Creciente*.

DECRECIMIENTO m. Neol. Acción de decrecer, mengua, merma: *observar decrecimiento en la actividad de la epidemia*. CONTR. *Aumento*, *Incremento*.

DECREMENTO m. (lat. *decrementum*). Diminución, mengua, merma. CONTR. *Incremento*.

DECREPITACIÓN f. Acción de decrepitar.

DECREPITANTE adj. Que decrepita ó crepita.

DECREPITAR v. n. Crepitar por la acción del fuego. **Decrepitarse** v. r. Barbarismo por *chochear*.

DECREPITO, TA adj. (lat. *decrepere*, dar los últimos destellos). Viejo y chocho: *anciano decrepito*.

DECREPITUD f. Suma vejez: *la decrepitud es el último período de la vida humana*.

DECRESCENDO adv. m. (pal. ital. — pr. *decrecendo*). Mús. Disminuyendo progresivamente la intensidad de los sonidos. M.: *un decrecendo*.

DECRETAL f. Carta de los papas antiguos, que decidía algún punto controvertible.

DECRETALISTA m. El que estudia las decretales.

DECRETAR v. a. Ordenar por decreto: *decretar una medida impopular*.

DECRETENO m. Lista ó colección de decretos.

DECRETO m. (lat. *decretum*). Resolución del jefe de un Estado, del Papa, de un tribunal. Libro del derecho canónico, recopilado por Graciano.

DECRETORIO adj. Med. Crítico: *día decretorio*.

DECÚBITO m. (lat. *decubitus*). Posición del cuerpo cuando descansa en un plano horizontal: *adoptar el decúbito dorsal*.

DECUPLAR y **DECUPLICAR** v. a. Hacer diez veces mayor: *la cólera decuplicaba sus fuerzas*.

DÉCUPLO, PLA adj. (lat. *decuplus*). Diez veces mayor: *cantidad décupla*.

DECUMIA f. Tropa de diez soldados ó de diez ciudadanos, entre los romanos.

DECURIÓN m. El jefe de una decuria en Roma.

DECURIONAL adj. Relativo á los decuriones.

DECURIONATO m. La dignidad de decurión.

DECURRENTE adj. Bot. Dicese de la hoja ó pecíolo que se prolonga á lo largo del tallo adhiriéndose á él: *algunos cardos tienen hojas decurrentes*.

DECURSIAS f. pl. Réditos vencidos de un censo.

DECURSIÓN f. Venez. Barbarismo por *decurso*.

DECURSO m. (lat. *decursus*). Sucesión del tiempo.

DECUSACIÓN f. Anat. Cruce en forma de X.

DECHADO m. (lat. *dictatus*). Ejemplo, modelo que puede imitarse: *un dechado de virtudes*. Labor que hacen las niñas en lienzo, imitando una muestra.

DEDADA f. Porción que se toma de una cosa con el dedo: *una dedada de almíbar*. Fam. *Dar una dedada de miel*, mantener á uno en sus esperanzas.

DEDAL m. Estuche de metal que puesto en la extremidad del dedo sirve á las costureras y á los sastres para empujar la aguja.

DEDALERA f. Uno de los nombres vulgares de la digital.

DEDALO m. Fig. Laberinto, sitio donde puede uno perderse. (V. *Parte hist.*) Fig. Cosa embrollada.

DEDEO m. Neol. Destreza en el manejo de los dedos al tocar un instrumento: *tener mucho dedeo*.

DEDICACIÓN f. Acción de dedicar. Consagración de un templo: *los obispos solos pueden hacer la dedicación de las iglesias*. Fiesta que recuerda dicha dedicación. Amer. Aplicación, atención: *dedicación al estudio*.

DEDICANTE adj. Que dedica ó consagra.

DEDICAR v. a. (lat. *dedicare*). Consagrar al culto divino un oratorio. Dirigir á una persona, como homenaje, una obra del ingenio: *dedicar un libro*, Emplear, destinar: *dedicarse al comercio*.

DEDICATIVO, VA adj. Dedicatorio.

DEDICATORIA f. Homenaje que hace un autor de un libro suyo: *poner una amistosa dedicatoria*.

DEDICATORIO, RIA adj. Que contiene dedicación: *epístola dedicatoria*.

DEDICIÓN f. En la antigua Roma, rendición de una ciudad á discreción y sin condiciones.

DEDIL m. Funda que se pone en los dedos para ejecutar ciertos trabajos: *dedil de fotógrafo*.

DEDILLO m. Dedo pequeño. Fig. y fam. *Saber una cosa al dedillo*, saberla perfectamente.

DEDO m. (lat. *digitus*). Cada una de las partes móviles que terminan la mano ó el pie del hombre y de los animales: *en el monje el pulgar puede oponerse á los otros dedos*. V. MANO. Entra en la composición de varias frases y modos adverbiales: *Ados dedos de*, muy cerca de. *Antojárselo á uno los dedos huéspedes*, ser muy suspicaz y receloso. *Chuparse los dedos*, hacer, comer ó decir una cosa con sumo placer. *Mamarse el dedo*, ser simple ó bobo. *Meterle á uno los dedos*, averiguarle con maña lo



Dedal.



Dedil.

fam. Ser extremadamente cargante : *¡cómo degüella ese caballero!* **IRRZO.** Se conjuga como *hollar*.

DEGOLLINA f. *Fam.* Matanza.

DEGRADACIÓN f. Destitución ignominiosa de un grado, de una dignidad : *sufrir la degradación militar.* Humiliación, envilecimiento : *caer en una degradación abyecta.* *Pint.* Desvanecimiento, disminución progresiva : *la degradación de los colores.*

DEGRADADOR m. Desvanecedor fotográfico.

DEGRADANTE adj. Que degrada, rebaja ó envilece : *la embriaguez es un vicio degradante.*

DEGRADAR v. a. Despojar de un grado, dignidad : *degradar á un militar.* Rebajar, envilecer. *Fig.* Debilitar progresivamente : *degradar los colores.*

DEGRESO m. *Venez.* Hospital donde se encierran los que padecen de una enfermedad contagiosa.

DEGU m. Octodonte, roedor de Chile, llamado vulgarmente *ratón de las tapias.*



Degu.

DEGUËLLO m. Acción de degollar, matanza : *entrar una población á degüello.* Parte más delgada de un arma. *Fig. y fam.* Tirar á uno al degüello, procurar perjudicarlo en sus intereses.

DEGUL m. Planta leguminosa de Chile.

DEGUSTACIÓN f. (lat. *degustatio*). Acción de gustar ó probar una cosa : *degustación de licores.*

DEHESA f. Pasto para el ganado. *Fam.* Soltar el pelo de la dehesa, civilizarse las personas incultas.

DEHESERO m. Guarda de la dehesa.

DEHISCENCIA f. (lat. *dehiscere*, abrirse). *Bot.* Modo de abrirse naturalmente un órgano cerrado, como las anteras, vainas, cajas, etc.

DEHISCENTE adj. (lat. *dehiscens*). *Bot.* Dícese del fruto cuyo pericarpio se abre naturalmente, cuando llega la madurez. **CONTR.** Indehiscente.

DEICIDA adj. y s. (lat. *Deus*, Dios, y *cadere*, matar). Dícese de los que dieron la muerte á Jesucristo : *los judíos fueron deicidas.*

DEICIDIO m. Nombre dado al homicidio de Cristo : *la misa es la conmemoración del deicidio.*

DEIDAD f. (lat. *deitas*). Ser divino : *la deidad de Cristo.* Nombre de los falsos dioses : *pagana deidad.*

DEIFICACIÓN f. Acción de deificar, apoteosis.

DEIFICAR v. a. Divinizar : *la Convención francesa deificó á la razón.* *Fig.* Ensaltar en sumo grado.

DEÍFICO, CA adj. (lat. *deificus*). Relativo á Dios.

DEÍSMO m. Doctrina que admite la existencia de un Dios, pero niega la revelación y rechaza el culto : *el deísmo se distingue del teísmo en que éste admite la revelación.* **CONTR.** Ateísmo.

DEÍSTA adj. y s. Que profesa el deísmo.

DEJA f. *Carp.* Parte que media entre dos muescas.

DEJACIÓN f. Acción de dejar. *For.* Cesión de bienes, abandono. *Chil.* Dejadez, abandono, desidia.

DEJADA f. Dejación, acción de dejar.

DEJADEZ f. (de *dejado*). Pereza, desidia, abandono : *obrar con dejadez.* **CONTR.** Actividad.

DEJADO, DA adj. Flojo, desidioso, negligente. **CONTR.** Cuidadoso. Cálido de ánimo, abatido.

DEJAMIENTO m. Dejación, acción de dejar. Flojedad, descacamiento de fuerzas.

DEJAR v. a. Soltar, abandonar una cosa : *dejó su paraguas en un rincón, dejar á uno de su mano.* Omitir : *dejó de escribir; dejar algo por, ó sin, hacer.* Consentir : *dejó á su hijo que saliera.* Producir : *el negocio le dejó poca ganancia.* Encargar : *se dejó el cuidado de mi casa.* Designar, considerar : *le dejó por heredero, dejar á uno por loco.* Cesar : *dejar el trabajo á las seis.* V. n. En frase negativa, sirve para afirmar : *no deja de extrañarme tu conducta.* *Dejarse* v. r. Descuidarse, no tener el aseo debido. Cesar : *dejarse de molestar.* *Dejar en blanco una cosa, omitirla.* *Fam.* *Dejar feo á uno, desairarle.*

DEJE m. *Chil.* Dejo, acento en el hablar.

DEJILLO m. Dejo, acentuación : *hablar con cierto dejillo andaluz.* Dejo, gustillo.

DEJO m. Dejación, acción de dejar. Fin de una cosa. Acento particular de algunas personas : *los americanos suelen tener un dejo especial.* Gustillo que queda de la comida ó bebida : *este vino tiene*

un dejo desagradable. Flojedad, dejamiento. *Fig.* Sentimiento que queda después de hecha una cosa.

DEL m. Contracción de la prop. de y el artículo el : *la cabeza del hombre, la naturaleza del alma.* **OBSERV.** Es error usar este artículo contrato delante de palabras femeninas que empiecen por *a* no acentuada : *la carga del acémila por dela acémila.*

DELACIÓN f. (lat. *delatio*). Acusación, denuncia : *la delación secreta es más peligrosa que la acusación pública.* **PARÓN.** Dilación.

DELANTAL m. Prenda de vestir que se ponen las mujeres sobre la falda. Mandil, prenda de vestir que usan hombres y mujeres para defender los vestidos interiores.

DELANTE adv. l. En la parte anterior : *ponerse delante de la ventana.* Enfrente : *delante de nosotros hay un jardín.* Adv. m. En presencia : *los grandes de España se cubren delante del rey.*

DELANTERA f. Parte anterior de una cosa : *la delantera de un carro.* Primera fila de asientos en un teatro ó circo. Cuarto delantero de una prenda de vestir : *una delantera de chaleco.* Canal de un libro encuadernado. Pl. Zahones. Tomar la delantera á uno, adelantarse á él.

DELANTERO, RA adj. Que va delante : *cuarto delantero.* M. Zagal que guía las mulas delanteras.

DELATABLE adj. Digno de ser delatado.

DELATAR v. a. (lat. *delatus*, acusado). Denunciar un delito ó su autor : *delatar á uno de un crimen.*

DELATOR, RA adj. y s. Denunciador, acusador servil : *los delatores son seres despreciables.*

DELE m. (lat. *dele*, imper. de *deletere*, borrar). *Impr.* Signo tipográfico que indica que ha de quitarse alguna letra ó palabra.

DELEBLE adj. *Neol.* Que puede borrarse : *tinta deleble.* **CONTR.** Indeleble.

DELECTACIÓN f. Delectación, deleite, complacencia.

DELEGACIÓN f. Acción de delegar y Del. cargo del delegado. Oficina del delegado de policía : *llevar á un ladrón, á la delegación.* Dícese vulgarmente : *la delega.*

DELEGADO, DA adj. y s. Que ha recibido delegación : *los diputados son los delegados del pueblo.*

DELEGAR v. a. (lat. *delegare*). Transmitir por delegación : *delegar á uno su poder.* Enviar, mandar : *delegar á un inspector.*

DELEGATARIO, RIA adj. y s. Que delega.

DELEGATORIO, RIA adj. Que contiene delegación : *orden delegatoria.*

DELEITABLE adj. Deleitoso, que causa deleite.

DELEITACIÓN f. y **DELEITAMIENTO** m. Deleite, placer, satisfacción.

DELEITANTE adj. Que deleita : *libro deleitante.*

DELEITAR v. a. (lat. *delectare*). Producir deleite : *la música deleita el oído.* *Deleitarse* v. r. Tomar mucho gusto en una cosa : *deleitarse en las bellas artes, con el canto, en, ó de, oír la música.*

DELEITE m. Placer : *el deleite debilita el alma.*

DELEITOSAMENTE adv. Con deleite ó placer.

DELEITOSO, RA adj. Que causa deleite, agradable, gustoso : *existencia deleitosa.*

DELETÉREO, A adj. (gr. *deletérios*, destructor). Venenoso, que destruye la salud : *el óxido de carbono es un gas deletéreo.* **CONTR.** Vital, salustífero.

DELETREADOR, RA adj. y s. Que deletrea.

DELETRAR v. n. Pronunciar separadamente las letras y las sílabas de una palabra : *se enseña á deletrear antes que á decorar.* *Fig.* Adivinar lo obscuro y oculto : *deletrear jeroglíficos.*

DELETREO m. Acción de deletrear ó leer letra por letra : *método para enseñar el deletreo.*

DELEZNABLE adj. (lat. *delebilis*). Que se rompe fácilmente : *arcilla deleznable.* Resbaladizo : *un suelo deleznable.* *Fig.*

Poco duradero, sin consistencia.

DELFIN m.

(lat. *delphin*).

Mamífero cetá-

ceo que vive en

todos los mares y mide hasta tres metros de largo : *los antiguos consideraban al delfín como amigo del*



Delfín.

DEMISIÓN f. (lat. *demissio*). Sumisión, abatimiento. OBSERV. Galicismo en el sentido de *dimisión*.
DEMIURGO m. (gr. *dēmiurgos*). Nombre del dios creador en la filosofía platónica.

DEMOCRACIA f. (gr. *dēmos*, pueblo, y *kratos*, autoridad). Gobierno en que el pueblo ejerce la soberanía: *Pericles organizó la democracia en Atenas*. Las clases populares: *las aspiraciones de la democracia*. CONTR. Aristocracia.

DEMÓCRATA adj. y s. Partidario de la democracia ó gobierno del pueblo. CONTR. Aristócrata.

DEMOCRÁTICO, CA adj. Relativo á la democracia: *gobierno democrático*. CONTR. Aristocrático.

DEMOCRATIZACIÓN f. Acto de democratizar.

DEMOCRATIZAR v. a. Hacer democrática una cosa: *la bicicleta ha democratizado el turismo*.

DEMÓDEX m. Género de acáridos que producen diversas afecciones cutáneas: *el demódex produce las espinillas en la piel*.

DEMOGRAFÍA f. (gr. *dēmos*, pueblo, y *graphein*, describir). Estudio de las colectividades humanas.

DEMOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la demografía: *estadísticas demográficas*.

DEMÓGRAFO m. El que estudia la demografía.

DEMOLEDOR, RA adj. y s. Quo demuele ó arruina: *crítica demoledora*.

DEMOLER v. a. Deshacer, arruinar: *demoler una doctrina*. IRREG. Se conjuga este verbo como *mover*.

DEMOLICIÓN f. Acción de demoler ó derribar: *la demolición de una casa*.

DEMONÍACO, CA adj. Relativo al demonio. Endemoniado: *exorcizar á un demoníaco*.

DEMONIO m. (lat. *dæmon* y *dæmonium*; del gr. *daimōn*). Diablo, ángel malo: *se representa generalmente al demonio con cola y cuernos*. Nombre dado á los genios buenos ó malos entre los gentiles. Fig. y fam. Persona perversa ó traviesa: *ese niño es el mismísimo demonio*. Fig. y fam. Llevarle á uno el demonio, encolerizarse, irritarse.

DEMONOGRAFÍA ó DEMONOLOGÍA f. Ciencia que trata de los demonios.

DEMONOMANÍA f. Manía del que se cree endemoniado: *la demonomanía es una locura mística*.

DEMONTE y DEMONO m. Fam. Demonio.

DEMORA f. Tardanza, dilación: *sufrir pérdida por la demora*. Mar. Dirección ó rumbo de un objeto, con relación á la de otro.

DEMORAR v. a. (lat. *demorare*). Retardar: *demorar la contestación*. V. n. Detenerse en una parte.

DEMOSTRABILIDAD f. Carácter demostrable.

DEMOSTRABLE adj. Quo se puede demostrar: *los axiomas no son directamente demostrables*.

DEMOSTRACIÓN f. Razonamiento mediante el cual se establece la verdad de una proposición: *se debe á Newton la demostración de la ley de la gravitación universal*. Lección que se da con ayuda de un objeto material. Manifestación: *hacer á uno demostraciones de cariño*.

DEMOSTRADOR, RA adj. y s. Quo demuestra.

DEMOSTRAR v. a. (lat. *demonstrare*). Probar de un modo evidente. Atestiguar: *su turbación demuestra su culpa*. IRREG. Se conjuga como *mostrar*.

DEMOSTRATIVAMENTE adv. m. De un modo que demuestra: *probar algo demostrativamente*.

DEMOSTRATIVO, VA adj. Quo demuestra: *razón demostrativa*. Gram. Adjetivo demostrativo, el que determina el nombre agregándole una idea de demostración. Los adjetivos demostrativos son:

Masc. sing.: este, ese, aquel.
 Masc. pl.: estos, esos, aquellos.
 Fem. sing.: esta, esa, aquella.
 Fem. pl.: estas, esas, aquellas.

Pronombre demostrativo, el que sustituye al nombre incluyendo además la idea de designación. Los pronombres demostrativos son:

Masc. sing.: éste, ése, aquél.
 Masc. pl.: éstos, ésos, aquéllos.
 Fem. sing.: ésta, ésa, aquélla.
 Fem. pl.: éstas, ésas, aquéllas.
 Neutro: esto, eso, aquello.

Como se ve, se pone acento á los pronombres demostrativos cuando pueden confundirse con los adjetivos: *esta (adj.) casa es más grande que aquella*

(pron.). Úsanse igualmente como adjetivos y pronombres demostrativos adjetivos y pronombres compuestos, como *estotro, esotro, aquesta*, etc.; *tal, semejante, tanto, dicho: no he visto nunca tal cosa; no lo decía por tanto; saludé á dicho hombre*. OBSERV. Aunque la Gramática de la Academia no admite los adjetivos demostrativos, creemos preferible nuestra clasificación por ser sobradamente clara la función adjetival en muchos casos: *esta casa, aquel hombre, ese sombrero*, donde es imposible considerar *esta, aquel y ese* como pronombres.

DEMÓTICO, CA adj. (gr. *dēmotikos*, popular). Dícese de la escritura cursiva popular del antiguo Egipto.

DEMUDACIÓN f. Acción de demudar.

DEMUDAR v. a. (lat. *demutare*). Mudar, cambiar. V. n. Cambiarse repentinamente el color, la expresión del rostro: *un semblante demudado por la ira*. Demudarse v. r. Alterarse, inmutarse.

DEMULCENTE adj. y s. Med. Emoliente.

DENARIO, RIA adj. y s. (lat. *denarius*, de *deni*, diez). Que contiene diez unidades: *sistema denario*. M. Moneda romana de plata equivalente á diez ases.

DENDRITA f. (del gr. *dendron*, árbol). Concreción mineral de forma arborescente. Árbol fósil: *las dendritas abundan en las Montañas Rocosas*.

DENDRÍTICO, CA adj. Miner. De figura de dendrita: *concreción dendrítica*.

DENDROGRAFÍA f. Tratado de los árboles.

DENEGACIÓN f. (lat. *denegatio*). Acción de denegar ó rehusar: *denegación de demanda*.

DENEGAR v. a. (lat. *denegare*) No conceder lo que se pide: *denegar una declaración de herederos*. Denegarse v. r. Arg. Negarse. IRREG. Se conjuga este verbo como *acertar*.

DENEGATORIO, RIA adj. Que deniega ó rehúsa.

DENEGRECE y DENEGRECE v. a. Ennegrecer. IRREG. Se conjuga como *merecer*.

DENGOSO, SA adj. Melindroso, delicado.

DENGUE m. Melindre, delicadeza afectada: *no me vengas con dengues*. Esclavina de paño que llevan las mujeres, cruzada sobre el pecho. Med. Enfermedad contagiosa febril de los países cálidos. Pop. Demonio, diablo.

DENGUERO, RA adj. Dengoso, melindroso.

DENIGRACIÓN f. Acción de denigrar, ofensa.

DENIGRADOR, RA y DENIGRANTE adj. Quo denigra ó desacredita: *escrito denigrante*.

DENIGRAR v. a. (lat. *denigrare*, poner negro). Desacreditar, deslustrar la fama ó mérito de persona ó cosa: *los envidiosos lo denigran todo*. Injuriar.

DENIGRATIVO, VA adj. Que denigra.

DENODADAMENTE adv. m. Con denuedo ó valor, animosamente: *atacar muy denodadamente*.

DENODADO, DA adj. Atrevido, esforzado, valiente: *un corazón denodado*. CONTR. Cobarde.

DENOMINACIÓN f. (lat. *denominatio*). Designación de una persona ó cosa por su título ó nombre.

DENOMINADO adj. Dícese del número complejo.

DENOMINADOR, RA adj. y s. Quo denomina. M. Art. Parte de una fracción que indica en cuantas partes se divide un todo: *reducir dos fracciones al mismo denominador*. — El denominador se coloca debajo del numerador, separado de él por una raya horizontal. En las fracciones decimales, el denominador, 10, 100, 1000, etc., no se escribe, y se reconoce por la posición de la coma.

DENOMINAR v. a. (lat. *denominare*). Indicar, especificar, señalar con título particular: *denominar una persona en un documento*.

DENOMINATIVO, VA adj. Que implica denominación: *termino denominativo*.

DENOSTADOR, RA adj. y s. Que denuesta.

DENOSTAR v. a. Injuriar, insultar ó ofender de palabra. IRREG. Se conjuga este verbo como *costar*.

DENOTACIÓN f. Acción de denotar ó indicar.

DENOTAR v. a. (lat. *denotare*). Indicar, señalar: *su conducta denota poca experiencia*.

DENOTATIVO, VA adj. Que denota ó indica.

DENSAMENTE adv. m. Con densidad.

DENSIDAD f. (lat. *densitas*). Calidad de denso: *el hierro tiene menos densidad que el oro*. Fis. Relación entre el peso de un cuerpo y el de igual volumen de agua: *la densidad del platino es 21*.

DENSIMETRÍA f. La medida de las densidades.

DEPORTAR v. a. (lat. *deportare*). Desterrar.
DEPORTE m. Pasatiempo, diversión, entretenimiento generalmente al aire libre. OBSERV. Esta palabra debe sustituir al neologismo inútil *sport*.
DEPORTIVO, VA adj. Relativo al deporte : periódico deportivo.

DEPOSICIÓN f. Privación ó degradación de una dignidad : la deposición de un rey. For. Declaración jurídica : recibir la deposición de los testigos.

DEPOSITADOR, RA adj. y s. Que deposita.

DEPOSITANTE adj. y s. Que deposita.

DEPOSITAR v. a. Poner en depósito : depositar fondos en casa de un banquero. Colocar en un sitio determinado : depositar mercancías en un almacén. Abandonar el peso un líquido : ese aceite deposita mucho. For. Sacar á una joven de casa de su familia y colocarla el juez en lugar donde pueda manifestar libremente su voluntad : suelen depositarse las jóvenes cuando los padres se oponen á su casamiento ó las quieren forzar á él. Mej. Reservar en la iglesia el Santísimo Sacramento.

DEPOSITARIA f. Oficina donde se hace un depósito, tesorería.

DEPOSITARIO, RIA m. y f. Persona á quien se confía un depósito : ser depositario de un secreto.

DEPÓSITO m. (lat. *depositum*). Acción de depositar y cosa depositada : apropiarse un depósito. Poso de un líquido. Lugar donde se deposita una cosa. Mej. Reserva del Santísimo Sacramento.

DEPRAVACIÓN f. (lat. *depravatio*). Alteración : la depravación de los humores. Fig. Corrupción, vicio : la depravación de las costumbres.

DEPRAVADAMENTE adv. m. Con depravación.

DEPRAVADO, DA adj. (lat. *depravatus*). Pervertido, corrompido, lleno de vicios : corazón depravado. CONTR. Justo, íntegro, virtuoso.

DEPRAVADOR, RA adj. Que deprava ó corrompe : lectura depravadora.

DEPRAVAR v. a. (lat. *depravare*). Alterar, echar á perder : el alcohol deprava el estómago. Fig. Corromper : depravar el alma.

DEPRECACIÓN f. Ruego, súplica : una deprecación vehemente. PARÓN. Imprecación.

DEPRECANTE adj. y s. Que deprecia ó suplica.

DEPRECAR v. a. (lat. *deprecari*). Suplicar.

DEPRECATIVO, VA adj. Que está en forma de deprecación ó súplica : una fórmula deprecativa.

DEPRECATONIO, RIA adj. Deprecativo.

DEPRECIACIÓN f. (del lat. *depretiare*, menos preciar). Diminución del valor ó precio de una cosa : la depreciación de la plata ha causado gran perjuicio á las naciones americanas.

DEPRECIADOR, RA adj. Que deprecia.

DEPRECIAR v. a. (lat. *depretiare*). Neol. Rebajar el valor de una cosa : deprecia una mercancía.

DEPREDAÇÃO f. (lat. *depredatio*). Pillaje, robo hecho con devastación. Malversación, exacción : la depredación de los caudales de un menor.

DEPREDAADOR m. El que depreda ó roba : castigar á un ministro depredador.

DEPREDAAR v. a. Cometer depredaciones.

DEPRESIÓN f. (lat. *depressio*). Hundimiento : los valles son depresiones de la corteza terrestre. Pérdida de las fuerzas : ciertas enfermedades causan gran depresión al enfermo. Descenso debido á la presión : la depresión del mercurio en el barómetro es debida á la presión atmosférica. — La depresión barométrica es signo de mal tiempo.

DEPRESIVO, VA adj. Que deprime.

DEPRESOR, RA adj. y s. Que deprime. M. Músculo que sirve para bajar alguna parte del cuerpo.

DEPRIMENTE adj. Que deprime ó debilita.

DEPRIMIDO, DA adj. Neol. Que padece depresión física : está el enfermo bastante deprimido.

DEPRIMIR v. a. (lat. *deprimere*). Hundir : la presión barométrica deprime la altura de la columna de mercurio del barómetro. Fig. Rebajar, humillar. Neol. Quitar las fuerzas : la fiebre deprime mucho.

DE PROFUNDIS m. (pal. lat. que significa : desde las profundidades). Salmo penitencial que se reza por los difuntos : cantar un de profundis.

DEPURACIÓN f. Acción de depurar ó purificar alguna cosa : la depuración de la sangre.

DEPURAR v. a. Limpiar, purificar : los berros son muy buenos para depurar la sangre.

DEPURATIVO, VA adj. y s. Med. Dícese del medicamento que depura la sangre : no debe abusarse de los depurativos si no los receta el médico.

DEPURATORIO, RIA adj. Que depura ó purifica.

DERBY m. (pal. ingl. — pr. *derbe*).

Gran carrera de caballos que tiene lugar cada año en Epsom, en Inglaterra. Nombre de cierto coche ligero de cuatro ruedas.

DERECHAMENTE adv. m. En derecho, directamente : fué derechamente á él. Fig. Con prudencia y derecho, rectamente : obrar derechamente.

DERECHERA f. Camino derecho. CONTR. *Medea*.

DERECHO, CHA adj. (lat. *directus*). Recto, que no está doblado ni encorvado : línea derecha. Perpendicular, vertical : ese árbol no está derecho. Dícese de lo que está colocado en el cuerpo del hombre, del lado opuesto al del corazón : la mano derecha es generalmente más hábil que la izquierda. Adv. m. Derechamente : ir derecho á su ocupación. F. Lado derecho : la derecha de una figura. La mano derecha. Parte de una asamblea deliberante que se sienta á la derecha del presidente : la derecha comprende los partidos más conservadores. A derecha m. adv., á mano derecha, al lado derecho. CONTR. Izquierdo, siniestro, tuerto.

DERECHO m. (lat. *directum*). Conjunto de las leyes y disposiciones que determinan las relaciones sociales desde el punto de vista de las personas y de la propiedad. Facultad de hacer una cosa, de disponer de ella ó de exigir algo de una persona : el padre tiene derecho de castigar á su hijo cuando éste lo merece. Estudio del derecho : segundo año de derecho. Lado mejor labrado de una tela. CONTR. *Revés*. Pl. Honorarios : cobrar derechos de autor por un libro. Derechos civiles, aquellos cuyo ejercicio garantiza el Código civil á todos los ciudadanos : el derecho de testar es un derecho civil. Derecho divino, el que viene de Dios. Derecho natural, conjunto de reglas basadas en la justicia natural. Derecho positivo, el establecido por las leyes : el derecho positivo está destinado á suplir las deficiencias del derecho natural. Derecho de gentes ó internacional, el que determina las relaciones entre los pueblos. Conjunto de leyes pertenecientes á una materia determinada : derecho canónico, administrativo, municipal, etc. Loc. adv. Á derechas, como es debido : ese chico no hace nada á derechas.

DERECHOSO m. Hond. Copropietario de algo.

DERECHUELO m. Costura muy sencilla que se enseña á las niñas.

DERECHURA f. Calidad de derecho, rectitud : comprobar la derecho de una regla. SINÓN. Rectitud. En derecho m. adv., directamente.

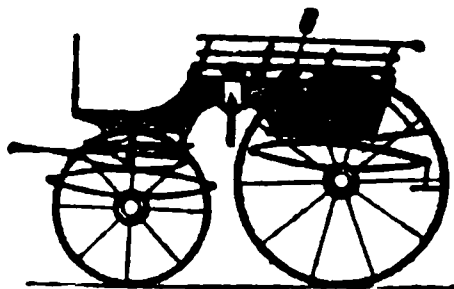
DERIVABLE adj. Dícese de lo que se puede derivar : corriente derivable.

DERIVACIÓN f. Acción de derivar : la derivación de un arroyo. Med. Acción de remover de su asiento una inflamación, irritación, etc. : los sinapismos y vejigatorios producen una derivación de la inflamación. Gram. Procedimiento mediante el cual han salido unos vocablos de otros. Electr. Comunicación eléctrica formada por un segundo conductor entre dos puntos de un circuito cerrado.

DERIVADA f. Mat. Derivada de una función, de una variable, límite hacia el cual tiende la relación entre el aumento de la función y el atribuido á la variable cuando éste último tiende hacia cero.

DERIVADO m. Palabra que deriva de otra : *DEDAL* es un derivado de *DEDO*. Quím. Cuerpo que se saca de otro : entre los derivados de la hulla se encuentran colores admirables y una especie de azúcar.

DERIVAR v. n. (lat. *derivare*). Traer su origen de una cosa : esto deriva de lo que decía. Med. Dícese del medicamento que llama á la piel la inflamación ó los humores acumulados en otra parte : las cantáridas se emplean como derivativos. Mar. Abatir el



Derby.

molado á Dios en sacrificio. *Liturg.* Oblea blanca que consagra el sacerdote en el sacrificio de la misa. Oblea comestible : *la hostia se emplea en pastelería.*

HOSTIARIO m. Caja que sirve para guardar las hostias no consagradas. *PARÓN. Ostiario.*

HOSTIERO m. Obrero que hace hostias. También suele decirse por *hostiario.*

HOSTIGADOR, RA adj. y s. Que hostiga.

HOSTIGAMIENTO m. Acción de hostigar.

HOSTIGAR v. a. (lat. *hostigare*). Azotar, dar latigazos : *hostigar el caballo.* Fig. Acosar, molestar á uno sin descanso. *Chil.* Empalagar un manjar.

HOSTIGO m. Latigazo. (P. us.) Pared expuesta á vientos y lluvias. (P. us.) Golpe de viento ó agua, que maltrata una pared. (P. us.)

HOSTIL adj. Contrario : *sentimientos hostiles.*

HOSTILIDAD f. Acto de enemigo. Odio, lucha, agresión. *Romper las hostilidades, empezar la guerra.*

HOSTILIZAR v. a. Molestar á los enemigos.

HOSTILMENTE adv. m. Con hostilidad.

HOTCHKISS m. Mil. Especie de cañón revólver.

HOTEL m. Habitación particular en las grandes ciudades, separada generalmente de las demás. Posada moderna : *alojarse en el mejor hotel de París.*

HOTELEÑO, RA m. y f. Neol. Dueño ó dueña de un hotel ó posada.

HOTENTOTE, TA adj. y s. Individuo de una raza negra del cabo de Buena Esperanza.

HOVERO, RA adj. Overo : *cabullo hovero.*

HOY adv. t. (lat. *hodie*). En este día, en el día presente. En el tiempo presente : *hoy adelantan las ciencias de un modo prodigioso. De hoy á mañana loc. adv., pronto. De hoy en adelante loc. adv., desde hoy. Hoy por hoy loc. adv., actualmente.*

HOYA f. Hoyo grande en la tierra. Sepultura : *tener un pie en la hoya.* Hoyo en que se arremoliana las aguas del río. Llano extenso entre montañas. *Col. y Chil.* Cuenca fluvial. *PARÓN. Olla.*

HOYADA f. Terreno bajo, hondonada.

HOYADOR m. Cub. Instrumento de madera que sirve para abrir hoyos.

HOYANCA f. Fosa común en el cementerio.

HOYAR v. a. Cub. Hacer los hoyos para plantar.

HOYITA f. Chil. y Hond. V. HOYUELA.

HOYITO m. Cub. Hoyuelo, juego.

HOYO m. Cavidad en la tierra : *abrir un hoyo.* Concavidad pequeña en una superficie : *los hoyos de las viruelas.* Sepultura, hoyo.

HOYOSO, SA adj. Que tiene hoyos.

HOYUELA f. Hoyo que tienen muchas personas debajo de la garganta.

HOYUELO m. Hoyo pequeño. Juego que se hace con bolas ó canicas. Hoyuela de la garganta.

HOZ f. (lat. *falx*). Instrumento cortante, de hoja corva y dentada que sirve para segar.

HOZ f. Angostura, estrechura en un valle. *SINÓN. Alfes.*

HOZADERO m. Sitio donde hozan los jabalíes.

HOZADURA f. Hoyo que hace el animal que hoza.

HOZAR v. a. Cavar y levantar la tierra con el hocico : *el jabali es aficionado á hozar.* *PARÓN. Ocar.*

HUA, prefijo que entra en muchas voces compuestas americanas y suele escribirse, españolizado, con *gua*. Véanse dichas palabras en la G.

HUATA f. V. GUATA.

HUBÍ m. Especie de bejuco de la isla de Cuba.

HUCHA f. Arca grande : *una hucha de nogal.* Alcancía : *romper la hucha.* Fig. Dinero que se ahorra : *tener una hucha.*

HUCHEAR v. n. Llamar, gritar. (P. us.) Excitar á gritos los perros en la cacería. *PARÓN. Ahuchar.*

HUE m. Prefijo de varias voces americanas que en castellano corresponde á *que*. Véanse dichas palabras en la G.

HUEBRA f. Tierra que labra una yunta en un día. *SINÓN. Obrada, yugada.* Yunta de mulas que se alquilan para un día. Barbecho. (P. us.)

HUEBRERO m. Mozo que guía la huebra. (P. us.)

HUECA f. Muesca que se hace en la punta al huso para sostener la hebra que se va hilando. *Venez.* Azucarillo de papelón.

HUECADAL m. Oquedal, monte de árboles altos.

HUECO, CA adj. Cóncavo, vacío, que tiene una cavidad interior : *un árbol hueco.* Fig. Vano, presumido : *hombre muy hueco.* Fig. Afectado : *estilo hueco.* Mullido, esponjoso : *poner huecos los colchones.* M. Cavidad : *en un hueco de la roca.* Arq. Luz, ventana : *un caserón de pocos huecos.*

HUELFAGO m. Veter. Enfermedad de los animales que les impide respirar fácilmente.

HUELGA f. Tiempo que está uno sin trabajar. Abandono voluntario del trabajo que hacen los obreros para obligar á los amos á ceder ante sus reivindicaciones : *ponerse en huelga.* Recreación, diversión. (En este sentido se pronuncia generalmente *juerga*.) Holgura. Huelgo, espacio vano entre dos piezas que habían de encajar.

HUELGO m. Aliento, respiración. Anchura, holgura. Hueco entre dos piezas que deben encajar.

HUELQUISTA m. Obrero que se pone en huelga.

HUELVEÑO, NA adj. y s. De Huelva.

HUELLE f. Señal que deja el pie : *seguir las huellas de la caza.* Señal, vestigio : *no se ven huellas del ladrón.* Plano del escalón donde se pisa.

HUELLO m. Sitio que se pisa : *camino de mal huello.* Acción de pisar el caballo. Superficie inferior del casco del animal.

HUEMPANATO m. Neol. V. ORFANATORIO.

HUEMPANO, NA adj. Que ha perdido sus padres.

HUEVO, RA adj. Huevo huero, el que no produce cría. Amer. Podrido. Fig. Vacío : *cabeza huera.* Fam. Salir huera una cosa, fracasar, salir mal.

HUERTA f. Huerto grande. Terreno grande de regadío : *la huerta de Valencia.*

HUERTANO, NA adj. Habitante de ciertas comarcas que se conocen con el nombre de *huertas*, como la « huerta de Valencia ».

HUERTERO, RA m. y f. Arg. Hortelano.

HUERTO m. (lat. *hortus*). Campo ó jardín pequeños en que se cultivan verduras, legumbres y árboles frutales.

HUESA f. Sepultura : *tener un pie en la huesa.*

HUESILLO m. Per. y Chil. Durazno seco : *el huesillo constituye un objeto de gran comercio.*

HUESTO m. Col. Arbusto de madera blanca.

HUESO m. (lat. *os, osis*). Parte dura y sólida que forma la armazón del cuerpo de los animales. Parte dura interior que contiene la semilla de ciertos frutos : *un hueso de melocotón.* Cub. Nombre de dos árboles de la familia de la bixíneas. Fig. Cosa trabajosa : *á Juan no le tocan más que huesos.* Fig. Estar en los huesos, estar sumamente flaco. No dejar á uno hueso sano, murmurar mucho de él. *Soltar la sin hueso, hablar mucho y sin necesidad.*

HUESOSO, SA adj. De hueso : *tumor huesoso.*

HUESPED, DA m. y f. (lat. *hospes*). Persona que se aloja en casa ajena : *cuidar á sus huéspedes.* Mesonero, posadero.

HUESTE f. (lat. *hostis, enemigo*). Ejército, tropa : *las huestes de Atila.* *PARÓN. Ueste.*

HUESUDO, DA adj. Que tiene mucho hueso : *animal huesudo.*

HUEVA f. (lat. *ova, huevos*). Masa compacta que forman los huevos de ciertos pescados.

HUEVADA f. Chil. Puntode una veta en que aparece el mineral con abundancia.

HUEVAR v. n. Empezar las aves á tener huevos.

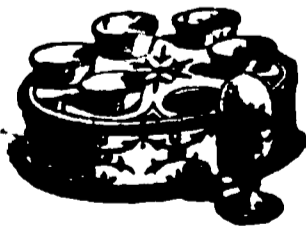
HUEVERA f. Mujer que vende huevos. Mujer del huero. Conducto membranoso en las aves donde se forman los huevos. Utensilio de forma de copa pequeña que sirve para comer huevos pasados por agua. Aparato en que se sirven en la mesa los huevos pasados por agua : *una huevera de porcelana.*

HUEVERO m. El que comercia en huevos. Huevera, utensilio de mesa.

HUEVO m. (lat. *ovum*). Cuerpo orgánico que se forma en el cuerpo de las hembras de muchos animales y que contiene el germen de un animal de la misma especie. Aplícase particularmente á los huevos de envoltura dura que ponen los pájaros y los peces. Huevo de ave de corral : *las yemas de huevo alimentan mucho.* Huevos chimbos, cierto dulce americano. Col. Huevos pericos, huevos revueltos.



Hoz.



Huevera.

HUMOR m. (lat. *humor*). Sustancia líquida de un cuerpo organizado, como la sangre, la bilis, Pepsina, materia, etc. Fig. Disposición del espíritu, ó del carácter. *estar de mal humor*. Neol. V. *humor*.

HUMORADA f. Broma, chiste, acción caprichosa.

HUMORADO, HA adj. Que tiene humores. Usase con los adv. *bien* y *mal*. *humor mal humorado*.

HUMORAL adj. Perteneciente á los humores ó acausado por ellos. *Pañón humoral*.

HUMORISMO m. Doctrina de los humoristas. *Quiénes son el todo intentan defender del humorismo*.

HUMORISTA m. Dicese de los médicos que atribuyen á los humores papel preponderante en los fenómenos vitales. Neol. Escritor humorístico.

HUMORÍSTICO, CA adj. Neol. Poético, chistoso, satírico. *dibujo humorístico*.

HUMORISADO f. Abundancia de humores.

HUMOROSO, SA adj. Que tiene humor.

HUMOSO, SA adj. Que después ó conlleva humo.

HUMOUR f. (pal. ingl. - *pe. humor*). Ironía, sátira ingenua. *Swift es uno de los representantes más característicos del humor inglés*.

HUMUS m. (lat. *humus*). Agr. Nombre científico del mantillo ó tierra vegetal. *el humus está formado por la descomposición de las materias orgánicas de origen generalmente vegetal*.

HUNCO m. Del Poncho de lana de los Andes.

HUNDIBLE adj. Que puede hundirse.

HUNDIMIENTO m. Acción de hundir ó hundirse: el hundimiento de una casa.

HUNDIR v. a. Sumir, meter en lo fondo: *hundir en un pozo*. Fig. Confundir con razones: *esto lo hundió*. Fig. Destruir, arruinar: *la casa se hundió*. Fam. Desaparecer una cosa sin que se sepa cómo.

HUNGARO, SA adj. y s. Natural de Hungría ó perteneciente á dicho país de Europa. *los reñameros húngaros*. M. Lengua hablada por los habitantes de Hungría. *el húngaro es un idioma urale alairo*.

HUNTER m. (pal. ingl.). Caballo acostumbrado á saltar los obstáculos. *Hunter irlandés*.

HUPA f. Interj. *Chú*. 'Ea' ramos!

HUPA f. Descomposición fungosa de la madera.

HURA f. Grano maligno que sale en la cabeza.

HURÓN, CARBONERO.

HURACÁN m. (pal. Caribe). Viento violento é impetuoso que gira como torbellino. Fig. Vendaval.

HURACO m. Presura y Amer. Horado, agujero.

HURANO, SA adj. Que huye de las gentes, poco sociable. *muchacho hurano*.

HURON m. Col. Horado, agujero.

HURONDELLA f. Hond. Persona que saca ó suena alguna cosa.

HURON v. a. Remover, menear. *hurgar la tumba*. Fig. Incitar, azuzar.

HURON m. Hierro para alzar la lumbre.

HURONADA f. Acción de hurgonar ó menear la lumbre con el hurgón.

HURONARIO m. Golpe que se da con el hurgón.

HURONER v. a. Revelar con el hurgón.

HURONETE m. *Chú*. Carrioso, rebucador, agudo.

HURONTERA v. a. *Chú*. Rebucar, hurgar.

HURÍ f. Mujer hermosa del paraíso de Mahoma.

HURÓN m. Pequeño mamífero del género de la comadreja, que se cría en la zona de conejos. *el hurón despierta olor desagradable*. Fig. y Fam. Persona harabá: *estar como un hurón*.

HURONER v. a. Casar con hurón. Fig. y fam. Oliscar vidas ajenas. *mujer afironada á huronar*.

HURONERA f. Cueva del hurón. Fig. y fam. Guarida, asilo, madriguera. *no salir uno de su huronera*.

HURONIANO, HA adj. Geol. Dicese de la parte superior del terreno primitivo en el Canadá.

HURONITA f. Miner. Silicato natural.

HURON f. (lat. *hurón*). Interj. usada en los países del Norte para expresar admiración y alegría. *se oían hurones victoriosos por todas partes*.

HURTADILLO (A) loc. adv. Hurtivamente, á escondidas. *hacer algo á hurtadillas*.

HURTADOR, HA adj. y s. Que hurta ó roba.

HURTAR v. a. Robar. *hurtar un pergamino*. Fig. Apartar, separar, alejar: *hurtar el cuerpo*.

HURTAR v. r. Desviarse, ocultarse.

HURTO m. (lat. *furtum*). Acción de hurtar ó robar. Cosa hurtada. *hurto de mano*.

HURTO m. Espada de tambor usada en la India.

HURON f. Porción de lino ó de cáñamo que sale en el hueso. *hilar una urda*.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

HUNGAR m. (pal. húngaro). Soldado de caballería.

Hunor.

esta perdía humos ya.

HURON m. Acción de hurgonar.

HURON m. Olor que después las carnes algo machadas. Fig. y fam. *estar al humo*, estar arrojando la ocasión de hacer algo.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para hilar un hueso de marfil.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.

HURON m. (lat. *furca*). Instrumento de madera que sirve para devanar la urda. Bien.



ICOROSO, SA adj. *Med.* Parecido al loro ó sanies.
ICOSAEDRO m. (gr. *eikosi*, veinte, y *edra*, cara).
Geom. Sólido que tiene veinte caras. *Icosaedro* regular, aquel cuyas caras son triángulos iguales.

ICOSANDRIA f. *Bot.* Clase de Linneo que comprende las plantas de flores icosandras.

ICOSANDRO, DRA adj. (gr. *eikosi*, veinte, y *andr*, andros, macho). Dícese de las plantas cuyas flores tienen veinte estambres.

ICTERICIA f. *Med.* Enfermedad producida por la mala eliminación de la bilis y caracterizada por amarillez de la piel: *la ictericia suele sobrevenir a consecuencia de un sufrimiento moral.*

ICTERICIADO, DA adj. Que padece ictericia.

ICTÉRICO, CA adj. y s. (gr. *ikteros*, amarillez). *Med.* Pertenciente á la ictericia ó que la padece.

ICTERODES adj. *Med.* Tifo icterodes, nombre antiguo de la fiebre amarilla.

ICTIOCOLA f. Cola de pescado, que se suele fabricar con la vejiga natatoria del esturión.

ICTIOFAGIA f. Hábito de los ictiófagos: *la ictiofagia suele ser irritante.*

ICTIÓFAGO, GA adj. (gr. *ikthys*, pez, y *phagēin*, comer). Que se mantiene principalmente de peces: *pueblo ictiófago.*

ICTIOIDEO, A adj. (gr. *ikthys*, pez, y *eidos*, aspecto). Parecido á un pez. *M.* Anfibio pisciforme.

ICTIOL m. Aceite sulfuroso que se extrae de ciertas piedras bituminosas, y que se usa en el tratamiento de varias enfermedades de la piel.

ICTIOLITO m. Pez fósil.

ICTIOLOGÍA f. (gr. *ikthys*, pez, y *logos*, discurso). Parte de la zoología que trata de los peces.

ICTIOLOGO m. El que se ocupa en la ictiología.

ICTIOSAURIO m. (gr. *ikthys*, pez, y *sauros*, lagarto). Género de reptiles gigantes de la época secundaria: *el ictiosaurio medía 10 metros de largo.*



ictiosaurio.

ICTIONIS f. Enfermedad de la piel, en que se pone la epidermis escamosa como la de los peces.

ICHINTAL m. *Guat.* Raíz de la chayotera. *Fam.* *Echar el ichintal*, empezar á engordar á cierta edad.

ICHO m. Planta gramínea de América: *el icho suministra buen combustible.*

ICHUNA f. *Per.* Hoz. (Muchos escriben *echona*.)

IDA f. Acción de ir: *un billete de ida y vuelta.* *Fig.* Ímpetu, acometida. *Esgr.* Ataque, acometimiento. Rabia, enfermedad del garbanzo. *Mont.* Huella que hace la caza con los pies.

IDALIO, LIA adj. Relativo á Idalia ó á Venus.

IDEA f. (lat. *idea*). Representación de una cosa en la mente: *la idea del bien.* Modo de ver: *ideas políticas.* Intención: *cambiar de idea.* Concepto literario ó artístico. Imagen, recuerdo: *tengo su idea grabada en la mente.* Tipo eterno de cuanto existe, en la filosofía platónica. Ingenio, habilidad: *ser hombre de idea.* *Fam.* Manía, imaginación extravagante: *estar dominado por una idea.*

IDEAL adj. Que sólo existe en la idea: *personaje ideal.* Que posee la perfección suprema: *retrato ideal.* *M.* Perfección suprema que sólo existe en la imaginación: *los artistas persiguen un ideal de belleza.*

IDEALIDAD f. Carácter de lo que es ideal.

IDEALISMO m. Doctrina filosófica que niega la realidad individual de las cosas distintas del "yo" y sólo las admite como ideas: *el idealismo de Kant.* Aptitud del artista para buscar el ideal: *el idealismo se opone diametralmente al materialismo.*

IDEALISTA adj. y s. Que profesa el idealismo: *filósofo idealista.*

IDEALIZACIÓN f. Acción de idealizar.

IDEALIZADOR, RA adj. y s. Que idealiza.

IDEALIZAR v. a. Dar un carácter ideal: *es preciso idealizar mucho la vida para gozar la felicidad.*

IDEALMENTE adv. m. En la idea. De un modo ideal: *una obra idealmente hermosa.*

IDEAR v. a. Imaginar, pensar, formar en la mente la idea de una cosa. *Proyectar: idear una diversión.*

IDEÁTICO, CA adj. *Amer.* Extravagante, loco.

IDEM adv. lat. que significa lo mismo, y se emplea para evitar repeticiones. También se escribe abreviadamente: *id.*

IDÉNTICO, CA adj. (del lat. *idem*, el mismo). Que es lo mismo que otra cosa ó se confunde con ella: *proposiciones idénticas.* *CONTR.* Diferente, disímil. *Amer.* Barbarismo por *semejante*.

IDÉNTIDAD f. (lat. *identitas*). Calidad de idéntico. Conjunto de circunstancias que distinguen á una persona de las demás: *la identidad de un criminal.* *Mat.* Igualdad cuyos dos miembros son idénticos.

IDENTIFICACIÓN f. Acción de identificar: *la identificación de los acusados es hoy muy fácil gracias á la antropometría.*

IDENTIFICAR v. a. Hacer idénticas cosas distintas. Reconocer si una persona es la que se busca: *identificar á un criminal.* *Identificarse* v. r. Ser idénticas dos cosas que parecen diferentes: *la razón y el entendimiento se identifican con el alma.*

IDEO, A adj. Relativo al monte Ida y, por ext., á Troya ó Frigia.

IDEOGRAFÍA f. Representación directa de las ideas por medio de signos.

IDEOGRÁFICO, CA adj. (gr. *idea*, idea, y *graphein*, describir). Aplícase á la escritura en que se representan las ideas por medio de figuras ó símbolos: *la escritura de los antiguos mejicanos y la de los egipcios era ideográfica.*

IDEOGRAMA m. (gr. *idea*, idea, y *gramma*, carácter). Signo que expresa una idea: *los antiguos caracteres egipcios eran ideogramas.*

IDEOLOGÍA f. (gr. *idea*, idea, y *logos*, discurso). Ciencia de las ideas. Sistema que considera las ideas en sí, haciendo abstracción de la metafísica.

IDEOLÓGICO, CA adj. Relativo á la ideología.

IDEÓLOGO m. El que se dedica á la ideología.

IDÍLICO, CA adj. Propio del idilio: *vida idílica.*

IDILIO m. (gr. *eidullion*). Pequeño poema de asunto bucólico y amoroso: *los idilios de Teócrito.* *Fam.* Amor tierno.

IDIOMA m. (gr. *idioma*, de *idios*, propio). Lengua de una nación, comarca: *el idioma español.* Modo particular de hablar: *en idioma cortesano.*

IDIOMÁTICO, CA adj. Propio ó característico de un idioma: *dificultades idiomáticas.*

IDIOPÁTICO, CA adj. Relativo á la idiopatía: *enfermedad idiopática.*

IDIOSINCRASIA f. (gr. *idios*, propio, *sun*, con, y *krasis*, temperamento). El temperamento propio.

IDIOSINCRÁSICO, CA adj. Relativo á la idiosincrasia: *los caracteres idiosincrásicos varían de un hombre á otro.*

IDIOTA adj. y s. (lat. *idiota*). Estúpido, imbécil, falto de entendimiento: *una fisonomía idiota.*

IDIOTEZ f. Falta de desarrollo mental: *la idiotez suele tener por causa el alcoholismo de los padres.* *Fig.* Falta de inteligencia, estupidez.

IDIÓTICO, CA adj. *Neol.* Dícese de la lengua rica en idiotismos.

IDIOTISMO m. (lat. *idiotismus*, lenguaje ó estilo familiar). *Gram.* Modo de hablar propio de una lengua: *« á ojos vistas » es un idiotismo del castellano.* Ignorancia, idiotez. (P. us.)

IDIOTIZAR v. a. *Neol.* Volver idiota.

IDO, DA p. p. de *ir*. *Fam.* *Amer.* Muy distraído.

IDÓLATRA adj. y s. Que adora ídolos: *culto idólatra.* *Fig.* Que ama mucho: *idólatra de su mujer.*

IDOLATRA v. a. Adorar ídolos. *Fig.* Amar excesivamente: *idolatrar á sus hijos.*

IDOLATRÍA f. (de *ídolo*, y el gr. *latreuein*, servir). Adoración de los ídolos. *Fig.* Amor excesivo.

IDOLÁTRICO, CA adj. Pertenciente ó relativo á la idolatría: *rendir un culto idolátrico.*

IDOLO m. (gr. *eidolon*, de *eidos*, forma, imagen). Figura de una falsa deidad que se expone á la adoración de los fieles: *un ídolo de porcelana.* *Fig.* Persona á quien se tributa una especie de culto.

IDOLOGÍA f. Ciencia de los ídolos. (P. us.)

IDONEIDAD f. Calidad de lo idóneo ó adecuado.

IDÓNEO, A adj. (lat. *idoneus*). Conveniente, propio para una cosa: *hombre idóneo para un empleo.*

ILICINEAS f. pl. (lat. *iler*, especie de encina). Bot. Familia de plantas dicotiledóneas siempre verdes á que pertenece el acebo.

ILÍCITAMENTE adv. m. De un modo ilícito.

ILÍCITO, TA adj. (lat. *illicitus*). No lícito, que no está permitido por la ley : *comercio ilícito*.

ILIMITADO, DA adj. Que no tiene límites : *autoridad ilimitada. El espacio es ilimitado*.

ILION m. Zool. Ileon, hueso de la cadera.

ILÍQUIDO, DA adj. Sin liquidar : *deuda ilíquida*.

ILÍRICO, CA ó **ILIRIO, MIA** adj. y s. De Iliria.

ILITERATO, TA adj. (lat. *illiteratus*). Ignorante, no instruido : *plebe illiterata*. CONTR. *Letrado, sabio*.

ILÓGICO, CA adj. Que carece de lógica.

ILOTA m. (gr. *eilôts*). Nombre de los siervos del Estado, en Esparta. Fig. Hombre reducido al último grado de abyección. — Vencidos por los lacedemonios, los ilotas eran tratados por ellos con la mayor severidad y mantenidos de intento en la abyección. Los espartanos solían embriagar á sus ilotas para dar á sus hijos el espectáculo repugnante de la embriaguez y alejarlos de tan feo vicio.

ILOTE m. C. Rica. Elote de maíz.

ILOTISMO m. Hist. Condición de los ilotas.

ILUMINABLE adj. Que puede iluminarse.

ILUMINACIÓN f. Acción de iluminar. Luces dispuestas con simetría para adornar : *la iluminación de un edificio*. Especie de pintura al temple.

ILUMINADO, DA adj. y s. Nombre de los miembros de varias sectas heréticas. Visionario.

ILUMINADOR, RA adj. y s. Que ilumina : *iluminador de estampas*.

ILUMINAR v. a. (del lat. *lumen*, luz). Alumbrar : *iluminar una habitación*. Adornar con muchas luces : *iluminar un edificio*. Dar color á las letras ó dibujos de un libro : *los antiguos manuscritos solían estar ricamente iluminados*. Fig. Ilustrar el entendimiento ó el alma con la luz intelectual.

ILUMINATIVO, VA adj. Que puede iluminar.

ILUMINISMO m. Neol. Doctrina quimérica de los iluminados.

ILUSIÓN f. (lat. *illusio*, de *illudere*, engañar). Error de los sentidos ó del entendimiento, que nos hace tomar las apariencias por realidades : *ilusión de óptica*. Esperanza quimérica : *vivir de ilusiones*.

ILUSIONADO, DA adj. Galicismo por *engañado*.

ILUSIONAR v. a. Neol. Causar ilusión. *Ilusionarse* v. r. Galicismo por *forjarse ilusiones*.

ILUSIONISTA m. Neol. Jugador de manos, prestidigitador. (P. us.)

ILUSIVO, VA adj. Falaz, falso, engañoso. (P. us.)

ILUSO, MA adj. y s. Engañado, víctima de una ilusión, chisado : *desengañar á un pobre iluso*.

ILUSORIAMENTE adv. m. De un modo ilusorio.

ILUSORIO, MIA adj. Que tiende á engañar. Que no se ha de realizar : *hacer una promesa ilusoria*.

ILUSTRACIÓN f. Estado de lo que es ilustre. Instrucción : *persona de gran ilustración*. Grabado de un libro : *las ilustraciones son en un diccionario tan útiles como las definiciones*. Barbarismo por *notabilidad*, *persona notable*.

ILUSTRADO, DA adj. Que tiene instrucción : *hombre ilustrado*. Que tiene dibujo : *libro ilustrado*.

ILUSTRADOR, RA adj. y s. El que ilustra.

ILUSTRAR v. a. Volver ilustre : *el descubrimiento de la vacuna ilustró á Jenner*. Adornar con grabados : *cuento ilustrado*. Aclarar con citas ó comentarios. *Ilustrarse* v. r. Llegar á ser ilustre.

ILUSTRATIVO, VA adj. Que ilustra.

ILUSTRE adj. De fama ó mérito notables : *familia ilustre*. Título de dignidad de ciertas personas.

ILUSTRÍSIMO, MA adj. Muy ilustre. Título que se da á los obispos y otras personas.

IMAGEN f. (lat. *imago*). Representación de alguna cosa en pintura, escultura, dibujo, etc. Representación de la divinidad, de los santos, etc. : *los iconoclastas se sublevaron contra el culto de las imágenes*. Semejanza : *Dios creó el hombre á su imagen*. Símbolo, figura : *la caza es la imagen de la guerra*. Objeto repetido en un espejo ó en el agua. Representación de los objetos en la mente : *su imagen me sigue por todas partes*. Metáfora : *el lenguaje de los pueblos orientales está cuajado de imágenes*.

IMAGINABLE adj. Que puede imaginarse ó figurarse. CONTR. *Imaginable*.

IMAGINACIÓN f. Facultad de representarse los objetos en el pensamiento. Facultad de inventar ó contar : *un novelista lleno de imaginación*. Cosa imaginada, idea. Fig. Opinión sin fundamento.

IMAGINAR v. n. Representarse una cosa en la imaginación. V. a. Inventar, crear : *Torricelli imaginó el barómetro*. Pensar, sospechar. *Imaginarse* v. r. Figurarse.

IMAGINARIA f. Mil. Guardia que no presta efectivo servicio y se nombra para el caso de que haya que reemplazar la que está guardándolo.

IMAGINARIO, MIA adj. Que sólo existe en la imaginación : *forjarse contrariedades imaginarias*. Ficticio : *el país imaginario de los liliputienses*. Espacios imaginarios, en el sistema de Aristóteles, espacios que se extendían más allá de las esferas y que no admitían ni cuerpos, ni lugar, ni vacío. Mat. Símbolo que comprende un radical del segundo grado aplicado á una cantidad negativa. CONTR. *Real*.

IMAGINATIVA f. Facultad de imaginar. Sentido común : *no tiene ese hombre ninguna imaginativa*.

IMAGINATIVO, VA adj. Que imagina fácilmente : *espíritu imaginativo*.

IMAGINERÍA f. Bordado que imita en lo posible la pintura : *bordar de iminería*. Fabricación de imágenes sagradas : *la iminería española es una de las más hermosas del mundo*.

IMAGINERO m. Escultor ó pintor de imágenes.

IMÁN m. (ar. *iman*). El encargado de presidir la oración, entre los mahometanos.

IMÁN m. Óxido de hierro que atrae el hierro y algunos otros metales. Barra ó aguja imantada. *Imán natural*, el que se encuentra ya formado en la naturaleza : *los griegos encontraban imanes naturales en algunas comarcas de Asia Menor y de Macedonia*. *Imán artificial*, el fabricado : *los imanes artificiales no parecen haber sido conocidos en Europa hasta el siglo XII*. Fig. Atractivo, aliciente, encanto. — Los imanes sirven para la construcción de las brújulas y de las máquinas magnetoeléctricas; sirven también para reconocer la presencia del hierro en los minerales; úsanse igualmente en algunos casos contra las neuralgias.

IMANAR y sus deriv. v. IMANTAR y los suyos.

IMANATO m. Dignidad de imán, entre los mahometanos : *el imanato de Mascate*.

IMANTACIÓN f. Acción de imantar : *la imantación del acero se conserva indefinidamente*.

IMANTAR v. a. Magnetizar, convertir en imán : *imantar una barra de hierro*.

IMBEBIBLE adj. Que no se puede beber. (P. us.)

IMBÉCIL adj. Escaso de razón. Tonto : *no seas imbecil*. Que demuestra imbecilidad : *crimen imbecil*.

IMBECILIDAD f. Debilidad de espíritu. Tontería, majadería. Acción imbecil. CONTR. *Inteligencia*.

IMBECILMENTE adv. m. Con imbecilidad.

IMBELE adj. Incapaz de luchar, indefenso. (P. us.)

IMBERBE adj. Sin barba. Fig. Muy joven.

IMBIBICIÓN f. (del lat. *imbibere*, embeber). Acción de empapar : *la imbibición de una esponja*.

IMBIRA m. Riopl. Árbol anonáceo.

IMBORNAL m. Mar. Nombre de los agujeros que se practican sobre la cubierta del barco para que salga el agua. Fam. Venez. Irse uno por los imbornales, irse por los cerros de Ubeda.

IMBORRABLE adj. Que no se puede borrar.

IMBRICACIÓN f. Estado de las cosas imbricadas : *la imbricación de las escamas de los pescados*.

IMBRICADO, DA ó **IMBRICANTE** adj. (lat. *imbricatus*, en figura de teja). Dicese de las cosas que están sobrepuestas como las tejas y las escamas.

IMBUOLIO m. (pal. ital.). Embrollo. (P. us.)

IMBUIR v. a. (lat. *imbui*, empapar). Infundir, penetrar : *imbuir en una idea*. Irreg. Se conjuga como *huir*.

IMBUNCHE m. Chil. Melesicio, hechicería. Chil. Fig. y fam. Enredo, lto, barullo : *armar un imbunche*.

IMILLA f. Dol. Moza, criada, sirvienta.



Imán.



Tejas imbricadas.

Forma mesa: 1. Sillon de madera dorada, forrada de raso brocado (Triana); 2. Cafetera de porcelana y bronce dorado; 3. Secretario de Napoleón I; 4. Cama de seda; 5. Sillón de chimenea; 6. Aguamanil del servicio de Napoleón I; 7. Mesa de teñidero.

IMPERIAL adj. Que pertenece a un emperador ó a un imperio. *corona imperial*. P. Tejadillo de un carruaje. Parte superior de algunos vehículos donde pueden sentarse viajeros.

IMPERIALISMO m. Neol. Opinión favorable al desarrollo imperial. Doctrina política que procura estrechar los lazos que unen á Inglaterra con sus colonias, desarrollando la potencia británica. *el imperialismo inglés se ha manifestado particularmente á fines del siglo XIX.*

IMPERIALISTA adj. Neol. Favorable al imperialismo doctrina imperialista.

IMPERICIA f. Falta de pericia. Incapacidad

IMPERIO m. (lat. *imperium*). Mandato, autoridad: *ejercer un imperio despótico*. Estado gobernado por un emperador. Estados sometidos á un emperador. Fig. Orgullo, altivez. *Mera imperio*, potencia de ciertos magistrados para imponer penas á los delinquentes. *Miro imperio*, facultad de los jueces para decidir las causas civiles. — **ESTILO IMPERIAL**. Durante la revolución francesa, el estilo decorativo francés, gracias á la influencia del pintor David y á la afición creciente hacia la antigüedad, empezó á distinguirse por una gran sobriedad y severidad en los contornos y los perfiles. Las sillas, los veladores y los demás muebles tomaron formas antiguas y recibieron adornos imitados de los griegos. Esta pseudoantigüedad, adoptada por Napoleón, constituyó el estilo imperio. A pesar de su rigidez, no carece dicho estilo de belleza y majestad.

IMPERIOSAMENTE adv. m. De un modo imperioso: *exigir imperiosamente un trabajo*.

IMPERIOSIDAD f. Carácter imperioso, altanería, orgullo. *hablar con imperiosidad*.

IMPERIOSO, SA adj. Altanero, orgulloso carácter imperioso. *apremiante necesidad imperiosa*.

IMPERTO, TA adj. (lat. *imperitus*). Incapaz, torpe, que carece de pericia. CONTR. *Perito, hábil*.

IMPERMEABILIDAD f. Calidad de lo que es impermeable: *la impermeabilidad del caucho*.

IMPERMEABILIZACIÓN f. Acción de impermeabilizar. *la impermeabilización de los tejidos*.

IMPERMEABILIZAR v. a. Volver impermeable: *impermeabilizar una tela*.

IMPERMEABLE adj. Dícese de los cuerpos que no se dejan atravesar por el agua. *el caucho es impermeable*. M. Neol. Sobretudo de tela impermeable.

IMPERMUTABILIDAD f. Estado ó cualidad de lo que es impermutable.

IMPERMUTABLE adj. Que no puede permutarse.

IMPERSONAL a. t. Que no tiene personalidad. Que no se aplica á nadie personalmente: *alusión impersonal*. Que carece de originalidad: *estilo impersonal*. Gram. Dícese de los verbos que sólo se emplean en la tercera persona del sing., como *haber, ver*. *Tratamiento impersonal*, aquel en que no se emplea ninguno de los tratamientos comunes, como *tú usted, señorita*.

IMPERSONALIDAD f. Neol. Carácter de lo impersonal, falta de personalidad.

IMPERSONALIZAR v. a. Gram. Usar como impersonal algún verbo que generalmente no lo es, como *hace calor, cuentan de un sabio*.

IMPERSONALMENTE adv. m. De un modo impersonal: *usar un verbo impersonalmente*.

IMPETUOSO, SA adj. Atrevido, impávido.

IMPETUOSIDAD f. Carácter de lo hecho ó dicho fuera de propósito, insolencia. Palabra ó acción impertinente: *decir á uno muchas impertinencias*.

IMPETUOSAMENTE adv. Que no viene al caso. *acción impertinente insolente, irreverente*: *palabra impertinente*. Molesto, enfadoso, cargante niño impertinente. M. Neol. Antejo plegable con empuñadura larga que suelen usar las señoras, un impertinente de concha.

IMPETUOSAMENTE adv. m. Con impertinencia. *me respondió impertinentemente*.

IMPETUOSABILIDAD f. Calidad de imperturbable. *responder con imperturbabilidad*.

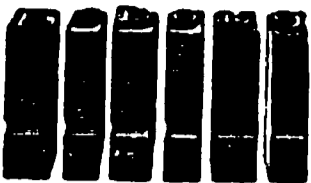


Corona imperial.



Impertinencia.

IMPRESA f. Arte de imprimir libros. Establecimiento donde se imprime. — La xilografía, ó impresión por medio de láminas ó caracteres grabados en madera, usada por los chinos desde el siglo VI, era ya conocida en Europa desde el siglo XII y se desarrolló mucho en el siglo XV. Pero el descubrimiento de la imprenta notuvo en realidad lugar hasta el día en que inventó Gutenberg, en Maguncia, los caracteres móviles de metal. Asocióse Gutenberg con Fust (1450) y luego con Pfister. Asocióse á su vez Fust con Pedro Schöffer, quien introdujo ciertas modificaciones en el nuevo descubrimiento. V. Parte hist.



Caracteres de imprenta.

IMPRESARIO m. Teatr. V. EMPRESARIO.

IMPRESCINDIBLE adj. Dícese de las cosas de que no se puede prescindir.

IMPRESCRIPTIBILIDAD f. Calidad de lo imprescriptible: *la imprescriptibilidad de un derecho.*

IMPRESCRIPTIBLE adj. Que no puede prescribir: *la libertad de conciencia es imprescriptible.*

IMPRESIÓN f. (lat. *impressio*). Acción de imprimir: *la impresión de un libro.* Huella que deja una cosa que se aprieta con otra. Efecto producido sobre un órgano por los agentes exteriores: *la impresión del frío.* Fig. Efecto producido sobre los sentidos: *una impresión fugaz.*

IMPRESIONABILIDAD f. Neol. Caracter impresionable. CONTR. Impasibilidad.

IMPRESIONABLE adj. Neol. Que recibe impresiones fácilmente: *mujer muy impresionable.*

IMPRESIONANTE adj. Neol. Que impresiona.

IMPRESIONAR v. a. Producir una impresión material: *la luz impresiona las placas fotográficas.* Fig. Producir impresión moral.

IMPRESIONISMO m. Neol. Forma del arte de la literatura que consiste en expresar la sensación tal como la ha sentido uno.

IMPRESIONISTA adj. y s. Neol. Partidario del impresionismo: *la escuela impresionista.*

IMPRESO p. p. del v. *imprimir* y adj. M. Obra impresa: *los impresos enviados como tales por correo no deben ir en sobre cerrado.*

IMPRESOR m. Obrero que imprime, tipógrafo. Dueño de una imprenta.

IMPREVISIBLE adj. Que no puede preverse.

IMPREVISIÓN f. Falta de previsión.

IMPREVISTO adj. No previsto. M. pl. En términos de administración, gastos no previstos. PARÓN. Improvisto.

IMPRIMACIÓN f. Pint. Acción de imprimir los lienzos. Ingredientes con que se imprima.

IMPRIMADURA f. Pint. Cuchilla que sirve á los pintores para imprimir los lienzos.

IMPRIMADOR m. Pint. El que imprima.

IMPRIMAR v. a. Pint. Preparar con ciertos ingredientes el lienzo ó tabla que se ha de pintar. PARÓN. Imprimir.

IMPRIMÁTUM m. Permiso de imprimir una obra, dícese tratándose sobre todo de un libro religioso.

IMPRIMIBLE adj. Que puede ser impreso.

IMPRIMIR v. a. (lat. *imprimere*; de *in*, sobre, y *primere*, oprimir). Dejar una huella sobre una cosa: *imprimir sus pasos en la nieve.* Señalar en papel, tela, etc., letras ó dibujos: *imprimir un libro, imprimir indianas.* Fig. Hacer impresión en el ánimo: *imprimir respeto.* Neol. Comunicar: *imprimir un movimiento.* PARÓN. Imprimir.

IMPROBABILIDAD f. Carácter improbable.

IMPROBABLE adj. (lat. *improbabilis*). Dícese de lo que no es probable: *acontecimiento improbable.*

IMPROBACIÓN f. Neol. Desaprobación, reprobación: *manifestar su improbación.* (P. us.)

IMPROBAR v. a. Desaprobar, reprobear: *improbamos tu conducta.* IRREG. Se conjuga como contar.

IMPROBIDAD f. Neol. Falta de probidad.

IMPROBO, **BA** adj. (lat. *improbus*). Que carece de probidad: *cajero improbo.* Muy duro, excesivo: *abor improba.* PARÓN. Improvido.

IMPROCEDENCIA f. For. Falta de fundamento.

IMPROCEDENTE adj. For. Que no es conforme á derecho, no fundado: *reclamación improcedente.*

IMPRODUCTIVO, **VA** adj. Que no produce nada.

IMPRONTA f. Estampación de un sello ó medalla en yeso, lacre, papel, etc.: *sacar la impronta de una medalla.*

IMPRONUNCIABLE adj. Que no puede pronunciarse: *ciertas palabras francesas son realmente impronunciabiles para los españoles.*

IMPROPERAR v. a. Decir improperios, injuriar, denostar, insultar: *improperar á uno.* (P. us.)

IMPROPERIO m. Injuria grave, insulto, denuesto: *llenar á uno de improperios.*

IMPROPIAMENTE adv. m. Con impropiedad: *la oruga de la seda se llama impropriamente «gusano».*

IMPROPIEDAD f. Falta de propiedad: *debe evitarse siempre la impropiedad en las palabras.*

IMPROPIO, **PIA** adj. Que no tiene las cualidades necesarias: *impropio para un servicio.* Ajeno, extraño. Que no expresa exactamente: *emplear una expresión impropia.*

IMPROPORCIÓN f. Desproporción. (P. us.)

IMPRORROGABLE adj. Dícese de lo que no se puede prorrogar: *plazo improrrogable.*

IMPROSULTO, **TA** m. y f. Barbarismo por *non plus ultra*.

IMPRÓVIDO, **DA** adj. Desprevenido, que obra sin provisión. PARÓN. *improbo.* CONTR. Previsor.

IMPROVISACIÓN f. Acción de improvisar: *error escapado en el fuego de la improvisación.* Obra improvisada: *las improvisaciones de un orador.*

IMPROVISADOR, **RA** adj. y s. Que improvisa.

IMPROVISAMENTE adv. m. De repente: *llegar improvisamente.*

IMPROVISAR v. a. Hacer de pronto y sin preparación alguna cosa: *improvisar una cena, una oda.*

IMPROVISO, **SA** adj. Improvisto. Al, ó de, im. proviso m. adv., improvisamente: *vino al improviso.*

IMPROVISTO, **TA** adj. Desprovisto. Á la improvisa m. adv., improvisamente, de repente.

IMPRUDENCIA f. Falta de prudencia. Acción imprudente: *un enfermo que comete imprudencias.*

IMPRUDENTE adj. Que no tiene prudencia: *nadador imprudente.*

IMPRUDENTEMENTE adv. m. Sin prudencia.

IMPÚBER ó **IMPÚBERO**, **RA** adj. y s. Que no ha llegado aún á la pubertad: *joven impúber.*

IMPUDENCIA f. Descarar, desvergüenza: *portarse con suma impudencia.* Palabra ó acción impudente.

IMPUDENTE adj. Desvergonzado, descarado.

IMPÚDICAMENTE adv. m. De modo impúdico.

IMPUDICIA f. Barbarismo por *impudicia.*

IMPUDICICIA f. Acción ó palabra impúdica.

IMPÚDICO, **CA** adj. Dishonesto, inmoral, contrario al pudor: *palabra impúdica.*

IMPUESTO, **TA** p. p. irreg. de *imponer*. M. Tributo, contribución: *el recaudador de los impuestos.*

IMPUGNABLE adj. Lo que se puede impugnar.

IMPUGNACIÓN f. Acción de impugnar ó atacar.

IMPUGNADOR, **RA** adj. y s. Que impugna.

IMPUGNANTE adj. Que impugna ó ataca algo.

IMPUGNAR v. a. Combatir, atacar: *impugnar un argumento.* CONTR. Defender.

IMPUGNATIVO, **VA** adj. Que impugna ó ataca.

IMPULSAR v. a. Impeler, dar impulso á algo.

IMPULSIÓN f. Impulso, fuerza. CONTR. Repulsión.

IMPULSIVO, **VA** adj. Que impele: *la fuerza impulsiva de la pólvora.* Adj. y s. Fig. Dícese del que se deja arrebatar por la violencia de sus pasiones: *los impulsivos suelen ser irresponsables.*

IMPULSO m. Acción de impeler: *el impulso del émbolo se transmite á las ruedas de la locomotora por medio de las bielas.* Fig. Fuerza que impele á hacer una cosa.

IMPULSOR, **RA** adj. y s. Que impele ó empuja.

IMPUNE adj. Sin castigo: *crimen impune.*

IMPUNEMENTE adv. m. Con impunidad.

IMPUNIDAD f. Falta de castigo: *la impunidad hace cada vez más atrevido al criminal.*

IMPURIAMENTE adv. m. De un modo impuro.

IMPUREZA f. Estado de una cosa impura: *la impureza del agua.* Lo que altera la pureza de una substancia. Fig. Mancha ó defecto moral. Fig. Falta de pureza ó castidad, obscenidad.

Fig. Ardor vehemente, impetu, fuego : el incendio de las pasiones consume a algunos hombres.

INCENSACIÓN f. Acción y efecto de incensar.

INCENSAR v. a. Quemar incienso ante una persona ó cosa. *Fig. Lisonjear : incensar á los poderosos.* IRREG. Se conjuga como *acertar*.

INCENSARIO m. Braserillo sujeto con cadenillas que sirve para incensar en las iglesias : *un incensario de plata.* *Fam. Romperle á uno el incensario en las narices*, adularle mucho.

INCENTIVO m. Lo que incita ó mueve á una cosa. *SINÓN.* Aliciente.

INCERTIDUMBRE f. Falta de certidumbre : *vivir en la incertidumbre.*

INCERTITUD f. Galletismo por *incertidumbre*.

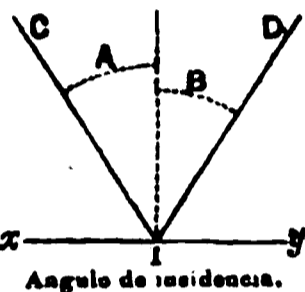
INCESABLE y mejor **INCESANTE** adj. Que no cesa : *prodigar cuidados incesantes.*

INCESANTEMENTE adv. m. Sin cesar, continuamente : *el avaro ahorra incesantemente.*

INCESTO m. (lat. *incestum*). Pecado carnal cometido entre parientes próximos.

INCESTUOSO, SA adj. y s. Que comete incesto. Relativo al incesto : *unión incestuosa.*

INCIDENCIA f. *Mecan.* Dícese de la dirección según la cual hiere una línea á una superficie. *Ángulo de incidencia*, el comprendido entre un rayo incidente IC sobre un plano reflector XY y la perpendicular á dicho plano en el punto I : *el ángulo de incidencia A es igual al ángulo de reflexión B formado por el rayo reflejado ID.* *Fig. Lo que sobreviene en medio de un asunto ó negocio : extraña incidencia.*



INCIDENTAL adj. Incidente, fortuito.

INCIDENTALMENTE adv. m. Incidentemente.

INCIDENTE adj. Que cae sobre una superficie : *rayo incidente.* Que sobreviene en el discurso de un negocio : *cuestión incidente.* M. Acontecimiento de mediana importancia que sobreviene en el curso de un asunto : *un incidente parlamentario.*

INCIDENTEMENTE adv. m. Por incidencia, de un modo incidente : *hablar incidentemente de algo.*

INCIDIR v. n. (lat. *incidere*). Incurrir en falta.

INCIENSO m. (lat. *incensum*, cosa quemada). Especie de resina aromática cuyo olor se exhala sobre todo durante la combustión y que se extrae de varios árboles : *el mejor incienso viene de Arabia.* *Fig. Adulación.* Cub. Planta aromática de Cuba.

INCIERTO, TA adj. (lat. *incertus*). Que no es seguro, inseguro. Inconstante, que no es fijo.

INCINERACIÓN f. Acción de incinerar ó quemar : *la incineración de un cadáver.*

INCINERAR v. a. (lat. *in, en, y cinis, ceniza*). Quemar : *los romanos incineraban sus cadáveres.*

INCIPIENTE adj. (del lat. *incipere*, comenzar). Que empieza : *poeta incipiente.* *PARÓN. Imaciente.*

INCIRCUNCISO, SA adj. No circuncidado.

INCISIÓN f. (lat. *incisio*). Hendedura, cortadura que se hace con instrumento cortante : *hacer una incisión con el bisturí.* *Poét. Cesura.*

INCISIVO, VA adj. (lat. *incisum*, supino de *incidere*, cortar). Cortante. *Dientes incisivos*, los delanteros, que sirven para cortar. *Fig. Punzante, mordaz : crítica incisiva.*

INCISO, SA adj. Cortado, partido, dividido. M. *Gram.* Parte del período que encierra un sentido parcial : *el dinero, dice el sabio, no hace la felicidad.* *Gram.* Coma, signo ortográfico. (P. us.)

INCISORIO, RIA adj. Dícese de lo que corta ó divide : *instrumento incisorio.* (P. us.)

INCITACIÓN f. Acción de incitar ó impulsar.

INCITADOR, RA adj. y s. Que incita ó mueve.

INCITAMENTO ó **INCITAMIENTO** m. Lo que incita ó mueve á hacer alguna cosa. (P. us.)

INCITANTE adj. Que incita ó mueve á una cosa.

INCITAR v. a. Mover á : *incitar á la rebelión.*

INCITATIVA f. *For.* Provisión que el tribunal superior despacha para que los jueces ordinarios hagan justicia á las partes.

INCITATIVO, VA adj. y s. Que incita á hacer algunacosa, aliciente. *For.* Incitativa, aguijatorio.

INCIVIL adj. Falto de civilidad, descortes, grosero : *hombre incivil.* *CONTR. Cortés, civil.*

INCIVILIDAD f. Falta de civilidad, descortesía.

INCIVILIZABLE adj. Que no puede civilizarse : *pueblo incivilizable.*

INCLEMENCIA f. Falta de clemencia. *Fig. Rigor, aspereza : la inclemencia del invierno.*

INCLEMENTE adj. Falto de clemencia. Riguroso, poco clemente : *tiempo inclemente.*

INCLINACIÓN f. Estado de lo que está inclinado. Oblicuidad de dos líneas, ó de dos superficies.

Astron. Ángulo formado por el plano de la órbita de un planeta con el plano de la eclíptica. *Inclinación magnética*, ángulo que forma una aguja imantada con el horizonte.

INCLINADOR, RA adj. y s. Que inclina.

INCLINANTE adj. Que inclina ó se inclina.

INCLINAR v. a. (lat. *inclinare*). Bajar : *inclinar la cabeza.* *Fig. Persuadir á uno á que haga ó diga algo : inclinar á la clemencia.* *Inclinarse* v. r. Estar dispuesto á algo : *me inclino á creerlo.*

INCLINATIVO, VA adj. Que inclina ó baja.

INCLITO, TA adj. (lat. *inclitus*). Ilustre, proclamo, esclarecido : *inclito escritor.*

INCLUIR v. a. (lat. *includere*). Encerrar, insertar, comprender una cosa en otra : *incluir una nota en una carta.* *CONTR. Excluir.* IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *huir*.

INCLUSA f. (de Nuestra Señora de la *Inclusa*, imagen de la Virgen que trajeron en el siglo XVI de la isla de la Esclusa, en Holanda). Casa donde se recogen en España los niños expósitos.

INCLUSERO, RA adj. y s. Criado en la inclusa. *SINÓN.* Expósito. *Fam.* V. *CUNERO.*

INCLUSIÓN f. Acto de incluir. *CONTR. Exclamación.*

INCLUSIVAMENTE adv. m. Con inclusión. *CONTR. Exclusivamente.*

INCLUSIVE adv. m. (lat. *inclusive*). Inclusivamente. *OBSERV.* Es disparate tomar este adverbio por un adjetivo y decir *hasta los capítulos 14 y 15 inclusivos*, en lugar de *inclusivo*.

INCLUSIVO, VA adj. Dícese de lo que incluye ó encierra en sí. *CONTR. Exclusivo.*

INCLUSO, SA p. p. irreg. de *incluir*, y adj. Encerrado, contenido : *la carta inclusa.*

INCLUYENTE adj. Que incluye ó encierra.

INCOAGULABLE adj. Que no puede coagularse.

INCOAR v. a. (lat. *inchoare*). Comenzar, empezar. (P. us. Es verbo defectivo.)

INCOATIVO, VA adj. Dícese de los verbos que indican el principio de una cosa como *enfajecer*.

INCOBRABLE adj. Dícese de lo que no se puede cobrar : *deuda incobrable.*

INCOERCIBILIDAD f. Calidad de incoercible.

INCOERCIBLE adj. Que no se puede comprimir : *fluido incoercible.* Que no se puede contener : *padecer vómitos incoercibles.*

INCÓGNITA f. *Mat.* Cantidad desconocida que es preciso determinar en una ecuación : *despejar la incógnita.* *Fig.* Causa oculta de un hecho.

INCÓGNITO, TA adj. No conocido : *regiones incógnitas.* De *incógnito* loc. adv., sin ser conocido : *los soberanos gustan de viajar de incógnito.*

INCOGNOSCIBLE adj. Inaccesible al entendimiento humano : *cada día ensancha la ciencia los límites de lo incognoscible.*

INCOHERENCIA f. Falta de coherencia ó cohesión : *la incoherencia de las ideas.*

INCOHERENTE adj. No coherente, que carece de cohesión : *pronunciar palabras incoherentes.*

ÍNCOLA m. Habitante de un lugar. (P. us.)

INCOLORO, RA adj. Que carece de color : *el alcohol puro es incoloro.* Sin brillo : *estilo incoloro.*

INCÓLUME adj. (lat. *incolumis*). Sin daño, sin lesión : *salir incólume de un peligro.* *SINÓN.* Ileso.

INCOLUMIDAD f. Calidad de incólume ó ileso.

INCOMBUSTIBILIDAD f. Calidad de lo que es incombustible : *la incombustibilidad del amianto.*

INCOMBUSTIBLE adj. Dícese de lo que no puede quemarse ó consumirse : *el amianto es incombustible.*

INCORPORAR v. a. Hacer que dos cosas hagan cuerpo una con otra: *incorporar aceite con cera*. Sentar el cuerpo que estaba antes echado: *incorporarse en la cama*. **INCORPORARSE** v. r. Entrar una persona a formar parte de un cuerpo.

INCORPORABILIDAD f. Calidad de lo incorpóreo.

INCORPÓREO, A adj. No corpóreo, inmaterial.

INCORPORO m. Incorporación. (P. us.)

INCONEXIÓN f. Falta de corrección: *la inconexión del estilo*. Descortésia.

INCORRECTAMENTE adv. m. De un modo incorrecto: *expresarse muy incorrectamente*.

INCORRECTO, TA adj. Dicese de lo que no es correcto: *traje incorrecto*.

INCORREGIBILIDAD f. Calidad de incorregible: *la incorregibilidad de un borracho*.

INCORREGIBLE adj. Que no puede corregirse ó enmendarse: *es Emilio un holgazán incorregible*.

INCORUPCIÓN f. Estado de una cosa corrompida. Fig. Pureza de vida y costumbres.

INCORUPCIÓN adv. m. Sin corrupción.

INCORUPCIÓN f. Calidad de lo que es incorruptible: *la incorruptibilidad de un juez*.

INCORUPCIÓN adj. Que no se corrompe: *la madera embreada es casi incorruptible*. Fig. Que no puede corromperse: *un magistrado incorruptible*.

INCORUPCIÓN, TA adj. No corrompido. Fig. No dañado ni viciado.

INCRASAR f. Med. Engrasar. (P. us.)

INCREADO, DA adj. Dicese de lo que no ha sido creado: *la sabiduría increada es el Verbo divino*.

INCREIBILIDAD f. Calidad de lo increíble.

INCRECULIDAD f. Repugnancia en creer una cosa: *noticia acogida con increculidad*. Falta de fe.

INCRÉDULO, LA adj. y s. Dicese del que no cree en los misterios de la religión. Que no cree con facilidad: *auditor incrédulo*.

INCREÍBLE adj. Que no puede creerse: *misterio increíble*. Fig. Muy difícil de creer, extraordinario: *gozar de una felicidad increíble*.

INCREÍBLEMENTE adv. m. De un modo increíble: *hombre increíblemente rico*.

INCREMENTAR v. n. Barbarismo por aumentar.

INCREMENTO m. (lat. *incrementum*). Aumento: *el incremento tomado por un negocio*. Gram. Aumento de letras que tienen ciertas formas de una palabra: *el incremento de los aumentativos*.

INCRUPACIÓN f. Reprensión fuerte y dura.

INCRUPADOR, RA adj. y s. Que increpa.

INCRUPAR v. a. Reprender muy severamente.

INCRUPACIÓN f. La acción de incriminar.

INCRUPINAR v. a. (lat. *in, y criminari*, acusar). Acriminar, acusar. Exagerar un delito ó defecto.

INCRUPALIZABLE adj. Dicese del cuerpo que no se puede cristalizar: *sumo incrustalizable*.

INCRUPENTO, TA adj. No sangriento: *el sacrificio incruento de la misa*.

INCRUPACIÓN f. Acción de incrustar. Obra incrustada. Capa pedregosa que se forma alrededor de ciertos cuerpos que permanecen en un agua calcárea. Depósito de carbonato de cal que se forma en las paredes de las calderas de vapor.

INCRUPADOR, RA adj. y s. Que incrusta.

INCRUPANTE adj. Que incrusta ó cubre con piedra: *fuerza incrustante*.

INCRUPAR v. a. (lat. *incrutare*). Embutir: *incrutar ndcar en la mullera*. Cubrir con una costra pétrea. **INCRUPARSE** v. r. Adherir fuertemente. Fig. Grabarse: *incruparse una cosa en la memoria*.

INCRUPACIÓN f. Acción de empollar las aves sus huevos. *Incubación artificial*, acción de encobar los huevos por medio del calor artificial. Med. Tiempo que transcurre entre la introducción en el organismo del germen de una enfermedad y la aparición de los primeros síntomas de la misma.

INCRUPADOR, RA adj. y s. f. Que sirve para la incubación artificial: *una máquina incubadora*.

INCUBAR v. n. (lat. *incubare*). Encobar huevos.

INCUBO adj. y s. Especie de demonio masculino.

INCUESTIONABLE adj. Que no es cuestionable.

INCULCACIÓN f. Impr. La acción de inculcar.

INCULCADOR adj. y s. Que inculca ó imprime.

INCULCAR v. a. (lat. *in, y calcare*, hollar). Imprimir una cosa en la mente de uno á fuerza de repetírsela. Apretar demasiado. (P. us.) *Impr.* Juntar demasiado la letra. **Incultarse** v. r. Afirrnarse una persona en su opinión.

INCULPABLE adj. Que no puede ser inculpado.

INCULPACIÓN f. Acción de inculpar ó acusar: *inculpación de asesinato*.

INCULPAR v. a. Culpar, acusar: *inculpar de robo*.

INCULTAMENTE adv. m. De un modo inculto.

INCULTIVABLE adj. Que no puede cultivarse.

INCULTO, TA adj. Que no está cultivado: *dejar inculta una tierra*. Fig. Descuidado: *barba inculta*. Sin cultura intelectual ó moral: *persona inculta*.

INCULTURA f. Falta de cultivo ó de cultura.

INCUMBENCIA f. Obligación de hacer una cosa: *este asunto no es de mi incumbencia*.

INCUMBIR v. impers. (lat. *incumbere*). Estar á cargo de uno una cosa: *eso te incumbe á ti*.

INCUNABLE adj. y s. (lat. *incunabulum*, cuna). Dicese de los libros publicados al principio de la imprenta: *los incunables son la pasión de los bibliófilos*.

INCURABILIDAD f. Calidad de incurable.

INCURABLE adj. Que no se puede curar: *mal incurable*. Fig. Que no tiene enmienda: *vicio incurable*.

INCURIA f. Negligencia, descuido.

INCURIONO, SA adj. y s. Que tiene incuria.

INCURMINAMIENTO m. Acción de incurrir.

INCURRIR v. n. Cometer: *incurrir en una culpa grave*. Merecer, atraerse: *incurrir en un castigo*.

INCUSIÓN f. Mil. Correría.

INCUSA adj. f. Dicese de la medalla que, por algún vicio de fabricación, está grabada en hueco en lugar de estarlo en relieve.

INCUSAR v. a. (lat. *incusare*). Acusar. (P. us.)

INDAGACIÓN f. Acción de indagar ó averiguar.

INDAGADOR, RA adj. y s. Que indaga.

INDAGAR v. a. (lat. *indagare*). Averiguar.

INDAGATORIO, MIA adj. For. Relativo a la averiguación de un hecho.

INDAYÉ m. Riopl. Especie de gavilán.

INDEBIDAMENTE adv. m. De un modo indebido.

INDEBIDO, DA adj. Ilícito, prohibido. Que no se debe hacer.

INDECENCIA f. Carácter de lo que es indecente.

INDECENTE adj. Contrario á la decencia.

INDECENTEMENTE adv. De modo indecente.

INDECIBLE adj. Que no se puede expresar: *experimentar un horror indecible*.

INDECIBLEMENTE adv. m. De modo indecible.

INDECISIÓN f. Falta de decisión ó resolución.

INDECISO, SA adj. Irresoluto: *estar indeciso*. Incierto, dudoso: *batalla indecisa*. Vago, difícil de reconocer: *formas indecisas*.

INDECLINABLE adj. Que no puede evitarse.

For. Que no se puede declinar: *ley indeclinable*.

Gram. Que no se declina: *una palabra indeclinable*.

INDECORO m. Falta de decoro. (P. us.)

INDECOROSAMENTE adv. m. Sin decoro.

INDECOROSO, SA adj. Indecente, sin decoro.

INDEFECTIBILIDAD f. Calidad de lo que es indefectible: *los teólogos afirman la indefectibilidad de la Iglesia*.

INDEFECTIBLE adj. Dicese de lo que no puede faltar: *plazo indefectible*.

INDEFECTIBLEMENTE adv. m. De un modo indefectible: *vendrá indefectiblemente*.

INDEFENDIBLE adj. Dicese de lo que no puede ser defendido: *abogar por una causa indefendible*.

INDEFENSO, SA adj. Que no tiene defensa: *animal indefenso*. SINÓN. *Inermis*.

INDEFICIENTE adj. Que no puede faltar. (P. us.)

INDEFINIBLE adj. Que no se puede definir: *color indefinible, turbación indefinible*.

INDEFINIDAMENTE adv. m. De un modo indefinido: *aplazar indefinidamente una solución*.

INDEFINIDO, DA adj. No definido. Que no tiene límites señalados: *extensión indefinida*. Indeterminado: *experimentar una sensación indefinida*. Artículo indefinido, el artículo uno, una.

INDEFORMABLE adj. Que no se deforma.

INDEHISCENCIA f. Bot. Calidad de indehisciente.

INDEHISCENTE adj. Bot. No dehisciente, que no se abre por sí solo: *fruto indehisciente*.

Arte uno : 1. Vaina cincelada ; 2. Aguamoni de cobre ; 3. El día Siva ; 4. Boles bordada ; 5. Puerta de etapa ; 6. Vichad ; 7. Mosquero bordada ; 8. Templo de Kayaka.

Suena griego-bactriana llegando por último a la exageración del detalle que la caracteriza. Son célebres en el mundo entero las obras del arte industrial de la India.

INDÍOFILO, LA adj. y s. Amigo de los indios.

INDIRECTA f. Medio indirecto de que uno se vale para dar a entender una cosa sin expresarla a pajar indirectas. *Pam Indirecta del padre Cobos, la demasiado clara y explícita.*

INDIRECTAMENTE adv. m. De modo indirecto.

INDIRECTO, TA adj. Que no es directo : camino indirecto. *Fig.* Disimulado. (P. us.)

INDISCIPLINA f. Falta de disciplina : la indisciplina en los ejércitos es causa segura de derrota.

INDISCIPLINABLE adj. Incapaz de disciplinarse, indócil : *tropa indisciplinable.*

INDISCIPLINADO, DA adj. Que no observa disciplina : castigar a un niño indisciplinado.

INDISCIPLINARSE v. r. Obrar sin disciplina.

INDISCRECIÓN f. Falta de discreción, acción indiscreta : *cometer indiscreciones.*

INDISCRETAMENTE adv. m. Sin discreción.

INDISCRETO, TA adj. y s. Imprudente, que obra sin discreción. Que carece de discreción : dirigir una pregunta indiscreta.

INDISCULPABLE adj. Que no tiene disculpa.

INDISCUTIBLE adj. Que no puede discutirse o combatirse : derecho indiscutible.

INDISCUTIBLEMENTE adv. m. De un modo indiscutible : indiscutiblemente cierto.

INDISOLUBLE f. Calidad de insoluble.

INDISOLUBLE adj. Que no se puede disolver. Que no se puede desatar un amor insoluble.

INDISOLUBLEMENTE adv. m. De un modo insoluble : *en ar indisolublemente unidos.*

INDISPENSABLE adj. Que no se puede dispensar : *deber indispensable.* Necesario ó inevitable.

INDISPONER v. a. Alterar ligeramente la salud : el calor indisponer a muchas personas. *Fig.* Malquistar : *le indispusieron con su primo.* *Indisponer* se conjuga este verbo del mismo modo que poner.

INDISPONIBLE adj. Que no puede disponerse.

INDISPOSICIÓN f. Incomodidad ligera, malestar. Falta de disposición para una cosa. (P. us.)

INDISPUTABLE adj. Indiscutible, evidente.

INDISTINGUIBLE adj. Lo que no se distingue.

INDISTINTAMENTE adv. m. De una manera indistinta : *pronunciar indistintamente una palabra.*

INDISTINTO, TA adj. Que no se distingue bien : *hablar con voz indistinta.*

INDIVIDUACIÓN f. Individualidad (P. us.)

INDIVIDUAL adj. Perteneciente al individuo : *calidad individual.* Que concierne a una persona.

(al Barbarismo por idéntico y por su persona.)

INDIVIDUALIDAD f. Lo que constituye el individuo. Originalidad propia de una persona ó cosa.

INMIGRADO, DA adj. y s. Neol. Dícese de la persona que inmigra a un sitio. CONTR. **Emigrado.**
INMIGRANTE adj. y s. Dícese del que inmigra a otra nación. PARÓN. **Emigrante.**

INMIGRAR v. n. (del lat. *in*, en, y *migrare*, irse). Llegar a un país para vivir en él. CONTR. **Emigrar.**
INMINENCIA f. Calidad de inminente : *asustarse por la inminencia de un peligro.*

INMINENTE adj. (lat. *imminere*, amenazar). Que amenaza : *una ruina inminente.* PARÓN. **Eminente.**

INMISCUIR v. a. (lat. *immiscere*). Mezclar. **Inmiscuirse** v. r. Fig. Entremeterse en un negocio. Es verbo defectivo que sólo se usa en el infinitivo.

INMOBILIARIO, RIA adj. Relativo a los inmuebles : *riqueza inmobiliaria.*

INMOBLE adj. Que no puede moverse ó no se mueve. Fig. Constante, firme : *un carácter inmovible.*

INMODERADAMENTE adv. m. Con exceso.

INMODERADO, DA adj. Sin moderación alguna.

INMODESTAMENTE adv. m. Con inmodestia.

INMODESTIA f. Falta de modestia ó de recato.

INMODESTO, TA adj. Que no es modesto, falto de modestia ó recato : *una conducta inmodesta.*

INMOLACIÓN f. Acción de inmolar. Sacrificio.

INMOLADOR, RA adj. y s. Que inmola.

INMOLAR v. a. (lat. *immolare*). Ofrecer en sacrificio una víctima : *inmolar un buey.* Sacrificar : *inmolar sus intereses en favor de la patria.*

INMORAL adj. Que no es moral : *libro inmoral.*

INMORALIDAD f. Falta de moralidad.

INMORTAL adj. Que no puede morir : *alma inmortal.* Fig. Imperecedero : *ganar gloria inmortal.*

INMORTALIDAD f. Calidad de inmortal. Fig. Vida perpetua en la memoria de los hombres : *aspirar a la inmortalidad.*

INMORTALIZAR v. a. Hacer inmortal a una persona ó cosa : *el Quijote inmortalizó a Cervantes.*

INMORTALMENTE adv. m. De modo inmortal.

INMORTIFICACIÓN f. Falta de mortificación.

INMOTIVADO, DA adj. No motivado.

INMOTO, TA adj. Que no se mueve, inmóvil.

INMOVIBLE adj. Que no puede moverse.

INMÓVIL adj. Que no se mueve : *los antiguos creían que la tierra estaba inmovil en el espacio.*

INMOVILIDAD f. Calidad de inmóvil.

INMOVILIZACIÓN f. Neol. Acción de inmovilizar : *se curan las fracturas con la inmovilización del miembro herido.*

INMOVILIZAR v. a. Neol. Hacer inmóvil. Impedir el movimiento : *tren inmovilizado por la nieve.*

INMUEBLE adj. Dícese de los bienes raíces, en contraposición de los muebles : *vender inmuebles.*

INMUNDICIA f. Suciedad. Fig. Impureza, vicio.

INMUNDO, DA adj. (lat. *in*, negat., y *mundus*, limpio). Sucio, repugnante : *animal inmundo.* Fig. Impuro, deshonesto. *Espíritu inmundo*, el demonio.

INMUNE adj. Libre, exento : *inmune de un gravamen.* Al abrigo de una enfermedad : *estar inmune contra el cólera.*

INMUNIDAD f. Calidad de inmune.

INMUNIZADOR, RA adj. Med. Dícese de los medicamentos que inmunizan : *suero inmunizador.*

INMUNIZAR v. a. Neol. Hacer inmune contra una enfermedad : *la vacuna inmuniza contra la viruela.*

INMUTABILIDAD f. Calidad de inmutable ó invariable : *la inmutabilidad de Dios.*

INMUTABLE adj. No mudable : *ley inmutable.*

INMUTACIÓN f. Acción de inmutar ó alterar.

INMUTAR v. a. (lat. *inmutare*). Alterar una cosa. Inmutarse, alterarse : *se inmutó su semblante.*

INNATISMO m. Sistema filosófico que pretende que las ideas son connaturales a la razón.

INNATO, TA adj. Dícese de lo que nace al mismo tiempo que nosotros : *ideas innatas.*

INNAVEGABLE adj. Que no es navegable.

INNECESARIO, RIA adj. No necesario, inútil.

INNEGABLE adj. Dícese de aquello que no se puede negar ó es indiscutible : *verdad innegable.*

INNEGOCIABLE adj. Que no puede negociarse.

INNOBLE adj. Que no es noble, infame.

INNOCIDIA f. Neol. Calidad de inocuo.

INNOCUO, CUA adj. Dícese de aquello que no hace daño, inofensivo : *producto innocuo.* CONTR. **Noelivo.**

INNOMINADO, DA adj. Que no tiene nombre. (P. us.) Zool. *Hueso innominado*, el hueso ilíaco.

INNOVACIÓN f. Acción de innovar : *una innovación original.* Novedad que se introduce en una cosa : *desconfiar de las innovaciones.*

INNOVADOR, RA adj. y s. Que innova.

INNOVAMIENTO m. Innovación, novedad.

INNOVAR v. a. (lat. *innovare*). Introducir novedades en alguna cosa : *innovar una moda extraña.*

INNUMERABLE adj. Que no puede contarse, incontable, muy considerable : *turba innumerable.*

INNÚMERO, RA adj. Innumerable. (P. us.)

INOBEDECENCIA f. Falto de obediencia.

INOBEDECIENTE adj. No obediente, desobediente.

INOBSERVABLE adj. Que no puede observarse.

INOBSERVADO, DA adj. Dícese de aquello que no ha sido observado : *un hecho inobservado aun.*

INOBSERVANCIA f. Falta de observancia.

INOCENCIA f. Estado del que no come el mal : *vivir en la inocencia.* Falta de culpabilidad : *probar la inocencia de un acusado.* Simplicidad, tontería.

INOCENTADA f. Fam. Dicho ó hecho sencillo ó simple : *decir inocentadas.* Fam. Engaño en que uno cae por falta de malicia.

INOCENTE adj. Libre de pecado, que ignora el mal. Sencillo, sin malicia : *entretentimiento inocente.* Cándido, tonto : *ser inocente.* Aplícase al niño muy joven : *Herodes ordenó la degollación de los inocentes.*

INOCENTEMENTE adv. m. Con inocencia.

INOCENTÓN, NA adj. Fam. Tonto, fácil de engañar.

INOCULABLE adj. Que puede inocularse.

INOCULACIÓN f. Introducción en el organismo animal de un germen vivo ó de un virus : *la inoculación de la vacuna preserva de las viruelas.*

INOCULADOR m. El que inocula.

INOCULAR v. a. (lat. *inoculare*). Med. Comunicar por inoculación una enfermedad contagiosa : *inocular la rabia.* Fig. Pervertir, contagiar, dañar.

INODORO, RA adj. Que no tiene olor, que no huele : *gas inodoro, excusado inodoro.*

INOFENSIVO, VA adj. Que no puede dañar.

INOFICIOSO, SA adj. Dícese del testamento que, sin motivo, perjudica a los herederos a quienes se debe legítima. Amer. Inútil, ocioso, innecesario.

INOLVIDABLE adj. Que no puede olvidarse.

INOPERABLE adj. Neol. Dícese de aquello que no se puede operar : *tumor inoperable.*

INOPIA f. Gran pobreza : *la inopia de una lengua.*

INOPINABLE adj. No opinable.

INOPINADAMENTE adv. De modo inopinado.

INOPINADO, DA adj. Inesperado, que no se esperaba : *suceso inopinado.*

INOportunamente adv. m. Sin oportunidad.

INOportunidad f. Falta de oportunidad.

INOportuno, NA adj. No oportuno : *visita inoportuna.* PARÓN. **Importuno.**

INORGÁNICO adj. Dícese de los cuerpos desprovistos de vida, no organizados como los minerales.

INOXIDABLE adj. Que no puede oxidarse : *el oro es un metal inoxidable.*

IN PACE m. (pal. lat. que significa : en paz). Prisión ó calabozo subterráneo donde se encerraba, hasta la muerte, a ciertos condenados.

IN PETTO m. adv. (pal. ital. que significa : en el pecho). Para sus adentros : *murmurar in petto.*

IN PÚRIBUS loc. fam. Desnudo, en cuero, en pelota : *estar in púribus.* Es corrupción de la frase latina *in puris naturalibus.*

INQUEBRANTABLE adj. Que no puede quebrantarse ó doblegarse : *una voluntad inquebrantable.*

INQUIETADOR, RA adj. y s. Que inquieta.

INQUIETAMENTE adv. m. De un modo inquieto.

INQUIETANTE adj. Galicismo por inquietador.

INQUIETAR v. a. (lat. *inquietare*). Poner inquieto : *esta noticia me inquieta.* For. Acosar, atormentar : *inquietar al enemigo.* Turbar la pacífica posesión de una cosa : *inquietar a un poseedor.*

INQUIETO, TA adj. Que no está tranquilo : *hombre inquieto.* Fig. Intranquilo : *curiosidad inquieta.* Hond. Barbarismo por inclinado, dado.

INQUIETUD f. Falta de quietud ó tranquilidad.

Aprensión. Turbación, agitación : *inquietud mortal.*

INQUILINATO m. Arriendo, alquiler.

INSIPICIENCIA f. Falta de sabiduría ó de juicio.
INSIPIENTE adj. y s. Ignorante, sin instrucción.
 Falta de juicio. *PARÓN. Insipiente.*

INSISTENCIA f. Acción de insistir, porfía.
INSISTENTE adj. Que insiste ó porfía, obstinado.
INSISTIR v. n. (lat. *insistere*). Insistir, porfiar, empeñarse en algo : *insisto en que no te equivocas.*

ÍNSITO, TA adj. Connatural á una cosa. (P. us.)
INSOCIABILIDAD f. Carácter insociable.
INSOCIABLE adj. Intratable, con quien no se puede tratar : *hombre insociable.*
INSOCIABLEMENTE adv. De modo insociable.
INSOCIAL adj. Insociable.

INSOLACIÓN f. Acción de insolar : *la insolación de un clisé fotográfico.* Enfermedad causada por la exposición á un sol ardiente : *la insolación exige la aireación del enfermo, la exposición en un sitio fresco y las afusiones de agua fría.*

INSOLAR v. a. (lat. *insolare*). Poner al sol una cosa : *insolar una prueba fotográfica.* **Insolarse** v. r. Asolearse, enfermar del sol.

INSOLUBLE adj. Que no se puede soldar.
INSOLENCIA f. Acción insolente. Atrevimiento excesivo. Palabra ó acción ofensiva ó insultante.

INSOLENTAR v. a. Hacer insolente. **Insolentarse** v. r. Mostrarse insolente ó arrogante.

INSOLENTE adj. Que comete insolencias : *niño insolente.* Arrogante, orgulloso : *hombre insolente.*

INSOLENTEMENTE adv. m. Con insolencia, arrogantemente : *responder insolentemente.*

INSOLENTÓN, NA adj. y s. *Fam.* Muy insolente.

INSÓLITO, TA adj. Contrario á lo acostumbrado : *ruido insólito.* *CONTR. Usual, acostumbrado.*

INSOLUBILIDAD f. Calidad de lo insoluble.

INSOLUBLE adj. Que no puede disolverse : *la resina es insoluble en el agua.* Que no se puede resolver : *está en presencia de un problema insoluble.*

INSOLUTO, TA adj. *Amer.* No pagado, no satisfecho : *una deuda insoluta.*

INSOLVENCIA f. Imposibilidad de pagar.
INSOLVENTE adj. Que no tiene con qué pagar lo que debe : *perseguir á un deudor insolvente.*

INSOMNE adj. Que no puede conciliar el sueño.

INSOMNIO m. Privación de sueño, desvelo.

INSONDABLE adj. Que no se puede sondear : *mar insondable.* *Fig.* Que no se puede penetrar : *secreto insondable.*

INSONORO, RA adj. Que no es sonoro. (P. us.)

INSOPORTABLE adj. Que no puede soportarse : *dolor insoportable.* *SINÓN. Insufrible.*

INSOSPICABLE adj. Difícil de sospechar.

INSOSTENIBLE adj. Que no se puede sostener ó mantener : *argumento insostenible.*

INSPECCIÓN f. Acción de inspeccionar ó examinar : *inspección severa.* Cargo del inspector.

INSPECCIONAR v. a. Examinar como inspector.

INSPECTOR, RA adj. y s. El que por oficio vigila y examina una cosa : *inspector de ferrocarril.*

INSPIRACIÓN f. Entrada del aire en los pulmones. Consejo ó sugestión : *seguir las inspiraciones de otro.* Estado en que se halla el alma sometida á la influencia de una fuerza sobrenatural : *la inspiración de Moisés, de los Profetas.* Entusiasmo creador, numen poético : *la inspiración de un vate.* Cosa inspirada : *las inspiraciones del genio.*

INSPIRADO, DA adj. *Neol.* Que está bajo la influencia de la inspiración : *unos versos inspirados.*

INSPIRADOR, RA adj. y s. Que inspira : *castigar al inspirador de un crimen.* *Zool.* Que sirve para la inspiración : *músculos inspiradores.*

INSPIRANTE adj. Que inspira.

INSPIRAR v. n. (del lat. *in, en, y spirare, soplar*). Hacer penetrar el aire en el pecho por la inspiración : *inspirar profundamente.* V. a. Hacer brotar un sentimiento : *el amor de la patria inspira á los poetas.* Infundir entusiasmo. **Inspirarse** v. r. Cobrar inspiración : *inspirarse en un libro para escribir un artículo.*

INSPIRATIVO, VA adj. Que puede inspirar.

INSTABILIDAD (y no **INESTABILIDAD**) f. Falta de estabilidad. *Fig.* Falta de permanencia : *la inestabilidad de las cosas humanas.*

INSTABLE (y no **INESTABLE**) adj. No estable, que carece de solidez ó firmeza : *gozar de paz instable.*

INSTALACIÓN f. Acción de instalar : *la instalación de un almacén.*

INSTALAR v. a. Poner en posesión de un empleo ó dignidad. Colocar : *instalar una máquina.* **Instalarse** v. r. Tomar posesión, establecerse.

INSTANCIA f. (lat. *instantia*). Solicitud, insistencia : *no quiso ceder á mis instancias.* Serie de los actos de un juicio, desde la contestación hasta la sentencia : *tribunal de primera instancia.*

INSTANTÁNEA f. Fotografía obtenida en un fragmento de segundo. Aparato para instantáneas.

INSTANTÁNEAMENTE adv. t. Inmediatamente, en seguida : *obedecer instantáneamente.*

INSTANTÁNEO, A adj. Que dura un instante. Que se produce bruscamente : *muerte instantánea.*

INSTANTE m. Momento muy corto, segundo : *detenerse un instante.* *Al instante* loc. adv., en seguida. *En un instante* loc. adv., pronto. *A cada instante* loc. adv., continuamente.

INSTANTEMENTE adv. m. Con instancia ó insistencia : *rogar instantemente.*

INSTAR v. a. (lat. *instare*). Repetir una súplica ó petición : *le instó á que se sentara.* V. n. Urgir, correr prisa : *insta que vengas.*

INSTAURACIÓN f. *Neol.* Establecimiento : *la instauración de un gobierno revolucionario.*

INSTAURAR v. a. (lat. *instaurare*). Establecer.

INSTAURATIVO, VA adj. Que puede instaurar.

INSTIGACIÓN f. Incitación, impulso : *obrar á instigación de otro.*

INSTIGADOR, RA adj. y s. Que instiga ó impulsa : *instigador de un delito.*

INSTIGAR v. a. Incitar á uno á que haga algo.

INSTILACIÓN f. Acción de instilar ó echar gota á gota : *instilación de un licor.*

INSTILAR v. a. (lat. *in, en, y stilla, gota*). *Farm.* Echar gota á gota : *instilar atropina en el ojo.* *Fig.* Infundir poco á poco : *instilar un afecto en el ánimo.*

INSTINTIVAMENTE adv. m. Por instinto, irreflexivamente : *ponerse instintivamente al abrigo.*

INSTINTIVO, VA adj. Que nace del instinto, involuntario : *movimiento instintivo.*

INSTINTO m. (lat. *instinctus*). Impulso natural : *el instinto de la conservación.* Primer movimiento que precede la reflexión. Sentimiento interior, independiente de la razón, que dirige á los animales en sus acciones : *el instinto de las abejas les hace ejecutar actos tan complicados que casi fundan con la inteligencia.* — El instinto de los animales los impulsa á ejecutar ciertos actos sin tener idea de lo que hacen, á emplear medios relativamente idénticos, sin intentar nunca variarlos, y sin conocer la relación que existe entre los medios empleados y el fin conseguido. Difiere el instinto de la inteligencia en que esta varía en los medios que emplea, mientras que el instinto es ciego y casi invariable, siendo por decirlo así, una costumbre innata y hereditaria. El hombre puede instruirse y aprovechar lo que otros hicieron antes que él, los animales son incapaces de ello, y la experiencia que adquiere uno de ellos no suele servir á los demás. Así por ejemplo una golondrina es capaz de hacer su nido sin aprender á hacerlo, pero las golondrinas de hoy no hacen sus nidos mejor que las de hace mil años.

INSTITOR m. *For.* Factor.

INSTITUCIÓN f. Acción de instituir : *la institución de los juegos florales.* Cosa establecida : *institución feudal.* *For.* Nombramiento de heredero.

INSTITUCIONAL adj. Relativo a la institución.

INSTITUIDOR, RA adj. y s. Que instituye.

INSTITUIR v. a. (lat. *instituire*). Establecer algo que no existía antes : *instituir una academia.* *Impro.* Se conjuga este verbo lo mismo que *huir*.

INSTITUTA f. (lat. *instituta, instituciones*). Compendio del derecho civil romano, redactado por orden de Justiniano en 529.

INSTITUTO m. (lat. *institutum*). Orden religiosa. Corporación científica, literaria ó artística : *instituto geográfico.* Establecimiento oficial de segunda enseñanza, en España y en otros países.

INSTITUTOR, RA adj. y s. Instituidor, el que instituye. *M. Neol.* Maestro de escuela.

INSTITUTRIZ f. Maestra de escuela de niñas.

INSTITUYENTE adj. y s. *Neol.* Fundador.

INTENCIÓN f. (lat. *intentio*). Deseo deliberado de hacer una cosa : *no basta la intención para constituir el delito*. Deseo, voluntad : *las últimas intenciones de una persona*. Fig. Instinto dañino : *toro de intención*. Fam. Segunda intención, doblez : *hablar con segunda intención*. Primera intención, franqueza : *obrar de primera intención*. Curar de primera intención, hacer la primera cura al enfermo. PARÓN. *Intención*.

INTENCIONADAMENTE adv. Con intención, de intento : *cambiar intencionadamente de camino*.

INTENCIONADO, DA adj. Que tiene intención o propósito de algo : *bien intencionado*.

INTENCIONAL adj. Perteneciente a la intención : *un error intencional*. CONTR. *Involuntario*.

INTENCIONALMENTE adv. m. De un modo intencional. CONTR. *Involuntariamente*.

INTENDENCIA f. Cargo o funciones del intendente. División territorial sometida al gobierno del intendente. Oficina del intendente.

INTENDENTE m. (lat. *intendens*, que vigila). El encargado de dirigir una casa, finca, etc. Nombre de ciertos funcionarios : *el intendente del ejército*.

INTENSAMENTE adv. m. De un modo intenso.

INTENSIDAD f. Grado de actividad o potencia : *medir la intensidad de una corriente eléctrica*. Fig. Vehemencia : *la intensidad del amor*.

INTENSIÓN f. Intensidad. PARÓN. *Intención*.

INTENSIVO, VA adj. Intenso. Cultivo intensivo, el que acumula el trabajo y el capital en un terreno relativamente pequeño : *el cultivo intensivo conviene a los países donde el terreno es caro*.

INTENSO, SA adj. (lat. *intensus*). Muy fuerte, muy vivo : *calor intenso*. Muy vehemente : *pasión intensa*. CONTR. *Débil*.

INTENTAR v. a. Tener intención de hacer algo. Procurar : *intentar salir de su condición*. For. Empezar un pleito : *intentar un proceso*.

INTENTO m. (lat. *intentus*). Propósito, intención : *tener intento de salir*. Cosa que se intenta. De intento m. adv., de propósito, a cosa hecha.

INTENTONA f. Fam. Intento temerario, acción imprudente : *le salió mal la intentona*.

INTER adv. t. Ant. y Col. Interin : *en el inter*.

INTER prep. lat. que significa *entre* y forma parte de ciertos compuestos, como : *interponer, intervenir*. M. Per. y Arg. Teniente de cura, vicario.

INTERASTRAL adj. Dicese de lo que media entre los astros : *espacio interastral*.

INTERCADENCIA f. Desigualdad, dicese sobre todo de las pulsaciones del corazón y las arterias.

INTERCADENTE adj. Dicese del pulso que presenta intercadencias o desigualdades.

INTERCALACIÓN f. Acción de intercalar.

INTERCALAR adj. Agregado o añadido. Día intercalar, el que se agrega al mes de febrero en los años bisiestos.

INTERCALAR v. a. Agregar una cosa entre otras.

INTERCAMBIABLE adj. Neol. Dicese de las cosas que pueden cambiarse una por otra.

INTERCAMBIO m. Neol. Cambio mutuo entre dos cosas : *el intercambio de las ideas*.

INTERCEDER v. n. Suplicar para obtener el perdón de alguno : *las vestales podían interceder para obtener el perdón de los condenados a muerte*.

INTERCELULAR adj. Situado entre las células.

INTERCEPTACIÓN f. La acción de interceptar.

INTERCEPTAR v. a. (lat. *interceptum*, de *intercipere*, quitar, interrumpir). Apoderarse de una cosa que se envía a otro : *interceptar una carta*. Detener una cosa : *las nubes interceptan el sol*.

INTERCESIÓN f. Acción de interceder : *la intercesión de los tribunos de la plebe en Roma impedía el voto de las leyes*.

INTERCESOR, RA adj. y s. Que intercede.

INTERCISO, SA adj. (lat. *intercisus*, cortado por medio). Día interciso, declase de aquel que sólo era de fiesta por la mañana.

INTERCOLUMNIO m. Arg. Espacio que media en un edificio entre columna y columna.

INTERCONTINENTAL adj. Neol. Relativo a dos continentes : *cable telegráfico intercontinental*.

INTERCOSTAL adj. (lat. *inter*, entre, y *costa*, costilla). Zool. Entre las costillas : *dolor intercostal*.

INTERCURRENCIA f. Alternativa, variación.

INTERCURRENTE adj. Que sobreviene durante el curso de otra cosa : *enfermedad intercurrente*.

INTERCUTÁNEO, A adj. Que se encuentra entre cuero y carne : *humor intercutáneo*.

INTERDECIR v. a. (lat. *interdicere*). Prohibir. IRRU. Se conjuga este verbo lo mismo que *decir*.

INTERDICCIÓN f. Prohibición, la acción de prohibir alguna cosa : *la interdicción de un comercio*.

INTERDICTO m. Entredicho : *poner interdicto a un sacerdote*.

INTERDIGITAL adj. Zool. Dicese de lo que se halla entre los dedos : *una membrana interdigital*.

INTERÉS m. (lat. *interest*, interés). Lo que a uno le conviene : *dejarse guiar por el interés*. Beneficio que se saca del dinero prestado : *el interés legal no debe exceder en España del 6 p. 100*. Derecho eventual a alguna ganancia : *tener intereses en una empresa*. Interés simple, el del dinero, sin agregarle los intereses. Interés compuesto, el del dinero cuando se dejan agregarse cada año los intereses al capital. Fig. Inclinação : *sentir interés por una persona*.

INTERESABLE adj. Intersado : *hombre demasiado interesable*. (P. us.)

INTERESADO, DA adj. Que tiene interés en una cosa : *empleado interesado*. Guiado principalmente por el interés : *prestar servicios interesados*.

INTERESANTE adj. Que interesa o despierta el interés : *publicar una noticia interesante*.

INTERESAR v. a. Dar parte a uno en un negocio : *interesar a uno en una mina*. Importar : *eso no me interesa*. Inspirar interés a una persona. Atacar : *esta herida interesa el pulmón*.

INTERFECTO, TA adj. ys. (lat. *interfectus*, muerto). For. Aplicase a la persona muerta violentamente : *hacer la autopsia del interfecto*.

INTERFERENCIA f. Fis. Disminución o supresión de luz que se produce cuando se encuentran, en determinadas circunstancias, dos rayos de luz : *Fresnel explicó la teoría de las interferencias*.

INTERFERENTE adj. Fis. Que presenta el fenómeno de interferencia : *rayos interferentes*.

INTERFERIR v. n. Fis. Producir interferencias.

INTERFOLIAR v. a. (lat. *inter*, entre, y *folium*, hoja). Intercalar cierto número de hojas en blanco entre las hojas impresas de un libro.

INTERIN m. Interinidad, intervalo de tiempo. Adv. t. Entretanto, mientras : *interin llega, lee esto*.

INTERINAMENTE adv. t. En el interin.

INTERINAR v. a. Ratificar. (P. us.) Barbarismo por ocupar interinamente : *interinar un cargo*.

INTERINARIO, RIA adj. Galicismo por *interino*.

INTERINATO m. Neol. Cargo, empleo interino.

INTERINIDAD f. Calidad de interino.

INTERINO, NA adj. Hecho interinamente : *funciones interinas*. Que ejerce un cargo supliendo a otro.

INTERIOR adj. (lat. *interior*). Que está dentro : *patio interior*. Fig. Relativo al alma, a la naturaleza moral : *sentimientos interiores*. M. La parte de dentro : *el interior del cuerpo*. Parte central de una diligencia. Dicese del cuarto con vistas al patio o jardín. Pl. Col. Ropa blanca interior de la mujer. OBSERV. Son galicismos las siguientes frases : *aplicar un remedio al interior*, por *interiormente*; *un interior bien amueblado*, por *un cuarto, una habitación bien amueblados*. CONTR. *Exterior*.

INTERIORIDADES f. pl. Cosas privadas de una persona o familia : *meterse en interioridades*.

INTERIORMENTE adv. l. En lo interior : *burlarse interiormente de uno*. CONTR. *Exteriormente*.

INTERSECCIÓN f. Gram. Parte de la oración que comprende las exclamaciones con que se expresan los movimientos del ánimo como : *¡ah! ¡bravo!*

INTERLINEACIÓN f. La acción de interlinear.

INTERLINEAL adj. Dicese de lo que está escrito entre las líneas : *hacer una traducción interlineal*.

INTERLINEAR v. a. Entrerrenglonar.

INTERLOCUCIÓN f. Ant. Diálogo. (P. us.)

INTERLOCUTOR, RA m. y f. (lat. *interlocutum*, de *interloqui*, dirigir preguntas). Cualquier persona que toma parte en un diálogo : *Alcibíades es uno de los interlocutores de los Diálogos de Platón*.

INTERLOCUTORIO, RIA adj. y s. For. Dicese de la sentencia que se da antes de la definitiva.

INTERVIÚ m. Neol. V. INTERVIEW.

INTERVACENTE adj. Que yace en medio. (P. us.)

INTESTADO, DA adj. For. Dícese del que no ha hecho testamento : *morir intestado*.

INTESTINAL adj. Perteneciente ó relativo á los intestinos : *lombriz intestinal*.

INTESTINO, NA adj. Que está en el interior del cuerpo : *calor intestinal*. Que sucede en el interior de una sociedad, ó en el ánimo : *divisiones intestinas*.

INTESTINO m. (lat. *intestinus*). Anat. Viscera abdominal que se extiende desde el estómago hasta el ano y se divide, según su diametro, en dos partes, el intestino delgado, en la parte superior, y el intestino grueso en la inferior. (V. DIGESTIÓN.)

INTIMA ó INTIMACIÓN f. Acción de intimar.

ÍNTIMAMENTE adv. m. Con intimidad. Profundamente : *estar íntimamente convencido de algo*.

INTIMAR v. a. (lat. *intimare*). Declarar con autoridad : *intimar una orden*. V. n. Trabrar amistad con uno. *Intimarse* v. r. Empaparse. Impregnarse un cuerpo en otro. Introducirse en la voluntad de otro : *se han intimado mucho aquellas personas*.

INTIMATORIO, RIA adj. For. Que intima ó declara : *carta intimatoria*.

INTIMIDACIÓN f. Acción de intimidar. Temor

INTIMIDAD f. Amistad íntima : *vivir en la mayor intimidad con un amigo*.

INTIMIDAR v. a. (lat. *in, en, y timidus*, tímido). Causar miedo, asustar : *intimidar á un candidato*.

ÍNTIMO, MA adj. (lat. *intimus*). Interior y profundo. Que forma parte de la esencia de una cosa : *naturaleza íntima de un ser*. Dícese de la amistad muy estrecha que une dos personas.

INTITULAR v. a. Poner título á una cosa : *intitular un libro*. Dar un título á una persona ó cosa : *intitularse doctor*.

INTITULATA f. Título de ciertas obras. (P. us.)

INTOLERABILIDAD f. Calidad de intolerable.

INTOLERABLE adj. Dícese de lo que no se puede tolerar : *mostrar familiaridad intolerable*.

INTOLERANCIA f. Falta de tolerancia : *la intolerancia de Felipe II sublevó los Países Bajos*.

INTOLERANTE adj. y s. Que no tiene tolerancia : *María Tódor fué una reina muy intolerante*.

INTONSO, SA adj. Que no tiene cortado el cabello. Fig. Ignorante ó rústico. Fig. Dícese de los libros que se encuadernan sin cortar las barbas á los pliegos.

INTORSIÓN f. Hist. nat. Torsión hacia dentro.

INTOXICACIÓN f. Envenenamiento : *la asfixia por el óxido de carbono constituye una intoxicación*.

INTOXICAR v. a. Envenenar, emponzoñar.

INTRADÓS m. Arg. Superficie interior y cóncava de un arco ó bóveda.

INTRADUCIBLE adj. Dícese de lo que no se puede traducir : *hay en cada idioma frases intraducibles*.

INTRAMUROS adv. m. (lat. *intra*, dentro, y *muros*, murallas). Dentro de los muros de una ciudad : *vivir intra muros*. CONTR. *Extramuros*.

INTRANQUILO, LA adj. Falto de tranquilidad.

INTRANSFERIBLE adj. No transferible ó transmisible : *obtener un derecho intransferible*.

INTRANSIGENCIA f. Caracter intransigente.

INTRANSIGENTE adj. Que no transige : *partido político intransigente*.

INTRANSITABLE adj. Dícese del camino por donde se puede transitar ó caminar con facilidad.

INTRANSITIVO, VA adj. Gram. Verbo intransitivo ó neutro, el que no tiene complemento directo, como *ir, venir*.

INTRANSMISIBLE adj. Que no se transmite.

INTRANSMUTABILIDAD f. Calidad de intransmutable : *la intransmutabilidad de un derecho*.

INTRANSMUTABLE adj. Dícese de lo que no puede transmutarse.

INTREATABLE adj. Que no puede tratarse. Fig. Insociable, arisco, grosero : *tener un genio intratable*.

INTREPIDAMENTE adv. m. Con intrepidez.

INTREPIDEZ f. Valor, osadía. CONTR. *Cobardía*.

INTREPIDO, DA adj. Que no teme el peligro, valiente, atrevido : *soldado intrépido*.

INTRIGA f. Manejo secreto que se emplea para conseguir un fin. Enredo, embrollo : *armar intrigas*.

INTRIGADO, DA adj. Galicismo por *extrañado*, *admirado*, *maravillado*.

INTRIGANTE adj. y s. Que arma intrigas : *conceder á los intrigantes la recompensa debida al mérito*.

INTRIGAR v. n. Ejercitarse en intrigas y enredos. V. a. Galicismo por *inquietar*, *dar en que pensar*.

INTRINCABLE adj. Que puede intrincarse.

INTRINCACIÓN f. Acción y efecto de intrincar.

INTRINCADO, DA adj. Enmarañado, enredado, espeso : *bosque muy intrincado*.

INTRINCAMIENTO m. Intrincación, embrollo.

INTRINCAR v. a. Embrollar, enredar.

INTRÍNGULIS m. Fam. Intención oculta : *es un hombre de intríngulis*. Dificultad, nudo, enredo.

INTRÍNSECAMENTE adv. m. De un modo intrínseco ó esencial.

INTRÍNSECO, CA adj. Íntimo, esencial : *mérito intrínseco*. Val. r. *in-rínseco* de una cosa, el que tiene de por sí, á diferencia del convencional : *el valor intrínseco de las monedas de plata es próximamente la mitad de su valor nominal*. CONTR. *Extrínseco*.

INTRODUCCIÓN f. (lat. *introductio*). Acción de introducir : *la introducción de una sonda en la herida*. Discurso preliminar que encabeza un libro : *deben leerse las introducciones de los libros*. Exordio.

INTRODUCIDO, DA adj. Fam. Que tiene entrada y familiaridad en una casa.

INTRODUCIR v. a. (lat. *introducere*). Hacer entrar : *introducir á uno en su casa*. Meter : *introducir una sonda en una herida*. Hacer adoptar : *introducir una moda*. Ocasionar : *introducir el desorden*. IRREG. Se conjuga este verbo como *conducir*.

INTRODUCTIVO, VA adj. Que puede introducir.

INTRODUCTOR, RA adj. Que introduce : *introdutor de embajadores*.

INTROITO m. (lat. *introitus*, entrada). Palabras que pronuncia el sacerdote al principio de la misa. Entrada ó introducción de un escrito. (P. us.)

INTROMISIÓN f. Introducción.

INTROVERSIÓN f. Ensimismamiento. (P. us.)

INTRUSARSE v. r. Apropiarse sin derecho un cargo ó autoridad. (P. us.)

INTRUSIÓN f. Acción de introducirse sin derecho en una cosa : *cometer una intrusión atrevida*.

INTRUSO, MA adj. (del lat. *intrudere*, introducirse). Que se introduce sin derecho en alguna parte.

INTUICIÓN f. (lat. *intuitio*, de *in, en, y tueri*, ver). Conocimiento claro, recto ó inmediato de verdades, que penetran en nuestro espíritu sin necesidad de razonamiento : *la conciencia moral es la intuición del bien*.

INTUITIVAMENTE adv. m. Con intuición.

INTUITIVO, VA adj. Que se tiene por intuición.

INTUMESCENCIA f. Hinchazón.

INTUMESCENTE adj. Que se va hinchando.

INTUSUSCEPCIÓN f. (lat. *intus*, interiormente, y *susceptio*, acción de recibir). Hist. nat. Modo de crecer de los animales y vegetales que se asimilan las sustancias que toman interiormente.

ÍNULA f. Nombre científico del beleño.

INULINA f. Cuerpo parecido al almidón, que se encuentra en algunas plantas (papa real, dalia, etc.)

INULTO, TA adj. Port. Impune, sin castigo.

INUNDACIÓN f. Desbordamiento de los ríos ó lagos que inunda las comarcas vecinas. Fig. Multitud, copia, gran abundancia de una cosa.

INUNDAR v. a. (lat. *inundare*). Salir de madre los ríos ó lagos y cubrir de agua las regiones vecinas. Fig. Llenar : *inundar un país de extranjeros*.

INURBANIDAD f. Falta de urbanidad.

INURBANO, NA adj. Falto de urbanidad, grosero.

INUSITADO, DA adj. No usado : *voz inusitada*.

INÚTIL adj. Que no es útil, que no sirve para nada : *un hombre inútil para la sociedad*.

INUTILIDAD f. Calidad de inútil : *la inutilidad de un esfuerzo*. Cosa inútil : *comprar inutilidades*.

INUTILIZADO, DA adj. Que no se utiliza.

INUTILIZAR v. a. Hacer inútil una cosa.

INÚTILMENTE adv. m. Sin utilidad ó provecho.

ISLAM m. (gr *islām*, salvación) Islamismo, mahometismo, religión de Mahoma. *la ley del islam*.

ISLÁMICO, CA adj. Perteneciente al islam.

ISLAMISMO m. Religión de Mahoma. — El islamismo se resume en un solo libro, el Alcorán, que contiene como la Biblia de los hebreos toda la organización religiosa y social. Lo es nial en error que no hay más Dios que Dios y que Mahoma fué su profeta. Fuera de esta profesión de fe, las otras prácticas obligatorias del culto son las cinco oraciones diarias, el pago de los diezmos, el ayuno del Ramadán y la peregrinación a la Meca. No hay sacramentos ni verdadero culto organizado. Sin embargo, al lado de la tradición musulmana para se han ido creando una especie de clero representado por los ulemas y cofradías religiosas que constituyen hoy la verdadera fuerza del islam.

ISLAMITA adj y s. El que profesa el islamismo.

ISLÁN m. Velo de encajes con que se cubrían la cabeza las mujeres en otro tiempo.

ISLANDIA, SA adj y s. De Islandia, isla del norte de Europa. *País. Islandia*.

ISLANDICO, CA adj. Islandés. *lengua islandés*.

ISLÁNDO, SA adj. y s. Natural de una de las islas de los mares. *Is. Natural de las islas (canarias)*.

ISLETO m. y un y mejor **ISLETA** f. Isla pequeña.

ISLULA f. Clavicula, hueso del hombro. (P. us.)

ISLOTE m. Isla pequeña y pedregosa.

ISOMÉTRICO, CA adj. Pto. De igual presión atmosférica. *líneas isométricas*, líneas de puntos de la tierra donde la presión atmosférica es idéntica en un momento determinado.

ISOLA f. Bot. Nombre de una especie de oruga.

ISOMOMÁTICO, CA adj. De color uniforme.

ISOMORFISMO m. Calidad de isomorfo. *se debe a la similitud del descubrimiento del isomorfismo de los movimientos del péndulo*.

ISÓMORO, SA adj. (gr *isos*, igual, y *moros*, tiempo). De igual duración. *movimientos isómorfos*.

ISODÁCTILO, SA adj. Que tiene dedos iguales.

ISODINÁMICO, CA adj. Fis. De igual fuerza.

ISOMÉRICO, CA adj. Que tiene caras iguales.

ISÓGONO, SA adj. (gr *isos*, igual y *gonos*, ángulo). Geom. Que tiene sus ángulos iguales. *los polígonos semejantes son isógonos*.

ISOMERÍA f. Calidad de los cuerpos isómeros.

ISOMERNO, SA adj. (gr *isos*, igual y *meros*, parte). Quím. Que está compuesto de partes iguales. *la atropina y la daturina son sustancias isómeras*.

ISOMÉTRICO, CA adj. De dimensiones iguales. *cruciales isométricos*. *a Perspectiva isométrica* aquella en que son iguales a los ojos de comparación.

ISOMORFISMO m. Caracter de isomorfo.

ISOMORFO, SA adj. (gr *isos*, igual y *morfos*, forma). Quím. Aplica a los cuerpos de igual forma aunque de diferentes propiedades químicas.

ISOPERIMÉTRICO, TMA adj. Geom. Que tiene perímetro igual. *figuras isoperimétricas*.

ISÓPONO, SA adj. Hist. nat. De patas iguales.

ISOTÉRMICO, SA adj. Dícese de los puntos que tienen la misma temperatura media en invierno. *línea isotérmica*.

ISÓMETRICO adj. (gr *isos*, igual, y *metros*, parte). Que tiene dos lados iguales. *triángulo isométrico*.

ISOTERMIA, SA adj. (gr *isos*, igual, y *termos*, caliente). Fis. De igual temperatura. *puntos isotermos*. *Meteor*. Dícese de la línea que pasa por todos los puntos de la Tierra de igual temperatura media.

ISOTERMO, SA adj. Meteor. Que tiene la misma temperatura media en el verano.

ISOPÁLE m. Una planta medicinal medicinal.

ISOLÁTICO, CA adj. Relativo al isleño.



Triángulo isométrico.

ISOLATION m. (gr *isolāion*, anoch) Anoch. Uno de los tres buques que forman el buque cuasi, y en el que se ancha el muelle.

ISRAELITA adj y s. de Israel. Hebreo, judío.

ISRAELÍTICO, CA adj. Israelita, hebreo.

ISYACAYOTA f. Mej. Variedad de la calabaza.

ISYACATE m. Serpiente venenosa de Méjico.

ISYAPALE m. Mej. Planta purgante de la familia de las apo-ínceas.

ISYERNO, SA adj. Natural de un isleño.

ISYEN o, CA adj. Jueves isleños, v. *Porte hist.*

ISYMO m. (gr *isthmos*). Geogr. Lengua de tierra que une dos porciones de tierra de gran extensión. *el istmo de Panamá une ambas Américas*. *Anot. Istmo de los Iucos, el fondo de la boca*.

ISYATE m. Mej. Especie de palma. *la corteza del istmo sirve a los pobres para hacer cojines*.

ITA adj y s. Asia. M. Arg. Pto. de las gallinas.

ITABA f. C. Rica. El tanto o bayoneta, planta.

ITADO m. Cub. Laguna, terreno encharcado.

ITACATE m. Mej. Provisiones que suelen llevarse cuando se va de viaje.

ITALANISMO m. Gira propia del italiano. *acción extremada a las cosas italianas*.

ITALANISMO v. a. Dar carácter italiano.

ITALIANO, SA adj y s. De Italia.

ITALICENSO adj. De Italicen, ciudad de Sicilia.

ITALICO, CA adj. Perteneciente a Italia antigua. *pueblos itálicos*. *la ra italiana*, la versalita impresa.

ITALO, SA adj. Poet. Italiano.

ITUM (lat. *item*, también) adv. lat. que significa. *además* y se usa sobre todo en las escrituras o otros instrumentos.

ITERABLE adj. Que puede repetirse. (P. us.)

ITERAR v. a. (lat. *iterare*). Repetir o reiterar.

ITERATIVO, VA adj. Que repite o reitera.

ITERARIO, SA adj. lat. iter, itinerario. es m. Perteneciente a los caminos. *la segua es una medida (linea) de iter*. M. Descripción de un camino que indica los lugares por donde se ha de pasar.

ITURIA f. Óxido de hierro.

ITURIO m. Metal raro y poco conocido a n que se encuentra a veces mezclado con el hierro.

ITZO m. Zool. V. rulo.

ITZOS o **ITZOA** m. Especie de árbol ter. este pariente de los vertebrados.

ITZLE m. Uno de los nombres de la pila.

IZAM v. a. Mar. Levantar las vergas y velas.

IZOTE m. Mej. y Amer. C. Nombre vulgar de la yerba graminea planta li. *línea izote*. *Bayoneta*.

IZQUIERDA v. a. Fig. Apartar de lo recto.

IZQUIERDO, SA adj. Dícese de lo que cae o gira hacia el lado en que tiene el hombre el corazón. *mano izquierda*. *Zurdo*. Fig. T. reido. *izquierda*. P. Mano izquierda. *Pop. Tener lado izquierdo, tener valor*.



JABONADO m. Jabonadura. Ropa que se jabona.
JABONADURA f. Acción de jabonar. Pl. Agua de jabón. Espuma que hace con el agua el jabón.

JABONAR v. a. Lavar con jabón. *Jabonar la ropa blanca.* Fig. y fam. Dar un jabón, reprender á uno.

JABONCILLO m. Pastilla de jabón de olor. Arbol americano de la familia de las apocináceas. Fruto del jaboncillo: la pulpa del jaboncillo produce una especie de jabón usado para lavar. Col. Jabón de sastre, estentado.

JABONERA f. Caja para llevar el jabón. una *jabonera de níquel.* Planta de la familia de las cariofiláceas el sumo de la raíz de la *jabonera* forma una espuma con el agua.

Jaboncillo: a, fruto.

JABONERÍA f. La fábrica ó tienda de jabón.

JABONERO m. El que fabrica ó vende jabón.

JABONETE m. Jaboncillo, jabón de olor. (P. us)

JABONOSO, **MA** adj. De la naturaleza del jabón.

JABORANDI m. Arbol del Brasil de la familia de las rutáceas. La infusión de hojas de *jaborandi* se usa bastante en medicina como sudorífico.

JABOTÍ m. Amer. Especie de tortuga de concha negra.

JABUCO m. (Cub.) Jaba que sirve para transportar huevos.

JABUY m. V. JACUY.

JACA f. Caballo que tiene menos de siete cuartas de alzada. Per. Yegua de poca alzada.

JACAL m. Mej. Chozna, cabaña, cobertizo.

JACALÓN m. Mej. Cobertizo.

JACALOSÍCHIL m. Mej. Planta apocinácea.

JACAMAM m. Género de pájaros levirrostris de la América tropical.

JACANA f. Ave acuática de América. V. **CARAU.**

JACAPA f. Amer. Ave del orden de los albanos.

JACAPUCAYO m. Planta maritícea de la América tropical cuyo fruto, del tamaño de una cabeza humana, se llama a veces *olla de mono*.

JÁCARA f. Romance que refiere hechos famosos. Especie de danza y música. Junta de gente alegre. Fig. y fam. Molestia, disgusto. Fig. y fam. Mentira, enredo. Fig. y fam. Cuerto, relato. contar *jácara*.

Jacupucayo: a, fruto.

JATAMANDÁ m. (Cub.) y Per. Género de plantas bignoniáceas. La *jata* también *palissandro*.

JATAMANDOSO, **MA** adj. Alegre, desenfadado.

JACARÉ m. Amer. Calmán.

JACAREAN v. n. Cantar.

Jacaras. Fig. y fam. Andar metiendo jaleo. Fig. y fam.

Molestar, fastidiar.

JACARENO m. Persona que anda *jacareando* por las calles.

Fig. y fam. Alegre, festivo.

divertido, decidido.

JÁCARO, **MA** adj. Pericenciente ó relativo al jacaro.

(P. us. M. Guapo y balaíron).

JACENAF Arg. Vigamastira.

JACMINA f. Cosa de malia.

JACMINO, **MA** adj. Ant. Duro como el acero.

JACILLA f. Ilusión que deja una cosa en el suelo.

JACINTO m. (lat. *hyacinthus*). Planta de la familia de las lilíaceas. el *jacinto* es originario del Asia menor. (P. us.) piedra preciosa.

JACIO m. (Cub.) Planta euforbiacea americana.



Jacaranda.

JACM ó UNIÓN JACM m. Parte de la bandera inglesa compuesta de una serie de fajas cruzadas y que se encuentra en el ángulo superior de aquella.

JACO m. Cosa de malia. Jubón de pelo de cabra que gastaban en otro tiempo los soldados.

JACO m. Caballo pequeño y malo.

JACOBINISMO m. La doctrina de los jacobinos.

JACOBINO, **MA** adj. y s. (fr. *jacobin*). Miembro de un partido demagógico de Francia en tiempo de la Revolución. los *jacobinos* se distinguieron siempre por su ardor revolucionario (V. Parte hist.) Por art. Demagog. sanguinario.

JACONO m. Moneda de oro inglesa, acuñada en tiempo de Jacobo I, y que valía cerca de una guinea.

JACONTA f. Bol. Especie de puchero de carne, tubérculos y fruta que se suele comer por carnaval.

JACOTE m. Amer. Uno de los nombres del jabo.

JACTANCIA f. (lat. *jactantia*). Alabanza propia presuntuosa. hablar con *jactancia*. Contr. Modestia.

JACTANCIONAMENTE adv. m. Con *jactancia*.

JACTANCIOSO, **MA** adj. Que se *jacta*, vanidoso.

JACTARSE v. r. lat. *jactare*. Alabarse presuntuosamente. *jactarse de saber una cosa*.

JACÚ m. Bol. Pan, platano ó yuca que se sirve para comer con los demás manjares.

JACULATORIA f. Oración breve y muy ferviente.

JACULATORIO, **MA** adj. (del lat. *jaculatori*, lanzar). Breve y fervoroso oración *jaculatoria*.

JACHALI m. Género de anónáceas americanas: el fruto del *jachali* tiene la corteza amarillenta.

JACHI m. Bol. Salvado ó afrecho.

JADE m. (chino *jad*). Piedra muy dura, tenaz, de color verdoso, formada por un silicato de magnesio y cal con el *jade* se fabricaron muchas de las herramientas prehistóricas.

JADEANTE adj. Que *jadea* ó respira con trabajo.

JADEAR v. n. de *ijadear*. Respirar con dificultad. caballo que *jadea*. Sinón. *Aresnar*.

JADEO m. Acción de *jadear* ó *aresnar*.

JACENO m. El que hace *jacoes* para caballistas.

JANY adj. Dicese de una especie de uva.

JANÉN, **MA** adj. y s. De

Jén ciudad de España.

JAES m. Cualquier adorno de las caballerías. Sinón. *Aresar*. Fig. Calidad, carácter: persona de mal *jae*.

JAFETICO, **CA** adj. Relativo a Jafet y á su raza.

JAGO m. Especie de palmera de América.

JAGUA f. Arbol americano de la familia de las rubiacéas. el fruto de la *jagua* tiene pulpa blanda, azucarada y semillas pequeñas, duras y negras. Fruto de este arbol. Cub. *Jachali*. Col. *Arenilla ferruginosa* que queda en la *batea* donde se lava el oro.

Jagua.

JAGUAM m. Ma. mifero característico de América parecido a la pantera. el *jaguar* trepa á los árboles.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.

JAGUETE m. V. **JAGUARITE**.



Jaguar.



Artes de Ceramica
mod. en yodai 1
muy grande, 7. Maru

JUNQUILLO m. Narciso de flores olorosas. Junco de Indias, rota. Arg. Moldura redonda delgada.

JUNTA f. Reunión de varias personas para tratar un asunto. Unión de dos ó más cosas. Junturas: *las juntas de una pared*. Mar. Empalmo, costura.

JUNTAMENTE adv. m. En unión con: *hice este trabajo juntamente con mi hermano*. Adv. t. A un mismo tiempo: *salieron juntamente*.

JUNTAR v. a. Unir, reunir: *juntar dos tablas, dos personas*. Acopiar, amontonar: *juntar dinero*. Entornar: *juntar una ventana*. **Juntarse** v. r. Reunirse con otro: *dicese de los pícaros que Dios los cria y ellos se juntan*.

JUNTERA f. Garlopa que sirve para alisar los cantos de las tablas con facilidad.

JUNTERILLA f. Juntera ó garlopa pequeña.

JUNTO, TA adj. Unido, cercano: *dos tablas juntas; vivir dos personas muy juntas*. Adv. l. Cerca: *junto á la ventana*. Adv. m. A la vez: *tocaba y bailaba todo junto*. En *junto* ó *por junto* loc. adv., en total: *por junto has escrito media carta*. Pl. Col. Barbarismo por ambos: *tiene enfermos juntos pies*.

JUNTURA f. (lat. *junction*). Parte en que se juntan dos ó más cosas: *la juntura de dos piedras*. Punto donde se unen dos huesos: *juntura serrátil*.

JUPA f. C. Rica. Calabaza redonda. Hond. Cabeza.

JUQUE m. C. Rica y Salv. Zambomba.

JURA f. Acto solemne en que los Estados y ciudades de un reino juran obediencia á su rey.

JURADO m. Tribunal cuyo cargo es juzgar el hecho, quedando al cuidado de los magistrados la designación de la pena. Individuo de dicho tribunal. Neol. Conjunto de examinadores de un concurso.

JURADOR, RA adj. Que tiene vicio de jurar.

JURAMENTAR v. a. Tomar juramento á uno. **Juramentarse** v. r. Comprometerse con juramento.

JURAMENTO m. (lat. *juramentum*). Afirmación ó negación de una cosa que se hace tomando por testigo á Dios: *no deben hacerse juramentos en vano*. Voto, reniego, blasfemia: *soltar juramentos*.

JURAR v. a. (lat. *jurare*). Pronunciar un juramento: *jurar sobre la cabeza de sus hijos*. Reconocer solemnemente la soberanía de un príncipe. V. n. Echar votos, renegar: *jura como un carretero*. **Jurarse** v. r. Galicismo por jurar: *se juró que no iría*.

JURÁNICO, CA adj. y s. (del Jura). Geol. Dicese del terreno que sigue cronológicamente al triásico.

JURATORIA adj. For. *Canción juratoria*, juramento. F. Lámina de plata donde estaba escrito el Evangelio y sobre la cual juraban en otro tiempo los magistrados de Aragón.

JUREL m. Pez marino acantopterigio de aletas espinosas y cola ahorquillada. Cub. Miedo, terror.

JURERO m. Chil. Testigo falso.

JURGONERA f. Col. Huronera, madriguera.

JURÍDICAMENTE adv. m. De un modo jurídico.

JURÍDICO, CA adj. (lat. *juridicus*). Hecho según forma de juicio: *acto jurídico*.

JURISCONSULTO m. (lat. *jurisconsultus*). El que se dedica á la ciencia del derecho.

JURISDICCIÓN f. Poder ó derecho para juzgar: *jurisdicción ordinaria*. Término, extensión de un lugar. Territorio en que un juez ejerce su autoridad. Autoridad de una cosa sobre otra. *Llegar el toro á jurisdicción*, llegar al alcance del torero.

JURISDICCIONAL adj. Relativo á la jurisdicción.

JURISPERITO m. El que conoce perfectamente el derecho civil ó canónico.

JURISPRUDENCIA f. Ciencia del derecho.

JURISTA m. (lat. *juris*, *juris*, derecho). El que estudia el derecho ó escribe de las cosas de derecho.

JURO m. Derecho perpetuo de propiedad sobre una cosa. Pensión ó renta concedida sobre las rentas públicas. De *juro* m. adv., ciertamente, de seguro.

JURÓN m. Beuall. Serón, especie de cesto.

JURUNERA f. Salv. Chifurnia, sitio barrancoso.

JURY m. (pal. fr.). Galicismo por *jurado*.

JUSABRA f. Brusco, género de esmiláceas.

JUSTA f. Combate singular entre dos jinetes con lanza. Torneo. Fig. Certamen: *una justa literaria*.

JUSTADOR m. El que justa ó lidia.

JUSTAMENTE adv. m. Con justicia: *resolver justamente un pleito*. Precisamente: *sucedio justamente lo que yo pensaba*.

JUSTAR v. n. Pelear en las justas. SINÓN. *Lidiar*.

JUSTICIA f. (lat. *justitia*). Virtud que nos hace dar á cada cual lo que le corresponde. Derecho: *tener la justicia por su parte*. Derecho de pronunciar sentencias y de castigar los delitos: *administrar la justicia*. Calidad de justo. *Justicia distributiva*, la que arregla la proporción en que deben repartirse las recompensas y los castigos. Ministro de justicia: *justicia mayor de Aragón*. Castigo de muerte: *presenciar una justicia*. M. Ant. Alguacil. *Hacer justicia á uno*, tratarle según merece.

JUSTICIABLE adj. Neol. Sujeto á ley ó castigo.

JUSTICIAR v. a. Amer. Ajusticiar.

JUSTICIERO, RA adj. Que observa estrictamente la justicia: *rey justiciero*. Demasiado severo en el castigo de los delitos: *Pedro I el Justiciero*.

JUSTIFICABLE adj. Que puede justificarse.

JUSTIFICACIÓN f. (lat. *justificatio*). Acción de justificar ó justificarse. Prueba de una cosa: *la justificación de un hecho*. Santificación del hombre por la gracia divina. Impr. Largo que han de tener los renglones impresos.

JUSTIFICADAMENTE adv. m. Con justicia y razón: *reclamar justificadamente*.

JUSTIFICADO, DA adj. Que es justo y razonable.

JUSTIFICAR v. a. (lat. *justificare*). Hacer justo á uno: *la gracia divina justifica al pecador*. Probar judicialmente: *justificar un acto*. Probar, demostrar. Probar la inocencia de uno: *se justificó probando la coartada*. Impr. Igualar el largo de las líneas impresas.

JUSTIFICATIVO, VA adj. Dicese de lo que sirve para justificar: *aducir un argumento justificativo*.

JUSTILLO m. Prenda de vestir interior, sin mangas, que ciñe el cuerpo: *un justillo de bayeta*.

JUSTINIANO, A adj. Relativo á Justiniano.

JUSTIPRECIAR v. a. Apreciar exactamente.

JUSTIPRECIO m. Tasación de una cosa.

JUNTO, TA adj. (lat. *justus*). Que obra conforme á la justicia: *príncipe justo*. Conforme á la justicia y razón: *sentencia justa*. Que vive según la ley de Dios: *el justo Tobías*. Exacto, cabal: *peso justo, número justo*. Adv. Justamente, cabalmente. Con estrechez, apurado: *vivir muy justo*.

JUTE m. Guat. y Hond. Caracolillo comestible.

JUTÍA f. Cub. V. *nutría*.

JUVENIL adj. (lat. *juvenilis*). Perteneiente á la juventud: *mostrar un ardor juvenil*. CONTR. *Señil*.

JUVENILMENTE adv. m. De un modo juvenil.

JUVENTUD f. (lat. *juventus*). Edad entre la niñez y la edad viril: *la flor de la juventud*. Conjunto de jóvenes: *la juventud estudiantil*.

JUVIA f. Árbol de Venezuela de la familia de las mirtáceas: *el fruto de la juvia es muy pesado*.

JUZGADO m. Junta de jueces de un tribunal. Tribunal de un solo juez. Sitio donde se juzga.

JUZGAMIENTO m. Barbarismo por *juicio*.

JUZGAMUNDOS com. Fam. Persona maldiciente.

JUZGAR v. a. (lat. *judicare*). Decidir una cuestión como juez ó árbitro. Creer, estar convencido de una cosa: *juzgo que se equivoca usted*. Considerar las relaciones que existen entre dos cosas. Enunciar un juicio sobre una persona ó cosa: *juzgar mal á uno*. Ser de parecer: *juzgo útil tu intervención*. Guat. Barbarismo por *acechar, espiar*.



KERATINUS f. Substancia fundamental de los cabellos, pechos, lanas, cuernos y cascos.

KERATINIZACIÓN f. Formación de la queratina.

KERATITIS f. Med. Inflamación de la córnea.

KERATOCLASIS f. Ruptura de una membrana interna del ojo a través de la córnea.

KERATOLISIS f. Endurecimiento de la epidermis. Los callos son *keratosis*.

KERATOTOMÍA f. (P) Incisión de la córnea.

KERATÓTONO m. Cir. Cochilete empleado para la keratotomy ó sección de la córnea.

KERITA f. Mezcla de caucho vulcanizado y mas terias gruesa destinada a sustituir la gutapercha.

KERMAN m. V. q. kerma.

KERMANIA f. (pal. Samena que significa mesa de la iglesia — *pr. herman*). Nombre que se da en los Países Bajos a las fiestas parroquiales celebradas con motivo de las ferias con gran solemnidad. *Tenirre* m. el pútor de las hermanas. *Neul*. Fiesta de caridad, feria, diversión.

KEROMENE ó **KEROMÉN** m. Neol. Nombre que se da al petróleo destilado.

KERUJA f. Género de rosáceas, de flor amarilla cuya especie tipo es la *espina del Japón*.

KERUJA f. Género de malváceas que comprende numerosas especies de los países cálidos. Enlidad algunas de ellas por sus obras textiles, ó como plantas de adorno.

KETIPA m. (Género de aves rapaces que comprenden grandes buhos asiáticos).

KETPER m. (Neol. Nombre dado al trigo superior).

KETPERIALE, **KA** adj. Relativo al *ketper* — el trigo *ketperiano*.

KETPERE m. Galleísmo por *ketper*.

KETOL ó **KETOL** m. Galleísmo por *ketol*, color.

KETUMA f. Lazo ruso largo y cubierto. Tienda de feltro de los pueblos nómadas.

KIEF m. Descanso absoluto entre los orientales.

KIELEKIELE m. Tripo siliceo que sirve para la fabricación de la dinamita.

KIELEKIELE f. Sulfato natural de magnesio.

KILO m. Prefijo que se pone delante de algunas unidades métricas y significa mil. *Kilómetro*, *kilo* y *uno* M. Kilogramo — un peso de *dieciocho kilos*.

KILOMETRO m. Unidad de trabajo que en vale al esfuerzo hecho para levantar un peso de un kilo a la altura de un metro.

KILOGRAMO m. Peso de mil gramos. Omitir *kilogramo* debe acentuarse en la *a*, *kilómetro* es el mismo que se acentúa en la *e*.

KILOLITRO m. Medida de capacidad que contiene mil litros (P. us).

KILOMETRICO, **KA** adj. Relativo al kilómetro.

KILOMETRO m. Medida itineraria que equivale a mil metros. La *legua española* vale próximamente *á kilómetro y medio*.

KILT m. Familia de los m. nórdicos de Escocia.

KIMONO m. Técnica largu usada por los japoneses. V. *quimón*.

KIMONO adj. y o. Dices de uno de los dialectos ólticos hablado todavía en el país de los.

KIMONO m. Zool. G. Neismo por *quimón*.

KING CHARLES m. (pal. ingl. que significa: rey Carlos). Perro faldero de pelo largo.

KING m. V. *quino*.

KING m. V. *quino*.

KING m. V. *quino*.

KING m. V. *quino*.

KING m. V. *quino*.

KIR, y *kirson*, la piedra invocación que se hace al principio de la misa. Música compuesta para dichos palabras. Fig. Canto de los difuntos. Fam. Cantar el *kir* *kirson*, pedir misericordia.

KIRCH ó **KIRCH-WASSER** m. (al. *kir ch*, *cerca*, y *wasser*, agua — *pr. kirch-wasser*). Aguadiente que se saca de las ciruelas. El *kirch* debe un perfume especial al ácido prúico que contiene.

KIRCH m. V. *quino*.

KIRCHWASSER f. Género de grandes plantas malváceas de corola blanca y torcida.

KIRWAN m. Especie de puñal largo usado por los naturales de las islas de la Nueva.

KIRWAN m. Nombre de una raza de caballos rusos originarios de la isla de (Esc).

KIRWANIA y sus derivados y *kirwanian*.

KIRWAN m. Suplicio del latigo en Rusia. Latigo con que se aplica dicho suplicio. El *kirwan* está formado de correa terminada por bolitas de metal.

KIRWAN m. Género de mamíferos marsupiales trapadores de Australia.

KIRWAN m. Género de grandes antílopes africanos; de cuernos en forma de lira.

KIRWAN m. En Alemania, donde de las minas: los *kirwan* han dado su nombre al cubito.

KIRWAN m. Neol. Cámara fotográfica manual.

KIRWAN f. Género de malváceas de África cuyos frutos ó nueces se usan como sacantes del curcú y del sistema muscular. Nuez de hula.

KIRWAN m. V. *quino*.

KIRWAN m. Nombre que se da en el África austral especialmente en el Transvaal a los monterillos ó mamajas del país.

KIRWAN m. (pal. al. — *pr. kir*). Desastre financiero.

KIRWANIA f. Género de arbustos indígenas de la América del Sur, á que pertenece la *salvia*, cuya sala posee propiedades tónicas y astringentes.

KIRWANIA m. Instrum. filosófica de Kriener.

KIRWANIA m. Recinto amurallado, en Hungría. Parte hist.

KIRWANIA m. (pal. al. de *kreuz* cruz. Moneda alemana que vale unos cuantos céntimos de peseta.

KIRWANIA m. pal. al. sign. principio de la corona. Nombre del heráldico del trono en Alemania.

KIRWANIA m. Palabra árabe que significa lugar fortificado y entra en la formación de varios nombres.

KIRWANIA m. Monumento erigido por los árabes sobre la tumba ó en memoria de un personaje venerado.

KIRWANIA m. Bebida fermentada que fabrican los pueblos nómadas de Asia con leche de yegua á la que agregan un fermento especial (Es una especie de *kvass*).

KIRWANIA m. Lic. y alcoholico aromatizado con cominos y fabricado en Alemania y en Rusia.

KIRWANIA m. Sinon. de *kvass*.

KIRWANIA m. Sinon. de *kvass*.

KIRWANIA m. Sinon. de *kvass*.

KIRWANIA m. Sinon. de *kvass*.

KIRWANIA m. Sinon. de *kvass*.

KIRWANIA m. Sinon. de *kvass*.

KIRWANIA m. Sinon. de *kvass*.

KIRWANIA m. Sinon. de *kvass*.

KIRWANIA m. Sinon. de *kvass*.

KIRWANIA m. Sinon. de *kvass*.



LABRUSCA f. (lat. *labrusca*). La vid silvestre.
LACENO m. Uno de los nombres del citiso.
LACA f. (persa *lak*). Resina de color moreno que se saca de las ramas de ciertos árboles de la India. Sustancia albuminosa colorada, que se emplea en pintura. *laca amarilla*. Harina de China muy hermosa, de color rojo ó negro. *Sinón.* Maque. Objeto pintado de laca ó maque.
LACAYA f. Bot. Casa ó cabaña sin techo.
LACAYO m. Criado de librea. Lazo de cintas que usaban como adorno las mujeres. Mosa de espuelas.
LACAYENO, **NA** adj. Fam. Propio de lacayos ó criados. *conducta lacayuna*.
LACEADOR m. Amer. Peón que lacea las reses.
LACAR v. a. Adornar con lazos ó atar con lazos.
LACAR, **CA** m. Cazar los animales con lazo, enlazar ó lacear.
LACEDEMON, **NA** y **LACEDEMONIO**, **NIA** adj. y s. De Lacedemonia, comarca de Grecia.
LACENA f. Provinc. Alacena.
LACERACIÓN f. Acción de lacerar ó lastimar.
LACERADO, **DA** adj. Ant. Infeliz, desgraciado. Ant. Lazurino, leproso.
LACERAR v. a. (lat. *lacerare*). Lastimar, magullar. (P. us.) Pig. Dañar, perjudicar. *lacerar la reputación ajena*. Galicismo por desgarrar, romper.
LACERIA f. (lat. *laceria*). Miseria, pobreza. sufrir *laceria*. Trabajo penoso.
LACINIA f. Conjunto de lazos. Adorno de lazos.
LACINIOSO, **SA** adj. Que sufre laceria. Infeliz.
LACINTON m. pl. División de los reptiles saurios que comprende los lagartos, los chachones, etc.
LACINIA f. (lat. *lacina*, tira). Cada una de las tiras en que se dividen las hojas de algunas plantas.
LACINIADO, **DA** adj. Bot. Que está dividido en lacinas. *hoja laciniada*.
LACIO, **CIA** adj. (lat. *laxus*, flojo). Marchito, mustio. *legumbre lacia*. Fig. Flojo, sin vigor: estar muy lacio. Dicese del cabello que está muy tieso y caído.
LACÓNICAMENTE adv. m. De manera lacónica.
LACÓNICO, **CA** adj. Breve, conciso ó la manera de los habitantes de Laconia: *lenguaje, estilo lacónico*. Contr. *Prolijo*, *lucano*.
LACONISMO m. Calidad de lacónico, concisión. el *lacionismo telegráfico*. Contr. *Prolijidad*.
LACRA f. Señal que da, a una enfermedad. Hemo de lacras. Defecto de una cosa. Venez. Ulcera, llaga.
LACRAR v. a. Pegar una enfermedad. *lacrarse durante la juventud*. Fig. Dañar, perjudicar. (P. us.)
LACRAR v. a. Cerrar con lazo. *lacrar cartas*.
LACRE m. (de *laca*). Pasta de goma laca. Borneolón ó otro color que sirve para sellar cartas. Adj. Amer. Rojo. *lacre amapolina*. Debe evitarse. Cub. Propóleo, sustancia que labran las abejas.
LACRIMA CRISTE m. (lat. *lacryma cristis*, lagrima de Cristo). Vino moscatel, muy delicado, que proviene de vides cultivadas al pie del Vesubio.
LACRIMAL adj. Per. enciente ó relativo a las lágrimas. *secretion lacrimal*.
LACRIMATORIO m. Nombre de los vasos en que se creyó largo tiempo que los antiguos recogían las lágrimas vertidas en los funerales. Los *lacrimatorios* eran en realidad vasos para perfumes. Adj. *urna lacrimatoria*.
LACRIMOSAMENTE adv. De modo lacrimoso.
LACRIMOSIDAD f. Carácter de lo lacrimoso.
LACRIMOSO, **SA** adj. Que tiene lágrimas. Llu.roso, conmovedor, triste: *hablar con voz lacrimosa*.
LACROSO, **SA** adj. Lleno de lacras.
LACTACIÓN f. Acto de lactar. *lactación maría*.
LACTANCIA f. Tiempo que dura la lactación. Neol. *Lactación lactancia artificial*.
LACTAR v. a. Amamantar. Criar con leche. V. n. Nutrirse con leche. *niño que está lactando*.
LACTARIO, **RIA** adj. Lacteo. M. Hongo de la familia de los agaricos. Los *lactarios* que tienen sabor picante son en general venenosos.
LACTATO m. Quím. Sal del ácido láctico.
LÁCTEO, **A** adj. (lat. *lacteus*). Que se parece a la leche. *líquido lácteo*, que está formado por la leche ó es debido a ella: *régimen lácteo*. *pedra lactea*. Anat. Venas lácteas, vasos que aspiran el quilo en la superficie de los intestinos. Astr. Vía láctea, faja blanquecina que se observa en el cielo durante

las noches serenas y es debida a una multitud innumerable de estrellas. - Dicha faja está constituida por un número tan considerable de estrellas, que calculó Herschel, en 50 000 las que pasaron ante sus ojos en una hora. Atribuye la Fábula el origen de la vía láctea a algunas gotas de leche caídas del pecho de Juno mientras amamantaba a Hérrules.

LACTESCENCIA f. Calidad de lo lactescente.
LACTESCENTE adj. Que presenta aspecto lechoso. *líquido lactescente*.

LACTICINIO, **A** adj. Lacteo, de leche. (P. us.)
LACTICINIO m. Manjar compuesto con leche.

LÁCTICO, **CA** adj. Quím. Dicese de un ácido orgánico que se encuentra en el suero de la leche: el ácido láctico es eficaz contra la diarrea infantil.

LACTÍFERO, **RA** adj. Dicese de lo que conduce la leche. *vasos lactíferos*.

LACTINA f. Quím. Galactosa, azúcar de leche.

LACTOBENSIMETRO ó **LACTÓMETRO** m. Galactómetro, pesa leche.

LACTONA f. Quím. Lactina, galactosa.

LACTUCARIO m. (lat. *lactuca*, lechuga). Farm. Jugo lechoso que se extrae de la lechuga espigada.

LACTUMEN m. (lat. *lac*, *lactis*, leche). Med. Erupción cutánea que suelen padecer los niños durante la lactancia.

LACUNARIO m. Arg. Lagunar, artesonado.

LACUSTRE adj. (lat. *lacustris*, de *lacus*, lago). Que vive sobre un lago ó á orillas de él. *planta*

Aldas lacustres.

lacustre. Aldas lacustres, aldeas prehistóricas edificadas sobre pilotes en los lagos: se han encontrado restos de aldeas lacustres en los lagos suizos.

LACNA f. Boleto boqueron. Pr. And. Vergüenza.

LACNO m. Chil. Fam. Gitan del pueblo bajo muy acaudalado, maj.

LADA f. lat. *lada*. Jara, planta cistinea.

LADANO m. Una resina que se extrae de la jara.
LADARDO, **DA** adj. Dicese de las partes de una planta dirigidas todas á un lado. *espiga ladeada*.

LADAR v. a. Torcer hacia un lado. *ladar el cuerpo*. V. n. Andar por las laderas ó desviarse del camino derecho. *Ladearse* v. r. Inclinarle á algo. Fig. Estar una cosa a igual de otra.

LADERO m. Acción de ladear ó ladearse.

LADERA f. Declivio ó pendiente de un monte: estaba el coche a media ladera.

LADERÍA f. Llanura ó meseta pequeña. (P. us.)

LADERO, **RA** adj. Lateral. P. us.

LADIERNO m. Aladerna, arbusto rimboso.

LADILLA f. Insecto anoplura parásito del hombre. Especie de cebada de granos chatos y pesados.

LADILLO m. Pieza del coche, colocada á cada uno de los lados de las puertecillas.

LADINAMENTE adv. m. De un modo ladino.

LADINO, **NA** adj. Dicese del romance ó castellano antiguo. *hablar en ladino*. Que habla una lengua extranjera. Amer. Dicese del indio que habla en castellano. Fig. Astuto, sagaz, ser muy ladino.

LADO m. (lat. *latus*). Parte lateral exterior del pecho, en el hombre ó el animal, costado. *tener un dolor en el lado izquierdo*. Parte lateral: se quemó todo un lado de la espalda. Paraje, sitio. *por todos lados*. Geom. Cada una de las líneas que forman el

Calicismo en las frases siguientes: languidez de amor (concomitante), languidez en una cárcel (puñal). *lanar* se conjuga como *morar*.

LANGUIDEZ f. Flaqueza, abatimiento, debilidad. Falta de ánimo ó energía. *obrar con languidez*.

LANGUIDO, **DA** adj. (lat. *languidus*). Flaco, débil - enfermo languido. Abatido. Decidido sin valor.

LANICHO, **CHA** adj. De la lana. *barra lanicha*.

LANIFERO, **RA** adj. Que está cubierto de lana.

LANIFICACIÓN f. Labor de la lana. (P. us.)

LANIGERO, **RA** adj. Lanifero. *pañón lanigero*.

LANILLA f. Peñón que tiene el pelo. Tejido de lana fina. *traje de lanilla*. Especto de alfiler antiguo.

LANISTA m. El que en Roma compraba y vendía los gladiadores para el circo.

LANOSIDAD f. Palusa de algunas vegetales.

LANOSO, **SA** adj. Que está cubierto de lana.

LANQUENETE m. Nombre dado en el s. XVI

a los soldados mercenarios alemanes que servían en los ejércitos de diversos países de Europa. Los lanquenetes eran mandados por oficiales de su idioma.

LANTANA f. Bot. Planta

verbenacea medicinal.

LANTANO m. (gr. *lanthano* ignorado). Metal bastante raro en la naturaleza;

el lantano descompone el agua á la temperatura ordinaria.

LANTO, **DA** adj. Que tiene lana animal *lanuda*.

Fig. Vnos Bariles, bocas, grosero, mal criado.

LANTOSIMO, **SA** adj.

Que tiene lanosidad: *haja lanuginosa*.

LANZA f. (lat. *lanx*). Lanquero.

Arma ofensiva de asta larga y hierro agudo. (V. la *lancina* arma) Soldado armado con lanza. Tubo metálico que termina una manga de riego. Palo largo, unido al tiro delantero del carro y á cuyos lados se encañaban los caballos.

Fig. Ser una lanza, ó buena lanza, ser muy listo.

LANZADA f. Golpe dado con la lanza; *matar al enemigo de una lanzada*.

LANZADERA f. Instrumento que lleva dentro una cañilla y sirve á los tejedores para tramar; *como también en las máquinas de coser*.

LANZADOR, **RA** adj. y s. Que lanza: *el lanzador de disco en las juegos antiguos se llamaba «discobolus»*.

LANZAFUEGO m. Art. Botafuego.

LANZAMIENTO m. Acción de lanzar: *el lanzamiento de un barco*. Por Despoje por fuerza judicial. Mor. Provocación que tienen el oúdale y la ruda sobre el largo de la quilla.

LANZAR v. a. Arrojar los golpes ó ejercicios en lanzar el disco. Bolar, lanzar un barco. Por, Despojar de una posesión á uno. Oultismo por dar ó conocer. *lanzar un medicamento nuevo*.

LANZATORPEDES m. Naval. Aparato que sirve para lanzar torpedos. Adj.: *tubo lanzatorpedos*.

LANZÓN m. Espada de lana corta y gruesa.

LANA f. Grapa que sirve para unir dos objetos.

LANA f. Coco verde.

LANADOR m. Obrero que labra las vasijas rotas.

LANAR v. a. Trabrar, unir una cosa con lañas. *lanar un plato roto*. Abrir el portazo para calentar.

LANA f. Telilla que se suele formar en la superficie de algunos líquidos expuestos al aire.

LANA f. (lat. *lanx*). Molusco gasterópodo comestible de concha cóncava. *la lapa es pegada á las piedras de las costas*. Vnos Pasa, roedor.

LAPACHA m. Pantano, charco.

LAPACHO m. Aisl. Árbol bigno-planteo americano.

LAPADA f. Per. Agua que se arroja á una persona no echada una lapada de agua.

LAPATOMÍA f. (gr. *lapara*, costado, y *tomé*, sección). Operación que consiste en abrir el vientre.

LAPICERA f. Chil. Palilero, mango de la pluma de escribir. Arg. Lapicero, portapluma.

LAPICERO m. Instrumento en que se pone el lápiz. Per. Lapicera, palilero para escribir.

LÁPIDA f. (lat. *lapis*, *idus*). Piedra que suele llevar una inscripción *lapida sepulcral*.

LAPIDACIÓN f. Acción de lapidar ó apedrear.

LAPIDAR v. a. (lat. *lapidare*). Matar a pedradas, apedrear. *los judíos lapidaron á San Esteban*.

LAPIDARIO, **RA** adj. Relativo á las piedras preciosas. *Estilo lapidario el muy conciso, por analogía con el de las inscripciones que se ponen en las lápidas*. M. El que labra piedras preciosas.

LAPIDOSO, **A** adj. De piedra. *concreción lapidosa*.

LAPIDIFICACIÓN f. Quím. Petrificación.

LAPIDIFICAR v. a. Quím. Petrificar.

LAPILLA m. pl. (p. ital) que significa piedrecitas. Geol. Especto de unas volutas muy gruesas.

LAPULÁVEL m. (b. lat. *lapis lazuli*). Mineral de color azul hercoseo. *el lapulável es un mineral de alúmina, cal y soda*.

LÁPIS m. (lat. *lapis*, piedra). Nombre genérico de varias sustancias que sirven para dibujar. *lápiz de color*. *lápiz litográfico*, *lápiz compuesto*. Barra de lápiz envuelta en madera, papel, etc. *lápiz con borrador*. *Lápiz plomo ó de plomo*, el de grafito.

LAPIDAR v. a. Dibujar con lápiz. (P. us.)

LAPU m. Fam. Citarase. bastonazo, bofetada: *dar un lapu*. *Armad y el Trago echar un lapu*.

LAPÓN, **RA** adj. y s. De Laponia.

LAPSO, **SA** adj. (lat. *lapsus*). Aus. Que ha ocurrido en un delito. M. Curso, espacio de tiempo.

LAPSO m. (pal. lat.) Error, desliza, equivocación. (V. *Parte de color de roan*).

LAPSO, **SA** adj. Barriendo con lazo.

LAPURAR v. a. Chil. Caer en laque ó bolero.

LAPTES m. pl. Chil. Boladores, arma india.

LAPARRO m. Entre los romanos, altar destinado en cada casa á los lares.

LARCA f. Arg. En algunos puntos, acorrea.

LARDACHE, **A** adj. Que tiene aspecto de lardo.

LARDAR ó **LARDARAR** v. a. Untar con lardo.

LARDERO adj. (de *lardo*). Juegos *lardero*, el juego de carnele lardas.

LARDINAR m. Arbusto berberido chileno: *el fruto del lardinar se llama en Chile «cogul»*.

LARDO m. (lat. *lardum*). Queso del tocino, tirasa de algunos animales. (P. us.)

LARDÓN m. Impr. Adición que se hace en el original ó las pruebas. Impr. Blanco que queda en la imprenta por haberse doblado la hoja de papel.

LARDOSO, **SA** adj. Urrumado. (P. us.)

LAROS m. pl. (lat. *laros*). Nombre de los dioses protectores de la casa ó hogar entre los romanos.

Fig. Casa ó hogar. *defender los laros*. *Quitar los barbarismo en sus abandonos al lar paterno*.

LARGA f. El mas largo de los taces de billar. Pl. Dilación, retraso: *dar largos á un expediente*.

LARGAMENTE adv. m. Con extensión. *hablar largamente de un asunto*. Fig. *largoamente vivir largamente*. Fig. *Francamente dar largamente*.

Adv. t. Por mucho tiempo.

LARGAR v. a. Bollar. Añajar. *largar robir al ancio*. *Mar*. Despegar. *largar las velas*. *Largaron* v. r. Fam. Marcharse. *largarse á la frontera*.

LARGUETTO m. adv. (pal. ital. — pr. *largueto*). Más. Menos de prisa que el largo.

LARGO, **GA** adj. (lat. *longus*). Que tiene cierta longitud. *un bastón más largo que otro*. Que tiene longitud considerable. *una calle muy larga*. Que alcanza hasta muy lejos. *enfojo de larga vista*. Que dura mucho tiempo. *una unión muy larga*. Fam. *Astuto*. Fam. *Generoso*. *ser largo como pelo de burro*. Fig. *Muchos vive usted largos años*. *Silaba ó vocal larga*, las que llevan el acento. M. *Largo longitud*, el largo de una habitación. *Mus. Movimiento musical pausado ó lento*. *forar un largo*. *A lo largo* m. adv., al omb de mucho tiempo.

Lentamente, poco á poco. *A lo largo* m. adv., según la longitud de una cosa, á lo lejos. *Vestir de largo*, llevar ropas talares; *largo*! ó *largo de aquí*! expr. con que se echa á uno de un sitio.

LARGO m. Longitud. *el largo de una calle*.

LATTO, NA adj. y s. (lat. *latus*). Natural del Lacio. Que pertenece al Lacio ó á sus habitantes. *Roma se ensalza de todas las naciones latinas*. Relativo al latín gramática latina. Naciones latinas. Aquellas cuya lengua se deriva de la latina. España, Francia, Italia, Rumania son naciones latinas. Vela latina, la de forma triangular.

LATIR v. a. Dar latidos el corazón y las arterias. *Por art.*, punzar (una herida ó tumor). V. a. Venas. Dar la lata, fastidiar, molestar.

LATIR v. a. Dar latidos ó ladrar al perro.

LATIRROSTRO, UMA adj. De pico aplastado.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa. Extensión de una comarca. Distancia de un lugar al Ecuador de la Tierra. Clima, con relación á la temperatura: el hombre puede vivir bajo todas las latitudes. Fig. Galicismo por libertad: dejar de una latitud para obrar. — La latitud es boreal ó austral, es decir norte ó sur, según se relaciona con el polo norte ó el sur. Todos los puntos de igual latitud están situados en el mismo círculo paralelo al ecuador, dichos círculos se llaman círculos de latitud. Los principales métodos para determinar la latitud son, particularmente en el mar, la observación de la altura del sol á su paso por el meridiano, la observación de la estrella polar, etc. La determinación de un punto del globo comprende igualmente el cálculo de su longitud. (V. esta palabra.)

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

LATTUS f. (lat. *latitudo*). Ancho de una cosa.

Latitud.



Latid.

LAVAF Láminas de metal (P. us.) Arellita magnética gris: la lavaf se emplea para cubrir azulejos.

LAVACHO, A adj. Parecido al laurel. F. pl. Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipos el laurel, el canelo, el alcanforero y el aguacate.

LAVADO, NA adj. Coronado de laureles: *espigó laureado*. El que ha sido premiado *poeta laureado*. F. Cruz laureada de san Fernando.

LAVANDO m. El que va á recibir un grado en la universidad.

LAVANDER v. a. Coronar con laurel. Premiar.

LAVANDAL m. Sitio poblado de laureles.

LAUREL m. Árbol de la familia de las lauráceas. Las hojas del laurel son usadas para condimentar. Fig. Corona, recompensa, victoria *carpaso de laureles*. Laurel *alexandrino*, arbusto de la familia de las escitáceas. Laurel *cerise* ó *real*, el lauroceraso. Laurel *rosa*, la adelfa. Col. Laurel *comino*, árbol de madera incorruptible.

LAUREOLA f. Corona de laurel.

Auréola, nimbo. Adelfilla, planta de la familia de las timeláceas.

LAURINUS, NA adj. Poet. Que lleva laurel.

LAURINUS, A adj. y s. Bot. Lauráceo, parecido al laurel.

LAURINO, NA adj. Perteneciente ó relativo al laurel.

LAURO m. (lat. *laurus*). Laurel.

(P. us.) Fig. Gloria, fama, triunfo. *conquistar imperio* *lauro en las letras*.

LAUROCERASO m. (lat. *laurus*, laurel, y *cerasma*, cerezo). Árbol de la familia de las rosáceas, de fruto semejante á la cereza: de las hojas del lauroceraso se obtiene por destilación un agua muy venenosa.

LAURO, NA adj. (lat. *laurus*). Espléndido. (P. us.)

LAVA f. (ital. *lava*). Materia derretida que sale de los volcanes en erupción. La lava fría se suele emplear en la construcción de edificios.

LAVA f. Min. Lavado que se da á los metales.

LAVABLE adj. Que puede lavarse *ceda lavable*.

LAVAR m. (lat. *lavare*, lavar). Mesa con resaca para lavarse.

LAVACAMA m. Escud. Jofina, palangana.

LAVACAMAN com. Fig. y fam. Adulador.

LAVACIÓN f. Lavadura, acto de lavar (P. us.)

LAVADERO m. Sitio donde se lava la ropa. Lugar donde se lava la arena de un río aurífero.

LAVAR m. Lavadura. Modo de colorear un dibujo á la aguada, con tinta china ó con otro color.

LAVAR, NA adj. y s. Que lava. M. Instrumento para limpiar las armas de fuego. Cestillo de metal para lavar las placas fotográficas. Guat. Lavabo, lavatorio.

LAVADURA f. Acción de lavar. Lavas, agua sucia. Cierta composición que usan los guanteros.

LAVAR m. Teca. Lavado de las lanas.

LAVAR m. Charco que no suele secarse.

LAVAMANOS m. Aparato con llave y pila que sirve para lavar las manos. Palanganero y también, recado para lavarse. Escud. Jofina, palangana.

LAVAMIENTO m. Acción de lavar, lavadura.

LAVANCO m. Pato bravo del Norte de Europa.

LAVANDERA f. Mujer que lava ropa por oficio.

LAVANDERÍA f. Ani. y Amer. Lavadero.

LAVANDERO m. El que lava la ropa por oficio.

LAVANDULA f. (ital. *lavanda*). Espiguelo, planta.

LAVAPLATO m. Per. Criado que friga platos.

LAVAR v. a. (lat. *lavare*). Limpiar una cosa con líquido *lavar la ropa en el río*. Dar color á un dibujo con tinta china ó color muy claro. Fig. *Lavar una injuria*. Fig. *Lavar las manos*, no aceptar la responsabilidad de una cosa, por alusión á la conducta de Poncio Pilatos.

LAVADURA m. Fam. Lavosco, lavadura.



Laurel.



Lavamanos.

LICUADO m. Género de mamíferos carnívoros, pertenecientes al lobo, que viven en África.

LICHTA f. Género de orquídeas muy hermosas.

LICENCIADO m. Nihil Susto de un libro.

LICENCIADO f. lat. licencia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas. Libertad absoluta. Tomar demasiada licencia. Infracción a las leyes gramaticales. Infracción en ciertos casos. Licencia política. Grado universitario entre bachiller y doctor. Exención de un servicio. Dar a un soldado la licencia absoluta.

LICENCIADO, BA adj. Que ha obtenido licencia. Libro. Licenciado de presbítero M. El que tiene grado de licenciado. El que vota hábitos eclesiásticos. Tentativamente que se da a los abogados. Fam. Li. Licenciado Vidriera. persona ridículamente delgada.

LICENCIAMIENTO m. Acción de licenciar a los estudiantes. Licenciatura. P. us.

LICENCIAR v. a. Dar licencia. Dignificar: le confiere rango. Conferir la licencia universitaria. Licenciatura v. r. Obtener el grado de licenciado.

LICENCIATURA f. Grado de licenciado de universidad y acto de recibirla.

LICENCIAMIENTO adv. m. Con desconfianza.

LICENCIOSO, SA adj. Libro, desconfiado, dilato. conducta. Licencioso.

LICHO m. gr. rubicon. Y. Parte del Nombre de ciertas sociedades literarias y que en algunas partes, se aplica a establecimientos de enseñanza primaria o secundaria.

LICHA f. Pr. Mar. Pison, beldad de la piel.

LICITACIÓN f. Acción de licitar en una venta.

LICITADO m. El que licita en la almoneda.

LICITAMENTE adv. m. De un modo lícito.

LICITANTE adj. Que licita. Postador.

LICITAR v. a. lat. licitare. Por. Ofrecer pronto por una cosa vendida en una subasta o almoneda. Así vender en pública subasta.

LICITO, VA adj. lat. licitus. Justo, permitido por la ley. mucho lícito. Contra ilícito.

LITIS m. Género de coriáceos que crecen entre el trigo y cuya semilla es venenosa.

LITIGIO, SA adj. y s. gr. litigiosus, litigioso, y litig. vida. Dicho de la persona que vive con preferencia de su vida. P. us.

LITIGIOSO m. Género de hongos llamados vulgarmente pedos de lobo o berzaco.

LITOPODIÁCTAS f. pl. Familia de orfitogamas.

LITOPÓDITO m. Planta criptógama, aspecto de hongo terrestre común en Europa.

LITON m. lat. liton. Cualquier cuerpo líquido.

Dicho alcohólico de los abuelos de los litones.

LITONIA f. Amor. Armazón o caja que contiene

frasco de liton y vasos.

LITONISTA m. El que hace o vende litones.

LITONOSO, SA adj. Espirituoso, alcohólico, ga-

lardon. vino litonoso.

LITONIA f. Género de arañas corredoras, que tie-

nen por tipo la tarántula.

LITON m. Ministro de Justicia que preside con los jueces a los magistrados de la

antigua Roma.

LITABLE adj. Liquidable. el

plano es un metal muy líquido.

LITACIÓN f. Acción de litar.

la litación del plomo argentífero

diga como resaca la piel.

LITAM v. a. lat. liquere. Liquidar.

P. us. Sin Fudir un metalito

que se derritea. vino metalea con

que está mezclada. litar plomo ar-

gentífero.

LITIFACCIÓN f. Acción de li-

quificar. la litificación de los gases

permanentes se uno de los más bellos

dispositivos de la química.

LITOPACUM v. a. (lat. liquere. Lituar. Liquidar.) Lituar. Dignificar (P. us.) lituar.

De conjugación este verbo como lituar.

LITOPACTIVIDAD adj. Lituable. liquidable.

LITONOSO, SA adj. (lat. liton. coloso, maduro.

LIT f. (lat. lit. litis). Combata, pelea, rifa. Fig.

Disputa, metiendo. correr a uno en disputa.

LITIA f. Acción de litar. combate. rifa de litia.

LITIA f. Género de orquídeas muy hermosas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

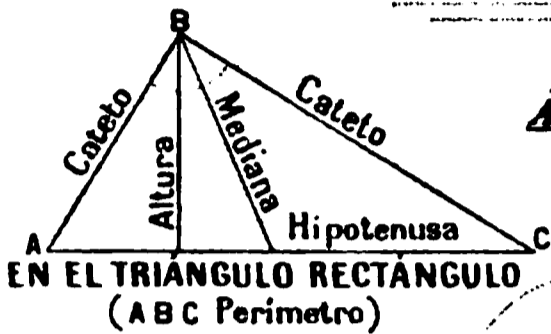
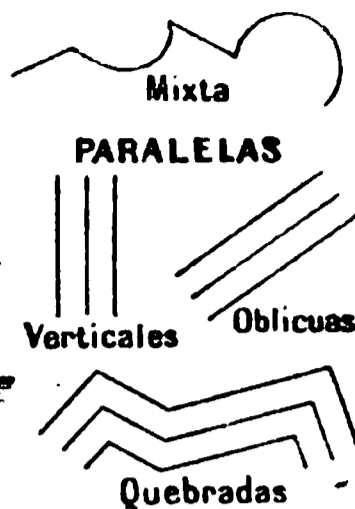
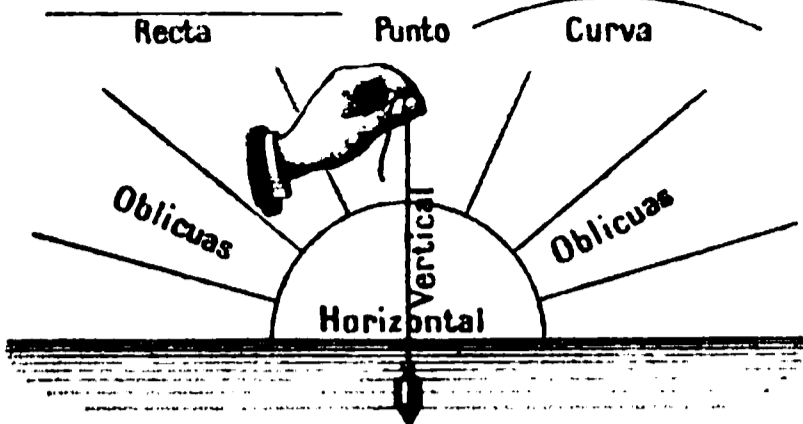
LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

LITIA f. lat. litia. Permiso europeo para obtener licencia para introducir mercancías prohibidas.

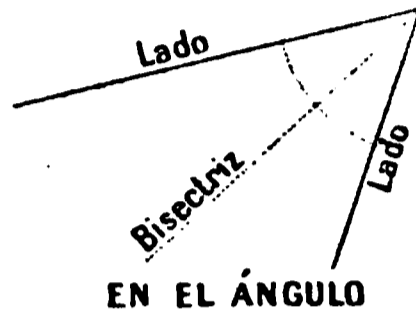
LÍNEAS Y FIGURAS GEOMÉTRICAS



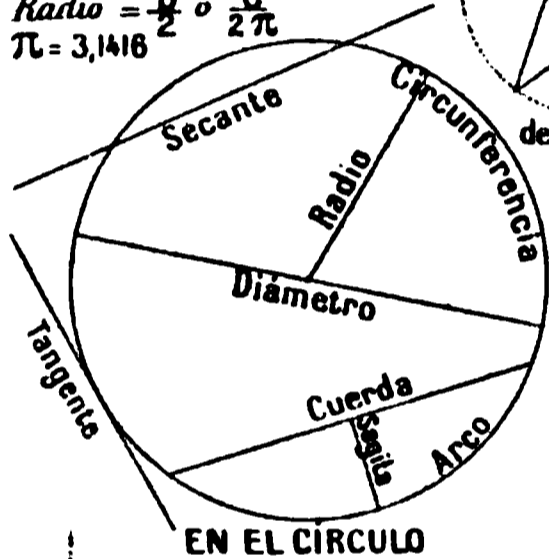
EN EL TRIANGULO RECTÁNGULO
(ABC Perímetro)
 $Circunferencia = 2\pi R \text{ ó } D\pi$
 $Diámetro = 2R \text{ ó } \frac{C}{\pi}$
 $Radio = \frac{D}{2} \text{ ó } \frac{C}{2\pi}$
 $\pi = 3,1416$



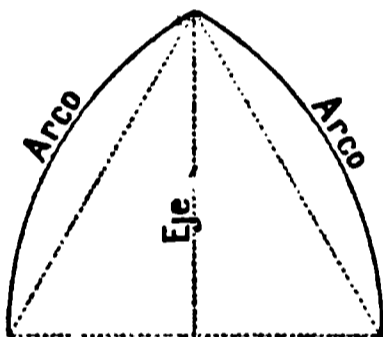
ESTRELLAS



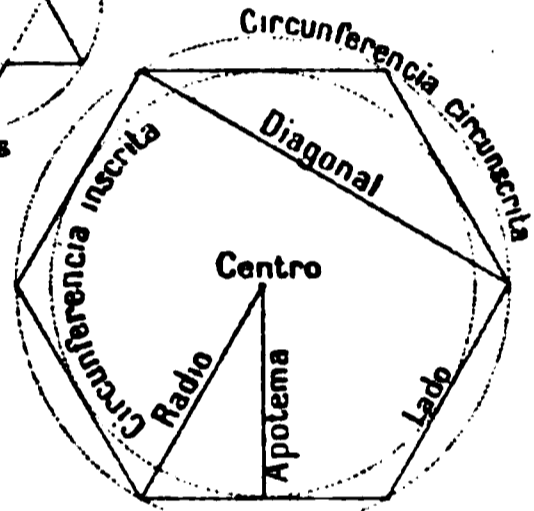
EN EL ÁNGULO



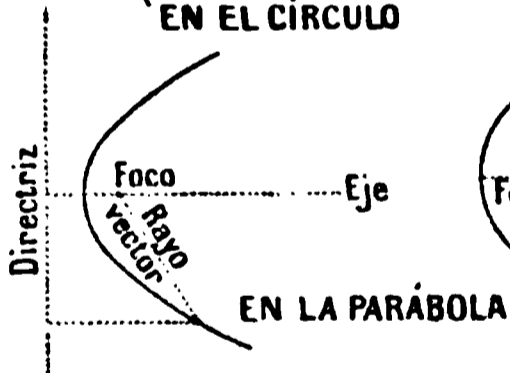
EN EL CÍRCULO



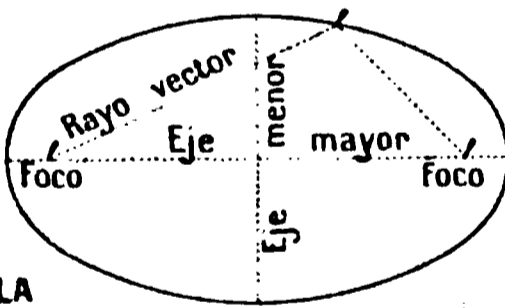
EN LA OJIVA



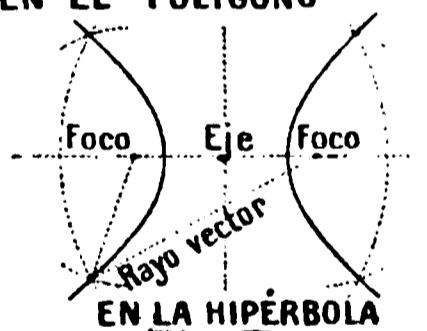
EN EL POLÍGONO



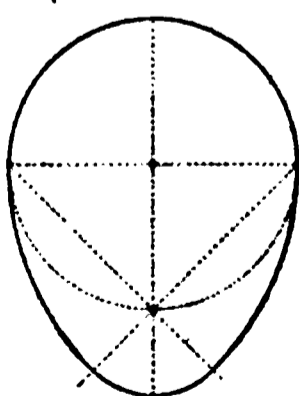
EN LA PARÁBOLA



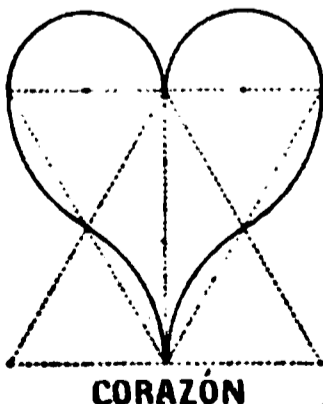
EN LA ELIPSE



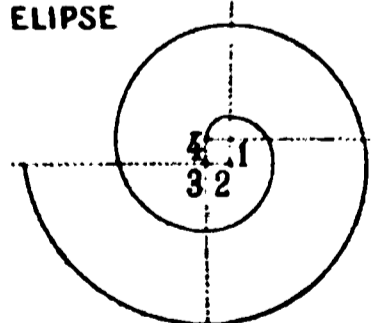
EN LA HIPÉRBOLA



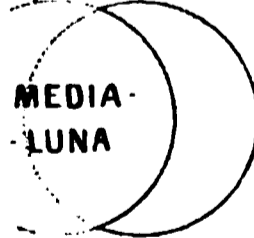
HUEVO



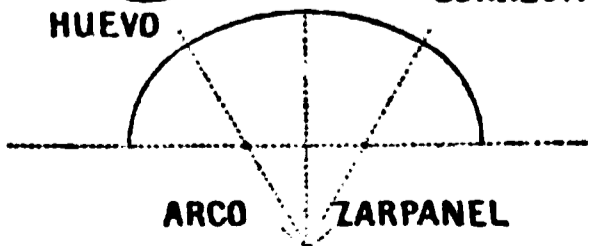
CORAZÓN



ESPIRAL DE 4 CENTROS

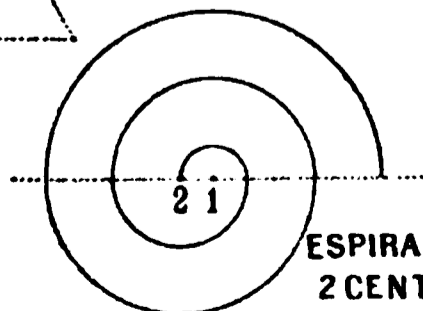


MEDIA LUNA

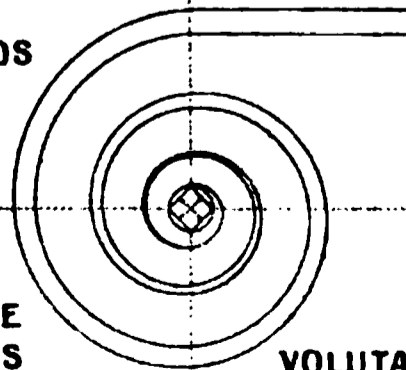


ARCO

ZARPANEL



ESPIRAL DE 2 CENTROS



VOLUTA

LENQUE m. Árbol de Chile de la familia de las Lauráceas. La madera del lenque se usa en ebanistería.

LENQUETE m. Palanquilla de hierro que pueda servir para impedir que se mueva al revés un cableante. Sinón. *Trinqueta*.

LINGÜIFORME adj. De forma de lengua.

LINGÜISTA m. El que estudia la lingüística.

LINGÜÍSTICA f. Estudio histórico y comparativo de las lenguas. *La lingüística española*.

LINGÜÍSTICO, CA adj. Relativo a la lingüística: estudios lingüísticos.

LINIMENTO m. (del lat. *linere*, untar). Farm. Preparación untuosa en la cual entran como base aceites ó grasas, y que se usa para dar fricciones.

LINO m. (lat. *linum*). Género de lináceas, de las regiones templadas y cálidas, empleadas como plantas textiles. Tela que se saca del lino. *vestir de lino*. Lino mineral ó lino fosil, antiguos nombres del amianto. Lino de Nueva Zelanda, planta liliácea textil. — La semilla del lino, ó linaza, produce un acido secante empleado en pintura; en medicina se emplea dicha semilla como laxante ligero, en tisanas como diurético, ó en decocción como emoliente. Con la harina de linaza se hacen igualmente cataplasmas. Cub. Un alga de río.

LINOGRAFÍA f. Impresión en lienzo (P. us.)

LENÓLEO m. (de lino, y el lat. *oleum*, aceite).

Neol. Especie de tejido impermeable hecho de lienzo untado con aceite de linaza y corcho pulverizado, que sirve generalmente para alfombrar.

LINÓN m. Tela de hilo muy clara y engomada también se hace lino de algodón.

LINOTIPA ó **LINOTIPO** f. Máquina que compone y funde mecánicamente los caracteres tipográficos por líneas. *la linotipa substituye el trabajo del cajista con el de un dactilógrafo*.

LINSANG m. Género de mamíferos carnívoros que habitan en Indochina y en las islas de la Honda.

LINTEL m. (lat. *linies*, límites, límite) Dintel.

LEINTERNA f. Farol manual: una linterna de



Lino.

— La semilla del



Lino de Nueva Zelanda.

draca en cuyos barrotes entajan los dientes de una rueda. Arg. Tuco, especie de cocuyo. **Linterna** mágica, instrumento por medio del cual se proyecta en una pantalla la imagen ampliada de una figura pintada en cristal. *la linterna mágica perfeccionada constituye la linterna de proyección*. Zool. *Linterna de Aristóteles*, el aparato masticador de los equinos.

LINTERNAR m. Golpe dado con la linterna. Fig y fam. Golpe, porrazo.

LINTERNERO m. El que hace ó vende linternas ó faroles.

LINTERÓN m. Linterna grande. Mar. Farol grande de popa que llevan los barcos.

LINO m. Hilera de árboles ó arbustos.

LENUO, DA adj. (lat. *lanosus*, lanudo).

LEÑUELO m. Ramal de una cuerda.

LÍO m. Cualquier cosa atada. *lio de ropa*. Fig. y fam. Embrollo, enredo. *desenredar un lio*.

LIONA f. Chil. Barbarismo por *liorna* ó *algazara*.

LIONA f. Fig y fam. Algazara ó confusión.

LISO, SA adj. Fam. Embustero, curreoso, mentiroso.

LIPA f. Venes. Fam. Barriga.

LIPATA m. Bot. Arbusto esforbáceo de las islas Filipinas. *el zumo del lipata es muy irritante*.

LIPQUE m. Nuar. Hond. y Guat. Allpago, adchala, lo que se da de añadidura. Sinón. *Tepallapa*.

LIPEMANÍA f. (gr. *lipé*, trístico, y *mania*, locura). Med. Locura melancólica. (P. us.)

LIPEMANÍACO, CA adj. Que padece lipemania.

LIPEMIA f. Presencia de la grasa en la sangre.

LIPENDI m. Pop. Un cualquiera, un perdido.

LIPES, m. y que **LIPIN** f. (de *Lipos* terr. río de Bolivia. *Piedra lipes*, sulfato de cobre natural).

LIPIDIA f. Cub. Vulg. Obstinación, porfía.

LIPOMA m. (gr. *lipos*, grasa). Med. Tumor adiposo.

LIPÓN, NA adj. Venes. Barrigón, barrigudo.

LIPOTIMIA f. Med. Pérdida del movimiento, conservándose sin embargo la sensibilidad. (P. us.)

LIQUEFACCIÓN f. Neol. Liquefacción.

LIQUEFACER v. a. Neol. Liquefacer, liquidar.

LILLO. Se conjuga este verbo lo mismo que *Acer*.

LIQUELQUE m. Venes. Blusa con bolsillos.

LIQUEN m. (lat. *lichen*). Planta criptógama constituida por la reunión de un alga y de un hongo que crece sobre las rocas, las paredes y las cortezas de los árboles. *el liquen islandico se usa en medicina*. Med. Enfermedad cutánea caracterizada por erupciones papulosas que endurecen la epidermis.

Med. Enfermedad parasitaria de la piel.

LIQUENÍCOLA adj. Que vive en los líquenes.

LIQUENOIDE, A adj. Parecido a un liquen.

LIQUENOSO, SA adj. Parecido a un liquen: dermatosis liquenosa.

LIQUIDABLE adj. Que se puede liquidar.

LIQUIDACIÓN f. Acción de liquidar ó lleuefacer. *una liquidación comercial*.

LIQUIDADOR m. El que liquida un negocio.

LIQUIDAMBA m. Farm. Bálsamo aromático del opopón. *el liquidambar es emoliente y detergente*.

LIQUIDANTE adj. Que liquida.

LIQUIDAR v. a. Convertir en líquido. *liquidar un gas*. Fig. Hacer el ajuste final de una cuenta. *liquidar una deuda*.

LIQUIDO f. Calidad de líquido.

LÍQUIDO, DA adj. Dice de los cuerpos cuyas moléculas obedecen aladadamente a la acción de la



Linternas: 1. De coque; 2. De cobre; 3. Sorda.



Linternas de papel. 1. S. Vene-
neanas; 2. China.



Linterna. (Arq.)

1. Linterna mágica. 2. Corte (A B, imagen y proyección).

papel. *Linterna sorda*, aquella cuya luz puede oscilarse. Cupulino, torresilla con ventana que corona una cúpula. Engranaje formado por una jaula cilin-

LITOCOLA f. (gr. *lithos*, piedra, y *kolla*, cola). Cola de polvos de mármol, pez y clara de huevo, que sirve para pegar las piedras.

LITOCROMIA f. (gr. *lithos*, piedra, y *chrōma*, color). Arte de iluminar estampas y litografías.

LITOCRÓMICO adj. Relativo á la litocromia.

LITÓFAGO, GA adj. (gr. *lithos*, piedra, y *phagein*, comer). Que roe la piedra : *molusco litófago*.

LITOFANIA f. Arte de fabricar imágenes transparentes en porcelana, cristal opaco, etc.

LITÓFITO f. (gr. *lithos*, piedra, y *phuton*, planta). Producción pétrea marina de forma arbórea.

LITOFOTOGRAFÍA f. Fotolitografía.

LITOLIFIA f. (gr. *lithos*, piedra, y *gluphein*, grabar). Arte de grabar en las piedras preciosas.

LITOGRAFÍA f. (gr. *lithos*, piedra, y *graphein*, dibujar). Arte de reproducir por medio de la impresión los dibujos trazados en una piedra caliza con un lápiz graso : *la litografía fué descubierta en 1796 por Senefelder*. Imagen impresa por dicho procedimiento.

LITOGRAFIAR v. a. Reproducir en litografía.

LITOGRAFICO, CA adj. Relativo á la litografía : *piedra litográfica*.

LITÓGRAFO m. El que se dedica á la litografía.

LITOIDEO, A adj. (gr. *lithos*, piedra, y *eidos*, aspecto). Que tiene aspecto pétreo.

LITOLOGÍA f. (gr. *lithos*, piedra, y *logos*, tratado). Parte de la geología que estudia las rocas.

LITORAL adj. (lat. *litoralis*). Relativo á la costa del mar : *montañas litorales*. M. Costa de un mar : *el litoral gallego está recorido por rías*.

LITOMINA f. Género de moluscos gasterópodos comestibles, llamados vulgarmente *bigarros*.

LÍTOTE f. (gr. *litos*, pequeño, tenue). Ret. Atenuación, figura que consiste en decir menos de lo que se quiere expresar.

LITOTOMÍA f. (gr. *lithos*, piedra, y *tomé*, cortadura). Cir. Operación quirúrgica que tiene por objeto extraer los cálculos y piedras de la vejiga.

LITÓTOMO m. Cir. Aparato de cirugía que sirve para verificar la litotomía.

LITOTRÍCIA f. (gr. *lithos*, piedra, y *trésis*, perforación). Cir. Operación quirúrgica que consiste en romper los cálculos dentro de la vejiga.

LITRAMEAS f. pl. (lat. *lythrum*, salicaria). Bot. Familia de plantas dicotiledóneas de Europa que tiene por tipo la salicaria.

LITRE m. Chil. Árbol terebintáceo de madera muy sólida y hoja venenosa.

LITRO m. (gr. *litra*). Unidad de las medidas de capacidad, que sirve para los líquidos y los áridos : *el litro equivale á un decímetro cúbico*. Botella que contiene un litro. — Los múltiplos del litro son el decalitro, el hectolitro, el kilolitro y el mirialitro; los submúltiplos son : el decilitro, el centilitro y el mililitro. (V. SISTEMA METRICO.)

LITRO m. (lat. *lituus*). Instrumento músico militar de los romanos, especie de trompeta. Cayado de los augures romanos.

LITURGIA f. (gr. *leitourgia*, servicio público). Orden y forma determinados por la Iglesia para la celebración de los oficios divinos : *liturgia romana*.

LITÚRGICO, CA adj. Relativo á la liturgia.

LI'DEX f. Chil. Laxitud.

LIUDO, DA adj. Chil. Flojo, laxo, lacio, sin consistencia.

LIVIA f. Género de insectos himenópteros de Europa como los pantanos.

LIVIANAMENTE adv. m. De un modo liviano.

LIVIANDAD f. Carácter de liviano : *obrar con liviandad*. Fig. Acción liviana, ligereza.

LIVIANO, NA adj. Ligero, que pesa poco. (Es antecedido en este sentido.) Fig. Ligero, inconstante : *espíritu muy liviano*. Fig. Lascivo. M. Burro que va delante en la recua. Pl. Bofes, pulmones.

LIVIDES f. Color lívido : *la lividez del cadáver*.

LÍVIDO, DA adj. (lat. *lividus*). Amaratado, azulado : *rostro lívido de frío*. Barbarismo por *pálido*.

LIVONIO, NIA adj. De Livonia, país de Rusia.

LIVOR m. (lat. *livor*). Color cárdeno. (P. us.) Fig. Malignidad, perversidad. (P. us.)

LIXIVIADORA f. Neol. Coladora, máquina para lavar la ropa.

LIXIVIAN v. a. (del lat. *lixivia*, lejía). Quím. Disolver en agua una sustancia alcalina.

LIZA f. Campo dispuesto para la lid : *entrar en liza*. Lid, combate, pelea. (P. us.) PARÓN. Lisa.

LIZO m. (lat. *licitum*). Hilo grueso que forma la urdimbre de ciertos tejidos. Pieza del telar que divide los hilos de la urdimbre para que pase la lanzadera. PARÓN. Liso.

LO, artículo determ. del género neutro : *lo grande*. Aposativo del pronombre pers. de 3ª persona. M. 6 n. sing. : *cogí el libro y lo puse sobre la mesa*. Amer. *Lo de*, barbarismo por *casa de*. V. DONDE. OBSERV. Hablando de personas debe emplearse más bien *le* que *lo* : *le saludé al pasar*.

LOA f. Alabanza. Especie de prólogo de algunas obras dramáticas antiguas. Poema dramático corto compuesto para celebrar algún acontecimiento notable ó alguna persona ilustre.

LOABLE adj. Digno de alabanza : *loable acción*.

LOABLEMENTE adv. m. De un modo loable.

LOADON, NA adj. y s. Que loa ó celebra.

LOÁN m. Medida agraria filipina (2 áreas, 79).

LOANDA f. Nombre de una especie de escorbuto.

LOAR v. a. (lat. *laudare*). Alabar, celebrar : *loar una bella acción*. CONTR. Vltimparar.

LOBA f. Hembra del lobo. Sotana, traje eclesiástico ó estudiantil. Lomo de la tierra, en lo arado, entre surco y surco. (P. us.)

LOBADO m. Veter. Tumor que sale á las caderas y al ganado vacuno : *el lobado es carbuncoso*.

LOBADO, DA adj. Bot. y Zool. Lobulado.

LOBAGANTE m. Bogavante, cabrajo, crustáceo.

LOBANILLO m. Tumor indolente que se forma en alguna parte del cuerpo.

LOBATO m. Cachorro del lobo.

LOBELIA f. Género de lobeliáceas, de zumo venenoso : *la lobelia se cultiva como planta de adorno*.

LOBELIÁCEAS f. pl. Familia de plantas dicotiledóneas a la que pertenece el quibey.

LOBERA f. Monte donde habitan los lobos.

LOBERO, RA adj. Relativo al lobo : *postas loberas*. M. Fam. Ant. Espantanublados, embaucador.

LOBEZO m. Lobo pequeño, lobato.

LOBINA f. Róbalo, pez marino.

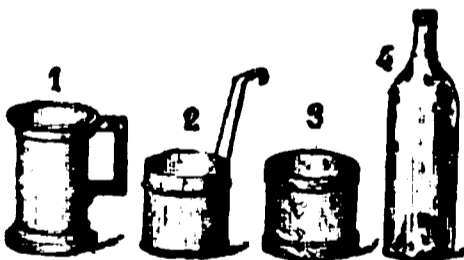
LOBO m. (lat. *lupus*). Mamífero carnívoro parecido á un perro grande. Amer. Zorro. Especie de locha, pez. Fig. y fam. Borrachera. (P. us.) PROV.

Del lobo un pelo, debe uno contentarse con lo que da el mezquino. De lo contado como el lobo, y anda gordo, por mucho que se guarde una cosa, siempre está expuesta á algún percance. El lobo está en la consejo, dícese para cambiar la conversación cuando llega alguien que no debe enterarse de lo que se dice. Muda el lobo los dientes, más no las mientes, el que es de mala índole, difícilmente ha de cambiarse. — El lobo tiene el aspecto de un perro grande, de pelo gris amarillento. Vive en los lugares solitarios y en los montes de Europa, saliendo sólo de noche para cazar. En invierno se reúnen los lobos en bandadas numerosas, atacando el ganado y á veces á los mismos hombres. Abundan sobre todo en las selvas de Rusia.

LOBO m. Bot. y Zool. Lóbulo.

LOBO, DA adj. y s. Mej. Zambo, mestizo.

LÓBREGO, GA adj. Oscuro, sombrío : *lóbrego calabozo*. Fig. Triste, desgraciado : *existencia lóbrega*.



Litros : 1. De estaño para las bebidas alcohólicas; 2. Para leche; 3. Para áridos; 4. Botella.



Livia.



Lobo.

LOCUCIDAD f. La costumbre de hablar mucho.

LOCUAN adj. (lat. *loquax*). Que habla demasiado.

LOCUCIÓN f. (lat. *locutio*). Modo de hablar, giro, expresión : *locución viciosa*. Modo, grupo de palabras que forman oración : *locución adverbial*.

LOCUELA f. (lat. *loquela*, de *loqui*, hablar). Manera de hablar de una persona.

LOCUELO, **LA** adj. y s. *Fam.* Niño atolondrado.

LOCULAR adj. Dividido en celdillas.

LOCUMBA f. *Bol.* Aguardiente de uva que se fabrica en Locumba (Perú).

LOCUPLETAR v. a. *Neol.* Llenar por completo.

LOCURA f. Demencia, privación de la razón : *el alcoholismo es una de las causas más frecuentes de la locura*. Conducta imprudente : *hacer locuras*. *CONTRA. Sabiduría, acierto.*

LOCUSTA f. Nombre científico de la langosta.

LOCUTORIO m. (lat. *locutus*, acto de hablar). Lugar donde reciben visitas las monjas en el convento. Oficina telefónica pública.



Locha.

LOCHA f. *Per.* malacopterigio abdominal de cuerpo

cilíndrico y color negruzco : *la locha se cria en los lagos y ríos*. *Venez.* Moneda de níquel de medio real.

LOCHO, **CHA** adj. *Col.* Tahño, bermejo.

LODACHAN y más generalmente **LODAZAL** m. Sitio lleno de lodo : *atollarse en un lodazal*.

LODAZAR m. Lodazal.

LODO m. (lat. *lutum*). Barro que forma la lluvia en el suelo : *llenarse el calzado de lodo*. *SINÓN. Barro.*

LODOÑERO m. Guayaco, árbol americano.

LODOSO, **SA** adj. Lleno de lodo, enlodado.

LOESS m. *Geol.* Limo muy fino, sin estratificaciones ni fósiles : *el loess chino es de origen eólico*.

LOFOBRANQUIOS m. pl. (gr. *lophos*, penacho, y *bragkhia*). Orden de los peces que tienen branquias en forma de penacho, como el caballo marino.

LOGA f. Loa, comedia rústica que se suele representar en los pueblos en ciertas fiestas.

LOGANIA f. (de *Logan*, n. pr.). Género de loganiáceas de Australia.

LOGANIÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo el curare.

LOGARÍTMICO, **CA** adj. *Arit.* Relativo a los logaritmos : *cálculo logarítmico*.

LOGARITMO m. (gr. *logos*, relación, y *arithmos*, número). Número tomado de una progresión aritmética, que corresponde con otro número tomado de una progresión geométrica : *los logaritmos permiten simplificar el cálculo*.

LOGIA f. (fr. *loge*). Local de reunión de los masones. Asamblea de masones. *Arg.* Glorieta, kiosco.

LÓGICA f. (gr. *logiké*, de *logos*, razón). Ciencia que enseña a raciocinar con exactitud : *Aristóteles formuló los principios de la lógica*. Obra que enseña dicha ciencia : *la lógica de Aristóteles*. Razonamiento, método : *esta obra carece de lógica*. *Fig.* Modo particular de raciocinar.

LÓGICAMENTE adv. m. De un modo lógico.

LÓGICO, **CA** adj. Conforme con la lógica.

LOGIS m. (pal. fr. que significa : alojamiento). Úsase sólo en la loc. militar ant. : *mariscal de logis*.

LOGÓGRAFO m. Entre los griegos, prosista. Historiador de los primeros tiempos de la Grecia : *Heródoto es el más notable de los logógrafos*.

LOGOGRIFO m. (gr. *logos*, discurso, y *griphos*, red). Especie de enigma que consiste en una palabra cuyas letras, diversamente combinadas, forman otras palabras que es preciso adivinar. *Fig.* Discurso ininteligible.

LOGOMAQUIA f. (gr. *logomakhia*). Discusión que versa sobre palabras : *logomaquia inútil*. (P. us.)

LOGRAR v. a. (lat. *lucrari*, ganar). Conseguir, obtener : *lograr éxito*.

LOGREAR v. n. Dedicarse a la usura. (P. us.)

LOGRERO, **RA** a. y f. Usurero, el que presta a logro. Acaparador de frutos.

LOGRO m. Acción de lograr : *el logro de una empresa*. Lucro, ganancia. Usura : *prestar a logro*.

LOICA f. *Chil.* V. LLOICA.

LOÍSTA adj. y s. *Gram.* Partidario del empleo de lo para el acusativo masculino del pronombre el : *no debe seguirse la teoría de los loístas*. V. LEÍSTA.

LOJANO, **NA** adj. y s. De Loja del Ecuador.

LOJEÑO, **ÑA** adj. y s. De Loja de España.

LOLIÁCEAS f. pl. (de *lolio*). Tribu de gramíneas que tienen por tipo el joyo ó cizaña.

LOMA f. Altura de terreno larga y poco elevada.

LONADA f. *Riopl.* Loma.

LOMAJE m. *Chil.* La declividad de un terreno.

LOMBARDA f. *Ant.* Cañón que servía para disparar piedras de gran peso. Berza de color morado.

LOMBARDO, **DA** adj. y s. De la Lombardía.

LOMBRÍCIDOS m. pl. Familia de anélidos terrestres que tienen por tipo la lombriz.

LOMBRIGUERA f. Nombre vulgar del abrutano, que se usa contra las lombrices.

LOMBRIZ f. (lat. *lumbricus*). Animal anélido que vive enterrado en los sitios húmedos : *la lombriz ayuda a la formación del mantillo, modificando la tierra que traga para alimentarse*. *Lombriz intestinal*, animal parásito de forma de lombriz, que vive en los intestinos del hombre y los animales. *Lombriz solitaria*, nombre vulgar de la tenia.



Lombriz.

LOMEAR v. n. Mover el caballo el lomo al andar.

LOMERA f. Correa que se coloca en el lomo de la caballería, para mantener el resto de la guarnición. Piel ó tela que forma el lomo del libro encuadernado. Caballete de un tejado.

LOMERÍO m. *Mej.* Conjunto de lomas.

LOMILLERÍA f. *Arg.* Taller de guarnicionero.

LOMILLO m. Punto de costura ó bordado formado por dos puntadas cruzadas. Parte superior de la albarda en la que encaja el lomo de la caballería.

LOMINHIESTO, **TA** adj. Alto de lomos : *mula lominhiesta*. *Fig. y fam.* Engreído, vanidoso.

LOMO m. (lat. *lombus*). Parte inferior de la espalda, que corresponde a los riñones. Espalda de los cuadrúpedos. Carne de lomo del animal : *lomo de cerdo*. Parte del libro opuesta al corte. Caballete entre surco y surco en lo arado. Parte de un cuchillo opuesta al filo. Pl. Las costillas.

LOMUDO, **DA** adj. Que tiene el lomo grande.

LONA f. (de *Olonne*, de Francia). Tela fuerte que sirve para hacer velas, toldos, etc. *Mej.* Arpillera.

LONA f. *Hond.* Planta de raíz comestible.

LONGO m. *Chil.* Cabeza, pescuezo. *Chil.* Cuajar de los rumiantes.

LONGCHA f. Lancha, piedra plana y grande. (P. us.) Lonja, tira : *cortar una longcha de cuero*. (P. us.)

LONGCHO m. *Col.* Trozo, pedazo.

LONDINENSE (Acad.) ó comunmente **LONDONENSE** adj. y s. De Londres.

LONDRES m. Una especie de cigarro.

LONDRINA f. Tela de lana hecha en Londres.

LONGA f. (lat. *longa*, larga). *Mus. ant.* Nota que valía cuatro compases.

LONGANIMIDAD f. Grandeza de ánimo.

LONGÁNIMO, **MA** adj. (lat. *longanimis*). Magnánimo, generoso : *un monarca longánimo*.

LONGANIZA f. Un embutido de carne de cerdo.

LONGEVIDAD f. (lat. *longævitas*). Vida larga : *la longevidad de los patriarcas de la Biblia*.

LONGEVO, **VA** adj. (lat. *longævus*). Muy viejo.

LONGICAULE adj. *Bot.* Que tiene un tallo largo.

LONGICORNIO, **NIA** adj. *Zool.* Que tiene las antenas largas : *coleóptero longicornio*.

LONGINCUO, **CUA** adj. (lat. *longinquus*). Lejano.

LONGIPENNE adj. *Zool.* Que tiene plumas largas. M. pl. Orden de aves muy voladoras.

LONGIROSTRO adj. Que tiene el pico largo.

LONGITUD f. (lat. *longitudo*). Mayor dimensión de un objeto horizontal : *el cocodrilo tiene unos 6 metros de longitud*. *Geogr.* Distancia de un lugar al primer meridiano.

LONGITUDINAL adj. Lo relativo a la longitud.

LONGO m. *Ecuad.* Indio joven.

LONGORÓN m. *Cub.* Fólade, molusco marino.

LONGUERA f. Haza de tierra larga y estrecha.



L. Décimocuarta letra del alfabeto español y undécima de sus consonantes: una *Li mayúscula*.

LLAMANA f. Pr. Ast. Laja ó piedra lisa y ancha.

LLADRA m. Pr. Ast. y Sant. Ladril de los coches.

LLAGA f. Úlcera, herida que no se cierra fácilmente. Fig. Cualquiera mal ó enfermedad del alma. Aldab. Junta entre dos ladrillos.

LLAGAR v. a. Hacer llagas, ulcerar.

LLAGUNO m. Cierta especie de ruiseñor de Perú.

LLALLA f. Chil. Herida ó llaga pequeña.

LLALLI m. Chil. Maíz tostado.

LLAMA f. (lat. *flamma*). Masa gaseosa luminosa y caliente que se desprende de los cuerpos en combustión. La llama del uertileno tiene gran intensidad luminosa. Supliso del fuego. entregar á las llamas. Fig. Ardor, pasión. una amorosa llama.

LLAMA f. (lat. *lama*). Terreno pantanoso. (P. us.)

LLAMA m. en España y mejor f. en el Perú. Mamífero rumiante de la América Meridional. la lana de llama es muy apreciada. En el Ecuador se da este nombre á la oveja. V. LLAMINGO.

LLAMADA f. Llamamiento, acción de llamar. Signo ó número que es un escrito sirve para remitir á otra parte. Además que se hace para llamar á uno. Mii. Toque que sirve para mandar que tome la tropa las armas y entre en formación.

LLAMADO m. Amer. Llamada, llamamiento.

LLAMADOR, MA m. y f. Persona que llama. Aldaba: el llamador de la puerta.

LLAMAMIENTO m. Acción de llamar, llamada: obedecer á un llamamiento imperialico.

LLAMAR v. a. Dar voces á uno para que acuda ó para hacerlo alguna advertencia. Invocar, suplicar. Convocar. Llamar á t. orles. Nombrar. no decir uno cómo se llama. Atracar los revueltos llaman la inflamación á otra parte del cuerpo. V. n. Hacer sonar la aldaba ó campanilla, ó golpear en una puerta para que abran. Llamarlos v. f. Nombrarlos. Llamarlos Juan.



Llama.

LLAMAMADA f. Llama violenta y repentina: arder con gran llamarada. Fig. Bochorno, encendido del rostro. le subió una llamarada á las mejillas. Fig. Movimiento repentino del ánimo.

LLAMARÓN m. Col. Llamada.

LLAMATIVO, VA adj. Demasiado vistoso: color llamativo. Que excita la sed: manjar llamativo.

LLAMAZAR m. (lat. *lama*, Lodazal papiano.

LLAMANTE adj. Que llama, ardiente.

LLAMAR v. n. Echar llamas.

LLAMINGO m. Ecuad. El llama V. LLAMA

LLANA f. Paleta con que extienden el yeso los albañiles. Plana de papel. Llana, planicie (P. us.)

LLANADA f. Llana (P. us.)

LLANAMENTE adv. m.

Fig. Sencillamente.

LLANCA f. Chil. Cierta variedad de malaquina.

LLANERO, RA m. y f.

Amer. Nombre que se da al habitante de la llanura.

LLANERO f. Fig. Sencillos, modestia. Familiaridad. tratar á uno con mucha llanura. Fig. Sencillos excesiva. la llanura del estilo es un defecto tan censurable como el amaneramiento.

LLANO, NA adj. (lat. *planus*). Liso, igual, plano. superficie llana. Fig. Sencillo, que no es orgulloso. Fig. Claro, que no admite duda. Fig. Corriente, que no puede presentar dificultad. Fig. Que no gosa de fuero. el sudor ha de ser seco, llano y abonado. Fig. Sencillo. estilo llano. Gram. Grave: sílaba llana. M. Llana: un llano de muy gran extensión. En las medias, puntos en que ni se crece ni se menga. Estado llano, la clase común de los que no pertenecen al clero ni á la burguesía. A la llana m. adv. llanamente, sin ceremonia. De llano m. adv. claramente.

LLANQUE m. Per. Especie de andahué tosa.

LLANTA f. Hierba de hojas grandes que se arrancan poco á poco durante todo el año.

LLANTA f. Hierba de hierro que rodea las ruedas del coche. Pieza de hierro más ancha que gruesa.

LLANTÉN m. lat. *plantago*. Hierba de plantagináceas, común en los sitios húmedos.



Llana.



Llanta.



M. Décimaquinta letra del abecedario y duodécima de sus consonantes. Como letra numeral, tiene valor de mil en la numeración romana.

MAHINGA f. *Cub.* Estiercol de las bestias. *Cub.* y *Mej.* Fam. Tabaco malo.

MANITAC. *Venez.* Maldosojo, ajojo.

MABOA f. *Cub.* Árbol apocináceo americano.

MACA f. Daño que se hace á una fruta por un golpe á otra cosa. Daño leve que tienen algunas cosas. *Fig.* Vicio, defecto moral tener muchas macas.

MACA m. *Riop.* Especie de somorrujo, ave.

MACARÍ m. *Cub.* Un pez de las Antillas.

MACABRO, **MAA** adj. Galicismo por *súebre*.

Danza macabra, galicismo por danza de la muerte.

MACACA f. Hembra del macaco. (*Chil.* Coleóptero muy grande. *Chil.* Fam.

Mona, borrachera.

MACACTNAS f. pl. *Hond.*

Exposos toscos de cuero, sin

tacón, cosidos con correitas

de piel, usados por los indios.

MACACO m. Género de mo-

nos, de estatura mediana, del

antiguo y el nuevo continente.

MACACOA f. *Venez.* Mu-

rría, tristeza.

MACADAM m. (de *Mac*

Adam, n. pr.) *Neol.* Especie

de empedrado muy usado para

caminos, que consiste en aglomerar piedras par-

tidas con un rodillo compresor.

MACADAMIZAR v. n. *Neol.* Aplicar macadam.

MACAGUÁ f. Un ave rapaz diurna de América.

MACAGUA f. *Venez.* Género de serpientes vene-

rosas macagua terciopelo. Árbol silvestre de Cuba.

MACAGUSTA f. Palma espinosa de Venezuela.

MACAL m. *Chil.* Plantio de maqui.

MACALISTE m. *Mej.* Planta mexicana de la fa-

milia de las comelináceas, hemostático estimado.

MACANA f. *Per.* Masa de unos dos metros de

largo, de punta afilada y acodada, que se manejaba

con ambas manos. *Mej.* Machete de madera con

filo de pedernales. *Amer.* Arma á modo de porro

ó maza. *Fam. Amer.* Garrote, palo grueso. *Chil.* y

y *Arg.* Disparate, tontería; cosa insignificante.

Enud. Manicéste, chal. *Bot.* Cierta tejido de algo-

dón. *C. Rica.* Barra de hierro para mover la tierra.

C. Rica. Fam. Diente grande. *Cub.* De macayas m.

adv., firmemente, con seguridad. *Venez.* A raja

macana m. adv., á raja tabla.

MACANASO m. Golpe dado con una macana.

Amer. Fam. Disparate grande.

MACANEADOR, **MA** adj. *Arg.* Amigo de ma-

canear.

MACANEAR v. n. *Arg.* Hacer ó decir macanas.

MACANEO m. *Arg.* Acción de macanear.

MACANO m. Árbol de Panamá. *Chil.* Color obs-

curo que se saca de la máscara del huigán.

MACANUDO, **MA** adj. *Chil.* Fuerte, robusto. *Arg.*

Excelente, magnífico. Abundante, grande.

MACAO m. *Cub.* Un paguro que vive en la con-

cha de la cigua. *Fam. Cub.* Apodo de desprecio.

MACAÓN m. Especie de mariposa muy hermosa:

la oruga del macaón vive en

las hojas de la sanahoria.

MACAQUITO m. *Per.* Ma-

caco, mono.

MACAMELLA f. *Venez.* Ca-

balla, pez comestible.

MACAMENO, **MA** adj. y s. (de

Macarena, barria de Sevilla).

Fam. Guapo ó majo de Sevilla.

MACAMÓN m. (ital. *maccherone*). Planta de ha-

rina de trigo, dispuesta en cañutos largos, que es

uno de los manjares favoritos de los italianos; so-

pa de macarrones. Bollito de masa de aluenda,

mostachón. *Mar.* Extremo de las cuaderñas que so-

bresale de las bordas del barco.

MACARRONEA f. (ita. *maccheronea*). Composi-

ción burlesca en versos macarrónicos.

MACARRONICAMENTE adv. m. De modo ma-

carrónico; escribir macarrónicamente.

MACARRÓNICO, **CA** adj. *Fam.* Dícese del len-

guaje burlesco en que se dan terminaciones latinas

á voces de la lengua vulgar.

MACARRONISMO m. *Fam.* Estilo macarrónico.

MACARSE v. r. Echarse á perder las frutas.

MACAUREL f. Serpiente de Venezuela.

MACAS m. *Per.* Especie de paca, roedor.

MACAR v. a. Dar golpes con un mazo. V. n.

Fig. Machacar ó fastidiar. *Arg.* Atravesar en el juego.

MACEDÓN, **MA**, **MACEDÓNICO**, **CA** y mejor

MACEDONIO, **MA** adj. De Macedonia.

MACIGUAL m. *Mej.* Indio plebeyo ó muy rústico.



Macaon

MACHINA f. (fr. *machine*). Cabria grande que se usa en los puertos. Martinete para clavar las esclavas.
MACHINERÍA f. *Mej.* Voltereta. *Mej.* Fam. Dar la *machinueria*, cambiar de partido en política.
MACHETE m. *Pr.* Mure. Machete, arma.

MACHOTE m. Amer. Achioté, bja.
MACHO adj. y s. (lat. *masculus*). Del sexo masculino. *gusita macho*. *Fig.* Fuerte ó robusto, vigoroso. *vino macho*. *Flor macho*, la que sólo tiene estambres. *M. Mulo*. Parte del corchelo que engancha en la hembrilla. *Pieza de un artefacto que pende en otra: el macho de una tuerca*. *Fig.* Hombre poco inteligente, boricco. *Pop.* Moneda de un duro. *Cub.* Grano de arroz que no suelta la cascara. *C. Rico*. *Pase*. Extranjero rubio. (*V. casaca*). *Macho cabrio*, cabrón. *Macho de aterrajar*, torcillo que sirve para labrar la roca de las tuercas. *Contr.* *Machera*.

MACHO m. *Arg.* Pilar de fábrica.
MACHO m. Mazo grande de herrero. Banco en que pone el herrero el yunque. Yunque cuadrado.
MACHÓN m. *Arg.* Macho de fábrica, pilar.
MACHONA f. En algunas partes, marimacho.
MACHONIA f. *Col.* Pirita de cobre ó hierro.
MACHONIA f. Hembra estéril. *Mej.* Marlborough.
MACHOTA f. y **MACHOTE** m. despect. Mazo.

MACHOTE m. adv. y golpe de mazo, con solidez.
MACHOTE m. (mejor. *machioti*, *schal*). *Mej.* Señal ó modo que determina los destajos en las minas. Amer. Borrador, minuita.
MACHUCADURA f. Acelón de machucar.
MACHUCAMIENTO m. Machucadura.
MACHUCANTE m. *Fam.* *Col.* Sujeto, individuo.
MACHUCAR v. a. Golpear, causar contusiones, agullar. *machucar un melocotón*. *Col.* Machucar.
MACHUCÓN m. *Col.* y *Chil.* Machucadura.
MACHUCOS, *UMA* adj. Maduro, juicioso, viejo.
MACHUCO m. Corazón del ajo.
MACHUCA f. *Bot.* *Fam.* Mujer jamona.

MADAMA f. (fr. *madame*). Tratamiento que se da en ciertos casos á las señoras francesas. *Cub.* La balsamina, planta. *Riopl.* *Pop.* Parlera, comadre.
MADAMISLA f. (fr. *mademoiselle*). Señorita.
MADAPOLÁN m. (de *Madapolam*, pueblo de la India). Tela de algodón, blanca, de buena calidad.
MADISA f. (lat. *matara*). Manojillo de hilo, de seda ó de lana. *desmenuzar una madeja*, *Fig.* Mata de pelo. *Fig.* Hombre sin vigor. *Madeja sin cuerda*, cosa enredada, lio, enredo. Persona que no tiene método en sus acciones.

MADREJUELA f. Madeja pequeña.
MADERA f. (lat. *materia*). Sustancia dura y compacta de los árboles. Postigo de ventana. Vino de la isla de Madera: un vaso de maderera. *Fig.* y *fam.* Tener mala maderera, ser perezoso.
MADERAL adj. Dices del árbol cuya maderera es útil para construcciónes y del bos que tiene árboles de esta clase.

MADERA f. Conjun- to de maderas que se llevan flotando en armadas por un río. (*P. us*)

MADERAS f. y **MADERANES** m. Conjunto de las vigas y maderas que se emplean en un edificio.

MADERERÍA f. Almacén de madera. (*P. us*)
MADERERO m. El que comercia en maderas.
MADERO m. Pieza larga de madera en rollo ó cortada á escuadra. *Fig.* Leño, animal, persona po-

co inteligente. *Post.* El barco, la nave, la embarcación, *cenfar su fortuna á un fragil madero*.

MADERUELO m. Madero pequeño.
MADRE m. **GUBIA** f. Planta oleaginosa de Chile, de la familia de las compuestas.

MADRE f. (ital. *madonna*). Nombre que se da en Italia á las imágenes de la santísima Virgen.
MADRE m. (ital. *madro*). *Med.* Ligera humedad observada un ligero *madro* en ciertas enfermedades.

MADRONO, *MA* adj. *Med.* Humedecido. (*P. us*)
MADRÓS m. *Cub.* Tela de algodón rayada, que viene de Madrás (India).

MADRASTA f. La mujer respecto de los hijos habidos por el marido en anterior matrimonio. *Fig.* Cosa que hace daño.
MADRATA f. *Fam.* Madre que maliza á sus hijos.

MADRE f. (lat. *mater*). Mujer que ha tenido hijos: *Agripina fue madre de Nerón*. Dices igualmente de las hembras de los animales: *una leona madre*. Título que se da á las religiosas: *madre abadesa*. *Fig.* Cuna de una cosa. *Grecia, madre de las artes*. Causa, la actividad es madre de todos los vicios. Cauce ó lecho de un río: *cañales de madre*. Aseque principal, alcantarilla ó cloaca maestra. Heces del mosto ó del vinagre. Residuo del café molido después de haber pasado al agua hirviendo. Madera principal de ciertos artefactos: *la madre del trueno*. *Cub.* Carbonera. *Nuestra primera madre*. *Bra.* La madre de los fieles, la Iglesia. *Madre patria*, país que ha fundado una colonia. *España es la madre patria de las naciones sudamericanas*. Lengua madre, aquella cuya evolución dialectal ha dado nacimiento á otras lenguas. *Madre política*, la suegra. *Hond.* *Madre del cacao*, acacia falsa que abriga las matas de cacao. *Prov. Ecu.* es la madre del sacerdote, esa es la verdadera causa de una cosa.

MADRETELLA f. Ruera de las aves.

MADRECLAVE m. Nombre que se da al clavo de especie que se deja dos años en el árbol.

MADREÑA f. Almadreña, calzado de madera.

MADREPERLA f. Concha bivalva, especie de ostra de Asia y América, donde se encuentran las perlas y de cuya concha se saca el nácar.

MADREPORA f. (ital. *madrepore*). Polipero aborrescente de los mares intertropicales.

las madreporas forman escollos ó islas en el océano Pacífico.

MADREPORAS m. pl. Suborden de antozoarios que comprenden las madreporas.

MADREPORO, *CA* adj. Relativo á la madrepora.

ó formado por las madreporas: *una isla madreporina*.

MADRE-PORTA f. *Geol.* Madrepora fósil.

MADREPO, *MA* adj. *Fam.* Que está muy encarinado con su madre: *niño demasiado madrepo*.

MADREPUYA f. Planta de la familia de las caprifoliáceas, trepadoras y de flores muy olorosas.

MADRIGADO, *MA* adj. *Fam.* Práctico y experimentado. *hombre madrigado*.

MADRIGAL m. (ital. *madrigale*). Composición poética tierna y galante generalmente corta.

MADRIGALERO, *LA* adj. Relativo al madrigal.

MADRIGALERA f. Cueva ó guarida donde habitan ciertos animales. *Fig.* Lugar donde se oculta la gen e malicnte: *una madriguera de bandidos*.

MADRILEÑO, *ÑA* adj. y s. De Madrid.

MADRINA f. Mujer que asiste á uno en el sacramento del bautismo, del matrimonio, etc. *madrina de bodas*. *Fig.* Protectora: *servir á uno de madrina en la sociedad*. *Posto* ó puesto Curran con que se vaden los bocados de dos caballerías que van juntas en un tiro. *Venes*. Ganado manso que

se llama *madrepora*.

MADREPORO, *CA* adj. Relativo á la madrepora.

ó formado por las madreporas: *una isla madreporina*.

MADRE-PORTA f. *Geol.* Madrepora fósil.

MADREPO, *MA* adj. *Fam.* Que está muy encarinado con su madre: *niño demasiado madrepo*.

MADREPUYA f. Planta de la familia de las caprifoliáceas, trepadoras y de flores muy olorosas.

MADRIGADO, *MA* adj. *Fam.* Práctico y experimentado. *hombre madrigado*.

MALACOLOGÍA f. (gr. *malakos*, y *logos*, tratado). Zool. Ciencia que estudia los moluscos.

MALACOLÓGICO, CA adj. Relativo a la malacología: colección *malacológica*.

MALACONSEJADO, DA adj. y s. Que se deja llevar de malos consejos.

MALACOPTERIGIO, GIA adj. (gr. *malakos*, blando, y *pterygion*, aleta). Zool. Dícese de los peces de aletas blandas. CONTR. *Acanthopterygion*.

MALACOSTUMBRADO, DA adj. Que tiene malas costumbres. Muy mimado, mal criado.

MALACUENDA f. Harpillera. Hilaza de estopa.

MÁLAGA m. Vino de Málaga: *malaga añejo*.

MALAGAÑA f. Pr. Ar. Armazón de ramas que se suele usar para enjambrar.

MALAGRADECIDO, DA adj. Amer. Desagradecido, ingrato: *mostrarse malagradecido*.

MALAGUEÑA f. Aire popular de la prov. de Málaga, parecido al fandango: *cantar malagueñas*.

MALAGUEÑO, ÑA adj. y s. De Málaga.

MALAGUETA f. Especie de pimienta de África. Árbol silvestre de Cuba.

MALANHO m. Árbol de Cuba de corteza febrífuga.

MALAMENTE adv. m. Mal.

MALANDANTE adj. Infeliz, desgraciado.

MALANDANEA f. Desgracia, desventura. (P. us.)

MALANDAR m. Cerdo que no va a la montanera.

MALANDRÍN, NA adj. y s. Pílo, bellaco. (P. us.)

MALANGA f. Planta aroidea de la isla de Cuba.

MALANOCHARSE v. r. Ecuad. Barbarismo por *trasmochar*.

MALAPTERURO m. Género de peces, llamados también *siluros eléctricos*, que habitan en África.

MALAKUITA f. (gr. *malakhitis*). Carbonato hidratado natural de cobre, que se encuentra bajo el aspecto de una piedra de hermoso color verde vetado, y que puede cortarse y pulirse: *las malaquitas más hermosas vienen de Siberia*.

MALAR adj. (lat. *mala*, mejilla). Anat. Dícese del hueso del pómulo.

MALARIA f. (ital. *malo*, malo, y *aria*, aire). Flebropalúdica: *la malaria asuela la campaña romana*.

MALARRABIA f. Cub. y Venez. Dulce compuesto de almibar, plátano, batata, etc.

MALATERÍA f. Hospital destinado a los leprosos.

MALATÍA f. (ital. *malattia*). Ant. La lepra.

MALATO m. Sal del ácido málico.

MALAVENIDO, DA adj. Mal avenido.

MALAVENTURA f. Desgracia, desventura.

MALAVENTURADO, DA adj. y s. Desgraciado.

MALAVENTURANEA f. Desgracia, desdicha.

MALAYO, YA adj. y s. De Oceanía ó de la India oriental. M. Lengua malaya.

MALBARATADOR, RA adj. y s. Que malbarata.

MALBARATAR v. a. Vender a bajo precio: *malbaratar géneros*. Fig. Disipar su fortuna, malgastarla.

MALBARATILLO m. Baratillo.

MALCASADO, DA adj. Que falta a los deberes del matrimonio: *un marido malcasado*.

MALCASAR v. a. Casar mal a una persona.

MALCOCINADO m. Menudillos de las reses.

MALCOMER v. a. Comer poco y mal: *trabajar todo el día para malcomer*.

MALCOMIDO, DA adj. Poco ó mal alimentado.

MALCONTENTO, TA adj. Disgustado. Revoltoso, rebelde: *dar satisfacción a los malcontentos*. M. Cierta juego, de naipes.

MALCONAJE m. Mercurial, planta.

MALCONTE m. Corte de montes y bosques hecho contrariamente a las ordenanzas y estatutos. (P. us.)

MALCRIADEZ f. Amer. Grosería, indecencia.

MALCRIADO, DA adj. Mal educado, grosero.

MALCRIAR v. a. Fam. Consentir a un niño.

MALDAD f. (lat. *malitas*). Calidad de malo, perversidad: *cometer maldades*. CONTR. *Bondad*.

MALDECIDOR, RA adj. y s. Que maldice.

MALDECIR v. a. Echar maldición: *Noé maldijo a Cam*. Irritarse contra: *maldecir la suerte*. V. n. Hablar mal de uno. IRREG. Se conjuga como *herir*.

MALDICIENTE adj. Que maldice. Detractor: *no hay que fiarse de los maldicientes*.

MALDICIÓN f. Imprecación, acción de maldecir: *llenar a uno de maldiciones*.

MALDISPUERTO, TA adj. Indispuesto, enfermo. Que no tiene ganas ó disposición para alguna cosa.

MALDITA f. Fam. Lengua. Soltar uno la maldita, hablar con demasiada libertad. Cub. Divieso, grano. Venez. Llaguita en las piernas y los pies.

MALDITAMENTE adv. m. Fam. Muy mal.

MALDITO, TA adj. Muy malo, muy desagradable: *maldito tiempo*, *maldito trabajo*. Condenado por la justicia de Dios: *id malditos al fuego eterno*. Fam. Ninguno: *no sabe maldita la cosa de esta cuestión*. Fam. *Maldita de cocer*, obstinado. M. El diablo.

MALEABILIDAD f. Calidad de maleable: *la maleabilidad es una propiedad de los metales*.

MALEABLE adj. (lat. *malleus*, martillo). Que puede forjarse ó aplastarse en láminas más ó menos gruesas: *el oro es el más maleable de los metales*.

MALEADOR, RA adj. y f. Maleante, que malea.

MALEAMIENTO m. Neol. Perversión.

MALEANTE adj. Que pervierte. Perverso, malo: *gente maleante*. Fig. y fam. Burlón, maligno.

MALEAR v. a. Danar, echar a perder. Fig. Pervertir. *Malearse* v. r. Echarse a perder.

MALECÓN m. Muelle: *el malecón de un puerto*.

MALEDICENCIA f. La acción de maldecir.

MALEDICIENTE adj. y s. Neol. Maldiciente.

MALEFICENCIA f. Maldad, perversidad.

MALEFICIENTE adj. Neol. Maleficio, perverso.

MALEFICIAR v. a. Causar daño. Hechizar.

MALEFICIO m. (lat. *maleficium*). Hechizo por medio del cual se pretende hacer daño a los hombres ó a los animales: *conjurar un maleficio*.

MALEFICO, CA adj. (lat. *maleficus*). Que hace maleficios. Que hace daño, dañino: *influjo maleficio*.

MALEJO, JA adj. Algo malo.

MALEOLAR adj. Relativo al maléolo ó al tobillo.

MALEOLO m. (lat. *mal-leolus*). Zool. Tobillo.

MALESTAR m. Desazón, molestia: *sentir malestar*. Fig. Inquietud moral.

MALETA f. Cofre transportable que sirve para llevar de viaje ropa ó otros efectos. Pop. Persona torpe, mal torero. Amer. Lío de ro; a. Hond. y Guat. Fam. Persona despreciable. Col. Joroba. Fig. y fam. Hacer la maleta, disponerse una persona para un viaje.

MALETERA f. Col. Maleta.

MALETERO m. El que hace ó vende maletas. Ecuad. Maletín de grupa del soldado de caballería.

MALETÓN m. Maleta grande. Ecuad. Almojrej, funda para llevar la cama de camino. Col. Jorobado.

MALEVAJE m. Arg. Gente malévola.

MALEVO, VA adj. Arg. Malévolo, malvado.

MALEVOLENCIA f. Mala voluntad.

MALEVOLO, LA adj. (lat. *malevolus*). Malo, perverso: *persona malévola*. CONTR. *Benévolos*.

MALEZA f. Abundancia de malas hierbas en los sembrados. Espesura formada por matorrales, zarzales, etc.: *internarse en la maleza*.

MALEZAL f. Riopl. El sitio poblado de maleza.

MALGACHE ó **MALGACHO, CHA** adj. y s. Habitante de Madagascar.

MALGAMA f. Quím. Amalgama. (P. us.)

MALGASTADOR, RA adj. y s. El que malgasta.

MALGASTAR v. a. Gastar mal, desperdiciar una cosa: *malgastar la hacienda, la salud*.

MALHABLADO, DA adj. y s. Desvergonzado, descarado en el hablar.

MALHADADO, DA adj. Infeliz, desdichado.

MALHAYA adj. Fam. Maldito: *malhaya sea tu estampa*. Riopl. Interjección equivalente a *¡ojalá!*

MALNECHOR, RA adj. y s. El que comete acciones culpables: *ser atacado por un malhechor*.

MALHERIR v. a. Herir gravemente. IRREG. Se conjuga esto verbo lo mismo que *herir*.

MALHOJO m. Hojarasca y desperdicio de las plantas. PARÓN. *Maleja, melejo*.

MALHUMORADO, DA adj. De mal humor, disgustado: *responder con tono malhumorado*.

MALICIA f. (lat. *malitia*). Inclinación a obrar mal. Perversidad: *pecar de malicia*. Astucia, disimulo y bellaquería: *pedir algo con mucha malicia*. Interpretación maliciosa de una cosa. Agudeza, ingenio, sutileza: *niño que tiene mucha malicia*.



Maleta.

manos. *Fig.* Que no sirve para gran cosa. *F. Arg.* Cuchillo de mediano tamaño.

MANGORRILLO m. Mancera del arado.

MANGOSTA f. Género de mamíferos carnívoros que se alimentan sobre todo de reptiles y cuya especie más conocida es el icneumon : los antiguos egipcios adoraban la mangosta.



Mangosta.

MANGOSTÁN m.

Árbol de las Malucas, de la familia de las gutíferas, especie de anacardo, de fruto carnoso y comestible.

MANGOTE m. *Fam.* Manga ancha. Manga posita que usan durante el trabajo los oficinistas.

MANGRILLO m. *Riopl.* Atalaya en las ramas de un árbol ó cucaña. *Riopl.* Especie de bagre.

MANGUAL m. Arma antigua formada de un mango de madera del que colgaban varias bolas de hierro sujetas con cadenas.

MANGUARDIA f. *Arg.* Murallón que se pone a cada lado de los últimos estribos del puente.

MANGUDO, DA adj. Que tiene mango largo.

MANGUE pron. *Pop.* Yo.

MANGUEAR v. n. *Chil.* Ofear, espantar la caza, dirigiéndola hacia los cazadores. *Arg.* Procurar reunir con cautela el ganado que se dispersa ó fuga. *Fig. y fam.* Atraer con halagos y maña.

MANGUERA f. *Mar.* Manga de lona alquitranada con que se saca el agua de las embarcaciones. *Mar.* Manga, chimenea de ventilación. Manga, tromba. *Arg.* Corral grande para cercar ganado. *Chil.* Carro en que se arrojan las mangas de incendios. *Chil.* Manga de riego.

MANGUERO m. El que maneja la manga de una bomba. *Mej.* Mango, árbol rizoforo.

MANGUETA f. Vejiga con pitón que sirve de irrigador. Madero que enlaza el par con el tirante en una armadura de tejado. Palanca. Tubo de bajada de los retretes inodoros.

MANGUINDO m. *Cub.* Holgazán, parásito.

MANGUITA f. Funda que se pone a una cosa.

MANGUITERÍA m. Peletería.

MANGUITERO m. Peletero, el que trata en pieles.

MANGUITO m. Abrigo que llevan las señoras para cubrirse las manos. Media manga de punto. Bizcocho grande. Mangote de oficinista. *Tecn.* Cilindro hueco para empalmar dos piezas cilíndricas unidas al tope.

MANGURUYÚ m. *Riopl.* Pez de río, espinoso y muy feo, pero sabroso.

MANÍ m. Cacahuete, planta oleaginosa.

MANÍA f. (lat. *mania*). Locura parcial en la que obsede la imaginación una idea fija. Extravagancia, capricho, ridiculez : tener la manía de latinizar.

MANÍA f. *Guat.* Maní, planta.

MANÍACO, CA adj. y s. Que padece manía : un pobre maniaco. Propio de la manía : delirio maniaco.

MANIATAR v. a. Atar las manos.

MANIATE m. *Ecuad.* Maniote, traba, atadura.

MANIÁTICO, CA adj. y s. El que tiene manías.

MANICATO, TA adj. *Cub.* Esforzado, animoso.

MANICOBIA f. *Bol.* Planta que produce goma.

MANICOMIO m. (gr. *mania*, locura, y *komein*, cuidar). Asilo para locos ó dementes, casa de locos.

MANICORTO, TA adj. *Fig. y fam.* Aguardado, lacaño. CONTR. Manilargo.

MANICURO, RA m. y f. Neol. Persona que se dedica a cuidar las manos, uñas, etc.

MANIDA f. Guarida, vivienda. (P. us.)

MANIDO, DA adj. Dicese de la carne que empieza a oler, aunque sin estar todavía corrompida.

MANIFACERO adj. y s. *Fam.* Revoltoso. (P. us.)

MANIFACTURA f. Hechura de una cosa. (P. us.)

MANIFESTACIÓN f. Acción de manifestar : la manifestación del pensamiento. Expresión pública

de un sentimiento ó de una opinión política : una manifestación política.

MANIFESTADOR, RA adj. y s. Que manifiesta.

MANIFESTANTE com. Persona que toma parte en una manifestación : detener a un manifestante.

MANIFESTAR v. n. Dar a conocer : manifestar su sorpresa. Exponer públicamente el Santísimo Sacramento. **Manifestarse** v. r. Darse a conocer : Dios se manifiesta por sus obras. **IRREG.** Pres. ind. : manifiesto, manifestas, manifiesta, manifestamos, manifestáis, manifestan ; imperf. : manifestaba, manifestabas, etc. ; fut. : manifestaré, manifestarás, etc. ; imperf. : manifiesta, manifestad ; pres. subj. : manifieste, manifestes, manifestemos, manifestéis, manifiesten ; imperf. subj. : manifestara, manifestaras, manifestaria, manifestarias, etc. ; manifestase, manifestases, etc. ; fut. subj. : manifestare, manifestares, etc. ; part. : manifestado ; ger. : manifestando.

MANIFIESTAMENTE adv. m. De un modo manifiesto, palpablemente.

MANIFIESTO, TA adj. Evidente, claro : error manifiesto. Adj. y s. Dicese del Santísimo Sacramento expuesto a la adoración de los fieles : hay manifiesto esta tarde. M. Escrito que certifica una cosa. Declaración del cargamento que debe presentar el patrón del buque al administrador de aduanas. Poner de manifiesto una cosa, hacerla evidente.

MANIGANZA Neol. f. Galicismo por lio, enredo.

MANICUA f. *Cub.* Terreno cubierto de malezas.

MANIQUETA f. Manija, mango de herramienta.

MANIJA f. (lat. *manicula*). Mango de herramienta. Maniote, traba. Abrazadera de hierro. *Riopl.* Trenza ó cordón para atar el látigo a la muñeca.

MANISERO m. Capataz de los obreros agrícolas.

MANILARGO, GA adj. De manos largas. *Fig. y fam.* Largo de manos.

MANILENSE y **MANILEÑO, NA** adj. y s. De Manila. Perteneciente a esta ciudad de Filipinas.

MANILO, LA adj. *Cub.* Manilense.

MANILUVIO m. Baño de manos.

MANILLA f. Pulsera ó brazalete. Grillete, anillo de hierro con que se encadenan las muñecas. Manija. Venez. Cuadernillo de cinco hojas de papel.

MANIOBRA f. Operación que se ejecuta con la ayuda de las manos : la maniobra de una bomba. Mil. Evolución ó ejercicio de la tropa. Mar. Arte de gobernar la embarcación. Cabo ó cuerda que sirve para la maniobra.

MANIOBRAS v. n. Ejecutar una maniobra.

MANIOBRERO, RA adj. y s. Que maniobra : tropas maniobreras.

MANIOBRISTA adj. Mar. Hecho a la maniobra.

MANIOU m. Galicismo por mandioca.

MANIOTA f. Cuerda ó cadena con que se atan las manos de un animal.

MANIPULACIÓN f. La acción de manipular.

MANIPULADOR m. El que manipula : manipulador de productos químicos. Aparato transmisor usado en la telegrafía.

MANIPULANTE adj. Que manipula.

MANIPULAR v. a. Manejar, arreglar con las manos : manipular un instrumento astronómico. *Fig.* Manejar un negocio.

MANIPULEO m. *Fig. y fam.* Acción de manipular ó manejar un negocio.

MANÍPULO m. División del ejército romano bajo la república. Primitiva insignia de los ejércitos romanos. Ornamento sagrado que ciñe el brazo izquierdo del sacerdote. Med. Puñado, manojó.

MANIQUEÍSMO m. Rel. Secta de los maniqueos.

MANIQUEO, A adj. y s. (lat. *manichæus*). Sectador de Maniqueo ó Manes. (V. MANES, Parte hist.)

MANIQUETE m. Mitón de tul calado que cubre la mano hasta la mitad de los dedos.

MANIQUÍ m. (flam. *manekin*). Figura de madera articulada, para uso de los pintores y escultores.



Manipulador.



Manipulo.

MANTECADA f. Rebanada de pan con manteca y azúcar. Bollito de harina, azúcar y manteca, cocido en una cajita de papel. *Mantecadas de Astorga.*

MANTECADO m. Bollo amasado con manteca. Sorbeto de leche, huevos y azúcar.

MANTECÓN m. Fam. Hombre muy regalón.

MANTECOSA m. adj. Que tiene manteca; leche mantecosa. Que se parece a la manteca.

MANTELISTA m. El que asistía a las escuelas públicas con sotana y manico. Alumno externo de un seminario conciliar.

MANTES m. (lat. *mantile*). Tejido con que se cubre la mesa para comer. Lienzo que cubre el altar.

MANTELERÍA f. Conjunto de manteles y servilletas de igual dibujo. Una *mantelería* adornada.

MANTELETA f. Especie de esclavina.

MANTELETE m. Manto corto que llevan los prelados encima del roquete.

MANTIL m. Abrigo ligero para la defensa o el ataque de una plaza fuerte.

MANTILLERO m. Neol. Centro de mesa, mantel pequeño bordado que se pone encima del principal.

MANTELO m. Delantal de paño; el *mantelo* se usa aún en algunas provincias del norte de España.

MANTILLANA f. Mantilla.

MANTENCIÓN f. Barbarismo por *mantención*.

MANTENEDOR m. El que en otro tiempo mantenía un torneo, justa, etc.

MANTENER v. a. Alimentar. *Mantenerse con pan y agua.* Sustener. *este clero mantiene la maldad.* Fig. Conservar, sostener: *mantener las leyes.* Afrmar, apoyar: *mantener una opinión.* *Mantenerse* v. z. Alimentarse. Perseverar en el dictamen u opinión. *Insiste.* Se conjuga este verbo como *tener*.

MANTENIMIENTO (á) m. adv. Con toda la fuerza de la mano. Con ambas manos. (P. us.)

MANTENIMIENTO m. Alimento, sustento; necesidad poco para su *mantenimiento*. Acción de mantener o sostener. el *mantenimiento* de una opinión.

MANTO m. Manteamiento.

MANTO m. (lat. *mantelium*). Capa larga que usan los eclesiásticos y en otro tiempo llevaron también los estudiantes. Una especie de falda antigua.

MANTEQUERA f. La que hace o vende manteca. Vajita que sirve para fabricar la manteca. Vajita en que se sirve la manteca.

MANTEQUERÍA f. Fábrica de manteca.

MANTEQUERO m. El que hace o vende manteca. Mantquera, vajita para servir la manteca en las mesas. Corro, especie de palma.

MANTEQUILLA f. Manteca de vacas. Pasta de manteca de vacas batida con azúcar.

MANTEQUILLERA f. Amer. Mantquera.

MANTERA f. La que hace los mantos o mantas.

MANTERO m. El que hace mantas.

MANTÉS m. adj. Fam. Pícaro, tunante. (P. us.)

MANTILLA f. Prenda que usan las mujeres para cubrirse la cabeza. *Mantilla de encaje.* Bayeta en que

Mantelito.

Mantequera.

se envuelve al niño: *estar un niño en mantillas.* Paño con que se cubre el lomo del caballo. *Impr.* Pedazo de bayeta que se pone sobre el timpano, debajo del papel, para facilitar la impresión en las prensas de mano.

MANTILLO m. (de *manito*). Tierra vegetal que forma la capa superior del suelo. *Sinón.* Humus. Abono que resulta de la descomposición del estiércol.

MANTILLÓN m. adj. y s. Pr. Muro. Suelo, Desnudo. M. Hond. Gualdrapa muy gruesa.

MANTENA f. (lat. *mantissa*, añadidura). Mat. Fracción decimal que se agrega a la característica de un logaritmo.

MANTO m. (lat. *mantum*). Vestido amplio a modo de capa. Mantilla grande y sin guarnición. Vestidura exterior de algunos religiosos. Ropa íntima que se usa en ciertas ceremonias. *Tern.* Fachada de la campana de una chimenea. *Zool.* Parte central del cuerpo de los cefalópodos. *Fig.* Lo que oculta una cosa: *servirle uno de manto a otro.* *Mín.* Veta mineral delgada y horizontal. *Mej.* Campánula, flor.

MANTÓN m. Pañuelo grande que sirve de adorno o abrigo. *mantón de Manila.* Venes. Manto.

MANTÓN m. adj. Mantudo.

MANTUANO m. adj. y s. De Mantua. Venes. Ant. Descendiente de indios y españoles nobles; hoy, noble de alcurnia.

MANTUO m. adj. Alboato, dicese de algunas aves. (P. us.) *Hond.* Mojiganga, máscara.

MANEABLE adj. Dicese de lo que es fácil de manejar: *libro maneable*.

MANEAL adj. Que se hace con las manos. *trabajo maneal.* Maneable, manejable. M. Libro que contiene abreviadamente las nociones principales de un arte o ciencia. *manual de medicina.*

MANEALMENTE adv. m. Con las manos, de una manera maneal. *no querer trabajar manealmente.*

MANEBRIO m. (lat. *manubrium*). *Tern.* Cigüeña, aparato que sirve para dar vueltas a algunas ruedas.

MANECORISTA f. Uno de los nombres del ave del Paraíso. (P. us.)

MANECLA f. En Madrid, coche de alquiler abierto, de dos asientos. *Maneclito.*

MANECLA f. Mar. La barra del cabrestante.

MANUFACTURA f. Gran establecimiento industrial, fábrica. *una manufactura de armas.* Obra fabricada a mano o con ayuda de máquinas.

MANUFACTURAR v. a. Neol. Fabricar.

MANUFACTURERO m. adj. Neol. Perteneciente a la manufactura o a la fabricación. Que se dedica a la manufactura. *un pueblo manufacturero.*

MANTENIMIENTO f. Acción de libertar a un esclavo.

MANTENIMIENTO m. adj. Ant. Horro, libro.

MANTENIMIENTO m. For. Ant. El que manumitia.

MANTENIMIENTO v. a. (lat. *manumittere*). For. Ant. Dar libertad al esclavo con cierta solemnidad.

MANTENIMIENTO v. a. Escribir a mano.

MANTENIMIENTO m. adj. Escrito a mano. M. Libro y papel escrito a mano: *un manuscrito raro*.

MANUSCRITO v. a. Pr. And. Manoscar.

MANTENCIÓN f. Acción de mantener, mantenimiento. Administración, conservación.

MANTENIMIENTO v. a. For. Mantener, sustentar. *Insiste.* Se conjuga este verbo como *tener*.

MANTISA f. Minutisa, flor. (P. us.)

MANVACIO m. adj. Manivacio.

MANZANA f. Fruto del manzano. el zumo de las manzanas, fermentado, se llama sidra. Grupo de casas no separadas por ninguna calle. Arg. Cuadra cuadrada de casas en una población y su terreno equivalente no construido aún. Col. Cubo de carro. Pomo de espada. *Fig.* *Manzana de la discordia*, lo que sirve de motivo de discordia. (Las manzanas se conservan mejor que las demás frutas. Las mejores son la ca-muesa y la reineta. La manzana sirve para fabricar la sidra, y con ella se suelen hacer excelentes compotas.) Amer. Nuez de la garganta. *Hond.* *Manzana rosa*, pomarrosa.

MANZANAL m. Manzanar. Manzano, árbol. (P. us.)

MANZANAR m. Huerto plantado de manzanos.

MANZANERA f. Magullo, el manzano silvestre.

MANZANERO m. Ecuad. Manzano.

MANZANIL adj. Parecido a la manzana. (P. us.)

MAQUINA DE VAPOR.

MAQUIAVELISMO m. Sistema político conforme con los principios de Maquiavelo. Política desprovista de conciencia y buena fe. Fig. Astuto, hipócrita. *plan maquiavélico*.

MAQUIAVELISTA adj. Que sigue las máximas políticas maquiavélicas.

MAQUILA f. Porción de barina que cobra el mo-



Maquila: A, punta inferior. B, estanco de acero que entra en el peine. C, peine.

llero de cada molineta. Bastón con punta de hierro, usado en las provincias vascongadas.

MAQUILAN v. a. Cobrar la maquila el molinero.

MAQUILERO m. El que cobra la maquila.

MÁQUINA f. (lat. machina). Aparato combinado para producir efectos determinados. cada día va reemplazando más la máquina el trabajo manual. Conjunto de los órganos que constituyen el cuerpo del hombre y del animal. *la máquina animal* Fig. Proyecto, traza. *¿qué máquina está tramando?* Fig. Intervención de lo maravilloso en la literatura. Fig. Edificio grande, palacio Fig y fam. Multitud. Hombre que obedece al impulso ajeno. *el esclavo no es más que una máquina.* *Máquina sencilla*, aparato que transmite directamente la acción de una fuerza (palanca, cuña, cuerdas, etc.). *Máquina compuesta*, aparato formado por órganos combinados que se transmiten la fuerza unos a otros. *Máquina de vapor*, aquella en que se utiliza el vapor como fuerza motriz. *Máquina neumática*, máquina que sirve para hacer el vacío. *Máquina eléctrica*, máquina que sirve para producir ó acumular electricidad. *Máquina de escribir*, aparato que permite escribir con gran velocidad con ayuda de un teclado. (V. *escribina*). *Máquina de coser*, máquina que permite hacer automáticamente casi todos los puntos de costura y bordado. Pop. Por máquina loca, adv., maquinamente.

MAQUINACIÓN f. Intriga, asechanza, complot.

MAQUINADOR, **MA** adj. y s. Que máquina o trama alguna cosa. ser un maquinador de intrigas.

MAQUINAL adj. Dicese de los actos ejecutados sin concurso de la voluntad. CONTR. *Deliberado*.

MAQUINALMENTE adv. m. Fig. De una manera maquinal. *sacudir maquinalmente la cabeza*.

MAQUINAR v. a. Preparar, tramar alguna cosa mala. *maquinar una conspiración*.

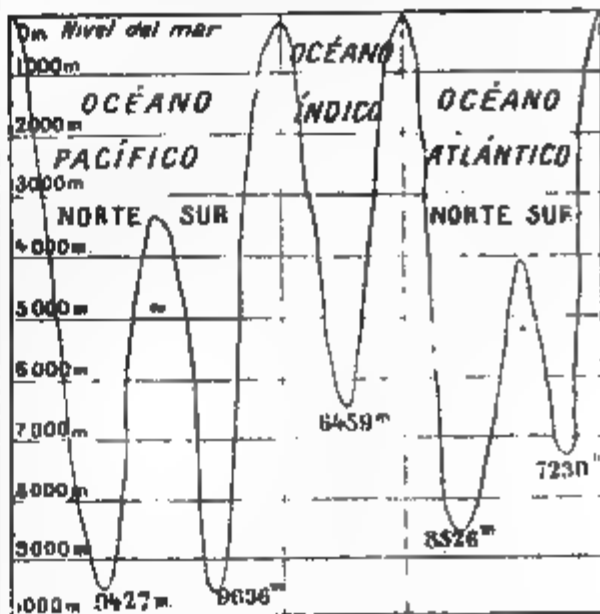
MAQUINARIA f. Conjunto de máquinas empleadas en una obra: *la maquinaria de una fábrica*. Arte de fabricar máquinas. Mecánica. (P. us.)

MAQUINERÍA f. Sitio donde están las máquinas.

MAQUINISTA m. El que vigila ó gobierna una máquina. *el maquinista del tren*.

MAQUISCOATE m. *Mej*. Especie de culobra mejicana, que se figuraba el vulgo tenía dos cabezas.

MAR m. y en algunos casos f. (lat. mare). Gran extensión de agua salada que cubre la mayor parte del globo. Porción determinada de dicha exten-



Profundidades comparadas de los mares.

sión. el mar Mediterráneo. Gran cantidad de agua ó de un líquido cualquiera. *un mar de sangre*. Por anal. Gran superficie. *un mar de arena* Fig. Lo que ofrece fluctuaciones. *el mar de las pastores*.

Patrón ó tipo para las pesas y medidas. Moneda alemana de plata (1,25 pías = 25 cros oro). Medida determinada que deben tener los maderos. Cartabón. Tipo de moneda: *las naciones americanas emplean el marco de plata.*

MÁRCOLA f. (lat. *marculus*, martillo). Vara que lleva en la punta un hierro de figura de hocico: *la márcola sirve en Andalucía para desmarujar.*

MARCHA f. Acción de marchar: *ponerse en marcha.* Fig. Neol.: *la marcha de las ideas.* Mar. Velocidad del barco. Mil. Toque de caja ó clarín para que marchen los soldados. Mús. Pieza de música que sirve para regularizar la marcha de una tropa ó comitiva: *marcha fúnebre.* *Marcha forzada*, jornada más larga que las regulares: *adelantar á marchas forzadas.* Sobre la marcha m. adv., inmediatamente.

MARCHADOR, RA adj. Amer. Que anda mucho sin cansarse. andarín.

MARCHAMAR v. a. Poner marchamo á los géneros: *en las salinas se marchaman los montones de sal que se ponen á secar.*

MARCHAMERO m. El que marchama ó sella.

MARCHAMO m. (ár. *marzam*, marca). M. Señal ó marca que ponen en las mercancías los aduaneros. Riopl. Impuesto que se cobra por cada res muerta en el matadero.

MARCHANTA (á la) loc. Riopl. A la rebatiña.

MARCHANTE m. Traficante. Chil., Arg., Cub. y Pr. And. Parroquiano de una tienda.

MARCHAPIÉ m. Mar. Cabo colgado de ambos extremos de la verga, y que sirve para que caminen por él los marinos que trabajan en ella.

MARCHAR v. n. (fr. *marcher*). Caminar, ir de un sitio á otro, andar. Fig. Funcionar, caminar: *la cosa no marcha bien.* Riopl. Aligerar una cosa.

MARCHITABLE adj. Que puede marchitarse.

MARCHITAMIENTO m. Acción de marchitarse.

MARCHITAR v. a. (lat. *marcidare*). Ajar, secar, poner mustios los vegetales: *el sol marchita las flores.* Fig. Debilitar, quitar el vigor: *joven marchitada por la enfermedad.*

MARCHITES f. Alteración de la frescura de las plantas. Fig. Enflaquecimiento, debilitación.

MARCHITO, TA adj. Ajado, mustio: *flores marchitas por el sol.*

MAREA f. Movimiento alternativo y diario de las aguas del mar, que cubren y abandonan sucesivamente la orilla: *la marea sube.* Viento del mar. Basura que se arrastra con agua en las calles. — Las mareas se deben á las atracciones lunares y solares combinadas con la rotación de la tierra. Cuando la luna se encuentra encima de las aguas del mar, las atrae y las obliga á subir hasta cierta altura, produciendo así la *marea ascendiente*, ó *flujo*. Después del paso de la luna, vuelven las aguas á bajar y forman lo que se llama *marea descendiente* ó *reflujo*. Se ha observado que las mareas son más fuertes cuando está la luna más cerca de la tierra, así como en las épocas de la luna nueva ó de la luna llena, es decir cuando están el sol y la luna en *conjunción* ó en *oposición*, pues en tal caso se hace sentir simultáneamente su atracción. Cuando llegan las aguas á su mayor altura, permanecen paradas durante algún tiempo: es el momento de la *pleamar*; llegadas á su depresión más baja, permanecen igualmente inmóviles durante algún tiempo: es la *bajamar*. Los mares interiores, como el mar Caspio, el mar Negro y el mar Mediterráneo no tienen sino mareas insignificantes.

MAREAJE m. Mar. Arte de marear ó navegar. Mar. Rumbo ó dirección que lleva un barco.

MAREAMIENTO m. Mareo. (P. us.)

MAREANTE adj. y s. Navegante. (P. us.)

MAREAR v. a. Gobernar una embarcación: *aguja de marear.* Enfadar, fastidiar: *acaba de marearme.* Pr. And. Rehogar en aceite ó manteca: *marear patatas.* Vender mercancías al menudeo. (P. us.) **Marearse** v. r. Sentir mareo.

MAREJADA f. Agitación de las olas del mar. Fig. Rumor y murmuración de la multitud: *una marejada revolucionaria.*

MARE MAGNUM expr. lat. Fig. y fam. Cosa muy grande y confusa: *este libro es un mare magnum.* También se escribe en una palabra.

MAREO m. Turbación de la cabeza y del estómago que se experimenta en diversas circunstancias, principalmente en los barcos. Fam. Incomodidad.

MAREÓGRAFO m. (de *marea*, y el gr. *graphein*, escribir). Aparato para calcular la altura de la marea.

MAREERO adj. Dícese del viento del mar.

MARETA f. Movimiento de las olas del mar cuando empiezan á agitarse. Fig. Rumor de la multitud. Fig. Alteración, agitación del ánimo.

MARETAZO m. Golpe de mar, marejada.

MAREY m. C. Amer. Anacardio.

MARFEGA f. Marga, tela. Pr. Rioja. Cobertor.

MARFIL m. (pal. ár). Substancia ósea que constituye los colmillos del elefante y de algunos otros animales, como el rinoceronte y el hipopótamo. Objeto de marfil esculpido. Blancura grande: *el marfil de un rostro.* *Marfil vegetal*, substancia interior de la semilla de un arbolillo del Perú. — Se saca generalmente el marfil de los colmillos del elefante, cuyo tamaño alcanza á veces hasta dos metros de largo y que llegan á pesar hasta 80 kilogramos. Las obras modernas de marfil no son nada en comparación de las que en la antigüedad se hacían: fabricábanse carros, mesas, tronos y hasta estatuas de diez metros de alto. El arte japonés ha producido en este género de obras verdaderas maravillas. El marfil más estimado es el de Siam, pesado, fino y blanco. El de Guinea tiene la propiedad preciosa de blanquear con el tiempo, mientras que el del Cabo no tarda en ponerse amarillo. El marfil fósil de Siberia suele estar resquebrajado naturalmente.

MARFILADO, DA adj. Neol. y **MARFILEÑO, ÑA** adj. Poét. De marfil. SINÓN. Ebúrneo.

MARFUD adj. (ár. *marfud*). And. Repudiado, despreciado. Traidor, falso, engañoso. (P. us.)

MARGA f. (lat. *marga*). Roca que se compone de carbonato de cal y arcilla: *la marga se emplea como abono en los terrenos poco arcillosos.*

MARGA f. Una jerga usada para hacer jergones.

MARGASITA f. Marcasita, pirita.

MARGAL m. Terreno en el que abunda la marga.

MARGALLÓN m. Bot. Palmito.

MARGAR v. a. Agr. Agregar marga á un terreno.

MARGARATO m. Quím. Sal del ácido margarico

MARGÁRICO, CA adj. Quím. Dícese de un ácido orgánico que se extrae de la grasa.

MARGARINA f.

(gr. *margaron*, nácar). Quím. Cuerpo de color anacarado que se extrae del sebo y de algunas grasas animales: *la margarina sirve para falsificar la manteca.*

MARGARITA f.

(lat. *margarita*). Planta de la familia de las comuestas, de flores blancas con corazón amarillo. Ecuad. Jacinto, planta liliácea. Perla: *no se deben echar margaritas á los cerdos.* Caracol marino pequeño, redondo y rayado finamente.

MARGAY m. Salv.

Especie de gato montés.

MARGEN amb. (lat.

margo, *inis*). Borde, orilla: *el margen del río.* Blanco que se da alrededor de un escrito: *dejar mucha margen á una plana escrita.* Apostilla, nota marginal. Fig. *Dar margen para una cosa*, dar ocasión ó motivo para ella.

MARGESÍ m. Per. Inventario de los bienes de una corporación.

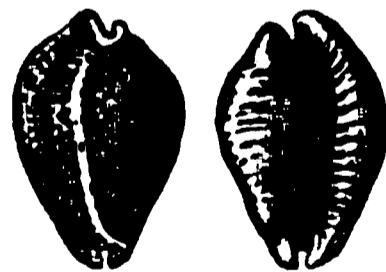
MARGINADO, DA adj.

Que está provisto de una margen: *pectolo marginado*, pliego marginado.

MARGINAL adj. Puesto ó escrito en el margen,



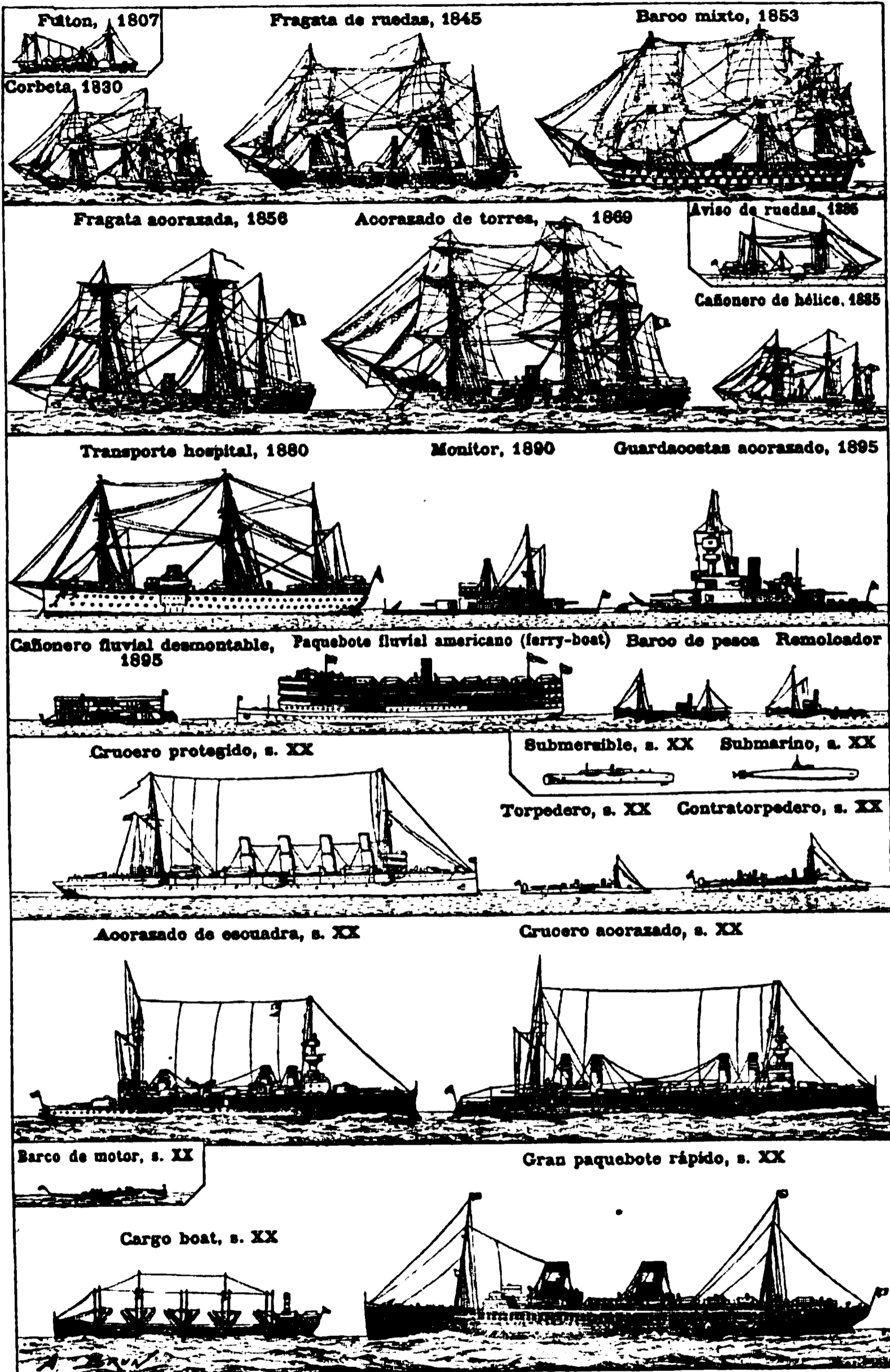
Margaritas.



Margaritas.



Margay.



el formado por fragmentos irregulares tratados por una pasta homogénea. Fig. De mármol, frío como el mármol, frías como el mármol. *Forma* Tabla de plancha de hierro que sirve para diversos usos.

MARMOLEADO m. Columna pequeña, pedestal.
MARMOLEADO, SA adj. De mármol. (P. us.)
MARMOLEADO f. Conjunto de obras de mármol. Tall. y de marmoleado.

MARMOLEADO m. Guardamón, marmoleo.
MARMOLEISTA m. El que trabaja en el mármol. El que vende obras de mármol.

MARMOLEACIÓN f. Estaca. (P. us.)
MARMOLEO, a. mejor que **MARMOLEADO**, SA adj. De mármol: piedra marmórea. Remojando el mármol frialdad marmórea.

MARMOLETA f. (fr. *marmélite*). Mamifera roedora de los Alpes que pasa el invierno durmiendo. La marmoleta se domestica fácilmente. Gorda hecha de colambre.

MARMO m. (lat. *marum*). Planta labiada el marro es una en medicina como antiparasitario.

MARMO m. Muérdago de bayas rojas.

MARMO f. Cuerda gruesa maroma de espanta. Col., Cub. y Chi. Ejercicio del maromero o volador del V. obra.

MAROMERO v. a. *Per.* Fam. No tener más opinión que la del partido del que manda. *And.* Marcar en una hamaca.

MAROMERO m. (v. *Per.* y *Mej.* Volador). Fam. *Per.* Dices del político que maroma.

MAROT m. Esturión. (P. us.)
MAROTTA adj. y s. (del patriarca Marón). Cristiano del monte Líbano.

MAROTTA m. (de marro, frontera). Antiguamente, señor de una tierra situada en las fronteras del reino. Hay en simple título nobiliario intermedio entre los de conde y duque. *And.* Sombrero de señora de forma de tricornio.

MAROTTA f. Mujer del marqués, o la que tiene un marqués. *Marquesina*: marquesa de ridio. *Esperla de sillón*.

MARQUADO m. Título de marqués y territorio a que corresponde dicha dignidad.

MARQUERÍA f. Cobertura que cubre una puerta, escalinata, etc. una marquetería de cristales.

MARQUERÍA f. Marqueta, pirita. (P. us.)

MARQUERÍA f. *And.* Cuello alto almohonado finado.

MARQUERÍA m. *Mej.* Antorruada.

MARQUERÍA f. Pando cern sin labrar. *And.* Pasta de chocolate en labrar. *Del* La chancaca o raspadura.

MARQUERÍA f. (fr. *marqueterie*). Obra de labrar. (P. us.) *Exornativa* - una de marquetería.

MARQUERÍA f. Un tamaño de papel (45 x 65).

MARRO f. Falda de una cosa donde debiera estar.

MARRO f. (lat. *marra*). Almadraba, mata.

MARRO, SA adj. Taimado, malicioso: loro marro. Fig. Híderita, astuto. *Chiquillo marro*.

MARRO m. Tiberón pez orisco muy voraz.

MARRAMONTE f. Yenes. Fam. Marrullera.

MARRANA f. Hembra del marrano, cochina. Fig. y fam. Mujer sucia o indecente. Palo para mover las ruedas de la gaita. *Parón* *Umbro*.

MARRANADA f. Fig. y fam. Cochino, infante.

MARRANADA f. Fig. y fam. Canalla. (P. us.)

MARRANCO m. *Per.* Nor. Marrano, cerdo.

MARRANO m. Porco, cerdo. Fig. y fam. Hombre sucio o indecente. Madero grueso que se usa en ciertos arbores.

MARRAQUETA f. *Chil.* Acentúa, pan de afrecho.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

MARRAR v. a. *Errar*, equivocarse. *Marro* el tiro. Fig. Desviarse de lo recto y justo. *Córra*. *Arro*.

Marmota



Marquet



Marquesa

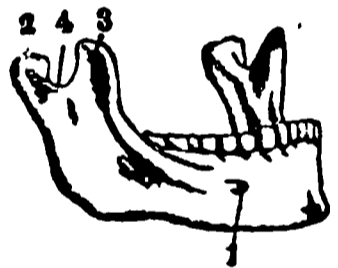


Marrope

Marro

MATERNALMENTE adv. De modo maternal.
MATERNIDAD f. Calidad de madre: *las inquietudes de la maternidad*.
MATERO, NA adj. De madre: *amor materno*.
MATERO, RA adj. Amer. Aficionado al mate.
MATETE m. *Riopl. Fam.* Revoltillo, mezcolanza. *Riopl.* Disputa, reyerta.
MATICO y no MÁTICO (Acad.) m. Planta piperácea de América: *las hojas del matico se usan como astringente*. *Bol.* Tordo de color anaranjado.
MATIHUELO m. Dominguito.
MATINAL adj. Neol. Matutinal, matutino.
MATINEE f. (pal. fr. — pr. *matiné*). Función de tarde en el teatro. (Muchos hacen m. esta palabra.)
MATITES f. Neol. Carácter mate de un sonido.
MATIZ m. Color proporcionadamente mezclado ó combinado con otros en una pintura. Cada una de las gradaciones que puede tomar un color: *dos matices diferentes de amarillo*. *Pl. Fig.* Rasgos que caracterizan una obra literaria. *Fig. Neol.* Aspectos: *los matices de la opinión pública*.
MATIZAR v. a. Juntar ó casar diversos colores: *matizar las sedas de un bordado*.
MATLACAGUA f. *Mej.* Nombre dado á una fiebre eruptiva que cubre el cuerpo de manchas rojas: *hubo en Méjico una terrible epidemia de matlacagua en 1779*. *Sinón.* *Tabardillo, tito*.
MATO m. Matorral, maleza. *Venez.* Especie de lagarto que suele caminar empinado.
MATOCO m. *Chil. Fam.* El diablo, el demonio.
MATOJO m. Mata de la familia de las salsoláceas: *el matojo es planta barrillera*. *Cub.* Renuevo de un árbol cortado. *Col.* Matorral.
MATÓN m. *Fam.* Espadachín, pependcihero.
MATONISMO m. *Fam.* Carácter del matón.
MATORRAL m. Campo lleno de maleza. Conjunto apretado de matas ó malezas: *escondese en un matorral*.
MATORRO m. *Pr. Sant.* Matojo, salsolácea.
MATOSO, NA adj. Lleno ó cubierto de matas.
MATRACA f. (ár. *mitraca*, martillo). Rueda de tablas con badajos de madera entre las paletas, que se usa en Semana Santa, en algunas iglesias, en lugar de campanas. Carraca, instrumento de percusión. *Fig. y fam.* Burla, chasco: *dar matraca*.
MATRACALADA f. Muchedumbre de gente. En Colombia se dice *tracalada*.
MATRAQUEAR v. n. *Fam.* Hacer ruido con la matraca. *Fig. y fam.* Dar matraca, burlarse de uno.
MATRAQUEO m. *Fam.* Acción de matraquear.
MATRAQUISTA com. Persona que matraquea.
MATRAZ m. Frasco de cuello largo que se emplea en los laboratorios de química.
MATRETERÍA f. *Cub. Fam.* Astucia, marrullería.
MATRETO, RA adj. Astuto. *Mej. y Amer.* Receloso, suspicaz. *Ecuad. y Arg.* Marrajo: *toro matrero*. *Per. y Arg.* Bandido, bandolero.
MATRICARIA f. Planta de la familia de las compuestas: *la matricaria suele emplearse como antiespasmódico y emenagogo*.
MATRICIDA com. (lat. *mater*, madre, y *cadere*, matar). Matador de su madre: *el matricida Nerón*.
MATRICIDIO m. Crimen del matricida.
MATRÍCULA f. (lat. *matricula*). Lista, catálogo: *la matrícula de un hospital*. *Matricula de mar*, alistamiento en la marina de los marineros y gente de mar de un territorio marítimo. Gente matriculada en dicho alistamiento.
MATRICULACIÓN f. Neol. Acto de matricular.
MATRICULADOR m. El que matricula.
MATRICULAR v. a. Inscribir en la matrícula.
Matricularse v. r. Inscribirse en la matrícula.
matricularse en la universidad.
MATRIMONESCO, CA adj. fest. Matrimonial.
MATRIMONIAL adj. Relativo al matrimonio: *vida matrimonial*.
MATRIMONIALMENTE adv. En matrimonio.
MATRIMONIAL v. a. Casar. (P. us.)
MATRIMONIO m. (lat. *matrimonium*). Unión legal del hombre y la mujer: *el matrimonio civil se deshace en muchos países por medio del divorcio*. Sacramento que establece dicha unión desde el punto de vista religioso. *Fam.* Marido y mujer: *matrimonio sin hijos*. *Ven.* Tela ancha para sábanas.

MATRITENSE adj. y s. Madrileño, de Madrid.
MATRIX f. (lat. *matrix*, *icis*). Viscera donde tiene lugar la concepción. *Sinón.* Útero. Molde que sirve para fundir ciertos objetos. Tuerca. Adj. *Fig.* Madre, principal: *casa, iglesia matriz*. Original del acto que sirve para cotejarlo con los traslados.
MATRONA f. (lat. *matrona*). Madre de familia respetable y de alguna edad. Comadre, partera.
MATRONAL adj. Relativo á la matrona.
MATRONAZA f. Matrona corpulenta y formal.
MATUCEY m. *Cub.* Especie de bejuco.
MATULO m. *Cub.* Hulto grueso.
MATUNGO, GA adj. *Cub.* Desmedrado, flacucho, flojo. *Cub. y Arg.* Dicese de la caballería vieja y débil. *Sinón.* *Matalón*.
MATURRANGA f. *Hond. Fam.* Delito, picardía. *Col. y Cub.* Treta, marrullería.
MATURRANGO, GA adj. Amer. Mal jinete. *Port.* español ó europeo. *Per.* Caballo flaco y malo.
MATURRANGUERO, RA adj. Amer. Marrullero, bribón, tunante, pícaro.
MATUTE m. (ár. *mattut*, oculto). Introducción de contrabando. Género introducido de contrabando. Garito, casa de juego clandestino.
MATUTEAR v. n. Meter matute ó contrabando.
MATUTERO, RA m. y f. Persona que matutea.
MATUTINAL adj. (lat. *matutinalis*). Perteneiente á la mañana. Que ocurre por la mañana.
MATUTINO, NA adj. Relativo á la mañana.
MAULA f. Cosa inútil. Engaño, artificio. Com. Persona taimada y tramposa. Persona pesada.
MAULAR v. n. V. PAULAR.
MAULERÍA f. Tienda del maulero. Maña, astucia.
MAULERO, RA m. y f. Vendedor de retales de tela. Embaucador, taimado. *Ecuad.* Prestidigitador.
MAULOSO, NA adj. Arg. Maulero, embustero.
MAULLADOR, RA adj. Que maulla mucho.
MAULLAR v. n. Dar maullidos el gato. *PARÓN.* *Magallar.* *Sinón.* *Mayar*.
MAULLIDO mejor que **MAÜLLO** m. Voz del gato.
MAURE m. Amer. Faja de las indias, chumbe.
MAURITANO, NA adj. y s. De Mauritania.
MAUSOLEO m. Mausoleo. (Es barbarismo.)
MÁUSER m. Neol. El fusil del modelo Máuser.
MAUSOLEO m. (V. Parte hist.). Nombre que suele darse á un monumento funeral suntuoso.
MAVACUNE m. *Venez.* Bejuco del curare.
MAXILAR adj. (lat. *maxillaris*). Anat. Relativo á la mandíbula: *hueso maxilar*.
MÁXIMA f. (pal. lat.). Proposición general enunciada en forma de precepto: *una máxima moral*.
MÁXIMA pl. de *máximo*. *Termómetro de máxima*, el que indica la temperatura más elevada que ha señalado en un tiempo determinado.
MÁXIMAMENTE adv. m. En primer lugar.
MÁXIME adv. m. (lat. *maxime*). Principalmente, sobre todo.
MÁXIMO, MA adj. Muy grande, mayor: *grado máximo*. M. *Maximum*.
MÁXIMUM m. (lat. *maximum*, lo más grande). Límite superior de una cosa. CONTR. *Mínimum*.
MAYA f. Planta de la familia de las compuestas. *Cub.* Piña de ratón, planta bromeliácea. Niña que en ciertos pueblos visten con galanura el día de la Cruz de mayo. Persona que se disfrazaba ridículamente en ciertas ocasiones. *PARÓN.* *Malla*.
MAYADOR, RA adj. Maullador, que maulla.
MAYAL m. En el molino, palo fijo en la piedra del que tira la caballería que mueve aquél. Ins-



Maxilar inferior del hombre: 1. Agujero mentoniano; 2. Condilo; 3. Apófisis coronoides; 4. Escotadura sigmoidea.



Maya.

despreciable. *Mil.* Faenas interiores del cuartel. *traje de mecánica.*

MECÁNICAMENTE adv. m. De modo mecánico.

MECANICISMO m. *Fisiol.* Sistema que explica los fenómenos vitales por las leyes de la mecánica.

MECÁNICO adj. Relativo á la mecánica. Perteneciente á un oficio manual. Maquinal: *la digestión es un trabajo mecánico.* *Fig.* Bajo, vil. *M.* El que profesa la mecánica.

MECANISMO m. Combinación de órganos ó piezas dispuestas para la producción de un movimiento: *mecanismo de un reloj* *Fig* Estructura: *el mecanismo de una lengua.*

MECANO, NA adj. De la Meca, ciudad de Arabia.

MECANOGRAFÍA f. *Neol.* Escritura con máquina de escribir. *SINÓN.* Dactilografía.

MECANOGRAFIA v. a. Escribir con máquina.

MECANÓGRAFO, FA m. y f. *Neol.* Persona que escribe con máquina. *SINÓN.* Dactilógrafo.

MECAPALE m. *Mej.* Zarzaparrilla: *el mecapale se usa contra la mordedura de las serpientes.*

MECAPAL m. (mejlo. *mecapalli*). *Mej.* Faja de cuero apoyada en la frente, que usan los mozos de cordel para llevar cargas á cuestas. *Mej.* Tendón, cuerda del animal.

MECAPALERO m. *Mej.* El que lleva mecapal.

MECASÚCHIL m. *Mej.* Especie de vainilla: *el mecasúchil servía para perfumar el chocolate.*

MECATAZO m. *Mej.* Latigazo dado con un mecate ó bramante. *Mej.* Trago: *darse un mecatazo.*

MECATE m. (mej *mecall*). *Mej.* y *C. Amer.* Bramante, cuerda. *Fig.* Persona grosera. *Fam.* *Olerle á uno el pescuazo d mecate*, ser reo de algún delito grave.

MECATEAR v. a. *Mej.* Atar algo con mecates.

MECATERÍA f. *Mej.* Taller del mecatero.

MECATERO m. *Mej.* El que fabrica mecates.

MECATONA f. *Fam. Mej.* Nombre que suelen dar los léperos á la comida: *servir por la mecatona.*

MECEDERO m. Mecedor, columpio.

MECEDOR, RA adj. Que mece. *M.* Columpio. *Col.* Paleta de madera para menear.

MECEDORA f. Silla de brazos para mecerse.

MECEDURA f. Acción de mecer ó mecerse.

MECENAS m. (por alusión á *Mecenas*, amigo de Augusto). Protector de las letras y de los literatos. *V. Parte hist.*

MECER v. a. Mover ó menear una cosa compasadamente: *mecer la cuna un niño.* *Pr. Ast.* Ordenar. *Col.* Menear, agitar.

MECLAPIL m. *Mej.* Rollo de piedra del metate.

MECLASCAL m. *Mej.* Tortilla de maguey.

MECO, CA adj. Nombre que se da á los indios chuchumecos. *Mej. Fig.* De rayas ó manchas oscuras en fondo de color: *toro meco, maguey meco.* *Mej. M. y f.* Indio salvaje, persona sin educación.

MECONIO m. (lat. *meconium*). Alhorre de los niños. *Fam.* Jugo de cabezas de adormideras.

MECUAL m. *Mej.* Raíz del maguey: *el mecual puede servir para lavar la ropa en lugar de jabón.*

MECUATE m. *Mej.* Brote ó renuevo del maguey.

MECHA f. Torcida de una lámpara ó bujía. Cuerda preparada para pegar fuego á cohetes, minas, etc.: *la mecha de un barreno.* Atado de hilas que sirve en algunas operaciones quirúrgicas. Lonjilla de tocino para mechar aves. Mechón de pelo. Espiga ó parte central de un palo de barreo. *Col.* Mercancia de poco valor. *Per.* Burla, broma. *Col.* *Hablar de mecha*, hablar de broma. *Col.* *Volver á uno mecha*, embromarlo.

MECHAR v. a. Poner mechas ó lonjillas de tocino á la carne: *mechar un ave.*

MECHAZO m. *Min.* Combustión de la mecha sin que se inflame el barreno: *dar mechazo.*

MECHERA adj. Aguja mechera, la grande y hueca que sirve para mechar. *Pop.* Ladrona.

MECHERO m. Cañón que contiene la mecha para alumbrar. Cubo ó cañón de los candeleros. *Venez. Fam.* Bromista, burlón.



Mecedora.

MECHICHIGALES m. pl. *Mej.* Espinas de las pencas del maguey.

MECHIFICAR v. n. (de *mirtificar*). *Venez., Per. y Ecuad.* Escarnecer á uno, burlarse de él.

MECHINAL m. Agujero que se deja en las paredes de una casa, para establecer las andamios. *Fig. y fam.* Habitación muy pequeña.

MECHINASCLE m. *Mej.* Renuevos del maguey con que se forman los almácigas.

MECHOACÁN m. Raíz de una planta convolvulácea mejicana. *Mechoacán negro*, la jalapa.

MECHÓN m. Mecha grande. Porción corta de pelo.

MECHONEAR v. a. *Col. y Arg.* Mesar el pelo.

MECHOSO, SA y **MECHUDO, DA** adj. Que tiene muchas mechas.

MEDA f. (lat. *meta*). *Pr. Gal.* Almíar montado sobre cuatro pilares. *SINÓN.* Héreo.

MEDALLA f. (ital. *medaglia*). Moneda antigua de los griegos y los romanos. Pieza de metal, de forma redonda, acuñada en memoria de una acción memorable ó en honor de un personaje ilustre. Pieza de metal acuñada, dada como recompensa en un certamen: *premiado con medalla de oro.* Pieza de metal en que hay grabada una figura religiosa: *medalla de la Virgen.* Bajo relieve redondo.

MEDALLISTA m. *Neol.* Grabador en medallas.

MEDALLÓN m. Medalla grande. Bajo relieve de forma redonda. Joya en forma de caja circular ó oval donde se ponen retratos, rizos ó otros recuerdos.

MEDANO mejor que **MEDANO** m. Duna, montón de arena en las costas. Banco de arena á flor de agua.

MEDIA f. (de *media calza*). Calzado de punto que cubre desde el pie hasta la rodilla. *Venez. Ecuad. y Arg.* *Media media*, barbarismo por *calcetín*. *Arg.* *Media corta*, barbarismo por *calcetín*.

MEDIACAÑA f. Moldura cóncava de perfil semicircular. Moldura de madera de forma diversa. Formón de boca redonda. Lima de forma semicilíndrica.

MEDIACIÓN f. (lat. *mediatio*). Intervención.

MEDIADO, DA adj. Medio lleno: *está el jarro mediado.* A mediados de loc. adv., hacia la mitad: *d mediados de agosto.*

MEDIADOR, RA adj. (lat. *mediator*). Que media.

MEDIALÍNEA f. *Col.* Versa lita, clase de letra.

MEDIANA f. *Agr.* Barzón.

Geom. En un triángulo, línea que une un vértice con la mitad del lado opuesto.

MEDIANAMENTE adv. m. De un modo mediano: *comer medianamente.*

MEDIANEJO, JA adj. *Fam.* Bastante mediano.

MEDIANERÍA f. Pared medianera.

MEDIANERO, RA adj. Que está en medio: *pared medianera.* Adj. y s. Intercesor: *servir de medianero en una disputa.* *M.* El que vive en una casa medianera con otra. *Pr. Ar. y Venez.* Mediero, el que trabaja á medias con otro en una finca.

MEDIANÍA f. Término medio entre dos cosas. Estado de fortuna entre rico y pobre: *vivir en la medianía.* *Neol. Fam.* Persona de poca importancia. *Col.* Medianería, pared divisoria.

MEDIANIDAD f. Medianía. (P. us.)

MEDIANIL m. Medianería, pared medianera.

MEDIANO, NA adj. Que está entre ambos extremos: *estatura mediana.* Ni bueno ni malo: *chocolate mediano.* *Fig. y fam.* Casi malo: *un trabajo muy mediano.*

MEDIANOCHÉ f. *V. MEDIA NOCHE.* *Pop.* Emparedado de jamón.

MEDIANTE adj. (lat. *medians*). Que media ó intercede: *lo haré Dios mediante.* Adv. m. Por medio de: *lo consiguió mediante su intercesión.*

MEDIAR v. n. (lat. *mediare*). Llegar á la mitad de una cosa: *mediar el mes.* Estar en medio. *Fig.* Interponerse: *mediar entre dos enemigos.*

MEDIASTINO m. (lat. *mediastinus*). *Zool.* Tabique membranoso que divide el tórax verticalmente en dos partes laterales.

MEDIATAMENTE adv. De un modo mediato.

MEDIATINTA f. *Neol.* Tono medio entre la luz y la sombra. También se escribe *media tinta.*

MEDIATO, TA adj. Que está en relación ó con-



DM, Mediana.

mentos prehistóricos edificadas con grandes piedras sin labrar, como los dólmenes.

MEGALITO m. (gr. *megas*, grande, y *lithos*, piedra). Piedra monumental de los tiempos prehistóricos: hay muchas megallitos en España.

MEGALOTRÍPALO, LA adj. (gr. *megas*, atos, grande, y *képhalē*, cabeza). De cabeza muy grande.

MEGALOMANÍA f. Delirio de la grandesa.

MEGALÓMANO, NA adj. y s. (gr. *megas*, atos, grande, y *manía*, manía). Persona que adolece de megalomanía.

MEGALÓPSICO m. Pajarillo de la América del Sur, de vistoso plumaje.

MEGALONARCO m. (gr. *megas*, grande, y *sauros*, lagarto). Género de reptiles gigantes, que se encuentran fósiles en el cretáceo.

MEGÁMETRO m. Instrumento para determinar las longitudes en el mar.

MÉGANO m. Mécano. (P. us.)

MEGÁPTERO m. Género de cetáceos, parecidos a las ballenas, y que se encuentran en casi todos los mares. V. la lámina MAMÍFEROS.

MEGARENSE adj. De Megara, ciudad de Grecia.

MEGANTOPIO m. Ant. Lámpara de proyección.

MEGATERIO m. (gr. *megas*, grande, y *thērion*, bestia). Género de mamíferos desdentados fósiles que medían más de cincuenta metros de longitud y dos de altura en las pampas de Buenos Aires.

se han encontrado los principales esqueletos de megaterio que se conocen.

MEGO, CA adj. (lat. *mitis*, suave). Manso, suave.

MEG interj. vulgar de admiración o extrañeza usada en Cuba y Chile.

MEHARÉ m. Dromedario de África muy corredor.

MEHEDÍ m. Nombre dado por varias sectas musulmanas al mensajero de Alá que debe compilar la obra de Mahoma. V. *various mehdies* han sublevado sucesivamente el mundo musulmán.

MEHEDISMO m. Partido de un mehedí.

MEHEDISTA adj. Perteneciente o relativo al mehedí la última insurrección mehedista, de 1881 a 1899, destruyó el Sudán egipcio. Adj. y s. Partidario del mehedí.

MEJENGA f. C. Rica. Borrachera.

MEJICANISMO m. Voz o giro mejicanos.

MEJICANO, NA adj. y s. Natural de Méjico.

MEJIDO, DA adj. Dícese del huevo ó de su yema, batidos con leche y azúcar.

MEJILLA f. (lat. *maxilla*). Parte saliente del rostro humano debajo de los ojos. Sinón. Carrillo.

MEJILLÓN m. (lat. *mytilus*). Molusco acéfalo lamelibranquio comestible, de concha negra.

MEJOR adj. (lat. *melior*). Más bueno: *esto pan es mejor que aquel*. Adv. m. Más bien: *está luciendo mejor escrita*. Antes, más bien: *mejor prefiero la pobreza que la vergüenza*. A lo mejor loc. adv., sin pensarlo, inesperadamente. CONTR. PEOR.

MEJORA f. Aumento, adelanto, perfeccionamiento: *no hay mejora en su situación*. Paja. Porción de bienes que pueda



Megalopsico.

Megaterio.

Meharí.



Mejillon.

dejar el testador, además de la legítima, á alguno de sus hijos ó nietos.

MEJORAMIENTO m. La acción de mejorar.

MEJORANA f. Planta aromática de la familia de la labiadas. Sinón. Savilla.

MEJORAR v. a. Volver mejor: *mejorar una obra*. Pujar en una subasta. Dejar mejora el testador á uno de sus herederos. V. n. Ponerse mejor de salud. Volverse el tiempo mejor. Medrar en su posición. CONTR. Empeorar.

MEJORIA f. Mejora. Diminución de la enfermedad: *al enfermo sintió alguna mejora esta semana*. Ventaja de una cosa sobre otra.

MEJUN m. Droga ó medicamento mezclado.

MELADA f. (de miel). Rebanada de pan untada con miel. (P. us.) Mermelada seca.

MELADO, DA adj. De color de miel. *caballo melado*. M. Zumo de la caña dulce convertido en jarabe espeso. Torta pequeña de miel y cañamones.

MELADORA f. Cub. La última paila en que se cuece el azúcar.

MELADICHA adj. Dícese de una variedad de manzana dulce pero poco sabrosa.

MELADURA f. Melado con que se hace azúcar.

MELAFIDO m. Una especie de pórfido negruzco.

MELÁFITO m. Género de plantas herbáceas que crecen entre los cereales.

MELAMPO m. Teatr. Candelero del traspunto.

MELANCOLÍA f. (gr. *melas*, negro, y *kholé*, bilis). Tristeza, depresión profunda. Especie de locura.

MELANCÓLICAMENTE adv. m. De un modo melancólico. CONTR. Alegrementemente.

MELANCÓLICO, CA adj. Relativo á la melancolía: *reflexiones melancólicas*. CONTR. Alegre.

MELANCOLINAR v. a. Volver melancólico. CONTR. Alegrar.

MELANDRO m. Pr. Ast. Tejón.

MELANEMIA f. Ennegrecimiento de la sangre.

MELANESIO, SIA adj. y s. De la Melanesia.

MELANITA f. (gr. *melas*, anoso, negro). Granate brillante y de color negro. (P. us.)

MELANONIS f. (gr. *melanós*, oscura). Med. Color negro que toman los tejidos orgánicos.

MELAPSA f. Una variedad de manzana común.

MELAR adj. Que tiene sabor á miel. *caña melar*.

MELAR v. d. Dar al zumo de la caña consistencia de miel. Labrar las abejas la miel. *lizar*. Pres. ind.: *mielo, mielas, miel, melanos, melais, melan; imperf.: melaba, melabas, etc.; fut.: melaré, melaras, etc.; imper. melo, melad, pres. subj.: mielo, melos, melo, melenos, melis, melien; imperf. subj.: melara, melaras, etc.; melaría, melarias, etc.; melase, melases, etc.; fut. subj.: melare, melares, etc.; part.: melado; ger. melando*.

MELASTOMÁCTAN f. pl. Del Género de plantas dicotiledóneas dialipétalas inferovariadas.

MELASA f. Líquido espeso, pardo obscuro y dulce, formado por el residuo de la cristalización del azúcar: la destilación de la melaza suministra el ron.

MELCA f. Zuhina.

MELCOCHA f. Miel cocida sobada y correosa.

MELCOCHERO m. Vendedor de melcocha.

MELCOCHINO, DA adj. Cul. Blando y correoso como la melcocha.

MELCHIOR m. Pop. V. MAILLECHORT.

MELCHA f. Cabello colgando ó suelto. *estar en melcha*. Crin del león. Pelaje ó lanada que se pone al buco debajo del yugo.

MELCHA f. gr. *melaina*, negra). Med. Hemorragia intestinal forrada por sangre negra.

MELENO m. Fam. Palardo, campesino (P. us.)

MELÉNDO, DA adj. Que tie e melenas largas.

MELER f. La que vende miel. Enfermevad de los melones. Buglusa. planta. Mlero. tarro de miel.

MELERO m. Vendedor de miel. Sitio donde se guarda la miel. Adj. Adicionado á la miel: *oso melero*.

MELICA f. Amelga. Cul. Barbarismo por sarco.

MELUANO m. Lija. pez selacio del Atlántico.

MELUÁN m. Sembrado de mielgas.



Melapso.

MEMORANDO, DA adj. Memorable, recordable.

MEMORÁNDUM m. (lat. *memorandum*, cosa que debe recordarse). Librito de apuntes. Comunicación diplomática que contiene la exposición breve de algún asunto. Nota de pedido, en el comercio.

MEMORAR v. a. Recordar una cosa. (P. us.)

MEMORATÍSIMO, MA adj. sup. (lat. *memoratissimus*). Digno de eterna memoria.

MEMORIA f. (lat. *memoria*). Facultad de conservar las ideas anteriormente adquiridas: *la memoria se conserva mediante el ejercicio*. Recuerdo: *no guardo memoria de semejante cosa*. Reputación buena ó mala que deja al morir una persona: *dejar una memoria honrosa*. Relación de gastos: *establecer una memoria detallada*. Disertación científica ó literaria: *leer una memoria en una Academia*. Pl. Relación escrita de ciertos acontecimientos: *las Memorias de Ultratumba de Chateaubriand*. Libro de apuntes. Fam. Recuerdos, saludo: *dele usted memorias á su hermano*. De memoria loc. adv., conservando una cosa en la memoria: *saber de memoria la lección*. Pr. Ar., Val. y Murc. Boca arriba: *dormir de memoria*. Fam. Flaco de memoria, olvidadizo. *Hablar de memoria*, hablar sin fundamento. La Memoria, Mnemósine. (V. Parte hist.) Las hijas de Memoria, las Musas

MEMORIAL m. Carta en que se solicita un favor ó gracia. Libro ó cuaderno de apuntes. Fam. Memoria: *haber perdido los memoriales*.

MEMORIALESCO, CA adj. Fest. Propio ó característico del memorial: *estilo memorialesco*.

MEMORIALISTA m. El que escribe memoriales ó cartas por cuenta ajena.

MEMORIÓ m. Fam. Memoria muy grande.

MEMORIOSO, SA adj. y s. Que tiene memoria.

MEMORISTA adj. Col. y Per. Memorioso.

MENA f. Mineral metalífero: *mena de hierro*.

MENA f. (lat. *mena*, anchoa). Pez marino acantopterigio: *la mena es comestible poco estimado*.

MENA f. Pr. Filip. Vitola de los cigarros. Mar. Grueso de un cabo.

MÉNADE f. (gr. *mainas*, furiosa). Bacante: *las ménades mataron á Orfeo*. Fig. Mujer muy disoluta.

MENAJE m. (fr. *ménage*). Muebles ó ajuar de casa.

MENCIÓN f. (lat. *mentio*). Acción de citar ó nombrar: *hacer mención de una persona ó cosa*. Mención honorífica, recompensa de grado menor que el premio y el accésit.

MENCIONAR v. a. Hacer mención, citar, nombrar: *mencionar un hecho*.

MENDACIDAD f. Neol. La costumbre de mentir.

MENDAZ adj. (lat. *mendax*, acis). Mentiroso.

MENDICACIÓN f. (lat. *mendicatio*). Mendiguez.

MENDICANTE adj. y s. Que mendiga. Dícese de las ordenes religiosas que tienen por instituto pedir limosna: *las ordenes mendicantes fueron establecidas ó reorganizadas en el siglo XIII*.

MENDICIDAD f. Acción de mendigar. Condición de mendigo. SINÓN. Mendiguez.

MENDIGANTE adj. Mendicante, que pide limosna.

MENDIGAR v. a. Pedir limosna: *mendigar el pan*. Fig. Solicitar alguna cosa con importunidad y baja: *mendigar favores*.

MENDIGO, GA m. y f. (lat. *mendicus*). Que pide limosna, indigente, pordiosero.

MENDIGUEZ f. Acción de mendigar.

MENDOSO, SA adj. Mentido, equivocado. (P. us.)

MENDRUGO m. Pedazo de pan duro.

MENEADOR, RA adj. Que menca. M. Mej. Badil.

MENEAR v. a. Agitar ó mover. Fig. Manejar, gobernar: *menear bien un negocio*. Fig. y fam. *Peor es menearlo*, es peligroso hablar ó tratar de cosas que ya causaron disputas sin resultado. *Menearse* v. r. Fig. y fam. Obrar con diligencia, aligerar.

MENEO m. Acción de menear. Fig. y fam. Vapulco.

MENESES (Plata) (de *Meneses*, n. pr.) Metal plateado que sirve para hacer cubiertos. Equivale próximamente á ruolz.

MENESTER m. (lat. *ministerium*). Falta de una cosa: *es menester que venga*. Ocupación, empleo: *ir á sus menesteres*. Pl. Necesidades corporales. Fam. Instrumentos, enseres, útiles. *Haber menester una cosa* fr., necesitarla. *Ser menester una cosa*, ser necesaria. Ouskrv. Está mal decir *haber de menester*.

MENESTEROSO, SA adj. y s. Falto de una cosa, que carece de ella. SINÓN. Necesitado.

MENESTRA f. (ital. *minestra*). Guisado de carne y varias hortalizas. Legumbres secas.

MENESTRAL m. Obrero, trabajador manual.

MENESTRETE m. Mar. Sacacavos, herramienta.

MENGALA f. Guat. Muchacha india.

MENGANO, NA m. y f. Nombre caprichoso que se usa después de *Fulano* y antes que *Zulano*, para indicar, sin nombrarla, á otra persona.

MENGUA f. Menoscabo, disminución. Pobreza, miseria. Descrédito: *lo hizo en mengua de su honra*.

MENGUADAMENTE adv. m. Cobardemente.

MENGUADO, DA adj. Cobarde, tímido, sin ánimo: *un pobre menguado*. Tonto, necio. Ruín, cicatero. M. Cada uno de los puntos que van embobiendo las mujeres al hacer media.

MENGUAMIENTO m. Mengua, menoscabo.

MENGUANTE adj. Que mengua. F. Mengua, disminución del caudal de una corriente de agua. Marea descendente. Tiempo que media desde el plenilunio hasta el novilunio. Fig. Decadencia, merma de una cosa. CONTR. Aumento. Creciente.

MENGUAR v. n. (lat. *minuere*, disminuir). Disminuir: *ha menguado la calentura*. Hacer los menguados en las medias. V. a. Amenguar.

MENGUE m. Fam. Diablo, demonio.

MENHIR m. voz célt. Monumento megalítico formado por una piedra fija verticalmente sobre el suelo: *los menhires abundan en Bretaña*.

MENINA f. Señora joven, que servía en otro tiempo á la reina ó las infantas.

MENINGE f. (gr. *menígx*). Zool. Nombre de las tres membranas que envuelven el cerebro y la medula espinal: *las tres meninges son la duramáter, la aracnoides y la piamáter*.

MENINGITIS f. Med. Inflamación de las meninges: *la meningitis tuberculosa suele ser mortal*.

MENINO m. (lat. *meninus*). Caballero joven que servía antiguamente en palacio á la reina ó á las infantas. Pr. Murc. Hombre pequeño y presumido.

MENIQUE adj. y s. Menique.

MENISCO m. (gr. *meniskos*, media luna). Cristal convexo por una cara y cóncavo por otra: *menisco divergente, menisco convergente*. Superficie cóncava ó convexa que forma la superficie de un líquido contenido dentro de un tubo: *el menisco es cóncavo ó convexo, conforme moja ó no moja el líquido la superficie del tubo, como sucede por ejemplo con el agua y el mercurio*.

MENISPERMÁCEAS f. pl. Familia de plantas á que pertenece la coca de Levante.

MENJÍ m. Barbarismo por *benjuf*.

MENJUNJE y **MENJURJE** m. Mejunje, mezcla.

MENNONITA m. Miembro de una secta anabaptista fundada hacia 1506 por Menno Simons. (Se encuentran aún miembros de dicha secta en Holanda, en Alemania, en Rusia y en los Estados Unidos.)

MENOLOGIO m. Martirologio, calendario de los cristianos griegos.

MEJOR adj. (lat. *minor*). Más pequeño: *el mes de febrero es mejor que los demás*. Menor de edad, el que no ha llegado á su mayor edad. Ordenes menores, las cuatro primeras de la jerarquía eclesiástica (portero, lector, exorcista y acólito). Religioso franciscano. Pl. Clase de tercera en los estudios de gramática. F. Segunda proposición del silogismo.

Por menor ó al por menor m. adv., en pequeña cantidad; al menudeo. CONTR. Mayor.

MEJORÍA f. Calidad de menor. Menor edad.

PARÓN. Minoría. CONTR. Mayoría.

MEJORISTA m. Estudiante de menores. Minorista, clérigo de menores. Arg. V. MINORISTA.

MEVOS (lat. *minus*) adv. de comp. que denota inferioridad en calidad: *menos generoso*; en cantidad: *menos libros*; en valor: *menos caro*. M.: *el más y el menos*. Signo de sustracción (—). Adv. m. Excepto: *cualquier cosa menos eso*. Al menos, á lo menos ó por lo menos loc. advs. que expresan una restricción. A menos que loc. adv., á no ser que. De



Menhir.

venta y compra de mercancías. Concurrencia de gente que asiste al mercado.

MERCADERÍA f. Mercadería, mercancía. (P. us.)

MERCAL m. Motical, moneda de vellón antigua. Amer. Tequila, aguardiente sacado del maguey.

MERCANCÍA f. Género o objeto vendible : *mercancia de mala venta*. Fig. Objeto de trato o venta.

MERCANTE adj. Mercantil : *barro mercante*. Comerciante. (P. us.) M. Mercader. (P. us.)

MERCANTIL adj. Relativo al comercio : *operaciones mercantiles*. Codicioso : *espíritu mercantil*.

MERCANTILISMO m. Neol. Espíritu mercantil.

MERCANTILMENTE adv. m. Comercialmente.

MERCANTIVO, VA adj. Mercantil, comercial.

MERCAR v. a. (lat. *mercari*). Comprar, comerciar.

MERCE f. (lat. *merces*). Beneficio, dádiva o gracia : *agradecer las mercedes de un príncipe*. Voluntad, arbitrio : *estar a la merced de su enemigo*. Tratamiento de cortesía : *Usted es contracción de Vues- tra Merced*. A merced m. adv., a discreción.

MERCEDAR v. a. (lat. *merced*). Conceder mercedes.

MERCEDARIO, NIA adj. y s. Mercenario, religioso de la orden de la Merced.

MERCENARIO, NIA adj. y s. (lat. *mercenarius*). Que se hace por dinero : *trabajo mercenario*. Que hace pagar sus servicios : *soldado mercenario*. Codicioso, ansioso por ganar : *alma mercenaria*. M. Religioso de la Merced. Jornalero que trabaja por estipendio o jornal; soldado que sirve por dinero a un gobierno extranjero : *los mercenarios de Cartago se rebelaron contra sus jefes*.

MERCERÍA f. Comercio de objetos menudos (alfileres, botones, cintas, etc.) que sirven para las labores de señora, los sastres, las costureras, etc.

MERCERO m. (lat. *merx*, *mercis*, *mercadería*). El que comercia en objetos de poco valor.

MERCURIAL adj. Relativo al mercurio o que contiene mercurio : *temblor mercurial*. Perteneciente al dios o al planeta Mercurio. Planta de la familia de las euforbiáceas, común en España : *el sumo de la mercurial se ha usado como purgante*.

MERCÚRICO, CA adj. Quím. Relativo o perteneciente al mercurio : *óxido mercurico*.

MERCURIO m. (lat. *mercurius*). Planeta. (V. Parte hist.). Quím. Cuerpo metálico, líquido y de color blanco de plata, conocido vulgarmente con el nombre de azogue : *las aleaciones de mercurio con otro metal se llaman amalgamas*. — El mercurio existe generalmente en la naturaleza en estado de sulfuro o cinabrio, que se trata por medio del tostado. Encuéntrase en España (Almadén), en Austria y en California. El mercurio es blanco, brillante; su densidad es 13,59. Es el único metal líquido a la temperatura ordinaria. Solidifícase a -40° . Emplease en la construcción de aparatos de física, de termómetros, barómetros, etc. Sirve para el azogado de los espejos y sobre todo para la extracción del oro y de la plata, metales con los cuales se une fácilmente para formar amalgamas. Utilízase igualmente en medicina, pero son tóxicas todas sus sales y su absorción suele producir el hidrargirismo o temblor mercurial de los azogados.

MERCURIOSO, SA adj. Quím. Dícese de uno de los óxidos que forma el mercurio.

MERCANTE adj. Mercante, comerciante (P. us.)

MERECEDOR, RA adj. Que merece una cosa.

MERECER v. a. (lat. *mereri*). Ser o hacerse digno de algo : *merecer un castigo*. Presentar los requisitos necesarios para una cosa : *carta que no merece contestación*. Tener necesidad : *esta noticia merece ser comprobada*. V. n. Ser digno de premio. *Merecer en bien de uno*, merecer su gratitud. IR- REO. Pres. ind. : *merezco*, *mereces*, *merece*, *merecemos*, *merecéis*, *merecen*; imperf. : *merecía*, *merecías*, etc.; pret. : *merecí*, *mereciste*, etc.; fut. : *mereceré*, *merecerás*, etc.; imper. : *merece*, *mereced*; pres. subj. : *merezca*, *merezcas*, *merezcamos*, *merezcáis*, *merezcan*; pret. subj. : *mereciera*, *merecieras*, *mereciera*, etc.; *merecería*, *merecerías*, etc.; mere-



Mercurial.

ciese, *merecieras*, etc.; fut. subj. : *mereciere*, *merecieres*, etc.; part. : *merecido*; ger. : *mereciendo*.

MERECIDAMENTE adv. m. Con razón : *fué castigado merecidamente*.

MERECIDO m. Castigo que merece uno : *llevó cada cual su merecido*.

MERECIENTE adj. Que merece alguna cosa.

MERECIMIENTO m. Mérito, acción de merecer.

MERENDAR v. n. Tomar la merienda. Acechar, observar con disimulo : *merendar el juego de su compañero*. V. a. Comer en la merienda : *merendar jamón*. Fig. y fam. *Merendarse una cosa*, lograrla. IR-REO. Se conjuga como *arrendar*.

MERENDERO m. Sitio donde se merienda. Establecimiento donde suele ir la gente a merendar en los días de fiesta. Adj. *Cuervo merendero*, el grajo.

MERENDILLA, TA f. Merienda pequeña.

MERENDON f. Fig. Merienda abundante y rica.

MERENGAR v. a. Batir la leche hasta ponerla como merengue : *un vaso de leche merengada*.

MERENGUE m. (fr. *meringue*). Dulce delicado hecho con claras de huevos batidas y azúcar. Adj. *Chil*. Enclenque, enfermizo.

MEREY m. Marañón, árbol terebintáceo.

MERGANSAR y **MERGO** m. Cuervo marino.

MERICISMO m. (gr. *merukomai*, rumio). Neol. Rumia o regurgitación anormal de los alimentos, que se observa rara vez en el hombre : *el mericismo es indicio de algunas enfermedades estomacales*.

MERIDENO, NA adj. y s. Emeritense, de Mérida.

MERIDIANA f. Camilla que sirve para estar medio vestido. (P. us.)

MERIDIANO, NA adj. Relativo al mediodía. *Altura meridiana*, altura de un astro sobre el horizonte, cuando pasa por el meridiano. M. Círculo máximo que pasa por los dos polos y divide el globo terrestre en dos hemisferios. Plano que pasa por el eje de una superficie de revolución. *Primer meridiano*, aquel desde el cual se miden los grados de longitud. *Meridiano magnético*, plano vertical que contiene la dirección de la aguja imantada. — El meridiano, que pasa por los polos del globo y lo divide en dos hemisferios, oriental y occidental, se llama así porque cuando pasa el sol por él, son las doce del día para todos los puntos que atraviesa. V. LATITUD.

MERIDIEN (Ante y Post) locs. advs. Amer. Antes o después de mediodía. Se escribe generalmente en abreviatura : *las 8 a. m.*; *llegará a las 9 p. m.*

MERIDIONAL adj. Relativo al sur o mediodía : *Europa meridional*.

MERIENDA f. (lat. *merenda*). Comida ligera que se toma por la tarde. Fig. y fam. *Merienda de negros*, confusión, barullo, alboroto grande.

MERINDAD f. Territorio sometido antiguamente a la jurisdicción del merino.

MERINO, NA adj. y s. Dícese de una variedad de carneros de origen español, y de lana fina y rizada. M. Tela hecha con lana de merino. Cierta magistrado antiguo de España.

MERITISIMO, MA adj. Muy digno de una cosa.

MÉRITO m. (lat. *meritum*). Lo que hace digna de elogio o recompensa a una persona o cosa : *hombres de gran mérito*. Lo que hace una cosa útil o agradable : *el mérito de un vino*. De mérito m. adv., de valor excelente : *pintura de gran mérito*.

MÉRITO adv. Mej. Fam. En un tris, a punto de.

MERITORIALEMENTE adv. m. Merecidamente.

MERITORIO, NIA adj. Digno de premio : *acción meritoria*. M. Empleado que trabaja sin sueldo en una casa de comercio durante algún tiempo.

MERULA f. (lat. *merula*). Provínc. Mirlo, pájaro de color negro.

MERLETA f. Blas. Figura de pájaro representado sin patas.

MERLIN m. (flam. *maarlne*). Mar. Especie de cuerda delgada sin torcer, que sirve generalmente para aferrar los cables.



Mergansar.



Merletas.

pués, de otro modo, etc., y entra en la composición de varias voces: *metacarpo*, *metafísica*, *metátesis*.

METACARPEO, A mejor que **METACARPIANO**, NA adj. Del metacarpo: *huesos metacárpeos*.

METACARPO m. (gr. *meta*, después, y *karpós*, carpo). Zool. Parte de la muñeca que está comprendida entre el carpo y los dedos.

METACÉNTRICO, CA adj. Relativo al metacentro: *curva metacéntrica*.

METACENTRO m. (gr. *meta*, más allá, y *kéntron*, centro). Fis. Punto ideal que se supone en el estudio de las leyes de equilibrio de los sólidos.

METACRONISMO m. Anacronismo que consiste en asignar a un acontecimiento fecha posterior a la verdadera.

METAFÍSICA f. (gr. *meta ta phusika*, después de la física, porque en las obras de Aristóteles estaba tratada dicha ciencia después de la física). Conocimiento de los principios primeros y de las causas de las cosas: *la metafísica de Aristóteles*. Teoría general y abstracta: *la metafísica del lenguaje*. Fig. Abstracción: *esta obra contiene demasiada metafísica*.

METAFÍSICAMENTE adv. De modo abstracto.

METAFÍSICO, CA adj. Relativo a la metafísica. Fig. Abstracto, difícil de comprender: *razonamiento demasiado metafísico*. M. El que profesa la metafísica: *Leibnitz fue un excelente metafísico*.

METÁFORA f. (gr. *metaphora*, traslación). Figura de retórica mediante la cual se transporta el sentido de una palabra a otra, mediante una comparación mental: *la luz de la ciencia, la flor de la edad*.

METAFÓRICAMENTE adv. m. Por medio de metáforas: *expresarse metafóricamente*.

METAFÓRICO, CA adj. Concerniente a la metáfora: *expresión metafórica*. Que abunda en metáforas: *el lenguaje de los orientales es muy metafórico*.

METAFORIZAR v. a. Emplear metáforas frecuentemente.

METÁFRASIS f. Traducción que expresa el sentido de una obra más que las bellezas de la misma.

METAGOGUE f. (gr. *metagógē*). Ret. Metáfora que consiste en aplicar voces características de sentido a cosas inanimadas.

METAL m. (gr. *metallon*). Cuerpo simple, dotado de un brillo particular llamado *brillo metálico*, buen conductor, en general, del calor y de la electricidad, y que posee además la propiedad de dar, en combinación con el oxígeno, por lo menos un ácido básico: *el hierro es el más útil de los metales*. Blas. El oro y la plata, para distinguirlos de los esmaltes: *no puede figurar en las armas un metal sobre otro metal*. (V. la lámina BLASON.) Azófar ó latón. Fig. Timbre de la voz: *no quiero oír el metal de su voz*. Metal blanco, aleación de cobre, níquel y cinc, que tiene el brillo de la plata. — Todos los metales son sólidos a la temperatura ordinaria, excepto el mercurio, que es líquido, y el hidrógeno, que es gaseoso. Son los principales: el oro, la plata, el hierro, el cobre, el platino, el mercurio, el aluminio, el estaño, el plomo, el platino, el cinc, etc. El oro, la plata y el platino llevan el nombre de *metales preciosos*; sin embargo los hay que tienen mucho más valor por ser más raros.

METALEPSIS f. (gr. *metalepsis*). Ret. Especie de metonimia, que consiste en dar a entender una cosa expresando su antecedente ó su consiguiente.

METALERO, RA adj. Chil. Metalífero.

METÁLICO, CA adj. Que tiene apariencia de metal: *brillo metálico, color metálico*. Fig. Sonoro como los metales: *voz metálica*. Duro como el metal. M. Dinero amonedado: *pagar en metálico*.

METALÍFERO, RA adj. Que contiene metal.

METALIZACIÓN f. Acción de metalizar.

METALIZAR v. a. Dar brillo metálico. Cubrir con una capa de metal: *metalizar una figura de yeso*.

METALOIDE m. (gr. *metallon*, metal, y *eidos*, aspecto). Cuerpo simple no metálico: *el oxígeno es un metaloide*. — Los metaloides son malos conductores del calor y de la electricidad; no tienen en general brillo metálico, y todos sus compuestos son óxidos neutros ó ácidos. Los metaloides son: el flúor,

el cloro, el bromo, el yodo, el oxígeno, el azufre, el selenio, el telurio, el nitrógeno, el fósforo, el arsénico, el antimonio, el carbono, el silicio, el boro.

METALÓIDICO, CA adj. Propio del metaloide.

METALOTERAPIA f. (gr. *metallon*, metal, y *therapeia*, curación). Med. Tratamiento de ciertas enfermedades por medio de los metales.

METALURGIA f. (gr. *metallon*, metal, y *ergon*, trabajo). Arte de extraer y labrar los metales.

METALÚRGICO, CA adj. Relativo a la metalurgia: *la industria metalúrgica está muy desarrollada en Vizcaya*. M. El que se dedica a la metalurgia.

METÁMERO, RA adj. Dícese de un cuerpo isómero de otro.

METAMÓRFICO, CA adj. Geol. Dícese del mineral que ha sufrido metamorfismo.

METAMORFISMO m. Geol. Transformación natural que experimentan ciertos minerales: *el metamorfismo ocurre sobre todo en las rocas sedimentosas*.

METAMORFOSABLE adj. Transformable.

METAMORFOSAR v. a. Transformar, cambiar: *la fortuna le ha metamorfoseado por completo*.

METAMORFOSIS f. (gr. *meta*, cambio, y *morphē*, forma). Cambio de un ser en otro ser: *las metamorfosis de la mitología*. Cambios de forma ó de estructura que sobrevienen durante la vida de ciertos animales: *los insectos sufren metamorfosis*. Fig. Cambio extraordinario en la fortuna, el estado ó el carácter de una persona.

METAPASO m. Bol. Salto del carnero, juego.

METAPLASMO m. (gr. *metaplasmos*, transformación). Gram. Alteración material de una palabra mediante adición, supresión ó cambio de ciertas letras: *el elisión, la síncope, etc., son metaplasmos*.

METÁSTASIS f. (gr. *metastasis*, cambio de lugar). Med. Cambio en el punto donde está localizada una enfermedad. PARÓN. *Metástasis*.

METATÁRSEO, A mejor que **METATARSIANO**, NA adj. Anat. Del metatarso: *huesos metatárseos*.

METATARSO m. (gr. *meta*, después, y *tarsos*, tarso). Zool. Parte del pie comprendida entre el tarso y los dedos: *el metatarso se compone de cinco huesos paralelos*. (V. la lámina HOMBRE.)

METATE m. (pal. mejic.). Piedra cuadrada que sirve en Méjico para moler el maíz, y en España para labrar el chocolate.

METÁTESIS f. (gr. *meta*, en otro lugar, y *thesis*, colocación). Gram. Figura de gramática que consiste en alterar el orden de las letras de una palabra (*perlado* por *prelado*). PARÓN. *Metástasis*.

METATÓRAX m. Anat. Tercera división del tórax de los insectos.

METAZOARIO m. En las teorías de Haeckel, animal que posee órganos celulares diferenciales: *la gástrula es la forma larvaria de los metazoarios*.

METECO m. (gr. *metoikos*). Nombre que se daba en Atenas a los extranjeros.

METEDOR, RA adj. y s. Que mete. M. Persona que mete contrabando. M. Pañal pequeño que se pone a los niños debajo del principal.

METEDURA m. Fam. Acción de meter una cosa.

METEDURÍA f. Acción de meter contrabando.

METEJÓN m. Col. Enredo, lío.

METEMPSÍCOSIS, y mejor **METEMPSICOSIS** f. (gr. *metempsychōsis*, de *meta*, cambio, en, en, y *psukhē*, alma). Transmigración de las almas de un cuerpo a otro. — El dogma de la transmigración de las almas de un cuerpo a otro, admitido en la antigüedad por varios pueblos, ha sido renovado por ciertos filósofos contemporáneos. Encuéntrase esta creencia en la India, en Egipto, y de allí la llevó más tarde a Grecia Pitágoras. El dogma de la metempsicosis debía inducir a los hombres a renunciar al uso de la carne, por temor de alimentarse con la de uno de sus semejantes; por esta razón es la abstención de carne una de las leyes fundamentales de la doctrina de los brahmanes y de la filosofía de Pitágoras.

METEMUERTOS m. Teatr. Empleado que está encargado de meter y de retirar los muebles en la escena. Fig. Persona que se mete en lo que no le importa.

Minas. — 1. Corte seccionado de una mina; 2. Junta de accionistas para los obreros; 3. Perforadora electrica; 4. Bateria; 5. Vagoneta; 6. Lampara de las demoras; 7. Lampara rodante de tela metálica; 8. Lampara de carburo; 9. Trabajo de los obreros en las galenas; 10. Junta de accionistas para el carburo.

MINIATURA f. (ital. *miniatura*, de *minio*, substancia roja que usaban los iluminadores de manuscritos). La tina dorada, trazada con plumo en los antiguos manuscritos. Pintura diminuta en los antiguos manuscritos. Acuarela muy pequeña ejecutada con particular delicadeza. Cuadro muy pequeño. Retrato en *miniatura*. Objeto de arte de pequeñas dimensiones, y deladamente trabajado. Esta caja es una verdadera *miniatura*. Diceso también de una persona muy bonita y delicada.

MINIATURISTA com. Pintor de miniaturas.

MINIATO f. Cosa muy pequeña. P. us. *Más*. Nota que equivale a la mitad de la semibreve.

MINIMO, **MA** adj. lat. *minimus*. Muy pequeño. *apna minima*. M. Religioso de la orden de San Francisco de Paula. M. Límite inferior *minimium*.

MINIMUM m. (lat. *minimum*, la menor parte). M. Límite inferior de una cosa. *conceder el mínimo de libertad a un pueblo*.

MINIO, **NA** m. y f. Fum. Gato ó gata.

MINIO m. (lat. *minium*). Óxido salino de plomo, de color rojo anaranjado. *el minio se emplea como pintura para preservar el hierro de la humedad*.

MINISTERIAL adj. Perteneciente al ministerio; cargo ministerial. Adj. y s. Parlamentario de un ministerio. diputado ministerial.

MINISTERIALISMO m. Opinión de los ministeriales, partido del ministerio.

MINISTERIO m. (lat. *ministerium*). Empleo ó cargo que ejerce uno. *desempeñar su ministerio*.

Cargo de ministro, tiempo que dura el ministerio de Godoy. Cuerpo de los ministros: *esta selección derribó el ministerio*. Departamento de un ministro. *ministerio de hacienda*. Edificio donde vive el ministro, y se encuentra su despacho. *ir al ministerio*. En España existen los siguientes ministerios: Estado, Fomento, Gracia y Justicia, Hacienda, Gobernación, Guerra, Marina y Ultramar.

MINISTRA f. La que ministra. Mujer del ministro. Superiora de un convento de trinitarias.

MINISTRADOR, **RA** adj. y s. Que ministra ó desempeña un cargo.

MINISTRANTE adj. Que ministra ó suministra alguna cosa. M. Practicante de hospital. P. us.

MINISTRAR v. a. lat. *ministrare*. Desempeñar un ministerio. Dar, suministrar. *ministrar dinero*. P. us.

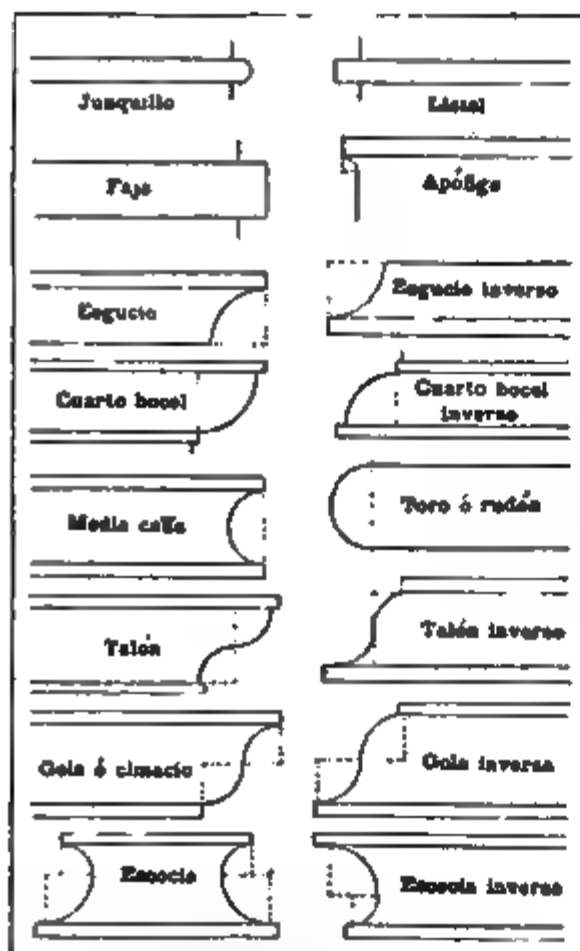
MINISTRO m. Ant. Ministro inferior de justicia. Milico que tocha algún instrumento de viento.

MINISTRO m. lat. *minister*, siervo).

El que ejecuta los proyectos de otro. *ser ministro de las venganzas de alguno*. Individuo escogido por el jefe del gobierno para dirigir la administración central de un gran servicio público: *ministro de hacienda*. Sacerdote de un culto reformado. *ministro anglicano*. Agente diplomático inferior al embajador. *ministro plenipotenciario*. Oñ-



Ministro.



MOLINOS.

MOLÉCULAR adj. Relativo ó perteneciente á las moléculas: *atracción molecular*.

MOLERA f. Fam. Cansera, importunación.

MOLERO, RA adj. Que puede moler.

MOLERO, RA adj. y s. Que muele. Fig. y fam. Pesado, molesto. M. Cilindro del molino ó tráche.

MOLERO, RA f. Molenda, acción de moler.

MOLLEJÓN m. Molleja, piedra de afilar.

MOLINERO, RA m. y f. Persona que muele en el molino. M. El que muele chocolate.

MOLINO, RA adj. Disco de la roca que se emplea para hacer piedras de molino. P. Federal.

MOLER v. a. Reducir un cuerpo á parte, menudas, ó aplastarlo mucho: *moler almendra*. Fig. Fastidiar, cansar: *ese hombre me muele*. Fig. Maltratar: *moler á palos*. Intrans. Se conjuga con o: *mocer*.

MOLERO m. El que labra las muelas de molino.

MOLISTADOR, RA adj. y s. El que molesta.

MOLISTAMENTE adv. m. Con molestia.

MOLESTAR v. a. (lat. *molestare*). Fastidiar, incomodar, causar molestia: *me molesta su canto*.

MOLESTIA f. Fatiga, incomodidad. Fastidio, cansancio: *causar molestia á una persona*.

MOLESTO, TA adj. Que causa molestia.

MOLESTOSO, SA adj. Neol. Molesto, fastidioso.

MOLTA f. Muela pequeña. Pedazo de mármol de forma cónica que sirve para moler drogas, colores, etc. Nombre de diversos aparatos que sirven para labrar materias duras.

MOLIBDENO m. (gr. *molubdos*, plomo). Metal de color y brillo parecidos á los del plomo, quebradizo y difícil de fundir: *el molibdeno fué descubierto por Hietm en 1782*.

MOLIENTE f. (lat. *mollities*). Blandura. Fig. Afección, voluptuosidad: *la moliente de los aboristas*.

MOLINERA f. Acción de moler. Cantidad de una cosa que se muele de una vez: *la molinera de chocolate*. Temporada que dura la molinera de caña ó arcilla. Amer. Por antonomasia, la de la caña. Fig. y fam. Fastidio, cansancio.

MOLIENTE adj. Que muele. Fam. *Moliente y corriente*, corriente, convido.

MOLIFICACIÓN f. La acción de molificar.

MOLIFICAR v. a. Ablandar. CONTR. *Endurecer*.

MOLIFICATIVO, VA adj. Que molifica.

MOLIMIENTO m. Acción de moler. Fig. Fatiga.

MOLINAR m. Sitio donde hay muchos molinos.

MOLINEJO m. Molino pequeño, que muele poco.

MOLINERA f. Mujer del molinero.

MOLINERÍA f. Industria harinera. Molinar.

MOLINERO m. El que trabaja en el molino.

MOLINETE m. Ruedecilla de aspas, de hoja de lata, que se pone en las vidrieras para que renueve el viento. Juguete de papel que gira á impulsos del viento. Col. Torno en las minas. Figura del baile. Movimiento circular que se hace con el bastón ó espada para defenderse.

MOLINILLO m. Instrumento pequeño que sirve para moler: *molinillo de café*. Pañillo para batir el chocolate. Guarnición antigua en los vestidos.

MOLINISMO m. Doctrina del jesuita español Luis Molina acerca del libre albedrío y de la gracia.

MOLINISTA adj. Partidario del molinismo.

MOLINO m. (lat. *molinum*). Máquina para moler ciertas materias, para extraer su substancia, etc.:

Molinos: 1. De agua; 2. De viento; 3. De aceite. Molinos: 4. De café; 5. De pimienta; 6. De queso.

molino de azúcar. Edificio donde está instalada dicha máquina: *molino de agua, de viento, de vapor*. Fig. Persona muy inquieta, bulliciosa ó molesta.

MOLINOSISMO m. Doctrina de Miguel Molinos: el molinosismo era una especie de quietismo.

MOLINOSISTA adj. Partidario del molinosismo.

MOLITIVO, VA adj. Que

molece ó ablanda.

MOLOT m. Género de saurios citados de Australia.

MÓLOT m. Ecuad. Perú.

MOLONERO m. Fam. Hombre torpe y perezoso.

MOLONCHÓN m. Fam.

Molondo, torpe. Cua. Quim-

bombó, árbol. Venez. traidón.

MOLONGO m. Chil. Cua. redonda ó cilíndrica.

MOLONGLEAT v. a. Nalv. Moler á uno á golpes.

MOLONGUE m. Una planta empujadora de México.

MOLOSO, SA adj. (lat. *molosus*). De Molosia,

ciudad de Epiro. Adj. y s. Dícese de una casta de

perros procedente de Molosia y que se usaba para

la custodia del ganado.

MOLOTE m. Urb. y Mej. Alboroto. Mej. Moño

de pelo de las mujeres. Mej. Orillo. Mej. Earedo.

MOLOTERA f. Guat. y Hond. V. **MOLOTE**.



Molot.

Cuadro de las monedas.

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro	METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
ALEMANIA			BRASIL (continuación).		
Oro	1 krone (corona)	34,22	Níquel	200 reis	0,16
	1/2 krone	17,09		100 reis	0,23
	20 marcos	25, "	Vellón	20 reis	0,115
	10 marcos	12,50		10 reis	0,057
Plata	5 marcos	6,25	Billetes de 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100, 200 y 500 milreis.		
	3 marcos	3,75	BULGARIA		
	2 marcos	2,50	Oro	100 levas	100, "
	1 marco	1,25		20 levas (alejandrino)	20, "
1/2 marco	0,625	10 levas		10, "	
Níquel	10 pfennigs	0,125	Plata	5 levas	5, "
	25 pfennigs	0,36		2 levas	2, "
Vellón	5 pfennigs	0,0625		1 leva	1, "
	2 pfennigs	0,025	50 stotinki (ó 1/2 leva)	0,50	
	1 pfennig	0,0125	20 stotinki	0,20	
Billetes de 5, 10, 20, 50, 100, 500 y 1.000 marcos.			Níquel	10 stotinki	0,10
ARGENTINA (REPÚBLICA)				5 stotinki	0,05
Oro	Argentino = 5 pesos	21,72		2 1/2 stotinki	0,025
	Medio arg. = 2 pesos 1/2	12,36	10 stotinki	0,10	
Plata	Peso = 100 centavos	2,20	Vellón	5 stotinki	0,05
	1/2 peso = 50 centavos	1,10		2 stotinki	0,02
	20 centavos	0,44	Billetes de 5, 10, 20, 100 levas (oro).		
	10 centavos	0,22	Billetes de 5, 10, 50, 100 levas (plata).		
Níquel	5 centavos	0,11	CANADÁ		
	20 centavos	0,44	Plata	1/2 dollar ó 50 cents	2,50
	10 centavos	0,22		1/4 de dollar ó 25 cents	1,25
5 centavos	0,11	1/5 de dollar ó 20 cents		1, "	
Cobre	2 centavos	0,06		1/10 de dollar ó 10 cents	0,50
	1 centavo	0,025		1/20 de dollar ó 5 cents	0,25
Billetes de 50 centavos, 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100, 200, 500 y 1.000 pesos; letras de tesorería.			Monedas inglesas y de los Estados Unidos. Billetes « Dominionnotes » 25 cents, 1, 2, 4, 5, 10, 20, 50, 100, 500, 1.000 y 5.000 dollars. Billetes de banco de 5, 10, 20, 50 y 100 dollars.		
AUSTRIA HUNGRÍA			COLOMBIA		
Oro	Cuádruple ducado	46,834	Oro	Doble-cóndor = 20 pesos	100, "
	Ducado	11,71		Cóndor = 10 pesos	50, "
	1 krone	34,223		Doblón ó 1/2 cóndor = 5 pesos	25, "
	1/2 krone	17,111		Escudo = 2 pesos	10, "
	8 florines	20, "		Escudillo = 1 peso	5, "
	4 florines	10, "	Peso (1872-1900)	2,20	
Plata	20 coronas	21, "	Plata	2 décimos (1872-1900)	0,44
	10 coronas	10,50		1 décimo (1872-1900)	0,22
	5 coronas	5,25		1/2 décimo	0,11
Níquel	1 florin (2 coronas)	2,10		50 centavos (1906)	1,10
	1 corona	1,05		20 centavos (peseta) (1906)	0,44
Vellón	20 hellers	0,21	10 centavos (real) (1906)	0,22	
	10 hellers	0,015	5 centavos	0,11	
Billetes de 10, 20, 50, 100 y 1.000 coronas.			Níquel	2 centavos 1/2	0,055
BÉLGICA				Vellón	1 centavo
Sistema monetario francés para el oro y la plata, monedas de 5, 10, 20 céntimos de níquel.			1/2 centavo 0,01		
BOLIVIA			Billetes del gobierno, al cambio fijo de 10.000/100 10, 20 y 50 centavos, 1, 2, 5, 10, 20, 50 y 100 pesos. El \$ papel = 5 céntimos de peseta oro.		
Oro	10 bolivianos	50, "	COSTA RICA		
	5 bolivianos	20, "	Oro	20 colones	48, "
	2 bolivianos	10, "		10 colones	24, "
Plata	1 boliviano (cien centavos)	2,05		5 colones	12, "
	1/2 boliviano	1, "		2 colones	4,80
	1/5 de boliviano	0,41	1 colón	2,20	
Níquel	1/10 de boliviano	0,20	Plata	50 centavos	1,10
	10 centavos	0,205		25 centavos	0,55
Vellón	5 centavos	0,102		10 centavos	0,22
	2 centavos	0,04	5 centavos	0,11	
Billetes de 1, 2, 5, 10, 20, 50 y 100 bolivianos.			Cobre	1 centavo	0,022
BRASIL			Billetes del Estado y de los bancos, de 1, 2, 5, 10, 25, 50 y 100 colones.		
Oro	20 milreis	56,63	CUBA		
	10 milreis	28,32	Oro : Monedas de los Estados Unidos, francesas y españolas.		
	5 milreis	14,16	Plata : Monedas de los Estados Unidos.		
	2 milreis	5,19	Billetes de los Estados Unidos (dollars).		
Plata	Milreis	2,30			
	500 reis	1,15			

METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.	METAL	NOMBRE DE LAS MONEDAS	VALOR en pesetas oro.
GUATEMALA			JAPÓN		
Oro	20 pesos.	100, »	Oro	20 yen	51,50
	10 pesos.	50, »		10 yen	25,75
	5 pesos.	25, »		5 yen	12,68
	4 pesos.	20, »		Yen (moneda de cuenta)	2,58
	2 pesos.	10, »	Plata	50 sen (1/2 yen).	1,29
	1 peso.	5, »		20 sen (1/5 de yen).	0,516
1/2 peso	2,50	10 sen (1/10 de yen)		0,258	
Plata	1 peso.	2,20	Níquel	5 sen	0,129
	50 centavos.	1,10		Billetes de 1, 5, 10 y 100 yen.	
	25 centavos.	0,55	MARRUECOS		
	12 1/2 centavos (real).	0,275	Plata	10 onzas ó 5 pesetas.	2,58
	6 1/4 centavos (medio real)	0,14		5 onzas.	1,28
	3 1/8 centavos (cuartillo).	0,07		2 1/2 onzas	0,64
Billetes de diversos bancos, de 1, 5, 20, 25, 50, 100 y 500 pesos.		1 chráa		0,256	
HAITI		1/2 chráa.		0,128	
Plata	1 gourde.	2,20		1 peso ou duro Azizi.	2,20
	1/2 gourde	1,10		1/2 piastra	1,10
	20 céntimos.	0,44		1/4 piastra	0,55
	10 céntimos.	0,22	1/10 piastra	0,22	
Vellón	5 céntimos.	0,11	1/20 piastra	0,11	
	2 céntimos.	0,44	Monedas francesas, inglesas y españolas.		
	1 céntimo	0,22	MÉJICO		
Las monedas de oro y plata de los Estados Unidos tienen curso legal. No hay moneda fiduciaria nacional.			Oro	20 pesos	101,41
HONDURAS				10 pesos	50,61
Plata	1 peso.	2,20		5 pesos	25,33
	10 centavos.	1,10		2 1/2 pesos	12,59
	25 centavos.	0,55	Plata	Peso	2,40
	20 centavos.	0,44		50 centavos.	1,20
	12 1/2 centavos (real).	0,275		25 centavos.	0,60
	10 centavos (real).	0,22		20 centavos.	0,48
Níquel	6 1/4 centavos (medio real).	0,14	10 centavos.	0,24	
	5 centavos (medio real).	0,11	5 centavos.	0,12	
	1 real.	0,22	Níquel	5 centavos.	0,12
	1/2 real.	0,11		Cobre	Centavo
	1/4 de real.	0,055	Billetes de 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100 y 1.000 pesos. En las nuevas monedas de oro el peso corresponde próximamente al valor en plata, siendo su tipo el g de 75 cg. de fino y valor de 2,58 ptas.		
	1/8 de real.	0,028	NICARAGUA		
Cobre	2 centavos.	0,044	Oro	Monedas de los países extranjeros.	
	1 centavo	0,022		20 centavos.	0,15
	1/2 centavo	0,011	Plata	10 centavos (real).	0,225
Billetes del « Banco de Honduras », de 1, 5, 10, 20, 50, 100 pesos.				5 centavos.	0,112
INGLATERRA			Níquel	2 centavos.	0,045
Oro	21 chelines ó guinea.	26,288		1 centavo	0,022
	5 libras esterlinas	126, »	Billetes del Tesoro, emitidos en Managua, de 50 centavos, 1, 5, 10, 25 y 50 pesos.		
	2 libras esterlinas	50,40	NORUEGA Y SUECIA		
	1 libra esterlina (soberano).	25,20	Las mismas monedas que Dinamarca.		
	10 chelines	12,60	PAÍSES BAJOS		
	5 chelines (corona).	6,25	Oro	10 florines	21, »
Plata	4 chelines ó doble florín.	5, »		2 1/2 florines.	5,25
	2 chelines 1/2 ó media corona.	3,125		1 florín.	2,10
	2 chelines ó florín	2,50	Plata	50 cents = 1/2 florín	1,05
	1 chelín.	1,25		25 cents.	0,51
	1/2 chelín ó 6 pence	0,625		10 cents.	0,20
Vellón	4 pence.	0,4164	Níquel	5 cents.	0,10
	3 pence.	0,3123		5 cents.	0,10
	2 pence.	0,2082	Vellón	2 1/2 cents	0,051
	1 1/2 penique	0,156		1 cent	0,021
	1 penique	0,1041		1/2 cent	0,010
	Penique.	0,10	Billets de 10, 25, 40, 60, 100, 200, 300, y 1.000 flo- rines, emitidos por el « Banco neerlandés ».		
1/2 penique.	0,05	PANAMÁ			
Farthing	0,025	Oro	1 balboa.	5,10	
Billetes (banknotes) de 5, 10, 20, 50, 100, 200, 500 y 1.000 libras esterlinas.			1 peso = 1/2 balboa.	2,20	
ITALIA			Plata	1/2 peso = 50 centavos	1,10
El mismo sistema monetario que en Francia para el oro, la plata y el vellón; monedas de 20 céntesimi (céntimos), de níquel.				1/5 de peso = 20 centavos	0,55
Billetes de 5, 10, 25, 50, 100, 500 y 1.000 liras.				1/10 de peso = 10 centavos	0,22
				1/20 de peso = 5 centavos.	0,11

MONOCLAMÍDEA adj. (gr. *monos*, único, y *khlamus*, clámide, manto). Bot. Dícese de las plantas de perigonio sencillo como la ortiga.

MONOCORDIO m. (gr. *monokhordon*, de *monos*, uno, y *khordé*, cuerda). Instrumento antiguo de música, especie de guitarra que tenía una sola cuerda.

MONOCOTILEDÓN y **MONOCOTILEDÓNEO**, A adj. Bot. Dícese de las plantas que, como el *azafrán* y la *palma*, tienen un solo cotiledón. F. pl. Bot. Una de las dos clases de las fanerógamas.

MONOCROMO, MA y según la Academia **MONÓCROMO** adj. (gr. *monokhrómos*). De un solo color : grabado monocromo.

MONÓCULO, LA adj. (lat. *monoculus*). Que sólo tiene un ojo. M. Lente para un solo ojo. Cir. Vendaje que se aplica a un solo ojo.

MONOFILO, LA adj. (gr. *monos*, uno solo, y *phyllon*, hoja). Bot. Dícese de los órganos vegetales formados por una sola pieza : cáliz monofilo.

MONOGAMIA f. Sistema en que el hombre solo puede casarse a la vez con una mujer ó vice versa. CONTR. Poligamia.

MONOGÁMICO, CA adj. Relativo ó perteneciente a la monogamia : el hogar monogámico es la base de la sociedad en Occidente.

MONÓGAMO, MA adj. (gr. *monos*, uno, y *gamos*, matrimonio). Casado con una sola mujer a la vez ó casada con un solo hombre a la vez : todos los pueblos cristianos son monógamos. CONTR. Polígamo.

MONOGENISMO m. Doctrina antropológica según la cual derivan todas las razas humanas de un tipo primitivo único.

MONOGRAFÍA f. (gr. *monos*, único, y *graphein*, describir). Descripción especial de una cosa determinada : escribir una monografía bibliográfica.

MONOGRÁFICO, CA adj. De la monografía.

MONOGRAMA m. (gr. *monos*, uno, y *gramma*, letra). Cifra formada con las principales letras de un nombre : *IHS* es el monograma de Jesucristo.

MONOHIDRATADO, DA adj. Que se encuentra en el primer grado de hidratación : ácido nítrico monohidratado.

MONOICO, CA adj. (gr. *monos*, uno, y *oikia*, casa). Bot. Aplicase a las plantas que tienen flores de ambos sexos en un mismo pie.

MONOLÍTICO, CA adj. Relativo al monolito, ó formado por una sola piedra : columna monolítica.

MONOLITO m. (gr. *monos*, uno, y *lithos*, piedra). Monumento hecho de una sola pieza de piedra : los obeliscos son generalmente monolitos.

MONÓLOGO m. (gr. *monos*, uno y *logos*, discurso, narración). Soliloquio, discurso que se dirige uno a sí mismo ó escena dramática en que sólo habla un personaje : un monólogo demasiado largo.

MONOMANÍA f. (gr. *monos*, único, y *mania*, manía). Locura en que domina una idea todas las facultades del ánimo : monomanía de la persecución.

MONOMANÍACO, CA adj. y s. Que padece monomanía : un monomaniaco de la música.

MONOMETALISMO m. Neol. Sistema de los que no admiten más patrón monetario que el oro.

MONOMETALISTA adj. y s. Neol. Partidario del monometalismo ó relativo a él.

MONOMIO m. (gr. *monos*, único, y *nomos*, división). Alg. Expresión que consta de un solo término.

MONONA adj. Fam. Bonita, linda : niña monona.

MONOPASTOS m. Garrucha simple. (P. us.)

MONOPÉTALO, LA adj. Bot. Compuesto de un solo pétalo : flor monopétala.

MONOPLANO m. Aeroplano que sólo tiene dos alas dispuestas en un mismo plano.

MONOPOLIO m. (de *monos*, solo, y *pólein*, vender). Privilegio de vender ó de explotar una cosa que se concede a un individuo ó sociedad.

MONOPOLISTA com. Monopolizador.

MONOPOLIZACIÓN f. Neol. Monopolio.

MONOPOLIZADOR, MA adj. Que monopoliza.

MONOPOLIZAR v. a. Aquirir un monopolio.

MONÓPTERO, RA adj. (gr. de *monos*, uno, y *pteron*, ala). Arq. Aplicase al edificio redondo formado por un círculo de columnas que sostienen un techo sin paredes.

MONORRIMO, MA adj. Aplicase a la composición poética que contiene una sola rima.

MONOSÉPALO, CA adj. (gr. *monos*, único, y *sépalo*). Bot. De un solo sépalo : cáliz monosépalo.

MONOSILÁBICO, CA adj. Gram. Relativo al monosílabo : voz monosilábica.

MONOSÍLABO, BA adj. y s. (gr. *monos*, uno, y *sillabé*, sílaba). Gram. Dícese de la palabra que consta de una sola sílaba.

MONOSPERMO, MA adj. (gr. *monos*, único, y *sperma*, semilla). Bot. Dícese de los frutos que sólo contienen una semilla.

MONÓSTROFE f. (gr. *monostrophos*, de *monos*, uno, y *strophé*, estrofa). Composición poética que comprende una sola estrofa.

MONOTE m. Fam. Persona inmóvil y atontada.

MONOTÉISMO m. (gr. *monos*, único, y *Theos*, Dios). Doctrina religiosa que reconoce un solo Dios : el monoteísmo judío. CONTR. Politeísmo.

MONOTEÍSTA adj. y s. Partidario del monoteísmo. Relativo al monoteísmo ó perteneciente a él.

MONOTELISMO m. Doctrina herética que admitía en Jesucristo dos naturalezas pero sólo la voluntad divina.

MONOTELITA adj. y s. (gr. *monos*, uno solo, y *thelein*, querer). Partidario del monotelismo.

MONOTONÍA f. Uniformidad enfadosa de tono en la voz : la monotonía de un orador. Falta de variedad : la monotonia de la vida.

MONÓTONO, NA adj. (gr. *monos*, uno, y *tonos*, sonido). Que tiene monotonia : canto monótono.

MONOTREMAS m. pl. Orden de mamíferos que comprende los ornitorrincos y los equidnas : los monotremas forman la transición entre los mamíferos y las aves.

MONÓXILO, LA adj. Formado de un solo pedazo de madera : pivagua monóxila. (P. us.)

MONSEÑOR m. (ital. *monsignore*). Título de honor que se da en Italia a los prebendados y en Francia a los obispos y a otros sujetos de alta dignidad. OBSERV. Debe evitarse el empleo de este título al tratar de obispos españoles ó americanos, a quienes debe llamarse : *Ilustrísimo*, *Reverendísimo Señor*, *Su Señoría*, etc.

MONSERGA f. Fam. Lenguaje confuso.

MONSIEUR m. (pal. fr. — pr. *mosieu*). Título ó calificativo francés equivalente a *Señor* ó *Don*. Abreviase en Mr. OBSERV. Debe evitarse en castellano siempre que se pueda, tratándose de franceses, y es ridículo emplearlo con nombres no franceses.

MONSTRUO m. (lat. *monstrum*). Ser cuya forma difiere de la de los demás de su especie : las flores dobles son monstruos. Ser fantástico que figura en la mitología ó la leyenda : *Perseo* libró a *Andrómeda* del monstruo que la amenazaba. Persona muy mala : un monstruo de crueldad. Persona muy fea : esa mujer es un monstruo. Animal ó objeto enorme : los monstruos marinos.

MONSTRUOSAMENTE adv. m. De un modo monstruoso : es monstruosamente grande.

MONSTRUOSIDAD f. Defecto de lo monstruoso. Cosa monstruosa : una monstruosidad.

MONSTRUOSO, MA adj. Que tiene forma distinta de la natural : animal monstruoso. Fig. Prodigioso : tamaño monstruoso. Excesivo : prodigalidad monstruosa. Horrible : crimen monstruoso.

MONTA f. Acción de montar. Suma ó total. Acaballadero. Mil. Toque de clarín que sirve para ordenar que monte la caballería.

MONTACANGAS m. Ascensor para subir bultos.

MONTADA f. Desveno del freno. Col. Montadura.

MONTADERO m. Montador, poyo.

MONTADO, DA adj. y s. Que va a caballo : soldado montado, artillería montada.



Monoptero.

Lazo de cintas negras que se sujetan los toreros a la coleta. *Col.* Orgullo, altivez. *Pr. And.* Gorro muy adornado que se pone a los niños. Muñeca. (P. us.)

MOÑA f. *Ant.* Murria, tristeza. *Fam.* Borrachera.

MOÑO m. Nudo ó rodete que se hacen con el pelo las mujeres. Lazo de cintas. Penacho de plumas de algunas aves. Adorno de mal gusto. *Fig.* Ponerse moños, darse tono. *Chil.* Copete de la caballería. *Col.* Capricho.

MOÑÓN, NA adj. Moñudo. *Col.* *Fam.* Caprichoso.

MOÑUDO, DA adj. Que tiene moño : *ave moñuda.*

MOQUEAR v. n. Echar mocos.

MOQUERO m. Pañuelo para limpiar las narices.

MOQUETA f. (fr. *moquette*). Tela fuerte de lana con trama de cáñamo que sirve para alfombras.

MOQUETE m. Puñada, golpe dado en el rostro.

MOQUETEAR v. n. Moquear con frecuencia.

MOQUETEAR v. a. Dar moquetes ó puñadas.

MOQUILLO m. Especie de catarro que suelen padecer los perros y gatos. Pepita, enfermedad de las aves. *Ecuad.* Nudo corredizo con que se aprieta el labio del caballo para domarlo.

MOQUITA f. Moco claro.

MOQUITEAR v. n. *Pr. Sant.* *Fam.* Lloriquear.

MOR DE (Por) loc. adv. *Pop.* Por amor de.

MORA f. (lat. *mora*). *For.* Demora, tardanza.

MORA f. Fruto del moral ó de la morera.

MORABETINO m. Monedita antigua de plata.

MORABITO m. (ar. *mordbit*, ermitaño). Ermitaño, mahometano. Ermita donde vive un morabito.

MORACHO, CHA adj. y s. Morado bajo.

MORADA f. Vivienda, estancia : *pobre morada.*

MORADO, DA adj. De color de violeta obscuro.

MORADOR, RA adj. (lat. *morator*). Que mora ó habita en un sitio.

MORAGA f. Manojos que recogen las espigaderas. Acción de asar al aire libre frutas secas ó pescado.

MORÁITA adj. y s. De Morea.

MORAL adj. (lat. *moralis*). Relativo á la moral : *reflexión moral*. Conforme con la moral : *libro moral*. Espiritual, intelectual : *las facultades morales*. *Certidumbre moral*, la que no se asienta en pruebas materiales. F. Ciencia que enseña la reglas que deben seguirse para hacer el bien y evitar el mal. *Galicismo por moralidad*. CONTR. *Imoral*.

MORAL m. Árbol de la familia de las móreas.

MORALEJA f. Lección ó enseñanza moral que contiene un cuento, fábula, etc.

MORALIDAD f. Relación ó conformidad de la conducta con la moral : *la moralidad de una acción*. Buenas costumbres : *hombre sin moralidad*. CONTR. *Imoralidad*.

MORALISTA m. Autor que escribe acerca de la moral ó las costumbres. Clérigo que no ha estudiado más que latín y moral.

MORALIZACIÓN f. Acción de moralizar.

MORALIZADOR, RA adj. y s. Que moraliza : *influencia moralizadora*. CONTR. *Desmoralizador*.

MORALIZAR v. a. Volver moral : *moralizar las clases obreras*. V. n. Hacer reflexiones morales : *está moralizando sin cesar*.

MORALMENTE adv. m. De una manera moral.

MORAR v. n. (lat. *morari*). Habitar ó vivir en un lugar : *morar en un pueblo*.

MORATORIA f. (lat. *moratorius*, dilatorio). *For.* Plazo concedido para el pago de una deuda.

MORAVO, VA adj. y s. Natural de Moravia.

MORBIDEZ f. Calidad de mórbido ó delicado.

MÓRBIDO adj. (lat. *morbidus*). Relativo ó perteneciente á la enfermedad : *un síntoma mórbido*.

MÓRBIDO, DA adj. (ital. *morbido*). *Pint.* y *Esc.* Delicado, suave : *carnes mórbidas*.

MORBÍFICO, CA adj. Que causa enfermedad, patógeno : *el fuego destruye los gérmenes morbíficos*.

MORBO m. (lat. *morbus*). Enfermedad, dolencia.

MORBOSO, SA adj. (lat. *morbosus*). Enfermo : *estado morboso*. Que causa enfermedad, mórbido.

MORCAJETE m. *Mej.* Molcajete.

MORCAJO m. Tranquillón, especie de trigo. (P. us.)

MORCELLA f. Chispa que salta de una luz.

MORCILLA f. Tripa de cerdo, rellena de sangre cocida con varios ingredientes : *morcilla de piñones*. *Fig.* y *fam.* Añadidura que mete un actor en su papel. *PARÓN.* *Morcilla*.

MORCILLERO, RA m. y f. Persona que hace ó vende morcillas. *Fig.* y *fam.* Actor que suele meter morcillas en el papel que representa.

MORCILLO m. Parte musculosa del brazo. (P. us.)

MORCILLO, LLA adj. (lat. *mauricellus*, d. de *maurus*, moro ó negro). Dícese del caballo que tiene el pelo de color negro con visos rojizos.

MORCILLÓN m. Morcilla grande.

MORCÓN m. Morcilla grande. *Fam.* Persona gruesa y rechoncha. Persona sucia y desaseada.

MORDACIDAD f. Calidad de mordaz ó áspero.

MORDAGA f. *Pop.* Borrachera.


MORDAZ adj. (lat. *mordax*, *acis*). Que muerde ó corroe. Áspero, picante : *liquido mordaz*. (P. us.) *Fig.* Cáustico, satírico : *crítica, escritor mordaz*.

MORDAZA f. Pañuelo ó instrumento que se aplica á la boca para impedir el habla. *Mar.* Aparato que sirve para detener la cadena del ancla. *Tecn.* Nombre de diversos aparatos usados para apretar.

MORDAZMENTE adv. m. Con mordacidad.

MORDEDOR, RA adj. Que muerde : *perro labrador, poco mordedor*. *Fig.* Satírico, murmurador.

MORDEDURA f. Acción de morder.

MORDEnte m. (ital. *mordente*). Substancia que se emplea en tintorería para fijar los colores en las telas. Barniz para fijar el dorado. *Mús.* Adorno del canto que consiste en una doble apoyatura ó en una especie de quiebro, y se indica con este signo  colocado encima de una nota.

MORDER v. a. (lat. *mordere*). Clavar los dientes en una cosa : *morder un pedazo de pan*. Asir una cosa á otra. *Fig.* Gastar, consumir : *la lima muerde el acero*. Someter una plancha grabada á la acción del agua fuerte. *Fig.* Murmurar, criticar. *IRREG.* Pres. ind. : *muerdo, muerdes, muerde, mordemos, mordéis, muerden*; imperf. : *mordia, mordías, etc.*; pret. : *mordí, mordiste, etc.*; fut. : *morderé, morderás, etc.*; imper. : *muerde, morder*; pres. subj. : *muerda, muerdas, muerda, mordamos, mordáis, muerdan*; imperf. subj. : *mordiera, mordieras, etc.*; *mordiese, mordiesen, etc.*; *mordería, morderías, etc.*; fut. subj. : *mordiere, mordieres, etc.*; part., *mordido*; ger. *mordiendo*.

MORDICACIÓN f. Acción de mordificar.

MORDICANTE adj. Acre, corrosivo : *zumo mordicante*. *Fig.* Cáustico, satírico : *espíritu mordicante*.

MORDICAR v. a. (lat. *mordicare*). Morder. (P. us.)

MORDICATIVO, VA adj. Mordicante, corrosivo.

MORDIDO, DA adj. *Fig.* Menoscabado, mermado.

MORDIENTE adj. Que muerde. M. Mordiente. Agua fuerte que usan los grabadores.

MORDIMIENTO m. Mordedura. (P. us.)

MORDISCAR y **MORDISQUEAR** v. a. Morder ligeramente ó morder poco y repetidas veces : *mordiscar un pedazo de pan*.

MORDISCO m. Acción de mordiscar. Mordedura ligera. Bocado que se saca de una cosa.

MORDORÉ m. (pal. fr.) *Amer.* Color rojo algo morado. Cuero morado con visos dorados ; doradillo.

MOREL DE SAL m. *Pint.* Color morado carmesí que se usa para pintar al fresco.

MORENA f.

Morena.

(lat. *muræna*).

Pez marino muy voraz, estimado de los romanos y parecido á la anguila.

MORRENA f. Hogaza ó pan moreno. (P. us.)

MORENA f. (b. lat. *morana*, d. que). Montón de mieses que dejan en tierra los segadores. Montón de piedras que se forma á los lados, en medio ó en el frente de los heleros.

MORENILLO m. Masa de carbón molido y vinagre que usan en ciertos casos los veterinarios.

MORENO, NA adj. (lat. *morus*, negro). Dícese del color obscuro que tira á negro. Que tiene la tez muy obscura y el pelo negro ó castaño : *los andaluces suelen ser muy morenos*. *Fig.* y *fam.* Negro. M. Morenillo. *Pop.* El que silba una obra teatral.

MORENOTE, TA adj. Muy moreno.

Arco Mirador: 1. Torre de San Miguel de Zaragoza. 2. y 3. Detalles del palacio de Pedro el Cruel (Toledo); 4. Interior de Santa María la Blanca (Toledo); 5. Puerta del Sol (Toledo); 6. Jazmín ramificado; 7. Fries del Alcazar de Sevilla; 8. Cruz de los Angeles (Oviedo); 9, 10. Monedas.

MUENDA f. Col. Zurra, azotalna, paliza, tunda.

MUENDAGO m. Planta de la familia de las boragináceas parásita en las ramas de los árboles: el muendago es planta sagrada entre los antiguos galos.

MUEBANO m. Col. Estanigua, antigualla.

MUEBUE m. Mango de cuchillo, solen, molusco.

MUEBUE m. (lat. morbus, enfermedad). Veler. Enfermedad contagiosa de los caballos, transmisible al hombre por inoculación y caracterizada por la inflamación y ulceración de la mucosa nasal: el muermo no es aún curable. Chil. Cerezo de árboles rosáceos de madera muy apreciada.



MUEBUEMO, NA adj. Que tiene muermo.

MUEBUE f. (lat. mors, mortis). Cesación definitiva de la vida: morir de muerte violenta. Pena capital: condenado a muerte. Fig. Dolor violento: sufrir mil muertes. Cesación: la muerte de una maraquina. Causa de ruina: la guerra es la muerte del comercio. Esqueleto que personifica la muerte. Homicidio, asesinato. Muerte civil, privación de los derechos de ciudadano. Fam. Muerte rhaquita, estrechamiento nervioso. A muerte m. adv., hasta la muerte: duelo a muerte, guerra a muerte. De muerte m. adv., implacablemente: salir de muerte. De mala muerte m. adv., de poca importancia: un destimido de mala muerte.

MUEBUE, TA adj. Privado de vida: cuerpo muerto, ciudad muerta. Fam. Matado. Fig. Apagado: color muerto. Fig. Más muerto que vivo. muy asustado. Naturaleza muerta: cuadro que representa cosas inanimadas, que no sean paisajes ni cuerpos humanos. Punto muerto, punto de la carrera de un órgano de una máquina donde no recibe impulso del

motor y sólo se mueve merced a la velocidad adquirida. Obras muertas, parte del barco sumergida en el agua. Fig. y fam. Desenterrar los muertos, murmurar de ellos. Echar a uno el muerto, atribuirle una cosa desagradable o una culpa. Levantar un muerto, cobrar el salario una puesta que no había hecho. Pop. Voar tomando el nombre de un difunto. Prov. El muerto al hoyo y el vivo al bollo, censura de los que pronto olvidan a los muertos.

MUEBUE f. (lat. morsus, mordedura). Hueco hecho en una cosa para que encaje otra. Paeon. Mueca.

MUEBUE f. Cuadro o figura, en la puerta de una tienda que indica la naturaleza del comercio: el nombre del comerciante, etc.: una muestra de taberna. Parte pequeña de una marcanola que sirve para darse cuenta de ella: muestra de grano. Modelo: muestra de bordado. Esfera del reloj. Fig. Señal, indicio: no hay muestras de que venga. Mil. Revisita, inspección: pasar muestra. Parada que hace el perro para levantar la caja: perro de muestra.

MUEBUE m. (com). Colección de muestras.

MUEBUE m. Feto abortado.

MUEBUE m. V. mueca. (Es mejor almudano).

MUEBUE f. (lat. mufla). Horna: la que sirve para quemar los cuerpos a la acción del calor sin que los toque directamente la llama. Horna de porcelana.

MUEBUE m. Galicismo por mufla.

MUEBUE m. (ar. mufti, intérprete). Jurisconsulto musulmán: las decisiones del mufti son aceptadas como leyes.

MUEBUE m. (lat. mugitus). Voz del buey o la vaca.

MUEBUE m. (lat. mugil). Mújol, pez.

MUEBUE m. pl. Familia de peces acantoptérigos que tienen por tipo las mújoles o mújiles.

MUEBUE v. n. Dar mugidos el buey o la vaca.

MUEBUE f. (lat. mucor). Porquería, suciedad grassenta: ponerle el vestido lleno de mugre.

ras, tabla, atribuida al matemático griego de dicho nombre, que suministra el producto uno por otro de los diez primeros números. (El producto de dos números se encuentra en la intersección de las dos columnas que los contienen.) CONTR. *División*. Espacio recorrido por una bicicleta en cada revolución completa del pedalier. (La multiplicación de una bicicleta se obtiene multiplicando la circunferencia de la rueda motriz por el número de dientes del piñón mayor y dividiendo el producto por el número de dientes del piñón menor.)

MULTIPLICADOR m. Número que multiplica.

MULTIPLICANDO m. Número que se multiplica.

MULTIPlicAR v. a. (lat. *multiplicare*). Aumentar una cantidad ó un número. *Arit.* Repetir un número llamado *multiplicando* tantas veces como unidades contiene otro número llamado *multiplicador*.

Multiplicarse v. r. Aumentar en número.

MULTIPLICATIVO, VA adj. Que multiplica.

MÚLTIPLE adj. Múltiple. (P. us.)

MULTIPLICIDAD f. Calidad de múltiple. Número considerable: *la multiplicidad de las leyes*.

MÚLTIPLO, PLA adj. y s. *Mat.* Dícese del número que contiene á otro varias veces exactamente. *Neol.* De varios elementos: *un sulfuro múltiplo*.

MULTIPOLAR adj. Que tiene más de dos polos: *máquina eléctrica multipolar*.

MULTITUBULAR adj. Dícese de las calderas en que se calienta el agua en varios tubos pequeños.

MULTITUD f. (lat. *multitudo*). Gran número: *una multitud de aves*. Vulgo, plebe, populacho: *halagar las pasiones de la multitud*.

MULLA f. Acción de mullir ó esponjar.

MULLIDA f. Pr. Sant. Cama de hierbas puesta en los corrales para el ganado. Jergón, colchón.

MULLIDO m. Cosa blanda con que se rellena colchones, asientos, etc.

MULLIDOR, RA adj. y s. Que mulle ó ahueca alguna cosa. M. Muñidor.

MULLIR v. a. (lat. *mollire*, ablandar). Ahuecar, esponjar una cosa: *mullir la lana de un colchón*. Cavar la tierra para ponerla mas ligera. *IRREG.* Pres. ind.: *mullo, mulles*, etc.; imperf.: *mullia, mullias*, etc.; pret.: *mullí, mulliste, mulló, mullimos, mullisteis, mulleron*; fut.: *mulliré, mullirás*, etc.; imper.: *mulle, mullid*; pres. subj.: *mulla, mullas*, etc.; imperf. subj.: *mullera, mulleras, mullera, mulléramos, mulleréis, mulleréis, mulleréis, mulleréis*, etc.; *mullere, mulleres, mullere, mulléremos, mullereis, mulleren*; part.: *mullido*; ger.: *mullendo*.

MULLO m. (lat. *mullus*). Salmonete, cierto pez.

MULLO m. Amer. Abalorio, cuenta de vidrio.

MUNDANAL adj. Mundano.

MUNDANALIDAD f. Calidad de lo mundanal.

MUNDANALMENTE adv. m. De modo mundanal.

MUNDANO, NA adj. (*mundanus*). Relativo ó perteneciente al mundo: *huir de los placeres mundanos*. Demasiado aficionado á las cosas del mundo: *mujer mundana, vida mundana*.

MUNDIAL adj. (lat. *mundialis*). *Neol.* Universal: *disfrutar de una reputación mundial*.

MUNDIFICACIÓN f. Acción de mundificar.

MUNDIFICANTE adj. Que mundifica ó limpia.

MUNDIFICAR v. a. (lat. *mundificare*, de *mundus*, limpio). Limpiar, purificar: *mundificar una llaga*.

MUNDIFICATIVO, VA adj. Dícese del medicamento que sirve para mundificar.

MUNDILLO m. Arbusto de la familia de las caprifoliáceas, de flores agrupadas en forma de globos blancos. *Sinón.* *Sanquillo*. Especie de enjugador. Almohadilla que se usa para hacer encaje.

MUNDINOVI m. (ital. *mondi nuovi*, mundos nuevos). Mundonuevo, cosmorama.

MUNDO m. (lat. *mundus*). Conjunto de todo cuanto existe: *los primeros siglos del mundo*. Tierra, planeta: *las cinco partes del mundo*. Gran continente: *Colón descubrió un mundo*. Planeta: *la pluralidad de los mundos*. *El mundo antiguo*, Asia, Europa y África. *El nuevo mundo*, América y Oceanía. Género humano: *el oro es el rey del mundo*. Sociedad humana: *el mundo pagano*. Vida seglar: *abandonar el mundo para entrar en el claustro*.

Baúl mundo. Mundillo, flor. *Fig. y fam.* Medio mundo, mucha gente. *Tener mundo*, tener experiencia. *Venir al mundo*, nacer. *Ver mundo*, viajar. Medio mundo, red grande de forma redonda. *Oserv.* Son galicismos las expresiones: *gran mundo*, por *aristocracia, sociedad culta*; *el mundo de las letras*, por *los literatos*; *mundo de la galantería*, *medio mundo*, por *gente de mal vivir*, etc.

MUNDOLOGÍA f. *Neol.* Conocimiento del mundo y de los hombres.

MUNDONUEVO m. Cosmorama portátil, grupo de autómatas que se enseñan por los pueblos.

MUNICIÓN f. (lat. *munition*). Pertrechos y bastimentos de un ejército ó de una plaza fuerte: *pan de munición*. Carga de las armas de guerra. Plomos, carga para la escopeta de caza: *munición menuda*.

MUNICIONAR v. a. Proveer de municiones un ejército ó plaza: *municionar un castillo*.

MUNICIONERA f. Col. Perdigonera.

MUNICIPAL adj. Del municipio: *cargo municipal*. M. Guardia municipal. Chil. Concejal.

MUNICIPALIDAD f. Municipio, ayuntamiento.

MUNICIPE m. (lat. *municipes*, ayuntamiento). Vecino de un municipio. (P. us.)

MUNICIPIO m. (lat. *municipium*). Ciudad sometida á la ciudad de Roma y que gozaba de los derechos de ciudad romana, aunque gobernándose por sus propias leyes. Ayuntamiento de una población.

MUNIDO, DA adj. Chil. Galicismo por *provisto*.

MUNIFICENCIA f. Generosidad, liberalidad: *portarse con munificencia*. CONTR. *Tacañería*.

MUNIFICENTE adj. Barbarismo por *munífico, generoso*.

MUNIFICENTÍSIMO, MA adj. Muy generoso ó liberal.

MUNÍFICO, CA adj. (lat. *munificus*). Liberal, generoso: *amo munífico*. CONTR. *Tacaño, miserable*.

MUNIQUE m. Mej. Fam. Halagos, caricias.

MUÑECA f. Parte del brazo que se articula con la mano: *llevar ajorcas en las muñecas*. Figurilla de mujer que sirve de juguete: *una muñeca de trapo*. Maniquí para vestidos de señora. Trapillo que contiene alguna substancia liada y sirve para varios usos: *muñeca de estarcir*. Lío ó pelotilla de trapo que sirve para diversos usos: *muñeca para barnizar*. Hito, mojón. *Fig. y fam.* Muchacha presumida ó insubstancial.

MUÑECO m. (al. *männchen*, d. de *mann*, hombre). Figurilla humana: *un muñeco de porcelana*. *Fig. y fam.* Joven fatuo ó afeminado.

MUÑEIRA f. Baile popular gallego y su música.

MUÑEQUEAR v. a. Esgr. Jugar las muñecas en la esgrima. Chil. Despuntar mazorcas de maíz. Arg. Dirigir ó encaminar un asunto con habilidad.

MUÑEQUERÍA f. Fam. Afeminación y exceso ridículo, en los adornos y vestidos.

MUÑIDOR m. Nombre que se da al oriado de algunas cofradías que avisa á los hermanos los ejercicios á que deben asistir.

MUÑIR v. a. (lat. *monere*, avisar). Convocar los muñidores á una junta. *IRREG.* Pres. ind.: *muño, muñes*, etc.; imperf.: *muñia, muñias*, etc.; pret.: *muñí, muñiste, muñó, muñimos, muñisteis, muñeron*; fut.: *muñiré, muñirás*, etc.; pres. subj.: *muña, muñas, muña*, etc.; imperf. subj.: *muñera, muñeras ó muñera, muñéramos, muñeréis, muñeréis, muñeréis*, etc.; *muñere, muñeres, muñere, muñéremos, muñereis, muñeren*; part.: *muñido*; ger.: *muñendo*.

MUÑÓN m. (fr. *moignon*). Parte del miembro cortado que adhiere al cuerpo. Art. Cada una de los dos resaltes que tiene el cañón á ambos lados y le permiten girar verticalmente sobre la cureña.

MUÑONERA f. Art. Muesca en las gualderas de la cureña donde entra el muñón del cañón.

MUÑQUEAR v. n. Bol. Mascar maíz para chicha.



Muñeca.

NACATON m. C. Rica. V. NACATON.
NACATON m. C. Rica. V. NACATON.



N Décimasesta letra del alfabeto y decimatercia de sus consonantes.

NABA f. Planta arvense de la familia de las crucíferas, cuya raíz, blanca y carnosa se emplea para alimento del hombre y los animales. *PARÓN, Nava.*

NABAB mejor que **NABABO** m. (ár. *nabab*). Gobernador de provincia en la India. Por ext. Hombre opulento y magnífico: *vivir d lo nabab.*

NABÉ m. (pal ár.) Profeta de los moriscos.

NABIFORME adj. Dices de la raíz fusiforme.

NABINAF Semilladenabo.

NABINA f. Hoja tierna de nabo. Ralcilla de naba.

NABLA f. (lat. *nabla*) Instrumento músico antiguo a modo de lira.

NABO m. (lat. *napus*). Planta arvense de la familia de las crucíferas de raíz carnosa, ahuecada y comestible; el nabo procede de la China. Raíz gruesa y fusiforme. Fig. Maslo, tronco de la cola de algunos animales. Arq. Eje de algunas armaduras: el nabo de una escalera. *Sinón. Beto. Mar.* Palo de la nave. Juego que usan los muchachos.

NABOMÍ y no **NABOMIA** (Acad.) com. Cub. Indio que servía como orlado.

NABOMIA f. Cub. Repartimiento de indios que se hacía para el servicio de los conquistadores.

NÁCAR m. (persa *nigar*, ornamento). Sustancia dura, brillante, irisada, que se encuentra en el interior de varias conchas: *astuche de nácar.*

NÁCAMA f. (persa *návara*, timbal). Ant. Timbal.

NACARABO, **NA** adj. Que tiene aspecto de nácar.

NACARINO, **NA** adj. Del nácar: *brillo nacarino.*

NACARÓN m. Nacar de mala calidad. (P. us.)

NACASCOLO y **NACASCALOTE** m. Amer. Uno de los nombres del dividivi.

NACATAMAL m. *Maj. y Hond.* Tamal de carne.

NACATÓN m. *Maj.* El pollo que está sin plumas.

NACATOL m. C. Rica, V. **NACASCOLO.**



Nabos.

NACERENO, **NA** f. adj. Que nace. *Ecuad. Cerca nacadero, seto vivo.*

NACERENO m. Col. Árbol silvestre americano.

NACILA f. (fr. *nacile*). Arq. Moldura cóncava en la base de la columna.

NACENCIA f. (lat. *nascentia*). Bulto, tumor. *Cub.* Conjunto de animales que aún no tienen un año.

NACER v. n. (lat. *na-cere*). Venir al mundo: *un polluelo que acaba de nacer.* Empezar a brotar: *las flores nacen por primavera.* Venir al mundo en condiciones especiales: *nacer poeta.* Tomar principio, originarse una cosa de otra: *la astronomía nació en Caldea.* Provenir la industria nace de las necesidades humanas. *Nacerse* v. r. Entallescarse una semilla: *las patatas se nacen en un sitio húmedo.*

Abrirse la ropa por las costuras. *LAREO* Pres. ind.: *nazco, naces, nace, naremos, nacerás, nacen, imper nace, nazca, nazcamos, naced, nazcan, pres. subj:*

nazca, nazcas, nazca nazcamos, nazcáis, nazcan.

NACIENCENO, **NA** adj. y s. De Nacizango.

NACIDO, **NA** adj. Natural y propio de una cosa. Propio para una cosa. Adj. y s. Humano, hombre. M.

Nacencia. tumor, bulto. *Dich o mal nacido,* de noble ó bajo linaje.

NACIENTE adj. Que nace: *el sol nascente.* Adj. Fig. Muy reciente. nuevo: *reputación nascente.*

NACIMIENTO m. Acción de nacer: *el nacimiento de los pollitos ocurre á los veintian días de incubación.* Origen, extracción. *Alberoni era de nacimiento humilde.* Principio de una cosa: *el nacimiento de la espina dorsal.* Manantial, un nacimiento de agua fresca. Representación del portal de Belén: *un nacimiento de carton.* De nacimiento m. adv. desde el nacimiento ó antes de él: *ciego de nacimiento.* *Contr. Muerte, Na.*

NACIÓN f. (lat. *natio*). Conjunto de habitantes de un mismo país, ó que tienen el mismo origen y hablan la misma lengua, ó tienen intereses largo tiempo comunes: *nación poderosa.* Fam. Nacimiento: *cargo de nación.* M. Fam. Extranjero. De nación m. adv. natural, originario: *francés de nación.*

NACIONAL adj. Que pertenece á una nación: *carácter nacional.* *Guardia nacional,* milicia establecida para la defensa interior en algunos países. Pl. Totalidad de los individuos de una nación. *Ciudadanos: los consules defienden los intereses de sus nacionales.*

NACIONALIDAD f. Grupo de individuos que tienen idéntico origen ó por lo menos historia y tradi-

NATURALIDAD f. Calidad de natural. Ingenuidad ó sencillez: *hablar con naturalidad*. Conformidad de los acontecimientos con las leyes naturales. Derecho inherente á los naturales de una nación.

NATURALISMO m. Sistema de los que atribuyen todo á la naturaleza como primer principio. Realismo; imitación exacta de la naturaleza en las artes y la literatura.

NATURALISTA adj. y s. Relativo al naturalismo ó que profesa este sistema: *filósofo naturalista*. Com. Persona que estudia la historia natural.

NATURALIZACIÓN f. Acción de naturalizar: *la naturalización de un extranjero*.

NATURALIZAR v. a. Dar á un extranjero los derechos de que gozan los naturales de un país: *hacerse naturalizar argentino*. Aclimatar: *naturalizar una planta en un país*. Int. oducir en una lengua voces extranjeras: *naturalizar una voz francesa*.

NATURALMENTE adv. m. De un modo natural: *el león es naturalmente valiente*. Por naturaleza. Con naturalidad: *hablar naturalmente*. Fácilmente, sencillamente: *eso se explica naturalmente*.

NATURISMO m. Neol. Doctrina médica que pretende esperar todo de la naturaleza misma.

NAUCLEA f. Género de rubiáceas de los países tropicales.

NAUCÓRIDE f. Géneros de insectos hemípteros que comprende las chinches de agua.

NAUFRAGANTE adj. Que naufraga ó zozobra.

NAUFRAGAR v. n. Hacer naufragio; zozobrar la embarcación: *el barco naufragó*. Fig. Salir mal un negocio: *naufragó su empresa*.

NAUFRAGIO m. (lat. *naufragium*). Pérdida de la embarcación en el mar. Fig. Pérdida, ruina completa: *asistir al naufragio de su fortuna*.

NAUFRAGO, CA adj. y s. Persona que ha padecido naufragio: *salvar á unos naufragos*. M. Tiburón.

NAUMAQUIA f. Espectáculo de combate naval entre los antiguos romanos y lugar destinado para este espectáculo: *la naumaquia de Mérida*.

NAUPLIO m. Forma larval de los crustáceos.

NAUSEA f. (lat. *nausea*). Basca, gana de vomitar: *sentir náuseas*. Pl. Fig. Disgusto, asco grande.

NAUSEABUNDO, DA adj. Que produce náuseas: *olor nauseabundo*. SINÓN. Repugnante.

NAUSEAR v. n. Sentir náuseas ó bascas (P. us.)

NAUTA m. (lat. *nauta*). Marinero, navegante.

NÁUTICA f. Arte de navegar. SINÓN. Marina.

NÁUTICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la navegación: *arte náutico; deporte náutico*.

NAUTILO m. Argonauta, molusco.

NAVATE m. Una serpiente venenosa de Méjico.

NAVA f. (vasc. *nava*, tierra llana). Llanura entre montañas: *las Navas de Tolosa*. PARÓN. Naba.

NAVADERO m. El que cultiva un navazo.

NAVAJA f. Cuchillo cuya hoja puede plegarse entre las dos cachas. Molusco lamelibranquio, que tiene la forma de un mango de navaja. Colmillo del jabalí. Fig. Aguijón cortante de algunos insectos. *Navaja de afeitar*, la que sirve para hacer la barba.

NAVASADA f. y mejor **NAVASAZO** m. Cuchillada que se da con la navaja y herida que produce.

NAVASERO m. Estuche en que se guardan las navajas de afeitar. Paño para limpiar la navaja de afeitar. Per. El que usa la navaja como arma.

NAVAJO m. Lavajo, charca. (P. us.)

NAVAL adj. Relativo á las naves: *combate naval*.

NAVARCA m. (gr. *navarkhos*). Antig. Jefe que mandaba una armada griega ó un buque romano.

NAVAREÑO, ÑA adj. y s. Natural de Navarra.

NAVAREO m. Navajo, charco. Pr. And. Huerto formado en el arenal de una marisma. PARÓN. Navaseo.

NAVE f. (lat. *navis*). Barco, embarcación: *nave de guerra*. Arq. Parte de una iglesia comprendida entre dos muros ó dos filas de arcadas.

NAVECILLA f. Naveta para poner el incienso.

NAVEGABLE adj. Dicese del río, canal etc., donde pueden navegar los barcos: *lago navegable*.



Naucóride.



Navajas.

NAVEGACIÓN f. Acción de navegar. Arte del navegante. *Navegación marítima*, viaje por mar. *Navegación fluvial*, la que se hace en los ríos. *Navegación submarina*, la que se hace debajo del agua. *Navegación aérea*, arte de viajar en globo. — El origen de la navegación es antiquísimo, y la historia de sus progresos se confunde con la civilización humana. En la época más remota se encuentra el tronco de árbol vaciado que aun emplean los naturales de Oceanía. Comprende la historia de la navegación dos edades distintas: la primera atraviesa toda la antigüedad y se pierde en los siglos de barbarie que siguieron la caída del imperio romano. Privados de toda gula, los navegantes de entonces se apartaban muy poco de las costas, y el mayor viaje que menciona la historia es el periplo que ejecutaron alrededor de África, por orden del rey Neco II, los barcos fenicios.

Al principio del siglo XIV permitió á los navegantes la invención de la brújula lanzarse á través del Océano, iniciándose entonces la segunda era de la navegación. En 1492 descubrió la América Cristóbal Colón; en 1498 pasó Vasco de Gama el Cabo de Buena Esperanza, y en 1519 dió Magallanos por primera vez la vuelta al mundo. La aplicación del vapor á la navegación, suprimiendo las velas y permitiendo burlar la inconstancia de los elementos ha dado nacimiento á un nuevo desarrollo de la navegación. V. MARINA.

NAVEGADOR, RA y mejor **NAVEGANTE** adj. y s. Que navega, que se dedica á la navegación.

NAVEGAR v. n. (lat. *navigare*). Vinjar por mar, por un río, etc. Dirigir la marcha de un navío. Fig. Andar de una parte á otra. transitar, trajinar: *está siempre navegando por la casa*. V. a. Andar el barco: *el buque navega apenas dos millas por hora*.

NAVETA f. Nave pequeña. Vaso que sirve en la iglesia para guardar el incienso. Gaveta, cajón.

NAVÍCULA f. Nave pequeña. Bot. Alga microscópica que se cria en las aguas dulces y saladas.

NAVÍCULAN adj. Dicese de lo que tiene la forma de una navicilla: *hoja navicular*.

NAVICHUELA f. Nave pequeña.

NAVIDAD f. (de *Natividad*). Natividad de Nuestro Señor Jesucristo y día en que se celebra. Época de esta fiesta: *se comen muchos dulces por Navidad*. Fig. y fam. Año: *contar muchas navidades*.

NAVIDEÑO, ÑA adj. Dicese de las frutas que se conservan para Navidad: *comer un melón navideño*.

NAVIERO m. Dueño de un barco ó navío.

NAVÍO m. (lat. *navigium*). Barco grande de cuhiertas destinado para viajar por alta mar: *la tempestad dispersó los navíos de la Invencible Armada*.

NAYADE f. Mit. Ninfa de los ríos y fuentes.

NAYURIBE f. Planta de la familia de las amarantáceas: *la nayuribe se emplea en tintorería para teñir de rojo*.

NAZAREÑO, ÑA adj. y s. De Nazaret, pueblo de Judea. Dicese del que entre los hebreos se consagraba especialmente al culto del Señor: *los nazarenos no se cortaban la barba ni el cabello*. Fig. Nombre que daban los judíos á los primeros cristianos. M. Penitente de túnica morada, en las procesiones de Semana Santa. Árbol rámneo americano: *la madera del nazareño se usa para teñir de amarillo*. F. Espuela de enorme rodaja que usan los gauchos.

NÁZULA f. Uno de los nombres del requesón.

NEINCA m. Antig. Navarca. Jefe de la armada.

NEBALIA f. Crustáceo de los mares templados.

NEBEDA f. (lat. *nepeta*). Planta de la familia de las labiadas de olor y sabor parecidos á los de la menta: *la nébeda goza de propiedades excitantes*.

NEBÍ m. Nebli, ave de rapiña.

NEBLADURA f. Daño que hace la niebla en los sembrados. Modorra que padece el ganado lanar.

NEBLÍ m. Ave de rapiña, especie de halcón, que era muy estimado en la antigüedad para la caza.

NEBLINA f. Niebla ligera.

NEBNEBA f. Sitio donde abundan los enebros.

NEBNEVA f. Baya que produce el enebro.

NEBNESENNE adj. y s. Lebrijano, de Lebrija.

NEBULOSA f. Astron. Aglomeración de innumerables estrellas indistintas, que forman una especie de nube celeste: *la vía láctea es una nebulosa*.

NEGRILLA f. Congrio de color obscuro. Cierta letra de imprenta más gruesa que la común. Los guineanos de este diccionario están en negrilla.

NEGRILO m. Olmo, árbol Arg. Especie de jilguero. Mia Amer. Mineral de plata muy oscura.

NEGRO m. (no) Pájaro de color negro manchado de blanco, muy apreciado por su canto.

NEGRO, MULA s. j. (lat. *niger*). Dicese del color más obscuro y de las cosas que tienen dicho color el carbón es negro. De color muy obscuro: pan negro. Sombrío, obscuro: el cielo está negro. Fig. L. vido, magullado. Jener d. uno negro d. golpes. Fig. Triste, melancólico. Fig. Infamia, infamias una muerte muy negra. Fig. y fam. Apurado.



Figura 1. Sotana; 2. Negro; 3. Papá; 4. Anticristo.

cora negra para salir de un mal paso. Adj. y s. Dicese del individuo de piel negra ó muy morena. Fam. Guai y Chi. Termino cariñoso. Pup. Etor. harto a uno le negro, no saber leer. Venirle d. uno la negra, en vano la mala suerte. Negro animal, pelo negro obtenido calcinando los huesos. Negro de humo humo de materias resinosas que sirve para varios usos en las artes. — El elemento negro puebla casi toda África, parte del Asia meridional, de América, de Australia y Melanesia. El nombre de los negros naciendo a unos los milanes, caracorianos generalmente el color más ó menos obscuro de la tez, los cabellos y la barba negra y rizados. Su cráneo es dolicocefalo. Tienen la nariz generalmente aplastada y los labios gruesos.

NEGROCHO, A adj. Parecido a la raza negra: cabeza de tipo negrocho.

NEGRO m. y mejor **NEGROCHA** f. Calidad de negro. *negrocha del carbón*. CONTR. *blancura*.

NEGROCHO, CA adj. Algo negro, que tira a negro, parlo un tra, e de pelo negrocho.

NEGROCHO m. Cario de los dientes. (P. un.)

NEGRILO f. (lat. *negrilla*, negrilla). Planta de la familia de las cariofilas, abundante en las sembrad. A. Arbusto, planta ruscocilicosa. Mancha negra en los dientes de las caballerías. Fam. Negativa. mas rala eructos de negrilla que fango de trigo.

NEGRILO m. Negrilla, planta ruscocilicosa.

NEGRO y no **NEGRO** m. (del ablativo *negrocha*). Título del soberano de Abisinia.

NEGRO f. Mj. Tortilla hecha con maíz cocido.

NEGRO m. Mj. Agua donde cocinó el maíz.

NEGRO m. Género de plantas sinflocas de flores blancas ó amarillas, que comprende el hto sagrado de los indios.

NEGRO f. (gr. *nepe*, hila). Cierre de una carta (P. un.) M. Esmal. Lema, sobreescribo. P. ad. V. m.

NEGRO m. pl. Luvro de helmines que comprende gusanos redondos. Aliformes, con boca aparente y que viven generalmente como parásitos.

NEGRO m. (lat. *negro*) es asfalto.

NEGRO adj. *Juegos Negros*, los que celebraban los griegos cada dos años en el valle de Nemes.

NEGRO adj. *Que vive en las basuras*.

NEGRO, CA adj. (lat. *negro*, bu-que negro). P. Relativo al bosque Cubierto de bosque. (P. un.)

NEGRO, NA m. y f. Niño pequeño. Fam. Usase como exp. de carismos hablando a muchachos ya crecidos. M. Fam. Nombre temible por sus fechorías.

NEGRO m. Dond. Persona muy débil que no puede valerse por sí misma.

NESTAS, pl. Cantos fúnebres entre los antiguos.

NEPETA m. (gr. *nepe*). Planta acuática de la familia de las sinflocas, de hojas redondas y anchas y flores blancas ó amarillas.

NEP (gr. *nepe* nuevo). Prodigio que tiene la misma significación que en griego. M. Ultra-montano intrínseco.

NEPOTISMO, NA adj. De Nueva (Alemania).

NEPOTISMO m. (lat. *nepe*). Doctrina que pretende introducir los ideas modernas en el catolicismo.

NEPOTISMO, CA adj. *Neol* Partidario del neoplatonismo ó relativo a esta doctrina.

NEPOTISMO m. Instrumento de viento de llaves.

NEPOTISMO, TA m. y f. (gr. *nepe*, nervo, y *phos*, brote). Persona recién convertida a la religión. mostrar un celo de neoplatismo. Por así. Persona que ha adoptado recientemente una opinión ó partido.

NEPOTISMO f. *Neol*. Hacer a todo lo nuevo. P. un.)

NEPOTISMO, NA adj. *Neol*. Que es enemigo de todo lo nuevo.

NEPOTISMO f. Nueva formación de un órgano ó parte de órgano.

NEPOTISMO, NA adj. De Nueva Granada.

NEPOTISMO, NA adj. Dicese de las lenguas derivadas del latín como el castellano, el francés, el portugués el italiano.

NEPOTISMO, CA adj. Dicese del período más reciente de la edad de piedra. *Neol*. *Neol*.

NEPOTISMO f. Sinón. de *nepe*. (P. un.)

NEPOTISMO, CA adj. Relativo ó perteneciente al neoplatonismo expresado neoplatónico.

NEPOTISMO m. (gr. *nepe*, nuevo, y *logos*, discurso). Empleo de palabras nuevas en una lengua. Los neoplatonismos más deben rechazarse cuando por ser nuevos se apartan de las reglas antiguas.

NEPOTISMO, NA m. y f. Persona que trata ó emplea neoplatonismos con facilidad.

NEPOTISMO f. (gr. *nepe*, nuevo, y *nepe*, luna). Luna nueva. Fiesta que se celebra en algunos puntos los antiguos a una luna nueva.

NEPE m. Bismuto grisáceo que forma parte del modelado de un cuerpo en 1874 p. r. Hamson y Travers.

NEPOTISMO m. (gr. *nepe*, nuevo, y *plasma*, formación). *Neol*. Tumor ó cancer de un neoplasma.

NEPOTISMO m. Doctrina filosófica que sostiene principalmente en Alejandría en los primeros siglos de la Iglesia, y cuyos partidarios mezclan ciertas ideas nuevas con las ideas de Platón.

NEPOTISMO, CA adj. Perteneciente ó relativo al neoplatonismo. Que sigue esta doctrina: *Platón* fue uno de los más notables neoplatonistas.

NEPOTISMO m. gr. *nepe*, nuevo, templo, y *crisis*, vista. Especto de panorama.

NEPOTISMO, NA adj. y s. De Nueva York.

NEPOTISMO, CA adj. Dicese de la edad terciaria.

NEPE f. (lat. *nepe*). Zool. Género de insectos hemipteros de Europa, que comprende ciertas abejas de agua.

NEPE f. y no **NEPE** (gr. *nepe*). Bebida magra, remedio contra la tristeza, de que había llorado la bruja de las plantas de Asia y África, cuyas hojas tienen forma carnea.

NEPE m. (lat. *nepe*). Sobrino ó pariente del papa. cardinal nepe.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.

NEPE m. (lat. *nepe*). Favor que disfrutaban, con ciertos papas, sus sobrinos y allegados. Fig. Protección o mediación que dan algunos funcionarios a sus parientes y amigos.



Nepe.



Nepe.



Nepe.

NEVADA f. CMT. Arg y Grand Nevada, nevada.
NEVADA f. Vendedora de nieve o de hielo. Sitio donde se guarda nieve. Fig. Habitación muy fría.

NEVADA f. Sitio donde se vende o se guarda nieve. Total z.a. tienda de refrescos.

NEVADA m. El que vende nieve. Helero, punto de las montañas donde hay nevadas perpetuas (P. de).

NEVADA f. Nevada corta y de poca importancia.

NEVADA v. a. Nieve ligeramente o durante poco tiempo. Ocaso. En verbo impersonal.

NEVA m. Y nevada.

NEVADA, NA adj. Que lleva nieve, cubierto de nieve. Que está para nevar. tiempo n-va.

NEVOTONIANO m. Fil. Sistema de Newton.

NEVOTONIANO, NA adj. Relativo al sistema astronómico y filosófico de Newton.

NEVO m. (lat. nixus). Lazo, vínculo. Nudo (P. de).

NEVO (lat. nec. Conjuración que denota negación.

NEVOLA f. Pájaro Pezaj hecho en medio del campo y en cuyo interior se suele conservar el grano.

NEVOLA m. Especie de cocotero del Paraguay.

NEVOLA f. De semilla, planta.

NEVOLA adj. y s. Natural de Nicaragua.

NEVOLA, NA adj. y s. De Nicos. e de Bilina.

NEVOLA f. (fr. nicotine, de Juan Nicot). Nombre que dan algunos al tabaco.

NEVOLA f. Quit. Alcaloide que se saca del tabaco. (a nitro y en un revuelto de los más violentos).

NEVOLA m. Envenenamiento lento producido por el tabaco.

NEVOLA f. pl. 'gr. nictus, de noche, y ge- nos, nacimiento). Familia de plantas tropicales de hojas grandes que se abren de noche como el diente de león.

NEVOLA adj. y s. (gr. nix, noche, y epistasis). Que ve mejor de noche que de día.

NEVOLA f. Enormidad de los nictálopes.

NEVOLA adj. (lat. nictare, parpadear). Membrana nictitante, tercer párpado que en las aves sirve para limpiar la luz demasiado viva.

NEVOLA m. (lat. nictus). Concavidad que se deja en una pared para poner una estufa, jarra, etc.

NEVOLA f. Conjunto de huevos entosados en el nido. Conjunto de pajarillos que nacen de una vez.

NEVOLA m. Lugar donde ponen de costumbre sus huevos las gallinas. Huevo que se da a un diablo para que la gallina se da a poner allí. Fig. Sitio adonde suele acudir uno con frecuencia.

NEVOLA v. a. Hacer en nido las aves.

NEVOLA m. (lat. nidus). Construcción que forman las aves, ciertos insectos y algunos peces para depositar sus huevos. no se deben destruir los nidos.

NIEVE adj. Huido nieve, al que sale del nido.

NIEVE m. (b. lat. nixolium). Labor en hueso hecho en metal precioso y relleno con esmalte negro.

NIEVE m. Acción de nieblar.

NIEVE v. a. Adornar sus nidos a con objetos.

NIEVE, NA m. y f. lat. nixus, nepos). Hijo del hijo. Iles endecim segunda, tercer nido.

NIEVE f. (lat. nix, nixia). Agua de lluvia helada que cae del cielo en copos blancos y ligeros. Fig. Blancura extremada. la nieve de un caballo de un



Cruciales de nieve

encieno. Temporal en que nieve con abundancia. Amer. Helado, sorbete en vez de nieve. — Cuando se enfría una nube de un modo suficiente, las gotitas de vapor que la componen se helan y caen al suelo en forma de nieve. Los copos de nieve toman a veces la forma de cristales de seis puntas. Es benéfico la influencia de la nieve sobre la conservación de las plantas, pues las protege contra el frío y favorece el desarrollo de las plantas.

NIGROMANCIA f. (gr. nekros, muerte, y manteia, adivinación). Arte supuesto de evocar a los muertos para saber lo futuro. — La nigromancia estaba muy desarrollada entre los arriegos. En Homero evoca Ulises la sombra de Tiresias. Los antiguos hebreos practicaron igualmente la nigromancia antes de la batalla de Helbo. En el libro de Ezequiel se evoca la sombra de Samuel. Los nigromantes han desempeñado papel importantísimo durante toda la Edad Media.

NIGROMANTE m. El que ejerce la nigromancia.

NIGROMANCIA, CA adj. Relativo a la nigromancia. M. Nigromante. consultar a un nigromante.

NIGRA f. Insecto americano parecido a la pulga. — Las hembras de la nigra penetran bajo la piel del hombre y de los animales sobre todo en los pies y depositan sus huevos, que al arivar, causan enorme incomodidad y hasta dolores bastante graves. Enen. Piquis.

NIGRA, NA adj. Venoz., Col. y Cub. Que lleva los pies llenos de nigra.

NIGRA m. Amer. Sitio donde hay nigra.

NIGRA m. (lat. nihil, nada). Fil. Negación de toda creencia. Negación de la autoridad política y social del nihilismo ruso.

NIGRA adj. y s. Partidario del nihilismo.

NIN m. Y niqui.

NIN m. Filip. Artesista rubicundo filipino.

NIN, NA adj. Rodando de un nido a otro.

NIN m. (lat. nimbis). Circulo luminoso que ponen los artistas alrededor de las cabezas de los santos y personas divinas. Nube azul y de color rojo en forma de los nimbos son nimbos de lluvia.

NIN m. m. Con similitud o excesiva delicadeza, débilmente pulcro.

NIN f. Exceso, demasia, prolijidad. referir algo con nimiedad. Fam. Pequeñez, timidez.

NIN, NA adj. (lat. nimis, demasiado, excesivo). nimiedad. m. m. Hacharismo por mínimo.

NIN f. (gr. nympha). En la mitología griega, divinidad subalterna y femenina de las riberas, de los bosques. las ninfas son la personificación de las fuerzas de la naturaleza. Fig. Muchacha hermosa. Estado particular de los insectos, intermedio entre el de larva y el de insecto perfecto.



Figura 1. Nigra de hombre.



Nimbo.

1. De nieve; 2. De nieve; 3. De nieve; 4. De nieve; 5. De nieve; 6. De nieve; 7. De nieve.

Habitación en que viven ciertos animales: nido de aves, de colaptes. Fig. Casa, morada, el patio nido. Fig. Querida, madriguera, nido de ladrones.

NIN, NA adj. De olor a huevo podrido.

NIN f. (lat. nixus). Nieve en forma de con la tierra, que obscurece la luz del sol. Añable, hongos parásitos de los cereales, fig. Comición.

NOTARIADO m. La profesión de notario.
NOTARIAL adj. Relativo al notario; estudio notarial. Hecho por notario; acto notarial.
NOTARIO m. (lat. *notarius*). Funcionario público autorizado para dar fe de los contratos y otros actos.
NOTICIA f. Noción: no tener noticia de una cosa. Suceso reciente y nuevo: las noticias del diario.
NOTICIAR v. a. Dar noticia de una cosa.
NOTICIERO m. El aficionado a dar noticias. Gacetillero de periódico.
NOTICIÓN m. Noticia importante, extraordinaria.
NOTICIOSO, SA adj. Que tiene noticia de una cosa. Erudito, persona que sabe muchas cosas. (P. us.)
NOTIFICACIÓN f. For. Acción de notificar.
NOTIFICAR v. a. For. Hacer saber jurídicamente una cosa. Dar noticia de una cosa a una persona.
NOTIFICATIVO, VA adj. Que notifica.
NOTO m. (lat. *notus*). Austro, viento del sur.
NOTO, TA adj. (lat. *notus*). Sabido, conocido.
NOTORIAMENTE adv. m. De un modo notorio.
NOTORIEDAD f. Calidad de notorio.
NOTORIO, RIA adj. Sabido de todo el mundo.
NOÚMENO m. (gr. *noumenon*). Fil. Ser que se supone detrás del fenómeno.
NOUVEAUTÉ f. (pal. fr. — pr. *nuvoté*). Novedad.
NOVADOR, RA adj. y s. (lat. *novator*). Que introduce o inventa novedades: un espíritu novador.
NOVAL adj. (lat. *novalis*). Dicese de la tierra que se cultiva por primera vez.
NOVAR v. a. (lat. *novare*). For. Sustituir una obligación a otra anterior quedando ésta anulada.
NOVATADA f. Broma que se suele dar en los colegios a los novatos. Acción propia de un novato.
NOVATO, TA adj. y s. Fam. Nuevo, principiante.
NOVECIENTOS, TAS adj. Nueve veces ciento. Noningentésimo: año novecientos.
NOVEDAD f. Calidad de nuevo. Cambio, mutación: no hay ninguna novedad en el negocio. Noticia, suceso reciente: ser muy aficionado a las novedades. Alteración en la salud: sigo sin novedad.
NOVEDOSO, SA adj. Riopl. Nuevo, novelero.
NOVEL adj. Nuevo, principiante: poeta novel.
NOVELA f. (lat. *novella*). Obra literaria que narra una acción fingida. Fig. Ficción, mentira. Nombre de las Constituciones de los emperadores de Oriente publicadas por Justiniano. (Escribese en este caso con mayúscula: la Novela IX.)
NOVELADOR, RA m. y f. Novelista, cuentista.
NOVELAR v. n. Componer una novela. Referir cuentos y patrañas.
NOVELEAR v. n. Fam. Buscar las novedades.
NOVELERÍA f. Afición exagerada a las novelas o a las novedades. CONTR. Arcaísmo.
NOVELERO, RA adj. Muy amigo de novedades. Aficionado a novelas y cuentos. Fig. Inconstante.
NOVELESCO, CA adj. Propio de novela: caso novelesco. Aficionado a novelas: espíritu novelesco.
NOVELISTA com. Escritor de novelas.
NOVELÓN m. Novela muy dramática y medianamente escrita: ser aficionado a leer novelones.
NOVENA f. Actos de devoción, como oraciones, misas, etc., a que se entrega uno durante nueve días.
NOVENARIO m. Los nueve primeros días del luto, dedicados a ceremonias y pesames. Exequias celebradas el noveno día después de la muerte.
NOVENDIAL adj. Dicese de los días del novenario que se celebra por un difunto.
NOVENO, NA adj. Que sigue en orden a lo octavo. M. Cada una de las nueve partes iguales en que se divide un todo.
NOVENTA adj. Nueve veces diez: noventa soldados. Nonagésimo: página noventa.
NOVENTAVO, VA adj. Arif. Nonagésimo.
NOVENTÓN, NA adj. y s. Nonagenario. (P. us.)
NOVIA f. Mujer que está desposada o prometida. Mujer que acaba de casarse.
NOVIASGO m. Condición de novio o novia.
NOVICIADO m. Estado de los novicios antes de sus votos. Tiempo que dura dicho estado. Casa en que residen. Fig. Aprendizaje en general: el profesor exige un largo noviciado.
NOVICIO, CIA m. y f. Dicese del que toma el hábito religioso en un convento para pasar allí un tiempo de prueba. Principiante en un arte u oficio.

NOVIEMBRE m. (lat. *november*). Undécimo mes del año: el mes de noviembre tiene treinta días.
NOVILUNIO m. Luna nueva.
NOVILLA f. Vaca joven.
NOVILLADA f. Conjunto de novillos: guiar una novillada. Corrida en que sólo se lidian novillos.
NOVILLERO m. El que cuida de los novillos. Lidiador de novillos. Dehesa y corral reservados para los novillos. Fam. Muchacho que hace novillos.
NOVILLO m. Toro o buey nuevo. Col., Arg. y C. Amer. Aplícase sólo al buey, y especialmente al no domado. Pl. Corrida de novillos, novillada: habrá novillos el domingo. Fam. Hacer novillos, no asistir los muchachos a clase, yéndose a pasear.
NOVIO m. Hombre recién casado o que ha prometido casamiento a una mujer. Col. Planta geraniacea de flores rojas.
NOVÍSIMO, MA adj. Muy nuevo. M. Nombre que se da a las cuatro postrimerías del hombre (muerte, juicio, infierno y gloria).
NOYÓ m. (fr. *noyau*). Licor compuesto de aguardiente, azúcar y almendras amargas.
NUBADA y NUBARRADA f. Aguacero, chaparrón. Fig. Multitud, abundancia de algo.
NUBARRADO, DA adj. Dicese de las telas cuyo dibujo imita las nubes. (P. us.)
NUBARRÓN m. Nube muy grande y negra.
NUBE f. (lat. *nubes*). Masa de vapores o nieblas, más o menos densos, en suspensión en la atmósfera: las nubes adoptan cuatro formas principales: cirro, cúmulo, estrato y nimbo. (V. estas palabras.) Fig. Cualquier cosa que estorba la visión: una nube de polvo. Lo que oscurece la inteligencia o la serenidad: no hay ni una nube en su felicidad. Med. Mancha en la córnea.
NUBIENSE adj. y s. De Nubia, país de Africa.
NUBÍFERO, RA adj. Poét. Cargado de nubes.
NÚBIL adj. En edad de casarse: una mujer núbil.
NUBILIDAD f. Calidad de núbil o casadera.
NUBLADO m. Nube tormentosa. Fig. Cosa que amenaza. Fig. Multitud, copia, abundancia de algo.
NUBLAR v. a. (lat. *nubilare*). Anublar.
NUBLO, BLA adj. Nubloso. M. Nublado, nubo.
NUBLOSO, SA adj. Cubierto de nubes: un cielo nubloso. Fig. Triste, desgraciado, cabizbajo.
NUCA f. (ár. *nuka*, médula). Parte superior de la cerviz, cogote. Joya que se lleva en la nuca.
NUCLEARIO, RIA adj. Del núcleo de la célula.
NÚCLEO m. (lat. *nucleus*). Hueso o almendra de algunos frutos. (P. us.) Fig. Elemento central y primitivo: el núcleo de una célula, de una corporación, etc. Parte más luminosa de un cometa.
NUCIE m. Riopl. Especie de tábano. Col. Cierta larva que se introduce bajo la piel de los animales.
NUDAMENTE adv. m. Desnudamente. (P. us.)
NUDEZ f. Neol. Aféresis de desnudez.
NUDILLO m. Juntura de los dedos: golpear en la puerta con los nudillos. Punto que forma la carrera de la media. Col. Gramínea usada como pasto.
NUDO m. (lat. *nodus*). Lazo muy apretado y difícil de desatar. Parte del tronco de donde nacen las ramas: la madera de los nudos es la más dura. Enlace o trabazón del poema dramático: el nudo de una comedia. Fig. Unión, lazo: los nudos del matrimonio. Mar. Cada una de las divisiones de la corredera: los nudos de la corredera distan entre sí 15 metros (120ª parte de la milla marina). Velocidad de n nudos, velocidad de n millas por hora. (Es disparate decir: una velocidad de quince nudos por hora.) Nudo gordiano, v. gordio. Parte hist.
NUDO, DA adj. (lat. *nudus*). Desnudo. (P. us.)
NUDOSIDAD f. Med. Dureza o concreción pequeña que se forma en el cuerpo.
NUDOSO, SA adj. Que tiene nudos: palo nudoso.
NUÉGADO o NIEGADOS m. pl. Turrón de harina, miel y nueces o almendras, avellanas, etc.
NUENA f. Hija política, la mujer del hijo respecto de sus suegros.
NUESTRANO, MA m. y f. Contracción de nuestro amo, nuestra ama. M. Amer. La eucaristía.
NUENTRO, TRA pron. poses. (lat. *noster*). De nosotros: nuestra casa. Los nuestros, los de nuestro partido, profesión, etc.



N. Déclinaséplima letra y dactímacuaria consonante del abecedario castellano. Su nombre es ñe.

ÑA. Amer. Tratamiento que se da a las mujeres de la clase ordinaria y de cierta edad.

ÑACANNA f. Arg. Especie de víbora grande.

ÑACO m. Chil. Mazamorra de harina de trigo ó maíz tostados con azúcar.

ÑACUNDA m. Arg. Ave nocturna de color pardo.

ÑACUMUTU m. Amer. Buho, lechuzón.

ÑACWE m. Chil. Guiso de sangre con sal y ají.

ÑAME m. Planta de la familia de las dioscóreas, de raíz grande, tuberculosa, parecida a la batata: el ñame es comestible apreciado en los países intertropicales. Adj. Fam. Cub. Muy grande: pis ñame.

ÑANBÚ mejor que **ÑANBU** (Acad.) m. Avestruz de América, de plumaje menos fino que el del avestruz africano.

ÑANBUMAY m. Especie de mimosa de América.

ÑANBETÉ m. Riopl. Cierta te-
lido guisado.

ÑANGA adv. Col. En balde.

ÑANGADO, DA adj. Cub. De miembros torcidos y débiles.

ÑANGU adj. Arg. Desalrado.

ÑANGUÉ m. Planta cubana.

ÑANA f. Chil. Fam. Niñera, y también hermana mayor C Rica. Excremento. V. ÑAÑO y ÑONA.

ÑANIGO, GAN m. y f. Individuo de una sociedad secreta formada por los negros en la isla de Cuba.

ÑAÑO, NA adj. Arg. y Chil. Hermano. Col. Con-
sentido, mimado. Per. Intimamente amigo con uno.

ÑAPA f. Adebala, propina. V. **YAPA** ó **LIAPA**.

ÑAPANGO, GA adj. Col. Fam. Mestizo ó mulato.



Ñanbu.

ÑAPINDÁ m. Riopl. Cierta especie de mimosa.

ÑAQUE m. Conjunto de cosas inútiles, farrago.

ÑAMAGATO m. Venez. El arañagato, planta.

ÑAMUNO, NA adj. y s. Ecuad. Picado de viruelas.

ÑATAS f. pl. Hond. y Arg. Las narices.

ÑATO, TA adj. Amer. Chato, ó de nariz respingada.

ÑAUSA adj. Per. Ciego.

ÑEQUE m. Chil y Per. Fuerza, vigor. Adj. C Rica. Fuerte, habil, vigoroso. Bol. Harro. Ecuad. Fig y
fam. Hombre de ñeque, hombre de pelo en pecho.

ÑIFLE interj. Chil. Fam. No, nada.

ÑIÑO, ÑA m. y f. Ecuad. Calificativo de respeto que se suelen dar los criados a sus señores.

ÑIQUINAQUE m. Persona ó cosa despreciable.

ÑIICA f. Per. y Chil. Pedacito. Col. Excremento.

ÑO, Amer. Abreviatura de señor entre el vulgo.

ÑOCA f. Col. Rajadura en el piso ó el enlosado.

ÑOCLO m. Especie de molinero ó biscocho.

ÑOLA f. Col. y ÑONA

f. Pr. And. Excremento.

ÑONEMIA y **ÑONEN**

f. Necedad, sandez.

ÑONCO, GA adj. Va-

nez Fam. En mal estado.

ÑONÓ, NA adj. y s.

Fam. Tonto, necio.

ÑONO adj. Col. Chato.

ÑONNA f. Per. y Arg.

La flor de la pasionaria

ÑU s. Género de anti-

lopes del Africa del Sur.

ÑUNLO m. Ant. Nublo. c.

ÑUDO m. Ant. Nudo.

ÑAÑO f. Ecuad. Nodriz. V. **PELMANA**, **CHICHOCA**.

ÑUNBITO, TA adj. Col. Raquileo, encienque.

ÑUTIN v. a. Col. Refunfuñar, rezongar, gruñir.

ÑUTO adj. Ecuad. Molido, convertido en polvo.



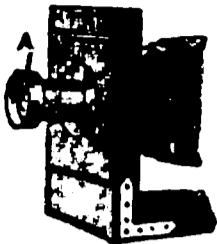
OBJETIVACIÓN f. Acción de objetivar una cosa.

OBJETIVAMENTE adv. m. De modo objetivo.

OBJETIVAR v. a. Considerar una cosa como objetiva. Volver objetivo: *objetivar la conciencia*.

OBJETIVIDAD f. Calidad de lo que es objetivo.

OBJETIVO, VA adj. Relativo al objeto: *realidad objetiva*. (Su contrario, en este sentido, es *subjetivo*.) M. Lente de un aparato de óptica, vuelto hacia el objeto que mira: *el objetivo y el ocular de un antejo*. **OBSERV** Es galicismo en el sentido de *objeto*, fin, intento.



A, Objetivo.

OBJETO m. (lat. *objectum*, cosa que se arroja delante). Cualquier cosa que se ofrece a la vista y afecta los sentidos: *un objeto horrible*. Cosa cualquiera: *carecer de un objeto de primera necesidad*. Fig. Lo que ocupa el espíritu: *la medicina es objeto de sus estudios*. Fin ó intento: *ser objeto de una discusión*. Intención: *tener por objeto una cosa*. Materia, asunto: *el objeto de la paleontología es el estudio de los animales prehistóricos*. Fig. Lo que se piensa y se opone al ser pensador ó sujeto.

OBLACIÓN f. (lat. *oblatio*). Ofrenda hecha a Dios ó a sus ministros: *la oblación de una víctima*. Acto con que ofrece a Dios el sacerdote, durante la misa, el pan y vino que va a consagrar.

OBLADA f. Ofrenda que se da a la Iglesia por los difuntos: *la oblada suele ser un pan ó una rosca*.

OBLAR v. a. Arg. Barbarismo por *pagar*, *satisfacer*. En ciertos puntos, barbarismo por *producir*.

OBLATA f. Lo que da en ciertas iglesias el sacerdote al sacristán ó a la fábrica, por concepto de los gastos de hostias, vino, cera, etc. En la misa, la hostia y el cáliz antes de ser consagrados.

OBLATIVO, VA adj. Relativo a la oblación.

OBLATO, TA adj. y s. Neol. Donado, persona que abraza el estado religioso haciendo a la Iglesia donación de sus bienes.

OBLEA f. Hoja delgada de masa de harina y agua, cocida en molde: *las obleas suelen servir para pegar los sobres*. **CHtl.** Sello para tomar medicinas.

OBLEADO, DA adj. Hecho a modo de oblea.

OBLEERA f. Vaso en que se tienen las obleas.

OBLICUAMENTE adv. m. Con oblicuidad.

OBLICUAR v. a. Dar dirección oblicua: *oblicuar una línea*. V. n. Caminar en dirección oblicua.

OBLICUIDAD f. Inclinación de una línea ó de una superficie: *la oblicuidad variable de los rayos solares sobre la superficie de la tierra produce las diferencias de temperatura entre las estaciones*. **Oblicuidad de la eclíptica**, ángulo de 23°28' que forma la eclíptica con el Ecuador.

OBLICUO, CUA adj. (lat. *obliquus*). Inclinado ó sesgado: *línea oblicua*. (V. la lámina **LÍNEAS**.) **Anat.** Nombre de diferentes músculos del hombre y los animales. (El *oblicuo mayor* y el *oblicuo menor* del abdomen producen la rotación del tronco: el *oblicuo mayor* del ojo hace bajar el ojo, el *oblicuo menor*, por lo contrario, lo levanta.)

OBLIGACIÓN f. Vínculo que nos impone la ejecución de una cosa: *cumplir con sus obligaciones*. Motivo de agradecimiento. **For.** Escritura por la cual se compromete uno a efectuar una cosa. Título amortizable, de interés fijo y al portador, que representa una suma prestada: *obligación de ferrocarriles*.

OBLIGACIONISTA m. Propietario de obligaciones comerciales.

OBLIGADO m. Abastecedor de un pueblo. (P. us.) **Mús.** Parte principal de un poema musical, sin los acompañamientos.

OBLIGANTE adj. Que obliga ó impone algo.

OBLIGAR v. a. (lat. *obligare*, ligar). Imponer una obligación: *mi deber me obliga a ello*. Ligar por medio de un acto: *su contrato le obliga a hacer esto*. Fig. Compeler, excitar: *me va usted a obligar a que le eche a la calle*. Prestar servicio, favorecer. **Obligar v. r.** Comprometerse a hacer una cosa.

OBLIGATORIO, RIA adj. Que tiene fuerza legal de obligación: *servicio militar obligatorio*.

OBLITERACIÓN f. Acción de obliterar ó tapar.

OBLITERADOR, RA adj. Que oblitera ó tapa.

OBLITERAR v. a. (lat. *obliterare*). Hacer desaparecer poco a poco: *inscripción obliterada por el*

tiempo. **Med.** Obstruir un vaso, un conducto del cuerpo humano: *vaso obliterado por la inflamación*.

OBLONGO, GA adj. (lat. *oblongus*). Mas largo que ancho: *caja oblonga*. **Simón.** **Apalsado.**

OBOE m. (fr. *hautbois*). Instrumento músico de viento parecido a la dulzaina.

ÓBOLO m. (lat. *obolus*). Peso de la antigua Grecia (sexta parte de la draoma). Moneda de plata griega antigua equivalente a unos catorce céntimos de peseta. Fig. Cantidad muy pequeña: *contribuir a una empresa con su óbolo*. **Farm.** Peso que equivale a medio escrúpulo, ó doce granos. **PARÓN.** Óbolo.

OBRA f. (lat. *opera*). Resultado del trabajo ó de la acción: *la ciencia es obra de los siglos*. Trabajo, acción: *poner en obra todos los medios para conseguir un fin*. Producción del espíritu ó del arte: *las obras de Cervantes*, una obra arquitectónica. Acción, desde el punto de vista moral: *una obra meritoria*. Edificio que se fabrica: *maestro de obras*; los andamios de una obra. Derecho de fábrica. **Tecn.** Parte de un horno alto situada inmediatamente encima del crisol. **Mar.** *Obra muerta*, la que está encima de la línea de flotación. *Obra viva*, parte del barco que está debajo de la línea de flotación. *Obra prima*, zapatería de nuevo. Fig. *Obra de romanos*, obra del Escorial, cosa muy trabajosa y larga. *Poner por obra*, ponerse a ejecutar una cosa.

OBRADE f. Labor que hace en un día el cavador. **Provinc.** Medida agraria (entre 40 y 50 áreas).

OBRADE, RA adj. y s. Que obra. M. Taller: *obrador de sastre*.

OBRADEÑA f. **Provinc.** La aceituna que se exprime de una vez en el alfarje ó molino de aceite.

OBRAJE m. Manufactura: *el obraje de los paños*.

OBRAJERO m. Capataz, contramaestre. (P. us.)

OBRAIR v. a. Hacer una cosa, ejecutarla. Causar efecto: *la medicina no le obró*. Edificar, construir una obra. N. Exonerar el vientre. Estar, existir en un sitio: *su carta obra en mis manos*.

OBREPCIÓN f. (lat. *obreptio*). **For.** Sorpresa ó reticencia que se emplea para sacar ó conseguir de alguna persona un favor, empleo ó dignidad. (P. us.)

OBREPTICIO, CIA adj. (lat. *obreptitius*). **For.** Que se consigue con obrepción ó sorpresa. (P. us.)

OBREERADA f. Neol. Conjunto de obreros.

OBREERÍA f. Cargo de obrero. Renta de la fábrica de una iglesia. Cuidado de dicha fábrica.

OBREERISMO m. Neol. Partido obrero, conjunto de los obreros de un país.

OBREERO, RA adj. y s. Que trabaja: *hormiga obrera*. M. y f. Persona que se dedica a algún oficio manual. El que cuida de la fábrica en una iglesia. Dignidad de ciertos órdenes militares.

OBRIZO adj. (lat. *obryzum*, oro afinado). Dicese del oro muy puro y acendrado.

OBSCENAMENTE adv. m. Con obscenidad.

OBSCENIDAD f. Palabra, acción ó cosa obscena.

OBSCENO, NA adj. (lat. *obscenus*). Indecente, contrario al pudor: *pintura obscena*.

OBSCURAMENTE adv. Con obscuridad. Fig. Sin lucimiento: *vivir obscuramente*. **CONTR.** **Claramente.**

OBSCURANTISMO m. Neol. Sistema de los que se oponen a que penetre demasiado la instrucción en las clases populares: *combatir el obscurantismo*.

OBSCURANTISTA adj. y s. Partidario del obscurantismo.

OBSCURECER v. a. Volver obscuro. Fig. Volver poco inteligible: *obscurecer el estilo*. Debilitar el brillo de una cosa: *obscurecer la verdad*. **Obscurecerse** v. r. Ponerse obscuro: *el cielo se oscurece*. Fig.: *su gloria se oscureció*. **OBSERV.** Es verbo impersonal. **IRREG.** Se conjuga como *merecer*.

OBSCURECIMIENTO m. Acción de oscurecer.

OBSCURIDAD f. Falta de luz ó de claridad: *la obscuridad de la noche*. Fig. Falta de claridad: *la obscuridad del lenguaje*. Estado de lo dudoso ó imperfectamente conocido: *la obscuridad de lo pasado*. Estado de la persona ó cosa poco conocida: *vivir en la obscuridad*. **CONTR.** **Claridad.**

OBSCURO, RA adj. (lat. *obscurus*). Sombrío, que no está iluminado: *cueva oscura*. Que carece de



Oboe.

OCASIONAL adj. Que sirve de ocasión ó motivo: *ser causa ocasional de un drama.*

OCASIONALMENTE adv. m. Por ocasión.

OCASIONAR v. a. Causar, dar lugar, provocar: *ocasionar un accidente.*

OCASO m. (lat. *occasus*). Puesta de un astro: *el ocaso del sol.* Occidente. Fig. Decendencia, declinación: *el ocaso de una monarquía.* CONTR. **Orto.**

OCCIDENTAL adj. Perteneciente al occidente ó que está en el Occidente: *una comarca occidental.*

OCCIDENTE m. (lat. *occidens*). Punto cardinal por donde se oculta el Sol. Parte de la Tierra situada hacia donde se pone el Sol. CONTR. **Oriente.**

OCCIDUO, DUA adj. Relativo ó perteneciente al ocaso de un astro: *amplitud occidua.*

OCCIPITAL adj. Del occipucio: *hueso occipital.*

OCCIPUCIO m. (lat. *occiput*). Parte de la cabeza correspondiente al cogote.

OCCISIÓN f. (lat. *occisio*). Ant. Muerte violenta.

OCCISO, SA adj. Muerto violentamente, matado.

OCEANIA f. Género de medusas comunes en todos los mares.

OCEÁNICO, CA adj. Del océano. De Oceanía.

OCEÁNIDE f. Ninfa del mar, hija de Océano.

OCEANO y OCEANO m. (lat. *oceanus*). Grande extensión de agua salada que cubre la mayor parte del globo terraqueo: *los ríos van á parar al océano.* Parte de dicha extensión de agua: *hay cinco océanos principales: el océano Glacial del Norte, ó Ártico; el océano Glacial del Sur, ó Antártico; el océano Atlántico; el océano Pacífico y el océano Índico.* (V. la palabra **MAX** para la profundidad comparada de los océanos, y la palabra **TIERRA** para sus superficies comparadas.) Fig. Vasta extensión, en general: *un océano de verdura.*

OCEANOGRAFÍA f. Estudio del océano ó mar.

OCEANOGRÁFICO, CA adj. Relativo á la oceanografía: *el Instituto oceanográfico de Puris.*

OCELA f. (lat. *ocellus*, ojo). Neol. Ojo sencillo de los insectos. Mancha redonda, bicolor, en las alas de algunos insectos ó las plumas de algunas aves.

OCELADO, DA adj. Neol. Que tiene sobre la piel manchas como ojos: *lagarto ocelado.*

OCELOTE m. Animal carnívoro, del género gato: *el ocelote se suele llamar:*

« tigre de América ».

OCEÑA f. (gr. *ozaina*, hedor). Petidez del aliento: *la oceña es debida á la ulceración de la membrana pituitaria.* PARÓN. **Ozono.**

OCEAR v. n. Dejar el trabajo, holgar. (P. us.) Entregarse al ocio.

OCIO m. (lat. *otium*). Descanso, inacción: *entregarse al ocio absoluto.* Entretenimiento, distracción del espíritu; obras de ingenio formadas en los ratos que dejan libres otras tareas: *ocios poéticos.*

OCIOSAMENTE adv. m. De un modo ocioso, inútil: *vivir ociosamente.* CONTR. **Laboriosamente.**

OCIOSAR v. n. Arg. Ociar, no hacer nada.

OCIOSIDAD f. (lat. *otiositas*). Estado de la persona ociosa: *la ociosidad es la madre de todos los vicios.* CONTR. **Laboriosidad.**

OCIOSO, SA adj. (lat. *otiosus*). Que no trabaja, desocupado: *vida ociosa.* Inútil: *un trabajo ocioso.*

OCLORACIA f. (gr. *okhlos*, multitud, y *kratos*, poder). Gobierno ejercido por la multitud. (P. us.)

OCLUIR v. a. (lat. *occludere*, cerrar). Med. Cerrar un conducto. IRREG. Se conjuga como *huir*.

OCLUSIÓN f. Estado de lo que está tapado ó cerrado: *oclusión intestinal.*

OCOMUSCLE m. Mej. Ardilla feroz de Méjico.

OCOPETATE m. Mej. Nombre de una especie de helecho que se cria en los bosques de ocotes.

OCOSIAL m. Per. Terreno muy bajo y húmedo.

OCOTAL m. Mej. Sitio poblado de ocotes.

OCOTE m. Mej. Especie de pino resinoso de Norte América. Arg. Fam. En algunas partes, tripa gorda.

OCOTERA f. Mej. Ocotal, bo-que de ocotes.

OCOTILLO m. Mej. Una especie de ocote ó pino.

OCOTITO m. Mej. Persona malediciente que enciende ó atiza la discordia entre los demás.

OCOTOSTE m. M. j. Una especie de gato montés.

OCOSOL m. Mej. Árbol de la familia de las amén- táceas: *el tronco del ocosol produce el liquidámbur.*

OCRE m. (at. *ochra*). Tierra arcillosa amarilla ó parda que sirve para preparar colores: *la tierra de Siena es una especie de ocre.* Ocre rojo, el almagre.

ÓCREA m. (lat. *ochrea*). Ant. Greba, canillera.

OCHOSO, SA adj. Que tiene ocre: *arcilla o rosa.*

OCIA, OCTI, OCTO. prefijo que significa ocho.

OCTACORDE adj. (pref. *octa*, y gr. *khordé*, cuerda). Que tiene ocho cuerdas: *tocar una lira octacorde.*

OCTAÉDRICO, CA adj. De forma de octaedro.

OCTAÉDRO m. (pref. *octa*, y gr. *edra*, cara). Geom. Sólido que tiene ocho caras.

OCTAGONAL adj. Perteneciente ó relativo al octágono.

OCTÁGONO, NA adj. (pref. *octa*, y gr. *gonos*, ángulo). Geom. Aplícase al polígono de ocho lados.

OCTANDRIA f. Octava clase del sistema de Linneo que comprende plantas de ocho estambres.

OCTANTE m. Instrumento para observar en el mar la altura y la distancia angular de los astros.

OCTATEUCO m. Nombre dado á la colección de los ocho primeros libros del Antiguo Testamento.

OCTAVA f. Los ocho días que siguen ciertas fiestas religiosas. Último día de los ocho antedichos. Combinación métrica de ocho versos. Mús. Intervalo de ocho grados. Serie diatónica de estos ocho grados: *recorrer la octava.*

OCTAVAR v. n. Formar octavas

OCTAVARIO m. Fiesta religiosa que se celebra en los ocho días de una octava.

OCTAVIANO, NA adj. De Octavio César Augusto. Dícese de la paz completa y larga.

OCTAVILLA f. Impuesto antiguo de consumos.

OCTAVÍN m. Especie de flautín.

OCTAVO, VA adj. Que sigue en orden á lo séptimo. M. Cada una de las ocho partes iguales en que se divide un todo. En octavo m. adv., dícese del pliego de papel doblado en ocho, y del libro de dicho tamaño: *libro en octavo mayor ó menor.*

OCTINGENTÉSIMO, NA adj. Que sigue en orden á lo septingentésimo nono. M. Cada una de las ochocientas partes en que se divide un todo.

OCTOGENARIO, RIA adj. y s. Dícese de la persona que tiene de ochenta á noventa años.

OCTOGÉSIMO, NA adj. Que sigue en orden á lo septuagésimo nono. Cada una de las ochenta partes iguales en que se divide un todo.

OCTÓGINO, NA adj. Bot. Que tiene ocho pistilos.

OCTOGONAL adj. Geom. Relativo al octógono.

OCTÓGONO, NA adj. y s. Geom. Polígono de ocho lados. También se dice octágono.

OCTOSILÁNICO, CA y OCTOSÍLABO, NA adj. Que tiene ocho sílabos: *versos octosílabos.*

OCTÓSTILO, LA adj. (pref. *octo*, y gr. *stulos*, columna). Que consta de ocho columnas: *atrio octóstilo.*

OCTUBRE m. (lat. *october*). Octavo mes del año: *octubre consta de treinta y un días.*

ÓCTUPLA, PLA adj. Que contiene ocho veces una cantidad: *el número dieciséis es óctuplo de dos.*

ÓCTUJE m. Cub. Árbol que da el bálsamo de calaba.

OCLAR adj. Perteneciente á los ojos: *nervio ocular.* M. Lente de un antejo situado en la parte por donde mira el observador.

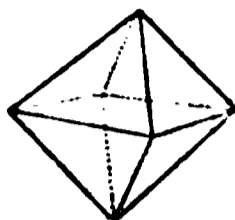
OCLUAMENTE adv. m. Con los ojos. (P. us.)

OCLISTA com. (lat. *oculus*, ojo). Médico que cuida especialmente las enfermedades de los ojos.

OCULTACIÓN f. Acción de ocultar.

OCULTADOR m. Fotogr. Papel negro recortado de diversos modos que permite no sacar en papel más que una parte de la fotografía.

OCULTAMENTE adv. m. De una manera oculta.



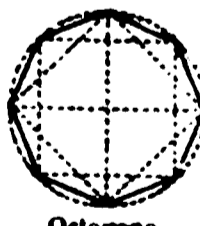
Octaedro.



Octava.



Ocelote.



Octógono.

diario á que están obligados los eclesiásticos. Pl. Funciones religiosas : *oficios de Semana Santa, oficio de difuntos, oficio parvo de la Virgen. Santo Oficio*, la Inquisición. *De oficio m. adv.*, oficialmente : *comunicación de oficio*. Dícese de las cosas que se hacen sin que haya necesidad de exigir las : *inscribir á uno de oficio en una lista. Fig. No tener oficio ni beneficio*, no hacer nada.

OFICIOSAMENTE adv. m. De un modo oficioso.

OFICIOSIDAD f. Aplicación, laboriosidad. Complacencia, solicitud, importunidad, solicitud excesiva.

OFICIOSO, SA adj. Hacendoso, laborioso. Complaciente, solícito. Entremetido, importuno, que se mete en lo que no le incumbe. Que no tiene carácter oficial : *hacer una comunicación oficiosa á la prensa*.

OFIDION m. pl. (gr. *ophis*, serpiente). Orden de reptiles que comprende las culebras y serpientes. V. la lámina REPTILES.

OFITA f. (gr. *ophitis*; de *ophis*, serpiente). Roca feldespática de color verdoso con rayas amarillas : *la ofita se emplea bastante como piedra de adorno*.

OFIUCO m. *Asi. on.* Serpentario.

OFRECER, NA adj. y s. Que ofrece.

OFRECER v. a. Presentar : *ofrecer un ramo de flores. Prometer : ofrecer su concurso. Proponer : ofrecer cinco pesetas por ese libro. Manifestar, exponer : el campo ofrece un espectáculo encantador. Ofrecerse v. r. Proponerse. Ocurrir : ¿ qué se le ofrece? IRREG.* Se conjuga como *mercer*.

OFRECIMIENTO m. Acción de ofrecer : *un ofrecimiento desinteresado*.

OFRENDA f. Don que se ofrece á Dios. Lo que ofrecen los fieles á la Iglesia por sufragio á los difuntos. Lo que se ofrece para una obra de caridad : *depositar su ofrenda en el cepillo de las ánimas*.

OFRENDAR v. a. Hacer una ofrenda. (P. us.)

ÓFRICO, CA adj. *Bot.* Obscuro, lóbrego.

OFALMÍA f. (gr. *ophthalmia*). *Med.* Inflamación del ojo ó de las partes adyacentes.

OFÁLMICO, CA adj. *Med.* Relativo á los ojos.

OFALMOLOGÍA f. (gr. *ophthalmos*, ojo, y *logos*, tratado). *Med.* Parte de la medicina que estudia especialmente las enfermedades de los ojos.

OFALMOLOGICO, CA adj. Relativo á la oftalmología : *clínica oftalmológica*.

OFALMÓLOGO m. Médico oculista. (P. us.)

OFALMOSCOPIA f. *Med.* Exploración interna del ojo por medio del oftalmoscopio.

OFALMOSCOPIO m. (gr. *ophthalmos*, ojo, y *skopein*, examinar). *Med.* Instrumento que sirve para examinar el interior del ojo.

OFUSCACIÓN f. y **OFUSCAMIENTO** m. Turbación, deslumbramiento, oscurecimiento de la vista. *Fig.* Obscuridad, confusión de la razón.

OFUSCAR v. a. (lat. *offuscare*). Deslumbrar : *el sol me ofusca. Turbar la visión. Fig. Confundir*.

OGAÑO adv. t. Hogaño, este año.

OGIVA f. V. *OJIVA*.

OGRO m. En los cuentos de hadas, gigante que come carne humana. *Fam.* Persona muy feroz.

¡OM! interj. que indica sorpresa, pena ó alegría.

OHMIO m. (de *Ohm*, n. pr.). Nombre de la unidad práctica de resistencia eléctrica.

OHMIÓMETRO m. Instrumento que se emplea para medir la resistencia eléctrica.

ÓIBLE adj. Que se puede oír. *Sinón.* Audible.

ÓIDA f. Acción de oír. Saber una cosa de oídas, saberla sólo por noticias de otra persona.

ÓIDIO m. Hongo microscópico que ataca la vid : *el azufrado es el mejor remedio contra el oidio*.

ÓIDO m. (lat. *auditus*). Sentido de la audición ó del oír : *los perros tienen el oído muy fino. Aparato de la audición, y especialmente su parte interna : el oído externo se llama comúnmente « oreja ».* Agujero que tiene el cañón de ciertas armas de fuego. Orificio del barrenado, por donde pasa la mecha. *Fig. Abrir los oídos, escuchar con atención. Al oído, ó de oído m. adv.*, sin más auxilio que la memoria auditiva : *torar de oído. Dar oídos, dar crédito á lo que se oye : dar oídos á todas las calumnias. Tener oído, ó buen oído, tener disposición para la música*.

ÓIDON, NA adj. y s. Que oye. M. Magistrado que

en las audiencias del reino de España oía y sentenciaba las causas y pleitos.

OIDORÍA f. Cargo de oidor. Tiempo que duraba.

ÓIL (ant. fr. *oil*, stl). *Lengua de oil*, la que se hablaba en Francia al norte del río Loira. V. *oc*.

ÓIR y mejor **ÓIR** v. a. (lat. *audire*). Percibir el sonido. Atender los ruegos de uno. Darse por entendido : *ya oigo lo que me quieres decir. Fig. y fam. Como quien oye llover, sin hacer caso ; Oye! ¡oiga! ¡oigan!* interj. que denotan en alto y reprensión. *IRREG.* Pres. ind. : *oigo, oyes, oye, oímos, ois, oyen* ; pret. perf. : *oí, oíste, oyó, oímos, oísteis, oyeron* ; imper. : *oye, oiga, oigan, oid, oigan* ; pres. subj. : *oiga, oigas, oiga, oigamos, oigáis, oigan* ; pret. imperf. : *oyera, oyeras, etc., y oyese, oyese, etc.* ; fut. subj. : *oyere, oyeres, etc.* ; ger. : *oyendo*.

ÓISLO com. *Fam.* La mujer respecto del marido.

OJADA f. *Col.* Mechinal.

OJAL m. Hendedura hecha en la ropa, dispuesta para recibir un botón. Agujero en ciertas cosas.

¡OJALÁ! (pal. ár.) interj. que expresa vivo deseo de una cosa. *Amer.* Barbarismo por *aunque*.

OJALADOR, NA adj. y s. Que sirve para hacer ojales : *máquina ojaladora*.

OJALADURA f. Conjunto de ojales de una prenda.

OJALAR v. a. Hacer ojales : *ojalar un vestido*.

OJALATERO m. (de *ojalá*!). *Fam.* En las contiendas políticas, nombre que se aplica á los que se limitan á formar votos por el éxito de su partido.

OJALERA f. *Pr. Sant.* Ojera.

OJANCO m. V. *ciclops*. *Cub.* Pez de las Antillas.

OJARANZO m. Especie de jara. Carpe, arbusto coriláceo. En Andalucía, rododendro.

OJEADA f. Mirada rápida : *echaron una ojeada*.

OJEADOR m. El que ojea la caza.

OJEAR v. a. (de *ojo*). Mirar con atención, escurrir. *Amer.* Barbarismo por *ojar*.

OJEAR v. a. (de *ohear*). Espantar la caza para hacerle caer donde la han de tirar ó coger. *Fig.* Espantar, ahuyentar. *PARÓN.* *Mejear*.

OJÉV m. Cierta aguardiente muy estimado.

OJEO m. Acción de ojear ó de espantar la caza.

OJERA f. Mancha livida que rodea los ojos en ciertos casos. Copita de cristal que sirve para bañar el ojo con alguna medicina.

OJERIZA f. Mala voluntad : *tener ojeriza á uno*.

OJEROSO, SA adj. Que tiene ojerías : *cara ojerosa*.

OJERUDO, DA adj. Dícese de la persona que tiene grandes ojerías.

OJETE m. Ojal redondo y reforzado por donde pasa un cordón. Agujero redondo en ciertos bordados. *Fam.* Ano, trasero.

OJETEAR v. a. Poner ojetes : *ojetear un jubón*.

OJIALEGRE adj. *Fam.* De ojos muy alegres.

OJIENTUTO, TA adj. *Fam.* Que llora muy poco.

OJIGALLO m. *Per.* Vino con aguardiente.

OJIMEL y **OJIMIEL** m. (gr. *oros*, vinagre, y *meli*, miel). *Furm.* Composición farmacéutica hecha con miel, vinagre y á veces con otros ingredientes.

OJIMORENO, NA adj. *Fam.* De ojos pardos.

OJINEGRO, GRA adj. *Fam.* Que tiene los ojos negros.

OJITE m. Planta forrajera común en Méjico.

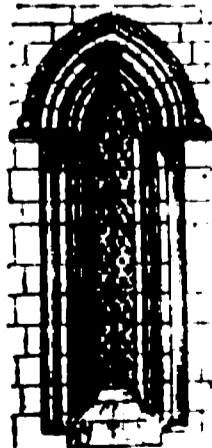
OJIVA (Acad.) ó **OGIVA** f. (lat. *augiva*). Figura formada por dos arcos de círculo cruzados en ángulo : *la ojiva es característica del arte gótico*.

OJIVAL adj. Que tiene figura de ojiva : *ventana ojival, estilo ojival. Arquitectura ojival, v. gótico*.

OJIZANO, NA adj. *Fam.* Que mira atravesado.

OJIZARCO, CA adj. *Fam.* De ojos azules.

OJO m. (lat. *oculus*). Órgano de la visión : *los párpados defienden los ojos. Agujero de ciertos objetos : el ojo de la aguja, de la llave, etc. Manantial de agua en un llano : los Ojos del Guadiana. Dícese de los agujeros del pan, del queso, de las go'as redondas de grasa que hay en el caldo, etc. Abertura de un arco*



Ojiva.

efecto; la medicina empieza á operar. V. a. Efectuar una operación quirúrgica; *operar á un niño*.

OPERARIO, RIA m. y f. Obrero, oficial; un operario de la imprenta.

OPERATIVO, VA adj. Que obra ó opera. (P. us.)

OPERATORIO, RIA adj. Relativo á las operaciones quirúrgicas; *tratado de medicina operatoria*.

OPERCULADO, DA adj. Provisto de opérculo.

OPÉRULO m. (lat. *operculum*, tapadera). *Hist. nat.* Tapadera delgada que cubre las celdillas de los panales de miel. Tapadera de la urna de algunos musgos. Pieza cóncava que tapa la abertura de la concha de ciertos moluscos. Pieza lateral que cubre las agallas de los peces.

OPERA f. Ópera musical de asunto bufo especie de zarzuela; *las operetas de Offenbach*.

OPERÍA f. *Bol.* Estupidez. V. opa y OPADO.

OPEROSO, SA adj. (lat. *operosus*). Trabajoso.

OPIADO, DA adj. Compuesto con opio; *no se deben administrar á los niños medicamentos opiados*.

OPIATA f. Electuario en que entra el opio. Dícese también de cualquier electuario alu opio. (P. us.)

OPIATO m. Opiata. (P. us.)

OPILACIÓN f. *Med.* Obstrucción. Clorosis.

OPILAR v. a. (lat. *opilare*). *Med.* Obstruir, atascar un conducto del cuerpo. *Opilarse* v. r. Contraer las mujeres opilación ó clorosis. *Arg.* Enaguacharse.

OPILATIVO, VA adj. Que obstruye los canales naturales del cuerpo; *un medicamento opilativo*.

OPIMO, MA adj. (lat. *opimus*). Rico, fértil; *frutos opimos*, tributo opimo. *Observ.* Es barbarismo muy frecuente decir *ópimo*.

OPINABLE adj. Que puede ser defendido.

OPINANTE adj. Que opina.

OPINAR v. n. (lat. *opinare*). Formar opinión sobre una cosa; *opino que haces mal*. Discurrir.

OPINIÓN f. (lat. *opinio*). Parecer del que opina; *dar su opinión*. Sentimiento que forma uno de una cosa; *todas las opiniones deben ser libres*. Sentimiento de una clase de personas; *opinión conservadora*. Juicio acerca de una persona ó cosa; *tener mala opinión de una persona*. *Fig. y fam.* Casarse con su opinión, aferrarse á ella.

OPIO m. (gr. *opion*). Zumo de ciertas adormideras verdes, que tienen propiedades narcóticas; *los chinos fuman mucho opio*.

OPÍPARAMENTE adv. m. De un modo opíparo.

OPÍPARO, RA adj. (lat. *opiparus*). Abundante, espléndido; *banquete opíparo*, *una comida opípara*.

OPLITECA f. (gr. *hoplon*, arma, y *thékē*, estante). Galería ó museo de armas, armería.

OPOBÁLSAMO m. Resina medicinal que fluye de un árbol terebintáceo de Siria.

OPONER v. a. (lat. *opponere*). Colocar una cosa de modo que estorbe á otra; *oponer un dique á las aguas*. Poner enfrente, contraponer; *oponer dos pareceres*. *Oponerse* v. r. Mostrarse contrario; *oponerse á un proyecto*. *Irrego.* Se conjuga como *poner*.

OPONIBLE adj. Que puede oponerse.

OPOPÁNAX, OPOPÚNAX y **OPOPÓNACO** m. Gomorresina perfumada que se saca del pánaco.

OPOPÓNACA y **OPOPÓNACE** f. (lat. *opopanax*). Pánaco, planta umbelífera.

OPORTUNAMENTE adv. m. De modo oportuno.

OPORTUNIDAD f. Calidad de oportuno; *la oportunidad de una medida*.

OPORTUNISMO m. Sistema político de los que, en las circunstancias difíciles, creen útil mitigar el rigor de sus principios y contemporizar aprovechando las circunstancias oportunas.

OPORTUNISTA adj. y s. Partidario del oportunismo; *adoptar una política oportunista*.

OPORTUNO, NA adj. y s. (lat. *opportunus*). Favorable, que sucede cuando conviene; *recibir un suceso oportuno*. CONTR. *Inoportuno*.

OPOSICIÓN f. (lat. *oppositio*). Acción de oponerse; *oposición sistemática*. Contraste entre dos cosas contrarias; *oposición de sentimientos*. Posición de una cosa enfrente de otra. Concurso, examen para la obtención de ciertos empleos. Minoría que, en los cuerpos legislativos, se opone á los actos del gobierno. *Astr.* Distancia de 180° entre dos planetas.

OPOSICIONISTA m. Persona que pertenece al partido de la oposición en política.

OPONITOR, RA m. y f. El que se opone á otro. El que toma parte en las oposiciones á un empleo.

OPÓSUM m. Nombre científico de la zarigüeya.

OPRESIÓN f. (lat. *oppressio*). Acción de oprimir. Estado de una cosa oprimida. Angustia, ahogo.

OPRESIVAMENTE adv. m. De un modo opresivo; *reinar opresivamente*.

OPRESIVO, VA adj. Que oprime; *ley opresiva*.

OPRESO, SA adj. Oprimido.

OPRESOR, RA adj. y s. Que oprime ó tiraniza.

OPRIMIR v. a. (lat. *opprimere*). Ejercer violencia ó presión en una persona ó cosa, tiranizar; *Rusia oprime á Finlandia*.

OPROBIO v. a. Cubrir de oprobio. (P. us.)

OPROBIO m. (lat. *opprobrium*). Ignominia, deshonra; *ser oprobio de su familia*. CONTR. *Honra*.

OPROBIOSO, SA adj. Que causa oprobio.

OPTACIÓN f. *Ret.* Figura que consiste en manifestar un deseo en forma de exclamación. (P. us.)

OPTAR v. a. (lat. *optare*). Escoger entre varias cosas; *optar entre dos empleos incompatibles*.

OPTATIVO, VA adj. y s. Que permite escoger. *Gram.* Modo optativo, el subjuntivo. (P. us.)

ÓPTICA f. Parte de la física que estudia los fenómenos de la luz y de la visión.

ÓPTICO, CA adj. (gr. *optikos*, de *optomai*, veo). Relativo ó perteneciente á la visión; *nervio óptico*. M. Comerciante de instrumentos de óptica.

ÓPTIMAMENTE adv. m. Con mucha bondad.

ÓPTIMATES (Acad.) y mejor **OPTIMATES** m. pl. Próceres. (P. us.)

OPTIMISMO m. Sistema de los que pretenden que el mundo y todo lo que nos rodea es perfecto, ó por lo menos que la suma del bien es superior á la del mal. CONTR. *Pesimismo*. — El optimismo no ve en el mundo moral ó físico más que un elemento del orden universal, y afirma que, si se considera el conjunto del mundo, cada parte está bien con relación al todo. Dicha doctrina, que parece en contradicción con los hechos, se apoya en la idea de la sabiduría y la bondad de Dios, que no pudo querer más que el bien y á veces lo hace nacer del mismo mal. Leibniz defendió brillantemente el optimismo.

OPTIMISTA adj. y s. Partidario del optimismo. Que suele ver las cosas bajo su aspecto más favorable; *carácter optimista*. CONTR. *Pesimista*.

ÓPTIMO, MA adj. (lat. *optimus*). Muy bueno.

OPTOMETRÍA f. Ciencia que trata de la visión.

OPTÓMETRO m. Aparato que sirve para medir los grados de la vista de una persona.

OPUESTAMENTE adv. m. De un modo opuesto.

OPUESTO, TA adj. Que está colocado enfrente; *las orillas opuestas de un río*. Contrario; *intereses opuestos*. *Geom.* Ángulos opuestos por el vértice (a, b), los ángulos formados por dos líneas rectas que se cruzan; *los ángulos opuestos por el vértice son iguales*.

OPUGNACIÓN f. Pugna, violencia, oposición. Contradicción, oposición. (P. us.)

OPUGNADOR m. El que opugna alguna cosa.

OPUGNANTE m. *Per.* Opugnador.

OPUGNAR v. a. (at. *oppugnare*). Combatir, atacar; *opugnar una plaza*. *Fig.* Contradecir, rebatir, oponerse á una cosa; *opugnar un argumento*.

OPULENCIA f. Abundancia de bienes, riqueza muy grande; *vivir en la opulencia*. CONTR. *Miseria*.

OPULENTAMENTE adv. m. Con opulencia.

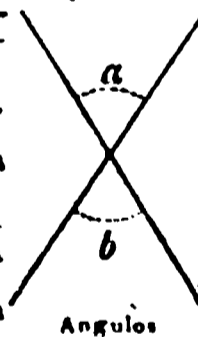
OPULENTO, TA adj. (lat. *opulentus*). Que vive en la opulencia, muy rico.

OPUNCIA f. (lat. *puntia*). Nombre científico de la higuera chumba, de pala ó tuna.

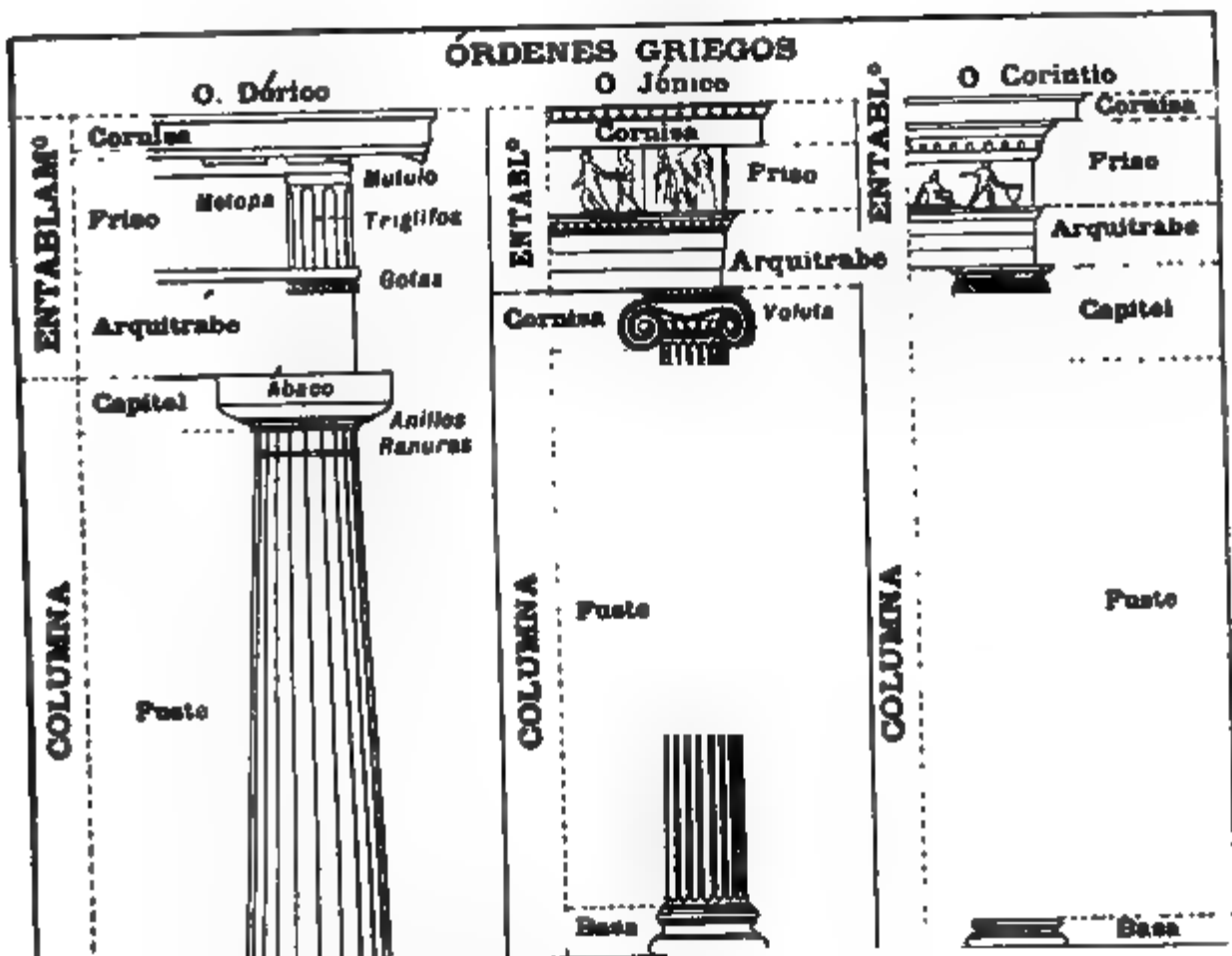
OPÚSCULO m. (lat. *opusculum*). Obra científica ó literaria muy pequeña; *opúsculo de propaganda*.

OQUEDAD f. Hueco; *la oquedad de una roca*.

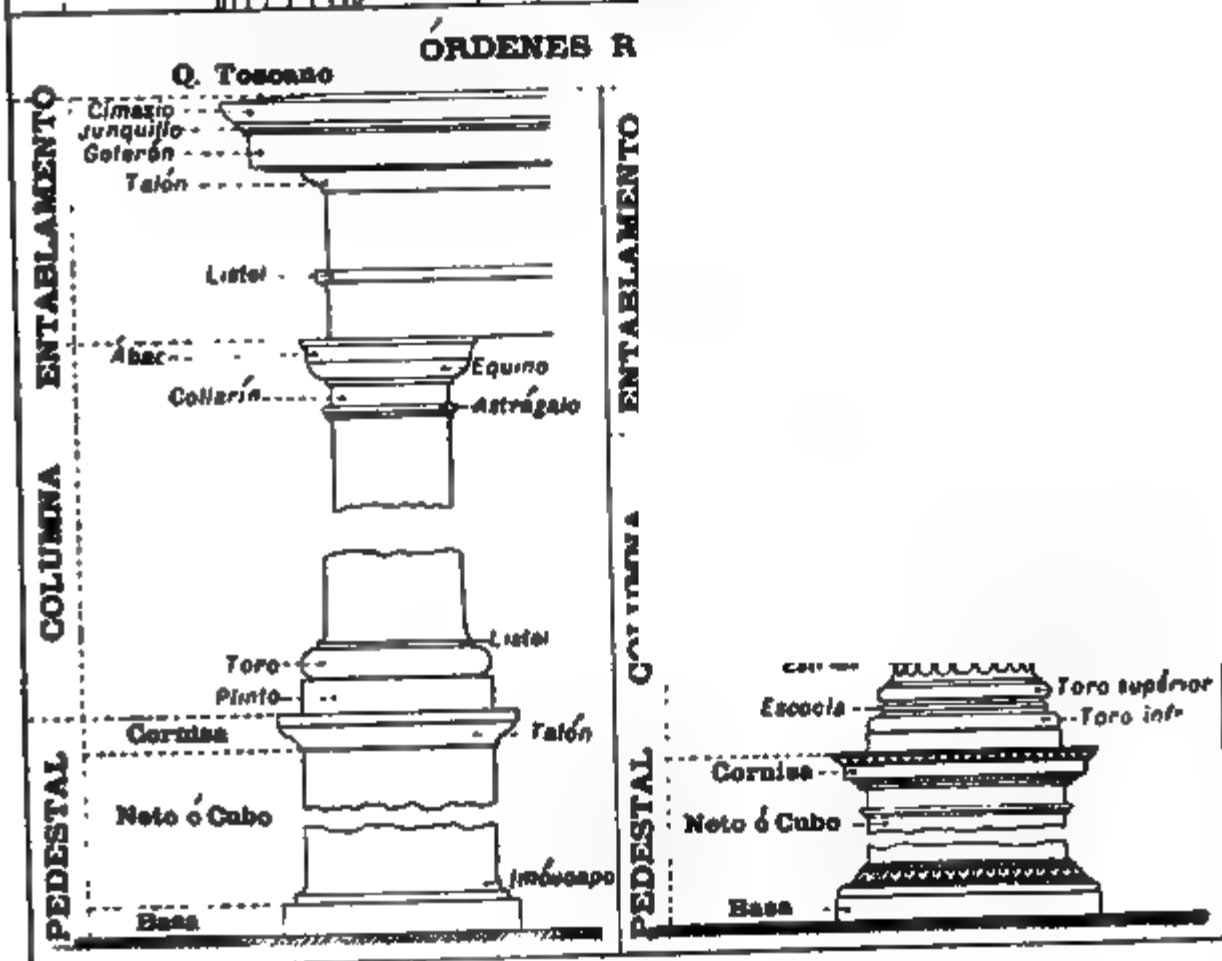
OQUEDAL m. Monte de árboles altos, sin matas.



ÓRDENES GRIEGOS



ÓRDENES R



ENTAMIA

COLUMNA

COLUMNA

COLUMNA

COLUMNA

ENTAMIA

COLUMNA

ENTAMIA

COLUMNA

COLUMNA

COLUMNA

OTROSÍ adv. m. Además. Úsase sobre todo en lenguaje forense. *M. For.* Cada una de las peticiones que se exponen después de la principal.

OVA f. Alga filamentosa de las aguas corrientes.

OVACIÓN f. (lat. *ovatio*). Entre los romanos, triunfo de segundo orden concedido para los éxitos de poca consideración. *Fig.* Aclamación ruidosa, triunfo: *el orador consiguió una verdadera ovación.*

OVACIONAR v. a. Barbarismo por *aclamar*.

OVADO, DA adj. Dícese del ave que tiene ya huevos formados dentro del cuerpo. Aovado, ovalado.

OVAL adj. De figura de óvalo: *mesa oval.*

OVAL adj. (lat. *ovalis*). *Ant.* Corona oval, la de arrayán que llevaba el general en el acto de la ovación.

OVALADO, DA adj. Oval.

OVALAR v. a. Dar figura de óvalo a una cosa.

ÓVALO m. (del lat. *ovum*, huevo, por la forma). Curva cerrada oblonga y simétrica como la *elipse*.

OVAR v. n. Aovar, poner los huevos, las aves.

OVÁRICO, CA adj. *Hist. nat.* Relativo al ovario.

OVARIO m. (lat. *ovarius*). *Arg.* Moldura adornada con óvolos. *Bot.* Parte inferior del pistilo, que contiene las semillas. *Zool.* Órgano de los animales ovíparos que contiene los huevos.

OVEJA f. (lat. *ovis*). Hembra del carnero. *Chil.* Llama, mamífero rumiante americano.

OVEJERO, RA m. y f. Pastor que cuida de las ovejas. Adj. *Riopl.* Dícese del perro que cuida de los rebaños.

OVEJO m. Barbarismo por *carnero*.

OVEJUNO, NA adj. De ovejas: *leche ovejuna.*

OVERA f. (lat. *ovum*, huevo). Sitio donde se forman los huevos de las aves.

OVEREAR v. a. *Arg.* Dorar ó tostar al fuego.

OVERO, RA adj. Dícese del animal de color parecido al del melocotón y del ojo en que resalta lo blanco. *Amer.* Dícese del animal remendado ó pío.

OVERTURA f. V. *OBERTURA*.

OVENTENSE adj. y s. De Oviedo.

OVIDEOS m. pl. Familia de mamíferos rumiantes, que comprende los carneros, cabras, etc.

OVIDUCTO m. Canal por donde sale el huevo del ovario fuera del cuerpo del animal.

OVIFORME adj. Que tiene la forma de huevo.

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)

OVI m. (lat. *ovile*). Redil, aprisco. (P. us.)



Oveja.

ÓVULO m. (lat. *ovum*, huevo). *Hist. nat.* Vesícula que contiene el germen del huevo del feto.

OXÁCIDO m. *Quim.* Ácido que resulta de la combinación de un cuerpo simple con oxígeno y a;ua.

OXALATO m. *Quim.* Sal formada por el ácido oxálico: *el oxalato de potasio sirve para hacer desaparecer las manchas de tinta.*

OXÁLICO, CA adj. *Quim.* Ácido oxálico, el que se extrae de las acederas.

OXÁLIDE f. Nombre científico de la acedera.

OXALÍDEAS f. pl. *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas á que pertenecen la aleluya y el carambolo.

OXEAR v. a. Espantar las aves de corral.

OXHÍDRICO, CA adj. Compuesto de oxígeno é hidrógeno: *soplete oxhídrico.*

OXIACANTA f. (gr. *oxus*, agudo, y *akantha*, espina). Espino, arbusto.

OXIDABLE adj. Que se oxida: *metal oxidable.*

OXIDACIÓN f. Acción de oxidar: *la oxidación del hierro produce el orín.*

OXIDANTE adj. Que oxida: *substancia oxidante.*

OXIDAR v. a. Convertir en óxido. *Oxidarse* v. r. Convertirse en óxido.

OXIDANIS f. *Neol.* Fermento soluble oxidante.

ÓXIDO m. (gr. *oxus*, ácido, y *eidos*, aspecto). Combinación del oxígeno con un cuerpo simple.

OXIGENAR v. a. *Quim.* Combinar con oxígeno.

OXÍGENO m. (gr. *oxus*, ácido, y *genndn*, engendrar). Cuerpo simple que forma la parte respirable del aire. — Este gas, que es el elemento más abundante en la naturaleza, forma la quinta parte del volumen del aire atmosférico. El oxígeno es un gas incoloro, inodoro, sin sabor; se combina con la mayor parte de los cuerpos simples, y especialmente con el hidrógeno, con el que forma el agua. Designado en otro tiempo con los nombres de *aire vital*, de *aire desfogisticado*, de *principio acidificante*, es el oxígeno el agente de la respiración y de la combustión. Empléase en la industria para la preparación de gran número de substancias (ácido sulfúrico, blanco de cino, etc.); se utiliza el calor que desprende en el soplete de Deville, la lámpara de Drummond; empléanse mucho en medicina las inhalaciones de oxígeno en los casos de opresión y de respiración difícil, etc.

OXIGONIO adj. *Geom.* De ángulos agudos. (P. us.)

OXIHEMOGLOBINA f. Substancia colorante contenida en los glóbulos de la sangre.

OXIMEL y OXIMIÉL m. Ojmel, vinagre y miel

OXIMETRÍA f. Determinación de la cantidad de ácido libre contenida en una substancia cualquiera.

OXISULFURO m. *Quim.* Compuesto formado por el azufre, el oxígeno y un cuerpo simple.

OXÍTONO m. (gr. *oxus*, agrio, y *tonos*, tono). Palabra griega que tiene acentuación aguda.

OXIURO m. *Zool.* Género de lombrices parásitas en el intestino del hombre y de varios animales.

OXTE i interj. que se usa para echar fuera á uno. *Sin decir oxte ni morte* m. adv., sin decir nada.

OYAMEL m. *Mej.* Especie de abeto de Méjico.

OYENTE adj. Que oye ó escucha. *Sinón.* Auditor.

OZENA f. V. *OCENA*.

OZOMERITA f. *Miner.* Especie de cera fósil.

OZONA f. *Quim.* Ozono.

OZONADOR m. Aparato para preparar el ozono.

OZONAR v. a. Transformar el oxígeno en ozono.

OZONO m. (gr. *ozein*, tener un olor). *Quim.* Modificación alotrópica del oxígeno. — Este gas, en pequeña cantidad, parece incoloro; pero en capa bastante considerable presenta hermoso color azul y á él se atribuye el color del aire atmosférico; tiene olor fuerte y penetrante y su energía oxidante es muy superior á la del oxígeno. *PARÓN.* *Ozema.*

OZONOMETRÍA f. Cálculo del ozono del aire.

OZONÓMETRO m. Aparato que sirve para medir la cantidad de ozono contenida en la atmósfera.

OZOTE m. *Mej.* Planta convolvulácea americana.



PACCHETTO m. Per Plante compresse medicinali.
PACCHIA v. a. Cucinare e cuocere stufato con-
dimento para cocerle un agnello.

PACCO m. las personas. Tratado un parte con-
trato. Fig. Américo Américo. hacer un parte con
la verdad. Parte federal. constitución de la Unión.

PACCO m. Arz. Por grande comestible de río.

PACCHIA m. Arz. Indio bami. Fig. Broto, con-

PACCA m. Plantea eflorescente de Pinipinas del
pinto se cura las fiebres de todo infero al almor.

PACCA f. Bot. (arabica) arma de las indias.

PACCA f. Bot. (arabica) arma de las indias.

PACCA m. Barbarismo por bayá.

PACCHIA (PACHA) f. Bot. Razon muy pequeña.

PACCHIA m. Arz. Diente de la gallina oca.

PACCHIA f. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA f. Bot. (arabica) arma de las indias.

PACCHIA f. Bot. (arabica) arma de las indias.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.

PACCHIA m. Arz. Cereza oca entre pedras.



Pao pao.

aspirar en padrinazgo. Cargo de padrino. Fig. Pro-
bando. hacer amparo que se da a uno.

PADRE m. El que es padre a otro para recibir
el bautismo en el momento de un desafío, con-
traer etc. Fig. El que favorece y ayuda a otro en la
vida. tener buenos padrinos.

PADRINO m. Hermano o hijo de los padres o mo-
radores de un pueblo. Fam. Padrino. padre de
un niño. m. (colonia) con una leyón o pa-
drino conmemorativo. Fig. Hijo de infamia, hi-
jo de ignominia. (Bot. Cabello cometa).

PADRINO m. Fam. Padrino. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO f. Plazo de arroz con carne legumina,
etc. que se usa en las provincias valencianas.

PADRINO f. (Composita) que espanta el ruido que
hace una persona o cosa al caer.

PADRINO m. fr. padrino. Arz. Rodio.

PADRINO f. Arz. de pagar. la paga del niño. Se-
ñor que se da en pago de una cosa o de un
hijo. Amor a ciertos parientes. Fam. Hijo
paga. más paga. persona que paga fuertemente a
un deudor. Fam. Paga adelantada, paga adelantada,
cualquier mayor servicio que se paga de adelantado.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

PADRINO m. Fam. Pagar. El Animal que
dura. caballo padrino.

Paga.

Barbarismo que designa á los que van á pasar una temporada á la capital ó al pueblo.

PAJUELO m. Amer. C. Anacardio, fruto.

PAJUYE m. Arg. Plátano amasado en agua fría.

PAJUEY y **PAJUEO** m. Pr. Ar. Paja medio podrida que se desecha y sirve para estércol.

PAL m. Blas. Palo.

PALA f. (lat. *pala*). Instrumento que comprende una especie de cuchara plana y un mango y sirve para diversos usos: *una pala de hierro*. Parte plana, de hierro, de la azada, del azadón, etc. Especie de cucharón de madera con que se coge la bola en el juego de la argolla. Tabla de madera con empuñadura, que sirve para jugar á la pelota. Raqueta. Parte plana del remo. Cuchilla de curtidores. Parte de la bota que abraza el pie por encima. Lo ancho y plano de los dientes incisivos. Cada uno de los cuatro dientes que muda el potro á los 30 meses. Hoja del nopal ó higuera chumba. Chapa de una bisagra. Parte plana de la charretera. Fig. y fam. Astucia, maña, artificio.

PALABRA f. (lat. *parabola*). Facultad natural de hablar: *el hombre sólo disfruta de la palabra*. Sonido ó conjunto de sonidos articulados que expresan una idea: *una palabra española*. Promesa verbal muy formal: *dar su palabra de hacer algo*. Teol. Verbo: *la Palabra encarnada*. Galicismo por letra (de una composición musical). *Palabra de Dios*, ó divina, el Evangelio. *Palabra de honor*, palabra, promesa solemne. Fig. *A media palabra* m. adv. sin necesidad de pedir ó decir mucho una cosa. *Coger á uno la palabra*, valerse de lo que otro dijo para obligarle á hacer algo, aprovechar una promesa hecha inconsideradamente. *Dejar á uno con la palabra en la boca*, volverle la espalda sin escucharle. *De palabra* m. adv., verbalmente. *Empeñar la palabra*, dar su palabra de honor. *Medir sus palabras*, hablar con prudencia. *No tener palabra*, faltar fácilmente á sus promesas. *Volverle á uno las palabras al cuerpo*, obligarle á que se desdiga. OBSERV. Es galicismo decir: *llevar la palabra en nombre de otro*, por *hablar en su nombre*; *buena palabra*, por *chiste*.

PALABREAR v. n. Fam. Charlar, hablar. (P. us.)

PALABREO m. Fam. Labia, charla. (P. us.)

PALABRERÍA f. Fam. Exceso de palabras.

PALABREO, NA adj. y s. Que habla mucho. Que ofrece mucho de palabra no cumpliendo nada.

PALABRINUS m. Fam. Dicese del hombre que tiene voz de mujer. (P. us.)

PALABRISTA adj. y s. Palabrero. (P. us.)

PALABRITA f. Palabra que lleva segunda intención: *le dije cuatro palabritas*. Fam. *Palabritas mansas*, persona que habla con mucha suavidad, pero con segunda intención.

PALABROTA f. Despect. Palabra ofensiva ó grosera. Terminucho bastante difícil de entender.

PALACIANO, NA y mejor **PALACIEGO, GA** adj. De palacio: *costumbres palaciegas*. M. Cortesano.

PALACIO m. (lat. *palatium*). Residencia suntuosa de un gran personaje. Cualquier casa magnífica. Fam. *Palacio encantado*, caserón viejo y solitario.

PALACRA f. Pepita de oro. (P. us.)

PALADA f. Porción de una cosa que se coge con la pala de una vez. Golpe que se da en el agua con la pala del remo.

PALADAR m. El cielo de la boca: *bóveda del paladar*. (P. us.) Gusto ó sabor: *tener poco paladar*.

PALADEAR v. a. Saborcar: *paladear un dulce*. Poner al recién nacido dulce en la boca para que se aficione al pecho. Fig. Aficionar á una cosa. V. n. Manifestar el recién nacido, con movimientos de la boca, que quiere mamar.

PALADEO m. Acción de paladear.

PALADIAL adj. Relativo al paladar. *Letra paladial*, la que se pronuncia con el paladar: *la e et la i son vocales paladiales*.

PALADÍN m. (lat. *palatinus*). Caballero valeroso, notable por sus hazañas. Fig. Hombre muy valiente.

PALADINAMENTE adv. Pública, patentemente.

PALADINO m. Paladín, caballero.

PALADINO, NA adj. Público ó patente. (P. us.)

PALADIO m. Metal blanco muy dúctil y duro, cuya propiedad más notable es la de absorber el hidrógeno. (Su densidad varía entre 11 y 12; y se

funde hacia 1.500°. Sus aleaciones se emplean en relojería y para la construcción de aparatos de física; algunas de sus sales se usan en fotografía.)

PALADIÓN m. Estatua de Palas, de madera, cuya posesión aseguraba la salvación de Troya. Fig. Salvaguardia: *las leyes son el paladión de la sociedad*.

PALADO, DA adj. Blas. Dicese del escudo dividido verticalmente por seis palos.

PALAFITO m. Acad. ó **PALAFITA** (ital. *palafitta*). Vivienda lacustre. (V. LACUSTRE.)

PALAFRÉN m. En la Edad Media, caballo manso de los reyes y príncipes. Caballo en que monta el lacayo cuando acompaña á su amo.

PALAFRENERO m. Mozo de caballerías. Criado que lleva del freno el caballo de su señor. (P. us.)

PALAHIERRO m. Tejuelo en que gira el gorrón de la muela del molino.

PALAMALLO m. Un juego parecido al del mallo.

PALAMENTA f. Conjunto de los remos de una embarcación. Col. Palizada, palenque.

PALANCA f. Pértiga que sirve para llevar un objeto pesado entre dos. Fort. Fortín hecho con estacas y tierra. Mec. Barra rígida, móvil alrededor de un punto de apoyo, y que sirve para transmitir un movimiento. Hond. Arbusto americano de olor repugnante. — Desempeña la palanca importante papel en la mecánica; la mayor parte de las máquinas sencillas, las llaves como las tenazas, la tijeras, la balanza, las grúas y hasta otras máquinas mucho más complicadas, no son sino palancas ó sistemas de palancas.



Palanca: A, fuerza; B, fulcro; C, resistencia.

PALANCACOATE m. Mej. Serpiente venenosa.

PALANCAPACLE m. Mej. Compuesta medicinal.

PALANCÓN m. Ecuad. Azada, azadón. Adj. Arg. Dicese del buey muy grande.

PALANGANA f. Jofaina. M. Chil. y Per. Fam. Persona habladora ó vanidosa. Arg. Descarado, sin vergüenza. Col. Fuento, plato grande.

PALANGANADA f. Chil. y Per. Fam. Dicho ó hecho propios del palangana, fanfarronería.

PALANGANEAR v. n. Chil. Fam. Fanfarronear.

PALANGANERO m. Mueble para la palangana.

PALANGRE m. Cordel calado en el fondo del mar, del cual penden varios ramales con anzuelos.

PALANGRERO m. Pescador que usa palangre.

PALANQUERA f. Valla de madera.

PALANQUERO m. Obrero que mueve el fuelle en las ferrierías. Chil. Guardafrenos de un tren.

PALANQUETA f. Palanca pequeña. Bala enramada, bala de hierro rematada en dos cabezas gruesas, que se empleaba en la artillería de marina, para romper la arboladura de los barcos enemigos. Cub. Rosetas de maíz tostado, mezcladas con miel.

PALANQUETERO m. Cub. El que vende palanquetas ó rosetas de maíz.

PALANQUÍN m. (sancr. *palyanka*). En Extremo Oriente, especie de andas, ó litera, que se usan para viajar: *pascarse en palanquin*.

PALAN-

QUÍN m. Mar

Nombre de

los cabos que

sirven á bor-

do para cargar

los puños de

las velas mayores.

Fam.

Ganapán que

lleva cargas

de una parte á

otra.

PALASTRO m.

Chapa de

hierro: *chimenea de*

palastro. Planchita

sobre la cual se

coloca el pes-

tillo de una

cerradura. PARÓN.

Balaeta.

PALATAL adj.

Nrol. Paladial: *una vocal palatal*.

PALATINA f.

Corbata de

pieles, plumas,

etc., que

usaban las

mujeres para

cubrir la

garganta y

pecho.

PALATINADO m.

Dignidad de

elector

palatino.

(V. Parte hist.)



PALIZADA f. Sitio cercado de estacas. Valla de madera y tierra que sirve para atajar algunos ríos. *Blas.* Conjunto de palos encajados unos en otros. *Fort.* Empalizada.

PALMA f. Palmera. Hoja de palmera: una palma trenzada. Parte interna de la mano: *batir palmar* *Fig.* Victoria, gloria, triunfo: *la palma de los mártires.* *Veter.* Parte inferior del casco de las caballerías. *Sinón.* *Huella.* *Mej.* Gladiolo. *Pl. Bot.* Familia de vegetales monocotiledóneos, siempre verdes, de tallo recto, sin ramas y coronado por un penacho de hojas grandes. Nombre vulgar de varias plantas de la familia de las palmas, como la palma brava de Filipinas, la palma real de Cuba, la palma de cera, etc. *Fig.* Enterrar con palma a una joven, enterrarla soltera. *Fig.* Llevarse la palma, sobresalir, descollar en alguna cosa.

PALMACHISTI f. (lat. palma, palma, y Christi, de Cristo). Ricino, planta euforbiácea.

PALMADA f. Golpe que se da con la palma de la mano: *dar una palmada en el hombro a un amigo.* Ruido que se hace golpeando las manos abiertas: *dar palmadas de aplauso.*

PALMADO, **DA** adj. Palmeado, de figura de palma.

PALMAR adj. Relativo a la palma de la mano: *músculo palmar.* Que consta de un palmo. *Fig.* Claro, manifiesto, fácil de saber: *hecho palmar.* M. Sitio donde se crían palmas. Cabeza de cardencha que sirve para sacar el pelo al paño.

PALMAR v. n. *Fam.* Morir. (P. us.) *PARÓN.* *Palmear.*

PALMARIO, **RIA** adj. (lat. palmarius). Palmar, claro, patente, evidente.

PALMATORIA f. Instrumento que sirve a los maestros de escuela para castigar a los muchachos pegándoles en la mano. Especie de candelero bajo.

PALMEADO, **DA** adj. De figura de palma: *hoja palmeada.* Que tiene los dedos ligados entre sí por una membrana: *las patas palmeadas del dñade.*

PALMEAR v. n. Batir palmas en señal de regocijo ó aplauso. *PARÓN.* *Palmar.*

PALMEJAR m. Mar. Madero interior endentado con los maderos de la ligazón.

PALMO m. La acción de medir por palmos.

PALMERA f. Árbol de la familia de las palmas, de tronco alto y cilíndrico, cuyo fruto son los dátiles.

PALMERAL m. Amer. Palmar, plantío de palmas.

PALMERO m. Peregrino que traía palma de Tierra Santa. *Riepl.* Palmera, árbol.

PALMESA-
NO, **NA** adj. y s. De Palma de Mallorca. *PARÓN.* *Par-mesano.*

PALMETA f. Palmatoria de maestro. *Palmetazo.* *Gia* nar la palmeta, llegar un niño a la escuela antes que los demás. *Fig.* Llegar antes que otro a una parte, anticiparse a otra persona en cualquier cosa.



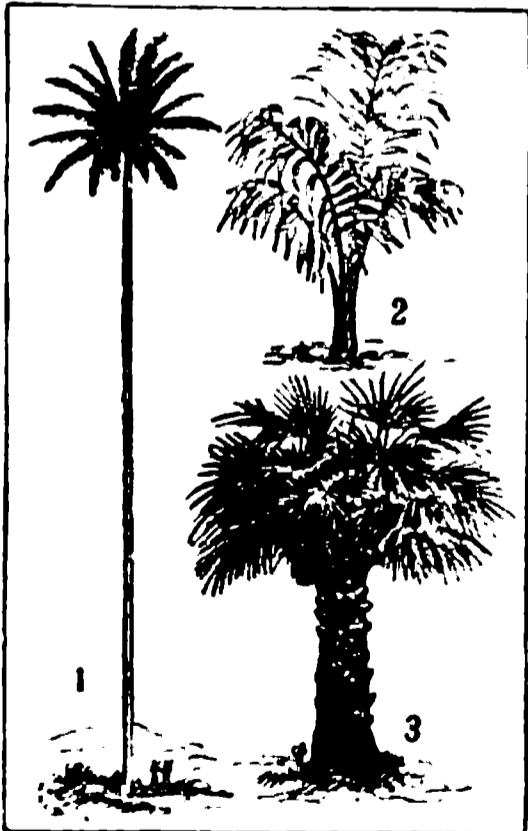
Palma.



Palmatoria.



Palmeada.



Palmeras: 1. De cera; 2. Areca; 3. De cañamo de la China.

PALMETAZO m. Golpe que se da con la palmeta.

PALMICHIA f. Col. El palmiche, palma real.

PALMICHAL m. Col. Plantío de palmiches.

PALMICHE m. (de palma). Uno de los nombres vulgares de la palma real. El fruto del palmito.

PALMICO m. Amer. El palmiche ó palma real.

PALMÍFERO, **RA** adj. *Poét.* Que produce palmas.

PALMÍFIDO, **DA** adj. Dícese de una hoja de



Palmifida. Palmilobulada. Palmipartida. Palmisecada.

nervaduras palmeadas, cuyas divisiones llegan hasta la mitad del limbo.

PALMILOBULADO, **DA** adj. Dícese de la hoja palmeada de extremos redondeados.

PALMILLA f. Especie de paño que se labraba en Cuenca. Plantilla del zapato.

PALMIPARTIDO, **DA** adj. Dícese de la hoja palmeada dividida casi hasta la base del limbo.

PALMÍPEDAS f. pl. (lat. palma, palma, y pes, pie). Zool. Orden de aves que tienen las patas palmeadas, como el ganso.

PALMISECADO, **DA** adj. Dícese de la hoja palmeada cuyas divisiones llegan a la base del limbo.

PALMISTA f. Cub. Quiromántica, adivina.

PALMITA f. La medula dulce de las palmeras.

PALMITERO, **RA** adj. Dícese de las caballerías que tienen los cascos sumamente derechos y duros.

PALMITO m. Planta de la familia de las palmas, común en Andalucía, donde aprovechan las hojas para hacer escobas y esteras. Tallo blanco y comestible de dicha planta. *Fig. y fam.* Rostro de mujer: *buen palmito.*

PALMO m. (lat. palmus). Medida de longitud, cuarta parte de la vara (21 cm.): *el palmo equivale generalmente al ancho de la mano extendida, desde el pulgar hasta el meñique.* *Palmo menor*, ancho de los cuatro dedos: índice, mayor, anular y meñique. *Fig.* *Crece a palmos*, crecer muy rápidamente. *Dejar con un palmo de narices*, dejar burlado. *Palmo a palmo*, poco a poco: *crecer palmo a palmo.*

PALMOTEAR v. n. *Palmear*, batir palmas.

PALMOTEO m. Acción de palmotear, palmada.

PALO m. (lat. palus). Trozo de madera mucho más largo que grueso, y mas ó menos cilíndrico: *un palo de alcornoque.* Madera: *palo del Brasil*, un santo de palo. Árbol ó mástil del barco: *barco de tres palos.* Golpe que se da con el palo: *le arrojó dos palos a las costillas.* Suplicio ejecutado con instrumento de palo, como la horca. Cada uno de los cuatro grupos de naipes de la baraja: *los cuatro palos sonoros, bastos, copas y espadas.* Trazo grueso de algunas letras: *be de palo.* *Blas.* Pieza en forma de faja estrecha. Entra en el nombre de varios vegetales: *palo dloe*, el agálico y el calambac; *palo bañón* ó *de bañón*, la aladierna; *palo brasil*, ó *del Brasil*, madera de una leguminosa americana, que suministra un hermoso color de brasa; *palo campeche* ó *de Campeche*, madera de una leguminosa americana, que sirve para teñir de encarnado; *palo amarillo*, el agracejo de Méjico; *palo cortez*, el jasmín de Virginia; *palo de jabón*, corteza de una rosácea americana, que puede servir para quitar manchas: *palo del águila*, árbol terebintáceo algo parecido al palo álce; *palo de balsa*, bombácea del Perú y el Ecuador; *palo de la rosa*, el alarguiz; *palo de las Indias* ó *palo santo*, el guayaco (*palo santo* es barbarismo en el sentido de *palisandro*); *palo de rosa*, árbol americano de la familia de las borragíneas, usado en ebanistería; *palo dulce*, el orozuz; *palo nefrítico*, variedad de acacia americana; *palo de lana*, árbol de Panamá. *Amer.* *Palo ensebado*, la cucaña, en algunas partes. *Col.* *Palo de agua*, chaparrón. *Fig.* *Dar palos de ciego*, dar golpes desatentadamente sin saber dónde se da. *Caersele á uno los palos del sombrero*, desanimarse. *Prov.* *De tal palo tal astilla*, tal padre, tal hijo.

PANAHUANTAN m. Espacio de entablazón Olipano mayor que la huaca.

PANCHA adj. Frases muy llanas, planas, panchas.

PANCHAL m. Frase y el género de palabras de la América tropical. Véase **CHAMPANCHO**.

PANCHAL f. El Panchal, local de origen de los frutos de papa, achico y de otros para cocinar.

PANCHAL f. Pan (de Pan) y no ninguna las palabras de origen extranjero, de papa de pan, etc.

PANCHAL f. Llanura de gran extensión cubierta de hierba y de otros. Los panchales argentinos son los Panchales más o menos llanos entre los cerros. El Campo abierto para ejercicios militares. Adj. y s. Muy lacio de origen extranjero de la palabra argentina. A. que viene del idioma italiano a decir de cubanos llanos y campo de baile. Del Fr. Pan. El lacio en campo queda frustrado en un experimento. Por lo que en los panchales están a los anchos llanos.

PANCHAL f. Llanura de la vía. P. en. P. y Pan. Seren en panchales, avistar, castigar, dar una paliza.

PANCHAL f. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCHAL m. Llanura de la vía. Panchal, tipo de la vía. Llanura por acompañamiento del Mediterráneo. Del Italiano de vía.

PANCA f. Chif. En la boca de algunos animales.

PANCHE f. Las partes de la planta de la familia de las umbelíferas de donde se toma el apoceno.

PANCHE f. pr. pancha, de pan todo y otros remedios. Form. con **Medicamento** que se usa como para todos los enfermos.

PANCHE f. a Pancha, pan para venderlo.

PANCHE m. nombre de pancha.

PANCHE f. nombre de pancha. Cien donde se hace a través de donde se vende el pan.

PANCHE m. m. y f. El que hace o vende pan. El. Dicho cuando pancha al apoceno.

PANCHE m. mas común que **PANCHE** (el pancha). Infamante de donde se toma el pan. P. y f. Pancha muy pida y pancha.

PANCHE m. m. Dicho del agua hervida con pan cocido. Dicho con pan de agua pancha.

PANCHE m. m. Dicho de castillo de arena que fue en las torres y las torres para depositar en ellas la piel de animal de dolo.

PANCHE m. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

PANCHE m. m. y f. Dicho de donde se toma el pan. Muy fuerte, torpe en diversos puntos de América. En pancha de / pancha, donde pancha, etc.

ácido sulfúrico. *Papel sensible*, el usado en fotografía después de sensibilizado. *Fig. y fam. Papel mojado*, el de poca importancia, y también cualquier cosa inútil y sin fundamento. — Los antiguos no conocían el papel; escribieron en un principio sobre hojas de palmera, cortezas de árbol, tablillas untadas con cera, de plomo, etc., y por último sobre la corteza del papiro, caña que crece á orillas del Nilo, y de la que se ha originado el nombre de *papel*. Después de la conquista de Egipto por los romanos, se empleó casi exclusivamente el papiro en Italia y en Grecia. Poco antes de la era cristiana empezó el pergamino á hacer la competencia al papiro. La introducción del papel de trapos, que había de reemplazar al pergamino y al papiro no parece anterior al siglo x, pero su desarrollo verdadero no empezó hasta el siglo xviii. Hoy día sigue usándose el papel de trapos, pero se fabrican también diversas clases de papel con madera, paja, esparto, etc.

PAPEL MONEDA m. Papel creado por un gobierno para reemplazar la moneda metálica. — El curso del papel moneda es forzoso, aunque no pueda el portador conseguir su reembolso. Dicha moneda ficticia, inventada por la necesidad en los momentos críticos y á la cual puede dar sólo algún valor la confianza en el país, no debe confundirse con los *billetes de banco*, los cuales representan una reserva existente en oro y plata, y que puede por consiguiente cambiarse siempre por dichas monedas. Aunque legalmente tiene el papel moneda curso forzoso, en la práctica adquiere generalmente su valor real, á causa de la elevación que toma el valor del oro y de la plata. La diferencia entre la cantidad de papel emitida y los recursos reales del país de emisión produce las enormes diferencias que existen entre el valor del peso papel en algunos países de América. En Colombia, por ejemplo (1910.. un billete de cien pesos equivale á un peso oro, ó 5 pesetas, y cuesta por ejemplo dos ó tres pesos papel un número de un diario cualquiera.

PAPELADA f. *Ecuad.* Fingimiento, simulación.

PAPELON v. n. Revolver papeles. *Fig. y fam.* Hacer papel, querer aparentar.

PAPELEO m. Acción de papelear ó aparentar.

PAPELERA f. Mueble para guardar los papeles.

PAPELERÍA f. Conjunto de papeles en desorden. Tienda de papel y objetos de escritorio.

PAPELENO m. El que fabrica ó vende papel. Adj. y s. *Fig. y fam.* Que hace papeles, marrullero.

PAPELETA f. Cédula: *papeleta del Monte de Piedad*. Cucurucho de papel. *Guat.* Barbarismo por *tarjeta de visita*.

PAPELILLO m. Cigarro de papel. *Col.* Colorete.

PAPELINA f. Vaso usado antiguamente para beber, estrecho de pie y ancho de boca.

PAPELINA f. Cierta tela delgada de seda.

PAPELISTA m. Fabricante ó vendedor de papel. Obrero que empapela las habitaciones.

PAPELÓN, NA adj. *Fam.* Que ostenta lo que no es.

PAPELÓN m. Papel inútil. Cartón delgado. *Ant.* Cucurucho de papel. *Amer.* Meladura cuajada que se diferencia del azúcar en que contiene melaza.

PAPELONAR v. n. *Fam.* Ostentar, fachelear.

PAPELOTE y **PAPELUCHO** m. *Despect.* Papel sin valor. *Mej. y Hond.* Papalote, cometa.

PAPERA f. V. bocio. Pl. Lamparones, tumor escrofuloso en la papada ó la garganta. Pl. *Cub., Hond. y Chil.* Nombre vulgar de la parotiditis.

PAPERO m. Puchero para la papilla de los niños.

PAPIALBILLO m. Gineca, mamífero. (P. us.)

PAPILA f. (lat. *papilla*). Prominencia más ó menos saliente que se levanta en ciertos casos en la piel y en las membranas mucosas.

PAPILAR adj. *Anat.* Relativo á las papillas.

PAPILÍFERO, NA adj. Que tiene papilas.

PAPILIFORME adj. Que tiene forma de papila.

PAPILIONÁCEAS f. pl. (lat. *papilio*, *onis*, mariposa). Bot. Uno de los nombres de las leguminosas por la forma amariposada de sus flores.

PAPILOMA m. Med. Lesión inflamatoria caracterizada por la hipertrofia de las papilas.

PAPILOSO, SA adj. Que está cubierto de papilas: *la superficie de la lengua es papilosa.*

PAPILLA f. Papas que se dan á los niños. Astucia, cautela. *Riopl.* Batatilla, planta. *Fig. y fam.* Dar papilla á uno, engañarlo con astucia.

PAPILLOTA f. (fr. *papillote*). Neol. Castaña de pelo rizado con una torcida de papel.

PAPIÓN m. Zambo, género de monos africanos.

PAPIRO m. (lat. *papyrus*). Planta de Oriente, de la familia de las ciperáceas, y cuya medula empleaban los antiguos para escribir en ella. Hoja de papiro escrita: *descifrar un papiro egipcio.*

PAPIROLADA f. *Fam.* Pampirolada.

PAPIROTADA f. *Fam.* Pampirotada.

PAPIROTADA f., **PAPIROTAZO** m. Capirote, golpe dado con el dedo doblado. *Venez.* Sandez, tontería.

PAPINOTE m. Papirotada, golpe. *Venez.* Tonto, bobalicón.

PAPISA f. Vox que significa *mujer papa*, y se usa para designar al personaje imaginario llamado *la Papisa Juana*.

PAPISMO m. Nombre con que designan generalmente los anglicanos á la Iglesia católica.

PAPISTA adj. y s. Que profesa el papismo, católico.

PAPO m. Parte abultada del cuello del animal debajo de la barba. *Guat.* Vulg. Boho, necio, mentecato. Pl. Cierta tocado antiguo de las mujeres.

PAPO m. (lat. *pappus*). El vilano de los cardos.

PAPORRETA f. *Riopl.* Paparrucha. *Venez. y Per.* Hablar de paporreta, hablar sin ton ni son.

PAPÚ adj. y s. De Papuasía, en la Nueva Guinea.

PAPUDO, DA adj. Que tiene el papo muy grueso.

PAPUJADO, DA adj. Aplicase á las aves que tienen grueso el papo. *Fig. y fam.* Abultado, grueso. **PAPUJO, JA** adj. *Ecuad. y Arg.* Fam. Papujado.

PÁPULA f. (lat. *papula*). Med. Elevación eruptiva que se produce en la piel.

PAQUETOT y **PAQUEBOTE** m. (ingl. *packet*, paquete, y *boat*, buque). Barco de comercio de vapor, que transporta cartas, mercancías y pasajeros de un puerto á otro.

PAQUETE m. Lío ó bulto: *un paquete de libros*. Paquebote, barco. *Fam.* Hombre que sigue mucho la moda. *Pop.* Bola, embuste: *dar un paquete*. *Chil.* Paquebote. *Paquete postal*, bulto cuyo peso no excede 5 kilos, y que transporta la administración de correos, á precio reducido y sin exigir las formalidades que necesitan los envíos ordinarios.

PAQUETE, TA adj. *Arg.* Elegante.

PAQUETERÍA f. Cualquier mercancía pequeña.

PAQUIDERMIA m. (gr. *pakhus*, grueso, y *derma*, piel). Orden de mamíferos que comprende los de piel espesa, casi desnuda y pies terminados por cascos. — Se han dividido largo tiempo los paquidermos en *proboscidos*, que forman hoy un orden especial, ó *paquidermos de trompa* (elefantes), en *paquidermos propiamente dichos* (hipopótamo, rinoceronte, cerdo, etc.), y *soltipedos* (caballo). Están divididos hoy en dos órdenes, los *artiodáctilos* (hipopótamo, buey) y los *perisodáctilos* (rinoceronte, cebra).

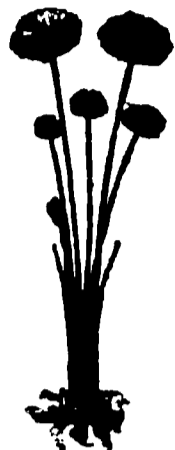
PAQUÍO m. *Bol.* El ourbaril.

PAR adj. (lat. *par*, igual). Exactamente divisible por 2: *16 es un número par*. M. Conjunto de dos cosas iguales: *un par de huevos*. Título de dignidad en ciertos países. *Arq.* Cada uno de los maderos oblicuos que forman un cuchillo de armadura. *Fís.* Conjunto de dos elementos heterogéneos que forman una pila eléctrica. *A la par ó al par* m. adv., juntamente, á un tiempo. Dicese de los efectos públicos que se negocian á su valor nominal. *De par en par* m. adv., dicese de la puerta ó ventana que tiene sus dos hojas abiertas. *Sin par* m. adv., sin igual, singular, incomparable.

PARA m. *Arg.* Tabaco paraguayo. *Mej.* El mijo.

PARA f. *Pr. Sant.* Parada, detención, espera.

PARA prep. En dirección á, hacia: *salir para Madrid*. En provecho de: *pedir para los pobres*. En tal ó cual época: *pagará para Pascua*. Que puede servir en una cosa: *tela para forros*. Con tal ó cual motivo: *lo dije para ver lo que respondías*. Capaz, apto: *ese hombre es para todo*. A punto de: *estoy para salir*. Contra: *medicina para la calentura*.



Papiro.

PARTIDAMENTE adv. m. Separadamente.

PARTIDARIO, RIA adj. y s. Que sigue un partido ó bando. Que se muestra adicto á una persona ó cosa : *partidario de la guerra*. Ecuad. Aparcero.

PARTIDO, DA adj. Dividido, cortado : *escudo partido*. M. Parcialidad, bando, grupo : *el partido conservador*. Ventaja : *sacar partido*. Amparo, protección : *no tener partido para una cosa*. Conjunto de los compañeros en un juego : *hacer partido con uno*. En ciertos juegos, ventaja que se da al menos hábil para ayudarlo. Trato, convenio. Galicismo por novio, casamiento. Ecuad. Aparcería. Medio, proceder : *hay que tomar otro partido*. Distrito : *varios partidos componen una provincia*. Territorio en que el médico tiene obligación de asistir á los enfermos por un sueldo fijo. Pr And. Cuarto, parte de una casa. Col. Crencha, raya.

PARTIDOR m. El que parte ó reparte una cosa. El que parte ó rompe una cosa : *partidor de leña*. Instrumento para romper ciertas cosas : *partidor de nueces*. Púa con que se abrían la crencha las mujeres. Arif. Divisor.

PARTIDURA f. Chil. Raya ó crencha del pelo.

PARTIJA f. Partición, división : *hacer partijas*.

PARTIQUINO, NA m. y f. (ital. *particina*, pequeña parte). Cantante que ejecuta en una ópera parte de escasa importancia.

PARTIR v. a. (lat. *partiri*). Dividir una cosa en dos ó más partes : *partir una tabla por la mitad*. Rajar, quebrar : *se partió la cabeza al caer*. Romper ciertos frutos de cáscara dura : *partir avellanas*. Mat. Dividir : *partir un número por otro*. N. Apoyarse en una cosa, deducir de ella : *partir de un supuesto falso*. Contar : *á partir de hoy*. Galicismo por nacer, proceder : *su conducta parte de un buen corazón*. Fig. Resolver una dificultad. **Partirse** v. r. Dividirse en bandos ó partidos.

PARTITIVO, VA adj. (lat. *partitum*, supino de *partire*, partir). Que puede dividirse. Gram. Dícese de la palabra que expresa división como *mitad*, *tercia*, *cuarta*, etc.

PARTITURA f. (ital. *partitura*). Ejemplar en que están reunidas, unas debajo de otras, todas las partes de una obra musical.

PARTNER m. (pal. ingl.). Compañero de juego.

PARTO m. (lat. *partus*). Acción de parir y producto de dicha operación : *un parto laborioso*. Fig. Producción del ingenio. Fig. *El parto de los montes*, cosa de poca importancia que sobreviene cuando se esperaba una de mayor consideración.

PARTURIENTE adj. y s. Mujer que está de parto.

PÁRULIS m. (gr. *paroulis*). Med. Flemon ó tumorcillo que nace en las encías. PARÓN. **Párell**.

PARVA f. Mies tendida en la tierra para trillarla : *abundante parva*. Fig. Montón grande de una cosa.

PARVA f. (lat. *parra*, pequeña). Parvedad, refeción. Pr. Sant. Desayuno, entre los campesinos.

PARVADA f. Reunión de parvas : *trillar la parvada*. Per. Bandada de pájaros.

PARVEDAD f. Pequeñez. Corto alimento que se suele tomar por las mañanas en los días de ayuno.

PARVENÚ m. (pal. fr.). Advenedizo.

PARVERO m. Provinc. Montón largo formado en la era con la parva que se ha de aventar.

PARVIDAD f. Parvedad, pequeñez de una cosa.

PARVO, VA adj. (lat. *parvus*). Pequeño. Usase principalmente en la loc. : *oficio parvo de la Virgen*.

PARVULEZ f. Infancia. (P. us.)

PARVULÍFLOO, RA adj. De flores pequeñas.

PÁRVULO, LA adj. y s. (lat. *parvulus*). Niño pequeño : *escuela de párvulos*. Fig. Inocente, sencillo.

PASA f. Uva seca al sol : *las pasas de Málaga son las más célebres*. Ecuad. Cierta juego de azar. Adj. V. PASO. Amer. Porción de cabello rizado de los negros. Col. *Pasas monas*, pelirrojo, jaro.

PASA f. (de pasar). Mar. Canalizo entre bajos.

PASABLE adj. Galicismo por *pasadero*, mediano.

PASACALLE m. Mús. Marcha popular de compás vivo : *tocar un pasacalle*.

PASACANA f. Arg. El fruto del cardón ó cirio.

PASACÓLICA f. Med. Cólica, cólico pasajero.

PASADA f. Paso, acción de pasar. Lo suficiente para mantenerse y pasar la vida. Fig. y fam. *Mala pasada*, mala jugada que hace una persona á otra.

Sitio por donde se puede pasar. Paso, puntada larga en la ropa : *darle una pasada á la ropa*. De *pasada* m. adv., de paso.

PASADERA f. Piedra ó tabla que permite pasar ó atravesar un charco, arroyo, etc. Mar. Mcollar.

PASADERAMENTE adv. m. De una manera pasadera, medianamente : *vivir muy pasaderamente*.

PASADERO, RA adj. Que puede pasar, ó que se puede pasar : *un trabajo pasadero, vida pasadera*. M. Pasadera, piedra ó tabla para pasar un charco.

PASADILLO m. Especie de bordado que pasa por los dos lados de una tela.

PASADIZO m. Paso estrecho, pasillo, corredor. Fig. Medio que sirve para pasar de una parte á otra.

PASADO m. Tiempo que pasó : *no debe uno pensar demasiado en lo pasado* (no en el pasado).

PASADO, DA adj. Dícese de la fruta ó la carne echadas á perder, del guisado demasiado cocido, del asena ó el carbón demasiado encendidos, etc. V. PASO. Col. Dícese del animal trasijado y de las cosas sin gracia ninguna.

PASADOR, RA adj. y s. Que pasa de una parte á otra : *pasador de contrabando*. M. Flecha ó saeta que se disparaba con la ballosta. Barra de hierro que se corre para cerrar ciertas cosas : *pasador de ventana*. Varilla de metal que sujeta las palas de una bisagra. Sixón. *Chabeta*. Aguja grande que usan las mujeres en el pelo. Sortija que se pone á ciertas corbatas. Colador con fondo de tela metálica. Pl. Gemelos, botones de camisa.

PASADURA f. Paso de una parte á otra. (P. us.)

PASAGONZALO m. Fam. Golpecito ligero. (P. us.)

PASAJE m. Acción de pasar. Derecho que se paga por pasar de un sitio á otro. Sitio por donde se pasa. Precio del viaje en un buque. Conjunto de pasajeros del barco. Trozo ó lugar de un escrito : *interpretar un pasaje de Cervantes*.

PASAJERO, RA adj. Dícese del lugar por donde pasa mucha gente. Que pasa pronto : *dolor pasajero*. Que pasa ó va de camino de un punto á otro. Ave *pasajera*, ave de paso.

PASAJUEGO m. En el juego de pelota, vuelta que se hace desde el resto hasta al saque.

PASAMANAR v. a. Adornar con pasamanos.

PASAMANERÍA f. Obra del pasamanero, oficio y taller del mismo : *un cuello de pasamanería*.

PASAMANERO m. El que hace los pasamanos.

PASAMANO m. Especie de galón ó trencilla de oro, seda, etc. que se usa como adorno. Barandal, baranda : *el pasamano de la escalera*. Mar. Paso de proa á popa, junto á la borda, en los navíos.

PASANTE adj. Que pasa. M. Estudiante de una facultad que asiste ó acompaña al maestro para acabar de instruirse : *pasante de abogado*. En algunos colegios, profesor que vigila los estudios de los alumnos y cuida de que aprovechen las lecciones que les dan. El que pasa la lección á otro discípulo.

PASANTÍA f. Ejercicio de pasante en un colegio.

PASAPÁN m. Fam. Gargüero.

PASAPASA m. Juego de manos, prestidigitación.

PASAPORTE m. (fr. *passport*). Licencia que se da á un viajero para que pueda pasar libremente de un país á otro. Fig. Licencia de ejecutar una cosa.

PASAPORTEAR v. a. Amer. Extender pasaporte á un viajero.

PASAR v. a. Conducir de una parte á otra : *pasar viajeros en una barca*. Atravesar : *pasar la sierra*. Enviar : *le pasaron un recado*. Ir más allá : *pasar los límites*. Penetrar, traspasar. Introducir contrabando : *pasar tabaco*. Comunicar una enfermedad : *le pasó el constipado*. Aventajar, superar : *pasar á su contrincante*. Transferir, trasladar : *le pasó la tienda*. Padecer : *pasar muchas privaciones*. Introducir : *pasar la hebra por la aguja*. Colar : *pasar un licor*. Cerner : *pasar harina por el cernedor*. No poner reparo á una cosa, disimular : *ya te llevo pasadas muchas faltas*. Estudiar el pasante con su maestro. Recorrer un escrito para enterarse ó aprenderlo. Desecar una cosa al sol : *pasar uvas*. V. n. Tener lo necesario para vivir : *ir pasando*. En algunos juegos, no jugar por no tener naipe ó ficha convenientes. Moverse una cosa de una parte á otra : *pasó el coche veloz como el rayo*. Suceder : *no sé lo que pasó ayer en tu casa*. Ocupar el tiempo : *pasó la tarde leyendo*. Durar, servir : *mi sombrero*

PASMO m. (lat. *spasmus*). Enfriamiento que causa romadizo, dolor de huesos, etc. (P. us.) Uno de los nombres del tétanos. *Fig.* Admiración ó asombro grandes. *Fig.* Objeto que causa dicha admiración.

PASMOSAMENTE adv. m. De un modo pasmoso.

PASMO, SA adj. *Fig.* Que causa pasmo, asombroso, sorprendente : *un suceso pasmoso*.

PASO, SA adj. Pasado, dícese de las frutas desecadas : *ciruelas pasas*.

PASO m. (lat. *passus*). Movimiento del hombre ó del animal que mueve los pies para cambiar de lugar : *dar un paso hacia atrás*. Espacio que se salva de un paso : *estás á dos pasos del árbol*. Peldaño de una escalera. Acción de pasar : *el paso de la tropa estropeó las siembras*. Lugar por donde se pasa : *un paso estrecho entre dos peñascos*. Diligencia que se da por una cosa : *tu nombramiento me costó muchos pasos*. Huella que queda del pie al andar. Licencia para poder pasar fácilmente. *Amer.* Vado de un río. Lance ó acontecimiento notable : *el paso honroso de Suero de Quiñones*. Movimiento de algunas cosas : *el paso rápido de las horas*. Vuelta de una rosca de tornillo, ó ancho de un eslabón de cadena : *tornillo de paso largo*. Conflicto, apuro : *salir de un mal paso*. Suceso de la Pasión de Jesucristo representado durante la semana santa. Puntada larga que se da á la ropa. Breve pieza dramática : *el paso de las aceitunas, de Lope de Rueda*. *Pop.* Hacer el paso, ponerse en ridículo. Adv. m. En voz baja : *hablar muy paso*. Paso á nivel, sitio en que un ferrocarril cruza un camino al mismo nivel que él. Paso falso, galicismo por tropiezo, desliz. Mal paso, galicismo por apuro, trance apurado. Paso castellano, paso largo y sentado de una caballería. Paso de ambladura, el portante. Paso de andadura, el de ambladura ó portante. *Mil.* Paso de ataque ó de carga, el muy rápido que se hace tomar á la tropa antes del ataque. Paso largo, el de 75 c. de largo (5, 4 k. por hora). Paso ligero, el rápido y de 83 c. de largo (9 k. por hora). Paso redoblado, el ordinario (4,7 k. por hora). *Mús.* Paso doble, marcha que lleva el compás del paso de la tropa. *Fig.* Paso de comedia, trozo de un poema dramático que se representa solo. Lance de la vida real divertido ó extraño. Paso de garganta, inflexión de la voz, trino. *Á buen paso* m. adv., rápidamente, de prisa. *Á cada paso* m. adv., continuamente. *Á dos pasos* m. adv., muy cerca. *Á ese paso* m. adv., según eso. *Al paso* m. adv., sin detenerse. *Al paso que* m. adv., al tiempo que. *De paso* m. adv., al ir á otra parte, ó al tratar de otro asunto. *Fig.* Ligeramente, por encima. *Más que de paso* m. adv., muy de prisa. *Paso á paso* m. adv., poco á poco. *Ceder el paso*, dejar pasar á una persona antes que uno. *Morar el paso*, dar pasos á compás sin moverse de sitio. *Fig.* Por sus pasos contados, por su orden natural. *Salir del paso*, librarse de un compromiso.

PASOSO, SA adj. *Amer.* Dícese del papel que se pasa con facilidad : *papel pasoso*.

PASPA f. *Ecuad. y Per.* Escamilla que se levanta de la epidermis en el rostro ó las manos. *Ecuad.* Grieta que produce algunas veces el frío en los labios.

PASPARSE v. r. *Riopl.* Cortarse el cutis de frío.

PASPIÉ m. Danza antigua parecida al minué.

PASQUÍN m. Epigrama malicioso. V. *Parte hist.*

PASQUINADA f. Cartel agudo y satírico. (P. us.)

PASQUINAR v. a. *Ant.* Satirizar con pasquines.

PASSE-PARTOUT m. (pal. fr. — pr. *paspartú*). Marco ó cuadro que puede servir para dibujos, fotografías, etc., de tamaños diferentes.

PASSIM adv. lat. Aquí y allí, en diversos lugares. (Es anotación de impresos y manuscritos.)

PASTA f. (lat. *pasta*). Masa hecha de diversas cosas machacadas : *pasta de almendras*. Masa de harina y manteca ó aceite, que se emplea para hacer pasteles, hojaldres, etc. Cartón cubierto de tela ó piel que sirve para encuadernar : *un libro en pasta*. *Pint.* Empaste. Pl. Fideos, tallarines, etc. : *sopa de pastas*. *Media pasta*, encuadernación á la holandesa.

PASTACA f. *Mej.* Guiso de callos y pies de cerdo.

PASTAL m. *Riopl.* Pasto para el ganado.

PASTAR v. a. Llevar el ganado al pasto. *Provinc.* Amasar el pan. V. n. Pacer el ganado en el campo.

PASTE m. C. Rica. y Hond. Planta cucurbitácea, cuyo fruto contiene un tejido fibroso usado como

esponja. Hond. Género de plantas parásitas filamentosas que viven en los árboles.

PASTECA f. *Mar.* Especie de motón ó de polea.

PASTEL m. Pasa de harina y manteca, en que se envuelve unas veces dulce, crema, etc., y otras carne ó pescado : *pastel de salmón*. Hierba pastel, el glasto, planta crucífera de la que se extrae un hermoso color azul. Lápiz compuesto de materia colorante amasada con agua de goma : *pintura al pastel*. Cierta fullería en el modo de barajar los naipes. *Fig. y fam.* Convenio secreto para engañar : *descubrir el pastel*. *Fort.* Reducto de forma irregular. *Impr.* Conjunto de letras desordenadas.

PASTELEAR v. n. *Fig. y fam.* Contemporizar.

PASTELEO m. *Fig. y fam.* La acción de pastelear.

PASTELEÑA f. Mujer del pastelero.

PASTELENERÍA f. Sitio donde se hacen ó venden pasteles. Arte de fabricar los pasteles, pastas, etc.

PASTELEÑO, NA m. y f. Persona que hace ó vende pasteles. *Fig. y fam.* La persona contemporizadora.

PASTELILLO m. Mazapán relleno de conservas.

PASTELISTA m. *Neol.* Pintor al pastel.

PASTELÓN m. Pastel de carne picada. (P. us.)

PASTEURIANO, NA adj. *Neol.* Relativo á Pasteur ó á su método : *aplicar las teorías pasteurianas*.

PASTEURIZACIÓN f. La acción de pasteurizar.

PASTEURIZAR v. a. *Neol.* Calentar la leche, el vino, la cerveza, etc., según los procedimientos de Pasteur, para matar los gérmenes y fermentos que contienen. También se dice á veces *pastorizar*.

PASTILLA f. Porción pequeña de alguna pasta : *pastilla de chocolate, de jabón*. Dícese especialmente de los trozos pequeños de una pasta dulce y generalmente medicinal : *pastilla de clorato de potasa*.

PASTINACA f. (lat. *pastinaca*). Umbelífera de raíz comestible. Pez marino del orden de los selacios.

PASTIZAL m. El pasto bueno para caballerías.

PASTO m. (lat. *pastus*). Acción de pastar. Hierba que come el ganado. Prado ó campo donde pasta : *en esta comarca hay buenos pastos*. *Fig.* Materia que sirve de alimento á la actividad de una cosa : *el bosque fue pasto del incendio*. *Fig.* Enseñanza espiritual. *A pasto* m. adv., en abundancia : *dar de comer á pasto*. *A todo pasto* m. adv., exclusivamente : *beber cerveza á todo pasto*. *De pasto* m. adv., de uso diario : *vino de pasto*.

PASTOR, RA m. y f. (lat. *pastor*). Persona que cuida del ganado. *Fig.* Prelado, eclesiástico. *El Buen Pastor*, el Redentor, el Salvador.

PASTORAL adj. Propio de los pastores : *canto pastoral*. Campestre : *vida pastoral*. Que describe la vida campestre : *vida pastoral*. *Fig.* Relativo á los pastores espirituales : *cruz pastoral*. F. Especie de drama bucólico, cuyos protagonistas son pastores.

PASTORALMENTE adv. m. Como pastor de almas : *predicar pastoralmente*.

PASTORCAR v. a. Llevar el ganado al campo para hacerlo pacer. *Fig.* Cuidar los pastores espirituales de sus súbditos. C. Rica. Acechar, atisbar.

PASTOREJO m. Col. Barbarismo por *pastorejo*.

PASTORELA f. (ital. *pastorella*). Tañido y canto semejante á los que usan los pastores. Composición poética gallega, especie de égloga.

PASTOREO m. Acción de pastorear el ganado.

PASTORÍA f. Conjunto de pastores. Su oficio.

PASTORIANO, NA adj. V. PASTEURIANO.

PASTORIL adj. Pastoral : *una música pastoril*.

PASTORILMENTE adv. m. De un modo pastoril.

PASTOSIDAD f. Calidad de pastoso ó blando.

PASTOSO, SA adj. Blando y suave como masa : *masa pastosa*. *Pint.* Que tiene buena pasta de color.

PASTRANA adj. Col. Dícese de la letra procesada.

PASTURA f. (lat. *pastura*). Pasto que comen los animales. Comida que se da á los bueyes. Pasto, sitio donde paca el ganado.

PASTUSO, SA adj. De Pasto, c. de Colombia.

PASUDO, DA adj. Venez. y Col. Dícese del cabello apiñado en forma de pasas.

PATA f. Pie y pierna de los animales. *Fam.* Pie ó pierna del hombre : *poner á uno de patas en la calle*. *Pata de gallo*, planta graminea. *Fig. y fam.* Despropósito, necedad. *Fig.* Arruga que se forma en el rabo del ojo. *Fam.* *Pata de banco*, despropósito, patochada : *salir con una pata de banco*. *Pata de*

PATILLANO, NA adj. (de *pata*, y *llano*). *Cub.* Dicese del caballo casquiderramado.

PATILLUDO, DA adj. Que tiene patillas largas.

PATÍN m. (de *pato*). Ave palmípeda marina, de plumaje negro y blanco.

PATÍN m. (ital. *pattino*). Suela de madera ó metal provista de una cuchilla de acero, que se fija al zapato para deslizarse sobre el hielo. Hay también patines de ruedas, que sirven para deslizarse sobre las superficies planas.

PÁTINA f. (lat. *patina*). *Patín*: 1. Para hielo; 2. De ruedas. Especie de barniz verdoso que se forma en los objetos antiguos de bronce. Tono sentado que toman con el tiempo las pinturas.

PATINADOR, RA adj. y s. Que patina.

PATINAR v. n. Deslizarse sobre el hielo con patines: *aprender á patinar*. Dar vueltas las ruedas de un vehículo automóvil sin conseguir adelantar nada: *la locomotora patinaba*.

PATINEJO m. Patio pequeño.

PATIO m. Espacio descubierto que se deja en el interior de las casas: *un patio emparrado*. En los teatros, espacio que media entre las butacas y la entrada principal. *Cub.* Criadero de gallos de pelea.

PATISECO, CA adj. *Cub.* Dicese del fruto que no se ha desarrollado bien.

PATITIENO, SA adj. Que tiene las piernas paralizadas. Que anda muy erguido y tieso. *Fig. y fam.* Sorprendido, aturdido: *la noticia le dejó patitieno*.

PATITOS m. pl. *Arg.* Flores del celbo rojo.

PATITUERTO, TA adj. Que tiene las piernas torcidas. *Fig. y fam.* Torcido, mal hecho.

PATIZANDO, BA adj. y s. Que tiene las piernas torcidas hacia afuera.

PATO m. Ave acuática palmípeda lamelirrostra: *la carne del pato es bastante apreciada*. *Pato de flojel*, ave palmípeda del norte de Europa, llamada también *eider*: *el pato de flojel produce el edredón*. *Pop.* Pagar el pato, sufrir las consecuencias de una cosa.

PATOCHADA f. *Fam.* Disparate, sandez, majadería.

PATOGENIA f. Estudio del mecanismo de las enfermedades.

PATOGENICO, CA adj. Relativo á la patogenia.

PATÓGENO, NA adj. (gr. *pathos*, enfermedad, y *gennan*, engendrar). Dicese de lo que provoca las enfermedades: *microbio patógeno*.

PATOJEAR v. n. *Cub.* Andar contoneándose.

PATOJERA f. *Cub.* La deformidad de los patojos.

PATOJO, JA adj. Que tiene las piernas torcidas y camina como los patos meneando el cuerpo. *Hond. y C. Rica.* Chiquillo del pueblo.

PATOL m. *Mej.* Colorín, el fruto del zompancele.

PATOLOGÍA f. (gr. *pathos*, enfermedad, y *logos*, tratado). Tratado de las causas y los síntomas de las enfermedades.

PATOLÓGICO, CA adj. Perteneciente ó relativo á la patologia: *estudios de anatomía patológica*.

PATÓLOGO m. El que estudia la patologia.

PATÓN, NA adj. *Fam.* Patudo, de patas grandes.

PATOSO, SA adj. *Fam.* Pesado: *ponerse patoso*.

PATRAÑA f. *Fam.* Mentira, bola, embuste.

PATRAÑERO, RA adj. *Fam.* Amigo de patrañas.

PATRAÑUELA f. Patraña pequeña, mentirilla.

PATRAQUEAR v. n. *Chil. Fam.* Robar, hurtar alguna cosa con mucha maña.

PATRAQUERO m. *Chil. Fam.* Ratero, ladrón.

PATRIA f. (lat. *patria*). Lugar donde se ha nacido. Ciudad ó comarca donde se cuentan gran número de hombres, animales, ó plantas de un género determinado: *Florescencia es la patria de los artistas*, *Arabia, la del café*. *Patria celestial*, el cielo. Adj. *Arg.* Dicese del caballo ó oveja que tiene cortada la mitad de la oreja derecha.

PATRIARCA m. (lat. *patriarcha*). Nombre dado

á los primeros jefes de familias, en el Antiguo Testamento. *Fig.* Anciano respetable. Anciano que tiene muchos nietos. Nombre que se da á ciertos obispos: *el patriarca de Jerusalén*. — Según el Génesis, hubo, entre la creación del mundo y el diluvio, diez patriarcas, que vivieron por los menos novecientos años. Son los principales: *Adán, Set, Enós, Mathusalén y Noé*. Creían en la unidad de Dios, en la caída del hombre, en la llegada de un Redentor, y observaban los principales mandamientos del Decálogo.

PATRIARCADO m. Dignidad de patriarca, territorio de su jurisdicción y tiempo que dura ésta.

PATRIARCAL adj. Relativo al patriarca: *sencillez patriarcal*. F. Iglesia del patriarca. Patriarcado, territorio regido por un patriarca.

PATRICIADO m. Dignidad de patricio. Conjunto de patricios romanos: *el patriciado fué definitivamente vencido por la plebe*.

PATRICIO, CIA adj. y s. (lat. *patricius*). Declase de los individuos de la nobleza romana y de lo relativo á ellos: *cónsul patricio*. Hoy significa noble privilegiado. *la lucha de los plebeyos contra los patricios*. CONTR. *Plebejo*. (V. *Parte hist.*)

PATRIMONIAL adj. Perteneciente ó relativo al patrimonio: *tierra patrimonial*.

PATRIMONIALIDAD f. Derecho del natural de un país, para obtener los beneficios eclesiásticos que sólo pueden conferirse los naturales de él.

PATRIMONIO m. (lat. *patrimonium*). Lo que se hereda del padre ó de la madre: *un rico patrimonio*. *Fig.* Lo que pertenece á una persona ó cosa: *la ciencia es el patrimonio de los estudiosos*.

PATRIO, TRIA adj. Perteneciente á la patria: *suelo patrio*. Perteneciente al padre: *patria potestad*.

PATRIOTA m. El que tiene amor á la patria y procura serle útil: *un soldado patriota*.

PATRIOTERÍA f. *Fam.* Patriotismo exagerado.

PATRIOTERO, RA adj. y s. *Fam.* Que alardea demasiado de patriotismo.

PATRIÓTICAMENTE adv. De modo patriótico.

PATRIÓTICO, CA adj. Perteneciente al patriota ó al patriotismo: *entonar un canto patriótico*.

PATRIOTISMO m. Amor á la patria.

PATRÍSTICA f. (lat. *patres*, padres). Estudio de las obras y vidas de los Padres de la Iglesia.

PATRÍSTICO, CA adj. Relativo á la patrística.

PATROCINADOR, RA adj. y s. Que patrocina.

PATROCINAR v. a. (lat. *patrocinar*). Proteger, favorecer, amparar, ayudar: *patrocinar una empresa*.

PATROCINIO m. Amparo, protección, ayuda, auxilio. *Patrocinio de Nuestra Señora, patrocinio de San José, fiestas de la Iglesia católica*.

PATOLOGÍA f. (V. *PATRÍSTICA*). Estudio sobre los Santos Padres. Colección de sus escritos: *la patologia de Migne*.

PATRÓN, NA m. y f. (V. *PATRONO*). Dueño de la casa donde se hospeda uno: *el patrón de la casa de huéspedes*. M. Jefe de un barco mercante: *donde hay patrón no manda marinero*. Modelo, dechado: *el patrón de un vestido*. Agr. Planta en la que se hace el injerto.

PATRONAL adj. Neol. Perteneciente al patrón ó santo de un lugar: *fiesta patronal*.

PATRONATO m. (lat. *patronatus*). Derecho y cargo del patrón ó patrono. Corporación de patronos: *los deberes del patronato*. Fundación de una obra pía. Barbarismo por *patrocinio*.

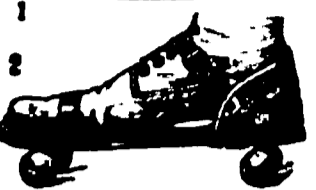
PATRONAZGO m. Patronato. (P. us.)

PATRONEAR v. a. Ejercer el cargo de patrón.

PATRONÍMICO, CA adj. (gr. *patér*, padre, y *onoma*, nombre). Antig. Declase de los sustantivos derivados de un nombre propio, y comunes á todos los descendientes de un personaje: *los descendientes de Hércules llevaban como nombre patronímico el de heraclidas*. Dicese del apellido formado con un nombre como *Fernández, Martínez, de Fernando y Martín*.

PATRONO, NA m. y f. (lat. *patronus*). Defensor, protector. Santo titular de una iglesia. Protector escogido por una iglesia ó corporación.

PATRULLA f. Mil. Destacamento pequeño encargado de una vigilancia: *encontrar una patrulla en la calle*. *Fig.* Corto número de personas en cuadrilla.



Patín: 1. Para hielo; 2. De ruedas.



Pato.

pavo Fam. Bucerotidae. Ad. Col. Dieras del anillo
paso Pavo marino, ave sacrada Pavo real galli-
naceo oriunda de Asia, alimentada desde hace tiempo
en Europa y de hermoso plumaje el pavo real tiene
una magnífica cola de plumas rojas, con una de
oro y azul. Biaz. Pavo rufo, el que tiene extendida
la cola. Pop. Ponerse hecho un pavo, ruborizarse.
Amor Comer pavo, no bailar por falta de compañeros.

PAVÓN m. (lat. pavo, pavonis). Pavo real. Mari-
posa muy hermosa, por de noche Color azul y
morado con que se cubren ciertos objetos de hierro
y acero para preservarlos de la oxidación.

PAVONADA f. Fam. Pavo. Beber duros una pa-
vónada. Fig. Ostentación, boato, lujo. (P. m.)

PAVONADO, DA adj. De color azulado obscuro
M. Pavo que se da al hierro.

PAVONAR m. Veru. El que pavona el hierro.

PAVONAR v. a. Dar pavón al hierro y al acero.
Sentido Barbarismo por pagar Pavo Pavonoso.

PAVONAR m. (lat. pavonius). Pint. Color rojo
oscuro que se usa en la pintura al fresco.

PAVONAR v. a. Hacer alarde ó ostentación de
algo. Fig. y fam. Truque ó un entretenido con una
cosa. Pavonarse v. r. Hacer alarde ó gala de una
cosa. Pavo Pavonoso.

PAVONAR m. Acción de pavonar ó pavonarse.

PAVOR m. (lat. pavor). Temor, terror gran miedo.

PAVOROSO m. Título de honor en ciertas comu-
nidades religiosas.

PAVOROSO, DA adj. Despertado, asustado.

PAVOROSAMENTE adv. m. Con pavor ó miedo.

PAVOROSO, DA adj. Que causa pavor terrible.

PAVOR f. Pavor terror.

PAYA f. Arg. y Chil. Acción de pagar ó cantar.
Impr. Composición poética dialogada que impre-
vina y acompañan con la guitarra los payadores.

PAYACATE m. Mj. Payaso grande.

PAYASO m. (Chil. y Arg. Campeón que reo-
rra las reuniones populares improvisando canciones
y payas que acompaña con la guitarra.

PAYASO f. (Chil. y Arg. Paya, canto dialogado.
PAYASO v. a. Mj. Ablandar algo masculando,
ó quebrar el mal en la piedra.

PAYASO m. Col. Árbol olivastro de Colombia.

PAYAR v. a. Chil. y Arg. Cantar los payadores.

PAYARA m. Venes. Pay grande de Venezuela.

PAYASADA f. Comida payasa. Hacer payasadas.

PAYASO m. mejor que **PALASO** (lat. pagla-
rio) Bufón gracioso de
circo ó feria.

PAYES, DA m. y f.
(b. lat. pagani). Campes-
inos de Cataluña y Ba-
leares.

PAYESIA f. Conjunto
de payeses.

PAYO, VA adj. y s.
(b. lat. paganus). Aldeano,
campesino, rustico. Pop.
Tonto, cándido, bobo,
mentecato.

PAYOLAS f. pl. Vi-
suales lucas.

PAY f. (lat. paz). Es-
tado de un país que no
sufiere guerra con nin-
gún otro. La paz favorece el desarrollo económico
de las naciones. Tratado de paz. una paz destruida.
Tranquilidad, sosiego. La paz de los campos. De-
cenas de paz. Tranquilidad. La paz de la
conciencia. Reconciliación. Hacer las paces con el
enemigo. Tranquilidad del alma. La paz, concordia en
las familias. Paces que da á besar el sacerdote á
los felices, diciendo al mismo tiempo: paz tean (la
paz sea contigo). / Paz! interj. que se usa para
exigir silencio y sosiego.

PACÓN m. C. Rica. Tamia, barbero, codazo.

PACATON, TA adj. Simple, bobo, mentecato.

PACON m. En Galicia. palacio, casa solariega de
una familia. Los Pases de Ulloa.

PACOTE (Acad.) y mejor **ESPANTE** m. Planta
americana de la familia de las solanáceas. Las pa-
cotes de la pazote se toman en infusión como el té.

PACOTON adj. y s. Fam. Fuerte y grueso.

PA f. Nombre de la p. De pa a pa m. adv., entera-

mente, de cabo á cabo. aprenderse algo de pa á pa.

PA f. Pop. Borrachera, embriaguez profunda.

PA m. Derecho de tránsito que se paga en
ciertos caminos y puentes.

PA m. El que cobra el paño.

PA m. lat. pascere. Parte de la media que su-
bre el pie. Pielina de punto. Fig. y fam. Pasa-
torpe. Arg. y Chil. Trabajo del pantalón ó la pielina.

PA m. (gr. pascen. Antig. gr. litano compuesto
en honor de Apolo. Canto de guerra ó de victoria).

PA f. Rostón ó pie que sirve para colocar una
figura, etc. la paca de un reloj, de una estatua.

PA m. Poca, el que camina ó pie. (P. m.)
Correo de a pie, valijero.

PA m. Composición aromática que se quema
para perfumar las habitaciones. Cebollita muy ovi-
bucible que sirve para recordar los artificios de
fuego. Fig. y fam. Cosa que despierta mal olor. Mj.
Una flor muy olorosa. Arg. Vag. Chiquillo.

PA m. Perfumador, atomizador que sirve
para quemar perfumes. un perfume de bruto.

PA f. y **PA** m. con Sales de vinagre
con pimienta ajos perejil. En algunos estilos, nom-
bre de la pimienta.

PA f. (lat. peca). Mancha de color pardo que
suele salir en el rostro: un rostro lleno de paca.

PA adj. Capaz de pecar ó de pecando.

PA m. Amor Fam. Taberna, garito ó
otro sitio donde está una exposición á pecar ó gastar.

PA m. (lat. peccatum). Transgresión de la
ley divina. pecado venial, mortal. Mala costumbre,
vicio. Pecado original, el cometido por Adán y Eva
y transmitido por ellos á todos sus descendientes.

PA m. adj. y s. Que peca. un pecador
impunito. Sujeto al pecado. Pecador de tal. loc.
Cosa de extraneas ó de sentimiento ante una cosa.

PA m. adj. Relativo al pecado, que
constituye pecado. hablar con intención pecaminosa.

PA f. Arg. Mortero para moler el maíz.

PA adj. y s. Que peca. Declase antes de los
numeros que pecaban por la cantidad ó la calidad.

PA v. a. (lat. peccare). Cometer un pecado. se-
gún el Evangelio el justo peca siete veces al día.
Fallar, errar. hacer mal. peca por exceso de severi-
dad. Dejaros llevar una persona de una acción ó pa-
ción. peca de polución.

PA f. **PA** m. Baito, especie de cordón
de América. la carne del peccar es muy delicada.

PA m. Ant. Pm. Montón bajo y largo de una cosa.

PA m. adj. Del color de la paca. caballo
pardo. Que cabe á paca.

PA f. Vasija llena de agua donde se conser-
van los peces vivos para recreo. Bivón Acuático.

PA m. adj. Que tiene color de paca.

PA f. Cienso agrario cuando de los charcos.

PA m. Charco cenagoso pantano. (P. m.)

PA m. (lat. paca, paca). Pedazo de la nave
naufragada que arroja el mar á la costa.

PA m. adj. Bot. Que tiene peciola:
hoja peciolada.

PA m. (lat. pectus). Bos. Rabillo de la hoja.

PA f. (Acad. Barbarismo por pectus).

PA f. (lat. peca, peca). Res de ganado
lanar. Fig. y fam. Burra ó mala peca, persona as-
tuta y tramada mal bicho.

PA f. Huerto que suelen sembrar los sol-
dados desbandados del campamento. Fig. Vagancia.

PA m. adj. Que tiene pe. as. carne pecosa.

PA m. Peca.

PA f. (gr. pectus, conculado). Quím. Prin-
cipio particular que existe en muchos frutos.

PA m. Amor. Músulo del muslo que
hace girar el fémur. V. la lámina anatómica.

PA m. pl. Zool. Un subor-
den de moluscos gasterópodos.

PA m. adj. Amor. De figura de peca.

PA m. adj. (lat. pectoralis). Relativo al pe-
cho. músculos pectorales. Provehoso para el pecho:
pasta pectoral. M. Cruz que traen sobre el pecho
los obispos. Racional del sumo sacerdote judío.

PA f. (gr. pectus, conculado). Quím. Una
substancia que se extrae de los frutos sin madurar.

PA m. adj. (lat. pectoralis). Pertene-
ciente ó relativo al ganado. la industria pecuaria.



PELORETEO f. Abandono de ventosidades espaldas por el uso. Cui. Pajarito de bonito color, fácil de domesticar.

PELORETEO, 24 adj.

Fam. que se por mucho.

PELORETEO f. Ruido o hecho con la boca, latido de al pie.

PELORETEO, 24 adj. ya.

Fam. Pedregoso.

PELORETEO f. Golpe que se da con una piedra y efecto que produce.

Pedregoso.

PELORETEO f. Golpe que se da con una piedra y efecto que produce. Ruido o latido de al pie. Latido de cintas que se llevaban antiguamente en el hombro. Fig. Cosa que se dice con intención de que debe o molesto a otro. Fig. y fam. Llevar como pedregosa en ojo de buey, con gran oportunidad.

PELORETEO f. Acción de apedrear. Combate o pedradas tiradas con una gran pedregosa.

PELORETEO m. Sitio pedregoso.

PELORETEO m. (el y Chel) Pedregosa, pedregosa. **PELORETEO**, 24 adj. Lleno de pedregosa. Ruido pedregoso. Adj. ya que pedregosa mal de piedra. (P. 24.)

PELORETEO m. Piedra grande pedregosa.

PELORETEO m. Ant. Trabajo de pedregosa.

PELORETEO f. Cantero de donde se sacan piedras.

PELORETEO m. Artículos que sirven para llevar a lomo piedras y otras cosas pesadas. (P. 24.)

PELORETEO f. Conjunto de piedras preciosas una diadema de oro adornada con pedregosas.

PELORETEO m. Cantero obrero que extrae piedras. Puma antigua de artillería. Número el que dispara piedras con la bomba. H. ad. Pedregal.

PELORETEO f. Pedregosa granito muy abundante.

PELORETEO m. Pedregal sitio muy pedregoso.

PELORETEO m. Granito grueso y abundante. Multitud de piedras. Pedregosa sufrieron un pedregoso por parte de las bombas. Multitud de piedras resacas.

PELORETEO f. Pedregal, sitio pedregoso. Valla o cerca de piedra seca.

PELORETEO m. Por. Jimena, clorita vid.

PELORETEO m. Fam. Pedregosa buena o sin lavar.

PELORETEO, 24 adj. Sitio que tiene pedregosa por pedregosa.

PELORETEO m. Dos Caballo de las bombas.

PELORETEO v. a. lat. pedregosa. Despedir pedregosa, ventos que llevan. Se conjuga como verbo como crear.

PELORETEO f. Acción de pagar. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO, 24 adj. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO f. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO f. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO f. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO f. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO f. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO f. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO f. Acción de pagar. Unión de dos cosas pagadas entre el Erand y Col. Pagaia, burla.

PELORETEO f. Barbarismo por vicieridad.

PELORETEO, 24 adj. Que se paga con facilidad.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

PELORETEO m. Enfermedad pagajosa. Fig. y fam. Mado de por que se da a una cosa. Fam. Chasco dar pago a uno. Fig. y fam. Zorra dar a uno una paga de pontapada.

adjetivo y colocarlo sin necesidad antes del sustantivo: *un pequeño perro, un pequeño asunto, por un perrito, un asunto pequeño.*

PEQUÍN m. (de *Pequín*, capital de China). Tela de seda de varios colores parecida a la sarga.

PERA f. (lat. *pirum*). Fruto del peral. Barba que se deja crecer debajo del labio inferior. *Fig.* Cosa fácil y lucrativa. *Salv.* Pera de corodrito, aguacate. *Fig. y fam.* Partir peras con uno, tratarle con familiaridad. *Pedir peras al olmo*, pedir a uno lo que no puede dar. *Ponerle a uno las peras a cuatro ó á cuarto*, estrecharle mucho.

PERADA f. Conserva que se hace con peras.

PERADILLO m. *Bot.* Celastrea de Canarias.

PERAL m. Árbol de la familia de las rosáceas cuyo fruto es la pera: *la madera del peral se usa en ebanistería y para fabricar escuadras, reglas y plantillas de dibujo.*

PERALEDA f. Huerto poblado de perales.

PERALEJO m. Árbol americano de la familia de las malpighiáceas: *la corteza del peralejo se emplea como curtiente.*

PERALTAR v. a. (lat. *peraltus*, muy alto). *Arg.* Levantar la curva de un arco más del semicírculo.

PERALTE m. *Arg.* Lo que excede del semicírculo la altura de un arco.

PERALTO m. *Geom.* Altura de una figura. (P. us.)

PERATÓN m. Mirabel, planta salsolácea. Pericón, abanico grande. *Fam.* Persona muy alta.

PERCA f. (lat. *perca*). Pez acantopterigio de carne comestible y delicada: *la perca es muy voraz y alcanza hasta 35 cm. de largo.*

PERCAL m. Tela de algodón fina. *Pop.* Dinero.

PERCALA f. *Col. y Arg.* Percal, tela.

PERCALINA f. Percal ligero y brillante que sirve generalmente para hacer forros de vestido.

PERCANY y no **PERCÁN** m. *Chil.* Moho.

PERCANCE m. Provecho eventual que se consigue además del sueldo ó salario. *Contratiempo*, perjuicio ó estorbo: *todo se le vuelven percances.*

PERCATADOR, RA adj. Que percata ó examina.

PERCATAR v. n. y **PERCATARSE** v. r. Pensar, considerar, librarse de un peligro.

PERCEBE m. (lat. *polliripes*). Marisco crustáceo comestible que vive agarrado a las peñas. *Pop.* Tonto, necio, majadero.

PERCEPCIÓN f. (lat. *perceptio*). Acción de percibir: *percepción de una ren. a.* Sensación interior, impresión material hecha en nuestros sentidos por alguna cosa exterior: *una percepción bastante vaga.*

PERCEPTIBILIDAD f. Calidad de perceptible.

PERCEPTIBLE adj. Que se puede percibir: *un olor muy poco perceptible.* CONTR. Imperceptible.

PERCEPTIBLEMENTE adv. m. De un modo perceptible. CONTR. Imperceptiblemente.

PERCEPTIVO, VA adj. Que puede percibir ó concierne la percepción: *facultades perceptivas.*

PERCEPTOR, RA adj. y s. Que percibe ó recoge: *la nariz es el órgano receptor del olfato.*

PERCIBIR v. a. (lat. *percipere*). Recoger, cobrar: *percibir un tributo.* Recibir una percepción por medio de los sentidos: *percibir un ruido.* Comprender, adivinar. (P. us.) Absorber. (P. us.)

PERCIBO m. Acción de percibir ó cobrar algo.

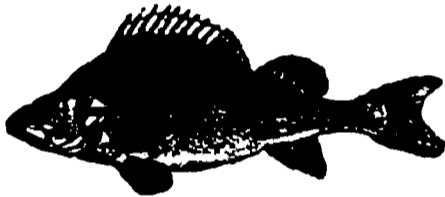
PERCLORATO m. Sal formada por el ácido perclórico y una base: *perclorato de potasio.*

PERCLÓRICO, CA adj. Dícese del más oxidado de los ácidos del cloro.

PERCLORURO m. Cloruro que contiene la mayor cantidad posible de clor: *el percloruro de hierro se usa mucho para detener las hemorragias.*



Peral A, Corte del fruto.



Perca.

PERCNOPTERO m. Buitre del Sur de Europa.

PERCOCERÍA f. (lat. *percussio*, golpe). Obra de platería antigua labrada a martillo. (P. us.)

PERCOLADOR f. (lat. *per*, a través, y *colare*, filtrar). *Neol.* Cierta especie de cafetera muy grande.

PERCUCIENTE adj. Que hiere.

PERCUDIR v. a. (lat. *percudere*). Maltratar, manchar, ajar: *percudir el lustre de una cosa.* **PERCUDIRSE** v. r. Apulgararse la ropa blanca.

PERCUSIÓN f. (lat. *percussio*). Acción de percudir. Arma de percusión, la de fuego que emplea percusor y cabo fulminante. *Mus.* Instrumento de percusión, el que se toca dándole golpes (tambor, triángulo, platillos, etc.).

PERCUSOR m. Gatillo con que se hace detonar el cebo fulminante de las armas de fuego.

PERCUTIENTE adj. Que produce una percusión. *Proyectiles percutientes*, balas de artillería que estallan al tocar un obstáculo.

PERCUTIR v. n. (lat. *percutere*). Golpear, herir. *Med.* Auscultar golpeando la espalda y el pecho del enfermo. **PARÓN Percudir.**

PERCHA f. Madero que sostiene alguna cosa. Mueble para colgar la ropa. Alcándara del balcón. Lazo para cazar diversos animales.

PERCHA f. Perca, pez. (P. us.)

PERCHADO, DA adj. *Blas.* Dícese de las aves puestas en perchas ó alcandara.

PERCHAR v. a. Colgar el paño para cardarlo.

PERCHERÓN, NA a. l. y s. Originario del Perche, provincia de Francia: *un caballo percherón.*

PERCHÓN m. Pulgar de la vid en el cual han quedado más yemas de las convenientes.

PERCHONAR v. n. Dejar cierto número de perchones en las vides. Armar perchas ó lazos para cazar.

PERDEDERO m. Motivo de pérdida ó perdición.

PERDEDOR, RA adj. y s. Que pierde una cosa.

PERDER v. a. Dejar de tener: 1º una cosa que se poseía: *perder su destino*; 2º una cualidad física ó moral: *perder la razón.* Estar separado por la muerte: *perder a su hijo.* Ser vencido: *perder una batalla.* Echar a perder: *la lluvia ha perdido su traje.* Arruinar: *aquella inundación los perdió.* Faltar a una obligación: *perder el respeto, la cortesía.* **Perdersé** v. r. No dar con el camino: *perdersé en un bosque.* *Fig.* No hallar salida a una dificultad. *Fig.* No aprovecharse una cosa: *esa carne se va a perder si no se come hoy.* CONTR. **Ganar.** **IRREGO.** Se conjuga este verbo del mismo modo que *tender*.

PERDIBLE adj. Que puede perderse fácilmente.

PERDICIÓN f. (lat. *perditio*). Acción de perder. *Fig.* Ruina, menoscabo moral. *Fig.* Condenaación eterna. *Fig.* Desarreglo, desbarato: *esa conducta es una perdición.*

PERDIDA f. Privación de una cosa: *la pérdida de la vista.* Daño, menoscabo. Cosa perdida: *perdida pequeña, vender con pérdida.* Galicismo por *perdición*: *correr a su pérdida, querer la pérdida de uno.* CONTR. **Ganancia.**

PERDIDAMENTE adv. m. Con exceso: *estar un hombre perdidamente enamorado de una mujer.*

PERDIDIZO, ZA adj. *Fam.* Dícese del que finge que se pierde: *hacerse perdidizo.*

PERDIDO, DA adj. Que no lleva dirección determinada: *bola perdida.* M. *Impr.* Número de ejemplares que se tiran además de la edición para suplir los pliegos echados a perder. *Estar perdido por una persona*, estar locamente enamorado de ella.

PERDIDOSO, SA adj. *Fam.* Que pierde.

PERDIGANA f. *Pr. Ar. y Rioja.* Perdigon, perdiz que sirve de reclamo.

PERDIGAR v. a. Soasar la carne para que se conserve sin cocharse a perder. Guisar la carne en cazuela con alguna grasa. *Fam.* Disponer una cosa.

PERDIGÓN m. Pollo de perdiz. Perdiz joven. Perdiz que usan los cazadores como reclamo. Granos de plomo para la escopeta: *perdigón zorrero.*

PERDIGÓN m. *Fam.* Que pierde mucho en el juego. *Fig. y fam.* Perdido, hombre de poco juicio. *Fam.* Alumno que pierde una ó más asignaturas.

PERDIGONADA f. Tiro de perdigones.

PERDIGONERA f. Bolsa para los perdigones.

la disposición y la naturaleza de las capas de un terreno. Adorno delicado que se pone al canto de algunas cosas. Línea delgada de una letra manuscrita : *sacar bien los perfiles*.

PERFILADOR, DA adj. Dícese del rostro delgado y largo. *Nariz perfilada*, la perfecta y bien hecha.

PERFILADON, MA adj. Que perfila.

PERFILADURA f. La acción de perfilar. Perfil.

PERFILAR v. a. *Pint.* Sacar el perfil a una cosa. *Perfilarse* v. r. Colocarse de perfil. *Fam.* Ade- rezarse, arreglarse. *Col.* Palidecer, desfigurarse.

PERFOLIADA f. Planta umbelífera.

PERFOLIADO, DA adj. (lat. *perfoliatus*, de muchas hojas). *Bot.* Hoja *perfoliada*, la que por su base rodea el tallo, aunque sin formar tubo.

PERFOLLA f. *Pr. Murc.* Hoja que envuelve la mazorca del maíz. V. *CHALA, TUSA*.

PERFORACIÓN f. Acción de perforar.

PERFORADOR, RA adj. Que perfora u horada.

PERFORAR v. a. Agujerear : *perforar un papel*.

PERFORMANCE m. (pal. ingl. — pr. *performans*). Resultado conseguido por un caballo de carreras ó un campeón cualquiera : *una magnífica performance*.

PERFUMADERO m. Perfumador, pobetero vaso para quemar perfumes.

PERFUMADOR, RA adj. y s. Que fabrica per- fumes. M. Vaso para quemar perfumes : *perfumador japo- nés*. *Ecuad.* Aparato para zahu- mar la ropa.

PERFUMAR v. a. Aromati- zar una cosa con un perfume : *perfumar un pañuelo*.

PERFUME m. Olor agra- dable : *el perfume de las flores*. Composición industrial que despiden buen olor : *gastarse el dinero en perfumes*. *Fig.* Cosa que despierta grato, recuerdo, agradable : *despedir perfume de dulzura*.

PERFUMEAR v. n. Esparcir perfume. (P. us.)

PERFUMERÍA f. Fabrica ó tienda de perfumes.

PERFUMERO, RA y **PERFUMISTA** com. Per- sona que fabrica ó vende perfumes.

PERFUNCTORIO, RIA adj. Sin cuidado, á la ligera. (P. us.)

PERGAMINO m. (de *Pérgamo*, donde, según se cuenta, se estableció la primera fábrica de perga- mino). Piel de cabra ó de carnero preparada espe- cialmente para recibir la escritura : *el pergamino destruyó al papiro poco antes de que empezara la era cristiana, y duró su empleo hasta el siglo dieci- séis*. Documento escrito en pergamino.

PERGEÑO m. Pergeño. *Chil.* Regojo, monigote.

PERGEÑAR v. a. Disponer, preparar una cosa.

PERGEÑO m. (lat. *per*, por, y *genium*, disposi- ción). *Fam.* Disposición, aspecto que tienen las cosas.

PERI f. Genio de ambos sexos, en general her- moso y bienhechor, de la mitología persa.

PERI (gr. *peri*) prep. insep. que significa alre- dedor, como en *pericardio*, *pericarpio*, *perímetro*.

PERIANTIO m. *Bot.* V. **PERIOONTO**.

PERICA f. *Col.* Borrachera. *Col.* Navaja grande.

PERICARDIO m. (gr. *perikardion*; de *peri*, alre- dedor, y *kardia*, corazón). *Zool.* Tejido membranoso que envuelve el corazón.

PERICARDITIS f. Inflamación del pericardio.

PERICARPIO m. (de *peri*, alrededor, y *karpos*, fruto). *Bot.* Envoltura de las semillas de las plantas.

PERICIA f. (lat. *peritia*). Experiencia práctica en una cosa. CONTR. *Impericia*, *incapacidad*.

PERICIAL f. Propio del perito : *tasación pericial*.

PERICIALMENTE adv. m. De modo pericial : *tasar pericialmente*.

PERICO m. Especie de papagayo de color blanco verde, que vive en la América Meridional : *el perico se domestica fácilmente*. En el truco, caballo de bastos. *Mar.* Verga de juanete cruzada sobre el mastelero de mesana y vela que se larga en ella. Especie de tocato antiguo. *Pop. Bacín. Mej.* Habla- dor, charlatán. Planta olorosa del Ecuador. *Fam.* *Perico entre ellas*, hombre aficionado á estar entre mujeres. *Perico ligero*, perezoso, mamífero desden- tado. *Col.* Huevos pericos, huevos revueltos.

PERICÓN m. El que suple por todos en cual- quier cosa. M. En el juego de quinolas, caballo de



Perfumador.

bastos que puede suplir por cualquiera otra carta. Abanico grande.

PERICONDRIO m. (pref. *peri*, y gr. *khondros*, cartilago). *Anat.* Membrana que rodea los cartílagos.

PERICOTE m. *Arg. y Per.* Ratoncillo, ratón pe- queño. V. *LAUCHA*. En algunas partes, ratón grande.

PERICRÁNEO m. (gr. *peri*, alrededor, y *kranion*, cráneo). *Zool.* Perlostio del cráneo.

PERIDOTO m. *Miner.* Silicato de magnesia y hie- rro, de color verde, que se emplea como piedra fina.

PERIECOS m. pl. (gr. *peri*, alrededor, y *oikos*, casa). *Geogr.* Habitantes del globo terrestre que es- tán en un mismo paralelo de latitud y en puntos opuestos diametralmente.

PERIFERIA f. Circunferencia, contorno de una figura curvilínea. *Neol.* Alrededores de una ciudad.

PERIFOLLO m. (gr. *peri*, alrededor, y *phyllon*, hoja). Planta de la familia de las umbelíferas, que se cultiva por usarse como condi- mento las hojas. Pl. *Fig. y fam.* Adorno que usan las mujeres.

PERIFRASEAR v. n. Usar mucho de perifrasis.

PERÍFRASIS f. (gr. *peri*, en torno, y *phrasis*, locución, frase). Circunloquio. PARÓN. *Paráfrasis*.

PERIFRÁSTICO, CA adj. Re- lativo á la perifrasis ó que la contiene : *estilo perifrástico*.

PERIGALLO m. Pellejo que ouelga de la garganta por vejez ó suma flacura. Cinta que llevaban las mujeres en la cabeza. Honda hecha con un simple bramante. *Fig. y fam.* Persona larga y flaca. *Mar.* Aparejo que sirve para suspen- der una cosa pesada.

PERIGEO m. (gr. *peri*, alrededor, y *gē*, la Tierra). *Astron.* Punto en que está un planeta más cerca de la Tierra. CONTR. *Apogeo*.

PERIGONIO m. (gr. *peri*, alrededor, y *gonos*, que engendra). *Bot.* Envoltura floral que rodea los órganos sexuales de una planta.

PERIHHELIO m. (gr. *peri*, cerca de, y *hēlios*, Sol). *Astron.* Punto en que está un planeta más cer- ca del Sol. CONTR. *Aselia*.

PERILLA f. Adorno de figura de pera. Pera, barba : *afeitarse la perilla*. *Perilla de la oreja*, ló- bulo de la oreja. *Fam.* De *perilla* m. adv., á propósito.

PERILLÁN m. (de *Per-Ilán*, personaje toledano del siglo XIII). *Fam.* Hombre pícaro, astuto, bribón.

PERILLO m. Panecillo que se hace con masa dulce. *Col.* Árbol euforbiáceo medicinal.

PERÍMETRO m. (gr. *peri*, alrededor, y *metron*, medida). *Geom.* Contorno de una figura geométrica, de un espacio cualquiera : *perímetro de una ciudad*.

PERÍNCITO, TA adj. Heroico, inclito en sumo grado : *un perín- cito capitán*.

PERINEO m. *Zool.* Parte inferior de la pelvis.

PERINEUMO - NIA f. *Med. V. PUL- MONIA*.

PERINOLA f.

Peonía pequeña, con letras ó números en las cuatro caras, que sirve para jugar. *Perilla*, adorno. *Fam.* Mujer pequeña y vivaracha.

PERIÓDICAMENTE adv. m. De modo periódico.

PERIODICIDAD f. Calidad de periódico.

PERIÓDICO, CA adj. Que se reproduce al cabo de períodos determinados : *fiebre periódica*. Que sale en época fija : *publicación periódica*. *Arit.* Quebrado periódico, quebrado decimal en que, después de la coma, se reproducen periódicamente las mismas ci- fras indefinidamente : *quebrado periódico sencillo* (1.323232), *quebrado periódico mixto* (1.345787878). M. Diario ó revista que se publica periódicamente : *periódico ilustrado*.

PERIODISMO m. Profesión de los periodistas.

PERIODISTA m. El que escribe en periódicos.

PERIODÍSTICO, CA adj. Relativo á los periódicos y periodistas : *emplear el lenguaje periodístico*.



Perifollo.



Periolas.

Que se deja atravesar por otros cuerpos fluidos (líquidos, gases, etc.): *el vidrio es permeable a la luz; tela poco permeable al agua*. CONTR. *impermeable*.

PERMISIBLE adj. Lo que se puede permitir.

PERMISIÓN f. Autorización, permiso. (P. us.)

PERMISIVO, VA adj. Que implica un permiso.

PERMISO m. Licencia, autorización: *pedir permiso para salir*. Diferencia consentida legalmente en el peso ó ley de las monedas.

PERMISOR, RA adj. Permitidor, que permite.

PERMISTION f. (lat. *permistio*). Mezcla de líquidos ó otras cosas. (P. us.)

PERMITIDERO, RA adj. Que puede permitirse.

PERMITIDOR, RA adj. y s. Que permite algo.

PERMITIR v. a. (lat. *permittere*). Dar libertad ó facultad de hacer, de decir, ó de emplear: *permitir el vino á un enfermo; permitir que desembarque un pasajero*. Tolerar. Dar facilidad para: *su fortuna le permite viajar*. **Permitirse** v. r. Estar permitido: *no se permite pasar*. Neol. Tomar la libertad de hacer algo: *permitirse una crítica*. CONTR. *Prohibir*.

PERMUTA f. Permutación, cambio.

PERMITABILIDAD f. Carácter de permutable.

PERMUTABLE adj. Lo que se puede permutar.

PERMUTACIÓN f. Acción de permutar, trueque.

PERMUTAR v. a. Cambiar, trocar una cosa por otra: *permutar un destino por otro*.

PERNA f. Molusco acéfalo de los mares cálidos.

PERNADA f. Golpe ó movimiento violento que se da con la pierna. Rumal ó pierna de un objeto.

PERNEADOR, RA adj. Que tiene mucha fuerza en las piernas. (P. us.)

PERNEAR v. n. Sacudir las piernas. *Fig. y fam.* Moverse mucho en un negocio ó pretensión. V. a. *Pr. And.* Vender en la feria el ganado de cerda.

PERNEO m. *Pr. And.* El mercado de los cerdos.

PERNERA f. Pernil de pantalón.

PERNERÍA f. *Mar.* Conjunto de pernos. (P. us.)

PERNETA f. Pierna pequeña. *En pernetas* m. adv., con las piernas desnudas: *un chiquillo en pernetas*.

PERNIABIENTO, TA adj. De piernas abiertas.

PERNICIONAMENTE adv. De modo pernicioso.

PERNICIOSO, SA adj. Peligroso, perjudicial.

PERNIGÓN m. (ital. *pernicone*). Especie de ciruela en dulce, muy estimada, que viene de Italia. *Pernaio.*

PERNIL m. (lat. *perna*). Anca de un animal. Parte del pantalón ó del calzón que corresponde á cada pierna.

PERNIO m. Gozne que sirve para mantener las puertas y ventanas. *PARÓN. Perno.*

PERNIQUEBRAR v. a. Romper la pierna: *perniquebrarse al caer*. IRREG. Se conjuga como *acertar*.

PERNITUERTO, TA adj. De piernas torcidas.

PERNO m. Clavo grueso de hierro con cabeza redonda por un extremo y un tornillo por el otro que se asegura con una fuerza. Mitad del pernio en que se halla la espiga. *PARÓN. Pernaio.*

PERNOCTAR v. n. Pasar la noche en un sitio.

PERO m. Variedad de manzano, de fruto algo parecido á la pera, y su fruto. *Arg.* Peral, árbol.

PERO conj. adversativa que sirve para indicar la oposición y la diferencia entre las ideas, la restricción, la objeción, etc.

PEROGRULLADA f. *Fam.* Verdad de Perogrullo.

PEROJIMÉNEZ m. Nombre de una variedad excelente de uva de Jerez y del vino hecho con ella.

PEROJO m. *Pr. Sant.* Cierta pera muy pequeña.

PEROL m. Vasiija semiesférica de metal que sirve para varios usos. Cacerola para calentar agua.

PEROMIA f. *Pr. And.* Achaque, enfermedad.

PERÓN m. *Mej.* Pero, fruta.

PERONÉ m. (gr. *peroné*). Hueso largo y delgado de la pierna que se articula con la tibia. V. *TIBIA*.

PERÓNEO m. *Anat.* Nombre de tres músculos que están fijos en el peroné.

PERONIL m. Un árbol maderable de Panamá.

PERORACIÓN f. (lat. *peroratio*). Acción de perorar. *Ret.* Última parte, conclusión del discurso: *la peroración resume rápidamente los principales puntos del discurso*. CONTR. *Exordio*.

PERORAR v. n. (lat. *perorare*). Pronunciar un discurso y especialmente hacer el resumen ó epílogo final de él. *Fam.* Hablar larga y enfáticamente.

PERORATA f. Discurso ó razonamiento pesado.

PEROTÓ m. *Bol.* Fibras vegetales para atar.

PEROXIDAR v. a. *Quim.* Convertir en peróxido.

PERÓXIDO m. (de *per* y *óxido*). *Quim.* Nombre del grado mayor de oxidación de ciertos cuerpos.

PERPENAR v. a. *Col.* Barbarismo por *pepenar*.

PERPENDICULAR adj. *Geom.* Dicese de la línea ó el plano que forma ángulo recto con otro. F. Línea perpendicular: *tirar una perpendicular*.

PERPENDICULARIDAD f. *Geom.* La calidad de perpendicular: *la perpendicularidad de dos planos*.

PERPENDICULARMENTE adv. m. De un modo perpendicular, en ángulo recto.

PERPETRACIÓN f. Acción de perpetrar ó cometer: *la perpetración de un crimen*.

PERPETRADOR, RA adj. y s. El que perpetró ó comete.

PERPETRAR v. a. (lat. *perpetrare*). Cometer, consumir: *perpetrar un crimen*.

PERPETUA f. Planta de la familia de las amarantáceas, de flores moradas ó anacaradas que permanecen sin alteración después de segadas: *la perpetua sirve para hacer guirnaldas, coronas funerarias, etc.* Nombre de una planta compuesta, común en España de flores amarillas análogas á las de la anterior.

PERPETUACIÓN f. Acción de perpetuar una cosa. Su resultado: *negar la perpetuación de las especies*.

PERPETUAMENTE adv. m. Siempre, continuamente: *los mismos errores se reproducen perpetuamente*. Frecuentemente: *está perpetuamente borracho*. CONTR. *Momentáneamente*.

PERPETUÁN m. Cierta tela de lana, muy fuerte.

PERPETUAR v. a. Hacer perpetua una cosa: *las pirámides perpetúan el recuerdo de los faraones*. Dar á las cosas larga duración: *perpetuar un error*.

PERPETUIDAD f. Duración perpetua: *la perpetuidad de la miseria*. *Fig.* Duración muy larga.

PERPETUO, TUA adj. (lat. *perpetuus*). Que dura siempre, incesante: *ardía fuego perpetuo en el altar de Vesta*. Que dura toda la vida: *destierro perpetuo*. Que se renueva con frecuencia: *un combate perpetuo*. SÍNON. *Eterno*. CONTR. *Momentáneo, efímero*.

PERPIÑO adj. Arco *perpiño*, el resaltado, á manera de cincho en la parte interior de la nave. M. Piedra grande que atraviesa toda la pared.

PERPLEJIDAD f. Irresolución, duda, vacilación.

PERPLEJO, JA adj. (lat. *perplexus*). Irresoluto, vacilante, confuso: *estar perplejo en presencia de una dificultad*. Que causa perplejidad: *situación perpleja*.

PERPUNTE m. (fr. *pourpoint*). Jubón fuerte, colchado, que se llevaba antiguamente como defensa.

PERQUÉ m. (ital. *perché*, por qué). Composición poética antigua en forma de pregunta y respuesta. Libelo infamatorio, escrito en la misma forma.

PERQUIRIR v. a. Buscar, indagar, investigar ó descubrir. IRREG. Se conjuga como *adquirir*.

PERQUISICIÓN f. Galicismo por *pesquisa*.

PERRA f. Hembra del perro. *Fig. y fam.* Borrachera. *Fam.* Moneda de vellón de 5 ó 10 céntimos: *perrachica, perra gorda*.

PERRADA f. Conjunto de perros, perrería. *Fig. y fam.* Acción villana, deslealtad, traición: *hacer una perrada*.

PERRAMENTE adv. m. *Fig. y fam.* Muy mal.

PERRENGUE m. *Fam.* El niño que se emperrea con facilidad. *Fig. y fam.* Negro.

PERRERA f. Lugar donde se guardan los perros. Empleo trabajoso y mal pagado. *Fam.* Mal pagador. *Fam.* Rabieta, cólera de niño. *Arg.* Barbarismo por *perrada*. *Col.* Pulguera.

PERRERÍA f. Conjunto de perros. *Fig.* Conjunto de mala gente. *Fig.* Expresión de enojo ó ira. *Fam.* Mala acción: *hacer á uno una perrería*.



Perpetua.



Pernaio.



Pernio.



Perno.



Perrería.

golfo Pérsico. M. Árbol frutal de la familia de las rosáceas : el melocotón es una variedad del pérsico. Fruto del pérsico.

PERSIGNARSE v. r. Santiguarse. *Fam.* Manifestar su admiración haciéndose cruces. *Fig. y fam.* Empezar la venta del día un comerciante.

PERSISTENCIA f. Cualidad de lo persistente. Acción de persistir.

PERSISTENTE adj. Que persiste, que dura : *fiebre persistente.* Bot. Perenne : *hojas persistentes.*

PERSISTIR v. n. Permanecer inmutable, constante : *persistir en una resolución.* Continuar : *persiste la mejoría.* CONTR. *Renunciar, cejar.*

PERSOJO m. Hond. Soga de cerdas trenzadas.

PERSONA f. (lat. *persona*). Hombre ó mujer : *convidar á tres personas.* Fil. El supuesto inteligente. Personaje : *queriendo hacer de persona.* Gram. Accidente gramatical que indica quién es el agente ó paciente de la oración. *Primera persona*, la que habla. *Segunda persona*, aquella á quien se habla. *Tercera persona*, aquella de quien se habla. *Las tres personas divinas*, la Santísima Trinidad. *Tercera persona*, tercero, persona que media entre otras : *le llegó la noticia por tercera persona ; sin perjuicio de tercera persona.* Sin aceptar personas, sin mostrar preferencia por ninguna. En persona, por sí mismo, estando presente.

PERSONADA f. (lat. *personata*, enmascarada). Bot. Dicese de la corola monopétala, irregular, de garganta cerrada por un pliegue del labio inferior.

PERSONADO m. Dignidad eclesiástica sin jurisdicción ni oficio y persona que goza de ella.

PERSONAJE m. Persona considerable, ilustre : *la fortuna convierte á cualquier tonto en personaje.* Persona que se representa en una obra literaria : un personaje antipático.

PERSONAL adj. Relativo á cada persona : *defender sus intereses personales.* M. Conjunto de los empleados de una casa. Pr. Sant. Fisonomía, físico. Contribución personal, la que corresponde á cada persona. Pronombres personales, los que designan á las tres personas, que son :

SINGULAR	PLURAL
Para la 1ª persona : yo, me, mí. . .	nosotros, nos.
Para la 2ª persona : tú, te, ti. . .	vosotros, vos, os.
Para la 3ª persona : él, ella, ello, le.	ellos, ellas, los, las.
Para la 4ª persona : la, lo, si, se. . .	las.

PERSONALIDAD f. Individualidad consciente : es preciso respetar la personalidad humana. Inclinação ó aversión que se tiene á una persona determinada. Ataque ó injuria que se saca de la individualidad misma de una persona : *las personalidades son odiosas.* Neol. Persona notable. Fil. Conjunto de cualidades que constituyen el supuesto inteligente.

PERSONALISMO m. Neol. Vicio del que sólo piensa en sí, egoísmo. (P. us.)

PERSONALISTA m. Neol. Egoísta. (P. us.)

PERSONALIZAR v. a. Incurrir en personalidades. Dar carácter personal : *personalizar la virtud.* Gram. Usar como personal un verbo impersonal : *hasta que Dios amanezca.* PARÓN. *Personificar.*

PERSONALMENTE adv. m. En persona : *responder personalmente á una carta.*

PERSONARSE v. r. Avistarse con una persona. Presentarse personalmente : *se personó en mi casa.*

PERSONERÍA f. Cargo del personero ó procurador. For. Amer. Personalidad jurídica.

PERSONERO m. Procurador que entiende ó solicita negocios ajenos.

PERSONIFICACIÓN f. Acción de personificar.

PERSONIFICAR v. a. Atribuir á una cosa inanimada ó á un ser abstracto la figura, los sentimientos, el lenguaje de una persona : *personificar un vicio.* *Personificarse* v. r. Aludir á personas determinadas en un escrito ó discurso.

PERSPECTIVA f. (lat. *perspectiva*). Arte de representar los objetos según las diferencias que producen en ellos la posición y la distancia : *las leyes de la perspectiva.* Aspecto que presentan desde un punto determinado diversos objetos lejanos : *desde esta colina se disfruta hermosa perspectiva.* Fig. Apariencia, aspecto. *Perspectiva lineal*, la que sólo traza los contornos de los objetos. *Perspectiva caballera*, perspectiva convencional que sirve para dar una representación clara de los objetos.

PERSPECTIVO, VA adj. Que representa un objeto en perspectiva : *dibujo perspectivo.* M. El que profesa la perspectiva.

PERSPICACIA y **PERSPICACIDAD** f. Agudeza de vista. Fig. Penetración del entendimiento.

PERSPICAZ a. j. Que tiene perspicacidad ó agudeza : *una crítica perspicaz.* CONTR. *Torpe, obtuso.*

PERSPICUIDAD f. Calida : de perspicuo.

PERSPICUO, CUA adj. (lat. *perspicuus*). Claro, transparente. Fig. Inteligible, claro : *estilo perspicuo.* Que se explica con claridad : *un orador perspicuo.*

PERSUADIDOR, RA adj. y s. Que persuade.

PERSUADIR v. a. (lat. *persuadere*). Hacer á alguno que crea una cosa : *fácilmente se nos persuade lo que nos gusta.* *Persuadirse* v. r. Convencerse de algo, crearlo. CONTR. *Dismadir.*

PERSUASIBLE adj. Creíble, plausible.

PERSUASIÓN f. Acción de persuadir : *ceder á la persuasión de alguno.* Estado del espíritu persuadido.

PERSUASIVA f. Facultad, fuerza de persuadir.

PERSUASIVO, VA adj. Que tiene fuerza bastante para persuadir : *el talento persuasivo de un orador.*

PERSUASOR, RA adj. y s. Que persuade.

PERSULFUMO m. Sulfuro que contiene la mayor proporción posible de azufre.

PERTENECER v. n. (lat. *pertinere*). Ser propia de uno una cosa. Formar parte una cosa de otra : *el pino pertenece á la familia de las coníferas.* IRREG. Se conjuga como *merecer*.

PERTENECIDO m. Pertenencia, propiedad.

PERTENENCIA f. Derecho de propiedad que tiene uno sobre una cosa. Cosa que pertenece á uno. Cosa accesoria de otra : *una finca con todas sus pertenencias.* Concesión minera de una hectárea cuadrada. PARÓN. *Pertinencia.*

PÉRTICA f. Ant. Medida de longitud (2 m. 571).

PÉRTIGA f. (lat. *pertica*). Vara larga : *una pértiga de haya.* Pr. Sant. Suelo del carro ó de la carreta.

PÉRTIGAL m. Pértiga, vara larga. (P. us.)

PÉRTIGO m. Lanza del carro.

PÉRTIGUERO m. Ministro inferior de las iglesias catedrales, que lleva en la mano una pértiga con puño de plata. PARÓN. *Pérdiguero.*

PERTINACIA f. Obstinación, terquedad, testarudez. Fig. Persistencia, duración larga de una cosa.

PERTINAZ f. (lat. *pertinax*). Obsinado, testarudo. Fig. Persistente : *erupción cutánea pertinaz.*

PERTINAZMENTE adv. m. Con pertinacia.

PERTINENCIA f. Calidad de pertinente. PARÓN. *Pertenencia.*

PERTINENTE adj. Perteneciente á una cosa. Que viene á propósito : *razón poco pertinente.* For. Concerniente al pleito. CONTR. *Impertinente.*

PERTRECHAR v. a. Abastecer de pertrechos ó municiones : *pertrechar una plaza fuerte.* Fig. Disponer lo necesario para una cosa.

PERTRECHOS m. pl. Municiones, armas y demás cosas necesarias para los soldados, las plazas fuertes. Instrumentos necesarios para una cosa : *pertrechos de la siega.* OBSERV. No se usa en sing.

PERTURBABLE adj. Que puede perturbarse.

PERTURBACIÓN f. Desorden, turbación, especialmente en el cuerpo humano : *perturbaciones del corazón ; en su espíritu : las perturbaciones de la razón ; en un Estado : perturbaciones sociales ; en los elementos : perturbaciones atmosféricas.*

PERTURBADOR, RA adj. y s. Que perturba ó trastorna : *los perturbadores del orden público.*

PERTURBAR v. a. (lat. *perturbare*). Turbar, trastornar el orden de las cosas.

PERUANISMO m. Voz ó giro propios del Perú.

PERUANIZAR v. a. Dar carácter peruano.

PERUANO, NA adj. y s. Natural del Perú.

PERUETANO m. Peral silvestre y su fruto. Punta saliente de una cosa. Mej. Perillán, mequetrefe.

PERULEMO m. Vasija de barro ancha de barriga y estrecha de boca.

PERULEMO, RA adj. y s. Peruano. (P. us.) M. y f. Persona que vuelve del Perú á España después de haber hecho fortuna.

PERUNINO, NA adj. y s. El natural de Perusa.

PERVRSAMENTE adv. m. Con perversidad.

PERVRSIDAD f. Corrupción, depravación : *la perversidad de los criminales.* Acción perversa : *castigar una perversidad.*

PILADA f. Mortero que se amasa de una vez. **Pila** que se abata de una vez. Pila, montón.

PILAR, **RA** adj. Col. Fácil, hacadero.

PILAR m. (de pila). Pilon de una fuente. Hilo ó mojon que sirve de señal en los caminos. Arg. Espacie de pilas ó columna aislada en un edificio.

PILAR v. a. Descascarar los granos en el pilón.

PILATRA f. (ital. *pilastro*). Columna cuadrada.

PILATUNA f. Col. y Chil. Acción indecorosa, chasco. Jicarrea. V. **PIRATONA**.

PILAT f. Per. y Arg. Tapia de piedras y barro.

PILATE m. Mej. Fam. Mocosuelo, muchachito.

PILCO ó **PISCO** m. Chil. Guiso de porotos ó frijoles nuevos, maíz tierno y zapallo.

PILCHA f. Arg. y Chil. Prenda de uso. Chil. Jirón de cuero que se deja colgando como marca del cuello del ganado.

PILCHE m. Per. Hicra de madera.

PILDORA f. (lat. *pilula*). Bolita medicamentosa pildora purgante. Fig. y fam. Mala noticia. Fig. y fam. Dorar la pildora, suavizar con artificio una mala noticia. Tragar la pildora, creer una mentira.

PILDORERO m. Molán para pildoras.

PILLO m. (lat. *pilius*). Gorro que, entre los romanos, usaban los hombres libres, y los esclavos libertos. Capelo de los cardenales.

PILITA f. Pila pequeña para diversos usos.

PILGUAJE m. Houf. y Saló. y **PILGUAJE** m. Mej. Criado. Mej. y Hond. Hombre despreciable.

PILGUE m. Hond. Pilieto.

PILGUE m. Mej. Persona miserable, infeliz.

PILIFERO, **RA** adj. Que lleva pelos. la región pilifera de las raíces absorbe los elementos nutritivos del suelo.

PILIGUE adj. Hond. Dícese del cacao menudo.

PILLO, **LA** adj. Chil. y Arg. Haraposito, sucio.

PILINQUE adj. Mej. Arrugado fruta palinqua.

PILMAMA f. Mej. Niñera, nodriza.

PILLO m. (lat. *pilum*). Venablo romano antiguo.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLO, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILÓNICO, **CA** adj. Del pilón. *verifico pilónico*. **PILÓN** y según la Acad. **PILÓN** m. (gr. *pulón*). Zool. Abertura inferior del estómago, que comunica con los intestinos.

PILÓN, **RA** adj. (lat. *pilonus*). Paludo, veloso.

PILONAJE m. Ciencia del piloto. Derecho que pagan las embarcaciones en algunos puertos cuando necesitan pilotos prácticos.

PILONAJE m. Obra de pilotes blacados en tierra.

PILON m. Madero puntiagudo que se haca en tierra para consolidar una obra de albañilería.

PILÓN m. Mar. Aprendiz de piloto.

PILÓN m. (hol. *piloot*, sonda). El que guía ó dirige un buque. *pilón de puerto, de altura*. Segundo de un buque mercante.

PILÓN m. Guat. y Saló. Cierta judía muy grande.

PILPIL m. Chil. Bejuco que produce el cóguit.

PILTRAPA f. Carne flaca que casi no es más que pellejo. Pl. Residuos que se arrojan de las carnes y otras viandas. Chil. Uanga, ventaja suelta.

PILTRAP adj. V. **PITRA**.

PILTRAP, **CA** adj. Chil. Vulg. Desnudo.

PILLADA f. Fam. Acción propia de un pilla.

PILLADOR, **RA** adj. y s. Que roba por fuerza.

PILLAJE m. Hurto, robo con violencia. Mil. Robo, botín que hacen los soldados en país enemigo. Entragar al pillaje, galicismo por saquear, robar.

PILLÁN m. Chil. Vulg. Diabolo, demonio.

PILLAR v. a. (lat. *pilare*, robar). Robar con violencia. Coger, agarrar. *el perro pilló la tiebre*. Fam. Coger, agarrar.

PILLASTRE m. Fam. Pilla, bribón, pícaro.

PILLASTRÓN m. Fam. Pillastra, bribón, pilla.

PILLAR v. n. Fam. Portarse como los pillas.

PILLERÍA f. Fam. Gaviola de pillas. Pillada.

PILLER m. Fam. Pilla, bribón, pícaro.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, chéu muy pilla. Chil. Ave zancuda.

PILLER, **LA** adj. y s. Fam. Bribón, pícaro. Fam. Tunante, ché

de un apotema. El volumen de una pirámide se consigue multiplicando la superficie de la base por la tercera parte de la altura.

PIRATA m. las personas. Ladron que sustrae los buques para robar los bienes de las personas que se encuentran a bordo. Fig. Persona cruel que se enriquece a expensas de los trabajos ajenos. El que se enriquece robando.

PIRATAS v. o. Robar por el mar. Fig. Robar. **PIRATUNDA** f. Olfato de pirata. La piratería de desaparecido hoy casi por completo.

PIRATICO, CA adj. Pertenciente a los piratas. **PIRATONIA** f. Arg. Malicia injusticia. Y en Arg. **PIRATONIA** f. (del. persona). Mariposilla que se posita en algunos rios en el fuego y en el.

PIRATA f. (del. Arg. y Por. Pura de piedra con.

PIRATA v. a. (del. Arg. y Por. Correr con una pira.

PIRATONIA, CA adj. Lo relativo a los Piratas.

PIRATONIA m. Del. Nombre científico del pirata.

PIRATONIA f. (gr. persona). Del. Pícaro infamante.

PIRATA m. Arg. Pícaro.

PIRATA, CA adj. (gr. por. fuego). Relativo a los

fuegos artificiales. (P. m. Pícaro Pícaro).

PIRATONIA f. Quím. Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. m.)

PIRATONIA m. Brind. Bepote de granadilla.

PIRATONIA m. (del. Arg. y Por. Pura de piedra con.

PIRATA v. a. (del. Arg. y Por. Correr con una pira.

PIRATONIA, CA adj. Lo relativo a los Piratas.

PIRATONIA m. Del. Nombre científico del pirata.

PIRATONIA f. (gr. persona). Del. Pícaro infamante.

PIRATA m. Arg. Pícaro.

PIRATA, CA adj. (gr. por. fuego). Relativo a los

fuegos artificiales. (P. m. Pícaro Pícaro).

PIRATONIA f. Quím. Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. m.)

PIRATONIA m. Brind. Bepote de granadilla.

PIRATONIA m. (del. Arg. y Por. Pura de piedra con.

PIRATA v. a. (del. Arg. y Por. Correr con una pira.

PIRATONIA, CA adj. Lo relativo a los Piratas.

PIRATONIA m. Del. Nombre científico del pirata.

PIRATONIA f. (gr. persona). Del. Pícaro infamante.

PIRATA m. Arg. Pícaro.

PIRATA, CA adj. (gr. por. fuego). Relativo a los

fuegos artificiales. (P. m. Pícaro Pícaro).

PIRATONIA f. Quím. Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. m.)

PIRATONIA m. Brind. Bepote de granadilla.

PIRATONIA m. (del. Arg. y Por. Pura de piedra con.

PIRATA v. a. (del. Arg. y Por. Correr con una pira.

PIRATONIA, CA adj. Lo relativo a los Piratas.

PIRATONIA m. Del. Nombre científico del pirata.

PIRATONIA f. (gr. persona). Del. Pícaro infamante.

PIRATA m. Arg. Pícaro.

PIRATA, CA adj. (gr. por. fuego). Relativo a los

fuegos artificiales. (P. m. Pícaro Pícaro).

PIRATONIA f. Quím. Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. m.)

PIRATONIA m. Brind. Bepote de granadilla.

PIRATONIA m. (del. Arg. y Por. Pura de piedra con.

PIRATA v. a. (del. Arg. y Por. Correr con una pira.

PIRATONIA, CA adj. Lo relativo a los Piratas.

PIRATONIA m. Del. Nombre científico del pirata.

PIRATONIA f. (gr. persona). Del. Pícaro infamante.

PIRATA m. Arg. Pícaro.

PIRATA, CA adj. (gr. por. fuego). Relativo a los

fuegos artificiales. (P. m. Pícaro Pícaro).

PIRATONIA f. Quím. Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. m.)

PIRATONIA m. Brind. Bepote de granadilla.

PIRATONIA m. (del. Arg. y Por. Pura de piedra con.

PIRATA v. a. (del. Arg. y Por. Correr con una pira.

PIRATONIA, CA adj. Lo relativo a los Piratas.

PIRATONIA m. Del. Nombre científico del pirata.

PIRATONIA f. (gr. persona). Del. Pícaro infamante.

PIRATA m. Arg. Pícaro.

PIRATA, CA adj. (gr. por. fuego). Relativo a los

fuegos artificiales. (P. m. Pícaro Pícaro).

PIRATONIA f. Quím. Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. m.)

PIRATONIA m. Brind. Bepote de granadilla.

PIRATONIA y según la Acad. **PIRATONIA** f. (gr. por. fuego, y persona, extra). Del. Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. m.)

PIRATONIA m. Brind. Bepote de granadilla.

PIRATONIA m. (del. Arg. y Por. Pura de piedra con.

PIRATA v. a. (del. Arg. y Por. Correr con una pira.

PIRATONIA, CA adj. Lo relativo a los Piratas.

PIRATONIA m. Del. Nombre científico del pirata.

PIRATONIA f. (gr. persona). Del. Pícaro infamante.

PIRATA m. Arg. Pícaro.

PIRATA, CA adj. (gr. por. fuego). Relativo a los

fuegos artificiales. (P. m. Pícaro Pícaro).

PIRATONIA f. Quím. Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. m.)

PIRATONIA m. Brind. Bepote de granadilla.

PIRATONIA m. (del. Arg. y Por. Pura de piedra con.

PIRATA v. a. (del. Arg. y Por. Correr con una pira.

PIRATONIA, CA adj. Lo relativo a los Piratas.

PIRATONIA m. Del. Nombre científico del pirata.

PIRATONIA f. (gr. persona). Del. Pícaro infamante.

PIRATA m. Arg. Pícaro.

PIRATA, CA adj. (gr. por. fuego). Relativo a los

fuegos artificiales. (P. m. Pícaro Pícaro).

PIRATONIA f. Quím. Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. m.)

PIRATONIA m. Brind. Bepote de granadilla.

PIRATONIA m. (del. Arg. y Por. Pura de piedra con.

PIRATA v. a. (del. Arg. y Por. Correr con una pira.

PIRATONIA, CA adj. Lo relativo a los Piratas.

PIRATONIA m. Del. Nombre científico del pirata.

PIRATONIA f. (gr. persona). Del. Pícaro infamante.

PIRATA m. Arg. Pícaro.

PIRATA, CA adj. (gr. por. fuego). Relativo a los

fuegos artificiales. (P. m. Pícaro Pícaro).

PIRATONIA f. Quím. Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. m.)

PIRATONIA m. Brind. Bepote de granadilla.

PIRATONIA m. (del. Arg. y Por. Pura de piedra con.

PIRATA v. a. (del. Arg. y Por. Correr con una pira.

PIRATONIA, CA adj. Lo relativo a los Piratas.

PIRATONIA m. Del. Nombre científico del pirata.

PIRATONIA f. (gr. persona). Del. Pícaro infamante.

PIRATA m. Arg. Pícaro.

PIRATA, CA adj. (gr. por. fuego). Relativo a los

fuegos artificiales. (P. m. Pícaro Pícaro).

PIRATONIA f. Quím. Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. m.)

PIRATONIA m. Brind. Bepote de granadilla.

PIRATONIA m. (del. Arg. y Por. Pura de piedra con.

PIRATA v. a. (del. Arg. y Por. Correr con una pira.

PIRATONIA, CA adj. Lo relativo a los Piratas.

PIRATONIA m. Del. Nombre científico del pirata.

PIRATONIA f. (gr. persona). Del. Pícaro infamante.

PIRATA m. Arg. Pícaro.

PIRATA, CA adj. (gr. por. fuego). Relativo a los

fuegos artificiales. (P. m. Pícaro Pícaro).

PIRATONIA f. Quím. Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. m.)

PIRATONIA m. Brind. Bepote de granadilla.

PIRATONIA m. (del. Arg. y Por. Pura de piedra con.

PIRATA v. a. (del. Arg. y Por. Correr con una pira.

PIRATONIA, CA adj. Lo relativo a los Piratas.

PIRATONIA m. Del. Nombre científico del pirata.

PIRATONIA f. (gr. persona). Del. Pícaro infamante.

PIRATA m. Arg. Pícaro.

PIRATA, CA adj. (gr. por. fuego). Relativo a los

fuegos artificiales. (P. m. Pícaro Pícaro).

PIRATONIA f. Quím. Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. m.)

PIRATONIA m. Brind. Bepote de granadilla.

PIRATONIA m. (del. Arg. y Por. Pura de piedra con.

PIRATA v. a. (del. Arg. y Por. Correr con una pira.

PIRATONIA, CA adj. Lo relativo a los Piratas.

PIRATONIA m. Del. Nombre científico del pirata.

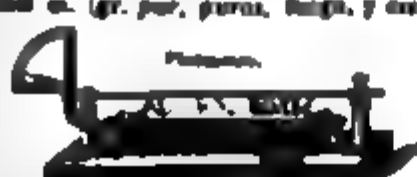
PIRATONIA f. (gr. persona). Del. Pícaro infamante.

PIRATA m. Arg. Pícaro.

PIRATA, CA adj. (gr. por. fuego). Relativo a los

fuegos artificiales. (P. m. Pícaro Pícaro).

PIRATONIA f. Quím. Base orgánica que se extrae de los huesos calcinados y se usa en medicina. (P. m.)



PITÓN m. Cuerno del toro y otros animales. Tubo que tienen los botijos, pláteros y porrones para moderar la salida del líquido. *Fig.* Bulto pequeño y puntiagudo en la superficie de alguna cosa. Renuevo del árbol. *Hond.* Gotera saliente. *Chil.* Palo para abrir hoyuelos en las sementeras.

PITONISA f. (lat. *pythonissa*). *Antig.* Mujer dotada del don de profecía: la pitonisa de Endor. (V. ORÁCULO.) Hoy, mujer que predice el porvenir.

PITORÁ f. *Col.* Serpiente venenosa americana.

PITORRA f. Chochaperdiz, ave.

PITORREARSE v. r. *Pop.* Burlarse de alguno.

PITORREO m. *Pop.* Broma, burla.

PITORRO m. *Fam.* Canuto: un pitorro de goma.

PITPIT m. Pájaro de España, de plumaje ceniciento verdoso: el pitpit se alimenta de insectos.

PITRA f. *Chil.* Una erupción de la piel.

PITRE m. *Col.* y *Venez.* Petimetre, lechuguino.

PITREO m. Pitaco, bohordo de la pita ó agave.

PITUCO, CA adj. *Chil.* *Vulg.* Flacucho, endeble.

PITUITA f. (lat. *pituita*). Humor viscoso que segregan varias mucosas del cuerpo animal, como las de la nariz y los bronquios.

PITUITARIO, RIA adj. Que segrega pituita: *Zool.* Membrana pituitaria, la mucosa de la nariz.

PITUITOSO, NA adj. Abundante en pituita: temperamento pituitoso. Pituitario. (P. us.)

PITUMBIA f. *Chil.* *Vulg.* Chispa, poquito, pisca.

PIUCO, CA adj. *Chil.* Hurano, salvaje.

PÍXIDE f. (lat. *pyrus, pyxidís*). Caja pequeña en que se conserva el Santísimo Sacramento ó se lleva á los enfermos. Género de reptiles quelonios, que comprende tortugas pequeñas de Madagascar, Especie de cápsula cuya parte superior se levanta como una tapadera.

PIYOICA f. *Chil.* Mentira, embuste.

PIZARRA f. Piedra tierna y azulada que sirve para techar las casas y fabricar lápices y tablillas para escribir.

PIZARRAL m. Lugar en que abunda la pizarra.

PIZARRERO, NA adj. Parecido á la pizarra.

PIZARRERO m. Artífice que labra las pizarras.

PIZARRÍN m. Lápiz para escribir en la pizarra.

PIZARROSO, SA adj. Abundante en pizarra ó parecido á ella: terreno pizarroso.

PIZCA f. *Fam.* Porción mínima de una cosa: comerse una pizca de pan. *Mej.* Cosecha del maíz.

PIZCACHITA f. *Mej.* Pizca, migaja, pedacito.

PIZCAR v. a. *Mej.* Cosechar, recoger el maíz.

PIZCAR v. a. *Fam.* Pellizcar.

PIZCO m. *Fam.* Pellizco, la acción de pellizcar.

PIZCO m. *Pr. Sant.* Jaramugo, pececillos.

PIZINGAÑA f. *Col.* Pizpirigaña, cierto juego.

PIZMIENTO, TA adj. De color de la pez. (P. us.)

PIZOTE m. *Mej.* y *Hond.* El mapache ó tejón. *Guat.* y *Salv.* Uno de los nombres del coati.

PIZPERETA y **PIZPIRETA** adj. *Fam.* Dicese de la mujer viva y pronta.

PIZPICIGANA f. *Hond.* Juego de la pizpirigaña.

PIZPILINA adj. *Hond.* Pizpereta.

PIZPIRIGANA f. Juego de muchachos que consiste en pellizcarse en la palma de las manos.

PIZPILIGUA adj. f. *Chil.* Pizpereta, muy viva.

PIZPITA f. ó **PIZPITILLA** f. Aguzanieve, ave.

PIZQUE adj. *Hond.* De color rojo encendido.

PIZTÓN m. *Salv.* Tortilla muy grande de maíz.

PIZICATO m. (pal. ital.). Trozo musical que se ejecuta pellizcando con los dedos las cuerdas del violín ó contrabajo.

PLACA f. Lámina, tabla, plancha. (En este sentido es considerado por muchos como galicismo, pero puede aceptarse.) *Fotogr.* Lámina de cristal ó de hierro sensibilizada: una placa negativa. Insignia de ciertas órdenes: la placa de Carlos III. *Placa giratoria*, aparato que sirve en los ferrocarriles para cambiar de vía los coches y las locomotoras.

PLACAR v. a. Vender géneros comestibles al por menor en el mercado.

PLACEL m. *Mar.* Placer, banco de arena.

PLÁCENE m. Felicitación: dar el placene á uno.



Pixide.

PLACENTA f. (lat. *placenta*, *torta*). *Zool.* Masa carnosa que une el feto con la superficie del útero. *Bot.* Parto del fruto, á que está unida la semilla.

PLACENTACIÓN f. Disposición de las semillas en la placenta.

PLACENTARIO adj. Relativo á la placenta. *M.* pl. Gran división de los mamíferos que comprende los que están provistos de placenta.

PLACENTERAMENTE adv. m. Alegrementemente.

PLACENTERO, RA adj. Alegre, agradable: existencia placentera.

PLACENTINO, NA adj. y s. De Plasencia.

PLACER m. Alegría, contento: los placeres del alma. Diversión, entretenimiento: entregarse á los placeres. Voluntad, consentimiento: *¡E! es mi placer.*

PLACER m. Banco de arena en el mar. Yacimiento aurífero: los placeres de California. Posquería de perlas en América.

PLACER v. a. (lat. *placere*). Agradecer, gustar. *IRREG.* Pres. ind.: *plazco, places, place, placemos, placéis, placen*; pret. perf.: *plací, placiste, placíó ó plugué, placimos, placisteis, placieron ó pluguieron*; imper.: *plazca, plazca, plazcamos, plazcáis, plazcan*; pres. subj.: *plazca, plazcas, plazca ó plegue, plazcamos, plazcáis, plazcan*; imperf. subj.: *placiera, placieras, placiera ó pluguiera, placiéramos, placiérais, placieran*; *placiese, placiesen. placiese ó pluguiese, placiésemos, placiéreis, placiesen*; fut. subj.: *placiere, placieres, placiere ó pluguiera, placiéremos, placiéreis, placieren*.

PLACERO, RA adj. Perteneciente á la plaza. *M.* y *f.* Tendero que vende comestibles en la plaza. Persona ociosa, aficionada á charlar en las plazas.

PLACIBILIDAD f. Calidad de placible ó gustoso.

PLACIBLE adj. Agradable, gustoso.

PLACIDAMENTE adv. m. Con placidez.

PLACIDEZ f. Calidad de placido, tranquilidad.

PLÁCIDO, DA adj. (lat. *placidus*). Tranquilo: carácter placido. Grato, apacible. *CONTR.* Violento.

PLACIENTE adj. Agradable, gustoso.

PLARÓN m. (fr. *plafond*). *Arg.* V. **PAFLÓN**. Barbarismo por cuadro, painel (muebles).

PLAGA f. (lat. *plaga*). Calamidad grande y pública: las diez plagas de Egipto. Daño grave, enfermedad. *Fig.* Infortunio, trabajo. *Fig.* Copia, abundancia de una cosa: haber plaga de higos. Clima, zona. Punto del horizonte.

PLAGAR v. a. Llenar de cualquier cosa nociva: plagar de pulgas la casa. **Plagarse** v. r. Llenarse.

PLAGIAN v. a. Cometer plagio: plagiar un libro. *Amer.* Apoderarse de uno para pedir rescate.

PLAGIARIO, RIA adj. Que plagia escritos ajenos.

PLAGIO m. (lat. *plagium*). Acción de plagiar ó imitar servilmente una obra: un plagio disfrazado.

PLAID m. (pal. ingl. — pr. *ple*). Manta de viaje con cuadros á la escocesa.

PLAN m. Altura, nivel. Disposición general de una obra: hacer el plan de un libro. Intento, proyecto: no sé los planes que tras entre manos. Plano de un edificio. *Mar.* Madero que descansa sobre el suelo de la nave. *Min.* Piso de una mina.

PLANA f. (lat. *plana*). Cada una de las dos caras de una hoja de papel. Ejercicio de escritura que hacen los niños. Llano, llanura: la plana de Urgel. (P. us.). *Impr.* Página de composición. Plana mayor de un regimiento, los oficiales y demás individuos de él que no pertenecen á ninguna compañía. A plana renglón m. adv., copiando exactamente renglón á renglón y plana á plana. *Fig.* Perfectamente ajustado. *Fig.* Enmendar la plana á uno, corregir lo que otro hace ó dice.

PLANADA f. V. **LLANADA**.

PLANADOR m. El que aplana piezas de metal.

PLANAZO m. *Amer.* Cintarazo, golpe con el plano del sable. *Hond.* Golpe que se da al caer al suelo.

PLANCO m. Planga, ave rapaz.

PLANKTON m. V. **PLANKTON**.

PLANCHA f. (lat. *plancha*). Lámina de metal. Utensilio de hierro que sirve para planchar la ropa. *Fig.* y *fam.* Torpeza: hacer una plancha. *Venez.* Espectáculo generalmente ridículo. *Chil.* Placa fotográfica. *Observ.* Es galicismo en el sentido de *tabla* y de *lámina* ó *grabado*. Úsase sin embargo en marina en el sentido de *andamio* ó *tablón*.



plancha.

PLATINÍFERO, RA adj. Que contiene platino : *yacimiento platiniífero*.

PLATINO m. (ant. *platina*, de *plata*). Metal blanco gris, el más pesado ó inalterable de todos. *Eponja de platino*, masa gris, esponjosa, que se consigue al preparar el platino. — El platino, que se encuentra mezclado con otros metales (iridio, paladio, etc.) y en las arenas producidas por la desagregación de rocas antiguas, es un metal de color blanco gris, blando, dúctil, maleable, muy tenaz y pesado (densidad 21,5); no se funde sino á 1.775°. No se oxida á ninguna temperatura y resiste á la acción de todos los ácidos, excepto el agua regia. Á causa de su difícil fusibilidad y su inalterabilidad, se le emplea en la fabricación de numerosos aparatos de química; sirve igualmente para la construcción de aparatos de precisión, y suele unirse con el oro en la fabricación de algunas joyas.

PLATINOIDE m. Liga de diversos metales usada para fabricar cajas de resistencia eléctrica.

PLATINOTIPIA f. Impresión fotográfica basada en el empleo de las sales de platino.

PLATO m. (lat. *platus*). Vajilla de mesa de forma diversa : *un plato sopero, llano*. Platillo de la balanza. Cualquier vianda ó manjar : *un plato sabroso*. Fig. Platillo, asunto de murmuración : *ser plato de una reunión*. Arg. V. *METOPA*. *Plato montado*, el presentado á la mesa lujosamente dispuesto. Fig. y fam. *Plato de segunda mesa*, cosa que ya ha servido á otro. Comer en un mismo plato dos personas, tener gran intimidad. *Hacer plato*, servir ó repartir la comida en una mesa. *Poner el plato á uno*, ponerle en ocasión de hacer ó decir algo.

PLATÓN m. Arg. y Col. Aljofaina, palangana. Guat., Mej. y Venez. Fuente. Hond. Cazuela grande.

PLATÓNICO, CA adj. Relativo al sistema de Platón. Puramente ideal : *amor platónico*. Que carece de efecto : *protesta platónica*.

PLATONISMO m. Sistema filosófica de Platón.

PLATUDO, DA adj. Amer. Fam. Acaudalado, rico.

PLAUSIBILIDAD f. Calidad de plausible.

PLAUSIBLE adj. (lat. *plausum*, supino de *plaudere*, aplaudir). Que puede admitirse ó aprobarse : *sistema de defensa plausible*.

PLAUSIBLEMENTE adv. m. De modo plausible.

PLAYA f. (lat. *plaga*). Ribera arenosa de mar ó río. Arg. Cancha ó explanada delante de un rancho.

PLAYADO, DA adj. Dícese del río ó mar con playa.

PLAYAZO m. Playa extensa. (P. us.)

PLAYENAS f. pl. Aire popular de Andalucía.

PLAYERO, RA m. y f. Persona que trae pescado de la playa para venderlo. Per. Descargador de barco.

PLAZA f. (lat. *platea*). Lugar ancho y sin casas, dentro de poblado. Sitio, en las poblaciones, donde se reúne el mercado : *ir todos los días á la plaza*. Ciudad fortificada : *una plaza bien defendida*. Sitio, lugar, espacio. Asiento en un libro del que quiere ser soldado : *haber sentado plaza*. Población de cierta importancia : *giro de plaza á plaza*. Gremio de negociantes de una plaza. Suelo del horno. *Plaza de armas*, plaza donde hacen sus ejercicios las tropas. *Plaza fuerte*, ciudad fortificada. *Sentar plaza*, entrar á servir de soldado. *Plaza de toros*, anfiteatro donde se verifican las corridas de toros.

PLAZO m. Término que se da para pagar ó satisfacer una cosa : *dar plazos á un deudor*.

PLAZOLETA f. Espacio descubierto, á modo de plazuela, que se deja en jardines y alamedas. Plazuela.

PLAZUELA f. Plaza pequeña.

PLEAMAR f. Mar. Fin de la creciente del mar y tiempo que dura. Contr. *Bajamar*.

PLEBANO m. En algunas partes, cura ó párroco.

PLEBE f. (lat. *plebs*, *plebis*). Antig. rom. La multitud de los ciudadanos, por oposición á los patricios : *la plebe arrancó poco á poco á los patricios la realidad del poder*. Populacho, pueblo.

PLEBEYO, YA adj. y s. Propio de la plebe : *edil plebeyo*. Hoy dícese de la persona que no es noble : *una familia plebeya*.

PLEBISCITARIO, RIA adj. Relativo ó perteneciente al plebiscito : *doctrina plebiscitaria*.

PLEBISCITO m. (lat. *plebiscitum*). Ley establecida por la plebe de Roma reunida por tribus. Resolución tomada por todos los habitantes de un país á pluralidad de votos.

PLECA f. Impr. Raya pequeña que, unida con otras, constituyen una línea.

PLECTOGNATOS m. pl. Orden de peces acantopterigios, que tienen mandíbulas de forma de pico.

PLECTRO m. Mus. Palillo que usaban los antiguos para tocar ciertos instrumentos de cuerda.

PLEGABLE adj. Capaz de plegarse, doblable.

PLEGADERA f. Cortapapeles, cuchillo de palo.

PLEGADIZO, ZA adj. Fácil de plegar ó doblar.

PLEGADO m. Plegadura : *el plegado de los periódicos suele hacerse hoy con máquinas especiales*.

PLEGADOR, RA adj. y s. Que pliega : *una plegadora de periódicos*. M. Instrumento con que se pliega.

PLEGADURA f. Acto de plegar. Pliegue, doblez.

PLEGAR v. a. Hacer pliegues en algo : *plegar un cuello*. Doblar : *plegar un papel*. **PLEGARSE** v. r. Doblarse, someterse. *luzco*. Se conjuga como *acertar*.

PLEGARIA f. (lat. *precaria*). Súplica ferviente. Toque de campanas que dan las iglesias á mediodía para llamar á oración á los fieles.

PLEGUETE m. Tijereta, zarcillo de las plantas.

PLEITA f. (lat. *plecta*, enlace, trabazón). Trenza de esparto que sirve para hacer esteras, petacas, etc.

PLEITADOR, RA adj. y s. Que pleitea. Pleitista, aficionado á pleitos.

PLEITEAR v. a. Litigar judicialmente sobre algo.

PLEITES adj. Ant. Dado á pleitos. Mediador.

PLEITENIA f. Ant. Pacto, convenio.

PLEITISTA adj. y s. Aficionado á los pleitos.

PLEITO m. Disputa ó litigio judicial entre dos personas : *solener un pleito contra un deudor*. Proceso. Contienda ó riña que se terminaba por las armas. (P. us.) Disputa ó riña doméstica : *está siempre á pleito con su suegra*. Ant. *Pleito homenaje*, el homenaje que tributaba antiguamente el vasallo á su señor. Fig. y fam. *Ver uno el pleito mal parado*, reconocer el peligro en que se está de algún mal lance.

PLEJO m. Barbarismo por *pleto*.

PLEAMAR f. Pleamar.

PLENAMENTE adv. m. Entera, completamente, de una manera cabal : *estar plenamente convencido*.

PLENARIAMENTE adv. m. Plenamente. (P. us.)

PLENARIO, RIA adj. (lat. *plenarius*). Completo, entero, cumplido : *celebrar una reunión plenaria*.

PLENILUNIO m. Luna llena.

PLENIPOTENCIA f. (lat. *plenus*, lleno, y *potentia*, poder). Poder pleno que se concede á uno para alguna cosa : *la plenipotencia de los embajadores*.

PLENIPOTENCIARIO, RIA adj. y s. Agente diplomático enviado por un gobierno á otro con el pleno poder.

PLENITUD f. (lat. *plenitudo*). Totalidad : *conservar la plenitud de sus facultades*. Abundancia excesiva : *plenitud de humores*.

PLENO, NA adj. (lat. *plenus*). Lleno : *estar en pleno vigor*. Obsrv. Es galicismo decir : *en plena calle ó cara por en medio de la calle ó del rostro*.

PLEONASMO m. (gr. *pleonasmos*, superabundancia). Gram. Repetición de palabras de igual sentido con las cuales se da más fuerza á la expresión, v. gr. : *lo vi con mis ojos*. Redundancia viciosa de voces.

PLEONÁSTICAMENTE adv. m. De un modo pleonástico : *hablar pleonásticamente*.

PLEONÁSTICO, CA adj. Que encierra pleonasma.

PLEPA f. Fam. Persona ó cosa muy defectuosa.

PLENÍMETRO m. (gr. *plessein*, golpear, y *metron*, medida). Med. Instrumento que sirve para la auscultación.

PLESIONAURIO m. Género de reptiles saurios, fósiles en el terreno secundario : *el plesiosaurio, que medía hasta 9 metros de largo, tenía cabeza de lagarto y cuello inmenso*.

PLETINA f. Barra de hierro muy aplastada.

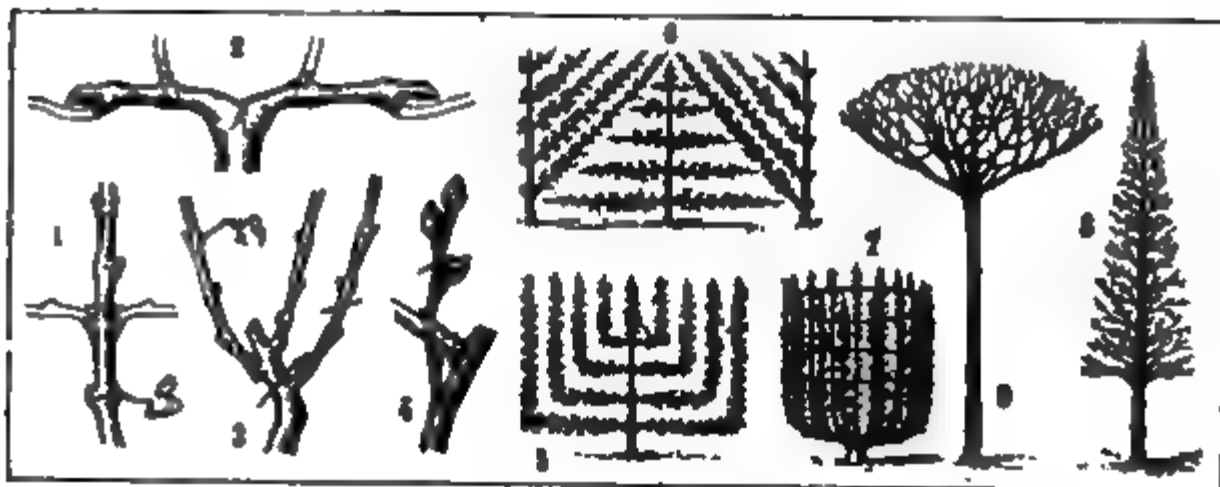
PLETORA f. (gr. *plétora*). Med. Superabundancia de sangre ó humores. Neol. Exceso, abundancia.

PLETÓRICO, CA adj. Med. Que tiene pletora.

PLEURA f. (gr. *pleura*, costado). Zool. Membrana serosa que tapiza el tórax y envuelve los pulmones : *la inflamación de la pleura se llama pleuresía*.

PLEURENIA f. Med. Inflamación de la pleura.

PLEURÍTICO, CA adj. y s. Med. Que padece pleuresía. Anat. Lo perteneciente ó relativo á la pleura.



Plu. 1 y 2. *Fernandea* de un cordón; 3. Poda de dos ejes (rid); 4. Poda de una rama fructífera; 5 y 6. *Alnus*; 7. Copa (árboles fructíferos); 8. *Paraná*; 9. *Navado* (árboles de adorno).

PLUTOCRACIA f (gr *plutokratía*, gobierno de los ricos). Preponderancia de los ricos en un gobierno. *Ca. inge. mure. sometida a una plutocracia.*

PLUTOCRÁTICO, CA adj De la plutocracia.

PLUTÓNICO, CA adj Relativo al plutonismo.

PLUTONISMO m (de *Plutón*, dios mitológico de las regiones subterráneas). Geol. Teoría geológica que atribuye la formación de la corteza terrestre a la acción del fuego interior.

PLUTONISTA adj Partidario del plutonismo.

PLUVIAL adj Relativo a la lluvia: aguas pluviales. Cap. pluvial, ornamento sagrado que usan los prelados y sacerdotes en las viageras y las procesiones.

PLUVIÁTIL adj. Pluvial.

PLUVIÓMETRO m. (lat. *pluvius*, lluvia, y el gr. *metron*, medida). Instrumento para medir la cantidad de lluvia caída en un lugar, en un tiempo dado.

PLUVIÓGRAFO m. Pluviómetro.

PLUVIÓMETRO m. Pluviómetro.

PLUVIO, **CA** adj. (lat. *pluvius*). Lluvioso. M. Quilato mes del calendario republicano francés (20 de enero a 15 de febrero).

POA f. Mar. Caba que se pone a las velas en las relingas para hacer firmes las bolinas. Bot. Planta graminosa perenne.

POBIA f. Bito poblado de pobos ó alamos.

POBLACIÓN f. Acción de poblar. la población de un desierto. Fluvio. Número de personas que pueblan un lugar. la población de Londres excede cuatro millones de habitantes. Ciudad villa una población pequeña.

POBLADO m. Desperci. Pueblo destaralado.

POBLADA f. Escud. Tumulto, sedición, motín, acedada. (Ail Turco. genio, multitud grande).

POBLADO m. Población, lugar. lugar d. poblado.

POBLADO, **CA** adj. y s. Que puebla un país.

POBLATO, **CA** m y f Amer. Habitante de un pueblo, aldeano.

POBLAR v a. Establecer hombres animales ó vegetales en un lugar donde no los había antes. *Almulo pob d d Roma, poblar un rellano. Poblaron v r. Cubrirse los árboles de hojas por primavera. Iñabe se conyuga este verbo lo mismo que contar.*

POBLAR m. Poblacho. pueblo sin importancia.

POBO m. (lat. *populus*, alamo). El alamo blanco.

POBRE adj. y s. (lat. *pauper*). Desprovisto ó mal provisto de lo necesario. las clases pobres. Romanos lengua pobre de estudiosos. Fig. Humilde, modesto un pobre traductor. Fig. Pacífico corto de genio es un pobre chico sin pretensiones. M. Mendigo. pobre porfiado era mendrugo. Contra Bito.

POBREMENTE adv. m. Con pobreza ó escasez.

POBREZA f. Pobretería, multitud de pobres.

POBRE m. Fraile que en las comunidades de la limosna a los pobres.

POBRETE, **TA** adj. y s. Desgraciado, infeliz.

Fam. Sujeto inútil pero de buena natural, desdichado.

POBRETE v a. *Fam. Hecaria de pobre.*

POBRETERÍA f. Multitud de pobres. Pobreza.

POBRETE, **CA** adj. y s. *Fam. Muy pobre.*

POBREZA f. Estado del que carece de lo necesario para vivir. pobreza no es cileza. Falta, escasez. pobreza de recursos. Casa de poca valor. *reparar su pobreza con otro modo infeliz que una Contra. Biqueza, fortuna.*

POBRE m. El que trabaja en la construcción de los pases. El que se dedica a limpiar los poses negros.

POBRE f. Col. Estanquillo, albarca.

POBRE f. Cobertizo donde se recoge el ganado de cerda. Fig y *fam. Lugar sucio y asqueroso. una casa es una verdadera porra.*

POBRE m. Tinaja empotrada en tierra para recoger un líquido. Jicara usada para el chocolate.

POBRE f. Bebida medicinal. *pikina amarga.*

POBRE f. (lat. *potare*, beber). *Fam. Remedio líquido que se da a beber. Barbarismo por loción.*

POBRE, **CA** adj. Escaso, limitado. trabajo poco abundante. M. Cantidad corta. un poco de dinero.

Adv. e. En corta cantidad. comer muy poco por las noches. lédica también corta duradía. pero ha de tardar. A poco m. adv. poco tiempo después. De poco más ó menos m. adv. de poca importancia. En poco m. adv. a punto. muy cerca. segura en poco que la pagar. Poco ó poco m. adv. en cortas cantidades. Poco más ó menos m. adv. con corta diferencia. Por poco m. adv. casi. por poco se cayó al río.

POBRE m. (lat. *potium*). Vaso de beber. (P. va.)

POBRE, **CA** adj. Descolorido. L'ail. Gordo y chiso. rechoncho. F. Chil. Fam. Mestura, bola.

POBRE m. Mej. Ceiba, árbol bombaceo. Fig.

Parer porcho. tener la cara llena de barros.

POBRE f. Acción de poder.

POBRE f. Tiempo en que se poda.

POBRE f. Agr. Herramienta para poder.

POBRE, **CA** adj. y s. Que poda los árboles.

POBRE f. (Ail. Poda, acción de poder).

POBRE f. (lat. *podagra*). Med. Gota en el pie.

POBRE v a. (lat. *potare*). Cortar las ramas superfluas de las plantas. poder un árbol.

POBRE f. Tiempo de la poda de los árboles.

POBRE, **CA** m. Cierta clase de perros de casa.

POBRE m. Autoridad, dominio. imperio de una cosa. lo que me pides no está en mí poder. Fuerzas militares de un Estado. Instrumento con que se autoriza a alguien para que haga una cosa por uso. *Possesión: la carta está en poder del juez. Pl. Fig. Facultades, autorización para hacer algo. dar plenos poderes a una persona. Poder legislativo, en los*



Poderes.

PÓLICE m. (lat. *police*, *politia*). Ant. El paño.
POLICÍA f. gr. *policeia*. Gobierno de una ciudad. Conjunto de los reglamentos que mantienen el orden y la seguridad públicas. La nueva policía de un Estado Administrativo encargada de mantener disciplina, orden, denunciar a uno a la policía M. Vecel. Agente de dicha administración.
POLICIA m. K-uad y chil. y **POLITIANO** m. Arg. Agrato de policía.

POLICITARIO f. Promesa no aceptada todavía.
POLICIA f. Procedimiento que permite conocer varias copias de un escrito.

POLICRÓICO m. Fis. Fenómeno luminoso que presentan ciertas sustancias que cambian de color según el lado de que se miran. El policromismo de algunas diatomeas de esencias es muy curioso.
POLICRÓICO, MA adj. (gr. *polichromos*). De muchos en color. una computadora policroma.

POLICRÓICA o **POLICRÓICA** Acad. m. Tintero con una jureba delgada y otra gruesa V. *París* Hist.

POLICRÓICO, CA adj. Gram. Relativo al polígrafo.

POLICRÓICO adj. m. (pref. *poli*, y gr. *chromos*). Que tiene varias caras. después *polígrafo* M. Gram. Solido limitado por varias caras. *polígrafo regular*.

POLIVÁRICO f. Nombre inusitado. P. no.

POLIVÁRICO, CA adj. Que presenta varias faces distintas. una corriente eléctrica *polivárica*.

POLIVÁRICO, MA adj. Gram. Dices de los signos que corresponden a varios sonidos o articulaciones, como en castellano la g y la y.

POLIVÁRICO f. (pref. *poli*, y gr. *polis*, tierra, porque es pasto de leche abundante en las vacas). Planta de la familia de las polígales.

POLIVÁRICO f. pl. Bot. Familia de plantas de costillados propias de climas templados a que pertenecen la poligala y la ranúnculo.

POLIVÁRICO f. (gr. *poligonos*) Calidad de polígono. La poligamia no existe entre los cristianos.
POLIVÁRICO, MA adj. y a. (pref. *poli*, y gr. *gamos* matrimonio). Persona casada o matrimonialmente con otras varias del otro sexo. los matrimonios son polígamos Bot. Dices de las plantas que tienen en la misma raíz flores machos y hembras.

POLIVÁRICO, TA adj. y a. (pref. *poli*, y gr. *glossa*, lengua). Murrio en varias lenguas. *políglo* M. y f. Persona que sabe varias lenguas. Decían de los que decían decir *políglo*. A causa de lo a largo y de las dos *l* de *glossa*. Debe ir el verbo en la o.

POLIVÁRICO f. pl. (gr. *polis*, mucho y *gonos*, nudo de una rama). Bot. Familia de dicotiledóneas de tallos nudosos a que pertenecen el alfileros, la sanguinaria mayor el ruborbo y la acedera.

POLIVÁRICO adj. Gram. Que tiene varios ángulos. Cuyo base es un polígono. un *polígono polivárico*.

POLIVÁRICO, MA adj. m. (pref. *poli*, y gr. *gonos*, de guño). Superficie plana limitada por todas partes por líneas rectas o curvas. Polígono.

POLIVÁRICO f. gr. *poligraphos*. Parte de una biblioteca que comprende obras de polígrafos.

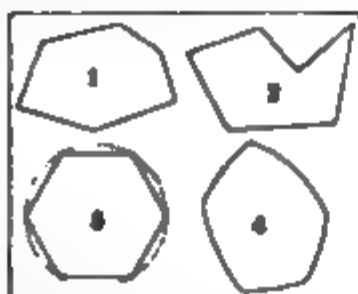
POLIVÁRICO m. (pref. *poli*, y gr. *graphos*, escribir). Autor que escribe sobre materias muy diferentes. San Isidoro de Sevilla fue uno de nuestros más ilustres polígrafos. Véase *Enciclopedia*.

POLIVÁRICO f. Sulfo natural de potasio, de calcio y magnesio.

POLIVÁRICO f. Mariposa nocturna, cuya larva destruye las púas, el papal, etc. f. ag. Cosa que destruye las no birmos en el ratón *poli* de la del ratón.

POLIVÁRICO m. Erud. Una variedad de comedia.

POLIVÁRICO f. (pref. *poli*, y gr. *mathema*, aprender). Ciencia que abraza conocimientos diversos.



Polígono 1. Cuadrado 2. Triángulo 3. Hexágono 4. Octógono

POLIVÁRICO, CA adj. Relativo a la polimerización.
POLIVÁRICO (pref. *poli*, y gr. *meros*, partes). Suma de los cuerpos formados por la unión de varias moléculas en una sola como ocurre con el ácido clorhídrico y el ácido clorhídrico.

POLIVÁRICO f. El carácter de polímero.

POLIVÁRICO m. a. Volvemos polímero.

POLIVÁRICO, MA adj. Dices de los cuerpos que presentan el fenómeno químico de la polimerización.

POLIVÁRICO m. El carácter de polímero.

POLIVÁRICO, CA adj. Dices de los cuerpos que se presentan bajo diversas formas, sin cambio de naturaleza. el azufre y el fósforo son *poliváricos*.

POLIVÁRICO m. Redillo de madera que sirve para diversos usos. el *durmiente* o *traviesas* de madera.

POLIVÁRICO, MA adj. y a. Natural de Polencia.

POLIVÁRICO, CA adj. Del polen: tubos polínicos.

POLIVÁRICO f. La fermentación por el polen.

POLIVÁRICO m. (pref. *poli*, y nombre derivado). Alg. Expresión algebraica de varios términos.

POLIVÁRICO m. (lat. *polium*) Bot. Zamarrín, labiada.

POLIVÁRICO f. El Nombre que se daba al arte de atacar y defender las plazas fuertes.

POLIVÁRICO m. Polispasmo, polen compasista.

POLIVÁRICO m. Grupo de polípos que viven sobre un soporte calcáreo adherente que ellos mismos segregan. los *polipos* se desarrollan hasta formar *polígonos* corales en los mares de Oceanía.

POLIVÁRICO, LA adj. Bot. De muchos pétalos. corola *polipétala*.

POLIVÁRICO (pref. *poli*, y gr. *pus*, pie). Nombre vulgar de los escarabajos.

POLIVÁRICO m. Polipo, muestro. Med. Tumor blando, fibroso, que nace en las cavidades revestidas de una mucosa. *polipos* muestro.

POLIVÁRICO m. Bot. Nombre de un género de helechos que crecen al pie de los ruidos viejos.

POLIVÁRICO m. Género de peces parásitos que habitan en los ríos africanos.

POLIVÁRICO, CA adj. y a. Ant. Dices de las tablillas de escribir formadas de varias hojas.

POLIVÁRICO f. Traducción. figura de retórica.

POLIVÁRICO f. Med. Obesidad. desarrollo excesivo de la molécula y de la carne.

POLIVÁRICO, LA adj. Bot. De muchos sépalos.

POLIVÁRICO, MA adj. Que consiste de varias sílabas. palabra *polisilábica*.

POLIVÁRICO m. (gr. *polistandatos*). Ant. Empleo repetido de conjunciones con el objeto de dar fuerza a la expresión.

POLIVÁRICO, CA adj. Dices de las lenguas en que las diversas partes de la frase se unen en una especie de palabras muy largas. muchas lenguas americanas son *poliváricas*.

POLIVÁRICO m. Carácter polivárico.

POLIVÁRICO m. (gr. *polistandatos*). Empleo de abecedario que llevan las letras bajo la falda.

POLIVÁRICO m. (gr. *poli*, y *pulla*, tirar). Agrejo, polea, bombina para producir mayor fuerza.

POLIVÁRICO f. especie de avispa común en Europa.

POLIVÁRICO, LA adj. (gr. *polis*) Dices del edificio que tiene varias columnas. templo *polistilo*.

POLIVÁRICO, CA adj. (pref. *poli*, y gr. *techné*, arte). Que abraza muchas ciencias o artes.

POLIVÁRICO m. (pref. *poli*, y gr. *techné*, arte). Religión que admite la pluralidad de los dioses. el *politeísmo* romano. Contra *monoteísmo*.

— El *politeísmo* fue la religión de los griegos y de los romanos antes de la llegada de Jesucristo. y se aunó de gran número de pueblos salvajes de Asia y África.

Los tres principales sistemas de politeísmo son: el idolatría, adoración de varios dioses personificados por idéntos conceptos al adorarlos, culto de los entes y del fuego, y el *politeísmo*, culto de todos.

Col. Torrezno. **Col.** Gusano venenoso. **PARÓN.** Poyo. **POLLUELO, LA** m. y f. Pollo pequeño: un polluelo de águila. **M.** Planta barrillera.

POMA f. Manzana. (P. us.) Variedad de manzana pequeña de color verdoso. Perfumador, vaso para quemar perfumes. Bujeta, vaso para los perfumes.

POMADA f. Composición blanda y grasa, perfumada ó medicamentosa, que se aplica sobre la piel.

POMAR m. (lat. *pomarium*). Manzanar, huerta donde hay manzanos y otros árboles frutales.

POMARADA f. Sitio poblado de manzanos.

POMARROSA f. (de *poma* y *rosa*). Nombre del fruto del yambo: la pomarrosa tiene el aspecto de una manzana pequeña, sabor dulce y olor de rosa.

PÓMEZ adj. f. (lat. *pumex*). Piedra pómez, roca volcánica muy porosa y ligera.

POMÍFERO, RA adj. Poét. Que lleva manzanas.

POMO m. (lat. *pomum*). Fruto de la misma especie que la manzana. Vaso para perfumes. Extremo del puño de la espada. **Pr.** Murc. Ramo de flores.

POMOL m. Mej. Tortilla de harina de maíz.

POMOLOGÍA f. Parte de la arboricultura que estudia los frutos de pipas.

POMPA f. (lat. *pompa*). Aparato solemne y suntuoso: la pompa del triunfo. Fausto, grandeza. Procesión solemne. **Mar.** Bomba: achicar con la pompa el agua de la bodega.

POMPEARSE v. r. **Fam.** Pavonearse, hacer alarde.

POMPEYANO, NA adj. y s. De Pompeya: vaso pompeyano.

POMPO, PA adj. Col. Romo, sin filo, embotado.

POMPÓN m. Galicismo por *borla*.

POMPONEARSE v. r. Pompearse, pavonearse.

POMPOSAMENTE adv. m. Con pompa ó fausto.

POMPOSO, SA adj. Magnífico, espléndido: entrada pomposa. Dicese del estilo ostentoso, adornado

PÓMULO m. (lat. *pomulum*). Hueso de la mejilla.

PONCEÑO, ÑA adj. y s. Natural de Ponce.

PONCÍ, PONCIDRE y **PONCIL** adj. Dicese de una variedad de limón ó cidra agria.

PONCHADA f. Cantidad de ponche preparada para varias personas. **Chil.** Porción, cantidad.

PONCHE m. (ingl. *punch*). Mezcla de ron ó otro licor con agua, limón y azúcar: un tazón de ponche.

PONCHERA f. Taza grande en

que se prepara el ponche. **Venez.** Palangana, jofaina. **Col.** Tina, baño.

PONCHO m. Capote militar con mangas y esclavina. **Amer.** Capote de monte. **Per.** Estar á poncho, estar á obscuras sobre un suceso.

PONCHO, CHA adj. Perezoso. **Col.** Rechoncho.

PONDERABILIDAD f. Calidad de ponderable.

PONDERABLE adj. Que se puede pesar: el aire es un fluido ponderable. **CONTR.** Imponderable.

PONDERACIÓN f. Atención con que se dice ó hace algo. Exageración, encarecimiento. Acción de ponderar ó pesar una cosa. Equilibrio.

PONDERADOR, RA adj. y j. Que pondera ó encarece. Que pesa. (P. us.)

PONDERAL adj. Relativo al peso.

PONDERAR v. a. (lat. *ponderare*). Pesar, equilibrar. Celebrar mucho, encarecer: ponderar un libro.

PONDERATIVO, VA adj. Que pondera ó encarece. Aficionado á ponderar ó exagerar.

PONDEROSIDAD f. Calidad de ponderoso. (P. us.)

PONDEROSO, SA adj. Pesado. (P. us.) **Fig.** Serio, circunspecto: un hombre ponderoso. (P. us.)

PONDO m. Ecuad. Tinaja.

PONEDERO, RA adj. Que puede ponerse. Dicese de las aves que ponen huevos. **M.** Nidal, nido donde ponen las aves de corral.

PONEDOR, RA adj. Que pone. Dicese del caballo enseñado á encabritarse. Ponedero, que pone huevos: esta gallina es muy buena ponedora. **M.** Postor.

PONENCIA f. Cargo de ponente.

PONENTE adj. Dicese del juez á quien toca hacer relación de un expediente para una votación.



A, Poncho.

PONENTINO, NA y **PONENTISCO, CA** adj. y s. Occidental. (P. us.) **CONTR.** Levantino.

PONER v. a. (lat. *ponere*). Colocar en un sitio: poner la mano sobre la mesa. Preparar ó disponer algunas cosas: poner el puchero. Tardar: pondremos dos horas en llegar. Suponer, pongamos que no ha pasado nada. Soltar el huevo las aves: esta gallina pone todos los días. Causar: tiene una cara que pone miedo. Tratar de: poner á uno de ladrón, por embustero, cual digan dueñas, de oro y azul. **Ponerse** v. r. Colocarse, situarse: ponerse de pie. Vestirse: iba muy bien puesto. Mancharse: ponerse de hollín. Ocultarse los astros tras el horizonte: el sol se pone á las seis de la tarde. **Guat. y Hond.** **Fam.** Ponérsela, emborracharse. **CONTR.** Quitar. **OBSERV.** Son galicismos las frases: poner en valor, por beneficiar, explotar; poner á la vela, por dar á la vela; poner fin, por dar fin; poner pie á tierra, por echarlo. **IRREG.** **Pres. ind.:** pongo, pones, pone, ponemos, ponéis, ponen; **pret. perf.:** puse, pusiste, puso, pusimos, pusisteis, pusieron; **fut. imp.:** pondré, pondrás, pondrá, pondremos, pondréis, pondrán; **imper.:** pon, poned; **pres. subj.:** ponga, pongas, ponga, pongamos, pongáis, pongan; **imperf. subj.:** pusiera, pusieras, etc., y pusiese, pusieses, etc.; **fut. subj.:** pusiere, pusieres, etc.; **part.:** puesto.

PONEY m. (pal. ingl. — pr. *poné*). Caballito de pelo largo.

PONGHEE m. **Neol.** Cierta tela de seda japones.

PONGO m. Uno de los nombres vulgares del orangután. **Amer.** Indio que sirve de criado. **Amer.** Paso angosto de un río.

PONIENTADA f. El viento continuo de poniente.

PONIENTE m. Occidente. Viento de occidente.

PONQUE m. (ingl. *pound cake*). **Venez.** Nombre de una especie de torta.

PONTAJE y **PONTAJGO** m. Nombre del derecho que se paga por pasar algunos puentes.

PONTEAR v. a. Fabricar un puente. (P. us.)

PONTEDERIÁCEAS f. pl. **Bot.** Familia de monocotiledóneas acuáticas, á que pertenece el camalote.

PONTEDURO m. **Mej.** Cierta especie de turrón.

PONTEVEDRÉS, SA adj. y s. De Pontevedra.

PÓNTICO, CA adj. Del Ponto Euxino, actualmente Mar Negro, ó del Ponto, región de Asia antigua.

PONTIFICADO m. Dignidad de pontífice. Ejercicio del poder papal: el pontificado de Pío IX fue muy largo.

PONTIFICAD adj. (lat. *pontificalis*). Relativo al pontífice: sede pontifical. **M.** Ritual del papa y los obispos: el pontifical romano. **Fig. y fam.** **De pontifical** m. adv., de traje de ceremonia, de etiqueta.

PONTIFICAMENTE adv. m. Según la práctica de los pontífices.

PONTIFICAR v. n. **Fam.** Obtener la dignidad pontificia. (P. us.) **Col. y Venez.** Celebrar de pontifical.

PONTÍFICE m. (lat. *pontifex*). Sacerdote. Obispo ó arzobispo. Soberano Pontífice, el papa. **Fig. y fam.** Hombre que alardea de su autoridad en alguna materia: los pontífices de la crítica.

PONTIFICIO, CIA adj. Relativo ó perteneciente al pontífice: dignidad pontificia.

PONTÍN m. Una embarcación filipina de cabotaje.

PONTO m. (lat. *pontus*). Poét. Mar.

PONTOCÓN m. **Col.** Empellón, empujón, golpe.

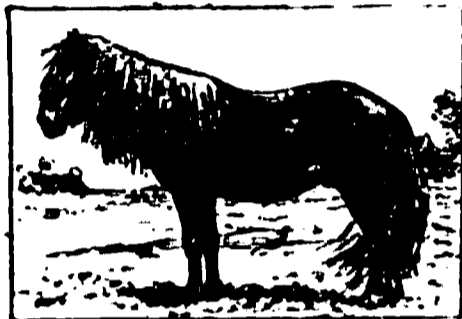
PONTÓN m. (lat. *ponto, pontonis*). Barco chato que sirve en los puertos para diversos usos. Buque viejo y desarmado que sirve de almacén, de hospital ó de prisión. Puente flotante. Puente de tablas.

PONTONERO m. **Mil.** Soldado empleado en la construcción de pontones. Adj.: ingeniero pontonero.

PONZOÑA f. Veneno: la ponzoña de la vidora. **Fig.** Doctrina perniciosa: la ponzoña de la herejía.

PONZOÑAR v. a. Barbarismo por *emponzoñar*.

PONZOÑOSAMENTE adv. De manera ponzoñosa.



Poney.

PORQUERIZA f. Pocilga, establo de puercos.
PORQUERIZO y PORQUEMO m. El que tiene por oficio guardar los cerdos.

PORQUERÓN m. Fam. Corchete, alguacil. (P. us.)

PORQUETA f. Cochinilla, crustáceo. (P. us.)

PORRA f. Clava, maza, cachiporra. Martillo grande de herrero. Fam. Entre muchachos, el último en algunos juegos. Fig. y fam. Sujeto pesado y sin gracia. Arg. Pelo enredado. Fam. Mandar á la porra, mandar á paseo.

PORRACEAR v. a. Mej. Aporrear, golpear.

PORRÁCEO, A adj. (de puerro). Verde obscuro.

PORRADA f. V. PORRAZO. Fig. y fam. Necedad: *soltar una porrada*. Pr. Sant. Porción, multitud.

PORRAZO m. Golpe que se da con la porra ó con cualquier otro instrumento. Fig. Golpe que se recibe al caer. Ecuad. Barbarismo por multitud.

PORREAR v. n. Fam. Machacar, moler, insistir demasiado. *Porrearse* v. r. Aporrearse, golpearse.

PORRECCIÓN f. Liturg. Acto de hacer tocar al ordenado los objetos relativos á su ministerio.

PORREDANA f. Un pez del Cantábrico.

PORRERÍA f. Fam. Necedad, majadería, sandez.

PORRERO m. Chil. Nombre que se da al asistente de capa y coro en las iglesias.

PORRETA f. Hojas verdes del puerro, cebolla, etc. Fam. En *porreta* m. adv., en cueros, desnudo.

PORRETADA f. Arg. Multitud.

PORRIGO m. Med. Nombre de diversas alopecias.

PORRILLA f. Martillo de herrero para labrar clavos. Veter. Tumor en los menudillos del caballo.

PORRILLO m. Maza que usan los canteros.

PORRILLO (Á) m. adv. En abundancia, en gran cantidad: *caía granizo á porrillo*.

PORRINA f. Trigo y otros sembrados muy pequeños y verdes todavía. Porreta, hojas de puerro.

PORRINO m. Nombre que se da á la planta pequeña de puerro criada en sementero.

PORRO adj. Fig. y fam. Torpe, pesado, pelmazo.

PORRÓN m. Botijo. Redoma de vidrio con un pistón largo que se usa en algunas provincias para beber vino á chorro. Chil. Puerro, planta.

PORRÓN, NA adj. Fig. y fam. Torpe, majadero.

PORTA f. Mar. Cañonera, tronera de batería. Anat. Vena porta, la que lleva la sangre al hígado.

PORTAALMIZCLE m. V. ALMIZCLERO.

PORTABANDERA f. Bandolera que está provista de una cuja, donde entra el asta de la bandera.

PORTACAJA f. Mil. Tahalí de la caja ó tambor.

PORTACARTAS m. Cartera, tarjetero. (P. us.)

PORTACHUELO m. Boquete entre dos montes.

PORTADA f. Adorno de la fachada de un edificio. Fig. Frontispicio de una cosa. Primera plana de un impreso: *el nombre del autor y el del editor suelen ir en la portada*.

PORTADERA f. Aportadera para la caballería.

PORTADO, DA adj. Con los adverbios bien y mal, que se porta y viste con decoro ó sin él.

PORTADOR, RA adj. y s. Que lleva una cosa: *dé usted la respuesta al portador de esta carta*. M. Instrumento que sirve para transportar platos y viandas de un lugar á otro. Com. Persona que presenta al cobro cualquier documento de crédito: *páguese al portador*.

PORTAESTANDANTE m. Mil. El oficial que lleva el estandarte de un regimiento. Sinón. Abanderado.

PORTAFOLIO m. Galicismo por cartera.

PORTAFUSIL m. Correa del equipo militar que sirve para llevar al hombro ó á la espalda el fusil.

PORTAGUÍON m. Mil. Oficial que lleva el guión.

PORTAL m. Zaguán ó vestíbulo de una casa. Pórtico. Paseo cubierto, en ciertas ciudades. (P. us.) C. Rica. Belén, nacimiento.

PORTALADA f. Puerta, portal. Pr. Sant. Puerta grande en la tapia del patio, frente á la fachada de las casas principales.

PORTALÁPIZ m. Lapicero, instrumento que se emplea para afilar el lápiz ó carboncillo de dibujar.

PORTALEÑA f. Cañonera, tronera, porta. (P. us.)

PORTALEÑO m. Provinc. Guarda de consumos.

PORTALÓN m. Mar. Abertura en los costados de la embarcación, donde está la escalerilla para subir á bordo. Portal grande, portalada.

PORTAMANTAS m. Correas con que se llevan á mano las mantas de viaje.

PORTAMANTEO m. Neol. Manga, saco de viaje.

PORTAMONEDAS m. Bolsa para llevar dinero.

PORTANARIO m. Zool. Ant. Válvula ileocecal. No se debe confundir con el piloro. (Acad.)

PORTANTE m. Paso de las caballerías que mueven á un tiempo la mano y el pie del mismo lado. Fig. y fam. Tomar el portante, irse, marcharse, largarse.

PORTANTILLO m. Paso menudo y rápido del asno y otros animales.

PORTANUEVAS m. El que trae y lleva noticias.

PORTAÑOLA f. Mar. Cañonera, tronera ó porta.

PORTAÑUELA f. Tira de tela que tapa la bragueta de los calzones. Col. Portezuela de los coches.

PORTAOBJETO m. Tecn. Parte del microscopio donde se coloca la preparación que se va á estudiar.

PORTAPAZ amb. Lámina de metal, con que se da en las iglesias la paz á los fieles.

PORTAPLIEGOS m. Cartera grande que sirve para llevar pliegos.

PORTAPLUMAS m. Palillero, mango de plumas.

PORTARSE v. r. Conducirse, obrar bien ó mal: *ese muchacho no se porta muy bien*. Distinguirse, quedar con lucimiento: *portarse como príncipe*.

PORTÁTIL adj. Fácil de llevar ó de transportar.

PORTAVENTANERO m. Carpintero que fabrica puertas y ventanas.

PORTAVIANDAS m. Piambreira.

PORTAZGAR v. a. Ant. Cobrar el portazgo.

PORTAZGO m. (de puerto). Derecho que se pagaba en otro tiempo por pasar por ciertos caminos.

PORTAZGUERO m. El que cobraba el portazgo.

PORTAZO m. Golpe que da la puerta al cerrarse.

PORTE m. Acción de portear ó llevar. Lo que se paga porque lleven una cosa de un sitio á otro: *el porte de una carta*. Modo de gobernarse y portarse. Buena ó mala disposición de una persona: *tener mal porte un sujeto*. Tamaño, capacidad. (P. us.)

PORTEADOR m. El que por oficio portea cargas de un sitio á otro. Sinón. *Mozo de cordel*.

PORTEAR v. a. Llevar ó conducir una cosa á cuestras: *portear leña*. *Portearse* v. r. Pasarse de una parte á otra. (P. us.)

PORTEAR v. n. Golpear la puerta ó ventana.

PORTENTO m. (lat. *portentum*). Cosa extraordinaria ó sorprendente: *un portento de belleza*.

PORTENTOSAMENTE adv. m. De un modo portentoso ó maravilloso: *ser portentosamente rico*.

PORTENTOSO, SA adj. Extraordinario.

PORTEÑO, ÑA adj. y s. Del Puerto de Santa María. Bonaerense, natural de la c. de Buenos Aires.

PORTEO m. Acción de portear ó llevar algo.

PORTERÍA f. Empleo de portero. Habitación del portero. Mar. Conjunto de portas del buque.

PORTERO, RA m. y f. Persona que tiene á su cargo el cuidado de una casa, el abrir ó cerrar las puertas y prestar á veces otros pequeños servicios.

PORTEZUELA f. Puerta de carruaje. Cartera, golpe; pieza de tela que cubre algunos bolsillos.

PÓRTICO m. (lat. *porticus*). Galería abierta de bóveda sostenida por columnas. Fil. Secta cuyo jefe, Zenón, enseñaba bajo un pórtico de Atenas.

PORTIERE m. (pal. fr. — pr. *portier*). Cortina que oculta una puerta ó cierra un vano.

PORTILLA f. Mar. Ventanilla redonda cerrada con cristal grueso en los costados del buque.

PORTILLO m. Abertura en una pared ó muralla. Postigo, puerta chica abierta en otra mayor. Puerta pequeña en ciertas poblaciones. Camino angosto entre montañas. Fig. Mella: *abrir un portillo en un botijo*. Fig. Lo que abre paso ó entrada.

PORTÓN m. Puerta grande. Puerta que separa el zaguán del resto de la casa.

PORRORRIQUEÑO, ÑA adj. De Puerto Rico.

PORTUENSE adj. De cualquiera de las ciudades denominadas Puerto. Del puerto de Ostia en Italia: *obispo portuense*. V. PORTEÑO.

PORTUGUÉS, SA adj. y s. Natural ó propio de Portugal. Lengua portuguesa: *aprender el portugués*.

PORTUGUESISMO m. V. LUSITANISMO.

PORTULANO m. (ital. *portolano*). Mar. Ant. Colección de planos de varios puertos, atlas marítimo.

POSTERIDAD f. Descendencia: la posteridad de Abrahán. Generaciones venideras: transmitir su nombre a la posteridad.

POSTERIOR adj. (lat. *posterior*). Que viene después: *acto anulado por otro posterior*. Situado detrás: la parte posterior de la cabeza. CONTR. *Anterior*.

POSTERIORIDAD f. Calidad de lo posterior.

POSTERIORMENTE adv. de ord. y t. Después, en un tiempo posterior. CONTR. *Anteriormente*.

POSTESCOLAR adj. Neol. Que sigue a la escuela: enseñanza postescolar.

POSTILLO m. V. suvijo.

POSTIGO m. (lat. *posticum*). Puerta falsa y excusada. Puerta chica abierta en otra mayor. Cada una de las puertecillas hechas en las ventanas o puerta-ventanas. Puerta pequeña, portillo de ciudad.

POSTILLA f. (lat. *pustula*). Costra que forma una llaga al secarse.

POSTILLÓN m. Mozo que va a caballo guiando los que corren la posta, o montado en uno de los caballos delanteros de una diligencia.

POSTILLOSO, SA adj. Fam. Que tiene postillas.

POSTÍN m. Pop. Presunción.

POSTIZO, SA adj. Sobrepuesto artificial, fingido, de quita y pon: una dentadura postiza. M. Peluca o cabellera artificial. Pl. Las castañuelas.

POSTMERIDIANO adj. Relativo a la tarde.

POSTOR m. Licitador en una subasta o almoneda: vender al mejor postor.

POSTRACIÓN f. (lat. *postratio*). Acción de postrar o postrarse. Abatimiento, debilidad muy grande.

POSTRADOR, RA adj. Que postra. M. Tarima de madera puesta al pie de la silla en el coro, que sirve para arrodillarse.

POSTRAR v. a. Humillar, rendir, derribar una cosa. Fig. Debilitar, quitar el vigor: postrado por la enfermedad. Postrarse v. r. Debilitarse, perder el vigor. Arrodillarse: postrarse a los pies del rey.

POSTRE adj. (lat. *poster*). Postrero, último. M. Fruta o dulce que se sirve al fin de la comida: llegar a los postres.

POSTREMO, MA adj. Postrero o último. (P. us.)

POSTRER adj. Postrero: un postrer deseo.

POSTRENO, RA adj. y s. Último. Que viene detrás. F. Col. Vasiya de leche ordeñada con cuidado de modo que guarde la espuma. Col. La leche postrera que se ordeña de la vaca.

POSTRINER adj. Postrimero, póstrero, último.

POSTRINERAMENTE adv. t. Últimamente.

POSTRIMERÍA f. Último período de la vida. Teol. Cada una de las cuatro últimas cosas que esperan al hombre: las cuatro postrimerias son: muerte, juicio, infierno y gloria.

POSTRINERO, RA adj. Postrero, último. (P. u.)

POSTSCENIO m. Parte del teatro de los antiguos que estaba situada detrás del escenario.

POSTSCRIPTUM m. Posdata. (P. us.)

POSTULACIÓN f. Acción de postular o pedir.

POSTULADO m. (lat. *postulatum*). Principio cuya admisión es necesaria para establecer una demostración. Principio muy claro y evidente.

POSTULADOR m. El que postula o pide algo.

POSTULANTE adj. y s. Que postula o pretende.

POSTULAR v. a. (lat. *postulare*). Solicitar, pretender, pedir una cosa: postular un empleo oficial.

PÓSTUMO, MA adj. (lat. *postumus*). Que nace después de muerto el padre: hijo póstumo. Publicado después de la muerte del autor: obra póstuma.

POSTURA f. (lat. *positura*). Actitud, figura, situación de una persona o cosa: una postura incómoda. Precio que se pone a una cosa. Lo que ofrece el comprador en una almoneda. Pacto, convenio. Cantidad que se apuesta entre varias personas. Huevo del ave y acción de ponerlo la gallina. Planta o arbolillo que se transporta.

POTABILIDAD f. Calidad de potable.

POTABLE adj. (lat. *potabilis*). Dicese del líquido que se puede beber: las aguas estancadas no son potables. Líquido: oro potable.

POTACIÓN f. (lat. *potatio*). Bebida. (P. us.)

POTAJE m. Caldo o sopa. (P. us.) Legumbres guisadas: un potaje de berzas. Legumbres secas. Bebida en que entran varios ingredientes. (P. us.)

POTAJERÍA f. Legumbres secas para potajes.

POTALA f. Mar. Piedra amarrada a un cabo que sirve para hacer sondear las embarcaciones pequeñas. Mar. Buque pesado de poco andar. Cub. Cualquier cosa pesada y de forma tosca.

POTAR v. a. Marcar las pesas y medidas. (P. us.)

POTAR v. a. (lat. *potare*). Beber. (P. us.)

POTASA f. (al. *potasche*). Hidrato de potasio: la potasa es un veneno enérgico. El hidrato de potasio, llamado también *potasa cáustica*, es un cuerpo básico blanco, sólido y cáustico. (Se utiliza en medicina para el blanqueo, la fabricación de jabones, la limpieza de las pinturas, etc.)

POTÁSICO, CA adj. Quím. Relativo o perteneciente al potasio o derivado de él: sales potásicas.

POTASIO m. Metal que se extrae de la potasa, blando, fusible y que arde en contacto con el agua: el potasio fue descubierto por Davy en 1807.

POTE m. (lat. *potus*). Vaso de barro de diversas formas y usos. A pote m. adv., abundantemente.

POTE m. La medida o pesa que sirve de patrón.

POTENCIA f. (lat. *potencia*). Virtud para hacer una cosa, para producir un efecto, etc.: potencia visual. Dominación, autoridad: potencia paterna. Posibilidad. Facultad del alma: las tres potencias del alma son entendimiento, voluntad y memoria. Nombre de los tres rayos de luz que suelen representarse en las imágenes de Jesús y de los dos que se figuran en la frente de Moisés. Art. Trayecto que salva en el aire el proyectil de artillería. Fis. Fuerza que mueve una máquina: una potencia de cien caballos. Producto de un número multiplicado dos o más veces por sí mismo: el cubo es la tercera potencia de un número. Galicismo por *potestad*: la potencia del rey; por la fuerza, la autoridad, el poder: la potencia de los grandes, por la actividad: la potencia de un veneno; por la potencial: la potencia de una dinamo. CONTR. *Impotencia*.

POTENCIAL adj. Que incluye potencia. Que puede suceder o existir, pero no existe aún. Med. Que sólo obra al cabo de algún tiempo: cauterio potencial. M. ó f. Fis. Cantidad de electricidad de que está cargado un cuerpo. — Dos cuerpos que tienen mismo potencial se encuentran, por decirlo, así al mismo nivel eléctrico. Si se ponen en contacto dos cuerpos de potencial diferente se eleva el potencial de uno, al paso que baja el del otro, hasta que se igualan. Observ. Aunque la Academia de la forma femenina a este nombre, no hay razón para rechazar la forma masculina que adoptan casi todos los físicos.

POTENCIALIDAD f. Calidad de lo potencial. Equivalencia de dos cosas en virtud y en eficacia.

POTENCIALMENTE adv. m. De modo potencial.

POTENTADO m. (lat. *potentatus*). Soberano absoluto de un gran Estado: los reyes de Persia fueron durante largo tiempo los mayores potentados de Asia. Fig. Hombre muy poderoso o muy rico.

POTENTE adj. Poderoso, que tiene potencia. Fam. Grande, excesivo, fuerte. CONTR. *Impotente*.

POTENTEMENTE adv. m. Poderosamente.

POTENTILA f. Rosacea de los países templados.

POTENZA f. (fr. *potence*). Blas. Pieza vertical del escudo de figura de horca.

POTENZADO, DA adj. Blas. Dicese de las piezas terminadas en forma de potencia u horca.

POTERNA f. Fort. Portillo o puerta pequeña.

POTESTAD f. (lat. *potestas, aſis*). Dominio, autoridad: patria potestad. En algunas ciudades de Italia, corregidor o gobernador. Potentado. Pl. Espíritus bienaventurados que forman el sexto coro.

POTESTATIVO, VA adj. For. Que está en la facultad de uno: condición potestativa.

POTINGUE m. Fam. y fest. Bebida medicinal.

POTÍSIMO, MA adj. Muy poderoso y fuerte.

POTITO m. Chil. Cierta especie de calabaza.

POTO m. Chil. Trasero, ano. Poto colorado, especie de araña venenosa de Chile.

POTOCO, CA adj. Chil. Bajo y gordo, rechoncho.

POTONILLO m. Ecuad. Palo prieto, árbol.

POT-POURRI m. (pal. fr. — pr. *popurri*). Revoltito, miscelánea, mezcla confusa.

POTRA f. Yegua joven. Fam. Hernia. Fig. y fam. Tener potra una persona, tener suerte, ser dichosa.

POTRADA f. Conjunto de potros de una yeguada.

POTRANCA f. Yegua que no tiene aún tres años.

PRECINTA f. Tira de cuero que se pone á los cajones y baúles en sus esquinas.

PRECINTAR v. a. Poner precinta á un cajón.

PRECINTO v. n. (lat. *præcinctus*). Acción de precintar. Ligadura sellada con que se atan los cajones, baúles, paquetes, etc.

PRECIO m. (lat. *pretium*). Valor en que se estima algo: poner precio á una mercancía. Fig. Valor, estimación, persona de gran precio. Poner á precio una cosa, ofrecer recompensa á quien la encuentre: poner á precio la cabeza de un asesino. Al precio de, gal cismo por d costa de, á fuerza de.

PRECIOSAMENTE adv. De un modo precioso.

PRECIOSIDAD f. Calidad de precioso. Cosa preciosa ó exquisita: ese niño es una preciosidad.

PRECIOSO, **SA** adj. Excelente, exquisito. Chistoso, ingenioso, agudo: escribir versos preciosos. (P. us.) Fam. Hermoso, lindo: una pintura preciosa.

PRECIOSURA f. Arg., Per. y Col. Persona ó cosa muy bonita: esa niña es una preciosura.

PRECIPICIO m. (lat. *præcipitium*). Despeñadero, sima, sitio arriesgado. Fig. Ruina, desastre.

PRECIPITACIÓN f. Acción de precipitar. Prisa extremada: obrar con suma precipitación.

PRECIPITADAMENTE adv. Con precipitación.

PRECIPITADERO m. Precipicio, despeñadero.

PRECIPITADO, **DA** adj. Atropellado, inconsiderado: hacerlo todo de un modo precipitado. M. Quím. Depósito que se forma en el fondo de un líquido en que se efectúa alguna reacción química.

PRECIPITANTE adj. Que precipita. M. Agente químico que efectúa la precipitación.

PRECIPITAN v. a. Despeñar, arrojar desde un lugar alto: en Roma se precipitaba á ciertos criminales desde lo alto de la roca Tarpeya. Apresurar, acelerar: precipitar el paso. Quím. Producir en una disolución, por medio de un agente químico, un precipitado que caiga al fondo del vaso. Precipitarse v. r. Arrojarse inconsideradamente á una cosa.

PRECÍPITE adj. En peligro de caer. (P. us.)

PRECIPITOSO, **SA** adj. Resbaladizo, arriesgado, peligroso. (P. us.) Fig. Precipitado, atropellado.

PRICIPUO, **PUA** adj. (lat. *præcipuus*). Principal, señalado, muy notable, muy importante. (P. us.)

PRECISAMENTE adv. m. De un modo preciso. Necesaria, indispensablemente.

PRECISAR v. a. Fijar de modo preciso: precisar la hora de la cita. Obligar á una cosa. Amer. Necesitar: precisar un libro. V. n. Neol. Ser necesario: precisa que le escribas.

PRECISIÓN f. Obligación, necesidad imprescindible: tener precisión de hacer una cosa. Exactitud, claridad: hablar con precisión. Chil. Barbarismo por prisa. Instrumento de precisión, el muy exacto que sirve para los estudios científicos.

PRECISO, **SA** adj. (lat. *præcisus*). Necesario, imprescindible. Fijo, determinado: fijar día preciso. Claro formal. Conciso, exacto: un estilo preciso.

PRECITADO, **DA** adj. Antes citado.

PRECITO, **TA** adj. y s. (lat. *præcitus*, sabido de antemano). Réprobo, condenado al infierno. (P. us.)

PRECLARAMENTE adv. m. De modo preclaro.

PRECLARO, **HA** adj. (lat. *præclarus*). Ilustre, famoso: preclara nobleza.

PRECOCIDAD f. Calidad de precoz. F.

PRECOGNICIÓN f. Fil. Conocimiento anterior.

PRECOLOMBIANO, **NA** adj. Anterior á Cristóbal Colón: estudiar la civilización precolombiana.

PRECONCEBIDO, **DA** adj. Neol. Que ha nacido en la mente sin examen: tener ideas preconcebidas.

PRECONCEPCIÓN f. Idea preconcebida. (P. us.)

PRECONIZACIÓN f. Acción de preconizar: la preconización de un obispo.

PRECONIZADOR, **HA** adj. y s. Que preconiza.

PRECONIZAR v. a. (lat. *præconium*, publicación, alabanza). Celebrar, encomiar. Hacer relación en consistorio romano de los méritos del sujeto propuesto para una prelación ó obispado.

PRECONOCER v. a. Conocer anticipadamente una cosa. IRREG. Se conjuga lo mismo que conocer.

PRECORDIAL adj. (lat. *præcordia*, diafragma). Relativo á la región del corazón: dolor precordial.

PRECOZ adj. (lat. *precox*). Maduro antes de tiempo: fruto precoz. Fig. Que se desarrolla antes

de tiempo: un niño muy precoz. CONTR. Tardío.

PRECURSOR, **RA** adj. (lat. *præcursor*). Que precede: signos precursores de la tempestad. M. El que anuncia una cosa: Wiclef fué uno de los precursores de la Reforma. M. Por antonomasia, San Juan Bautista, precursor de Jesús.

PREDECESOR, **RA** m. y f. (lat. *prædecessor*). Antecesor: el papa León XIII fué el predecesor inmediato de Pío X. CONTR. Sucesor.

PREDICAR v. a. Anunciar lo futuro: predicar un acontecimiento. IRREG. Se conjuga como decir.

PREDERMINACIÓN f. Intención divina de conducir á los elegidos á la gloria eterna. Doctrina según la cual hay hombres elegidos y otros condenados desde su nacimiento: Calvino defendió la predestinación. Determinación inmutable de los acontecimientos futuros: la infancia de ciertos hombres es una predestinación para el crimen.

PREDERMINADO, **DA** adj. y s. Elegido por Dios para lograr la gloria eterna. Destinado para otra cosa: predestinado para el crimen.

PREDERMINAR v. a. Destinar anticipadamente una cosa para un fin. Teol. Elegir Dios ab eterno los que han de lograr la gloria eterna.

PREDETERMINAR v. a. Determinar anticipadamente una cosa.

PREDIAL adj. Relativo ó perteneciente al predio.

PREDICA f. Sermón de un ministro no católico. (P. us.) Amer. Plática, sermón, conferencia.

PREDICABLE adj. Que puede predicarse. Digno de ser predicado. M. Lóg. Nombre de las clases á que se reducen las cosas que se pueden decir del sujeto: los predicables son cinco: género, especie, diferencia, individuo y propio.

PREDICACIÓN f. (lat. *prædicatio*). Acción de predicar: entregarse á la predicación. Doctrina que se predica, ó enseñanza que se da con ella.

PREDICADERAS f. pl. Fam. Cualidades oratorias: tener un sacerdote buenas predicaderas.

PREDICADO m. Atributo de una proposición.

PREDICADOR, **RA** adj. y s. Que predica. M. Orador sagrado. Zool. Insecto ortóptero llamado también mantia religiosa.

PREDICAMENTAL adj.

Fil. Del predicamento.

PREDICAMENTO m. Lóg. Cada una de las categorías á que se reducen las cosas: los predicamentos se dividen en diez, que son: substancia, cantidad, cualidad, relación, acción, pasión, lugar, tiempo, situación y hábito. Opinión, estima que se hace de una persona: gozar de buen predicamento en su pueblo.

PREDICANTE adj. Que predica un sermón.

PREDICAR v. a. (lat. *prædicare*). Publicar, manifestar una cosa. (P. us.) Pronunciar un sermón. Alabar mucho á uno. Fig. Reprender, amonestar, regañar: por más que le predico no se enmienda.

PREDICCIÓN f. Acción de predecir lo futuro.

PREDICHO, **CHA** adj. Dicho antes. (P. us.)

PREDILECCIÓN f. Preferencia señalada hacia una persona ó cosa: tener predilección por la música.

PREDILECTO, **TA** adj. Preferido: hijo predilecto.

PREDIO m. (lat. *prædium*). Heredad ó finca.

PREDIQUE m. Fam. Predicación, sermón.

PREDISPONER v. a. Disponer previamente: la mala higiene predispone para gran número de enfermedades. IRREG. Se conjuga lo mismo que poner.

PREDISPOSICIÓN f. Inclinação á una cosa.

PREDOMINACIÓN y **PREDOMINANCIA** f. Acción de predominar: la predominancia de la ciencia es cada día más señalada.

PREDOMINANTE adj. Que predomina.

PREDOMINAR v. a. Prevaler, preponderar, tener superioridad: el interés lo predomina todo.

PREDOMINIO m. Carácter predominante. Poder, superioridad: el predominio del poder temporal sobre el espiritual.

PREEMINENCIA f. Privilegio, superioridad.

PREEMINENTE adj. (lat. *præeminens*). Superior, más elevado por la situación, la dignidad ó el mérito: virtud preeminente. PARÓN. Prominente.



Predicador.

PRENDER v. a. (lat. *prehendere*). Coger, asir. Apoderarse de un delincuente metiéndolo en la cárcel: *prendieron al asesino*. Hacer presa una cosa en otra. V. n. Arraigar una planta. Empezar á arder la lumbre: *no prende la leña*. **Prenderse** v. r. Ataviarse ó aderezarse las mujeres. CONTR. **Soltar**.

PRENDERÍA f. Tienda en que se compran y venden prendas, alhajas ó muebles de lance.

PRENDERO, RA m. y f. El que tiene prendería.

PRENDIDO m. Adorno que usan las mujeres en la cabeza. Patrón picado para hacer los encajes.

PRENDIMIENTO m. Acción de prender.

PRENOCIÓN f. Fil. Primera noción de una cosa.

PRENOMBRE m. (lat. *prænomen*). Nombre que entre los romanos precedía al de familia; corresponde á nuestro nombre de pila.

PRENOTAR v. a. Notar anticipadamente algo.

PRENSA f. (lat. *pressæ*). Máquina que sirve para prensar ó comprimir: *prensa tipográfica*. La imprenta: *castigar un delito de prensa*. Fig. *Dar un libro á la prensa*, imprimirlo.

PRENSADO m. Lustre que presentan los tejidos prensados.

PRENSADOR, RA adj. y s. Que prensa ó aprieta.

PRENSADURA f. Acción de prensar ó apretar una cosa.

PRENSAR v. a. Apretar una cosa en la prensa ó de otro modo: *prensar un libro*.

PRENSIL adj. Que sirve para coger ó agarrarse: *el elefante tiene una trompa prensil*. V. **PREHENSIL**.

PRENSIÓN f. (lat. *prehensio*). Acción de prender.

PRENSISTA m. Oficial de imprenta que trabaja en la prensa tipográfica.

PRENSORAS f. pl. Orden de aves de mandíbulas robustas y con dos dedos dirigidos hacia atrás, al que pertenecen el guacamayo y el loro.

PRENUNCIAR v. a. Anunciar alguna cosa con anticipación. PARÓN. **Pronunciar**.

PRENUNCIO m. Anuncio, presagio de una cosa.

PREÑADILLA f. Ecuad. Pececillo bastante común en los ríos y arroyos andinos.

PREÑADO, DA adj. (lat. *prægnatus*). Dícese de la hembra que ha concebido. Fig. Dícese de la pared que forma panza. Fig. Lleno, cargado: *una nube preñada de agua*. Fig. Que incluye. V. **PREÑEZ**.

PREÑAR v. a. Col. Empeñar la hembra.

PREÑEZ f. Estado de la hembra preñada y tiempo que dura. Fig. Amenaza continua de un suceso de resultado incierto. Fig. Confusión, obscuridad que reina en una cosa. (P. us.)

PREOCUPACIÓN f. (lat. *præoccupatio*). Anticipación en ocupar una cosa. Primera impresión que causa una cosa en el ánimo: *debemos juzgar sin preocupación*. Idea falsa y preconcebida que tenemos acerca de una cosa: *la preocupación de los días aciagos es antiquísima*. OBSERV. En el sentido de inquietud es galicismo que debe evitarse.

PREOCUPADAMENTE adv. m. Con preocupación: *obrar preocupadamente*.

PREOCUPADO, DA adj. Absorto, distraído: *tener el espíritu preocupado por un proyecto*.

PREOCUPAR v. a. (lat. *præoccupare*). Ocupar una cosa antes que otro. Fig. Prevenir el ánimo de uno en favor de una persona ó cosa. **Preocuparse** v. r. Estar prevenido en favor ó en contra de una persona ó cosa. OBSERV. Es galicismo en el sentido de inquietarse: *preocuparse por la suerte de uno*.

PREOPINANTE adj. y s. Persona que en una discusión manifiesta su opinión antes que otra.

PREORDINACIÓN f. La acción de preordinar.

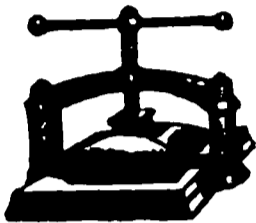
PREORDINAR v. a. Teol. Ordenar Dios las cosas ab eterno. (P. us.)

PREPARACIÓN f. Acción de preparar. Cosa preparada: *una preparación farmacéutica*.

PREPARADOR, RA adj. y s. Que prepara algo.

PREPARAMIENTO m. Preparación. (P. us.)

PREPARAR v. a. Disponer, arreglar: *preparar una comida*. Disponer: *preparar los ánimos para una noticia*. Poner en estado: *preparar una casa para vivir en ella*. Fabricar un producto químico. **Prepararse** v. r. Disponerse para una cosa.



Prensa.

PREPARATIVO, VA adj. Preparatorio, que prepara. M. Cosa que se prepara: *preparativos de viaje*.

PREPARATORIO, RIA adj. Que prepara ó dispone: *escuela militar preparatoria*.

PREPONDERANCIA f. Mayor peso de una cosa respecto de otra. (P. us.) Fig. Superioridad de crédito, autoridad, etc.: *Bismark estableció la preponderancia de Prusia sobre la Alemania del Norte*.

PREPONDERANTE adj. Que tiene preponderancia: *autoridad preponderante*.

PREPONDERAR v. n. (lat. *præponderare*). Pesar más una cosa que otra. (P. us.) Fig. Tener preponderancia: *esta idea prepondera en la asamblea*.

PREPONER v. a. Anteponer una cosa á otra. PARÓN. **Preponer**. IBERO. Se conjuga como **poner**.

PREPOSICIÓN f. (lat. *præpositio*). Gram. Parte invariable de la oración que une otras palabras denotando la relación que entre sí tienen (*á, de, con, por, sin, sobre, etc.*) PARÓN. **Proposición**.

PREPOSITIVO, VA adj. (lat. *præpositivus*). Relativo á la preposición: *una partícula prepositiva*.

PREPÓSITO m. adv. Jefe de junta ó comunidad. Hoy se llaman así los prelados de algunas religiones; también es dignidad en algunas catedrales.

PREPOSITURA f. Dignidad ó carga del prepósito. Pr. Val. Pavordía, dignidad de pavorde.

PREPOSTERACIÓN f. Acción de preposterar.

PREPÓSTERAMENTE adv. m. y t. Que está hecho fuera de tiempo ó orden. (P. us.)

PREPOSTERAR v. a. Alterar el orden. (P. us.)

PREPÓSTERO, RA adj. Hecho sin orden. (P. us.)

PREPOTENCIA f. Poder muy grande.

PREPOTENTE adj. Muy poderoso ó fuerte.

PRERRAFaelismo m. Neol. Nombre dado durante la segunda mitad del siglo XIX á la doctrina estética que supone el apogeo de la pintura en las obras de los predecesores de Rafael: *Juan Ruskin fué el más ardiente defensor del prerrafaelismo*.

PRERRAFaelita adj. y s. Neol. Partidario de la doctrina artística del prerrafaelismo.

PRERROGATIVA f. (lat. *prærogativa*). Privilegio, ventaja: *las prerrogativas de la fortuna*.

PRESA f. (lat. *pressæ*). Acción de prender ó coger. Cosa apresada. Acequia, zanja de riego construida al través de un río ó arroyo. Pl. Colmillos de algunos animales. Fig. *Hacer presa*, agarrar, asir una cosa. OBSERV. Son galicismos las frases: *ser presa de la calumnia, del incendio, por ser víctima; estar en presa al temor, por experimentar un gran temor*.

PRESADA f. Agua retenida en el caz del molino.

PRESADO, DA adj. De color verde claro. (P. us.)

PRESAGIAN v. a. Anunciar, predecir una cosa.

PRESAGIO m. (lat. *præsagium*). Señal que indica lo porvenir: *el trueno que se oía á la izquierda era para los romanos un mal presagio*. Adivinación ó conjetura.

PRESAGIOSO, SA adj. Que presagia ó anuncia.

PRESAGO, GA y mejor **PRÉSAGO, GA** adj. (lat. *præsagus*). Que anuncia una cosa venidera.

PRESBICIA f. Med. Defecto del presbite.

PRÉSBITA y mejor **PRÉSBITE** adj. (gr. *presbütés*, viejo). Que ve mejor de lejos que de cerca.

PRESBITERADO m. La dignidad de presbítero.

PRESBITERAL adj. Lo relativo al presbítero.

PRESBITERATO m. Presbiterado.

PRESBITERIANISMO m. Secta de los presbiterianos: *el presbiterianismo fué organizado por Knorr, discípulo de Calvino*.

PRESBITERIANO, NA adj. Dícese del protestante que no reconoce la autoridad episcopal sino únicamente la de los presbíteros: *Jacobo I persiguió á los presbiterianos*.

PRESBITERIO m. Área del altar mayor. (P. us.)

PRESBITERO m. (lat. *presbyter*). Sacerdote.

PRESCIENCIA f. (lat. *præscientia*). Conocimiento ó adivinación de lo futuro. PARÓN. **Presencia**.

PRESCIENTE adj. Que tiene presciencia de algo.

PRESCINDENCIA f. Amer. Abstracción.

PRESCINDENTE adj. Amer. Independiente.

PRESCINDIBLE adj. Dícese de aquello de que puede prescindirse. CONTR. **Imprescindible**.

PRESCINDIR v. n. (lat. *præscindere*, cortar por delante). Hacer abstracción de una cosa: *prescindir del consentimiento de una persona*.

PRETENDER v. a. (lat. *pretendere*). Solicitar una cosa : *pretender un destino*. Procurar, intentar : *pretende convencerme*. OBSERV. Es galicismo en el sentido de *suponer, darse por* : *se pretende hijo de reyes*, y en el de *aspirar* : *a todo puedes pretender*.

PRETENDIDO, DA adj. Galicismo por *presunto, pretense, supuesto* : *un pretendido duque*.

PRETENDIENTA f. La que pretende una cosa.

PRETENDIENTE adj. y s. Persona que pretende una cosa : *el pretendiente al trono*.

PRETENSION f. Solicitación, empeño en conseguir una cosa. Derecho que uno cree tener sobre una cosa : *una pretensión mal fundada*. OBSERV. Es galicismo muy corriente en el sentido de *factancia, vanagloria, lujo falso ó de mal gusto* : *vestirse con mucha pretensión*.

PRETENSIONO, SA ó **PRETENCIOSO, SA** adj. Galicismo por *presuntuoso, vanidoso* ó por *afectado, amanerado*.

PRETENSO, SA adj. Pretendido. M. Pretensión.

PRETENSOR, RA adj. y s. Que pretende.

PRETERICIÓN f. (lat. *preteritio*). Acción de preterir. Figura de retórica por medio de la cual se declara no querer hablar de una cosa, dando á entender sin embargo lo se quería decir de ella. For. Omisión de los herederos forzosos en un testamento.

PRETERIR v. a. (lat. *preterire*, pasar adelante). No hacer caso de una persona ó cosa. For. Omitir en un testamento á los herederos forzosos, sin desheredarlos expresamente. OBSERV. Es verbo defectivo. IRREG. Se conjuga como *sentir*.

PRETERITO, TA adj. (lat. *preteritus*, p. p. de *preterire*, pasar, dejar atrás). Pasado : *suceso preterito*. Gram. *Preterito imperfecto*, tiempo que explica haber sucedido la acción del verbo al mismo tiempo que otra acción ya pasada : *llovía cuando vine* ; *hubiera venido si lo hubiese sabido*. *Preterito perfecto*, tiempo que explica haber pasado la acción del verbo : *yo tuve dinero* ; *él ha salido de casa*. *Preterito pluscuamperfecto*, tiempo que explica que una cosa estaba ya pasada cuando otra se hizo : *ya había tenido tiempo de escribir cuando salimos de paseo* ; *no hubiera tenido necesidad de decirlo si no te hubieras portado así*.

PRETERMISSION f. Omisión, preterición. (P. us.)

PRETERMITIR v. a. Omitir, preterir una cosa.

PRETERNATURAL adj. Que no es natural.

PRETEXTA f. (lat. *prætexta*). Toga blanca, orlada con una lista de púrpura, que usaban los magistrados romanos y los jóvenes patricios.

PRETEXTAR v. a. Valerse de un pretexto ó motivo : *pretextar una enfermedad*. PARÓN. *Protestar*.

PRETEXTO m. (lat. *prætextus*). Motivo ó razón aparente alegados para ocultar el verdadero motivo.

PRETEL m. (lat. *pectus, pectoris*, pecho). Murete ó baranda que se pone en los puentes y otros sitios para seguridad de los transeuntes. *Ecuad.* Atrio edificado delante de un templo ó monumento. *Venez.* Poyo de piedra ó ladrillo.

PRETINA f. Cinturón con hebilla para sujetar ciertas prendas de ropa. Parte de las prendas de vestir que se ciñe á la cintura. *Fig.* Lo que ciñe una cosa. *Col.* Disciplina. *Fig. y fam.* *Meter a uno en pretina*, meterle en cintura, dominarle.

PRETINAZO m. Golpe que se da con la pretina.

PRETINILLA f. Ant. Cinturón adornado.

PRETOR m. (lat. *prætor*). Magistrado antiguo de Roma. (V. *Parte hist.*)

PRETORÍA f. Pretura, la dignidad de pretor.

PRETORIAL adj. Relativo ó perteneciente al pretor : *derecho pretorial*.

PRETORIANO, NA adj. Pretorial. Adj. y s. Dócese de los soldados que formaban la guardia de los emperadores romanos.

PRETORIENSE adj. Perteneciente al pretorio.

PRETORIO, RIA adj. Pretorial, propio del pretor. M. Tribunal de los pretores romanos.

PRETURA f. Dignidad de pretor.

PREVALECE v. n. (lat. *prævalere*). Aventajar una persona ó cosa á otras. Conseguir una cosa en oposición de otros : *su opinión prevaleció*. Arraigar, crecer : *esta planta no prevalece*. *Fig.* Crecer una cosa no material. PARÓN. *Prevalerse*. IRREG. Se conjuga este verbo de la misma manera que *merecer*.

PREVALECIENTE adj. Que prevalece.

PREVALERSE v. r. (lat. *prævalere*). Valerse de una cosa : *prevalerse de su talento*. PARÓN. *Prevaler*. IRREG. Se conjuga este verbo como *valer*.

PREVARICACIÓN f. Acción de prevaricar.

PREVARICADOR, RA adj. y s. Que prevarica : *destituir á un magistrado prevaricador*.

PREVARICAR v. n. (lat. *prævaricare*). Faltar voluntariamente á la obligación de su cargo : *juez que prevarica*. *Fam.* Desvariar, delirar.

PREVARICATO m. For. Crimen del magistrado que falta á la fidelidad de su parte. Delito de cualquier otro funcionario que falta gravemente á los deberes de su cargo.

PREVE ó **PREVEN** f. Pop. V. **PREVENDA**.

PREVENCIÓN f. (lat. *præventio*). Acción de prevenir. Preparación, disposición que se toma para evitar algún peligro. Provisión : *tener viveres de prevención*. Concepto desfavorable ó perjudicial : *tener prevención contra uno*. Puesto de policía donde se llevan las personas que han cometido algún delito. *Mil.* Guardia del cuartel. *A* *prevención* ó *de prevención* m. adv., de repuesto, de reserva.

PREVENDA f. Pop. La prevención.

PREVENIDAMENTE adv. m. Con prevención.

PREVENIDO, DA adj. Preparado para una cosa. Abundante, lleno : *un frasco bien prevenido*. (P. us.) Advertido, cuidadoso : *hombre prevenido vale por dos*.

PREVENIENTE adj. Que previene. F.

PREVENIR v. a. (lat. *prævenire*). Preparar con anticipación una cosa. Prever un daño ó peligro : *prevenir una enfermedad*. Anticiparse uno á otro. Evitar, impedir : *prevenir una rebelión*. Advertir, avisar : *le prevengo á usted que no se atreva á hacer eso*. Preocupar el ánimo de uno contra una persona ó cosa : *estar prevenido contra alguien*. For. Anticiparse el juez en el conocimiento de la causa que puede tocar á varios. *Prevenirse* v. r. Disponerse para una cosa. IRREG. Se conjuga como *venir*.

PREVENTIVAMENTE adv. m. Con prevención : *detener preventivamente á un acusado*.

PREVENTIVO, VA adj. Que previene ó impide una cosa : *ley ó medida preventiva*.

PREVER v. a. Ver, saber, conocer con anticipación lo que ha de pasar : *prever el fracaso de un libro*. PARÓN. *Proveer*. IRREG. Se conjuga como *ver*.

PREVIAMENTE adv. m. Con anticipación.

PREVIO, VIA adj. Anticipado : *discusión previa*.

PREVISIÓN f. (lat. *prævisio*). Acción de prever.

PREVISIVO, VA adj. Col. Previsor, que prevé.

PREVISOR, RA adj. y s. Que p. evé.

PREVISTO, TA adj. Visto con anticipación.

PREZ amb. (lat. *præitum*). Honor, gloria, estima.

PRISA f. V. **PRISA**. (P. us.)

PRISTO, TA adv. Muy obscuro y casi negro. Miserable, cícatero. F. *Chil.* Morcilla, embutido.

PRIMA f. (lat. *prima*, primera). Primera de las cuatro partes iguales en que dividían los romanos el día. Una de las siete horas canónicas que se canta por la mañana. Cuerda más delgada de la guitarra y otros instrumentos. *Com.* Cantidad que se paga como regalo ó indemnización en ciertos casos. *Com.* Premio que concede el gobierno á los que importan ó exportan ciertos artículos. *Com.* Cantidad que cobra el asegurador por el seguro.

PRIMACÍA f. Superioridad que tiene una cosa sobre las otras de su especie. Dignidad de primado.

PRIMACIAL adj. Relativo ó perteneciente al primado ó á la primacía : *dignidad primacial*.

PRIMADA f. *Fam.* Engaño que se hace á un incauto : *pagar la primada*. Inocentada, simpleza.

PRIMADO m. (lat. *primatus*). Primer lugar, primacía. (P. us.) Primero de todos los obispos y arzobispos de un país : *el primado de las Galias*.

PRIMADO, DA adj. Relativo ó perteneciente al primado : *iglesia primada*.

PRIMA DONNA f. (pal. ital.) Nombre que suele darse á la cantante principal de una ópera.

PRIMAL, LA adj. y s. Dícese del cordero ó del cabrito que sólo tienen un año. Cordón de seda.

PRIMAR v. n. *Chil.* Barbarismo por *sobresalir*.

PRIMARIO, RIA adj. Primero en orden ó grado. Dícese de la primera enseñanza. *Geol.* Dícese de los terrenos sedimentarios más antiguos.

cho: no producir prueba alguna. **IRREG.** Se conjuga este verbo del mismo modo que *conducir*.

PRODUCTIVO, VA adj. Que produce: *el suelo cubano es muy productivo*. **CONTR.** *Improductivo*.

PRODUCTO, TA adj. (lat. *productus*). Producido. M. Cosa producida, producción: *los productos naturales de un país*. Beneficio: *el producto de un capital*. Cosa formada: *producto químico*. Alg. y Arit. Cantidad que resulta de la multiplicación.

PRODUCTOR, RA adj. y s. Que produce: *el consumidor enriquece al productor*.

PRODUCTRIZ adj. Barbarismo por *productora*.

PROEJAR v. n. Remar contra la corriente ó el viento. **PARÓN.** *Prohijar*.

PROEL adj. *Mar.* Relativo á la proa: *extremo proel de la quilla*. M. Marinero que se coloca á la proa de las embarcaciones menores.

PROEMIAL adj. Relativo al proemio.

PROEMIO m. (lat. *præmium*). Prólogo, prefacio.

PROEZA f. Hazaña ó acción animosa, acto de valor: *leer las hazañas fabulosas del Gran Capitán*.

PROFANACIÓN f. Acción de profanar una cosa.

PROFANADOR, RA adj. y s. El que profana.

PROFANAMENTE adv. m. Con profanidad.

PROFANAMIENTO m. Profanación. (P. us.)

PROFANAR v. a. (lat. *profanare*). Tratar con desprecio una cosa sagrada: *profanar los vasos sagrados*. Fig. Hacer uso indigno de una cosa respetable: *profanar el talento*.

PROFANIDAD f. Calidad de profano. (P. us.)

PROFANO, NA adj. (lat. *pro*, delante, y *fanus*, templo). Contrario al respeto debido á las cosas sagradas. Que no tiene que ver con la religión: *historia profana*. Inmodesto ó deshonesto. M. Persona no iniciada en un misterio, y, por ext., el que no entiende de una ciencia.

PROFECÍA f. Predicción inspirada por Dios: *las profecías de Isaías*. Predicción de un acontecimiento futuro: *las profecías de Nostradamus*. Anuncio de lo futuro, que está basado en conjeturas.

PROFECTICIO adj. (lat. *profectitius*). Bienes profecticios, los que adquiere el hijo que vive bajo la patria potestad.

PROFERENTE adj. Que profiere ó pronuncia.

PROFERIR v. a. Pronunciar ó articular: *proferir injurias*. **IRREG.** Se conjuga lo mismo que *sentir*.

PROFESAR v. a. Ejercer un arte ó ciencia, ó enseñarlo: *profesar la medicina*. Obligarse á vivir toda la vida en una orden religiosa. Confesar públicamente: *profesar una opinión*. Manifestar: *profesar afición á una cosa*.

PROFESIÓN f. Declaración pública: *profesión de fe*. Hacer profesión de una cosa, vanagloriarse ó preciarse de ella. Oficio, empleo: *una profesión liberal*. De profesión, por oficio: *jugador de profesión*.

PROFESIONAL adj. Perteneciente á una profesión: *fomentar la enseñanza profesional*. M. Galicismo por *escriptor, pintor, músico, jugador, etc.*, de profesión: *tener la experiencia de un profesional*.

PROFESO, NA adj. Dicese del religioso que ha profesado.

PROFESOR, RA m. y f. (lat. *professor*). Persona que enseña ó ejerce una ciencia ó arte cualquiera.

PROFESORADO m. Cargo de profesor y cuerpo de profesores: *pertenecer al profesorado superior*.

PROFESORAL adj. Neol. Propio y característico del profesor: *tono profesoral*.

PROFETA m. (gr. *prophētēs*). El que predice las cosas por inspiración divina: *el profeta Isaías*. El Rey Profeta, David. El Profeta, Mahoma. Por ext. El que anuncia un acontecimiento futuro: *los profetas de la aviación*. — Según la Sagrada Escritura, fueron los primeros profetas, Moisés, con quien comunicó especialmente el Señor, Samuel, que poseía en alto grado el don de profecía, Elías y Eliseo, iluminados por la gracia celeste, y David, convertido por la gracia divina. Desde aquel momento empieza otro orden de profetas, divididos en dos clases: Isaías, Jeremías, Daniel, Ezequiel, llamados también *profetas mayores*, y otros doce, autores de obras mucho menos importantes, y llamados *profetas menores*. También contó Judea con varias profetisas: María, hermana de Moisés, Débora y la profetisa Ana, una de las primeras que reconocieron á Jesús por el Mesías.

PROFÉTICAMENTE adv. m. Como profeta, de un modo profético: *hablar proféticamente*.

PROFÉTICO, CA adj. Relativo ó perteneciente al profeta: *emplear un lenguaje profético*.

PROFETISA f. Mujer que tiene don de profecía: *la profetisa Ana*.

PROFETIZADOR, RA adj. y s. El que profetiza.

PROFETIZANTE adj. Que profetiza.

PROFETIZAR v. a. Anunciar lo futuro en virtud de un don divino. Fig. Prever, conjeturar, presagiar por algunas señales: *profetizar lluvia*.

PROFICIENTE adj. Que aprovecha en algo.

PROFICUO, CUA adj. Provechoso, útil. (P. us.)

PROFILÁCTICA f. *Med.* Higiene, profilaxia.

PROFILÁCTICO, CA adj. y s. (gr. *prophylassein*, prevenir, precaver). Preservativo: *decretar medidas profilácticas contra una epidemia*.

PROFILAXIS (Acad.) ó **PROFILAXIA** f. *Med.* Preservación de las enfermedades: *los descubrimientos de Pasteur han hecho hacer enormes adelantos á la profilaxis*.

PRÓFUGO, GA adj. y s. (lat. *profugus*). Dicese del que huye de la justicia. M. Mozo que huye para evitar la suerte de soldado.

PROFUNDAMENTE adv. m. Con profundidad: *ahondar profundamente*. Fig. Alta, excesivamente: *profundamente triste*.

PROFUNDAR v. a. Profundizar, ahondar. (P. us.)

PROFUNDIDAD f. Calidad de profundo: *la profundidad de una cueva*. *Hondura*. *Geom.* Una de las tres dimensiones de los sólidos.

PROFUNDIZAR v. a. Hacer más profunda una cosa: *profundizar un hoyo*. Fig. Discutir atentamente en una cosa, darse cuenta exacta de ella: *profundizar una ciencia*.

PROFUNDO, DA adj. (lat. *profundus*). Que tiene el fondo distante del orificio: *pozo profundo*. Que penetra á bastante distancia: *herida profunda*. Fig. Grande, excesivo: *dolor profundo*. Difícil de penetrar: *misterio profundo*. Muy penetrante: *observador profundo*. **CONTR.** *Superficial*.

PROFUSAMENTE adv. m. Con profusión: *hablar profusamente*. **CONTR.** *Parcamente*.

PROFUSIÓN f. Exceso, abundancia. Exceso en los gastos, prodigalidad. **CONTR.** *Escasez, miseria*.

PROFUSO, SA adj. (lat. *profusus*, derramado). Con abundancia, copioso: *derramar sudor profuso*.

PROGENIE f. (lat. *progenies*). Generación, familia, descendencia, prole: *la progenie de Abraham*.

PROGENITOR m. (lat. *progenitor*). Ascendiente, padre ó abuelo: *parecerse mucho á sus progenitores*.

PROGENITURA f. (lat. *progenitum*, supino de *prognere*, engendrar). Progenie, descendencia. No debe tomarse por *primogenitura*.

PROGNATISMO m. La calidad de prognato.

PROGNATO, TA adj. y s. (gr. *pro*, hacia adelante, y *gnathos*, mandíbula). Que tiene las mandíbulas salientes: *los negros suelen ser prognatos*.

PROGNE f. (de *Progne*, n. pr.). Poét. Golondrina.

PROGRAMA m. (gr. *pro*, delante, y *gramma*, escritura). Escrito que indica los pormenores de una fiesta, las condiciones de un examen, etc. Proyecto determinado: *seguir su programa sin variación*.

PROGRESAR v. n. Adelantar, hacer progresos: *un negocio que no progresa*. **CONTR.** *Retroceder*.

PROGRESIÓN f. Acción de adelantar, ó avanzar: *progresión continua*. Serie no interrumpida: *la progresión de las ideas*. *Mat.* Progresión aritmética, serie de números en que los términos consecutivos difieren en una cantidad constante: 1, 3, 5, 7, 9... Progresión geométrica, serie de números en que cada uno es igual al anterior multiplicado por una cantidad constante (1, 3, 9, 27, 81, 243).

PROGRESISTA adj. y s. Partidario del progreso: *política progresista*.

PROGRESIVAMENTE adv. m. De un modo progresivo: *desarrollarse progresivamente*.

PROGRESIVO, VA adj. Que adelanta: *marcha progresiva*. Que aumenta continuamente: *impuesto progresivo*. Que progresa.

PROGRESO m. (lat. *progressus*). Desarrollo de un ser ó de una actividad: *los progresos de una enfermedad*. Desarrollo de la civilización: *la instrucción favorece el progreso*. **CONTR.** *Decadencia*.

PRONUNCIACIÓN f. (lat. *pronuntiatio*). Acción de pronunciar: *la pronunciación de la sentencia*. Articulación de las letras, las sílabas y las palabras: *la pronunciación inglesa es bastante difícil*.

PRONUNCIADO, DA adj. Galicismo por *saliente*, fuerte, abultado: *una señal pronunciada*.

PRONUNCIADOR, RA adj. y s. Que pronuncia.

PRONUNCIAMIENTO m. Alzamiento, rebelión. For. Acto de pronunciar la sentencia.

PRONUNCIAR v. a. (lat. *pronuntiare*). Articular, proferir: *pronunciar palabras*. Decir: *pronunciar un discurso*. Declarar con autoridad: *pronunciar una sentencia*. Fig. Sublevar: *el general se pronunció al frente de sus tropas*. **Pronunciarse** v. r. Galicismo por *declararse*.

PROPAGACIÓN f. Acción de propagar: *la propagación del género humano*. Fig. Extensión, desarrollo: *la propagación de las ideas*. Fis. Modo de transmisión del sonido y la luz.

PROPAGADOR, RA adj. y s. Que propaga.

PROPAGANDA f. Lo que se hace para esparcir una idea, una opinión cualquiera. V. *Parte hist.*

PROPAGANDISTA adj. Que hace propaganda.

PROPAGANTE adj. Que propaga.

PROPAGAR v. a. (lat. *propagare*). Multiplicar por vía de reproducción: *propagar una especie animal*. Fig. Extender, difundir: *propagar las ideas*. CONTR. Limitar, restringir.

PROPAGATIVO, VA adj. Que propaga una cosa.

PROPALAR, RA adj. Que propala ó divulga.

PROPALAR v. a. Divulgar un secreto.

PROPANO m. Quím. Nombre de un carburo de hidrógeno gaseoso.

PROPASO m. Mar. Madero provisto de varias cabillas y empernado á los guindastes, que sirve para amarrar los cabos de maniobra.

PROPASARSE v. a. Excederse de lo razonable.

PROPENDER v. n. (lat. *propendere*). Inclinar a una cosa, tener propensión ó tendencia á ella.

PROPENSIÓN f. Inclinação que se siente hacia una cosa: *tener propensión al vino*.

PROPENSO, SA adj. (lat. *propensus*). Que tiene propensión á una cosa: *ser muy propenso á la ira*.

PROPIAMENTE adv. m. Con propiedad.

PROPICIACIÓN f. Sacrificio que se hace para aplacar la justicia divina. (P. us.)

PROPICIADOR, RA adj. Que propicia ó calma.

PROPICIAMENTE adv. De un modo propicio.

PROPICIA v. a. (lat. *propitiare*). Calmar la cólera de uno: *propiciar la ira divina*.

PROPICIATORIO, RIA adj. Que tiene virtud para hacer propicio ó favorable: *sacrificio propiciatorio*. M. Tabla de oro que en la ley hebrea se colocaba sobre el arca del Testamento.

PROPICIO, CIA adj. (lat. *propitius*). Benigno, favorable, dispuesto á ayudar: *mostrarse poco propicio á los pobres*. CONTR. Desfavorable, nefasto.

PROPIEDAD f. (lat. *proprietas*). Dominio que tenemos sobre la cosa que poseemos. Cualidad ó atributo: *el magnetismo es una propiedad del hierro, del níquel y del cobalto*. Inmuebles ó bienes raíces que se poseen: *comprar una linda propiedad*. Similitud perfecta: *este retrato tiene mucha propiedad*. For. Dominio de una cosa, separado del usufructo. Gram. Significado exacto que tienen las palabras.

PROPIENDA f. Nombre de las tiras de lienzo que se fijan en los banzos del bastidor de bordar.

PROPIETARIO, RIA adj. y s. Que posee una cosa. Galicismo por *casero*.

PROPÍLEO m. (gr. *pro*, delante, y *pulē*, puerta). Vestíbulo de templo ó palacio. PARÓN. **Propíleo**.

PROPINA f. Gratificación que se da á un criado ó mozo para remunerar un servicio.

PROPINACIÓN f. Acción de propinar. (P. us.)

PROPINAR v. a. (lat. *propinare*, convidar á beber). Dar algo á beber: *propinarse un vaso de licor*.

PROPINCUIDAD f. La calidad de propincuo.

PROPINCULO, CIA adj. (lat. *propinquus*). Cercano.

PROPIO, PIA adj. (lat. *proprius*). Que pertenece exclusivamente á una persona ó cosa: *carácter propio*. Que es de la misma persona: *escribió con su propia mano*. Sin cambio alguno: *estas son sus propias palabras*. Natural, no artificial: *es su pelo propio*. Vulg. Lo propio, lo mismo: *haré lo propio*

que tú. Conveniente para una cosa: *no es su conducta propia para granjearle amistades*. Nombre propio, el que sólo se aplica á una persona, país, etc. M. Hombre que se manda de un punto á otro con un mensaje. Finca que pertenece á la ciudad ó lugar y cuyo producto sirve para los gastos públicos.

PROPÓLEOS m. Betún con que bañan las abejas las colmenas. PARÓN. **Propíleo**.

PROPONEDOR, RA adj. y s. Que propone algo.

PROPONENTE adj. Que propone alguna cosa.

PROPONER v. a. (lat. *proponere*). Manifestar una cosa: *proponer un parecer*. Tener intención de hacer una cosa: *me propongo ir á verle*. Presentar á uno para un destino ó empleo. IRREG. Se conjuga este verbo como *poner*.

PROPORCIÓN f. (lat. *proportio*). Disposición ó correspondencia entre las cosas: *observar las proporciones*. Conveniencia, coyuntura: *esperar una buena proporción*. Mat. Igualdad de dos razones.

— Se escribe la proporción del modo siguiente $\frac{a}{b} = \frac{c}{d}$

A proporción m. adv., según, conforme á. OBSERV. Es barbarismo decir: *una casa de grandes proporciones*, por *dimensiones*; *la enfermedad toma proporciones alarmantes*, por *incremento inquietador*.

PROPORCIONABLE adj. Dícese de lo que puede proporcionarse. (P. us.)

PROPORCIONADAMENTE adv. m. Con proporción, de un modo proporcionado.

PROPORCIONADO, DA adj. Regular, que tiene buena proporción: *un cuerpo bien proporcionado*.

PROPORCIONAL adj. Dícese de las cantidades que forman proporción con otras de igual clase.

PROPORCIONALIDAD f. Proporción, relación.

PROPORCIONALMENTE adv. m. V. **PROPORCIONADAMENTE**.

PROPORCIONAR v. a. Disponer una cosa proporcionadamente. Poner las cosas en disposición para conseguir lo que se desea: *proporcionar los medios al objeto*. Suministrar: *le proporcionó dinero*.

PROPOSICIÓN f. Acción de proponer. Cosa que se propone para la deliberación. Mat. Teorema: *demostrar una proposición*. Ret. Exposición del asunto. PARÓN. **Preposición**.

PROPÓSITO m. Intención, ánimo: *tengo propósito de salir*. Objeto, mira: *propósitos interesados*.

Á propósito m. adv. con que se indica que una cosa es oportuna, ó se relaciona con lo que se dice. *De propósito* m. adv., de intento. *Furra de propósito* m. adv., sin venir al caso. OBSERV. Son galicismos las frases: *á todo propósito*, por *á cada paso*; *mal á propósito*, por *fuera de propósito*; *discurrir á propósito de algo*, por *acerca de algo*.

PROPRETOR m. (lat. *proprætor*). Antig. Magistrado romano que después de ser pretor pasaba á gobernar una provincia pretorial.

PROPRETURA f. Cargo, dignidad de propretor.

PROPIENTA f. Proposición, acto de proponer.

PROPUESTO, TA p. p. Irreg. de *proponer*.

PROPUGNÁCULO m. Fortaleza, fuerte. (P. us.)

PROPUGNAR v. a. Defender, proteger. (P. us.)

PROPULSIÓN f. Impulso hacia adelante.

PROPULSOR m. (lat. *propulsor*). Mar. Mecanismo que produce la propulsión en los barcos: *los principales propulsores son: los remos, las ruedas de paletas, la hélice, etc.*

PRORA f. (lat. *prora*). Poét. Proa del barco.

PRORRATA f. (lat. *pro rata parte*, á parte ó porción fija). Porción que toca á uno en un reparto.

Á prorrata m. adv., mediante prorrato.

PRORRATAR v. a. Repartir á prorrata.

PRORRATEO m. Repartición proporcionada que se hace de una cantidad entre varias personas.

PRÓRROGA f. Prorrogação: *pedir una prórroga*.

PRORROGABLE adj. Que puede prorrogarse.

PRORROGACIÓN f. Acción de prorrogar ó suspender: *la prorrogación de un plazo*.

PRORROGAR v. a. (lat. *prorogare*). Continuar, dilatar: *prorrogar el plazo de un vencimiento*. Suspender hasta una fecha ulterior. Fig. Abolir, abrogar, suprimir un uso, costumbre, etc.

PRORROGATIVO, VA adj. Lo que prorroga: *acto prorrogativo*. PARÓN. **Prerrogativa**.

Promesa positiva: *protesta de amistad*. For. Declaración formal hecha para mantener un derecho.

PROTESTACIÓN f. Protesta.

PROTESTANTE adj. Que protesta. Adj. y s. Partidario de la Reforma: *los protestantes se dividen en numerosas sectas*.

PROTESTANTISMO m. La doctrina de los protestantes. Conjunto de las sectas luteranas, calvinistas, anglicanas, etc., que proceden de la Reforma.

PROTESTAR v. a. (lat. *protestari*). Asegurar enérgicamente una cosa. Amenazar. Confesar públicamente su fe. For. Hacer el protesto. *protestar una letra*. Amer. Barbarismo por *ofrecer*: *le protesto á usted mis servicios*. PARÓN. **Pretestar**.

PROTESTATIVO, VA adj. Que protesta. (P. us.)

PROTESTO m. Protestación, protesta. Com. Requerimiento ante escribano que se hace al que no quiere pagar una letra de cambio ó aceptarla.

PROTÉTICO, CA adj. Gram. Relativo á la prótesis: *letra protética*.

PROTO (gr. *prótos*, primero). Prefijo que se usa en varias palabras compuestas para denotar superioridad ó preeminencia: *protomédico*.

PROTOBROMURO m. Quím. Combinación de un cuerpo sencillo con el bromo, que contiene la menor cantidad posible de este último metaloide.

PROTOCOLONADO, DA adj. Quím. Dícese del cuerpo combinado con la menor cantidad de carbono: *hidrógeno protocarbonado*.

PROTOCOLURADO, DA adj. Quím. Carburado en su primer grado: *hidrógeno protocarburado*.

PROTOCOLURO m. Quím. Combinación química carburada en primer grado.

PROTOCOLURADO, DA adj. Quím. Que está en estado de protocloruro: *mercurio protoclorurado*.

PROTOCOLURO m. Quím. Nombre del primer grado de combinación de un cuerpo con el cloro.

PROTOCOLAR y PROTOCOLIZAR v. a. Incluir en el protocolo.

PROTOCOLO m. (b. lat. *protocollum*). Libro en que guarda el escribano los registros de las escrituras que han pasado ante él. Libro donde se consignan las actas de un congreso diplomático. OBSERV. Es galicismo en el sentido de *ceremonial, etiqueta*.

PROTOMÁRTIR m. El primero de los mártires, nombre que se suele dar á San Esteban.

PROTOMEDICATO m. Tribunal de los protomédicos, que examinaban á los que aspiraban al título de médicos. Título de protomédicos.

PROTOMÉDICO m. Nombre dado á cada uno de los médicos que formaban el protomedicato.

PROTONOTARIO m. Dignidad antigua de Aragón. Hoy, oficial apostólico encargado de la redacción de las actas pontificales.

PROTOPLASMA m. (gr. *prótos*, primero, y *plasma*, formación). Bot. y Zool. Sustancia que constituye la parte principal y viva de la célula: *el protoplasma contiene generalmente un núcleo*.

PROTOPLASMÁTICO, CA y PROTOPLÁSMICO adj. Bot. y Zool. Relativo ó perteneciente al protoplasma: *vida protoplasmática*.

PROTÓRAX m. Zool. Nombre que se da al segmento anterior del tórax de los insectos.

PROTOTIPO m. (gr. *prótos*, primero, y *tupos*, modelo). Original, modelo, primer tipo de una cosa: Fig. Modelo: *el perro es el prototipo de la amistad*.

PROTÓXIDO m. Quím. Primer grado de oxidación de algunos cuerpos: *protóxido de hierro*.

PROTOZOARIOS m. pl. (gr. *prótos*, primitivo, y *zoon*, animal). Zool. División del reino animal que contiene las formas pequesísimas que forman el límite de los reinos animal y vegetal.

PROTUBERANCIA f. (lat. *protuberare*, sobresalir). Prominencia: *Gall pretendía reconocer las aptitudes del cerebro por las protuberancias del cráneo*.

PROTUBERANTE adj. Neol. Saliente.

PROTUTOR m. Individuo que, sin ser tutor, interviene en ciertos casos en las funciones de éste.

PROVECTO, TA adj. (lat. *profectus*). Antiguo, viejo. Maduro: *hombre de edad provecta*.

PROVECHO m. (lat. *profectus*). Beneficio, utilidad: *negocio de mucho provecho*. Fam. Persona de provecho, persona trabajadora y de buena conducta.

PROVECHOSAMENTE adv. m. Con provecho.

PROVECHOSO, SA adj. Que causa provecho ó utilidad: *empleo provechoso*.

PROVEEDOR, RA m. y f. Persona encargada de abastecer de lo necesario un ejército, armada, etc.

PROVEEDURÍA f. Cargo de proveedor. Casa donde se guardan las provisiones. (P. us.)

PROVEER v. a. (lat. *providere*). Prevenir las cosas necesarias para un fin: *proveerse abundantemente de víveres*. Disponer un negocio. Conferir una dignidad ó empleo. For. Despachar un auto. **Proveerse** v. r. Exonerar el vientre. PARÓN. **Prever**.

PROVEÍDO m. Resolución, provisión judicial.

PROVEIMIENTO m. Acción de proveer una cosa.

PROVENA f. Mugrón de la vid.

PROVENIENTE adj. Que proviene de una cosa.

PROVENIR v. n. (lat. *provenire*). Originarse una cosa de otra. IRREG. Se conjuga lo mismo que *venir*.

PROVENIAL adj. y s. De Provenza, provincia de Francia. M. Lengua que hablan los provenzales.

PROVERBIAL adj. Relativo al proverbio: *expresión proverbial*. Muy notorio: *la crueldad proverbial de Nerón*.

PROVERBIALMENTE adv. m. Dispuesto en forma de proverbio. De una manera proverbial.

PROVERBIAR v. n. Fam. Emplear con frecuencia proverbios.

PROVERBIO m. (lat. *proverbium*). Máxima expresada con pocas palabras, y de uso popular: *los proverbios son el oro de la experiencia*. Obra dramática que pone en acción un proverbio ó refrán: *representar proverbios*. Pl. Libro de la Sagrada Escritura.

PROVERBISTA com. Fam. Persona aficionada á decir proverbios ó refranes.

PRÓVIDAMENTE adv. m. De manera pródica.

PROVIDENCIA f. (lat. *providencia*). Disposición, prevención: *tomar las providencias del caso*. Suprema sabiduría de Dios, que dirige todas las cosas: *los decretos de la Divina Providencia*. Fig. Persona que cuida de otra: *ser la providencia de los desvalidos*. For. Resolución del juez.

PROVIDENCIAL adj. Relativo á la Providencia ó que viene de ella: *recibir socorro providencial*.

PROVIDENCIALMENTE adv. m. De manera providencial. Provisionalmente, de modo provisional.

PROVIDENCIAR v. a. Tomar una providencia.

PRÓVIDO, DA adj. (lat. *proridus*). Cuidadoso y diligente para lograr algún fin. Propicio benévolo. P. us.) Barbarismo por *probo*.

PROVINCIA f. (lat. *provincia*). Gran división territorial: *España está dividida en provincias*. Pl. Toda España menos la capital: *vivir en provincias*.

PROVINCIAL adj. Relativo á la provincia: *disputación provincial*. M. Religioso superior general de todos los conventos de una provincia.

PROVINCIALATO m. Dignidad del provincial y tiempo que dura.

PROVINCIALISMO m. Modales ó costumbres provincianas: *un provincialismo intolerante*. Voz ó giro peculiar de una provincia.

PROVINCIANO, NA adj. y s. Habitante de una provincia.

PROVISIÓN f. Acción de proveer. Conjunto de cosas necesarias: *provisión de trigo*. Providencia que se encamina al logro de una cosa.

PROVISIONAL adj. Dispuesto interinamente.

PROVISIONALMENTE adv. m. De un modo provisional: *habitar provisionalmente en la fonda*.

PROVISO (Al) m. adv. Al instante. (P. us.)

PROVISOR m. (lat. *provisor*). Proveedor, abastecedor. Juez eclesiástico en quien delega en ciertos casos el obispo su autoridad. PARÓN. **Previsor**.

PROVISORA f. Nombre dado á la religiosa que cuida del abasto del convento.

PROVISORATO m. y **PROVISORÍA** f. Cargo ó dignidad de provisor. En los conventos, lugar donde se guardan las provisiones. SINÓN. **Despensa**.

PROVISORIO, RIA adj. Amer. Provisional.

PROVISTO, TA p. p. Irreg. de *proveer*.

PROVOCACIÓN f. Acción de provocar ó incitar. Insulto, desafío: *responder á una provocación*.

PROVOCADOR, RA adj. y s. El que provoca.

PROVOCANTE adj. Que provoca ó incita.

PROVOCAR v. a. (lat. *prorocare*). Excitar, incitar á una cosa: *el río provoca á bañarse*. Irritar,

PUCHERA f. Fam. Olla, genar para la puchera.
PUCHERAZO m. Pop. Manobra electoral.
PUCHERO m. (lat. *pullarius*) Vaso de barro que sirve para cocer la comida. Olla, guiso : comer siempre puchero. Fig y fam. Alimento diario : no genar para el puchero. Fam. Ocio que hacen los niños al empezar a llorar hacer pucheros. Fam. filer ó puchero de enfermo ser una cosa despreciable ó durar demasiado. Per. Volcar el puchero, aplicar á un candidato votos que no tenía.
PUCHES amb. pl. (lat. *puls, pulvis*) Las gachas.
PUCHICANA f. Col. Rueda, huso para hilar.
PUCHITO m. Col. y Hond. Poco, poquito.
PUCHE m. Per., Bol. y Chil. Cigarrillo de cigarro. Chil. Cabo de vela. Chil. y Col. Poco, poquito, cantidad insignificante. Arg. Sobra ó resto de algo.
PUCUTERO m. Mes. Babonero indio que viaja con un huacal á cuestas.
PUDOR f. Escud. y Per. Cosa insignificante.
PUDOROSO m. Chil. El último hijo de la familia.
PUDOR m. Una especie de dulce inglés hecho generalmente con harina, uvas de Corinto, etc.
PUDERACIÓN f. La acción de pudelar el hierro.
PUDELAR v. a. (Ingl. *pudlar*) Tecn. Convertir en acero ó hierro dulce al hierro colado, quemando parte de su carbono. horno de pudelar.
PUDENDO, DA adj. Torpe, vergonzoso, indecente.
PUDOROSO, SA adj. Pudoroso, honesto, casto.
PUDICIA f. lat. *pudicitia*, Castidad, honestidad.
PÚDICO, CA adj. (lat. *pudicus*) Que indica pudor, modesto, recatado. *ademan pudico*.
PUDIENTE adj. y s. Poderoso, afortunado, rico.
PUDÍN f. Neol. V. pudding.
PUDINGA f. Geol. Almendrilla, conglomerado.
PUDOR m. (lat. *pudor*) Honestidad, recato, castidad. Fig. Vergüenza. Contr. *impudencia*.
PUDOROSO, SA adj. Lleno de pudor, recatado.
PUDRICIÓN f. Putrefacción.
PUDRIMIENTO m. Sitio donde se pudre una cosa.
PUDRIMIENTO m. Putrefacción, corrupción.
PUDRIR v. a. (lat. *putrescere*) Sufrir putrefacción una cosa. Las raíces de los árboles se pudren en los sitios demorados húmedos. Fig. Consumir, molestar. *puerirse de aburrimiento*. V. n. Haber murrido. (P. us.) *lancan* El p. p. de este verbo es *puerido*.
PUDRÓN m. Una especie de clero pequeño de Chile.
PUEBLA f. Aut. Población. la puebla de Montalva. Miembro de verduras ó legumbres. (P. us.)
PUEBLADA f. Riopl. Col. y Per. Asonada, motín. Arg. Gilecismo por épico, triba de malos.
PUEBLE m. Min. Los operarios de una mina.
PUEBLERO m. Arg. Habitante de un pueblo.
PUEBLERO m. (lat. *populus*) Población un pueblo de tres mil almas. Conjunto de habitantes de un lugar, región ó país. *el pueblo español*. Gente común de una población. *el pueblo de los barrios bajos de Madrid*. Nación : los pueblos civilizados. Neol. Pueblo bajo, la plebe.
PUNTE m. (anteaf) (lat. *pons, pontis*) Construcción que permite pasar un río, barranco, etc. Mar. Cubierta de un barco de guerra. Tablilla que mantiene levantadas las cuerdas en un instrumento músico. Nombre de algunos maderos principales en ciertas máquinas. Puente colgante, el sostenido por cables. Puente levadizo, el que puede levantarse ó bajarse para pasar sobre el foso de una fortaleza. Puente de los amos, dificultad notable que deliene á los ignorantes en cualquier

ciencia. Fig. y fam. Hacer un puente de plata á uno, facilitarle todas las cosas en que pudiera hallar dificultad para que se empeñe en un asunto.

PUECA f. Hembra del puerco. Cochinita, eructo. Escrófula. (P. us.) Milad del perlo en que penetra la espiga. Fig. y fam. Mujer sucia, grosera.

PUECADA f. Hond. Cochinita, porquería.
PUECAMENTE adv. m. De un modopuerco.

PUECO m. (lat. *porcus*) Cerdo, mamífero paquidermo doméstico. Fig. y fam. Hombre socio y grosero. portarse como un puerco. *Puerco capin*,



Puerco.

mamífero roedor del norte de África, que tiene el cuerpo cubierto de púas : el puerco capin es inofensivo, nocturno, y se alimenta de raíces y frutos. Amer. El cerdo. *Procr* A cada puerco le llega en San Mateo, á todo el mundo le llega la hora de padecer. Al más o al menos puerco la mejor bellota,



Puerco (carrocería).

muchas veces logran fortunas los que no la merecen. — El puerco es un animal precioso. todas las partes de su cuerpo son comestibles. Su carne, que debe comersse siempre muy cocida, se conserva en sal. La grasa, adoberada á la piel forma el tocino, derretida y conservada, constituye la manteca de cerdo. Las cerdas ó pelos del animal sirven para fabricar cepillos y cecobas. La cría del puerco es fácil y rápida. este animal se contenta con residuos de toda clase á falta de las bellotas, castañas y patatas por las que tiene gran afición.
PUECITA f. (lat. *puerita*) Parte de la juventud que media entre la infancia y la adolescencia.
PUECISTIMA f. Neol. Conjunto de medios propios para favorecer el desarrollo de los niños.

Puerco capin.

PUECILL adj. (lat. *puerilis*) Del niño. *juergas pueriles*. Fig. Fervor.
PUECILLAN f. Calidad de pueril. Acción ó palabra pueril. *perder el tiempo en puerilidades*.
PUECILMENTE adv. m. De modo pueril ó frívolo.

PUECIPERA f. Mujer recién parida. (P. us.)

PUECIPERAL adj. Relativo al puerperio. *Fiebre puerperal*, enfermedad infecciosa que suele declararse después del parto.

PUECIPERIO m. (lat. *puerperium*) Sobreparto.

PUECIPER m. (lat. *porrus*) Planta de la familia de las

liliáceas, de bulbo muy apreciado como condimento.
PUECITA f. (lat. *porta*) Abertura para entrar y salir. abrir ó cerrar la puerta de casa. Lo que cierra dice a abertura : una puerta de hierro. Fig. Entrada, introducción. la virtud es la puerta de la felicidad. Pl. Vulg. Los consumos un empleado de

puertas. Puerta co-horra, aquella por donde pueden pasar los coches. Puerta falsa, ó *excusada*, la que da a un paraje encusado. Puerta secreta, la que está oculta y no es fácil de descubrir. Puerta vidriera, la que tiene vidrios ó cristales. Puerta de golpe, en Colombia, y Guatemala, la anallilla. A puertas, ó por



Puerco.

Puerco.

Puente levadizo.

PULMONAR adj. Relativo á perteneciente á los pulmones *tuberculosis pulmonar*.

PULMONARIA f. Planta borragínea, cuyas hojas se emplean en medicina como pectorales. Lagarto de color pardo que vive parcialmente sobre los troncos de los árboles.

PULMONÍA f. Med. La inflamación del pulmón.

PULMONIACO, CA adj. Med. Relativo á la pulmonía *padecer inflamación pulmoníaca*. Adj. y s. Med. Que padecer pulmonía.

PULPA f. Parte meliar de la carne. Parte carnosa de los dientes. Carne de la fruta. La pulpa del metacarpo. Medula de las plantas leñosas.

PULPADO m. Parte carnosa al pulpa de la uña, del dedo. Parte blanda que tienen las membranas de la parte interior de los cascos.

PULPERÍA f. Amer. Tienda donde se venden géneros diversos, como vino, aguardiente, droguería, baboseria, mercería, etc.

PULPERO m. Amer. El que tiene una pulperia.

PULPETO f. y **PULPETÓN** m. Tajada de carne.

PULPITIS f. Med. Inflamación de la pulpa dental.

PULPITO m. (lat. *pulpitum*). Tribuna donde se coloca el predicador en la iglesia: subir al pulpito.

PULPO m.

(lat. *polypus*).

Molusco es-

talópodo pro-

visto de ocho

tentáculos,

que alcanza á

veces hasta

diez y doce

metros de

largo.

PULPO-

SO, CA adj.

Que tiene mu-

cha pulpa.

PULQUE

m. Mj. Be-

bida espirituosa que se hace del zumo del maguey.

PULQUE m. f. Tienda donde se vende pulque.

PULSA f. Cub. Pulcra manilla.

PULSACIÓN f. (lat. *pulsatio*). Latido de una ar-

teria. La febre oculta las pulsaciones. *Fig.* Movimiento vibratorio observado en los sólidos elásticos.

PULSADA f. Pulación, latido pulsado de arteria.

PULSADOR, RA adj. y s. Que pulsa.

PULSAR v. a. lat. *pulsare*. Agitar. Tocar. *pul-*

sar un instrumento musical. Tomar el pulso á un enfermo. *Fig.* Tanteo en asunto. V. a. Latir las

arterias ó el corazón. *Palón Pulsoar.*

PULSATILLA f. lat. *pulsatilla*. Planta medicinal

de la familia de las ranunculáceas, de flores violá-

ceas. La pulsatilla se emplea contra la amaurrosis, la

parálisis y otras enfermedades.

PULSAR v. a. Probar dos personas la fuerza

del pulso cogiéndose de la mano derecha y apoyando

los codos sobre una mesa. *Palón Pulsar.*

PULSERA f. Manilla, joya que se pone en la

muñeca. Vanda que se pone en el pulso. Quedaja

que suriga sobre la sien (P. us.)

PULSO m. (lat. *pulsus*). Latido intermitente de

las arterias y del corazón. Parte de la muñeca donde

se siente el pulso. Seguridad ó fuerza manual. *Fig.*

Tiento ó cuidado. Ir con mucho pulso. *Á pulso* m.

adv. haciendo fuerza con la muñeca y la mano. Ir

contar á pulso. *Tomar á pulso*, levantar en peso.

PULSÁTIL, A adj. De consistencia de papilla.

PULSACIÓN f. Geol. Acción de pulsar ó bro-

tar la pulsación de los murchinos es muy rápida.

PULSAR v. a. lat. *pulsare*. Brotar ó echar

recurso un vegetal. (P. us.). Multiplicar rápida-

mente. *pulsar* las hormigas en algunos sitios.

Abundar en España *pulsar* las malas tradiciones.

PULSA, CA adj. Guat. Enano, rechoncho.

PULVERIZACIÓN f. La acción de pulverizar.

PULVERIZADOR m. Aparato que sirve para

pulverizar un líquido. Sinón. Vaporizador.

PULVERIZAR v. a. lat. *pulverizare*. Reducir á

pulvo una cosa. *pulverizar* azúcar. Reducir un li-

quido á partículas muy finas por medio de un pul-

PULVERIZADO, VA adj. Reducido á polvo.

PULLA f. Expresión grosera é indeciosa. *Frase*

ó palabra que hierve á una persona. *Chama* ó bromo

picante. *Palón Pulla*.

PULLA f. Planga, av. Col. Machete estrecho.

PULLA, CA adj. y s. De la Pulla, país de Italia.

PULLISTA com. Persona que dice pullas.

PULS f. Onomatopeya que expresa ruido ó golpe.

PULSA f. Mamife-

ro carnívoro de Amé-

rica, de pelo suave y

lucido. También le

se le llama *ladu*.

PUNTA f. Piedra pomea. (P. us.)

PUNTA f. Amer.

Parame muy frío de

los Andes. Amer. Es-

peño de ansiedad

que produce la tra-

vesía de los Andes

por causa de la rarefacción del aire. *Amor. Gorocho*.

PUNCIÓN f. (lat. *punctio*). Cir. Operación que

consiste en pinchar una cavidad llena de líquido.

PUNCHO m. (pal. ingl. — *pr. punch*). Ponche sobrio.

PUNCHAR v. a. *Punzar*, picar (P. us.) *Punchar*

v. r. *Hond. Agrietarse algunas cosas con el calor.*

PUNCHER m. pl. *Hond. Las roscas de maíz.*

PUNTERO m. El punto de honor ó de buena.

PUNTERON, CA adj. Que tiene punteron,

caballero. *Amor. punteronero*.

PUNTERON m. Acción de punjar ó punzar.

PUNTERO m. Arg. Ratero, ladrón.

PUNIBLE adj. Castigable. un delito punible.

PUNICIÓN f. (lat. *punitio*). Castigo.

PUNICO, CA adj. (lat. *punicus*). Relativo á los

cartagineses. *moda punica*. Guerras punicas, las

que hubo entre Roma y Cartago. (V. *Part. Hist.*) *Fig.*

Se punica, mala fe alusión á la pérdida de que acor-

aban los romanos á los cartagineses.

PUNITIVO, VA adj. (lat. *punitivus*, castigar). Rela-

tivo al castigo. *punitiva punitiva*.

PUNTA m. (lat. *puncta*). Extremo agudo. la punta

de una lanza. Extremidad de otras cosas. la punta

del pie. Asa del loro. Lengua de tierra que penetra

en el mar. Refugio del vino que empieza á vi-

nagrarse. Parada que hace el perro de casa cuando

se para la pieza. *Fig.* Corta cantidad alguna cosa

tener una punta de loco. Amer. Cierta número de

cabales de ganado. Arg. cierto número de personas

ó cosas. Nombre de diversos instrumentos de artes

y oficios. Clavo muy fino. punta de París. Punta

de agua de grabador. Punta de diamante. pir-

ámide que suele hacerse como adorno en la superficie

de algunas cosas. Punta con cabeza, cierto juego de

muchachos que se hace con alfileres. *Ir punta* m.

blanco m. adv. con todas las piezas de la armadura y en

sent. *Fig.* de uniforme de etiqueta. *ventres de punta*

en blanco. *Pop. Rater punta* ó alguna cosa, interpre-

tarla maliciosamente. *Punteros de punta* con uno,

disgustarse con él. Amer. *Á punta* de, barbarismo

por *á fuerza de*.

PUNTADA f. Agujero que se hace en la tela con

una aguja cabecrada para coser. *coser á puntadas*

laryas. *Fig.* Cosa que se apunta en la conversación

para recordar una cosa. *Chil y Venes*. *Puntada* y

también dolor de estado.

PUNTAL m. Madero hincado en tierra para sus-

tener la pared ruinosa. *Fig.* Apoyo, costia.

PUNTA, NA adj. Arg. De la prov. de San Luis.

PUNTA m. Oo pe dado con la punta del pie.

PUNTA v. a. Señalar con puntos. *puntar una*

nota. una letra. *Palón Puntar*.

PUNTE m. f. v. l. Un árbol de madera incorruptible.

PUNTEADO m. Acción de puntear la guitarra.

PUNTEAR v. a. Tomar un instrumento batiendo

cada cuerda con un dedo. Señalar puntos en una

cosa. *Coser* (P. us.) V. a. *Mar. Ornar* cuando se

puede para utilizar el viento. *Palón Puntar*.

PUNTEL m. Tecn. El raso de hierro con que

en las fábricas de vidrio se copian las piezas buenas.

PUNTELA f. Memento que se echa al calando,

al as medias, etc., por la punta del pie. *Contraste*

de cuero que se coloca en la punta de algunas zap-

Templar, suavizar : *quebrar el color*. Fig. Perder la amistad : *quebró con su amigo*. V. n. Fig. Ceder, disminuir. Com. Cesar en el comercio por no poder pagar las deudas. *Quebrarse* v. r. Hacerse una hernia. IRREG. Se conjuga como *acertar*.

QUEBRASAS f. pl. Hendeduras ó rajas que suelen formarse en una hoja de espada.

QUECHE m. (ingl. *ketch*). Barco pequeño, de una sola cubierta, que se usa en los mares del Norte.

QUECHEMARÍN m. Mar. Barquito de dos palos.

QUECHOL m. *Mej.* Palmípeda de hermosos colores.

QUECHUA y no **QUECHÚA** (Acad.) adj. y s. V. **QUICHUA**.

QUECHUISMO m. Voz ó giro de origen quechua.

QUEDA f. (lat. *quies*, *quietis*, descanso). Toque de campana que se daba en ciertos lugares, á cierta hora de la noche, para que se recogieran todos los vecinos. Pop. *Estar de queda*, estar de broma.

QUEDADA f. Acción de quedarse en un lugar : *Mej. Fam.* Solterona, jamona.

QUEDAR v. n. (lat. *quietari*, descansar). Permanecer después de haber quitado una parte : *quedan sólo ruinas de aquel palacio*. Permanecer, estar en un lugar : *quédate sentado en esa silla*. Col. Barbarismo por *dejar*. Convenir : *quedaron en verse*. *Quedarse* v. r. Permanecer : *se quedó en Madrid*. *Quedarse con una cosa*, retenerla en su poder : *se quedó con el libro que le prestaron*. *Quedar bien, ó mal, en un asunto*, portarse bien ó mal en él. *Quedar en una cosa*, convenirla. (No debe decirse : *quedar de una cosa*.) Fig. *Quedarse con uno*, engañarle.

QUEDO, DA adj. Quieto, tranquilo : *estarse quedo*. Adv. m. En voz baja : *hablar muy quedo*.

QUEHACERES m. pl. Ocupaciones, trabajos : *entregarse una mujer á los quehaceres domésticos*.

QUEJA f. Expresión de dolor ó aflicción : *las quejas del herido*. Resentimiento, disgusto : *tengo queja de tu padre*. Querella, acusación en justicia.

QUEJAMBRE m. Col. Quejumbre.

QUEJARSE v. r. Emitir quejas : *quejarse lastimosamente*. Manifestar resentimiento contra uno. Presentar queja ó querella contra una persona.

QUEJICOSO, SA adj. *Fam.* Dícese del que se queja demasiado y con afectación, quejumbroso. (P. us.)

QUEJIDO m. Queja lastimosa : *dar quejidos*.

QUEJIGAL m. El terreno plantado de quejigos.

QUEJIGO m. Especie de encina, común en España y muy estimada por su bellota. Roble pequeño.

QUEJITAS com. *Guat. Fam.* Quejumbroso.

QUEJOSAMENTE adv. Con queja, quejándose.

QUEJOSO, SA adj. Que tiene queja de otro.

QUEJUMBRE f. La queja frecuente y sin motivo.

QUEJUMBROSO, SA adj. Que se queja mucho.

QUELIDONIA f. V. **CELIDONIA**.

QUELITE m. *Mej.* Nombre de varias hierbas comestibles, de color verde, verduras. Fig. *Tener cara de quelite*, tener la tez verdosa. *Fam.* Poner á uno como *quelite*, ponerle verde. SINÓN. **Yayo**.

QUELITERA f. *Mej.* Verdulera.

QUELONIOS m. pl. (gr. *khelónē*, tortuga). Zool. Nombre científico de la familia de las tortugas.

QUEMA f. Acción de quemar : *condenar á un hereje á la quema*. Incendio : *la quema del almacén*. Arg. *Hacer quema*, dar en el blanco el tirador.

QUEMADA f. *Mej.* Quemadura, incendio.

QUEMADERO, RA adj. Que debe quemarse. M. Ant. Hoguera donde se quemaba á los ajusticiados.

QUEMADO m. Rodal de monte consumido por un incendio. *Fam.* Cosa quemada : *huele á quemado*.

QUEMADOR, RA adj. y s. Que quema. M. *Mej.* y Chil. Mechero : *un quemador de gas*.

QUEMADURA f. Efecto que causa el fuego en una substancia. Llaga que produce el fuego ó una cosa muy caliente en las carnes : *el ácido pírico disuelto calma instantáneamente el dolor de la quemadura*.

QUEMANTE adj. Que quema, ardiente.

QUEMAR v. a. (lat. *cremare*). Consumir por medio del fuego : *quemar un leño*. Calentar mucho : *el sol quema esta tarde*. Desecarse mucho las plantas : *el hielo y el sol suelen quemar las plantas*. Causar sensación ardiente en la boca : *ese pimientito me ha quemado*. Fig. Malbaratar, malvender. Fig. y *fam.* Impacientarse, fastidiar. V. n. Estar muy caliente : *esas patatas están quemando*. *Quemarse* v. r. Consumirse por medio del fuego. Sentir calor, abrasarse. Fig. Ar-

der en una pasión ó afecto. Fig. y *fam.* Estar muy cerca de hallar una cosa : *¡que te quemas!*

QUEMAZÓN f. Quema, acolón de quemar. Calor excesivo. Fig. y *fam.* Comezón. Fig. y *fam.* Palabra picante. Fig. y *fam.* Desazón ó resentimiento que causa una palabra picante. Amer. Barbarismo por incendio. Col. y *Mej.*, Per. Baratillo en una casa de comercio. Arg. Espejismo observado en la pampa.

QUENA f. Flauta de los indios peruanos : *la quena suele acompañar el canto del yaraví*.

QUENADO, DA adj. Bol. Apasionado, enamorado.

QUENOPODIÁCEAS f. pl. Bot. Tribu de las solanáceas, cuyo tipo es el quenopodio ó pata de ganso.

QUENOPODIO m. Género de solanáceas, llamado vulgarmente *pata de ganso*.

QUENUA f. Rosácea ecuatoriana. PARÓN. **Quinea**. **QUEPI** y según la Acad. **QLEPI** m. (fr. *képi*). Gorra con visera que usan los militares en algunos países. Pl. **Quepis**.

QUEQUE m. (ingl. *cake*). Chil. y C. Rica. Bollo.

QUERATITIS f. Med. Inflamación de la córnea transparente del ojo. V. **KERATITIS**.

QUERELLA f. (lat. *querela*). Queja. (P. us.) Discordia, disputa. For. Acusación propuesta ante un juez contra una persona.

QUERELLADOR, RA adj. For. Que se querella.

QUERELLANTE adj. y s. For. Que se querella.

QUERELLARSE v. r. Quejarse. (P. us.) For. Presentar querella contra uno.

QUERENCIA f. Acción de querer ó amar. (P. us.) Cariño que cobran los animales á su guarida. Guarida de dichos animales. *Fam.* Sitio donde uno vive.

QUERENCIO, SA adj. Que tiene querencia.

QUERENDÓN, NA adj. Amer. Muy cariñoso.

QUERER m. Cariño, afecto : *un querer profundo*.

QUERER v. a. (lat. *querere*). Desear : *quiero comer*. Tener cariño : *querer á sus padres*. Resolver, decidir : *quiero hacer lo que me da la gana*. Intentar, procurar : *querer lo imposible*. Aceptar el envite en el juego. Galicismo por exigir : *es obra que quiere gran cuidado*. Impers. Estar á punto de ocurrir una cosa : *quiere llover*. Como *quiera que* m. adv., de cualquier modo, y también, supuesto que. No así como *quiera* m. adv., de cierta importancia. *¡Que si quieres!* expr. para rechazar una pretensión ó encarecer dificultad. IRREG. Pres. ind. : *quiero, quieres, quiere, queremos, queréis, quieren*; pret. perf. : *quise, quisiste, quiso, quisimos, quisisteis, quisieron*; fut. imperf. : *querre, querrás, querred, querremos, querred, querred*; imper. : *quiere, quered*; pret. imperf. : *quisiera, quisieras, etc.*, y *quisiese, quisieses, etc.*; fut. subj. : *quisiere, quisieres, etc.*

QUERRESA f. Cresa de los insectos.

QUERMES m. (ar. *quermes*, grana). Insecto parecido á la cochinilla, que vive en la coscoja y cuyas agallas producen la grana. *Farm.* Mezcla de sulfuro de antimonio hidratado con antimonito de sodio y sulfuro de potasio, que se usa como expectorante.

QUEROCHA f. Queresa, cresa de abejas.

QUEROSINE f., **QUERONÍN** m. ó **QUERONINA** f. Neols. Nombres diversos del petróleo. V. **KEROSENE**.

QUERQUES m. Venez. y **QUERREQUEUNE** m. Col. y Venez. Carriqui, ave americana.

QUERSONENO m. (gr. *khersos*, seco, árido, y *néssos*, isla). Península : *el quersoneso Cimbrico*. (P. us.)

QUERUB y **QUERUBE** m. Poét. Querubín.

QUERUBÍN m. (hebr. *kerubin*). Nombre de los espíritus celestes del primer coro angélico.

QUENADILLA f. Especie de pastel de queso y masa. Pastelillo relleno de dulce. *Mej.* y Hond. Pan de maíz relleno de queso y azúcar, cocido en comal.

QUESERA f. Mujer que hace ó vende queso. Lugar donde se fabrica el queso, vasija donde se guarda, etc. Plato para servir el queso á la mesa.

QUESERÍA f. Tiempo en que se fabrica el queso. (P. us.) Quesera, mesa que sirve para hacer queso. La tienda donde se venden quesos.

QUESERO m. El que hace ó vende queso.

QUESO m. (lat. *caseus*). Alimento obtenido haciendo fermentar la leche cuajada. *Queso de cerdo*, manjar hecho con carne de cerdo picada y prensada. *Queso helado*, helado que tiene forma de queso. *Medio queso*, tabla que sirve á los sastres para



R Vigésima primera letra y decimaseptima consonante del abecedario castellano.

MAMA f. Cebo de huevas de bacalao para la pesca de la sardina. *Pr Sant.* Tentáculo de pulpo.

MAMABA f. Parte del cuarto trasero de una res de carnicería.

MAMADÁN m. Mayoral que gobierna la cabaña y manda a los demás zagales y pastores.

MAMADILLA f. Punta interior del espinazo. En las aves, extremidad de la columna vertebral, donde están las plumas de la cola.

MAMAYAL m. Sitio sembrado de rábanos.

MAMANERA f. Mujer que vende rábanos, verdolera. *Fig. y fam.* Mujer muy grosera, desvergonzada.

MAMANERO, MA adj. Dícese del vestido corto que usan algunas mujeres. *Fig. y fam.* Desvergonzado, modales rabaneros. **M** El que vende rábanos.

MAMANILLO m. Planta de la familia de las crucíferas. *Fig.* Agrio del vino que va haciéndose vinagre. *Fig. y fam.* Desden y esquivez en el trato. *Fig. y fam.* Deseo grande de una cosa. (P. us.)

MAMANISA f. Simiente del rábano. Planta de la familia de las crucíferas, común en lugares incultos.



Rábanos.

MAMANO m. (lat. *raphanus*). Planta comestible, de la familia de las crucíferas, de raíz carnea, fusiforme, blanca, roja ó negra. el rábano es originario de la China. Raíz comestible de esta planta.

MABASTA m. Jugo de regaliz.

MABDOMANCIA f. La adivinación que se hace por medio de una varilla mágica. (P. us.)

MABEAR v. n. Menear el rabo los animales. *Parón.* Mabiar.

MABEL m. (ár. *rabab*). Instrumento músico pastoril hecho a modo de laúd. *Fig. y fest.* El trasero.



Rabel.

MABEO m. La acción de rabear.

MABERA f. Parte posterior de ciertas cosas. Tablero de la hallesta, desde la nuez para abajo. Lo que sobra de escribir las semillas.

MABERÓN m. Nombre que se da á la extremidad superior del árbol cortado para madero.

MAMÍ m. Forma de la palabra *rabino* usada en vocativo y como título ante un nombre: *rabí Samuel*.

MAMIA f. (lat. *rabies*). Enfermedad virulenta que se transmite de los animales al hombre y que caracterizan fenómenos de excitación, de parálisis y de muerte. *Pastur* inventó la vacuna contra la rabia. Cierta enfermedad del gacanzo. *Fig.* Ira, enojo, cólera. *me da rabia de leer eso.* — Pueden contraer la rabia cierto número de animales: el perro, el gato, el zorro, el carnero, el buey, el cerdo, el caballo, etc. No manifiesta la rabia en el perro por cierta tristeza, pérdida de apetito, é imposibilidad de tragar, debida á una constricción parcial de la garganta. El ladrido es ronco y ahogado. En los momentos de crisis el perro corre como loco, mordiendo todo cuanto encuentra al paso. El virus *rábico* se transmite generalmente al hombre por medio de la mordedura. Las primeras precauciones que deben tomarse son: abrir los labios de la herida y cauterizarla con un hierro hecho ascua, pueda chuparse la herida á condición de no tener ninguna llaga ni erosión en la boca. La vacuna *antirrábica* de l'asteur permite generalmente salvar al enfermo. En cuanto á los animales rabiosos ó mordidos por otros que lo estén, deben matarse enseguida, aislando rigurosamente todo animal sospechoso, aun cuando no tenga herida aparente.

MABACANA f. Arisaro, planta aroides.

MABADA f. *Hond.* Fam. Movimiento de cólera.

MABAMAILLO m. *Amer.* El gulungo, pájaro.

MABIAM v. n. Padecer la enfermedad llamada rabia. *Fig.* Sufrir mucho. *rabiar de dolor de muelas.* *Fig.* Desear con vehemencia: *rabia por salir.* *Fig.* Impacientarse. *Fig.* Exceder en mucho lo usual. *este jumento pica que rabia.* *Parón.* Mabear.

MABIANCA f. *Cub.* Rabieta, rabia sin motivo.

MABITAM v. n. Atar por el rabo un animal.

MABIZOMIAS m. *Fam.* Viento solano. (P. us.)

MABICÁN y **MABICANO** adj. De cola blanca.

MABICO, TA adj. Perteneciente ó relativo á la rabia: *inocular el virus rábico á un conejo.*

MABICOTO, TA adj. Que tiene el rabo corto: *un perro rabicorto.* *Fig.* Que viste faldas bastante más cortas que lo regular. *una chiquilla rabicorta.*

MABICNE f. *Cub.* V. *RAMUDA*.

MABIDO, DA adj. (lat. *rabidus*). Rabioso. (P. us.)

MABITAI f. *Fam.* Rabia, enfado, enojo sin motivo.

RADICAM v. a. (lat. radicans). Arraigar. Hacer una cosa en determinado lugar. La planta radica en terrenos de granada.

RADICADO, **DA** adj. (lat. radicans). Dicese de lo que participa de la naturaleza de las raíces.

RADICULA f. (lat. radícula raíz).
Bot. Hebra, racilla de las semillas.

RADIO m. (lat. radius). Círculo. Línea recta que une el centro del círculo con una parte cualquiera de su circunferencia. M. líneo del brazo, más corto que el codo (el codo se encuentra del lado del pulgar en la muñeca). [Las diversas partes del radio son la cabeza (1), la apófisis estiloides (2), la tuberosidad estiloides (3), el cubito lleva en la figura el número 4].

RADIO m. (lat. radium). Metal denso, blanco en 1898 por los esposos Curie. Se encuentra al radio en la pechblenda (óxido natural de uranio). Las sales de radio y las disoluciones de éstas son luminosas y emiten radiaciones que impresionan la placa fotográfica, hacen al aire conductor de la electricidad, producen diferentes acciones químicas, etc.

RADIO, **A** adj. (Radio) (P. m.).

RADIOGRÁFICO m. P. m. Nombre que se da al receptor de las ondas en la telegrafía sin hilos.

RADIOGRÁFICA f. Fotografía por medio de los rayos X. La radiografía permite determinar la situación exacta de las lesiones óseas.

RADIOGRAMA m. Duplicado transmitido por telegrafía sin hilos.

RADIOLABIO m. pl. Zool. Orden de protozoos acuáticos cuyo protoplasma emite unos pseudópodos radiados.

RADIOMÉTRICO m. Astron. Balística. Instrumento que sirve para medir la altura del sol. P. m. Aparato que sirve para demostrar la acción mecánica de la luz, la cual lo pone en movimiento.

RADIOTERAPIA f. Empleo de un objeto por medio de los rayos X. La radioterapia de una fractura.

RADIOTERAPIA, **DA** adj. Brillante, luminoso (P. m.).

RADIOTERAPIA f. Método de curación de las enfermedades por los rayos X. La radioterapia trata la polio en el tratamiento de las parálisis musculares.

RADIERA f. Instrumento que sirve para rasar o raspar.

RADIERO, **DA** adj. Fácil de rasar.

RADON, **DA** adj. y s. Que rar. M. Rasero.

RADON m. f. Acción de rasar o raspar. P. m. Que se ras de alguna cosa. Se hace raso con rasadores de pinta.

RASAR v. a. (lat. radere). Quitar o rasar la superficie de una cosa con un instrumento cortante. Rasar un pelojo [hacer] no conjuga como rasar.

RASA f. Veta. Cortadura en una roca y V. Raza.

RASABLE, **DA** adj. Que recuerda los tipos pintados por Rafael. Se dice refectoria.

RASAR f. Movimiento violento de viento. Uolpe de las cabañas, relampago.

RASAR f. (lat. rapere). Rápidamente, rábano. M. d. Rápidamente.

RASAR f. (lat. rapere). Rápidamente, rábano. M. d. Rápidamente.

RASAR f. (lat. rapere). Rápidamente, rábano. M. d. Rápidamente.

RASAR f. (lat. rapere). Rápidamente, rábano. M. d. Rápidamente.

RASAR f. (lat. rapere). Rápidamente, rábano. M. d. Rápidamente.

RASAR f. (lat. rapere). Rápidamente, rábano. M. d. Rápidamente.

RASAR f. (lat. rapere). Rápidamente, rábano. M. d. Rápidamente.

RASAR f. (lat. rapere). Rápidamente, rábano. M. d. Rápidamente.

RASAR f. (lat. rapere). Rápidamente, rábano. M. d. Rápidamente.

RASAR f. (lat. rapere). Rápidamente, rábano. M. d. Rápidamente.

RASAR f. (lat. rapere). Rápidamente, rábano. M. d. Rápidamente.

RASA f. Arg. Chanco o buria.

RASAL m. Naut. Especie de gabón de hombre.

RASCA f. Membrillo superior de la rana de acotar.

RASCA adj. Robal.

RASCA adj. ar. ra.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.

RASCA adj. ar. ra. ar. Vil. draper.



Radiador.



Rasador.



Rasador.

RANCHERO m. *Chil.* Ranchería ó toldería.
RANCHERO m. El que guisa el rancho para varios. Jefe de un rancho. El que vive en un rancho.
RANCHO m. Comida hecha para muchos. *el rancho de los soldados.* Personas que comen a un tiempo dicho rancho. Lugar despoblado donde se albergan varias personas. *rancho de carboneros.* Fig. y fam. Unión de algunas personas separadas de las demás. *hacer rancho aparte.* Amer. Chusa ó casucho con techo de ramas ó paja. Amer. Granja donde se cria ganado. *Nar.* En las embarcaciones, sitio donde se aloja la matinería. *Nar.* Grupo de marineros que al termian en las faenas. *Col.* Latas de conservas. *Fam.* Hacer rancho. hacer lugar. *Col.* Rancho raro en tierra, el formado por varias ramas apoyadas por una punta en tierra y por la otra en la sombra.
RANCHO f. Especie de encaje grueso, de audos apretados. *M. Fam.* En Madrid, pullo, ladroncuelo, golfo.
RANCHO, **RA** adj. Adornado con randas.
RANCHO m. *Rancho*, tela de hilo antigua. *(P. us.)*
RANCHO f. Moj. r que hace randas, rucajera.
RANCHO m. *(us.)* Sitio donde abundan las ranas.
RANCHO f. Amer. Rampa, deslize.
RANCHO f. *Col.* Jaso, tortuga. *Col.* Roetu, metalote.
RANCHO m. Uno de los nombres del reno.
RANCHO m. Neol. Utilicismo muy corriente por clase, jerarquía. *Col.* Manga, rocin, metalón.
RANCHO, **RA** adj. Escud. y *Chil.* Barbarismo por estentado.
RANCHO f. *Fam.* Tejuete donde juega el gorrón.
RANCHO f. Parte media del casco de las sabañeras entre los dos pulpejos. *Vier.* Enfermedad que suele padecer el ganado vacuno.
RANCHO adj. *Zool.* Dicese de una arteria y de una vena de la lengua.
RANCHO f. *(lat. ranula. Mod.)* Un tumor de consistencia blanda que se forma debajo de la lengua.
RANCHO f. pl. Familia de dicotiledóneas que tienen por tipo la *anémone*, el *acónito* y la *peonia* las *ranunculáceas* suelen ser venenosas.
RANCHO m. *(lat. ranunculaceae).* Planta ranunculácea, de flores amarillas, común en España. *el jugu del ranunculo es verde y muy venenoso.*
RANCHO f. *(fr. ranure)* Canchales, trecha y larga de un pedazo de madera, piedra, etc.
RANCHO m. Cierta tela antigua de hilo.
RANCHO f. Garfio que sirve para pescar pulpos, agarrar ostras, mariscos, etc. *Terrano de monta bajo.*
RANCHO m. *(Certo)* pez marino acantopterigio.
RANCHO f. Flor del olivo. *(P. us.)*
RANCHO m. *Fam.* Barbero, rapador.
RANCHO m. Alma de hilo ó cáñamo en que se le estambre seda ó metal para formar los flecos.
RANCHO f. Rapazada, muchachada. *(P. us.)*
RANCHO f. *lat. rapacius.* Avidez grande.
RANCHO, **RA** adj. y s. Que rapa ó rase una cosa. *M. Fam.* Rapabardas, barbero, peluquero.
RANCHO f. Acción de rapar ó rapar. *Bol.* Dulce que se fabrica con miel de caña y leche. *Guat. y Hond.* Panela raspadora ó chancaca.
RANCHO f. *pl. Guat.* Dulce de azúcar envuelto generalmente en hoja de maíz.
RANCHO m. *Fam.* Mozo barbaramplón. *(P. us.)*
RANCHO m. Rapadura la acción de rapar.
RANCHO adj. Que rapa. *Bol.* *V. RANCHO.*
RANCHO m. Huscaques especie de cobeto.
RANCHO m. *Fam.* Reprensión, jaloneo.
RANCHO v. a. *lat. rapere.* Aferrar la herba. *Con* la el pelo al rapar. *Fig. y fam.* Hurtar, robar, arrebatar. *le raparon la bolsa.* *Pasos.* *Wagner.*
RANCHO m. *Pop.* El monaguillo ó sacristán.

RAPAR adj. *(lat. rapar)* Inclinado al robo. *Ávido de ganancia.* *Wagner.* *rapar.* Dicese de las aves de rapina. El Orden de aves rapaces, como el águila, el halcón, el buitre etc.
RAPAR, **RA** m. y f. Muchacho joven, chiquillo, niño.
RAPARADA f. Muchachada, niñería, tontería. *(P. us.)*
RAPAR m. Acción de aferrar. *Cabos y goma de resaca.* *ligeramente.* *dar un rapo a un empleado.* *Al rapo un adv.* casi ó raris. *pelear al rapo un muchacho.*
RAPAR m. Uno de los nombres del pejeapo.
RAPAR adj. y s. *(fr. rapé, rallado).* Dicese del tabaco en polvo. *tomar un pocho de rapé.*
RAPAR m. *Adv.* Con rapidez ó celeridad.
RAPAR f. Velocidad grande, celeridad. *la rapidez del tiempo.* *Contra.* *lentitud, tardanza.*
RAPAR, **RA** adj. *(lat. rapidus)* Veloz, movimiento rápido. *Que se ejecuta con rapidez: con* *rapidez rápida.* *M.* Tren muy veloz. *tomar el rápido.* *Contra.* *Lento.* *Gallismo por randa, randa.*
RAPAR m. *Per.* Tortilla hecha con queso.
RAPAR f. *(lat. rapina).* El robo con violencia.
RAPAR v. a. *Fam.* Robar algo con violencia.
RAPAR m. *Fam.* Rapabardas, barbero.
RAPAR m. Planta campanulácea de raíz blanca, carnosa y comestible.
RAPAR m. *Kuipóntico,* planta poligónacea.
RAPAR f. Zorra ó vulpeja, mamífero. *Cub.* *En* *vase* que se suele poner a las cebollas, papas, etc.
RAPAR v. n. Usar arides como la raposa.
RAPAR f. Zorrera, la cueva de la raposa.
RAPAR, **RA** adj. Que sirve especialmente para la casa de los raposos ó zorros. *perro raposo.*
RAPAR m. *V. ZORRO.*
RAPAR y mejor **RAPAR** m. *(gr. rapidus)* Nombre que daban los griegos a los que iban de pueblo en pueblo cantando trozos de los poemas de Homero.
RAPAR f. *(gr. rapodia).* Trozo de los poemas de Homero, que cantaban los rapados. *Cantón,* obra literaria hecha con diversos materiales ajenos.
RAPAR v. a. Amer. Comelar un rapio ó robo.
RAPAR m. *(lat. rapus)* Impulso, arrebato. Acción de apoderarse con violencia de una persona, robo. *el rapo de un niño.* *Estasis,* arrebato.
RAPAR, **TA** adj. *(lat. rapitui).* Arroyo en Doctas antiguamente del movimiento aparente diurno de los astros.
RAPAR, **RA** adj. y s. *(lat. rapier).* Que comete un rapio.
RAPAR m. *(al torach naufragio).* Rebusca de objetos arrojados a las costas por algún naufragio.
RAPAR v. a. Andar al raque, buscando pecios ó despojos.
RAPAR, **RA** adj. y s. Pirata, ladrón de mar. *M.* El que anda al raque, robando por las costas. *Ratero de puertos.*
RAPAR f. *(fr. raquette).* Ara de madera cubierto de red que sirve en el juego del volante ó de pelota. *Jaramago,* planta crucifera.
RAPAR f. *Med.* Dolor en el raquis.
RAPAR, **RA** adj. Anad. Relativo al raquis.
RAPAR m. *(gr. rekkus).* Bot. Rapa de un racimo. *(P. us.)* *Zool.* Espinazo, columna vertebral.
RAPAR, **RA** adj. y s. *Mel.* Que padeció raquitismo. *el aire del mar es excremento para los* *indivíduos raquiticos.* *Fig.* *Neol.* Esquivo, menquino.
RAPAR f. y mejor **RAPAR** m. Enfermedad caracterizada por las deformaciones y la falta de solides del sistema óseo del cuerpo. *la causa esencial del raquitismo es la mala alimentación.*
RAPAR y según la Acad. **RAPAR** m. Un instrumento que sirve en ciertas afecciones para abrir el conducto vertebral sin interesar la médula.
RAPAR f. *P. us.* arca fringilido de Chile.
RAPAR m. *Adv.* *Rara* es *rarum* raramente. *De un modo raro ó ridículo: fr. raramente* *oculto.*



al carro, delante del tiro principal. *Ecuad.* Cinta de algodón. *De reata* m. adv., formando reata. *Fig.* Siguiendo á otro. *Fig.* Conforme ciegamente con el parecer de otro.

REATAR v. a. Volver á atar ó atar más apretadamente. Atar las caballerías unas detrás de otras.

REATINO, NA adj. y s. De Rieti, c. de Italia.

REATO m. (lat. *reatus*). Pena que corresponde al pecador después de perdonado. (P. us.)

REAVENTAR v. a. Aventar de nuevo una cosa. *Irreg.* Se conjuga este verbo lo mismo que *alentar*.

REBABA f. Resalto que se forma en ciertos objetos de metal vaciados, en los puntos que corresponden á las juntas del molde.

REBAJA f. Lo que se rebaja ó descuenta de algo.

REBAJADO, DA adj. Dícese del arco cuya altura es inferior á la mitad de su ancho. V. *ARCOS*.

REBAJADOR, RA m. Baño que se usa en fotografía para rebajar las imágenes muy intensas.

REBAJAMIENTO m. Acción de rebajar, rebaja.

REBAJAR v. a. Disminuir, quitar algo de una cosa. *Fig.* Humillar, abatir el orgullo: *rebajarle la vanidad á uno*. *Pint.* Disminuir ó oscurecer un color. *Rebajarse* v. r. Humillarse, abatirse. Quedar dispensado del servicio un militar.

REBAJO m. Parte del canto de una cosa cuyo espesor se ha disminuido por medio de un corte.

REBALAJE m. Corriente de las aguas. (P. us.)

REBALSA f. Agua estancada.

REBALSA v. a. Detener las aguas corrientes formando una balsa: *el río se rebalsa cerca del vado*.

REBANADA f. Porción delgada que se corta de algunas cosas: *rebanada de pan*. *Mej.* Picatoste.

REBANAR v. a. Cortar en rebanadas una cosa.

REBAÑADERA f. Especie de gancho que se emplea para sacar los objetos que se caen en un pozo.

REBAÑAR v. a. Arrebañar.

REBAÑECO CA adj. Relativo al rebaño. (P. us.)

REBAÑO m. Hato de ganado: *un rebaño de carneros*. *Fig.* Congregación de los fieles que están sometidos á la autoridad de sus pastores espirituales.

REBARBA f. Barbarismo por *rebaba*.

REBASADERO m. Lugar por donde se rebasa.

REBASAR v. a. Pasar de cierto límite. *Cub.* Pasar, salvar un peligro.

REBATE m. Riña, combate. (P. us.)

REBATIBLE adj. Dícese de lo que se puede rebatir ó refutar: *un argumento difícilmente rebatible*.

REBATIMIENTO m. La acción de rebatir.

REBATINUA f. *Hond.* Rebatina, arrebatina.

REBATINA f. V. *ARREBATINA*. Andar á la rebatina, luchar con otros por apoderarse de una cosa.

REBATIR v. a. Rechazar la fuerza ó violencia que intenta hacer alguno. Batir de nuevo, ó mucho. Rebajar ó disminuir una cantidad de una suma. Refutar, combatir: *rebatir una proposición*.

REBATO m. Llamamiento de los habitantes de un pueblo, hecho en caso de peligro: *llamar á rebato*. *Fig.* Alarma, emoción súbita. *Mil.* Ataque repentino. *De rebato* m. adv., repentinamente.

REBAUTIZAR v. a. Bautizar de nuevo.

REBECO m. (flam. *reebok*). Gamuza, mamífero.

REBELARSE v. r. (lat. *rebellare*). Sublevarse contra la autoridad legítima. *Fig.* Apartarse de la amistad ó trato con alguno. *Fig.* Oponer resistencia: *rebelarse contra la suerte*.

REBELDE adj. y s. (lat. *rebellis*, de *re*, prefijo, y *bellum*, guerra). Que se niega á obedecer á la autoridad legítima: *general rebelde*. *Fig.* Que se resiste á una cosa: *rebelde á los mandatos de su conciencia*. *For.* Que no comparece en juicio en el plazo señalado por el juez. *Fig.* Enfermedad *rebelde*, la que resiste á todos los remedios. *CONTR.* Obediente.

REBELDÍA f. Calidad de rebelde y acción propia de él. *For.* Omisión del reo que no comparece en juicio: *declarar á un reo en rebeldía*.

REBELIÓN f. Acción de rebelarse. Resistencia violenta hecha á la autoridad: *castigar la rebelión*.

REBELÓN, NA adj. Dícese del caballo ó de la yegua que no obedecen con facilidad á la rienda.

REBENCZO m. El golpe dado con el rebenque.

REBENQUE m. Látigo de cuero con que se castigaba á los galeotes. *Arg.* Látigo fuerte de jinete,

con mango que mide una tercera de largo. *Mar.* Cuerda que sirve para diversos usos.

REBENQUEAR v. a. Pegar con el rebenque.

REBINA f. Segunda bina que se da á las viñas.

REBINABUELO, LA m. y f. Tatarabuelo. (P. us.)

REBINIETO, TA m. y f. Tataranieto. (P. us.)

REBLANDECER v. a. Poner blanda una cosa. *Irreg.* Se conjuga este verbo lo mismo que *merecer*.

REBLANDECIMIENTO m. Acción de reblandecer. Estado de una cosa reblandecida. *Med.* Supresión ó disminución de la consistencia de los elementos de un tejido: *un reblandecimiento cerebral*.

REBOCILLO y **REBOCINO** m. Mantilla usada por las mujeres para reboxarse.

REBOLLAR y **REBOLLEDO** m. Sitio donde hay muchos rebollos.

REBOLLIDURA f. *Art.* Defecto en los cañones.

REBOLLO m. (lat. *robur*, roble). Árbol de la familia de las cupulíferas. *Pr. Ast.* Tronco de árbol.

REBOLLUDO, DA adj. Rehecho, gordo. *Diamante rebolludo*, el diamante en bruto, de forma redonda.

REBOMBAR v. n. Sonar con estrépito. (P. us.)

REBOÑAR v. n. *Pr. Sant.* Pararse la rueda del molino por haberse rebalsado el agua.

REBORDA adj. f. Pega *reborda*, el alcaudón.

REBORDE m. Borde saliente de algunas cosas.

REBOSADERO m. Sitio donde rebosa un líquido. *Chil.* Mineral que se halla en depósitos más ó menos grandes, sin formar vetas. *PARÓN.* *Rebosadero*.

REBOSADURA f. y **REBOSAMIENTO** m. Acción de rebosar un líquido.

REBOSAR v. n. Derramarse un líquido por no haber en el recipiente donde se echa. *Fig.* Abundar con exceso: *rebosar en dinero*. *PARÓN.* *Rebosar*.

REBOTACIÓN f. *Fam.* Acción de rebotar. *Col.* Derrame de bilis y otros humores.

REBOTADON, NA adj. y s. Que rebota.

REBOTADURA f. La acción de rebotar, rebote.

REBOTAR v. n. Botar varias veces un cuerpo elástico: *la pelota rebotó en la pared*. V. a. Torcer ó doblar la punta de una cosa: *rebotar un clavo*. Rechazar. *Fam.* Irritar, enfadar. *Col.* Enturbiar el agua. *Rebotarse* v. r. Sofocarse, irritarse.

REBOTE m. Acción de rebotar. Bote que da una cosa que rebota. *Fig.* *De rebote* m. adv., de rechazo.

REBOTICA f. Trastienda de la botica ó farmacia. En algunas partes, trastienda.

REBOTÍN m. Segunda hoja que cría la morera.

REBOZAR v. a. Cubrir el rostro con la capa ó manto. Bañar una cosa comestible en huevo, harina, miel, etc. *PARÓN.* *Rebosar*.

REBOZO m. Modo de llevar la capa ó manto cubriéndose con él el rostro. *Rebociño*, mantilla. Vuelta de la sábana de encima en una cama. *Ecuad., Guat. y C. Rica.* Chal ó pañolón que cubre los hombros. *Fig.* Simulación, pretexto. *De rebozo* m. adv., ocultamente. *Fig.* *Sin rebozo* m. adv., con franqueza.

REBRAMAR v. n. Bramar de nuevo ó mucho.

REBUDIAN v. n. Roncar el jabalí acosado.

REBUFAR v. n. Bufar de nuevo con fuerza.

REBUFO m. Movimiento violento que produce el aire alrededor de la boca de las armas de fuego.

REBUJADO, DA adj. Desordenado, enredado.

REBUSAL m. Número de reses de un rebaño que pasan de cincuenta ó de un múltiplo de cincuenta. Campo de menos de media fanega.

REBUSAR v. a. V. *ARREBUSAR*.

REBUSINA ó **REBUSIÑA** f. *Fam.* Bullicio, jaleo.

REBUJO m. Embozo. Envoltorio. Ho mal hecho.

REBULLICIO m. Bullicio grande.

REBULLIR v. n. Empezar á bullir una cosa. *Irreg.* Se conjuga este verbo como *mullir*. V. a. *Col.* Menear. *Rebullirse* v. r. Moverse, agitarse.

REBUMBIO m. *Mej.* Alboroto, bulla, jaleo.

REBURUJAR v. a. *Fam.* Revolver una cosa haciéndola con ella un burujón ó bulto.

REBURUJÓN m. Rebujo, envoltorio, bulto.

REBUSCA f. Acción de rebuscar. Fruto que queda olvidado en los campos después de la cosecha. *Fig.* Desecho, parte inútil de una cosa.

REBUSCADOR, RA adj. y s. Que rebusca algo.

REBUSCAMIENTO m. Rebusca, registro.

REBUSCAR v. a. Buscar con cuidado. Recoger lo que queda en los campos después de las cose-

RECIARIO m. Gladiador romano armado de un tridente y de una red con la que procuraba envolver á su adversario armado de punta en blanco.

RECIBIDERO, RA adj. Que puede recibirse.

RECIBIDOR, RA adj. y s. Que recibe.

RECIBIENTE adj. Que recibe.

RECIBIMIENTO m. Recepción, acción de recibir. Acogida: *tuvo muy mal recibimiento*. Antecala, vestíbulo. En algunas partes, sala principal de una casa. Acción de recibir una persona á otras muchas con motivo de una enhorabuena ó pésame.

RECIBIR v. a. (lat. *recipere*). Tomar uno lo que le dan ó envían. Percibir ó cobrar una cantidad. Padecer un daño: *recibió una herida*. Admitir, aceptar: *no recibieron muy bien su proposición*. Admitir visitas una persona en determinado día. Salir al encuentro del que viene de fuera. Esperar y resistir al enemigo. **Recibirse** v. r. Tomar el título necesario para ejercer una profesión: *recibirse de médico*.

RECIBO m. Recepción, acción de recibir. Recibimiento. Escrito en que afirma uno haber recibido una cosa. *Ser de recibo*, ser aceptable. *Estar de recibo una persona*, estar vestida para recibir visitas.

RECIDIVA f. (lat. *recidivus*). Med. Reaparición de una enfermedad después de curado el enfermo.

RECIENTE adv. t. Recientemente. Úsase antepuesto á participios pasivos: *recién nacido*. Obsérv. Es un error usarlo sin dichos participios: *llegó recién; recién vino su padre; se fué recién murió su hermano*.

RECIENTE adj. (lat. *recens*). Nuevo, que acaba de suceder ó hacerse: *acontecimiento reciente*. M. l'r. And. Levadura, recentadura.

RECIENTEMENTE adv. t. Poco antes, poco ha.

RECIENTÍSIMO, MA adj. Muy reciente.

RECINTO m. Espacio comprendido dentro de límites determinados: *el recinto de un monumento*.

RECIO, CIA adj. Fuerte, vigoroso: *hombre de recia constitución*. Grueso, abultado. Duro, áspero. Riguroso, frío: *en lo más recio del invierno*. De recio m. adv., reciamente.

RECIO, CIA adj. De Recia, país de Europa antigua.

RECÍPE m. (imper. del lat. *recipere*, recibir). Palabra con que suelen encabezar los médicos sus recetas. Fam. Receta. Fig. y fam. Disgusto, reprensión, regaño fuerte: *darle á uno un recípe*.

RECIPIENDARIO m. El que se recibe en una asamblea, academia, etc.

RECIPIENTE adj. Que recibe. M. Vaso que recibe un líquido ó un fluido: *recipiente de un alambique*. Campana de cristal de la máquina neumática.

RECIPROCACIÓN f. Reciprocidad. (P. us.) Modo como se ejerce la acción de los verbos reciprocos.

RECÍPROCAMENTE adv. De modo reciproco.

RECIPROCIDAD f. Carácter de lo reciproco.

RECÍPROCO, CA adj. (lat. *reciprocus*). Que tiene lugar entre dos personas ó cosas que obran una sobre otra: *amistad, odio reciprocos*. Gram. Verbo reciproco, aquel que expresa la acción de varios sujetos unos sobre otros: *Pedro y Juan se tutean desde la infancia*. Teorema reciproco de otro, aquel en que la conclusión del otro sirve de hipótesis.

RECITACIÓN f. (lat. *recitatio*). Acción de recitar: *la recitación de una lección*.

RECITADO m. Mús. Canto que imita la declamación hablada y que no se ajusta á ninguna medida.

RECITADOR, RA adj. y s. Que recita.

RECITAR v. a. (lat. *recitare*). Pronunciar una cosa que se sabe de memoria: *recitar la lección*. Referir, contar en voz alta una cosa. (P. us.)

RECITATIVO, VA adj. Mús. Dícese del canto que imita la declamación. M. Galicismo por recitado.

RECURA f. Calidad de recio. Rigor del invierno.

RECLAMACIÓN f. Acción de reclamar, de reivindicar ó de oponerse: *una reclamación enérgica*.

RECLAMADOR, RA adj. y s. El que reclama.

RECLAMANTE adj. y s. Que reclama.

RECLAMAR v. a. (lat. *reclamare*). Pedir con instancia: *reclamar la palabra*. Imptor: *reclamar un socorro*. Reivindicar: *reclamar su derecho*. V. n. Protestar: *reclamar contra una injusticia*. Poét. Resonar. Llamar las aves por medio del reclamo. **Reclamarse** v. r. Llamarse entre sí ciertas aves.

RECLAME m. Mar. Cajera ó roldana por donde pasan las ostagas de las gavias.

RECLAMO m. Ave amaestrada que se lleva á la caza para que llame con su canto á las de la misma especie. Voz del ave cuando llama á otra de su especie. Instrumento con que los cazadores imitan la voz de ciertas aves y otros animales: *cazar con reclamo*. Llamada, voz con que se llama á uno. Fig. Cosa que atrae ó incita á hacer algo. For. Reclamación. (Debe evitarse en el lenguaje corriente.) Impr. Palabra que se ponía al pie de cada página y era la que encabezaba la página siguiente: *el uso de los reclamos ha sido abandonado ya por completo*. Neol. Anuncio disfrazado generalmente con aspecto de crónica, gacetilla ó información: *reclamo ingenioso*.

RECLAVAR v. a. Clavar de nuevo ó con mas clavos: *reclavar una caja*.

RECLE m. Tiempo de descanso en los conventos.

RECLINACIÓN f. Acto de reclinar ó inclinarse.

RECLINAR v. a. Inclinarse el cuerpo apoyándolo sobre alguna cosa: *reclinarse sobre la cama*. Inclinar una cosa sobre otra.

RECLINATORIO m. Cosa dispuesta para inclinarse. Silla baja que sirve para arrodillarse y orar.

RECLUIR v. a. (lat. *recludere*). Encerrar: *recluir á uno en una cárcel*. Largo. Se conjuga como *huir*.

RECLUSIÓN f. Encierro, prisión: *vivir en una reclusión voluntaria*.

RECLUSO, SA adj. y s. Encerrado, preso.

RECLUSORIO m. Reclusión ó prisión. (P. us.)

RECLUTA f. Reclutamiento. M. El que sienta plaza de soldado. Mozo alistado para el servicio militar. Arg. La acción de reunir el ganado disperso.

RECLUTADOR, RA adj. y s. El que recluta.

RECLUTAMIENTO m. La acción de reclutar.

RECLUTAR v. a. (fr. *recruter*). Alistar los reclusos ó soldados. Arg. Hacer la recluta del ganado.

RECObRAR v. a. Volver á cobrar lo que se perdió: *recobrar la salud*. **Recobrase** v. r. Desquitarse de un daño ó de una pérdida. Volver en sí.

RECObRO m. Acción de recobrar ó recobrase.

RECOCER v. a. Volver á cocer ó cocer mucho una cosa. Caldear los metales después de haberlos labrado: *se recocen los metales para devolverles la ductilidad ó el temple*. **Recocerse** v. r. Atormentarse. Largo. Se conjuga como *mover*. PARÓN. **Recocer**.

RECOCIDA f. Recocado, la acción de recocer.

RECOCIDO, DA adj. Fig. Muy practico en alguna cosa. (P. us.) M. La acción de recocer los metales.

RECOCINA f. Cuarto detras de la cocina que sirve para desahogo de ella.

RECOCINO, CHA adj. Muy cocido. (P. us.)

RECODADERO m. Mueble bueno para recodarse.

RECODAR v. n. y **RECODARSE** v. r. Apoyarse sobre el codo: *recodarse en la almohada*.

RECODAR v. n. Formar recodo: *rio que recoda*.

RECODO m. Ángulo ó codo que hacen ciertas cosas: *un recodo del río*.

RECOGEDERO, RA m. Lugar donde se recogen algunas cosas. El instrumento con que se recogen.

RECOGEDOR, RA adj. Que recoge. M. Agr. Instrumento usado para recoger la parva en la era.

RECoger v. a. Coger de nuevo ó levantar una cosa caída: *recoger un libro del suelo*. Juntar, reunir. Hacer la cosecha de los frutos: *recoger la aceituna*. Encoger, estrechar. Guardar: *recoger dinero*. Dar asilo, acoger: *recoger á un pobre en su casa*. **Recogerse** v. r. Retirarse á una parte. Retirarse á su casa: *Pepe se recoge temprano*. Fig. Abstraerse de todo lo mundano para no pensar sino en Dios.

RECOCIDA f. La acción de recoger alguna cosa.

RECOCIDAMENTE adv. m. Con recogimiento.

RECOCIDO, DA adj. Que vive apartado del mundo. Dícese de la mujer retirada en ciertos conventos.

RECOCIMIENTO m. La acción de recoger alguna cosa. Casa donde viven las mujeres recogidas.

RECOLAR v. a. Volver á colar: *recolar un licor*. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *consolar*.

RECOLECCIÓN f. Reunión, resumen. Cosecha: *la recolección del trigo*. Cobro de frutos ó rentas. Nombre que se da á ciertos conventos. Fig. Casa particular en que se vive con recogimiento. Teol. Recogimiento y meditación.

RECOLECTAR v. a. Recoger frutos ó cosechas.

RECIARIO m. Gladiador romano armado de un tridente y de una red con la que procuraba envolver a su adversario armado de punta en blanco.

RECIBIDERO, RA adj. Que puede recibirse.

RECIBIDOR, RA adj. y s. Que recibe.

RECIBIENTE adj. Que recibe.

RECIBIMIENTO m. Recepción, acción de recibir. Acogida: *tuvo muy mal recibimiento*. Antesala, vestíbulo. En algunas partes, sala principal de una casa. Acción de recibir una persona á otras muchas con motivo de una enhorabuena ó pésame.

RECIBIR v. a. (lat. *recipere*). Tomar uno lo que le dan ó envían. Percibir ó cobrar una cantidad. Padecer un daño: *recibió una herida*. Admitir, aceptar: *no recibieron muy bien su proposición*. Admitir visitas una persona en determinado día. Salir al encuentro del que viene de fuera. Esperar y resistir al enemigo. **Recibirse** v. r. Tomar el título necesario para ejercer una profesión: *recibirse de médico*.

RECIBO m. Recepción, acción de recibir. Recibimiento. Escrito en que afirma uno haber recibido una cosa. *Ser de recibo*, ser aceptable. *Estar de recibo una persona*, estar vestida para recibir visitas.

RECIDIVA f. (lat. *recidivus*). Med. Reaparición de una enfermedad después de curado el enfermo.

RECIENTE adv. t. Recientemente. Úsase antepuesto á participios pasivos: *recién nacido*. **Observ.** Es un error usarlo sin dichos participios: *llegó recién*; *recién vino su padre*; *se fué recién murió su hermano*.

RECIENTE adj. (lat. *recens*). Nuevo, que acaba de suceder ó hacerse: *acontecimiento reciente*. M. Pr. And. Levadura, recentadura.

RECIENTEMENTE adv. t. Poco antes, poco ha.

RECIENTÍSIMO, MA adj. Muy reciente.

RECINTO m. Espacio comprendido dentro de límites determinados: *el recinto de un monumento*.

RECIO, CIA adj. Puerte, vigoroso: *hombre de recia constitución*. Grueso, abultado. Duro, áspero. Riguroso, frío: *en lo más recio del invierno*. De recio m. adv., reciamente.

RECIO, CIA adj. De Recia, país de Europa antigua.

RÉCIPE m. (imper. del lat. *recipere*, recibir). Palabra con que suelen encabezar los médicos sus recetas. Fam. Receta. Fig. y fam. Disgusto, reprensión, regaño fuerte: *darle á uno un récipe*.

RECIPENDIO m. El que se recibe en una asamblea, academia, etc.

RECIPIENTE adj. Que recibe. M. Vaso que recibe un líquido ó un fluido: *recipiente de un alambique*. Campana de cristal de la máquina neumática.

RECIPROCACIÓN f. Reciprocidad. (P. us.) Modo como se ejerce la acción de los verbos recíprocos.

RECÍPROCAMENTE adv. De modo recíproco.

RECIPROCIDAD f. Carácter de lo recíproco.

RECÍPROCO, CA adj. (lat. *reciprocus*). Que tiene lugar entre dos personas ó cosas que obran una sobre otra: *amistad, odio recíprocos*. Gram. Verbo recíproco, aquel que expresa la acción de varios sujetos unos sobre otros: *Pedro y Juan se tutean desde la infancia*. Teorema recíproco de otro, aquel en que la conclusión del otro sirve de hipótesis.

RECITACIÓN f. (lat. *recitatio*). Acción de recitar: *la recitación de una lección*.

RECITADO m. Mús. Canto que imita la declamación hablada y que no se ajusta á ninguna medida.

RECITADOR, RA adj. y s. Que recita.

RECITAR v. a. (lat. *recitare*). Pronunciar una cosa que se sabe de memoria: *recitar la lección*. Referir, contar en voz alta una cosa. (P. us.)

RECITATIVO, VA adj. Mús. Dicese del canto que imita la declamación. M. Galicismo por *recitado*.

RECTURA f. Calidad de recio. Rigor del invierno.

RECLAMACIÓN f. Acción de reclamar, de reivindicar ó de oponerse: *una reclamación enérgica*.

RECLAMADOR, RA adj. y s. El que reclama.

RECLAMANTE adj. y s. Que reclama.

RECLAMAR v. a. (lat. *reclamare*). Pedir con instancia: *reclamar la palabra*. Implorar: *reclamar un socorro*. Reivindicar: *reclamar su derecho*. V. n. Protestar: *reclamar contra una injusticia*. Poét. Resonar. Llamar las aves por medio del reclamo. **Reclamarse** v. r. Llamarse entre sí ciertas aves.

RECLAME m. Mar. Cajera ó roldana por donde pasan las ostagas de las gavias.

RECLAMO m. Ave amacstrada que se lleva á la caza para que llame con su canto á las de la misma especie. Voz del ave cuando llama á otra de su especie. Instrumento con que los cazadores imitan la voz de ciertas aves y otros animales: *cazar con reclamo*. Llamada, voz con que se llama á uno. Fig. Cosa que atrae ó incita á hacer algo. For. Reclamación. (Debe evitarse en el lenguaje corriente.) Impr. Palabra que se ponía al pie de cada página y era la que encabezaba la página siguiente: *el uso de los reclamos ha sido abandonada ya por completo*. Neol. Anuncio disfrazado generalmente con aspecto de crónica, gaceta ó información: *reclamo ingenioso*.

RECLAVAR v. a. Clavar de nuevo ó con mas clavos: *reclavar una caja*.

RECLE m. Tiempo de descanso en los conventos.

RECLINACIÓN f. Acto de reclinar ó inclinarse.

RECLINAR v. a. Inclinar el cuerpo apoyándolo sobre alguna cosa: *reclinarse sobre la cama*. Inclinar una cosa sobre otra.

RECLINATORIO m. Cosa dispuesta para inclinarse. Silla baja que sirve para arrodillarse y orar.

RECLUIR v. a. (lat. *recludere*). Encerrar: *recluir á uno en una cárcel*. IRREG. Se conjuga como *huir*.

RECLUSIÓN f. Encierro, prisión: *vivir en una reclusión voluntaria*.

RECLUSO, SA adj. y s. Encerrado, preso.

RECLUSORIO m. Reclusión ó prisión. (P. us.)

RECLUTA f. Reclutamiento. M. El que sienta plaza de soldado. Mozo alistado para el servicio militar. Arg. La acción de reunir el ganado disperso.

RECLUTADOR, RA adj. y s. El que recluta.

RECLUTAMIENTO m. La acción de reclutar.

RECLUTAR v. a. (fr. *recruter*). Alistar los reclutas ó soldados. Arg. Hacer la recluta del ganado.

RECOBRAR v. a. Volver á cobrar lo que se perdió: *recobrar la salud*. **Recobrase** v. r. Desquitarse de un daño ó de una pérdida. Volver en sí.

RECOBRAR m. Acción de recobrar ó recobrase.

RECOGER v. a. Volver á cocer ó cocer mucho una cosa. Caldar los metales después de haberlos labrado: *se recuecen los metales para devolverles la ductilidad ó el temple*. **Recocerse** v. r. Atormentarse. IRREG. Se conjuga como *mover*. PARÓN. **Recocer**.

RECOCIDA f. Recocido, la acción de recocer.

RECOCIDO, DA adj. Fig. Muy práctico en alguna cosa. (P. us.) M. La acción de recocer los metales.

RECOCINA f. Cuarto detrás de la cocina que sirve para desahogo de ella.

RECOCIO, CIA adj. Muy cocido. (P. us.)

RECODADERO m. Mueble bueno para recodarse.

RECODAR v. n. y **RECODARSE** v. r. Apoyarse sobre el codo: *recodarse en la almohada*.

RECODAR v. n. Formar recodo: *rio que recoda*.

RECODO m. Ángulo ó codo que hacen ciertas cosas: *un recodo del río*.

RECOGEDERO, RA m. Lugar donde se recogen algunas cosas. El instrumento con que se recogen.

RECOGEDOR, RA adj. Que recoge. M. Agr. Instrumento usado para recoger la paja en la era.

RECOGER v. a. Coger de nuevo ó levantar una cosa caída: *recoger un libro del suelo*. Juntar, reunir. Hacer la cosecha de los frutos: *recoger la aceituna*. Encoger, estrechar. Guardar: *recoger dinero*. Dar asilo, acoger: *recoger á un pobre en su casa*. **Recogerse** v. r. Retirarse á una parte. Retirarse á su casa: *Pepe se recoge temprano*. Fig. Abstraerse de todo lo mundano para no pensar sino en Dios.

RECOGIDA f. La acción de recoger alguna cosa.

RECOGIDAMENTE adv. m. Con recogimiento.

RECOGIDO, DA adj. Que vive apartado del mundo. Dicese de la mujer retirada en ciertos conventos.

RECOGIMIENTO m. La acción de recoger alguna cosa. Casa donde viven las mujeres recogidas.

RECOLAR v. a. Volver á colar: *recolar un licor*. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *consolar*.

RECOLECCIÓN f. Reunión, resumen. Cosecha: *la recolección del trigo*. Cobro de frutos ó rentas. Nombre que se da á ciertos conventos. Fig. Casa particular en que se vive con recogimiento. Teol. Recogimiento y meditación.

RECOLECTAR v. a. Recoger frutos ó cosechas.

RECREACIÓN f. Entretenimiento, distracción : *tomar alguna recreación*. Tiempo que se concede á los muchachos para jugar : *una hora de recreación*.

RECREAR v. a. (lat. *recreare*). Divertir, entrete-
ner, deleitar : *recrearse con una lectura amena*.

RECREATIVO, VA adj. Que recrea ó entre-
tiene, ameno, divertido : *un libro muy recreativo*.

RECRESER v. a. (lat. *recrescere*). Aumentar una
cosa. V. n. Ocurrir una cosa de nuevo. *Recrescero*
v. r. Cobrar ánimo. **IRREG.** Se conjuga como *merecer*.

RECRESCIMIENTO m. La acción de recrescer.

RECREÍDO, DA adj. *Cetr.* Declase antiguamente
del ave de caza que se volvía salvaje.

RECREMENTICIO, CIA adj. *Fisiol.* Relativo al
recremento : *depósito recrementicio*.

RECREMENTO m. (lat. *recrementum*). *Fisiol.*
Conjunto de residuos funcionales que permanecen
en el organismo y acaban por ser absorbidos por él.

RECUEO m. Recreación, diversión, distracción.

RECRIA f. Acción de criar.

RECRIMINACIÓN f. La acción de recrimir.

RECRIMINAR v. a. Responder á una injuria ó
acusación con otra : *recriminar contra su acusador*.
Recriminarse v. r. Acriminarse uno á otro.

RECRIMINATORIO, RIA adj. Que implica re-
crimination : *pronunciar un discurso recriminatorio*.

RECRUDECE v. n. (lat. *recrudescere*). Tomar
nueva fuerza una enfermedad ó una cosa perjudi-
cial, desagradable : *el frío recrudece*. **IRREG.** Se con-
juga este verbo del mismo modo que *merecer*.

RECRUDECIMIENTO m. Recrudescencia.

RECRUDESCENCIA f. La acción de recrude-
cer. Nueva intensidad que adquieren ciertas cosa.

RECRUESCENTE adj. Que recrudece.

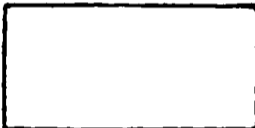
RECRUIR v. n. Crujir mucho ó repetidas veces.

RECUEAR v. a. Cruzar de nuevo por un sitio.

RECTAMENTE adv. m. Con rectitud.

RECTANGULAR adj. Dicese en general de cual-
quier figura que tiene uno ó más ángulos rectos.

RECTÁNGULO adj. (lat. *rectus*, recto, y *ángulo*).
Dicese de la figura que tiene án-
gulos rectos. *Triángulo rectán-
gulo*, aquel que tiene un ángulo
recto. (V. **TRIÁNGULO**.) *Paralele-
pípedo rectángulo*, paralelepípe-
do recto de base rectangular.
M. Cuadrilátero que tiene todos
sus ángulos rectos : *la superficie de un rectángulo
equivale al producto de la base por la altura*.



Rectángulo.

RECTIFICABLE adj. Lo que puede rectificarse.

RECTIFICACIÓN f. La acción de rectificar

RECTIFICAR v. a. Hacer recta una cosa : *rec-
tificar el trazado de una carretera*. Volver exacto :
rectificar un cálculo. Purificar por medio de la desti-
lación : *rectificar aguardiente*. **PARÓN.** *Rectificar*.

RECTIFICATIVO, VA adj. Que rectifica ó en-
mienda : *poner una nota rectificativa*.

RECTILÍNEO, A adj. *Geom.* Compuesto de líneas
rectas : *triángulo rectilíneo*. M. Objetivo fotográfico
que no produce distorsión en las imágenes.

RECTITUD f. (lat. *rectitudo*). Calidad de lo que
está en línea recta. Conformidad con los verdaderos
principios ó la sana razón : *tener rectitud de juicio*.

RECTO, TA adj. (lat. *rectus*). Derecho : *la línea
recta es el camino más corto de un punto á otro*.
Justo : *un hombre recto*. Dicese del sentido primi-
tivo de una palabra, por oposición á *figurado*. F. Línea
recta : *trazar una recta*. **CONTR.** *Torcido*.

RECTOR, RA adj. Que rige ó gobierna. M. y f.
Superior de un colegio, comunidad, etc. M. *Parroco*,
cura. Superior de una universidad.

RECTORADO m. El oficio y cargo del rector.

RECTORAL adj. Del rector : *autoridad rectoral*.

RECTORAR v. a. Llegar á ser rector. (P. us.)

RECTORÍA f. El oficio y la oficina del rector.

RECUA f. Conjunto de acémilas : *guiar una re-
cua*. *Fig. y fam.* Multitud de personas ó cosas que
van siguiendo unas tras otras.

RECUADRAR v. a. *Pint.* Cuadrar ó cuadrricular.

RECUADRO m. *Arg.* Cuadro, cuadrícula. (P. us.)

RECUAJE m. Tributo antiguo que se pagaba en
ciertas provincias por el tránsito de las recuas.

RECUARTA f. Una de las cuerdas de la vihuela.

RECUDIMENTO y RECUDIMIENTO m. *For.* Po-
der que se da al arrendador para cobrar una renta.

RECUDIR v. a. Pagar á uno con lo que le corres-
ponde recibir. V. n. Volver una cosa á su sitio.

RECUELO m. Leña muy fuerte que sirve para
colar la ropa muy sucia. Acción de colar ó pasar de
nuevo : *café de recuelo*.

RECUEO m. Segunda enumeración que se hace
de una cosa. *Pr. Gal.* Inventario : *hacer un recuento*.

RECUEO, DA adj. *Col.* Despierto.

RECUEO m. Impresión que conserva la memo-
ria de una impresión anterior : *recuerdo confuso*.
Cosa que recuerda un hecho : *su herida constituye
un glorioso recuerdo*. Objeto que se regala para que
quien lo recibe se acuerde de uno. *Col.* Una enreda-
dora americana. Pl. Memorias, saludo afectuoso que
se manda á uno con otra persona.

RECUEO m. El arriero que guía la recua.

RECUESTA f. Requerimiento, intimación (P. us.)

RECUESTAR v. a. Demandar, solicitar. (P. us.)

RECUESTO m. Cuesta, pendiente, ladera (P. us.)

RECUADA f. Acción de recular retroceso.

RECUAR v. n. Retroceder : *hacer recular un
coche*. (P. us.) *Fig. y fam.* Ceder uno en su empeño.

RECULO, LA adj. Dicese del ave sin cola.

RECULONES (Á) m. adv. *Fam.* Retrocediendo,
hacia atrás : *andar á reculones*.

RECUPERABLE adj. Lo que puede recuperarse.

RECUPERACIÓN f. La acción de recuperar.

RECUPERADOR, RA adj. y s. Que recupera.

RECUPERAR v. a. Recobrar : *recuperar el gasto*.

RECUPERATIVO, VA adj. Que recupera.

RECURA f. *Tecn.* Cuchillo que usan los peñeros.

RECURAR v. a. Formar el peine con la recura.

RECURRENTE adj. Que recurre. Que vuelve
atrás : *nervios recurrentes*. *Mat.* Que supone cálculo
hecho sobre términos anteriores : *serie recurrente*.

RECURRE v. a. Dirigirse á uno para obtener
alguna cosa : *recurrir á Dios, al médico*. Valerse de
un medio : *recurrir á la astucia*. Volver una cosa á
su punto de origen. (P. us.)

RECUSO m. (lat. *recursus*). Acción de recurrir
á una persona ó cosa. Memorial, solicitud. Medio,
auxilio : *no me queda otro recurso*. *For.* Acción que
queda al reo condenado para recurrir á otro juez.

Pl. Medios de subsistencia : *esa familia carece de re-
cursos*. *Fig.* Expedientes, arbitrios.

RECUSIDERO m. *Col.* Sitio adonde se acude.

RECUSABLE adj. Que puede recusarse.

RECUSACIÓN f. La acción de recusar ó de no
admitir, rechazo : *la recusación de un testigo*.

RECUSANTE adj. Que recusa ó rechaza algo.

RECUSAR v. a. (lat. *recusare*). No admitir la com-
petencia de un tribunal, juez, perito, etc. : *recusar un
juez*. No aceptar, rechazar : *recusar un testimonio*.

RECHAZADOR, RA adj. y s. Que rechaza algo.

RECHAZAMIENTO m. La acción de rechazar.

RECHAZAR v. a. Resistir, obligar á retroceder :
rechazar un asalto. No ceder á : *rechazar la tenta-
ción*. No aceptar : *rechazar una oferta*.

RECHAZO m. Rebote que hace un cuerpo al
chocar con otro. *De rechazo* m. adv., de resultas.

RECHIFLA f. La acción de rechiflar, silbido, silbo.

RECHIFLAR v. a. Silbar mucho ó hacer burla.

RECHÍN m. *Col.* Quemado, dicho de un guisado.

RECHINADOR, RA adj. Que rechina ó cruje.

RECHINAMIENTO m. La acción de rechinar.

RECHINANTE adj. Que rechina.

RECHINAR v. n. Hacer ciertas cosas un ruido
desapacible al ludir con otras. *Fig.* Hacer algo á dis-
gusto. *Rechinarsse* v. r. *Col. y Hond.* Requermarse
ó tostarse la manteca, los guisados.

RECHINIDO y RECHINO m. Rechinamiento.

RECHISTAR v. n. Chistar, hacer algún ruido.

RECHONCHO, CIA adj. *Fam.* Que es grueso
y bajo : *un hombrecillo rechoncho*.

RECHUPETE (Ser de). *Fam.* Ser exquisito.

RED f. (lat. *rete*). Aparejo que sirve para cazar ó
pesca : *una red muy apretada*. Tejido de mallas : *una
red de alambre*. *Fig.* Ardid, trampa : *caer en la red*.

REDACCIÓN f. Acción de redactar. Lugar donde
se redacta una cosa : *la redacción de un periódico*.
Conjunto de los redactores que trabajan en un periódico : *ofrecer un banquete á la redacción*.

cosa. (P. us.) Resultar una cosa en beneficio ó daño de uno: *su mala acción redundó en perjuicio suyo.*

REDUPLICACIÓN f. (lat. *reduplicatio*). Acción de reduplicar. *Ref.* Figura que se comete repitiendo un vocablo varias veces en una misma cláusula.

REDUPLICAR v. a. Redoblar.

REDUPLICATIVO, VA adj. Que reduplica.

REDUVIO m. Género de insectos hemípteros que viven en las casas sucias.

REEDIFICACIÓN f. La acción de reedificar.

REEDIFICADOR, RA adj. y s. El que reedifica.

REEDIFICAR v. a. Volver á edificar ó construir: *reedificar una casa arruinada.*

REELECCIÓN f. Acción y efecto de reelegir.

REELEGIBLE adj. Que puede ser reelegido: *disputado reelegible.*

REELEGIR v. a. Elegir de nuevo. *Irreg.* Se conjuga este verbo del mismo modo que *pedir*.

REEMBARCAR v. a. Volver á embarcar.

REEMBOLSAR v. a. y **REEMBOLSARSE** v. r. Cobrar lo que se prestó. *Onserv.* Es galicismo en el sentido de pagar lo que se tomó prestado.

REEMBOLSO m. Acción de reembolsar ó reembolsarse: *un reembolso difícil.*

REEMPLAZANTE m. *Neol.* El que reemplaza.

REEMPLAZAR v. a. Colocar en lugar de una cosa otra: *reemplazar un mueble viejo.* Suplir una cosa con otra: *reemplazar el azúcar con miel.* Suceder á una persona, tomar su puesto: *reemplazar al director de una fábrica.*

REEMPLAZO m. Acción de reemplazar. Renovación parcial y periódica del contingente militar. Hombre que sirve en lugar de otro en la milicia. *De reemplazo* m. adv., dicese del oficial que no tiene plaza efectiva, sino opción á ella en las vacantes.

REEMPREDER v. a. Empezar de nuevo.

REENCUENTRO m. Encuentro de dos cosas que se chocan. Choque de dos destacamentos enemigos.

REENGANCHAMIENTO m. *Mil.* Reenganche.

REENGANCHAR v. a. *Mil.* Volver á enganchar un soldado. *Reengancharse* v. r. Engancharse de nuevo un soldado.

REENGANCHE m. *Mil.* Acción de reenganchar. *Mil.* Premio que se da al soldado que se reengancha.

REENGENDRADOR, RA adj. Que reengendra.

REENGENDRAR v. a. Volver á engendrar.

REENSAYAR v. a. Volver á ensayar una cosa.

REENSAYE m. Acción de reensayar un metal.

REENSAYO m. *Teatr.* Segundo ensayo.

REENVIDAR v. a. Envidar sobre lo envidado ya.

REENVITE m. Envite hecho sobre otro envite.

REESTRENO m. *Teatr.* Representación de una obra abandonada durante alguna temporada.

REEXAMINACIÓN f. Segundo examen. (P. us.)

REEXAMINAR v. a. Examinar algo de nuevo.

REEXPORTACIÓN f. Segunda exportación.

REEXPORTAR v. a. *Com.* Exportar de nuevo.

REFACCIÓN f. Alimento ligero que sirve para recobrar fuerzas. *Amer.* Reparación, refacción: *la refacción del edificio.* *Fam.* Lo que en cualquier venta se da al comprador por añadidura. *Cub.* Gasto que ocasiona el sostenimiento de una finca ó ingenio.

REFACCIONAR v. a. *Amer.* Reparar un edificio.

REFACCIONARIO adj. Relativo á la refacción.

REFAJO m. Saya interior ó enaguas que usan las mujeres para abrigo. Saya exterior que usan las mujeres en algunas provincias de España.

REFALAR v. a. *Arg.* Quitar, despojar de algo.

REFALNADO, DA adj. Falso, engañoso. (P. us.)

REFECCIÓN f. Refacción. Compostura, arreglo.

REFECCIONAMIO adj. *For.* V. **REFACCIONARIO**.

REFECTORIO m. (lat. *refecturium*). Habitación destinada en las comunidades y colegios para comer.

REFERENCIA f. Narración de una cosa. Relación de una cosa con otra. Remisión de un libro ó manuscrito. Informe comercial sobre una persona.

REFERENDARIO m. Refrendario.

REFERÉNDUM m. (pal. lat. que significa: lo que debe referirse). *Dipl.* Despacho que envía á su gobierno un agente diplomático para pedir nuevas instrucciones. *Polít.* Derecho que, en algunos países, tienen los ciudadanos para dar su parecer acerca de los asuntos de interés general: *el referéndum se usa en Suiza.* Pl. *Referenda.*

REFERENTE adj. Que se refiere á una cosa.

REFERIBLE adj. Que puede referirse, contable.

REFERIR v. a. (lat. *referre*). Relatar ó contar un acontecimiento: *referir una aventura curiosa.* Dirigir, encaminar hacia cierto fin. Relacionar: *esto se refiere á tu asunto.* *Referirse* v. r. Remitirse á un libro ó escrito. *Irreg.* Se conjuga como *sentir*.

REFIGURAR v. a. Volver á figurar alguna cosa.

REFILÓN(De) m. adv. De soslayo: *ver de refilón.*

REFINACIÓN f. La acción de refinar una cosa.

REFINADERA f. Piedra larga y cilíndrica que sirve para moler ó labrar el chocolate.

REFINADO, DA adj. Muy fino. *Fig.* Que se distingue en cualquier especie: *un hombre refinado.* *Fig.* Astuto, pícaro. (P. us.)

REFINADOR m. Que refina: *refinador de azúcar.*

REFINADURA f. Acción de refinar, refinación.

REFINAMIENTO m. Esmero.

REFINAR v. a. Hacer más fina una cosa: *refinar el azúcar.* Perfeccionar una cosa: *refinar su estilo.*

REFINERÍA f. Fábrica donde se refina una cosa: *refinería de azúcar.*

REFINO, NA adj. Muy fino. M. Refinación: *el refino del azúcar.* Lonja donde se vende cacao, azúcar, chocolate, etc. *Mej.* Aguardiente.

REFIRMAR v. a. Apoyar una cosa sobre otra. (P. us.) Confirmar, asegurar una cosa. (P. us.)

REFISTOLERÍA f. *Cub.* Orgullo, presunción.

REFISTOLERO adj. y s. *Mej.* y *Cub.* Presumido, orgulloso, que tiene mucha presunción.

REFITOLERO, RA adj. y s. Que cuida del refectorio. *Fig.* y *fam.* Entremetido, zaragutero. *Fam.* *Cub.* Obsequiador, zalamero. V. **REFISTOLERO**.

REFLECTAR v. n. *Fis.* Reflejar.

REFLECTOR, RA adj. Que refleja. M. *Opt.* Aparato que sirve para reflejar los rayos luminosos: *reflector de cobre bruñido.*

REFLEJAR v. n. *Fis.* Hacer cambiar de dirección: *los espejos reflejan los rayos luminosos: imagen que se refleja en el agua.* *Reflejarse* v. r. Dejarse ver, transparentarse una cosa en otra: *el alma se refleja en los ojos.* *PARÓN.* Refractar.

REFLEJO, JA adj. (lat. *reflexus*). Que ha sufrido reflexión: *rayo reflejo.* Que tiene lugar mediante la reflexión: *visión refleja.* *Fisíol.* Acción ó fenómeno reflejo (motriz ó secretorio), reacción nerviosa inconsciente que resulta de una impresión exterior. *Gram.* Verbo *reflejo*, el que indica que el sujeto es al mismo tiempo complemento del verbo.

REFLEXIBLE adj. Lo que puede reflejarse.

REFLEXIÓN f. (lat. *reflexion*). *Fis.* Acción de reflejar un rayo luminoso, calorífico, una onda sonora, etc. *Ángulo de reflexión*, el que hace el rayo incidente con la normal en el punto de incidencia. Examen detenido de una cosa que hace el alma.

REFLEXIONAR v. a. Pensar, meditar una cosa: *reflexionar antes de obrar.*

REFLEXIVAMENTE adv. m. Con reflexión.

REFLEXIVO, VA adj. Que refleja. Que habla y obra con reflexión: *niño reflexivo.* *Gram.* Verbo *reflexivo*, el que indica que el sujeto sufre la acción.

REFLORECER v. n. Florecer de nuevo. (P. us.) *Irreg.* Se conjuga del mismo modo que *merecer*.

REFLUENTE adj. Que relluye.

REFLUIR v. n. Volver hacia atrás un líquido. *Fig.* Resultar. *Irreg.* Se conjuga lo mismo que *huir*.

REFLUJO m. El movimiento de descenso de la marea. *Fig.* Retroceso: *el refluxo de la multitud.*

REFOCILACIÓN f. Acción de refocilar, refocilo.

REFOCILAR v. a. Divertir, alegrar.

REFOCILO m. Refocilación, alegría, gozo.

REFORMA f. Acción de reformar ó reformarse. Religión reformada, protestantismo. (V. *Parte hist.*)

REFORMABLE adj. Que puede reformarse ó es digno de reforma.

REFORMACIÓN f. Reforma, acción de reformar.

REFORMADO, DA adj. Nombre que se aplica á la religión protestante.

REFORMADOR, RA adj. y s. Que reforma ó modifica una cosa: *Solón fué un sabio reformador.*

REFORMAR v. a. (lat. *reformare*). Dar nueva forma, corregir: *reformar las leyes, las costumbres.* Suprimir lo perjudicial: *reformar un abuso.* Resti-

REGALADO, DA adj. Delicado : *vida regalada*.
REGALADOR, RA adj. Aficionado á regalar. M. Palo que usan los boteros para alisar la corambre.
REGALAMIENTO m. Acción de regalar, regalo.
REGALAR v. a. Dar como regalo : *regalar una cartera á un amigo*. Halagar, acariciar. **Regalarse** v. r. Tratarse bien y con mucha comodidad.

REGALÍA f. Derecho perteneciente al rey ó al soberano. Privilegio, excepción : *las regalías de la corona*. Fig. Sobresueldo que cobran algunos empleados. Chil. y Arg. Manguito, regalillo. Tabaco de regalía, el de superior calidad.

REGALILLO m. Manguito de pieles. (P. us.)

REGALISMO m. Sistema de los regalistas.

REGALISTA adj. y s. Nombre dado á los partidarios ó defensores de las regalías de la corona.

REGALIZ m. (lat. *glycyrrhiza*) y **REGALIZA** f. Planta leguminosa de raíz medicinal. Zumo de dicha raíz.

REGALO m. Cosa que se da gratuitamente en muestra de afecto ó obsequio. Gusto que se siente en una cosa. Comida delicada. Comodidad ó buen trato : *vivir con mucho regalo*. Bol. Regalo de la reina, flor amarantácea.

REGALÓN, NA adj. Fam. Criado con regalo.

REGAÑADA f. Pr. And. Tortillamuy cocida.

REGAÑADO, DA adj. Dicese de la boca ó del ojo que, por algún defecto, no pueden cerrarse por completo. Dicese de las frutas que se rasgan al madurar : *ciruela regañada*. Dicese del pan que se abre en el horno con el calor.

REGAÑAMIENTO m. La acción de regañar.

REGAÑAR v. n. Gruñir el perro mostrando los dientes. Abrirse ciertas frutas. Dar muestras de enfado, reñir : *ese hombre se pasa la vida regañando*. V. a. Fam. Reprender, reñir : *regañar á una criada*.

REGAÑIR v. a. Gañir repetidas veces. Irreg. Se conjuga este verbo del mismo modo que *tañer*.

REGAÑO m. Gesto de disgusto ó enojo. Fig. Parte del pan que revienta en el horno al cocerse. Fam. Reprensión : *un regaño sereno*. Mej. Guinapo.

REGAÑÓN, NA adj. y s. Fam. Que regaña mucho.

REGAR v. a. (lat. *rigare*). Esparcir agua por el suelo para refrescarlo. Echar agua á las plantas. Atravesar un río una comarca. Ecuad. y Col. Barbarismo por *derramar, derribar, esparcir, sembrar* : *regar vino por el suelo, regar trigo* : *lo regó la mula*, etc. **Regarse** v. r. Col. Sublevarse, rebelarse. Irreg. Se conjuga este verbo lo mismo que *acertar*.

REGATA f. Reguera pequeña en una huerta.

REGATA f. (ital. *regata*). Mar. Carrera entre varias lanchas ó buques ligeros. Bol. Cierta tela de algodón. Chil. Regateo.

REGATE m. Movimiento que se hace hurtando el cuerpo. Fig. y fam. Escape, asugio, pretexto.

REGATEADOR, RA adj. Amer. Regatón.

REGATEAR v. a. (lat. *re*, y *captare*). Discutir el comprador con el vendedor el precio de una cosa. Vender al menudeo lo que se compró al por mayor. Fig. y fam. Poner dificultades para hacer una cosa.

REGATEAR v. a. Dar regates, hurtar el cuerpo.

REGATEAR v. n. Mar. Disputar una carrera dos ó más embarcaciones. Cub. Disputar una carrera dos jinetes.

REGATEO m. Acción de regatear en la compra.

REGATERÍA f. Regatería, venta por menor.

REGATERO, RA adj. y s. Regatón, vendedor.

REGATO m. Regajo, charco.

REGATÓN m. Casquillo, virola de lanza ó bastón.

REGATÓN, NA adj. y s. Vendedor por menor. Fam. Que regatea mucho : *una mujer muy regatona*.

REGATONEAR v. a. Comprar ciertos géneros al por mayor para venderlos al por menor.

REGATONERÍA f. Venta por menor, menudeo.



Regaliz.

REGAZAR v. a. Arregazar, remangar las faldas.
REGAZO m. Enfaldo de la saya. Fig. Cosa que recibe otra dentro de sí.

REGENCIA f. Acción de regir ó gobernar. Empleo de regente. Gobierno de un Estado durante la menor edad del heredero de la corona. Nombre de ciertos Estados vasallos de otros : *la regencia de Túnez*. Col. Especie de zaraza.

REGENERACIÓN f. Acción de regenerar. Renovación moral : *la regeneración de la sociedad*.

REGENERADOR, RA adj. y s. Que regenera.

REGENERAR v. a. Reproducir lo que estaba destruido : *la savia regenera los tejidos*. Fig. Renovar moralmente : *el bautismo nos regenera*.

REGENTA f. La mujer del regente de imprenta ó botica. Barbarismo por *reina regente*.

REGENTAR v. a. Dirigir como regente ó superior : *regentar una cátedra*. Fig. Dirigir ó mandar, ostentando autoridad : *regentar á todo el mundo*.

REGENTE adj. y s. (lat. *regens*, que gobierna). Jefe del gobierno durante la menor edad de un príncipe : *reina regente*. M. Director de los estudios en ciertas órdenes religiosas. Catedrático de ciertas universidades. El que dirige el trabajo en una imprenta, botica, etc.

REGENTEAR v. a. Regentar con gran autoridad.

REGIAMENTE adv. m. De un modo regio, suntuosa, espléndidamente : *portarse regiamente*.

REGICIDA adj. y s. (lat. *rez*, *regis*, rey, y *cedere*, matar). Asesino de un rey ó reina.

REGICIDIO m. Asesinato de un rey ó una reina.

REGIDOR, RA adj. y s. Que rige ó gobierna. M. Miembro de un ayuntamiento ó concejo.

REGIDORA f. Mujer del regidor.

REGIDORÍA y **REGIDURÍA** f. Oficio de regidor.

REGIMEN m. (lat. *regimen*). Conjunto de reglas que se imponen ó se siguen. Reglamento que se observa en el modo de vivir y sobre todo de alimentarse : *un régimen severo*. Forma, gobierno de un Estado : *régimen monárquico*. Gram. Dependencia que tienen entre sí las palabras. Gram. Preposición que pide cada verbo : *las equivocasiones en el régimen son frecuentes en castellano*. Pl. Regímenes.

REGIMENTAR v. a. Incorporar en un regimiento compañías ó partidas aisladas : *regimentar guerrillas*. Irreg. Se conjuga como *alentar*.

REGIMIENTO m. (lat. *regimentum*). Acción de regir. Cuerpo militar compuesto de varios batallones : *un regimiento de artillería*. Cargo de regidor y conjunto de regidores de un ayuntamiento.

REGIO, GIA adj. lat. *regius*. Perteneciente al rey : *majestad regia*. Fig. Suntuoso, espléndido : *regio edificio*. Agua regia, mezcla de ácido nítrico y clorhídrico, que disuelve el oro y el platino.

REGIONMONTANO, NA adj. y s. De Monterrey.

REGIÓN f. (lat. *regio*). Gran extensión de terreno : *las regiones árticas*. Cada una de las diversas partes del cielo : *la región del zodíaco*. Punto á que llega uno en el estudio de una ciencia : *las regiones más elevadas del arte*. Anat. Espacio determinado de la superficie del cuerpo : *la región mamaria*.

REGIONAL adj. (lat. *regionalis*). Perteneciente ó relativo á una región : *periódico regional*.

REGIONALISMO m. Doctrina según la cual debe el gobierno considerar los intereses particulares de cada región del Estado : *el regionalismo catalán*.

REGIONALISTA adj. y s. Partidario del regionalismo ó relativo á él : *una agitación regionalista*.

REGIONARIO, RIA adj. y s. Oficial eclesiástico que tenía á su cargo la administración de algún asunto en determinado distrito.

REGIR v. a. (lat. *regere*). Gobernar, dirigir : *regir una sociedad*. Llevar ó conducir una cosa. Gram. Tener una palabra á otra bajo su dependencia. Gram. Pedir un verbo tal ó cual preposición. V. n. Estar vigente : *aun rige este decreto*. Mar. Obedecer la nave al timón. Irreg. Se conjuga este verbo del mismo modo que *pelir*. Obscv. Es barbarismo decir : *el mes que rige*, por *el corriente*.

REGISTRADOR, RA adj. y s. Que registra. M. Persona que tiene por oficio registrar alguna cosa.

REGISTRAR v. a. Examinar con detención una cosa : *registrar mercaderías en la aduana*. Copiar una cosa en los libros de registro. Poner un regis-

[illegible][illegible][illegible]

Rebelião de 1835: 1.º Ato de rebelião, revolta.
Rebelião de 1835 v. a (1.ª) revolta de 1835.
Rebelião de 1835: 2.º Ato de rebelião, revolta.
Rebelião de 1835 v. a (2.ª) revolta de 1835.

1914 1915 1916 1917 1918 1919 1920 1921 1922 1923 1924 1925 1926 1927 1928 1929 1930 1931 1932 1933 1934 1935 1936 1937 1938 1939 1940 1941 1942 1943 1944 1945 1946 1947 1948 1949 1950 1951 1952 1953 1954 1955 1956 1957 1958 1959 1960 1961 1962 1963 1964 1965 1966 1967 1968 1969 1970 1971 1972 1973 1974 1975 1976 1977 1978 1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986 1987 1988 1989 1990 1991 1992 1993 1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020 2021 2022 2023 2024 2025 2026 2027 2028 2029 2030 2031 2032 2033 2034 2035 2036 2037 2038 2039 2040 2041 2042 2043 2044 2045 2046 2047 2048 2049 2050 2051 2052 2053 2054 2055 2056 2057 2058 2059 2060 2061 2062 2063 2064 2065 2066 2067 2068 2069 2070 2071 2072 2073 2074 2075 2076 2077 2078 2079 2080 2081 2082 2083 2084 2085 2086 2087 2088 2089 2090 2091 2092 2093 2094 2095 2096 2097 2098 2099 2100 2101 2102 2103 2104 2105 2106 2107 2108 2109 2110 2111 2112 2113 2114 2115 2116 2117 2118 2119 2120 2121 2122 2123 2124 2125 2126 2127 2128 2129 2130 2131 2132 2133 2134 2135 2136 2137 2138 2139 2140 2141 2142 2143 2144 2145 2146 2147 2148 2149 2150 2151 2152 2153 2154 2155 2156 2157 2158 2159 2160 2161 2162 2163 2164 2165 2166 2167 2168 2169 2170 2171 2172 2173 2174 2175 2176 2177 2178 2179 2180 2181 2182 2183 2184 2185 2186 2187 2188 2189 2190 2191 2192 2193 2194 2195 2196 2197 2198 2199 2200 2201 2202 2203 2204 2205 2206 2207 2208 2209 2210 2211 2212 2213 2214 2215 2216 2217 2218 2219 2220 2221 2222 2223 2224 2225 2226 2227 2228 2229 2230 2231 2232 2233 2234 2235 2236 2237 2238 2239 2240 2241 2242 2243 2244 2245 2246 2247 2248 2249 2250 2251 2252 2253 2254 2255 2256 2257 2258 2259 2260 2261 2262 2263 2264 2265 2266 2267 2268 2269 2270 2271 2272 2273 2274 2275 2276 2277 2278 2279 2280 2281 2282 2283 2284 2285 2286 2287 2288 2289 2290 2291 2292 2293 2294 2295 2296 2297 2298 2299 2300 2301 2302 2303 2304 2305 2306 2307 2308 2309 2310 2311 2312 2313 2314 2315 2316 2317 2318 2319 2320 2321 2322 2323 2324 2325 2326 2327 2328 2329 2330 2331 2332 2333 2334 2335 2336 2337 2338 2339 2340 2341 2342 2343 2344 2345 2346 2347 2348 2349 2350 2351 2352 2353 2354 2355 2356 2357 2358 2359 2360 2361 2362 2363 2364 2365 2366 2367 2368 2369 2370 2371 2372 2373 2374 2375 2376 2377 2378 2379 2380 2381 2382 2383 2384 2385 2386 2387 2388 2389 2390 2391 2392 2393 2394 2395 2396 2397 2398 2399 2400 2401 2402 2403 2404 2405 2406 2407 2408 2409 2410 2411 2412 2413 2414 2415 2416 2417 2418 2419 2420 2421 2422 2423 2424 2425 2426 2427 2428 2429 2430 2431 2432 2433 2434 2435 2436 2437 2438 2439 2440 2441 2442 2443 2444 2445 2446 2447 2448 2449 2450 2451 2452 2453 2454 2455 2456 2457 2458 2459 2460 2461 2462 2463 2464 2465 2466 2467 2468 2469 2470 2471 2472 2473 2474 2475 2476 2477 2478 2479 2480 2481 2482 2483 2484 2485 2486 2487 2488 2489 2490 2491 2492 2493 2494 2495 2496 2497 2498 2499 2500 2501 2502 2503 2504 2505 2506 2507 2508 2509 2510 2511 2512 2513 2514 2515 2516 2517 2518 2519 2520 2521 2522 2523 2524 2525 2526 2527 2528 2529 2530 2531 2532 2533 2534 2535 2536 2537 2538 2539 2540 2541 2542 2543 2544 2545 2546 2547 2548 2549 2550 2551 2552 2553 2554 2555 2556 2557 2558 2559 2560 2561 2562 2563 2564 2565 2566 2567 2568 2569 2570 2571 2572 2573 2574 2575 2576 2577 2578 2579 2580 2581 2582 2583 2584 2585 2586 2587 2588 2589 2590 2591 2592 2593 2594 2595 2596 2597 2598 2599 2600 2601 2602 2603 2604 2605 2606 2607 2608 2609 2610 2611 2612 2613 2614 2615 2616 2617 2618 2619 2620 2621 2622 2623 2624 2625 2626 2627 2628 2629 2630 2631 2632 2633 2634 2635 2636 2637 2638 2639 2640 2641 2642 2643 2644 2645 2646 2647 2648 2649 2650 2651 2652 2653 2654 2655 2656 2657 2658 2659 2660 2661 2662 2663 2664 2665 2666 2667 2668 2669 2670 2671 2672 2673 2674 2675 2676 2677 2678 2679 2680 2681 2682 2683 2684 2685 2686 2687 2688 2689 2690 2691 2692 2693 2694 2695 2696 2697 2698 2699 2700 2701 2702 2703 2704 2705 2706 2707 2708 2709 2710 2711 2712 2713 2714 2715 2716 2717 2718 2719 2720 2721 2722 2723 2724 2725 2726 2727 2728 2729 2730 2731 2

RETRAI-SE v. a tirar deitando uma pedra.
V. o Tombar e um pouco « com corpo si colura »
Pisar comendo las rochas á vista.

que serve de agreste. Banderilla. Volante de plumas
que serve para jogar divertidinho com requieira. Pip
Talla. Chama e dorso malhe-mor.

銀帶的比。在 1 種被稱為「銀帶」的鳥的背上。(P. 45)
銀帶的比。在 1 種被稱為「銀帶」的鳥的背上。(P. 45)

[illegible]

para las reuniones sagradas de los magos.

1. **Aperturas de alto nivel:** Se conjugan como **ser**.
 2. **Aperturas de bajo nivel:** Se conjugan como **ver**.

con una Abundancia de talentos pero que dudo
que haya un lugar en el mundo para
diferentes caminos del que llevamos
que una buena con el tiempo
que una con una de...

Me conceder la que no pude obtener en persona.
REITERAR m. Nombre que se da al congreso
 de diputados en el imperio alemán.
REITERAR, m. s. d. lo que con gran frecuencia se repite.

IMPORTACIONES, es adq. y p. que se hacen desde el extranjero.
IMPORTE es la suma de las importaciones.
IMPOSTOS son los tributos que se pagan al Estado.
IMPUESTO es el impuesto que se paga por importar o exportar.

REPRODUCTION: Accion de recomprimir otros
filmstripes and recomprimidos inferiores al original.
REPRODUCTION, 8x8 p p 1199 de recomprimir.
REPRODUCTION, 8x8 v Volver a imprimir una cinta
filmstrip, por una cinta existente

REINA f. las reinas. Mujer del rey. La que ejerce el dominio real por autoridad propia. El rey del ajedrez. P. la más hermosa. la reina es la esposa de los reyes. Reina del cielo. de los cielos. la Reina. Reina Victoria. Reina de las modas. reina rosa.

DE 14.000 m Tiempo que dura el gobierno de un rey o de una reina en el reinado de Carlos III

mas que reina en este momento. Hicieron una entrevista al viceroy con el gobernador en algunas ciudades. Resultó que los dos señores nada temían.

[illegible]

WILLIAM F. BAKER & SONS, Volcanic & Iceberg Insurance Co. and others
of the County of Nassau, State of New York, do hereby certify that the
above is a true and correct copy of the original as the same appears
from the records of said County.

退還許可證及執照 (退還) / Acto de retroceder.
 退還許可證及執照 (退還) v a Volver a incorporar
 退還許可證及執照 / Ir a la salida. Clase de (un)comida.
 退還許可證及執照 (退還) v a Ingresar entre de nuevo.
 退還許可證及執照 (退還) v a Ingresar entre de nuevo.

gobierno de un rey ligatadas que representen ri-
ceino y hablan en su nombre. Hay un lado más
de las grandes divinidad de los cuerpos naturales
como el agua, el viento, el fuego, el sol, la luna, etc.
que son el alma de la tierra, y son los que dan

世界地圖上，在太平洋的東邊，有一片廣大的陸地，這就是美洲。
 美洲分為北美洲和南美洲。北美洲在北邊，南美洲在南邊。
 北美洲的國家有美國、加拿大、墨西哥等。南美洲的國家有巴西、阿根廷、智利等。
 美洲的氣候多樣的，有熱帶、溫帶和寒帶。美洲的物產也很豐富，有金、銀、銅、鐵、石油、糧食、水果等。

REINTEGRACIÓN adj. Que puede reintegrarse.
REINTEGRACIÓN f. Acción de reintegrar y
 resultado de dicha acción.
REINTEGRAR v. a. Resulta reintegrar una
 suma reintegrando: y Reintegrarse de lo perdido.

RESTRICCIÓN a Integración Premi con los
trés va el reembolso de lo que se jugó en la lotería.
RESTRICCIÓN a los valores. Manifiesto con ciertos
movimientos del rostro la alegría y regocijo. Por
llorarse de una persona a causa de cosas de él.

Y ser una cena aspecto placentero y rica. Una
fuente con río y a celebrar una cena con risa
rosal y una granada. Música y y. Hacer Dorian
fig y fam. Empezar a jugar en la de no vestido
una. Hacer de contina este con como frir

世界地圖。Título de varios dignatarios de Turquía.
 世界地圖。Mappa mundi. Mappa mundi imaginaria de
 los portugueses y brastados, que vale la decima parte
 de un anillo de perlas.
 世界地圖。Mappa mundi. Mappa mundi imaginaria.

[illegible]

1. El receptor de ondas progresivas.
 RECEPTOR DE ONDAS PROGRESIVAS, 100
 Ed. Que recibe una onda:
 una orden de radiación.
 RECEPTOR en el receptor.

por: Augusto Saldaña de
Laboris Germana Sudo
reserva en España en tercio
que de 1 avia 1
REPUBLICA DE ESPAÑA

Que perds te indagarás
 0000000000 00 0000 0
 for Ar t o de 101 ordinat.
 0000000000 000 0 0
 Reclamant non restit.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

Arado
Conjunto de barras de hierro que se pujan en las
ventanas para su defensa. Fig. Labor que se da a la
tierra con el arado. *Nord* La parte
anterior de un barco, como el de una nave.

[illegible]

國家社會主義的宣傳
 國家社會主義的宣傳
 國家社會主義的宣傳
 國家社會主義的宣傳

RECOMENDACIONES: Colocar a sera por encima que cierre algunos aberturas, re, la de conformento Trepas, con que se forman la de seras de algunas bolitas. Mejor, hacerlos. Parte de las horquillas y hornos que a seras el rambo, la Redecilla para poner

el equipaje en los vagones de mercancías.
MADEIRA en Punta o aguas a vela de Nuevo Piz.
 Aguaje y vela de la casa Clave grande con que
 se juega al horreo. Vagor enmenda del Rincón
 del castillo de la plaza. 1.º de Ajo, Mingo de

rojo a una. Cal. Centro verde. Análisis de riza. Cal.

RELINGA f. *Mar.* Cabo que se pone para reforzar la orilla de una vela, de una red barredera, etc.

RELINGAR v. a. *Mar.* Pegar la relinga a la vela ó a una red. V. n. Agitarse la relinga con el viento.

RELICIA f. (lat. reliquie). Parte del cuerpo de un santo ó objeto que le perteneció ó sirvió para su martirio, que se conserva piosamente, una reliquia de la verdadera cruz (Chil. Barbarismo por ex voto. Guardar como una reliquia, muy cuidadosamente. Reliquios que quidan de una cosa. Fig. Vestir las reliquias de lo pasado. Fig. Dolor ó achaque que queda de una enfermedad.

RELOJ m. (lat. horologium).

Máquina que sirve para señalar la hora, las elepidras en los relojes de los antiguos. Reloj de Florencia, tabla de diversas plantas que se abren

Reloj de abrumar.

succeivamente a las diferentes horas del día. Reloj de repetición, el que indica la hora cuando se apoya en un muelle. —

Los antiguos medían las horas por medio de relojes de sol ó de arena. Más tarde inventaron las elepidras ó relojes de agua, que, gozando con regularidad en un vaso graduado, permitían saber la hora de noche lo mismo que de día. Los primeros relojes de péndulo fueron inventados, según parece, por los árabes, los relojes de muelle son mucho más modernos.

RELOJERA f. Mueblecillo que se usa para colocar el reloj de saltriguera.

RELOJERÍA f. Arte y comercio del relojero. la relojería suiza. Taller ó tienda del relojero.

RELOJERO m. El que hace ó vende relojes.

RELUCIENTE adj. Que reluce joyas relucientes.

RELUCIR v. n. Brillar.

la plata bruñida reluce

mucho. Fig. Manifestarse con

esplendor la virtud reluce en

sus acciones. Irizo. Se conjuga

este verbo como lucir.

RELUTANTE adj. Neol.

Que resiste ó lucha con porfía.

RELUTAR v. n. Luchar

porfiadamente. (P. us.)

RELUMAR v. a. *Ref.* Lustrar

ó embetunar el calzado.

RELUMBRANTE adj. Que

relumbra ó brilla mucho. —

RELUMBRANTE m. Pr. Sant. Relumbrante, resplandor.

RELUMBRÓN m. Golpe de luz pasajero, chispazo

dar un relumbrón. Dropel: resplandor de relumbrón.

RELUMBROSO, **SA** adj. Amer. Relumbrante.

RELVIN m. Chil. Un arbolito de fruto linéreo.

RELLANAR v. a. Volver a allanar una cosa. Ma-

llanarse v. r. Arrellanarse. echarse sobre una cosa.

RELLANO m. Meseta escalera. Sindr. Mesetas.

RELLENAR f. Col. Morcilla, embudo de cerdo.

RELLENAR v. a. Volver a llenar. Llenar, hen-

chir. rellenar de barro un cofín. Llenar de carne

picada rellenar un pollo. Fig. y fam. Dar de comer

RELLENAR, **SA** adj. Muy lleno. M. Picadillo sa-

llanero: 1. El hombre de la edad de piedra, por Fremont (París); 2. Arco de Marcos Aurelio, en Roma; 3. Mirabais y el marqués de Orreaga-Breñ (París).



Reloj.



Reloj de sol.



Relojera.

zonado con que se rellenan tripas, aves, hortalizas, etc. relleno de un pollo. Acción de rellenar.

REMA f. Pr. Sant. Acto de remar todos a la vez.

REMACHAR v. a. Machacar la punta del clavo ya clavado, para darle mayor firmeza. Recalar, afianzar, remuchar sus palabras.

REMACHAR m. Acción y efecto de remachar:

el remache de un clavo. Roblón clavo remachado.

REMACHAR, **SA** m. y f. Remero, el que rema.

REMACHAR f. Acción de remar.

REMANADO, **SA** adj. Chil. Demasiado maduro.

REMANAR v. a. Componer las mallas de la red.

REMANAR v. a. Mandar algo repetidas veces.

REMANAR v. n. (lat. remanere). Aparecer

nuevamente. Irizo. Se conjuga como merecer.

REMANECIENTE adj. Que remanece ó aparece.

REMANENTE m. El residuo de ciertas cosas.

REMANO v. n. V. ARREMANOAR.

REMANO m. V. ARREMANOAR. Pr. Sant. Soltara.

REMANO m. Pr. And. Pelinado remangado.

REMANO v. r. Rebalarse ó estancarse

una corriente de agua, formando un remanso.

REMANO m. (lat. remansum). Retención de

una corriente de agua. Fig. Plema, lentitud. (P. us.)

REMANTE adj. y s. Que rema, remador.

REMAN v. n. Mover los remos para hacer adel-

antar una embarcación. Fig. Hregar luchar.

REMANABLE adj. Galicismo por *manuable*.

REMANAR v. a. Marcar de nuevo una cosa.

REMANAMENTE adv. m. Completamente,

enteramente un hombre remanamente tonto.

REMANADO, **SA** adj. Que se halla en muy mal

estado y no tiene remedio estar loco rematado. For.

Condenado á presidio sin recurso alguno.

REMATAMENTO m. Remate fin, extremo.

REMATANTE m. Persona á quien se adjudica la

cosa vendida en una subasta ó almoneda.

REMATAR v. a. Acabar una cosa. Dar muerte á

la persona ó animal que está agonizando. Afianzar

la última puntada de una costura. Hacer remate en

una venta ó subasta. V. a. Terminar, concluir. Me-

matarse v. r. Perdersse, destruirse una cosa.

REMA m. Fin, cabo, extremo. Última postura

en una subasta ó venta. Lo que termina una cosa:

el remate de un tejido. For. Adjudicación de una

casa en subasta ó almoneda. *Ref.* Bordo, hirma del

pañó. *Ref.* remate m. adv. absolutamente, sin reme-

dio. Por remate m. adv. por último, al fin.

Renacimiento : 1. Castillo de Blois, escalera de Francisco I^{er}; 2. Silla de oro, escuela florentina (Francia); 3. Posa de Quintín Metys (Belgica); 4. Estatua de Gattamelata, Padua (Italia); 5. Buzogésta de acero decorado; 6. Buste de dos cuerpos, escuela de Fontainebleau (Francia); 7. Plato de Hernando Pálmer (Francia); 8. Puño de espada (Italia); 9. Medalla de Filomeno de Este, por Vittore Pisano (Italia); 10. Puerta de las escuelas menores, Salamanca (España).

la piel de los cocodrilos y de las serpientes de gran magnitud; por último, la concha de tortuga, especialmente el carey, es una materia muy apreciada.

Los reptiles se dividen en órdenes; los más importantes son los *quelonios*, los *ofidios*, y los *saurios*.

REPÚBLICA f. (lat. *respublica*). Cosa pública, gobierno del Estado (independientemente de la forma de gobierno). Gobierno sin monarca ejercido por el pueblo ó sus delegados: *la república francesa*. Asociación, reunión, conjunto de personas que se dedican á la misma cosa: *la república de las letras*.

REPUBLICANISMO m. Carácter republicano.

REPUBLICANO, NA adj. Relativo á la república: *gobierno republicano*. Partidario de la república: *un republicano convencido*. M. Pájaro que vive en sociedad, en un nido que abriga á gran número de individuos.

REPÚBLICO m. Hombre capaz de desempeñar un oficio público importante. Estadista. Patriota.

REPUDIABLE adj. Que puede repudiarse.

REPUDIACIÓN f. Acción de repudiar, repudio.

REPUDIAR v. a. Repeler la mujer propia con las formalidades legales. Renunciar voluntariamente: *repudiar una herencia*.

REPUDIO m. (lat. *repudium*). Acto de repudiar.

REPUDIR v. a. Pudrir mucho. *Repudirse* v. r. Fig. y fam. Consumir interiormente algún sentimiento ó pesar. IRREG. Se conjuga como *pudrir*.

REPUESTO, TA adj. (lat. *repositus*). Puesto de nuevo. Apartado, retirado. M. Prevención que se tiene de algunas cosas: *repuesto de víveres*. Aparador en que se dispone lo necesario para una comida. De repuesto m. adv., de prevención.

REPUGNANCIA f. (lat. *repugnantia*). Oposición entre dos cosas. Aversión ó antipatía: *sentir repugnancia hacia una persona*.

REPUGNANTE adj. Que repugna ó causa repugnancia: *un espectáculo repugnante*. Col. Inapetente.

REPUGNANTEMENTE adv. m. De un modo repugnante. Con repugnancia ó aversión.

REPUGNAR v. a. (lat. *repugnare*). Oponerse una cosa á otra. Contradecir. Hacer una cosa con repugnancia. V. n. Causar repugnancia: *esto me repugna*.

REPUJADO m. Acto de repujar. Metal repujado.

REPUJAR v. a. Labrar de relieve á martillo un objeto metálico: *una vajilla de plata repujada*.

REPULGADO, DA adj. Afectado, escrupuloso.

REPULGAR v. a. Hacer repulgos á una tela.

REPULGO m. Doblado, costura doblada. Bordo labrado de masa que tienen las empanadas ó pasteles. Fig. y fam. *Repulgo de empanada*, cosa de escasa importancia; escrupulo ridículo.

REPULIDO, DA adj. Acicalado, listo, ataviado.

REPULIR v. a. Pulir de nuevo. Acicalar mucho.

REPULSA f. (lat. *repulsa*). Acción de repulsar.

REPULSAR v. a. Rechazar ó negar alguna cosa.

REPULSIÓN f. (lat. *repulsio*). Acción de repeler. Repulsa, rechazo. Antipatía, repugnancia: *ese ício causa repulsión*.

REPULSIVO, VA adj. Que repulsa ó rechaza fuerza repulsiva. Fig. Antipático: *cara repulsiva*.

REPULLO m. (lat. *repulsus*, rechazo). Rehilete, flechilla. Movimiento violento que se hace por miedo ó susto. Fig. Demostración brusca de sorpresa.

REPUNTA f. Punta saliente de tierra, cabo. Fig. Indicio de una cosa. Fig. y fam. Desazón, quimera.

REPUNTADOR m. Arg. El que repunta ganado.

REPUNTAR v. a. Mar. Empezar la marea á subir ó bajar. Col. Asomar, aparecer. Ecuad. Revisar las vacadas en los páramos para ver si están completas. Arg. Reunir los animales dispersos en un campo. *Repuntarse* v. r. Empezar á picarse el vino. Fig. y fam. Disgustarse una persona con otra. Cub. Empezar á sentir un mal.

REPUNTE m. Mar. Acción de repuntar la marea. Arg. Acción de repuntar ganado.

REPURGAR v. a. Purgar nuevamente una cosa.

REPUTACIÓN f. (lat. *reputatio*). Fama, nombre: *tener buena, ó mala, reputación una persona*.

REPUTANTE adj. Que reputa.

REPUTAR v. a. (lat. *reputare*). Estimar, considerar: *hombre reputado por sabio*. Apremiar, estimar.

REQUEBRADOR, RA adj. y s. Que requiebra.

REQUEBRAR v. a. Volver á quebrar. Decir re-

quebros á una mujer. Fig. Adular. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *acertar*.

REQUECHETE m. Guat. Rechoncho, regordeto.

REQUEMADO, DA adj. Tostado, de color obscuro. M. Tejido negro, delgado y de cordoncillo, con que se hacían mantos.

REQUEMAR v. a. (lat. *recremare*). Volver á quemar. Tostar demasiado. Secar las plantas el sol. Resquemar el paladar una bebida. Encender mucho la sangre y los humores. *Requemarse* v. r. Quemarse ó tostarse mucho. Secarse las plantas. Sentir algo interiormente sin manifestarlo.

REQUEMAZÓN f. Resquemo.

REQUENETO, TA adj. Venez. Rechoncho, gordo.

REQUERER v. a. y n. Fam. Querer mucho.

REQUERIDOR, RA y **REQUERIENTE** adj. y s. Que requiere ó ordena una cosa.

REQUERIMIENTO m. La acción de requerir.

REQUERIR v. a. (lat. *requirere*). Ordenar, mandar, intimar. Reconocer ó examinar una cosa. Necesitar: *esto requiere cuidado*. Solicitar amorosamente á una persona. IRREG. Se conjuga como *sentir*.

REQUESÓN m. Masa que resulta de cuajar la leche para fabricar el queso.

REQUETEBIÉN adv. m. Fam. Muy bien.

REQUEBRAR m. Acción de requiebrar. Frase con que se requiebra á una persona, piropo, galanteo. —

RÉQUIEM m. (pal. lat. que significa: descanso). Oración que reza la Iglesia por los difuntos: *cantar un réquiem*. Música compuesta para dicha oración: *el Réquiem de Mozart*.

REQUILIBRIO m. Fam. Requisito ó formalidad innecesarios: *tu amigo necesita muchos requilibríos*.

REQUINTADOR, RA m. y f. Persona que requinta en un arrendamiento.

REQUINTAR v. a. Pujar la quinta parte en un arrendamiento ya quintado. Exceder, aventajar. Mús. Subir ó bajar cinco puntos: *requintar una cuerda*. Hond. Ponerse á hacer una cosa. Guat. Apretar. Col. Terciar la carga sobre la caballería.

REQUINTO m. Segundo quinto de una cantidad ya quintada. Puja de la quinta parte en un arrendamiento ya pujado y quintado. Clarinete pequeño de tono agudo. Especie de guitarrillo. Cierta tributo que se impuso á los indios del Perú.

REQUISA f. Revista, inspección. Requisición.

REQUISICIÓN f. Recuento y embargo de ciertas cosas que para el servicio militar es lícito hacer en tiempo de guerra. Col. Requisa, registro.

REQUISITO m. Circunstancia, condición: *ese documento llena todos los requisitos*.

REQUISITORIO, RIA adj. y s. f. ó m. For. Despacho de un juez á otro, requiriéndolo que ejecute un mandamiento suyo.

REQUIVE m. Arrequite.

RES f. Animal cuadrúpedo de algunas especies domésticas ó salvajes. — Se suele dar el nombre de *res* á los animales domésticos de cierto tamaño (buey, carnero, etc.) y los animales salvajes grandes y comestibles (jabalí, venado). En varios países de América sólo significa ganado vacuno: *carne de res*. **RES** prep. Insep. que disminuye la significación de ciertas voces simples: *resquebrar, resquemar*.

RESABER v. a. Saber muy bien alguna cosa. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *saber*.

RESABIR v. a. Hacer tomar un resabio ó un vicio. *Resabirse* v. r. Disgustarse ó enfadarse.

RESABIDO, DA adj. Que se precia de entendido. Amer. Que tiene resabios ó vicios.

RESABIO m. Vicio ó mala costumbre: *los resabios de un caballo*. Mal gusto de algunas cosas.

RESACA f. Movimiento de las olas del mar, cuando se retiran de la orilla. Com. Letra que el tenedor de otra protestada gira contra el librador para reembolsarse. Cub. Paliza muy larga: *dar una resaca de palos*. Col. Aguardiente de mejor calidad. (En Bolivia se dice *resaculo*.)

RESACADO m. Bol. V. RESACA.

RESACAR v. a. Mar. Halar ó tirar de un cabo.

RESALADO, DA adj. Fig. y fam. Muy salado.

RESALAR v. a. Salar de nuevo una cosa.

RESALGA f. La salmuera que suelta el pescado.

RESALIR v. n. Arg. Resaltar, salir. IRREG. Se conjuga este verbo de la misma manera que *salir*.

RETORNAR v. a. Volver, devolver. Hacer que retroceda una cosa. V. n. Retroceder, volver atrás.

RETORNELO m. Mus. Repetición del principio de un aria musical.

RETORNO m. Acción de retornar. Paga ó recompensa por un servicio (cambio, trueque, Caballería ó carruaje que vuelve al punto de donde salió).

RETORSIÓN f. La acción y efecto de retorcer.

RETORSIVO, VA adj. Que incluye retorsión.

RETORTA f. (lat. *retorta*, *retorcida*). Vasiya de cuello largo y doblado que se usa en las operaciones químicas. Cierta tela de hilo entrefina, de trama y urdimbre muy torcidas.

RETORTERO m. Vuelta, revuelta. Fam. Traer al retortero, no dejarle parar, traerle á vueltas.

RETORTIJAR v. a. Retorcer mucho una cosa. (P. us.)

RETORTIJÓN m. Retorcimiento ó ensortijamiento de una cosa. Retortijón de tripas, dolor breve y agudo en los intestinos.

RETOSTADO, DA adj. De color muy oscuro.

RETOSTAR v. a. Volver á tostar ó tostar mucho alguna cosa. IRREG. Se conjuga como contar.

RETOZADOR, RA adj. Que retoza mucho.

RETOZADURA f. Retozo, la acción de retozar.

RETOZAR v. n. Saltar, brincar. Travesear, jugar: esos niños están siempre retozando. Fig. Agitarse interiormente las pasiones.

RETOZO m. Acción y efecto de retozar. Retozo de la risa, la risa violenta que se procura reprimir.

RETOZÓN, NA adj. Que retoza con frecuencia.

RETRACCIÓN f. Acción de retraer. Med. Reducción ó disminución en el volumen de los tejidos.

RETRACTABLE adj. Dícese de lo que se puede retractar: *concesión retractable*.

RETRACTACIÓN f. Acción de retractarse ó retirar lo que se dijo: *hacer una retractación pública*.

RETRACTAR v. a. (lat. *retractare*). Revocar, retirar lo que se ha dicho: *retractarse públicamente*. For. Retraer la cosa vendida á otro.

RETRÁCTIL adj. Contráctil que puede contraerse, dícese de las uñas de los gatos, tigres, etc.

RETRACTILIDAD f. Calidad de retráctil.

RETRACTO m. (lat. *retractus*). For. Derecho, en ciertos casos, de adquirir las cosas vendidas á otro.

RETRAER v. a. (lat. *retrahere*). Volver á traer. Apartar de un intento. For. Adquirir una cosa vendida á otro. **Retraerse** v. r. Refugiarse, ampararse: *retraerse á sagrado*. Retirarse, retroceder. Hacer vida retirada. IRREG. Se conjuga como traer.

RETRAÍDO, DA adj. (de *retraerse*). Refugiado á lugar sagrado. Amigo de la soledad, solitario: *hombre muy retraído*.

RETRAIMIENTO m. Acto de retraerse. Lugar adonde se retrae uno. SINÓN. Retiro, aislamiento.

RETRANCA f. Correa á modo de ataharre, que llevan las caballerías de tiro. Col. Freno de coche.

RETRANQUEAR v. a. Arg. V. BORNEAR.

RETRANQUEO m. Arg. Acción de retranquear.

RETRANQUERO m. Cub. Guardafrenos.

RETRASAR v. a. Atrasar, dejar para después una cosa: *retrasar un viaje*. V. r. Ir á menos una cosa. Señalar el reloj hora anterior á la actual. **Retrasarse** v. r. Quedar retrasado.

RETRASO m. Acción de retrasar ó retrasarse.

RETRATADOR, RA m. y f. Retrattista. (P. us.)

RETRATAR v. a. Hacer un retrato: *retratar á una persona*. Imitar, copiar, describir una cosa.

RETRATISTA com. Persona que hace retratos.

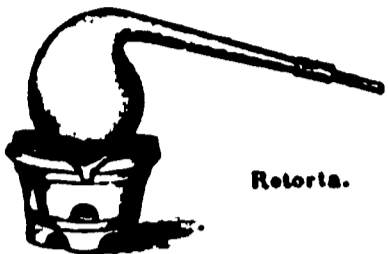
RETRATO m. Pintura, grabado ó fotografía que representa la figura de una persona ó de un animal. Descripción de una persona ó de una cosa: *un retrato fiel*. Fig. Lo que se parece á una persona ó cosa: *es el retrato perfecto de su padre*.

RETRAYENTE adj. Lo que retrae ó aparta.

RETRAZAR v. a. Galicismo por *trazar*, *referir*.

RETRECHAR v. n. Retroceder el caballo. (P. us.)

RETRECHERÍA f. Fam. Artificio, maña para eludir una obligación. Venez. Cicatería, tacañería.



Retorta.

RETRECHERO, RA adj. Fam. Astuto, mañoso. Fam. Que tiene un gran atractivo: *ojos retrecheros*.

RETREPADO, DA adj. Reclinado hacia atrás.

RETREPARSE v. r. Reclinar hacia atrás el cuerpo: *no es correcto retreparse en la silla*.

RETRETA f. (fr. *retraite*). Toque militar que anuncia la retirada y se usa por la noche para avisar á los soldados que se recojan al cuartel. Amer. Especie de serenata militar. Amer. Serie, retahila.

RETRETE m. (lat. *retractus*). Cuarto pequeño que sirve para retirarse. Excusado, lugar común.

RETRIBUCIÓN f. (lat. *retributio*). Recompensa ó pago de una cosa por otra.

RETRIBUIR v. a. (lat. *retribuere*). Recompensar, pagar: *retribuir los servicios de un criado*. IRREG. Se conjuga este verbo lo mismo que *huir*.

RETRIBUYENTE adj. Lo que retribuye ó paga.

RETRILLAR v. a. Trillar de nuevo.

RETRO (lat. *retro*, hacia atrás). Partícula prepositiva que expresa retroceso ó vuelta hacia atrás: *retroceder, retrovender*.

RETROACTIVIDAD f. Calidad de retroactivo.

RETROACTIVO, VA adj. Que obra sobre el tiempo pasado: *una ley con efectos retroactivos*.

RETROCARGA (DE) m. adv. Dícese de las armas de fuego que se cargan por la culata ó recámara.

RETROCEDER v. n. (lat. *retrocedere*). Volver atrás, cejar: *hacer retroceder un caballo*.

RETROCESIÓN f. Retroceso. For. (P. us.) Cesión hecha á uno del derecho que él había cedido antes.

RETROCESIVO adj. Que implica retrocesión.

RETROCESO m. Acción de retroceder. Med. Recrudescencia del mal que empezaba á declinar.

RETROFEUDO m. Feudo que depende de otro.

RETROGRADACIÓN f. Astron. Acción y efecto de retrogradar los planetas.

RETROGRADAR v. n. (lat. *retrogradare*). Retroceder, volver atrás. Astron. Retroceder aparentemente los planetas, vistos desde la Tierra.

RETROGRADO, DA adj. Que retrograda ó retrocede. Fig. Opuesto al progreso: *espíritu retrógrado*. Movimiento retrógrado, el de retroceso aparente de algunos planetas vistos desde la Tierra.

RETROGRESIÓN f. Neol. Retroceso.

RETROJAR v. n. Oírse á cierta distancia el ruido del trueno. IRREG. Se conjuga como tronar.

RETROPILASTRA f. Arg. Pilastra que se halla colocada detrás de una columna.

RETROPRÓXIMO, MA adj. Amer. Próximo pasado: *te escribí el 15 de julio retropróximo*.

RETROSPECTIVO, VA adj. Relativo á tiempo pasado: *hacer un estudio artístico retrospectivo*.

RETROTRACCIÓN f. For. Acción de retrotraer.

RETROTRAER v. a. For. Fingir para varios efectos legales que sucedió una cosa en tiempo anterior al verdadero. IRREG. Se conjuga como traer.

RETROVENDENDO (voz lat.) For. Contrato de retrovendo, aquel en que el vendedor se reserva el derecho de volver á comprar la cosa vendida.

RETROVENDER v. a. For. Devolver el comprador una cosa al vendedor, devolviéndole éste en cambio el precio pagado por ella.

RETROVENDICIÓN f. La acción de retrovender.

RETROVENTA f. For. Retrovención.

RETROVERSIÓN f. Med. Desviación hacia atrás experimentada por ciertos órganos del cuerpo.

RETRUCAR v. n. Retroceder en los trucos la bola al dar en la tablilla, hiriendo á la que le causó el movimiento. En el juego del truco, envidar en contra sobre el primer envite. Arg. Fam. Replicar.

RETRUCO m. Retruque.

RETRUCANO m. Juego de palabras.

RETRUCAR m. Acción de retrucar con la bola en el juego de trucos y el del truco.

RETUELLE m. Pr. Sant. Especie de red de pesca parecida al medio mundo.

RETUMBANTE adj. Lo que retumba ó resuena.

RETUMBAR v. n. (lat. *retonare*). Resonar mucho una cosa: *retumbó el trueno por todo el valle*.

RETUNDO m. Ruido grande. Hond. V. RETORO.

RETUNDIR v. a. (lat. *retundere*). Arg. Igualar el paramento de una fábrica. Med. Repeler.

REUCLINIANO, NA adj. y s. Partidario de la

su mayor solidez y ornato: muchos templos antiguos tenían un revestimiento de mármol.

REVESTIR v. a. Vestir por encima: revestir los ornamentos sagrados. Cubrir con un revestimiento: revestir de piedra. **Revestirse** v. r. Imbuirse, dejarse llevar por una idea. Engreirse ó envanecerse.

REVEZAR v. a. Reemplazar á otro: revezar los bueyes de labranza. **PARÓN. Revezar.**

REVEZO m. Acción de revezar y cosa que reveza. Ganado con que se releva el que trabajó antes.

REVIEJO, JA adj. Muy viejo. M. Rama seca.

REVIENTACABALLO m. *Cub.* Género de plantas lobeliáceas venenosas de las Antillas.

REVIERNES m. Cada uno de los siete viernes que siguen á la pascua de Resurrección.

REVINDICAR v. a. V. REVINDICAR.

REVIRADO, DA adj. Dícese de las fibras torcidas de los árboles que dan una madera defectuosa.

REVIRAR v. n. *Mar.* Volver á virar.

REVISAR v. a. Rever, ver de nuevo por encima.

REVISIÓN f. (lat. *revisio*). La acción de rever.

REVISITA f. Segunda visita, ó reconocimiento que se hace de una cosa.

REVISOR, RA adj. y s. m. Que revé ó revisa.

REVISORÍA f. Cargo ó oficina del revisor.

REVISTA f. Inspección exacta, examen detallado: pasar revista á sus papeles (no pasar en revista). Inspección de la tropa, de los caballos, etc.: una revista severa. Título de ciertos periódicos: revista científica. *Neol.* Obra dramática en que se pasa revista á los acontecimientos notables del año.

REVISTAR v. a. Pasar revista á la tropa.

REVISTERO *Neol.* m. El que escribe revistas.

REVIVIDERO m. Sitio donde se aviva la simiente de los gusanos de seda.

REVIVIFICACIÓN f. La acción de revivificar.

REVIVIFICAR v. a. Vivificar, dar nueva vida.

REVIVIR v. n. Resucitar, renacer. Volver en sí el que parecía muerto. *Fig.* Renovarse una cosa: revivió la discordia entre los socios.

REVIVISCENCIA f. Propiedad de ciertos animales ó vegetales que pueden, una vez secos, reanimarse con la humedad: se ha observado la reviviscencia en los infusorios.

REVIVISCENTE adj. Dícese de los animales y vegetales en los que se observa la reviviscencia.

REVIVISCIBLE adj. Que posee la reviviscencia.

REVOCABILIDAD f. Calidad de lo revocable.

REVOCABLE adj. Que puede revocarse ó anularse: una decisión revocable. **CONTR.** Irrevocable.

REVOCACIÓN f. Anulación, acción de revocar ó anular una cosa: revocación de un edicto.

REVOCADOR, RA adj. y s. Que revoca ó anula.

REVOCADURA f. El revoque de las paredes.

REVOCANTE adj. Que revoca ó anula una cosa.

REVOCAR v. a. (lat. *revocare*). Anular: revocar una orden injusta. Apartar á uno de un designio. Hacer retroceder: el viento revoca el humo. (P. us.) Enlucir ó jaharrar las paredes de un edificio.

REVOCATORIO, RIA adj. Que revoca ó anula: decreto revocatorio. F. *Col.* Revocación.

REVOCO m. Acción de revocar ó anular una cosa. Revoque de las paredes. Defensa de retama que se pone en las seras del carbón.

REVOLAR v. n. Volar nuevamente el ave. Revolotear. **IRREG.** Se conjuga este verbo como contar.

REVOLCADERO m. Sitio donde se revuelcan por costumbre los animales.

REVOLCADO m. *Guat.* Cierta guiso que se hace con chile, tomate miltomate, grasa, pan, etc.

REVOLCAR v. a. Derribar á uno y revolverlo por el suelo: el toro revolcó al banderillero. *Fig. y fam.* Dejar vencido y apabullado al adversario en una discusión. **Revolearse** v. r. Echarse sin cuidado sobre una cosa estropeándola. Empeñarse en una cosa. **IRREG.** Se conjuga este verbo como contar.

REVOLCÓN m. *Fam.* Revuelco, acto de revolcar.

REVOLCAN v. n. Volar las aves dando vueltas.

REVOLTEAR v. n. Amer. Revolotear.

REVOLICA f. *Hond.* y **REVOLISCO** m. *Cub.* Confusión, enredo, barullo ó jaleo grandes.

REVOLOTEAR v. n. Volar dando vueltas ó giros: un pajarillo que revolotea. Ir por el aire dando vueltas una cosa: papel que revolotea.

REVOLOTEAR m. Acción y efecto de revolotear.

REVOLTISO y **REVOLTILLO** m. Conjunto de cosas revueltas. Trenza de tripas de carnero torcidas. *Fig.* Confusión, enredo.

REVOLTÓN m. *Pr. Murc.* Bovedilla que existe entre viga y viga. *Arq.* Punto en que una moldura cambia de dirección.

REVOLTOSO, SA adj. y s. Sedicioso, alborotador: castigar á un revoltoso. Travieso, enredador.

REVOLUCIÓN f. Movimiento circular: la revolución de los astros en su órbita. Motín, alboroto. Cambio grande en una cosa, especialmente en el gobierno de los Estados: la Revolución francesa. *Mec.* Vuelta completa de una rueda. *Geom.* Movimiento supuesto de un plano alrededor de uno de sus lados para engendrar un sólido: la esfera es e. producto de la revolución de un semicírculo alrededor de su diámetro. *Cub.* Cierta partida de billar.

REVOLUCIONAR v. a. *Neol.* Promover revoluciones, alborotar: revolucionar un país.

REVOLUCIONARIO, RIA adj. Perteneciente á la revolución: el calendario revolucionario francés. Adj. y s. Alborotador, sedicioso, rebelde.

REVOLUTO, TA adj. *Fam.* Revuelto, desordenado.

REVOLVEDEMO m. Revolcadero.

REVOLVEOR, RA adj. y s. Que revuelve ó sacude alguna cosa. M. *Agr.* Sacudidor de hierba.

REVÓLVER m. (ingl. *revolver*). Pistola con la cual pueden tirarse varios tiros sin volver á cargar. Pl. *revólvers* ó *revólveres*.

REVOLVER v. a. (lat. *revolvere*). Sacudir, menear, agitar. Envolver ó enredar una cosa.

Registrar separando ó buscando algunas cosas: revolver papeles. Discurrir en varias cosas: revolver pensamientos diversos. Hacer dar vuelta el jinete al caballo rápidamente. Meter en pleito ó disputa: revolver los ánimos. Hacer una cosa una vuelta ó revolución completa. **IRREG.** Se conjuga como mover.

REVOLVIMIENTO m. La acción de revolver.

REVOQUE m. Acción de revocar las paredes. La mezcla de cal y arena que se usa para revocar.

REVOTARSE v. r. Votar una persona lo contrario de lo que había votado antes.

REVUELCO m. Acción de revolcar ó revolcarse.

REVUELO m. Segundo vuelo. Movimiento confuso de ciertas cosas. *Fig.* De revuelo m. adv., de paso.

REVUELTA f. Revolución, sedición, motín. Punto en que se tuerce una cosa: las revueltas de un camino. Dirección oblicua que se toma. Mudanza de estado ó de parecer. Segunda vuelta. (P. us.) Riña, pendencia, disputa. *Col.* Escarda.

REVUELTAMENTE m. adv. De un modo revuelto, sin orden ni concierto.

REVUELTO, TA adj. En desorden. Inquieto, travieso, revoltoso. *Fig.* Enrevesado ó intrincado.

REVUELVEPIEDRAS m. Ave marina que se alimenta de moluscos que busca entre las piedras.

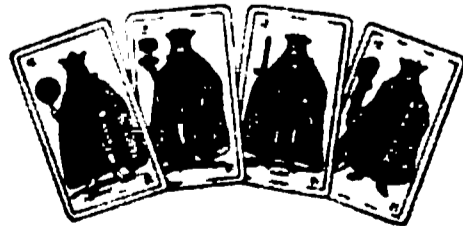
REVULSIÓN f. (lat. *revulsio*). *Med.* Acción de reveler, irritación local cuyo objeto es hacer cesar la congestión ó inflamación de otra parte del cuerpo.

REVULSIVO, VA adj. y s. m. *Med.* Dícese de los medicamentos que producen revulsión: la tintura de yodo es un excelente revulsivo.

REVULSORIO, RIA adj. y s. *Med.* Revulsivo.

REY m. (lat. *rex*). Jefe soberano de una monarquía. El Rey Católico, nombre que se da al rey de España.

Neol. Persona que ejerce autoridad muy grande en una cosa: el rey del petróleo. El día de los Reyes, la Epifanía. El rey de la creación, el hombre. El rey de los animales, el león. El rey de las aves, el águila. Rey de armas, oficial que mandaba á los heraldos. Rey de codornices, ave zancuda que suele acompañar á las codornices en sus migraciones. Rey de los gallinazos, especie de buitro. Carta de la baraja que representa un rey:



Los reyes (naipes).

RIGENTE adj. Poét. Rígido, muy severo. (P. us.)

RÍGIDAMENTE adv. Con rigidez ó severidad.

RIGIDEZ f. Calidad de rígido: *la rigidez de una barra*. Fig. Probidad rigurosa: *la rigidez de un magistrado*. CONTR. Flexibilidad.

RÍGIDO, DA adj. (lat. *rigidus*). Tieso, poco flexible: *el acero es mucho más rígido que el cobre*. Fig. Severo, inflexible. CONTR. Blando, flexible.

RIGODÓN m. (fr. *rigodon*). Especie de contradanza que se bailaba antiguamente.

RIGOR m. (lat. *rigor*). Severidad, dureza: *el rigor de un padre*. Dureza, vehemencia: *el rigor del invierno*. Exactitud inflexible: *el rigor de una regla*. Forma exacta: *el rigor de un razonamiento*. Med. Tesura ó rigidez preternatural de un órgano. Frio intenso que acomete al principio de ciertas enfermedades. Col. Multitud de cosas. En rigor m. adv., en realidad. Ser de rigor una cosa, ser indispensable. Ser el rigor de las desdichas, ser muy infeliz.

RIGORISMO m. Exceso de rigor ó severidad: *los puritanos hacen alarde de excesivo rigorismo*.

RIGORISTA adj. y s. Que muestra rigorismo.

RIGUROSO, SA adj. Riguroso, severo.

RIGUROSAMENTE adv. m. Con sumo rigor.

RIGUROSIDAD f. Calidad de riguroso ó severo.

RIGUROSO, SA adj. Que muestra mucha severidad en sus máximas, en su conducta: *moralista riguroso*. Duro, difícil de soportar: *castigo riguroso*. Rígido: *deber riguroso*. Rudo, áspero: *pasar un invierno riguroso*. Sin réplica: *hacer una demostración rigurosa*. CONTR. Clemente, indulgente.

RIJA f. Med. Fístula que se forma algunas veces en el ojo, debajo del lagrimal.

RIJA f. (lat. *rixa*). Riña, alboroto, pendencia.

RIJADOR, RA y **RIJOSO, SA** adj. (lat. *rirosus*). Que está siempre dispuesto para reñir ó contender.

RIJA f. Col. Estiercol de las aves de corral.

RIMA f. Consonancia ó asonancia de dos voces. Consonante ó asonante: *una rima pobre*. Composición poética: *las rimas de Garcilaso*. Conjunto de consonantes de una lengua: *el diccionario de la Rima*. — La consonancia consiste en que tengan las últimas dicciones de dos ó más versos las mismas letras desde la vocal en que se oye el acento, siendo según esto consonantes *heri* y *tahali*: *don* y *mansión*, *templo* y *ejemplo*, *bélica* y *angélica*, mientras que no lo son *gótico* y *pórtico*. La asonancia ó semirrima existe cuando las palabras tienen las mismas vocales desde la que está acentuada. Son por consiguiente asonantes *cayó* y *flor*, *cuesta* y *presa*, *frenético* y *acérrimo*, *diamo* y *ídamos*. En las voces esdrújulas puede no tenerse en cuenta para la asonancia la sílaba penúltima, siendo asonantes aceptables *oráculo* y *máximo*, *décimo* y *benévolo*, *fantas* y *lágrimas*. Cuando ocurre un diptongo en la sílaba acentuada ó en la última, sólo se hace caso de la vocal en que carga la voz.

RIMA f. Rimero, montón de ciertas cosas. (P. us.)

RIMADO m. Ant. Crónica rimada: *el Rimado de Palacio del canceller López de Ayala*.

RIMADOR, RA adj. y s. Poeta de mediano valor.

RIMAR v. n. (lat. *rimari*). Hacer versos rimados. Ser una voz consonante de otra: *esto rima con cesto*.

RIMBOMBANCIA f. La calidad de rimbombante.

RIMBOMBANTE adj. Que rimbomba ó resuena.

RIMBOMBAR v. n. (ital. *rimbombare*). Resonar, retumbar, repercutirse un sonido.

RIMBOMBE y **RIMBOMBO** m. Retumbo, repercusión, eco prolongado de un sonido. (P. us.)

RIMERO m. Pila ó montón de ciertas cosas: *rimero de libros*.

RIMU m. Chil. Género de plantas oxalídeas americanas.

RINALGIA f. (gr. *rhis*, *rhinos*, nariz, y *algos*, dolor). Med. Dolor que reside en la nariz.

RINANTO m. Nombre vulgar de la gallocresta.

RINCÓN m. Ángulo entrante de dos paredes. Escondrijo, sitio apartado: *esconder algo en un rincón de la casa*. Fig. y fam. Sitio adonde se va



Rincón.

uno á vivir retrado del comercio de las gentes. Per. Valle angosto que está encerrado entre dos cerros.

RINCONADA f. Ángulo de dos casas, calles, etc.

RINCONERA f. Mesa pequeña y triangular, que se pone en un rincón de habitación. Armario ó escaparate que se pone en un rincón. Arg. Lienzo de pared entre una esquina y la ventana próxima.

RINGLA f., **RINGLE** m. y **RINGLEIRA** f. Fila ó hilera de cosas puestas en orden: *ringlera de botellas*. Cub. En *ringla* loc. adv., perfectamente.

RINGLEIRO m. Cada una de las rayas ó líneas del papel pautado en que se aprende á escribir.

RINGLETE m. Col. y Arg. Rehilandería, molinete, juguete. Chil. Callejero.

RINGLETEAR v. n. Chil. Fam. Callejear.

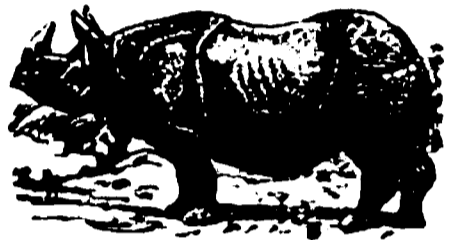
RINGORRANGO m. Fam. Rasgo de pluma: *escribir con muchos ringorrangos*. Fam. Adorno inútil y extravagante de alguna cosa.

RINGRAVE m. (al. *Rhein*, Rin, y *graf*, conde). En otro tiempo, conde del Rin, y hoy día, título honorífico de algunos príncipes alemanes.

RINGRAVIATO m. Dignidad de ringrave.

RINITIS f. (del gr. *rhis*, *rhinos*, nariz, y el sufijo *itis*). Inflamación de la mucosa de las fosas nasales.

RINOCHERONTE m. (gr. *rhin*, *rhinos*, nariz, y *keras*, cuerno). Género de mamíferos perisodáctilos de las regiones cálidas de África y Asia,



Rinoceronte.

caracterizado por la presencia de uno ó dos cuernos en la nariz. Los rinocerontes son vigorosos animales salvajes, de piel gruesa; miden hasta 4 metros de largo y 2 de alto. Habitan en las comarcas tropicales de Asia y África y causan grandes estragos en las plantaciones. El rinoceronte de Asia no tiene más que un cuerno en la nariz, mientras que el africano tiene dos.

RINOPLASTIA f. (gr. *rhis*, *rhinos*, nariz, y *plastein*, formar). Cir. Operación quirúrgica para restaurar la nariz de los que la han perdido: *la rinoplastia es un ejemplo muy curioso de injerto animal*.



Rinopoma.

RINOPOMA m. Género de murciélagos pequeños de Egipto.

RINOSCOPIA f.

(gr. *rhis*, *rhinos*, nariz, y *skopein*, ver). Med. Examen médico de las fosas nasales.

RIÑA f. Pendencia, quimera: *una riña sangrienta*.

RIÑÓN m. (lat. *ren*, *renis*). Viscera doble que segrega la orina: *los riñones están á ambos lados de la columna vertebral*. Fig. Interior ó centro de una región: *el riñón de Castilla*. Min. Trozo redondo de mineral. Fam. Tener el riñón bien cubierto, ser rico.

RIÑONADA f. Tejido adiposo que envuelve los riñones. Sitio donde están colocados los riñones en el cuerpo. Guisado de riñones.

RÍO m. (lat. *rivus*). Corriente de agua bastante considerable que desemboca en el mar: *el Misisipi y el río de las Amazonas son los dos ríos más grandes del mundo*. Fig. Gran abundancia de un líquido: *corrieron ríos de sangre*. Á *río revuelto* m. adv., en desorden. Prov. Á *río revuelto*, ganancia de pescadores, censura á los que saben aprovechar las turbaciones ó desórdenes para sacar su provecho.

RIOJANO, NA adj. y s. Natural de la Rioja.

RIOLADA f. Fam. Afluencia grande de una cosa.

RIOPLATENSE adj. y s. Del Río de la Plata.

RIOSTRA f. Arg. Pieza oblicua de una armazón.

RIPIA f. Tabla delgada que se deja sin cepillar. Costera tosca de un madero.

RIPIAR v. a. Enripiar, llenar con ripio. Col. Quitar á las plantas textiles la parte verde para que queden limpios los hilos. Cub. Desmenuzar una cosa.

RIPIO m. Residuo de una cosa. Fragmentos de ladrillo ó piedra que se desechan, cascote que sólo

Escudo románico. — 1 Iglesia de Nuestra Señora la Mayor, en Poitiers (Francia); 2. Monasterio de las Huelgas (Burgos); 3. Interior de una iglesia románica; 4. Campana de guerra; 5. Rosetón; 6. 7. Capiteles; 8. Estatua de piedra; 9. Cruz; 10. Báculo episcopal; 11. Tejido adornado; 12. Baza de marfil; 13. Vela bautismal.

ROMANO, NA adj. De la antigua Roma - la república romana. De Roma actual los Estados romanos. Digno de los antiguos romanos virtud romana. Números romanos, las letras numerales I, V, X, L, C, D y M, que valen respectivamente 1, 5, 10, 50, 100, 500 y 1.000 unidades, y cuyas diversas combinaciones permitían a los romanos expresar todos los números. Iglesia romana la católica. Arquitectura romana, el orden toscano y el compuesto. Escuela romana, la escuela de pintura fundada por el Perugino. Dicese de una variedad de lechuga. Obra de romanos, obra de arquitectura muy antigua, y, por extensión, cualquier cosa muy difícil.

ROMANTICISMO m. Sistema, escuela literaria de los escritores románticos. V. Parte hist.

ROMÁNTICO, CA adj. Dicese de los escritores que, a principios del siglo XIX, se libertaron de las reglas de composición y estilo establecidas por los autores clásicos. (V. ROMANTISMO, Parte hist.) Novelas, romancescos tener imaginación romántica.

ROMANZA f. (ital. romanza). Aria ó composición musical de carácter sencillo y ligero.

ROMAZA f. (lat. rumer). Hierba polygonacea común en España. La raíz de romaza se ha usado como tónico y laxante.

ROMBAL adj. De figura de rombo ó de losange. **ROMBO** m. Geom. (gr. rhombos). Paralelogramo de lados iguales y ángulos iguales de dos en dos. Rodaballo, pez plano y grande.

ROMBOIDE m. (gr. rhombos, rombo, y eidos, cara). Geom. Prisma cuyas caras son todas rombos.

ROMBOIDE m. (gr. rhombos, rombo, y eidos, forma). Geom. Rombo que tiene lados desiguales.

ROMBO, A adj. y s. Griego bizantino.

ROMERÍA m. Romería, peregrinación. (P. us.)

ROMERIAL m. Sitio que está poblado de romero.

ROMERÍA f. Peregrinación que se hace por devoción. Prov. Romería de cerca, mucha visto y poca cara, censura las devociones en que se da demasiada importancia a la diversión y los placeres.

ROMERILLO m. Planta silvestre de Cuba, que sirve de pasto á los animales.

ROMERO m. (lat. rosmarinus). Planta de la familia de las labiadas común en España.

ROMERO, RA adj. y s. (de Roma).

Peregrino que viaja con bordón y esclavina. M. Nombre de algunos peces marinos. Echar un romero, sortear entre varias personas el que ha de cumplir el voto ó promesa de una romería.

ROMÍ y **ROMÍN** adj. Azafrán romí, el azafrán bastardo.

ROMO, RA adj. Obtuso punta roma.

Conte. Agudo. De nariz pequeña, chato.

ROMPE (A) loc. Cul. De repente.

ROMPECABEZAS m. Arma formada por dos bolas de hierro ó plomo fijas en los extremos de un mango flexible.

un rompecabezas de caucho. Fig. y fam. Problema, acerto difícil.

ROMPECAMINA m. Cul. Cartilago.

ROMPEDERA f. Puntero que sirve para abrir á martillo agujeros en el hierro.

ROMPEDERO adj. Fácil de romper.

ROMPEDOR, RA adj. y s. Que rompe. Fam. Dicese de la persona que gasta mucho los vestidos.

ROMPEPIELES f. Rompimiento, rotura. (P. us.)

ROMPEPALAS com. Fig. y fam. Persona que rompe mucho la ropa y anda siempre mal vestida.



Romero.

de revivir después de seca, cuando se pone en agua. *Rosa de los vientos* ó *ndutica*, círculo que tiene marcados los treinta y dos rumbos en que se divide el horizonte. *Agua de rosas*, la que se obtiene destilando dicha flor. Verlo todo de color de rosa, ser muy optimista. *Onsav.* Es un error confundir rosa con rosal y decir: sembrar rosas. **Pazón.** **Rosa.**

ROSACHE, **RA** adj. Parecido a la rosa ó al rosal. **P. pl. Bot.**

Familia de vegetales dicotiledóneos a que pertenecen el rosal, el almendro, el laurel real, la fresa, el escaramujo y el peral.

ROSADO, **DA** adj. De color de rosa. Preparado con rosas: *miel rosada*. **Col.** Rosillo (caba lo).

Rosa.

ROSAL **m.** Arbusto de la familia de las rosáceas, cuya flor es la rosa. *Rosal silvestre*, el escaramujo ó zarzaparruna.

ROSANILINA **f.** Base nitrogenada cuyos derivados (fucsina, azul de Lyon, violeta de París) tiñen directamente la fibra animal.

ROSARIO **m.** Sarta de cuentas separadas de diez en diez por otras más gruesas, que se usan para rezar: *el rosario conmemora los quince misterios de la Virgen María*. Acto de rezar el rosario y conjunto de personas que con este fin se reúnen. Máquina hidráulica a modo de noria. **Fam.** Acabar una cosa como el rosario de la Aurora, acabar a porreros.

ROSEAR **v. r.** Sonrosarse, tomar color de rosa.

ROSBIF **m.** (Ingl. *roastbeef*). Neol. Carne de vaca asada: un *rosbif* con patatas.

ROSCA **f.** Corona, rodete: una *rosca* de pan.

Vuelta circular ó espiral de una cosa: la *rosca* de un tornillo **M.** **Pop.** Taimado son una *rosca*. *Rosca* de Arquimedes, aparato para elevar el agua. **Pop.** *Hacer la rosca*, hacer salmerías. *Tirarse una rosca*, salir mal en un examen.

ROSCA (**Ca**) **m.** adv. (b. bret. *rusthon*, cortaza). *Mar* Dice el del barco que estúen carga ó desarholado.

ROSCÓN **m.** Rosca grande. Bollo redondo.

ROSEAR **v. n.** Mostrar un color como de rosa.

ROSEINA **f.** Compuesto de color rojo que se obtiene mediante la acción del peróxido de plomo sobre el sulfato de anilina.

ROSEO, **A** adj. (lat. *roseus*). De color de rosa.

ROSEOLA **f.** Med. Una enfermedad caracterizada por la formación de manchas rosáceas en la piel.

ROSETA **f.** Rosa pequeña. Chapeta, mancha encarnada en las mejillas. *Min.* Costra de cobre puro, que se forma en los hornos de alúo echando agua fría sobre el metal líquido. **Pl.** Arg. **V.** *rosazó*.

ROSETÓN **m.** Roseta grande. Arg. Ventana redonda y calada con adornos: *rosetón de piedra*. Arg. Adorno circular que se suele poner en los techos.

ROSCILUM **m.** Color rosado de la aurora. **Plata** roja, arseniuro de plata.

ROSELO, **LLA** adj. (lat. *ruscelus*). Rojo claro. Dícese de la caballería que tiene el pelo mezclado de blanco, negro y castaño. Arg. Canoso.

Rosetas.

ROSETA ó **mejor ROSETA** (**De**) loc. adv. **Pop.** De balde, de guagua, gratis. **ROSETAS** **f. pl.** Cub. Rosetas ó flores de maíz.

ROSO, **SA** adj. (lat. *rosus*). Ralido, pelado. **Fig.** A *roso* y *veloso* **m.** adv., sin excepción alguna.

ROSOLI **m.** (fr. *rosolis*). Licor aromatizado con canela, anís, etc.: *el rosoli se fabrica en Italia y Turquía*. **Onsav.** Es error acentuar *rosoli*.

ROSONES **m. pl.** Resnos, insectos.

ROSCUERO, **DA** adj. Que tiene forma de rosca.

ROSCUETE **m.** Rosquilla bastante grande. **Hond.** Bollo de harina de maíz con manteca y leche.

ROSCUELLA **f.** Bollo dulce y delicado en figura de rosca. Nombre de las larvas de algunos insectos que se enroscan al menor peligro.

ROSTRADO, **DA** adj. (lat. *rostratus*). Que remata en una punta. **Ant. rom.** En forma de espolón de barco. *Columna rostrada*, la que se adornaba con espolones de barco. *Corona rostrada*, la que se daba al soldado que anitaba primero al barco enemigo.

ROSTRAL adj. (lat. *rostralis*). **Ant.** Rostrado.

ROSTRO **m.** (lat. *rostrum*). Cara: poner un *rostro* alegre. **Ant.** Pico del ave.

Cosa que termina en punta. *Mar* Espolón del barco antiguo. *Los rostros*, nombre que se daba en Roma a la tribuna de las arangas, que estaba adornada con espolones de navios cogidos a los vulscos en la batalla de Accio. *Haver rostro*, resistir, hacer frente.

ROTA **f.** **V.** *DENOTA*.

Ruedas.

ROTA **f.** (lat. *rota*, rueda). Tribunal de la corte romana compuesto de doce jueces llamados *auditores*. *la Rota decide en apelación las causas eclesiásticas del orbis católico*.

ROTA **f.** Palma de la India que crece hasta 80 metros de alto y que sirve para hacer bastones.

ROTACIÓN **f.** (lat. *rotatio*). La acción de rodar.

ROTAR **v. n.** Rodar. *Mej.* Barbarismo por *rumper*.

ROTATIVO, **VA** adj. Que da vueltas. **F.** Máquina de imprimir inventada por Marinoni, y en que se dispone la composición en forma de cilindro.

ROTATORIO, **MIA** adj. Circular, en círculo.

ROTER **m.** (fr. *rotin*). Ruta, palma. Bastón de rota.

ROTERÍA **f.** Cáliz. Conjunto de rotos.

ROTIFEROS **m. pl.** Animalillos microscópicos, provistos de un aparato de rotación en su parte anterior, y que viven en el agua y los lugares húmedos: *los rotíferos gozan de la propiedad de resistir una desecación prolongada, reanimándose tan pronto como vuelven a mojarse*.

ROTO, **TA** adj. Desgarrado, quebrado. Andrajoso, que lleva rota la ropa. **Fig.** Licencioso, perdido, libertino. **Chil.** Hombre del pueblo bajo. *Mej.* Indio del pueblo que está vestido a la europea. **Prov.** *Nunca falta un roto para un desecado*, siempre encuentra un pobre a otro que es más pobre que él.

ROTENDA **f.** Edificio de planta circular. **Rosco** circular.

ROTOSO, **SA** adj. Arg. Andrajoso.

RÓTELA **f.** (lat. *rotula*, rueda). **Ratón.**

Zool. Hueso redondo de la parte anterior de la



Ruedas.



Ratón.

RUEDE m. Acción de rodar. Cosa que se coloca alrededor de otra. Forro que tienen por abajo los vestidos talares. Materilla redonda. Circunferencia de una cosa. Cierta juego de muchachos. *Fig.* Redondeo, arena de la plaza de toros.

RUEDE m. Réplica petición un ruego vehementemente.

RUEDE m. *Pr.* Ast. Rodeta para llevar peces.

RUEFA f. *Per* Trabili, instrumento agrícola.

RUEFÁN m. Hombre vistoso y despreciable.

RUEFÁN, *NA* adj. *Urb.* Fam. Gracioso, burlón.

RUEFANADA f. *Urb.* Fam. Burla, gracia, chiste.

RUEFO, *FA* adj. (*lat. rufus*). Rojo, bermejo: pelo rufoso.

RUEFOS m. (*lat. rugitus*). Voz del león. Ruido muy fuerte, los rugidos de la tempestad. *Fig.* Ruido que hacen las tripas, borborismo.

RUEFENTE adj. Que ruge un león rugiente.

RUEFONOS, *NA* adj. Mohoso, tomado de orín.

RUEIR v. a. *lat. rugire*. Bramar el león. Crajir, hacer ruido una cosa ruge la tempestad. *Imper.* Sonar ó empujar á divulgarse una cosa oculta. (*P. us*)

RUEGOSADA f. Calidad de lo rugoso. Arruga.

RUEGOS, *NA* adj. *lat. rugosus*. Que está arrugado ó que presenta asperezas: una superficie rugosa.

RUEGOS m. Planta de la familia de las poligonáceas, originaria del Asia central, y cuya raíz se usa en medicina como purgante. Raíz de esta planta.

RUEGOS m. *Col.*

Fam. Ruido pequeño.

RUEO m. (*lat. rugitus*). Conjunto de sonidos diversos sin ninguna armonía. Sonido mas ó menos fuerte ó inarticulado. *Fig.* Resonancia al ruido de un acontecimiento. *Fig.* Hacer ó meter ruido, llamar la atención una cosa. *Quitarse de ruidos*, apartarse de cualquier asunto peligroso. *Ser más el ruido que las nueces*, no valer una cosa la importancia que se le daba.

RUEGOSAMENTE adv. m. De un modo ruidoso.

RUEGOS, *NA* a. j. Diceos de lo que produce mucho ruido. *Fig.* Que llama mucho la atención.

RUEO adj. Pequeño, despreciable. Diceos de la persona baja y despreciable. *Fig.* Diceos de las acciones bajas y viles. Mesquino, avaro, miserable. Diceos de los animales que tienen malas mañas. M. Pata medular en que termina la cola de los gatos.

RUEO f. (*lat. ruina*). Acción de caer ó destruirse un edificio ó otra cosa. *la ruina de una iglesia*. *Fig.* Pérdida grande de fortuna. *una ruina completa*. *Fig.* Decadencia, perdición, calamidad: *la ruina del imperio romano*. *Fig.* Persona muy achacosa. *estar*

Acaso una ruina. Pl. Restos de un edificio arruinado.

RUEO f. Calidad de ruina. *la ruina de su conducta*. Acción ruin. *bajosa*. *caracter ruinosidad*.

RUEO f. *Pr.* Sant. Ruina, arruinamiento.

RUEO adv. m. Con ruindad, de una manera indigna. *portarse ruinosamente*.

RUEO, *NA* adj. (*lat. ruinosus*). Que amenaza ruina: casa ruinoso. Pequeño y desmenuado. Que arruina. *una empresa ruinoso*.

RUEO m. Rapónchigo, planta campanulácea.

RUEO m. Género de plantas poligonáceas de Europa de hojas comestibles y raíz purgante.

RUEO m. (*lat. ruicula*). Género de pájaros dentirrostrados de Europa, de canto muy agradable al oírseles en el monte de insectos.

RUEO m. *Guat.* Ave fringilida americana.

RUEO, *NA* adj. *Chil.* Raquítico, enanque, anejo.

RUEO f. (*fr. roulette*). Juego de azar en que se usa una rueda horizontal giratoria, dividida en casillas numeradas.

RUEO m. Bala ó cilindro grueso que rueda fácilmente. Piedra vertical de los molinos de viento. Especie de peinado. Rodillo de agricultor. *Chil.* Secano tierra de rulo. Galicismo por rizo de pelo.

RUEO f. *Per.* Arg. y *Chil.* Rimero, montón.

RUEO, *NA* adj. De Rumania, país de Europa.

M. La lengua neolatina hablada por los rumanos.

RUEO f. *Mar.* Arrumazón.

RUEO f. *Chil.* Ruma, montón desordenado.

RUEO m. *Col.* Bramadera, juguete.

RUEO m. *Urb.* Fam. Serenata nocturna.

RUEO v. a. *Col.* y *Hond.* Barbarismo por *sampar*, *errojar*, *tiar*.

RUEO v. a. *Col.* Abrirse camino por el monte. Arg. y *Chil.* Tomar un rumbo ó dirección: *rumbar á la querencia*.

RUEO m. (*lat. rhombus*). Cada una de las divisiones de la rosa náutica. Camino ó senda que sigue uno tomar otro rumbo. *Fig.* y *fam.* Ostentación, generosidad. *Hond.* Jarana, besta. *Adelir el rumbo*, declinarlo hacia su lavento. *Hacer rumbo*, dirigirse la nave hacia cierto sitio. *Col.* Tominejo, especie de pájaro mosca. *Hond.* Leante que tiene un agujero circular en medio.

RUEO, *NA* adj. Fam. Rumboso, generoso.

RUEO adv. m. Fam. Con rumbo.

RUEO, *NA* adj. Fam. Espléndido, magnífico. Fam. Despreciable, generoso.

RUEO f. *Col.* Barbarismo por *arrumbré*.

RUEO adj. y a. Natural de la Rumelia ó perteneciente á esta región balcánica.

RUEO m. *Bot.* Nombre científico de la romaza.

RUEO m. Nombre despectivo que suelen aplicar los moros á los cristianos.

RUEO f. Acción de rumiar ciertos animales.

RUEO, *NA* adj. y a. Que rumia.

RUEO f. Rumia, la acción de rumiar.

RUEO adj. Que rumia. M. pl. Orden de mamíferos artiodáctilos que carecen de dientes incisivos en la mandíbula superior y tienen cuatro estómagos como el buey, el camello, el carnero, etc.

RUEO v. a. (*lat. rumere*). Masticar de nuevo, volviéndolos á la boca los alimentos que ya estuvieron en el estómago. *los bueyes y los carneros rumian sus alimentos*. *Fig.* y *fam.* Considerar despacio una cosa. *rumiar un proyecto*.

RUEO, *NA* adj. *Fig.* y *fam.* Que rumia mucho.

RUEO m. (*lat. rumor*). Ruido confuso de voces. *el rumor de una asamblea*. Voz que corre entre el vulgo. Ruido sordo y confuso. *el rumor del río*.

RUEO v. r. *Col.* Correr el rumor ó voz.

RUEO, *NA* adj. Que causa rumor ó ruido.

RUEO f. Nombre de los caracteres de oscuridad de los antiguos alfabetos escandinavos.

RUEO adj. *Scand.* Vulgar, bajo, ordinario.

RUEO f. *Col.* Tontería, simpleza, majadería.

RUEO m. *Col.* Pequeño mamífero marsupial

anfibio, parecido á la nutria. Adj. *Col.* Ignorante.



Rueo.



S. Vigésima segunda letra del abecedario y decimaseisava de sus consonantes. Su nombre es ese.

SABACO m. *Cub.* Un pez del mar de las Antillas.

SÁBADO m. (lat. *sabbatum*). Séptimo día de la semana: los israelitas santifican el sábado.

SABALAN m. Red usada para pescar los sábalos. **SABALERA** f. Rejilla donde se pone el carbón en los hornos altos de reverbero.

SABALETA f. *Cub.* Pececillo parecido al sábalo.

SÁBALO m. Pez malacopterigio abdominal europeo.



SÁBANA f. (b. lat. *sabanum*). Pieza de lienzo que se coloca en la cama. Manto de los hebreos y otros pueblos orientales. Sabañilla que se pone sobre el altar. *Fig. y fam.* Pagarle a uno las sábanas, levantarse tarde por pereza. *Parón Sabana.*

SABANA f. Amer. Llanura de gran extensión, cubierta de vegetación gramínea, con grupos de árboles aislados. *Cub.* Prado u llanura donde pasta el ganado. *Fig. y fam. Venez.* Ponerse en la sabana, adquirir súbitamente gran fortuna. *Fig. y fam. Venez.* Estar en la sabana, estar una persona sobrada de recursos. *Parón Sabana.*

SABANISA f. Animalillo asqueroso ó molesto. **SABANEAR** v. n. Amer. Recorrer la sabana para buscar ó recontar el ganado.

SABATERO, **SA** adj. y s. Amer. Habitante de una sabana. Relativo a la sabana. M. Pájaro parecido al estornino. *Cub.* El que tiene por oficio recorrer y vigilar las sabanas donde pasta el ganado.

SABANILLA f. Lienzo pequeño, como pañuelo, toalla, etc. Mantel de lienzo con que se cubre el altar. *Pr.* *hav* Pedazo de beañilla con que adornan las mujeres el tocado.

SABAÑÓN m. Inflamación acompañada de comezón que causa el frío principalmente en pies y manos. *Fam.* Comer como un sabañón, comer mucho.

SABATAMIO, **SA** adj. y s. (lat. *sabbatarius*). Nombre dado a los hebreos convertidos que seguían guardando religiosamente el sábado.

SABÁTICO, **SA** adj. (lat. *sabbaticus*). Relativo al

sábado: descanso sabbático. Nombre que daban los judíos al séptimo año, en que se dejaban descansar las tierras, las viñas y los olivares.

SABATINA f. Oficio divino del sábado. Ejercicio literario que hacían los sábados los estudiantes.

SABATINO, **SA** adj. *Bulg.* sabatina, la que contenía los privilegios concedidos al escapulario.

SABONOSO, **SA** adj. Noticioso de alguna cosa.

SABONISMO m. Religión de los sabeos, en que tenía gran importancia la adoración de los astros.

SABOLA f. Zool. Género de gusanos marítimos provistos de branquias dispuestas en semicírculo.

SABERIANISMO m. Doctrina del hereje Sabelio.

SABERIANO, **SA** adj. y s. Sectario de Sabelio. Los sabrianos negaban la distinción de las tres personas y el misterio de la Santísima Trinidad.

SABELICO, **CA** adj. Relativo a los sabios.

SABIO, **A** adj. y s. Ant. De Saba ó de Arabia.

Sabio.

SABER m. Sabiduría.

SABER v. a. (lat. *sapere*). Conocer: *saber el inglés*. Tener habilidad para una cosa: *saber pintar*. V. n. Ser sagaz y astuto: *sabe más que las culebras*. Tener sabor: *esto sabe a pez*. Arg. Barbarismo por *soler*: *no sabe venir por casa*. *Interj.* Pres. Ind. *se, sabes, sabe, sabemos, sabéis, saben*; pret. *supiste, supiste, supo, supimos, supisteis, supieron*, fut. *supdré, supdrás, etc.*, imper. *sabe, sabed*, pres. subj. *sepa, sepas, etc.*, imperf. subj. *supiera, supieras, etc.*, sabría, sabrías, etc., ó *supiese, supieses, etc.*, fut. subj. *supiere, supieres, etc.*, ger. *sabiendo*; p. p. *sabido*. *A saber* m. adv. es decir.

SABIDAMENTE adv. Con sabiduría ó prudencia.

SABITÚ m. Arbol leguminoso de Cuba parecido a la acacia y con flores blancas muy olorosas.

SABICHOSO, **SA** adj. *Cub.* Peripicaz, sabidor.

SABIDILLO, **LLA** adj. y s. Despect. Que presume de sabio sin serlo.

SABINO, **DA** adj. Conocido: *sabido es lo poco que vale ese libro*. CONTR. *Ignorado*. *Fam.* *Diceo* del que sabe mucho: *hombre muy sabido*.

Isda. M. Caramillo Falso negro, según planta sal-solera barrilera. Col. Salina.

SALADERO, MA adj. y s. Que sala. M. Saladero.

SALADURA f. Acción y efecto de salar.

SALAMANCA f. Arg. Brujería, ciencia diabólica.

SALAMANDRA

f. (lat. salamandra).

Batraco urodelo de

Europa creíase en

otro tiempo que las

salamandras podían

vivir en el fuego.

Salamandra nebulosa, batraco acu-

tileo de Europa.

SALAMANDRA

f. Salamandras.

aurio. (P. us.)

SALAMANQUE

SA f. Género de anuros terrestres de Europa. La salamandras puede trepar por las paredes.

SALAMO m. Sal. Especie de hoja americana.

SALANGANA f. Especie de golondrina de Oriente, cuyos nidos, formados por la saliva glutinosa del ave, son apreciados en la China como comestibles.

SALAS v. a. Echar en sal. *salar carne*. *Sazonar con sal*: *salar el caldo*. Col. Dar sal al ganado.

SALARIO m. (lat. *salarium*) Cantidad de dinero que se da a alguno para pagar un servicio o trabajo.

SALAS adj. (lat. *salax, salacis*). Lujurioso.

SALARÓN f. Tiempo de salar. Pl. Carnes saladas.

SALADERA (Acad. ó más comúnmente *SAL-*

VAREDA f. Vaso en que se guarda aramilla (antes salvado, para secar la orilla). Cub. Jabillo, árbol.

SALANDA f. al *salband*, orilla). *Mim.* Capa arcillosa, que separa el filón metálico de la roca.

SALCH m. (lat. *salix salicis*). Sauce, árbol.

SALCHES f. y **SALCHES** m. Plantas de sauces.

SALCHICHAN v. a. Arg. Cocer un alimento con

agua y sal. *Patón* *Sancochar*.

SALCOCHO m. Arg. Alimento cocido sólo con agua y sal, que se prepara para condimentarlo después. *Patón* *Sancochar*.

SALCHICHA f. Embutido de carne de cerdo, que se sazona de diversa manera. *Fort.* *Fajina larga*.

Mil. Cilindro de lienzo largo y delgado, lleno de pólvora, que sirve para pegar fuego a las minas.

SALCHICHERIA f. Tienda donde se venden salchichas y otros embutidos.

SALCHICHERO, MA m. y f. Persona que hace ó vende salchichas y diversos otros embutidos.

SALCHICHÓN m. Embutido de jamón y tocino que se come crudo. *Fajina* mayor que la salchicha.

SALDAR v. a. Liquidar enteramente una cuenta.

SALDO, MA adj. f. el *Baldado*, liquidado.

SALDO m. (lat. *saldo*) Puntito de las cuentas.

Cantidad que en una cuenta resulta a favor ó en contra de uno. *saldo deudor*. *Mercancías* que vende un comerciante á ba, ó precio para salir de ellas.

SALDIZO m. Arg. Salidizo.

SALGUAN m. Sitio donde se da la sal al ganado.

SALGP m. Hecula comestible extraída de los tubérculos del salicorn y algunas otras orquídeas.

SALERO m. Vaso en que se pone la sal en la mesa.

Almacén donde se guarda sal.

Balegar, sitio donde se da la sal al ganado. (At. *Salinero*).

Fig. y fam. *Gracia*, chiste: *tener mucho salero*.

SALERMO, MA adj. *Fam.* Que tiene salo-gracia.

SALERO f. Religiosa de la Visitación, orden fundada por San Francisco de Sales.

SALERANO, MA adj. De San Francisco de Sales.

Las escuelas salesianas fueron creadas por Don Bosco.

SALITA f. Sala de apelación en los tribunales.

Sala que precede la antecámara del rey.



Salamandra: 1. Negra; 2. Tormentosa.



Salero.

las del sauce, común en España: *la salicaria se ha empleado bastante en medicina como astringente*.

SALICILATO m. Quím. Sal del ácido salicílico.

SALICILICO, CA adj. Dicese de un ácido derivado de la salicilina. *el drudo salicílico se usa mucho contra los reumatismos*.

SALICILOL m. Quím. Aldehído salicílico.

SALICINA f. Quím. Glucósido que se extrae del sauce.

SALICINERO f. pl. (lat. *salix, salicis*, sauce. *Bot.* Familia de dicotiledóneas a que pertenecen el sauce, el álamo y el chopo.

SALICIA f. Quím. Glucósido que se extrae del sauce.

SALICINERO f. pl. (lat. *salix, salicis*, sauce. *Bot.* Familia de dicotiledóneas a que pertenecen el sauce, el álamo y el chopo.

SALICO, CA adj. Perteneciente a los salices ó frascos V. *LEY SALICA*. *Parte. Hist.*

SALICOM m. Bot. Planta de la familia de las solanáceas que produce barrilla ó sosa por incineración.

SALIDA f. Acción de salir y parte por donde se sale. *no dar con la salida*. *Campo en las afueras de los pueblos*. *Parte saliente de una cosa*. *Fig.* *Escapatoria*, *efugio*. *no tiene salida ese negocio*. *Fig.* *Fin ó término de un asunto*. *Fig. y fam.* *Ocurrió tener buenas salidas*. *Mil.* *Acometida violenta de los sitiados contra los sitiadores*. *Fig.* *Salida de tono*, *inconveniencia* *tontería*.

SALIDERO m. Arg. Parte de un edificio que sobresale de la pared, como balcon, tejadillo, etc.

SALIDO, MA adj. Que sobresale demasiado.

SALIENTE adj. Que sale: *ángulo saliente*. *Conte. Entrante*. *M. Oriente*, este. (P. us.) *F.* *Salida*, parte que sale en una cosa.

SALIFERO, MA adj. Salino, que contiene sal.

SALIFICABLE adj. Quím. Que puede salificarse.

SALIFICACIÓN f. Quím. Formación de una sal.

SALIFICAR v. a. Convertir en sal una sustancia.

SALIN m. Salero, almacén donde se guarda sal.

SALINA f. Mina de sal. Establecimiento donde se

beneficia el agua del mar ó de manantiales salados.

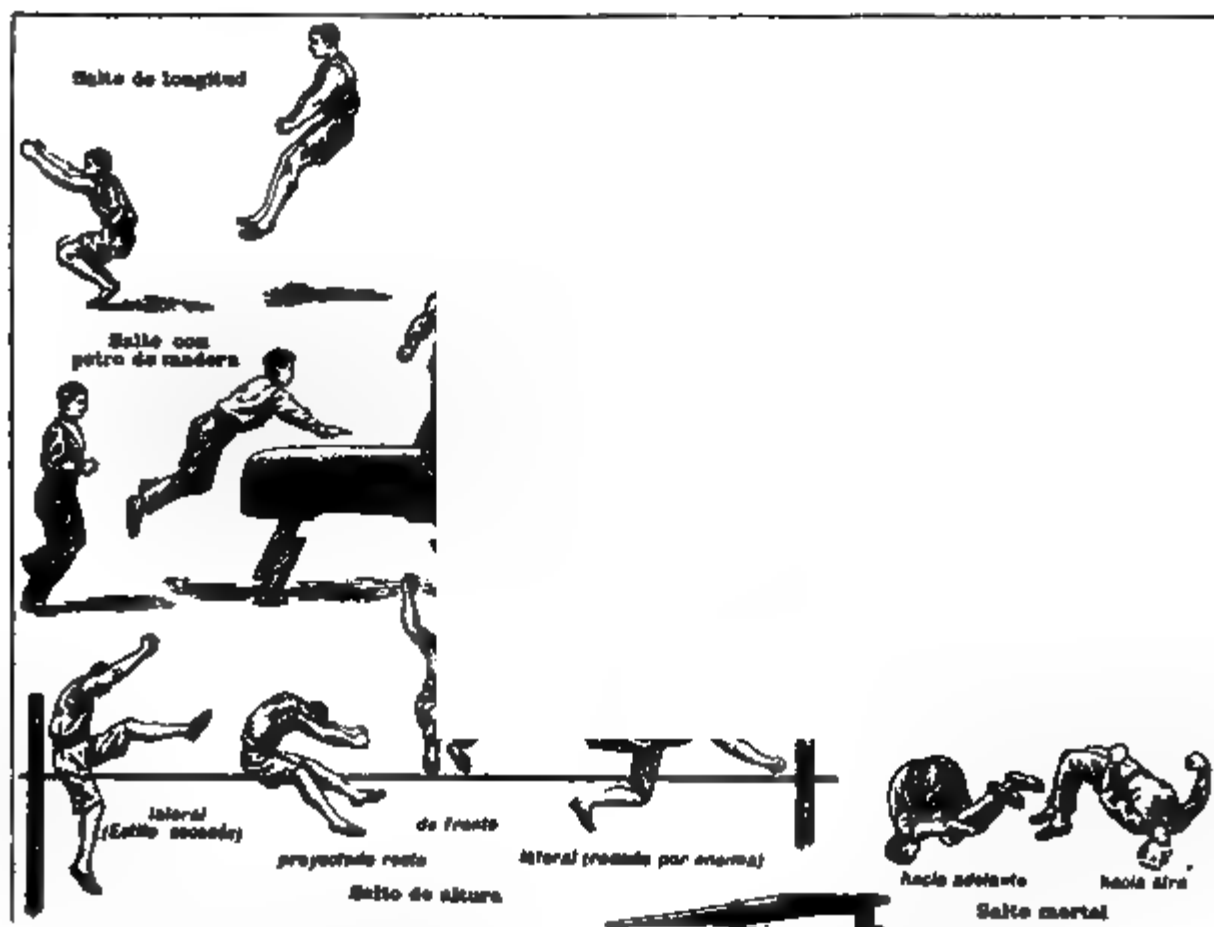
SALINERO m. El que trabaja en las salinas.

SALINO, MA adj. Que tiene sal. *concreción salina*.

SALIO, LIA adj. (lat. *salinus*). Relativo á los sacerdotes de Marte en Roma. *M.* *Sacerdote de Marte*.

SALIR v. a. (lat. *salire*, saltar. *Passar* de dentro afuera. *salir de la casa*. *Partir*. *mañana salimos para Madrid*. *Escapar*. *Ubrarse*. *salir de apuro*. *Aparcer*. *salir el sol*. *Brotar*. *nacer*. *salir el trigo*. *Quitar*. *burrarse* una mancha. *Sobresalir*, *resaltar*. *este balcon sale mucho*. *Descubrir sus cualidades una*

Salero.



SALTOS.

SALTADERO m. Sitio que es a propósito para saltar. Burlador de agua.

SALTADERO, **SA** adj. Que salta fácilmente.

SALTADOR, **SA** adj. Que salta insecto saltador.

SALTADURA f. Cant. Defecto de una piedra de la que ha saltado un pedazo al labrarla.

SALTAMONTE y **SALTAMONTE** m. Saltabanco, charlatan, titiritero. (P. us.)

SALTAMONTECA f. Especie de ropilla antigua.

SALTAGATO m. Col. Saltón, insecto.

SALTAMONTE m. Género de insectos ortópteros, pequeños y de color verde, que vive en España.

SALTANEJA m. Col. Sitio en que abundan los saltanejos, cenagal, pantano.

SALTANEJO m. Col. Albardilla de barro que forma el tránsito en los caminos. V. **SALTANEJA**.

SALTANEJO, **SA** adj. Cub. Dicese del terreno plano pero algo ondulado.

SALTAR m. Planta ranunculácea de hermosas flores, cultivada en los jardines. Sinón. **Peonía**.

SALTAPASO m. Pájaro tenuirrosto de Méjico.

SALTAPARDE com. Fig. y fam. Saltabardales, persona traviesa.

SALTAPÉRICOS m. Arg. Un insecto elatérido.

SALTAR v. n. (lat. saltare). Levantarse del suelo con esfuerzo ó lanzarse de un lugar á otro. Mover algunas cosas con gran velocidad. *la pelota saltó del suelo, saltó una astilla de madera.* Salir un líquido con violencia hacia arriba. Romperse violentamente una cosa: *no se debe echar agua hirviendo en los vasos de cristal para que no salten.* Fig. Notarse mucho una cosa: *eso salta á los ojos.* V. a. Atravesar de un salto: *saltar un arroyo.* Pasar de una cosa á otra sin orden. Omitir parte de un escrito en la lectura: *saltar párrafos.* **PAJÓN**, **Saltear**.

SALTARELO m. (ital. saltarello). Baile antiguo.

SALTARÉN m. Cierta aire de guitarra que se tocaba para bailar. Saltamontes, insecto ortóptero.

SALTARÉN, **SA** adj. y s. Que danza ó salta mucho. Fig. Muchacho inquieto, travieso, atolondrado.

SALTAMUECLA f. (fr. sauterelle). Falsa escuadra, instrumento que usan los carpinteros.

SALTAMONTE m. Especie de bordado.

SALTATRAS com. V. **TORNATRAS**.

SALTATRAS f. Mujer que salta y baila por oficio.

SALTATUMBA m. Fig. y fam. El olérgo que vive principalmente de la asistencia en los entierros.

SALTEADOR m. El que salta en los caminos.

SALTEAMIENTO m. Acción y efecto de saltar.

SALTEAR v. a. Robar en despoblado á los caminantes. Asaltar, acometer. Empezar á hacer una cosa sin acabarla. **PAJÓN** **Saltear**.

SALTEO, **SA** adj. De Salta (Rep. Argentina).

SALTEO m. Salticamiento, la acción de saltar.

SALTERO m. Colección de los salmos de la Biblia. Rosario de 150 avemarías. Instrumento musical antiguo de cuerdas.

SALTIGRADO, **SA** adj. Que camina á saltos.

SALTIBANCO y **SALTIBANCO** m. (ital. saltibanco). Fam. Saltabanco, titiritero.

SALTO m. (lat. saltus). Acción de saltar. Lugar que no se puede pasar sin saltar. Sima, despenadero profundo. Fig. Paso de una cosa á otra, sin seguir orden. Omisión de una parte de un escrito al leer ó copiar. Caída de agua: *el salto del Niágara.* Salto de mata, fuga, huida. Salto de trucha, salto mortal, suertes de los volatineros.

SALTOTRAS m. Amer. Saltatras, tornatras.

SALTÓN, **SA** adj. Que anda á saltos. Ojos saltones, los muy abultados y salientes. Col. Sancochada, medio cocido. M. Saltamontes, insecto. P. Arg. Langosta, insecto. Crema del tocino y el jamón.

SALTANIO, **SA** adj. (del lat. saltus, salto). For. Que procede por saltos. *mayorazgo saltuario.*

SALTAMONTE, **SA** adj. Muy salubre.

SALTARE adj. Saludable. **PAJÓN**, **Saltear**.

SALTAMONTE f. Calidad de salubre ó saludable.

SALEO f. (lat. salus). Estado del que no tiene ninguna enfermedad. Estado de gracia: *la salud del*

SAÑUDAMENTE adv. Con saña, coléricamente.
SAÑUDO, DA adj. Ensañado, iracundo.
SAO m. Labiérnago, planta oleícea de Europa.
SAB m. Sabana corta con partes de arbolado y maleza.
SAONA f. Planta polygonácea de la Dominicana.
SAPACALA m. *Bol.* Especie de vampiro.
SAPALLADA f. *Arg.* Chiripa, casualidad, suerte.
SAPALLO m. V. ZAPALLO.
SAPAN m. *Pr. Filip.* V. SIRUCAO.
SAPANCE adj. *C. Rica.* Silvestre (ganado).
SAPANECO, CA adj. *Hond.* Rechoncho, gordete.
SAPECA f. Moneda pequeña de China. — La sapeca, que equivale a la milésima parte del tael, es una monedita redonda, horadada en su centro para poderla ensartar fácilmente.
SAPERO m. *Pr. Sant.* Sapo marino, pez.
SAPIDEZ f. Calidad de sávido ó sabroso. (P. us.)
SÁPIDO, DA adj. (lat. *sapidus*). Sabroso, que tiene sabor: *fruto poco sávido*. CONTR. *Insípido*.
SAPIENCIA f. Libro de la Sabiduría de Salomón.
SAPIENCIAL adj. Perteneciente ó relativo a la sabiduría: *los libros sapienciales de la Escritura*.
SAPIENTE adj. y s. Sabio. (P. us.)
SAPILLO m. Ránula, tumorcillo en la lengua. En algunas partes, muguete, enfermedad de la boca.
SAPINA f. Salicor, planta salsolácea.
SAPINDÁCEAS f. pl. (lat. *sapo*, jabón). *Bot.* Familia de plantas dicotiledóneas a que pertenecen el farolillo y el jaboncillo.
SAPINO m. (lat. *sapinus*). Abeto, árbol conífero.
SAPO m. Batracio anuro insectívoro, de cuerpo rechoncho, ojos saltones, piel gruesa y verrugosa: *el sapo es un insectívoro muy útil en los jardines*. *Arg.* Rana, juego. *Sapomarino*, el pejesapo. *Fig. y fam.* Echarsapos y culebras, jurar, blasfemar.
SAPONÁCEO, A adj. (del lat. *sapo*, *saponis*, jabón). Jabonoso. Parecido al jabón.
SAPONARIA f. Jabonera, planta.
SAPONIFICABLE adj. Que puede saponificarse.
SAPONIFICACIÓN f. La acción de saponificar.
SAPONIFICAR v. a. (lat. *sapo*, jabón, y *facere*, hacer). Convertir en jabón: *saponificar los sebos*.
SAPONINA f. Glucósido contenida en la jabonera, el palo de Panamá, etc.
SAPORÍFERO, RA adj. Que causa sabor. (P. us.)
SAPORRO, adj. *Col.* Cachigordete, rechoncho.
SAPOTÁCEAS f. pl. *Bot.* Familia de dicotiledóneas que tienen por tipos el zapote, y el ácana.
SAPOTE m. V. ZAPOTE.
SAPRÓFITO m. (gr. *sapros*, podrido, y *phuton*, planta). *Bot.* Organismo vegetal que se desarrolla sobre las sustancias podridas.
SAPUYULO m. *Guat.* Cuesco, hueso del zapote.
SAQUE m. Acción de sacar, en el juego de pelota. Raya desde donde se saca la pelota. El que saca la pelota. *Col.* Establecimiento donde se destila aguardiente. PARÓN. *Saque*.
SAQUE m. (fr. *jaquette*). *Ncol.* Prenda de vestir para hombres, llamada también *jaquet* y *chaquet*.
SAQUEADOR, RA adj. y s. El que saquea ó roba.
SAQUEAMIENTO m. Saqueo.
SAQUEAR v. a. Apoderarse los soldados de lo que hallan en una ciudad vencida. Entrar en un lugar robándolo todo. *Fig.* Robar. PARÓN. *Saquear*.
SAQUEO m. Acción y efecto de saquear.
SAQUEÑA adj. Dícese de la aguja muy grande.
SAQUEÑA f. Conjunto de sacos.
SAQUEÑO, RA m. y f. Persona que vende sacos.
SAQUÍ m. *Ecuad.* Cierta especie de pita ó agave.
SAQUILADA f. Saco, costal de trigo.
SARAGUATE m. *Guat. y Nicar.* Especie de mono veloso de Centro América. V. ARAQUATO.
SARAGÜETE m. Sarao de poca importancia.
SARAMPIÓN m. *Med.* Enfermedad febril, contagiosa, que ataca sobre todo a los niños: *el sarampión se manifiesta por una erupción de manchas rojas en la piel*. *Chil.* Viruelas confluentes. — El sarampión empieza por escalofríos, calentura, cefalalgia, catarros diversos (lagrimeo, coriza, bronquitis), tos ronca y estreñimiento ó diarrea. La en-



Sapo.

fermedad es sobre todo contagiosa en esta época. Al cabo de algunos días aparece la *erupción*, formada por manchitas rojas irregulares, que empiezan por nacer en el rostro y se extienden pronto al resto del cuerpo, desapareciendo al cabo de algún tiempo. La gravedad de dicha enfermedad es variable: las más veces es benigna y no resiste un descanso de algunos días con dieta láctea y lavado antiséptico de la boca, de la nariz y de la garganta. Sin embargo puede a veces tomar formas mucho más graves y complicarse con bronquitis, ó broncopulmonía, siendo en tal caso bastante peligrosa.

SARANDÍ m. Un arbusto euforbiáceo americano.

SARAO f. (fr. *soirée*). Reunión nocturna donde se baila y toca música.

SARAPE m. *Mej.* Capote de monte. SINÓN. *Poncha*.

SARAPIA f. Árbol leguminoso de la América Meridional, cuya madera se emplea en la carpintería.

SARAPICO m. V. ZARAPITO.

SARASO m. V. SARAZO.

SARAVIADO, DA adj. *Col.* Pintado (dicho de aves).

SARAZO, RA adj. *Col. Cub. y Venez.* y **SARAZÓN** adj. *Mej.* Dícese del maíz que empieza a madurar.

SARCASMO m. Burla sangrienta y mordaz.

SARCÁSTICAMENTE adv. m. Con sarcasmo.

SARCÁNTICO, CA adj. (gr. *sarkastikos*). Que implica sarcasmo: *un tono sarcástico*. Que es propenso a emplear el sarcasmo: *escritor sarcástico*.

SARCIA f. (lat. *sarcina*). Carga, fardaje. (P. us.)

SARCILLO m. Escardillo, instrumento de agricultura que sirve para escardar.

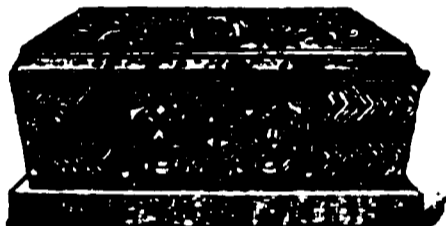
SARCOCAMPIO m. *Bot.* Mesocarpio del fruto.

SARCOCELE m. (gr. *sarz*, *sarkos*, carne, y *kélé*, tumor). *Med.* Especie de tumor esquirroso.

SARCOCOLA f. (lat. *sarcocolla*). Goma que fluye de un arbusto de Arabia, parecido al espinoso negro.

SARCÓFAGO m.

(gr. *sarz*, *sarkos*, carne, y *phagein*, comer). Sepulcro en que encerraban los antiguos los cuerpos que no incineraban: *sarcófago egipcio*. Hoy día, parte de un monumento fúnebre que representa el ataúd, aunque no contenga el cuerpo del difunto: *eleva un sarcófago*.



Sarcófago.

SARCOLÁCTICO, CA adj. Dícese de un ácido isómero del ácido láctico, y que se extrae de la carne.

SARCOLOGÍA f. Parte de la anatomía que estudia más especialmente los tejidos musculares.

SARCOLEMA f. *Anat.* V. MIOMEA.

SARCOMA m. y según la Acad. f. (gr. *sarz*, *sarkos*, carne). Cáncer maligno formado por células conjuntivas jóvenes.

SARCOMATOSO, SA adj.

Med. Parecido al sarcoma.

SARCOPTO m. Nombre del ácaro que produce la sarna.

SARCOMBANO m. Género de aves rapaces de gran tamaño de la América del Sur.



Sarcoptes.

SARCÓTICO, CA adj. *Med.*

Dícese de los medicamentos que tienen virtud de aligerar la cicatrización de las heridas.

SARDA f. (lat. *sarda*). Caballa, pez.

SARDANAPALENCO, CA adj. *Fam.* Digno de Sardanapalo, muy disoluto, sumamente libre: *llevar una vida sardanapalesca*.

SARDANES, SA adj. y s. Natural de la Cerdeña.

SARDESCO, CA adj. y s. Dícese del caballo ó asno pequeño. *Fig. y fam.* Dícese de la persona excesivamente aspera y descarada.

SARDINA f. (gr. *sardiné*). Pez de mar parecido al arenque pero más pequeño: *la pesca de la sardina constituye uno de los principales recursos de los pescadores del Cantábrico*.

Pop. Caballo, en la plaza de toros. — La sardina llega a medir hasta 25 c.n. de largo; se pesca en Europa desde junio hasta noviembre



Sardina.

SATIVO, VA adj. (lat. *sativus*). Dicese del vegetal que se cultiva. *Planta sativa*. *Costra. Sivecoera*.
SATO, TA m. y f. Cub. Gozquecillo, perrillo ladrador. *Parón* *Sancho*.

SÁTRAPA m. Gobernador de una provincia entre los antiguos persas. Los sátrapas ejercían una autoridad casi ilimitada. *Fig. y fam.* Hombre astuto.

SATRAPÍA f. Dignidad y gobierno del sátrapa.
SATURABLE adj. Que puede saturarse.

SATURACIÓN f. Quím. La acción de saturar.
SATURADO, DA adj. *Neol. Fig.* Lleno, colmado.

SATIMAR v. n. (lat. *saturnus*). Impregnar un cuerpo en un fúido hasta el mayor punto de concentración. *saturnar un ácido. Fig. Neol.* Colmar.

SATURNAL adj. Relativo a Saturno. *Y Fiesta en que reinan el desorden y la licencia. las días de carnaval son verdaderas saturnales. (V. Parte hist.)*

SATURNINO, NA adj. Relativo al plomo ó producido por el plomo. *enfermedades saturninas. Fig. Triste, melancólico. (P. us.)*

SATURNIO, NIA adj. Saturnino.

SATURNISMO m. (de *Saturno*). Intoxicación crónica por el plomo. — El saturnismo es bastante frecuente en los pintores y cartoneros que usan la cerusa ó albayalde. Manifiéstase por la aparición brusca de cólicos espasmodicos, ó cólicos de plomo. El tratamiento consiste en el régimen lácteo, los vomitivos, la absorción de sulfato de sosa ó de magnesio, de agua albuminosa, etc.

SATURNUS m. Nombre dado al plomo por los antiguos alquimistas. *Extracto de Saturno*, disolución de acetato de plomo usada en medicina.

SAUCE m. Árbol de la familia de las salicáceas que crece a orillas de los ríos. *la madera del sauce*

Sauce.

blanca y ligera, se usa en carpintería. Sauce llorón, árbol de la familia del anterior, cuyas ramas cuelgan lateralmente hasta el suelo: el sauce llorón se cultiva como planta de adorno. *Parón* *Sancho*.

SALCEDA f., **SALCEDAL** m. y **SALCEDIA** f. Salceda, lugar donde abundan los sauces.

SALICILLO m. Cantinodia, planta poligónica.

SAUCO m. (lat. *sambucus*). Arbusto de la familia de la sapotifoliáceas, de mediana abundancia y ligera y flores blancas aromáticas: el cocimiento de flores de sauco se usa como diaforético. *Ecuad.* Arbusto de la familia de las solanáceas. Segunda lupa que tienen los caucos de las caballerías. *Parón* *Sancho*.

SAUCUILLLO m. Mundiño, planta caprifoliáceas.

SALMÁN adj. y s. *Heud.* Zahori, adivino.

SALMÓN m. pl. (gr. *salmón*). Orden de reptiles que comprende los lagartos, cocodrilos, etc.

Salmón : A, *Sancho*.

SALMÓNIA f. de *salmón*. Nombre que se da a la oficina de palacio que está encargada del servicio de la mesa del rey.

SALMÓN m. fr. *salmier*, salsero). Jefe de la sausería en palacio.

SALTINHE m. (pal. fr. — pr. *saltin*). Vino blanco francés estimado: una botella de saltinhe.

SALICIA m. Salicida, salceda.

SALICATILLO m. Un género de verbenáceas.

SALICIA m. Venas. Una especie de madapolán.

SALICIA f. *Neol.* Pastelillo amapado en rom.

SALIA f. (lat. *sapa*, jugo). Jugo nutritivo que circula por los vasos de las plantas. *la saliva circula principalmente por primavera. Parón. Salin.*

SALIFRAGA m. y según la Acad. f. Saxifraga, planta saxifragácea. *Parón. Sancho*.

SALITIL adj. *Hist. nat.* Que se cria entre peñas.

SALITIL y según la Acad. **SALITIL** f.

(lat. *saxifraga*, de *saxum*, piedra, y *frangere*, romper). Planta de la familia de las saxifragáceas.

SAXIFRAGÁCEAS f. pl. Familia de dicotiledóneas que tienen por tipos la saxifraga y la hortensia.

SAXIFRAGIA f. Saxifraga.

SAXÓFONO m. (de *Sax*, nombre del inventor, y el gr. *phóné*, sonido). Instrumento de viento, de metal, con boquilla sencilla, de sonido análogo al del clarinete. *saxófono alto, saxófono soprano.*

SAYA f. (lat. *saga*). Ropa exterior ó falda de las mujeres. Especie de túnica que llevaban los hombres.

SAYAL m. Tela basta de lana burda. un *hábito de sayal*.

SAYETE m. Sayo pequeño, túnica corta. un *sayete de paño*.

SAYO m. (lat. *sagum*). Casaca gruesa larga y abierta. Nombre de diversas vestiduras antiguas. *Fam.* Cualquiera vestido.

SAYOLA m. *Neol.* Un insecto volador diminuto.

SAYÓN m. (lat. *satio*, *seisnus*, alguacil). Verdugo. *Fig. y fam.* Hombre sumamente rudo y feroz.

SAYUELA f. Camisa de estameña, usada por algunos religiosos.

SAZÓN f. Madurez, punto de algunas cosas: *fruta en sazón. Ocasión de una cosa. A la sazón m. adv. entonces. En sazón m. adv. oportunamente.*

SAZÓN adj. Amer. Barbarismo por *sazonado*, en *sazón* *pidiano sazón*.

SAZONADAMENTE adv. m. Con sazón.

SAZONADO, DA adj. Sabroso, bien aderezado:

platillo bien sazonado. Expresivo. frase bien sazónada.

SAZONAR v. a. Dar sazón al manjar: *sazonar un guiso.* Poner las cosas en su punto.

SCHOTTEN pal. ingl. ó **SCHOTTISCH** (pal. al. f. *Neol.* Un baile de salón algo parecido a la polca.

SE (lat. *es*). Forma reflexiva del pronombre personal de 2ª pers. en dativo y acusativo de ambos géneros y números. *se acercó al mí. Ocasión. Es barbarismo decir me se cayó, te se dijo, por se me cayó, se te dijo. No debe usarse (galicismo) en construcción impersonal: se vive feliz en este país, por vive uno feliz; se está contento de algo, por está uno contento.*

SEBATEO, A adj. Perteneciente al sebo ó relativo a él: *glándulas sebáceas.*

SEBACICO, CA adj. Dicese de un ácido del sebo.

SEBIL f. Cercado, valla de estacas y ramas. *P. us.)*

SEBESTEN m. Arbolito borragináceo cuyo fruto se emplea en medicina como emoliente y pectoral.

SEBICAMA m. Barbarismo por *sebicabas*.

SEBIL m. Arg. Uno de los nombres del curupay.

SEBILLO m. Sebo de cabrito.

SEBO m. (lat. *sebum*). Grasa de los herbívoros: el sebo se emplea para hacer las velas. *Parón. Sebo.*

SEBOSO m. *Sancho*. Cangrejo de río.

SEBOSO m. (sub. Cierta piedra muy porosa.

SEBOSO, DA adj. Que tiene sebo. Untado de sebo.

SEBUCÁN m. Especie de colador que se usa en Venezuela para separar el yare de la yuca.

SECA f. Sequía. Período de desecación de algunas enfermedades erupitivas. Secano, banco de arena.

SECÁTEL m. Rata de una especie de chirivía.

SECADAL m. Secano, tierra que no es de riago.

SECADERO, DA adj. Dicese de las frutas que se conservan secas. *M. Sitio donde se pone a secar una cosa. secadero de tabaco.*



Saxófono.

mucha de la importancia que, bajo la dominación de los moros, había adquirido. **PARÓN. Seda.**

SEDADERA f. Instrumento para asedar cáñamo.

MEDAL f. (lat. *seta*, cerda). Hilo ó cuerda de la caña de pescar. **Cir. y Veler.** Cinta que se mete por debajo de la piel para excitar una supuración.

SEDÁN m. Paño francés que se fabrica en Sedán.

SEDANTE adj. **Med.** Que seda, sedativo, calmante.

SEDAR v. a. (lat. *sedare*). Sonegar, calmar. (P. us.)

SEDATIVO, VA adj. **Med.** Dicese del medicamento que calma ó sosiega : *agua sedativa*.

SEDE f. (lat. *sedes*, silla). Silla ó trono de un prelado. Capital de una diócesis, y también, la misma diócesis. *Sede apostólica*, ó Santa Sede, el Sumo Pontificado. *Sede gestatoria*, silla de manos en que se transporta al papa para ciertas ceremonias.

SEDEAR v. a. Limpiar con sedera : *sedear joyas*.

SEDENTARIO, RIA adj. Que permanece sentado demasiado tiempo : *un empleado sedentario*. Poco aficionado á salir : *los ancianos son generalmente sedentarios*. *Vida sedentaria*, la del que vive siempre en el mismo punto. **CONTR.** Nómada, activo.

SEDEÑA f. Estopilla que se saca al rastrillar el lino. Hilaza que se hace de ella. **Pr. Ast. y Sant.** Sedal de la caña de pescar.

SEDEÑO, ÑA adj. De seda. Parecido á la seda : *una tela sedena*. Que tiene sedas, cerdoso. (P. us.)

SEDERA f. Escobilla de cerdas de los plateros.

SEDERÍA f. Conjunto de géneros de seda.

SEDERO, RA adj. Relativo á la seda : *industria sedera*. M. y f. Persona que labra la seda ó se dedica á comerciar en ella.

SEDICIENTE adj. Barbarismo por *supuesto*, *pretense* : *un sediciente marqués*.

SEDICIÓN f. (lat. *sedition*). Tumulto, rebelión, levantamiento contra la autoridad : *las sediciones eran numerosas en Bizancio*.

SEDICIOSAMENTE adv. De un modo sedicioso.

SEDICIOSO, SA adj. y s. (lat. *seditionus*). Que promueve una sedición ó toma parte en ella : *el jefe de los sediciosos, populacho sedicioso*. Que promueve una sedición : *escuchar un discurso sedicioso*.

SEDIENTE adj. (lat. *sedens*, *sedentis*). **For.** Bienes sedientes, bienes raíces ó del campo.

SEDIENTO, TA adj. y s. Que tiene sed. **Fig.** Dicese del campo que necesita riego. **Fig.** Que desea con ansia una cosa : *estar muy sediento de riquezas*.

SEDIMENTACIÓN f. La acción de sedimentar.

SEDIMENTAR v. a. Depositar sedimento un líquido. **Sedimentarse** v. r. Formar un sedimento.

SEDIMENTARIO, RIA adj. Relativo al sedimento ó de su naturaleza : *un depósito sedimentario*.

SEDIMENTO m. (lat. *sedimentum*). Materia que se precipita al fondo de un líquido. **SINÓN.** *Peso*.

SEDOSO, SA adj. Que es parecido á la seda.

SEDUCCIÓN f. (lat. *seductio*). Acción de seducir.

SEDUCIR v. a. (lat. *seducere*). Hacer caer en un error ó pecado : *el demonio procura seducirnos continuamente*. Sobornar, corromper : *seducir un testigo*. Cautivar, encantar : *esa mujer me ha seducido*. **IRREG.** Se conjuga este verbo como *conducir*.

SEDUCTIVO, VA adj. **SEDUCTOR, RA** adj. y s. Que seduce ó encanta : *oír un discurso seductor*.

SEGABLE adj. Que puede ser segado, cortable.

SEGADERA f. Hoz que sirve para segar. (P. us.)

SEGADERO, RA adj. Segable : *campo segadero*.

SEGADOR m. El que siega ó corta las mieses. Arácnido de patas muy largas.

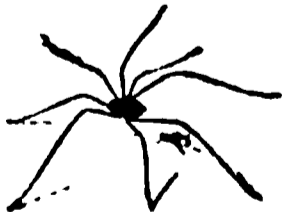
SEGADORA adj. y s. Dicese de la máquina que siega : *una segadora atadora*. F. La que siega.

SEGAR v. a. (lat. *secare*, cortar). Cortar con la hoz : *segar la hierba*. **Fig.** Cortar, cercenar : *segar la cabeza d uno*. **IRREG.** Se conjuga como *acertar*. **PARÓN.** *Cegar*.

SEGACIÓN f. Siega de los cereales.

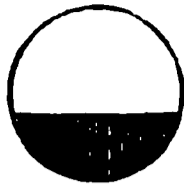
SEGLAR adj. Perteneciente ó relativo á la vida del siglo ó mundo : *vestir traje seglar*. Adj. y s. Lego, religioso que no es sacerdote. (P. us.)

SEGLARMENTE adv. m. De un modo seglar.



segador.

SEGMENTO m. (lat. *segmentum*). **Geom.** Parte de una figura definida. Parte del círculo comprendida entre el arco y la cuerda : *la superficie de un segmento es igual á la del sector de igual arco, menos la superficie del triángulo formado por la cuerda y los dos radios extremos del arco*.



SEGOBIGENSE, SEGORBIGENSE y SEGORBINO, NA adj. y s. (lat. *segobrigensis*). Natural de la antigua ciudad de Segóbriga, hoy Segorbe, ó perteneciente á ella.

SEGREGACIÓN f. Acción de segregar ó separar.

SEGREGAR v. a. (lat. *segregare*). Separar una cosa de otras. **CONTR.** *Reunir*. Secretar un humor.

SEGREGATIVO, VA adj. Que segrega ó separa.

SEGURÍ m. Cierta tela de seda fuerte, antigua.

SEGURTA f. Sierra de marquetería.

SEGUESTRAR v. n. **Tecn.** Cortar con la segueta.

SEGUIDA f. Serie, orden. (P. us.) *En seguida* m. adv., inmediatamente. *De seguida* m. adv., sin interrupción, acto continuo : *hacer algo de seguida*. **Galicismo** por *seguido* : *dos noches de seguida*.

SEGUIDAMENTE adv. De seguida en seguida.

SEGUIDERO m. Regla para escribir. (P. us.)

SEGUIDILLA f. Corta composición poética usada en cantos populares. Pl. Aire popular español y danza que lo acompaña : *seguidillas manchegas*. **Fig. y fam.** Cámaras, flujo de vientre.

SEGUIDO, DA adj. Continuo, sin interrupción. Que está en línea recta : *camino seguido*. **Col. y Chil.** *De seguido* m. adv., de seguida, acto continuo.

SEGUIDOR, RA adj. y s. Que sigue. M. Seguidero, falsa regla que sirve para escribir. (P. us.)

SEGUIMIENTO m. Acción y efecto de seguir.

SEGUIR v. a. (lat. *sequi*). Caminar detrás de otro. Ir en pos de una persona ó cosa : *seguir los pasos de otro*. Continuar : *seguir hablando*. Ser del dictamen de otro : *seguir la doctrina de un filósofo*. **Seguirse** v. r. Inferirse una cosa de otra. Suceder ó continuarse dos cosas. **IRREG.** Se conjuga como *pedir*.

SEGÚN prep. (lat. *secundum*). Con arreglo á : *según eso no vendrá*. Adv. Como, con arreglo á : *se le pagará según lo que haga*. Con arreglo á lo que dice otro : *según San Mateo*. *Según y como* m. adv., de igual manera. *Según y conforme* m. adv., según y como. También se usa en sentido de duda : *¿Lo harás mañana? — Según y conforme*.

SEGUNDA f. Vuelta doble en las cerraduras. **Fam.** Segunda intención : *hablar con segunda*.

SEGUNDA v. a. Asegundar, repetir una cosa segunda vez. **Galicismo** por *ayudar*, *auxiliar*.

SEGUNDARIO, RIA adj. Secundario.

SEGUNDERO, RA adj. Dicese del segundo fruto anual que suelen dar ciertos árboles. M. Aguja de los segundos, en un reloj.

SEGUNDILLA f. Campana pequeña de convento.

SEGUNDILLO m. Segundo principio que suele darse á los religiosos en algunas comidas. **Col.** Segundilla, campana pequeña.

SEGUNDO, DA adj. (lat. *secundus*). Que sigue inmediatamente á lo primero. Favorable. M. *Mat.* Sexagésima parte del minuto. **Cub.** Pez parecido al pampano pero de cuerpo más aplastado.

SEGUNDOGÉNITO, TA adj. y s. Hijo segundo.

SEGUNDÓN m. Hijo segundo de una familia y, por ext., cualquiera hijo que no sea el primogénito.

SEGUNTINO, NA adj. y s. De Sigüenza.

SEGUR f. Hacha grande : *la segur formaba parte de las fuses de los pictores romanos*. Hoz para segar.

SEGURAMENTE adv. m. De un modo seguro.

SEGURAR v. a. V. **ASEGURAR**.

SEGURIDAD f. (lat. *securitas*). Calidad de seguro ó cierto. Fianza que se da como garantía de algo.

SEGURO, RA adj. (lat. *securus*). Que no corre peligro. Certo, que no puede faltar : *un acontecimiento seguro*. Firme, sólido : *está el claro bien seguro*. M. Seguridad, confianza. Contrato en que se asegura una cosa que corre peligro : *seguro sobre la vida*. Muelle que en algunas armas de fuego sirve para evitar que se disparen solas. *En seguro* m. adv., á salvo. *Sobre seguro* m. adv., sin aventurarse.

SEIBA f. Mala ortografía de *ceiba*. (V. esta palabra.)

indicar una cosa : el *semáforo* *señaló* el vapor. *Señalarse* v. r. Distinguirse, hacerse muy notable : *señalarse en las artes*.

SEÑERO, RA adj. Declase del territorio que levantaba pendón en las proclamaciones de los reyes.

SEÑERO, RA adj. Solitario, aislado. (P. us.)

SEÑOLEAR v. n. Cazar con señuelo.

SEÑOR, RA adj. y s. (lat. *senior*). Dueño de una cosa. Dueño de una tierra, de un feudo : *señores feudales*. Fam. Noble, distinguido. Amo, dueño de una cosa. El Señor, Dios. Nuestro Señor, Jesucristo. Tratamiento de cortesía que se aplica a cualquier hombre : Señor Don José González.

SEÑORA f. Mujer del señor. Dueña de una señoría. Ama, dueña de una cosa. Término de cortesía que se aplica a toda mujer casada : Señora Doña Luisa Pérez y Pérez. Esposa : *dele usted recuerdos a su señora*. Nuestra Señora, la Santísima Virgen.

SEÑORADA f. La acción propia de un señor.

SEÑORAJE m. V. SEÑOREAJE.

SEÑOREADOR, RA adj. Que señorea ó manda.

SEÑOREAR v. a. Dominar ó mandar en una cosa como señor. Apoderarse de una cosa y sujetarla a su dominio : *señorearse de una finca*. Sujetar las pasiones a la voluntad. SINÓN. *Enseñorearse*.

SEÑORÍA f. Tratamiento de cortesía, aplicado a ciertas personas. Señorío, dominio. Gobierno de la república de Venecia : *la ilustrísima Señoría*.

SEÑORIAL adj. (de *señoría*). Dominical, propio del dominio. Señoril : *una casa de aspecto señorial*.

SEÑORIL adj. Del señor : *las tierras señoriles*.

SEÑORILMENTE adv. m. De un modo señorial.

SEÑORÍO m. Dominio de una cosa. Territorio sometido al dominio del señor. Fig. Gravedad, dignidad : *portarse con señorío*. Fig. Dominio de las pasiones. Provinc. Conjunto de señores, gente rica.

SEÑORITA f. Hija de persona de cierta representación. Término de cortesía aplicado a la mujer soltera. Fam. Nombre que dan los criados a su ama.

SEÑORITO m. Hijo de persona de alguna representación. Fam. Nombre que dan los criados al amo.

SEÑORÓN, NA adj. y s. Dícese del que es muy señor ó que afecta mucho señorío.

SEÑUELO m. Figura de ave que se usa para hacer volver el halcón remontado. Objeto que sirve para atraer las aves. Címbel, ave que se emplea para cazar otras aves. Fig. Cosa que sirve para atraer. Amer. Buey cabestro ó guía.

SEO f. Pr. Ar. Iglesia catedral : *la seo de Urgel*.

SEÓ m. Fam. Apócope de *seor* : *seó tonto*. V. *so*.

SEOR m. y **SEORA** f. Síncopa de *señor* y *señora*.

SÉPALO m. (de *separar* y *pétalo*). Bot. Nombre que se da a las divisiones del cáliz de la flor.

SEPALOIDEO, A adj. Bot. De forma de sépalo.

SEPAUCUANTOS m. (de las palabras *separar* cuantos con que principiaban los edictos). Fam. Castigo, reprimenda.

SEPARABLE adj. Dícese de lo que puede separarse : *partícula separable*. CONTR. *inseparable*.

SEPARACIÓN f. Acción de separar ó dividir.

SEPARADAMENTE adv. m. Con separación.

SEPARADO, DA adj. Apartado : *partes separadas de un todo*. Por separado m. adv., separadamente.

SEPARADOR, RA adj. y s. Que separa ó aparta.

SEPARAR v. a. Desunir lo que estaba junto : *separar la cabeza del cuerpo*. Dividir : *separar el cabello en dos partes*. Estar entre : *el istmo de Panamá separa las dos Américas*. Retirarse, apartarse, alejarse : *separarse de la vida activa*. CONTR. *Unir*.

SEPARATISMO m. Doctrina de los separatistas y partido que forman.

SEPARATISTA adj. y s. El que quiere separarse de un Estado, de una religión, etc. Relativo a dicha separación : *las tendencias separatistas de Cataluña*.

SEPARATIVO, VA adj. Que separa ó divide.

SEPE m. Bol. Hormiga comején ó blanca.

SEPEDÓN m. (gr. *sepedón*). Zool. Eslizón, reptil.

SEPELICIÓN f. Barbarismo por *sepelio*, entierro.

SEPELIO m. Sepultura, entierro. (P. us.)

SEPIA f. (lat. *sepia*). Nombre científico de la jibia.

Peq. Larousse ilustr.

Materia colorante negruzca que se saca de la jibia y se emplea en las artes : *hacer un dibujo a la sepia*.

SEPTENA f. Conjunto de siete cosas. (P. us.)

SEPTENARIO, RIA adj. Que se compone de siete unidades ó elementos constitutivos. M. Período de siete días, semana.

SEPTENIO m. Período de siete años.

SEPTENTRIÓN m. (lat. *septentriones*, las siete estrellas de la Osa Mayor). El Norte, punto cardinal.

SEPTENTRIONAL adj. Relativo al septentrión, ó al Norte. Que está al Norte : *el polo septentrional*.

SEPTENVIR m. Anfig. rom. Título de los sacerdotes que organizaban los banquetes sagrados.

SEPTETO m. (lat. *septem*, siete). Mús. Composición música para siete instrumentos ó voces. Mús. Conjunto de siete instrumentos ó voces.

SEPTICEMIA f. (gr. *septikos*, que corrompe, y *haima*, sangre). Alteración de la sangre, causada por la presencia de microbios infecciosos : *la septicemia era frecuente en las ambulancias antiguas*.

SEPTICÉMICO, CA adj. Que produce septicemia ó putrefacción : *enfermedad septicémica*.

SEPTICO, CA adj. Que produce putrefacción.

SEPTIEMBRE m. (lat. *september*). Séptimo mes del año romano y noveno del calendario actual : *el mes de septiembre tiene treinta días*.

SEPTILLO m. Mús. Conjunto de siete notas que se cantan ó tocan en el tiempo correspondiente a seis de ellas.

SEPTIMA f. En el juego de cientos, siete cartas de valor correlativo. Mús. Intervalo de siete grados.

SÉPTIMO, RA adj. (lat. *septimus*). Que sigue en orden a lo sexto. M. Cada una de las siete partes iguales en que se divide un todo.

SEPTINGENTÉSIMO, RA y no **SEPTINGENTÍSIMO, RA** (Acad.) adj. (lat. *septingentesimus*). Que sigue en orden a lo sexcentésimo nonagésimo nono. M. Cada una de las setecientas partes iguales en que se puede dividir un todo.

SEPTUAGENARIO, RIA adj. y s. Dícese del que tiene más de sesenta años y menos de ochenta.

SEPTUAGÉSIMA f. Fiesta religiosa, tres semanas antes de la primera dominica de cuaresma.

SEPTUAGÉSIMO, RA adj. Que sigue en orden a lo sexagésimo nono. M. Cada una de las sesenta partes iguales en que se divide un todo.

SEPTUPLICACIÓN f. La acción de septuplicar.

SEPTUPLICAR v. a. Multiplicar por siete una cantidad : *septuplicar un número*.

SÉPTUPLO, PLA adj. y s. Siete veces mayor.

SEPULCRAL adj. Relativo ó perteneciente al sepulcro : *inscripción sepulcral*. Fig. Lúgubre.

SEPULCRO m. (lat. *sepulcrum*). Monumento destinado para la sepultura de uno ó varios cuerpos. Urna que contiene una efigie de Jesucristo. El Santo Sepulcro, el de Jesús en Jerusalén. V. *Parte hist.*

SEPULTADOR, RA adj. y s. El que sepulta.

SEPULTAR v. a. Poner en la sepultura : *sepultar a un difunto*. Fig. Ocultar, esconder una cosa.

SEPULTO, TA pp. irreg. de *sepultar*. Enterrado.

SEPULTURA f. (lat. *sepultura*). Acción y efecto de sepultar. Lugar donde se entierra un cadáver.

Dar sepultura, sepultar, enterrar.

SEPULTURERO m. El que tiene por oficio enterrar a los muertos. SINÓN *Enterrador*.

SEQUEDAD f. Calidad de seco : *la sequedad de un terreno*. Pl. Fig. Palabras ásperas y duras. (P. us.)

SEQUEDAL y **SEQUERAL** m. Terreno seco.

SEQUERO m. Secano, tierra sin riego.

SEQUEROSO, SA adj. Muy seco.

SEQUETE m. Mendrugo seco y duro. Golpe seco que se da a una cosa. Fig. y fam. Sequedad, dureza.

SEQUÍA f. Temporada seca : *las sequías son muy malas para los campos*. Col. Barbarismo por *sed*.

PARÓN. Cequla.

SEQUILO m. Bollo de masa azucarada. (P. us.)

SEQUÍO m. Secano, tierra de labranza sin riego.

SEQUITO m. Conjunto de personas que forman el acompañamiento de otra : *un séquito numeroso*.

SEQUIZO, ZA adj. Fácil de secar.

SER m. Naturaleza, esencia. Ente : *la sucesión ininterrumpida de los seres*. Modo de existir ó de vivir : *dar el ser*. Neol. El Ser Supremo, Dios.

y lleva siempre preposición : por sí, para sí, consigo. De por sí m. adv., por separado. De sí m. adv., de suyo : ya es malo de sí. Para sí m. adv., mentalmente, para su capote : lo dijo para sí. OSEKRV. Es solecismo usarlo en otra persona que la tercera : Juan, es preciso que vuelvas en sí, por en ti.

SÍ (lat. sic) adv. de afirmación opuesto a no. Si tal m. adv., ya lo creo, ciertamente. Amer. Sí que, barbarismo por sino : no sólo en casa, sí que también en la calle, por sino también.

SI (lat. si) conj. que denota una condición : lo haré si quiero. Expresa la duda : no sé si lo haré. Denota á veces aseveración : si ayer lo dijiste, ¿cómo lo niegas hoy? Expresa duda, deseo : si saliéramos de paseo? Indica ponderación : ya sabes si te quiero. Conj. distributiva : si el sabio no aprueba, malo, si el necio aplaude, peor.

SIALAGOGIO adj. y s. m. Que aumenta la saliva.

SIALISMO m. Producción abundante de saliva.

SIAMÉS, SA adj. y s. Natural de Siam. Hermanos siameses, nombre dado á algunos hermanos que nacen unidos por el tórax.

SIBARITA adj. y s. Do Síbaris. Fig. Muy dado á los placeres y deleites : tener una vida de sibarita.

SIBARÍTICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la ciudad de Síbaris. Fig. Sensual.

SIBARITISMO m. Vida sensual, como la que solían llevar los antiguos sibaritas.

SIBERIANO, NA adj. y s. Natural de la Siberia.

SIBIL m. Gruta natural ó artificial. PARÓN. Civil.

SIBILA f. Entre los antiguos, mujer dotada de espíritu profético : la sibila de Cumas. Fig. Adivina.

SIBILANTE adj. Poét. Que silba.

SIBILINO, NA adj. (lat. sibyllinus). Relativo á la sibila : oráculo sibilino. Libros sibilinos, los que la sibila de Cumas ofreció á Tarquino el Soberbio y que contenían el porvenir de Roma.

SIBUCAO m. Filip. Arbolito de la familia de las leguminosas. cuya madera es objeto de gran comercio por el hermoso tinte encarnado que produce.

SICALIPSIS f. Neol. Pornografía.

SICALÍPTICO, CA adj. Neol. Pornográfico.

SICARIO m. (lat. sicarius). El asesino pagado.

SICASICA f. Bol. Una especie de oruga vellosa.

SICIGIA f. (gr. sun, con, y sugos, lazo). Astron. Conjunción ó oposición de un planeta con el Sol.

SICILIANO, NA adj. y s. Natural de Sicilia.

SICLO m. (lat. siclus). Una moneda hebrea de plata que pesaba unos seis gramos. PARÓN. Cielo.

SICOFANTA m. y **SICOFANTE** m. (gr. sukon, higo, y phainein, descubrir). Nombre dado en Atenas á los que delataban á los exportadores de higos de contrabando. M. Delator, calumniador.

SICOMORO m. Especie de higuera de Egipto, cuya madera incorruptible usaban los antiguos para fabricar las cajas de sus momias. Plátano falso.

SICONO m. Bot. Fruto carnoso semejante al higo.

SÍCULO, LA adj. y s. (lat. sículus). Ant. Siciliano.

SIDERACIÓN f. Influencia que se atribuye á los astros sobre la vida y las acciones de las personas.

SIDERAL y **SIDÉREO, A** adj. (lat. sidereus). Relativo á los astros : hacer observaciones siderales.

SIDERITA f. Siderosa, mineral.

SIDERITIS f. Planta labiada de flores amarillas y fruto seco : consideraban los antiguos la sideritis como remedio contra las heridas hechas con hierro.

SIDERODENDRO m. Género de rubiacas llamadas también palo de hierro.

SIDEROSA f. (gr. sidéros, hierro). Miner. Carbonato de hierro natural de color pardo amarillento.

SIDERÓSTATO m. (lat. sidus, cris, astro, y stare, mantenerse). Aparato que anula para el observador el movimiento aparente de los astros.

SIDEROTECNIA f. Metalurgia del hierro.

SIDERURGIA f. (gr. sidéros, hierro, y ergon, obra). Neol. Arte de trabajar el hierro y el acero : los progresos de la siderurgia americana.

SIDERÚRGICO, CA adj. Neol. Relativo ó perteneciente á la siderurgia : la industria siderúrgica.

SIDRA f. (lat. sícera). Bebida alcohólica que se saca del zumo de las manzanas. PARÓN. Cidra.

SIEGA f. Acción de segar las mieses y tiempo en que se siegan : llegó por la siega. PARÓN. Ciega.

SIEMBRA f. Acción de sembrar y tiempo en que se siembra : hacer la siembra del trigo. Sembrado.

SIEMPRE adv. t. (lat. semper). En todo tiempo : hace siempre lo mismo. En todo caso : siempre tendrá ese gusto. Siempre que m. adv., con tal que.

SIEMPREVIVA f. Perpetua, planta compuesta. Siempreviva mayor, planta de la familia de las crasuláceas, que vive en las peñas y en los tejados. Siempreviva menor, uva de gato, crasulácea.

SIEN f. Nombre de las dos partes laterales de la frente : tener una cicatriz en la sien. PARÓN. Cien.

SIENITA f. (de Siene, ciudad de Egipto). Miner. Una roca rojiza, especie de granito sin cuarzo.

SIENÍTICO, CA adj. Que contiene sienita.

SIERPE f. Podt. Serpiente, culebra. Fig. Persona muy mala y fea. Fig. Cual-

quier cosa que se mueve serpeando.

Bol. Vástago de una raíz leñosa.

SIERRA f. (lat. serra).

Instrumento que sirve para cerrar

madera, piedra, etc. Cordillera de montañas : la sierra Morena.

Zool. Pez sierra, uno de los nombres del pristo.

SIERVO, VA adj. y s. (lat. servus). Esclavo. En los países feudales, persona afecta á la gleba y que dependía del señor : el siervo se vendía con la heredad. Servidor : siervo de Dios. (P. us.) PARÓN. Cierve.

SIESO m. Ano, la parte inferior del recto.

SIESTA f. (lat. sexta hora, mediodía). Tiempo de mediodía en que aprieta mucho el calor. Tiempo que se suele dormir en dicho momento : dormir la siesta.

SIETE adj. (lat. septem). Seis y uno : siete libros. Séptimo : el año siete. M. Signo que representa este número : un siete pintado. Carta ó naipo de siete puntos :

siete de bastos. Las siete, la séptima hora desde media noche ó mediodía. Barrilete, instrumento de carpintero. Fam. Rasgón angular : hacerse un siete en el delantal. Más que siete m. adv., mucho : comer más que siete, saber más que siete. Col. Sieso, ano.

SIETECOLORES m. Nombre vulgar de un pájaro muy hermoso de América, especie de tanager.

SIETECUENOS m. Col y Hond. Divieso en el talón. Col. Planta melastomácea americana. Per. y Cub. Panadizo que nace en los dedos de la mano.

SIETEENRAMA m. Tormentilla, planta rosacea.

SIETELEVAN m. En la banca, suerte en que se va á ganar siete tantos.

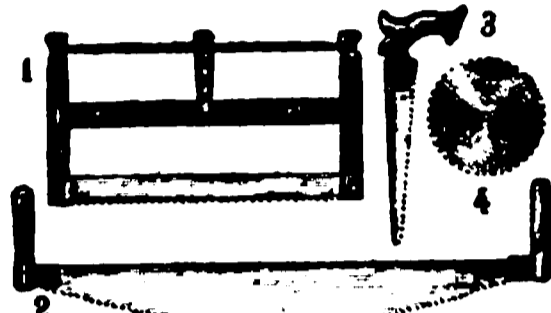
SIETEMESINO, NA adj. y s. Dicese del niño nacido á los siete meses de engendrado. Fig. Enclenque.

SIETENAL adj. Que tiene siete años.

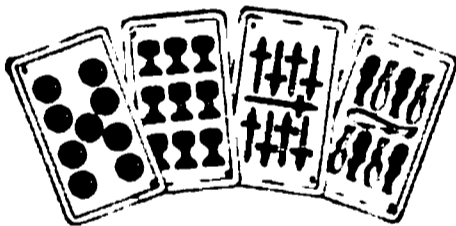
SIFILETE m. (fr. sifilet, de six filets, seis hilos). Nombre vulgar de un pájaro de Nueva Guinea, cuya cabeza lleva seis plumas finísimas.

SIFÓN m. (gr. siphón). Tubo doblado, de dos brazos desiguales, que sirve para trasegar los líquidos. Aparato que se emplea para hacer salvar algún obstáculo á las aguas de alimentación ó evacuación. Tubo aco-

dado que se pone en las cañerías de los frogaderos, excusados, etc., para evitar los malos olo-



Sierras : 1. Ordinaria ; 2. Sin bastidor ; 3. Serrucho ; 4. Circular.



Los siete (naipes).



Sifilete.

SINCRÓNICO, CA adj. (gr. *sun*, con, y *khronos*, tiempo). Dícese de cosas que ocurren al mismo tiempo: *cuadro sincrónico de los acontecimientos*.

SINCRONISMO m. Calidad de sincrónico: *el sincronismo de varios relojes*. Coincidencia de fechas.

SINDÁCTILO, LA adj. Dícese de las aves que tienen los dedos soldados entre sí.

SINDERESIS f. (gr. *suntrésis*). Entendimiento, juicio, capacidad para juzgar rectamente.

SINDICADO m. Reunión de los sindicatos de una corporación. V. **SINDICATO**.

SINDICAL adj. Relativo al síndico ó al sindicato: *la acción sindical*. Neol. *Cámara sindical*, especie de tribunal disciplinario instituido para juzgar las infracciones á las reglas de una corporación.

SINDICAR v. a. Acusar, delatar. (P. us.) Destinar una cantidad para un compromiso especial. (P. us.) Neol. Organizar en sindicato. **Sindicarse** v. r. Neol. Entrar en un sindicato.

SINDICATO m. Sindicado, junta de síndicos. Neol. Agrupación formada para la defensa de intereses económicos comunes: *los sindicatos obreros*.

SINDICATURA f. Oficio de síndico.

SÍNDICO m. (gr. *sun*, con, y *diké*, proceso). Individuo elegido para cuidar de los intereses de una corporación. Liquidador de una quiebra comercial.

SINECDOQUE f. (gr. *sunekdokhé*). Figura de retórica que consiste en tomar una parte por el todo, ó el todo por una parte, ó la materia de una cosa por la cosa misma: *á tanto por cabeza*, es decir por persona; *tañer el bronce*, por la campana, etc.

SINECURA f. (lat. *sine cura*, sin cuidado). Empleo bien retribuido y que ocasiona poco trabajo.

SINÉRESIS f. (gr. *sunairesis*). Gram. Contracción de dos sílabas en una sola: *áho-ra*, por *a-hó-ra*.

SINERGIA f. Asociación de varios órganos para la producción de un trabajo.

SÍNFISIS f. (gr. *sun*, con, y *physis*, estructura). Anat. Articulación fija: *la sínfisis del pubis*.

SÍNFITO m. (lat. *symphytum*). Consuelda, planta.

SINFONÍA f. (gr. *su phónia*). Trozo de música compuesto para ser ejecutado por varios instrumentos: *orquestrar una sinfonía*. Composición para orquesta, de la fórmula de la sonata, y que comprende: 1º un *allegro*, 2º un *adagio*, *largo* ó *andante*, 3º un *minué* ó *scherzo*, 4º un *rondó* 5º *allegro vivo*: *las sinfonías de Haydn*. Pr. Sant. Acordeón.

SINFÓNICO, CA adj. Mus. Relativo a la sinfonía.

SINFONISTA m. El que compone sinfonías ó toma parte en su ejecución.

SINGLADURA f. Mar. Camino que recorre una nave en veinticuatro horas.

SINGLAR v. n. (fr. *cingler*). Navegar un barco.

SINGLÓN m. Mar. Nombre de los maderos colocados sobre la quilla de los redeles á los piques.

SINGVANTO m. Género de peces lofobranquios comunes en todos los mares.

SINGRACIA adj. y s. Pr. And. Persona poco graciosa ó muy sosa: *ser una mujer muy singracia*.

SINGULAR adj. (lat. *singularis*). Único. Que no se parece á los demás, inusitado, extraordinario: *aventura singular*. Original en sus palabras ó su conducta: *hombre singular*. Raro, excelente: *virtud singular*. Número singular, el que indica una sola persona ó cosa. CONTR. Plural.

SINGULARIDAD f. Carácter de lo que se relaciona con uno solo: *la singularidad de una opinión*. Carácter de lo que es extraordinario: *observar la singularidad de un hecho*. Modo extraordinario de hablar ó de obrar: *las singularidades de tu hermano me chocan*. CONTR. Pluralidad.

SINGULARIZAR v. a. Distinguir de los demás: *un traje que singulariza á una persona*. Gram. Dar número singular á palabras que deben tenerlo plural: *la parrilla, el bife*. **Singularizarse** v. r. Distinguirse, apartarse del común.

SINGULARMENTE adv. m. De un modo singular: *un hombre que va singularmente vestido*.

SINGULTO m. (lat. *singultus*). Sollozo. (P. us.)

SINIESTRA f. (lat. *sinistra*). La mano izquierda.

SINIESTRAMENTE adv. m. De modo siniestro.

SINIESTRO, TRA adj. (lat. *sinister*). Izquierdo: *lado siniestro*. Fig. Perverso, mal intencionado. Fig. Infeliz, funesto. M. pl. Propensión á lo malo, vicios

ó resabios: *ese mulo tiene muchos siniestros*. (P. us.) Com. Avería grande: *la compañía de seguros cubrió el siniestro*. Neol. Incendio, inundación, catástrofe: *investigar las causas de un siniestro*.

SINIQUITATE m. Venez. Persona despreciable.

SINJENDIA f. Pr. Sant. Pop. Cantinela, canturía.

SINNÚMERO m. Número incalculable ó muy grande: *decir un sinnúmero de tonterías*.

SINO m. Signo. Cub. Horma de azúcar, sin agujero que se emplea en los ingenios para varios usos.

SINO conj. adversativa: *no fuiste tú, sino Juan*. Denota á veces excepción: *nadie lo sabe, sino tú*.

SINOPLE adj. Blas. Sinople, verde.

SINOCAL y **SINOCO, CA** adj. (gr. *sunokhos*, continuo). Med. Dícese de la fiebre continua. (P. us.)

SINODAL adj. Del sínodo: *decisiones sinodales*.

SINÓDICO, CA adj. Relativo ó perteneciente al sínodo. *Carta sinódica*, la que se escribe en nombre del sínodo á los obispos ausentes.

SÍNODO m. (gr. *synodos*, compañía). Nombre antiguo que se daba á los concilios. Asamblea de eclesiásticos que se reúnen para estudiar los asuntos relativos á una diócesis: *reunir un sínodo*. Asamblea de ministros protestantes. *El santo sínodo*, asamblea suprema de la iglesia rusa.

SINOJAPONÉS, ESA adj. Que es á la vez relativo á China y al Japón: *la guerra sinojaponesa*.

SINOLOGÍA f. Ciencia de la lengua, la historia y las instituciones chinas y japonesas.

SINOLÓGICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la sinología: *dedicarse á los estudios sinológicos*.

SINÓLOGO, CA adj. y s. (lat. *Sina*, China, y *logos*, discurso). Que se dedica á la sinología.

SINONIMIA f. Calidad de sinónimo: *la sinonimia perfecta no es muy frecuente*. CONTR. **Antonimia**.

SINÓNIMO, MA adj. y s. (gr. *sun*, con, y *onoma*, nombre). Dícese de las palabras que tienen igual significación: *flecha y saeta son voces sinónimas*.

SINOPE adj. y s. (fr. *sinople*). Blas. Verde.

SINOPSIS f. (gr. *sun*, con, y *opsis*, vista). Conjunto, suma, resumen: *hacer una sinopsis estadística*.

SINÓPTICO, CA adj. Que permite abrazar á primera vista las partes principales de un todo: *cuadro sinóptico*.

SINOVIA f. (gr. *sun*, con, y *don*, huevo). Zool. Humor que baña las articulaciones del animal.

SINOVIAL adj. Zool. Relativo ó perteneciente á la sinovia: *la cápsula sinovial de una articulación*.

SINRAZÓN f. Acción hecha contra justicia y fuera de lo razonable ó debido.

SINRABOR m. Fig. Disgusto, pesadumbre.

SINSONTE m. (pal. mejicana). Pájaro americano parecido al mirlo y de canto armonioso. Cub. Bobo.

SINTÁCTICO, CA adj. Relativo á la sintaxis.

SINTAXIS f. (gr. *sun*, con, y *taxis*, orden). Parte de la gramática que estudia las funciones y el orden de las palabras: *estudiar la sintaxis latina*. *Sintaxis figurada*, la que admite las figuras de dicción.

SÍNTESIS f. (gr. *synthesis*). Método que procede de lo simple á lo compuesto, de los elementos al todo, de la causa á los efectos, del principio a las consecuencias: *la síntesis es operación inversa de la análisis*. Suma, compendio. *Síntesis química*, operación que consiste en combinar cuerpos simples para formar otros compuestos: *la síntesis del alcohol fué conseguida por Berthelot*. CONTR. **Análisis**.

SINTÉTICAMENTE adv. m. De un modo sintético. CONTR. **Análíticamente**.

SINTÉTICO, CA adj. Dícese de lo que pertenece á la síntesis: *método sintético*. CONTR. **Analítico**.

SINETIZAR v. a. Reunir por medio de la síntesis: *sinetizar varios hechos aislados*.

SÍNTOMA m. (gr. *sumptoma*). Fenómeno que revela un desorden funcional ó una lesión: *síntomas de anemia*. Fig. Indicio, presagio: *síntomas de rebelión*.

SINTOMÁTICO, CA adj. Perteneciente al síntoma: *la palidez sintomática de la anemia*.

SINTOMATOLOGÍA f. Parte de la medicina que estudia los síntomas de las diversas enfermedades.

SINUANO, NA adj. y s. Del Sinú, dep. de Colombia.

SINUOSIDAD f. Calidad de sinuoso: *la sinuosidad de las costas del mar*.

SMITHSONITA f. El carbonato natural de cinc.
SMOKING m. (pal. ingl.). Neol. Prenda de vestir, á modo de frac sin faldones, que se usa en ciertas comidas y fiestas.

SNOB m. Neol. El que da pruebas de snobismo.

SNOBISMO m. Neol. Admiración tonta por todas las cosas que están de moda.

SNOW-BOOT m. (pal. ingl. — pr. *snobut*). Neol. Chanclos de goma para caminar por la nieve.

SO m. (de *so*). Fam. Se usa con ciertos adjetivos despectivos : *so bruto, so animal, so majadero*.

SO prep. (lat. *sub*). Úsase en las frases siguientes : *so capa, so color, so pena*.

SO ¡ interj. que usan los carreteros para hacer que detengan las caballerías. CONTR. *Arro*.

SOARE m. V. *soirée*.

SOASAR v. a. Asar ligeramente una cosa.

SOATA f. Col. Guiso de maíz y hojas de calabaza.

SORA f. La acción de sobar. Fig. Paliza, zurra.

SOBACAL adj. Relativo al sobaco. Sinón. *Axilar*.

SOBACO m. Cavidad que se encuentra bajo de la articulación del brazo con el cuerpo. Axilla de rama.

SOBADAS f. pl. Pr. Sant. Tortas que se hacen con manteca, huevo y azúcar.

SOBADERO, NA adj. Que se puede sobar. M. El sitio donde se soban las pieles en las peleterías.

SOBADO, DA adj. Amer. Vulg. Grande, terrible.

SOBADOR m. Instrumento para sobar las pieles.

SOBADURA f. Soba, acción de sobar.

SBAJAR v. a. Sobar, manosear, ajar una cosa.

SOBANDERO m. Col. Algebrista, curandero.

SBAQUERA f. Abortura que se deja en algunos vestidos en la parte del sobaco. Refuerzo que se pone al vestido por la parte del sobaco. Mej. *Sobaquina*.

SBAQUINA f. Mal olor de los sobacos.

SOBAR v. a. Manejar, manosear una cosa para ablandarla : *sobar la masa, una piel*. Fig. Zurrar, vapulear, azotar. Fig. Manosear mucho á una persona, Hond. Componer un hueso dislocado. Chil. Vencer en una lucha.

SOBARRA f. Muserola, parte de la brida del caballo. Pr. Sant. Parte del cuello debajo de la barbilla.

SOBARRADA f. Sofrenada, tirón que se da á la rienda para detener el caballo. Fig. Reprensión áspera : *dar una sobarbada*.

SOBARDO m. El álabe de una rueda de batán.

SOBARCAR v. a. Poner una cosa debajo del sobaco. Subir la ropa hacia los sobacos.

SOBEO m. Correa con que se ata al yugo la lanza del carro. Arg. Torzal.

SOBRADO m. Amer. Sobrado, desván.

SOBRANAMENTE adv. m. Con soberanía. Galicismo por *extremadamente*.

SOBRANEAR v. n. Mandar como soberano.

SOBERANÍA f. Alteza, poderío sobre todos que tiene el soberano. Dignidad soberana.

SOBERANO, NA adj. y s. Que ejerce la autoridad suprema. Alto, expresivo : *soberana belleza*. M. Moneda de oro inglesa (25 pesetas).

SOBERBIA f. Orgullo desmedido : *la soberbia de un monarca*. Gran magnificencia : *la soberbia de un edificio*. Ira, cólera, rabia : *contestar con soberbia*.

SOBERBIAMENTE adv. m. Con soberbia.

SOBERBIO, BIA adj. Que muestra soberbia : *hombre soberbio*. Altivo, arrogante. Fig. Hermoso, magnífico : *soberbio monumento*. Colérico, iracundo : *hombre muy soberbio*. CONTR. *Modesto*.

SOBERBOSO, SA adj. Soberbio.

SOBERNA f. Ecuad. y **SOBERNAL** f. Col. Sobornal, sobrecarga, la soga que asegura la carga.

SBIJO m. Col. y **SBIJÓN** m. Hond. y Guat. Soba, acción de sobar.

SBIJA f. Clavo de madera, clav'ja. (P. us.)

SOBÓN, NA adj. y s. Fam. Que es empalagoso por su excesiva familiaridad. Fam. Taimado y holgazán. Col. Fam. De un sobón, de un golpe, de una vez.

SOBORNACIÓN f. Soborno, acción de sobornar.

SOBORNADOR, RA adj. y s. Que soborna.

SOBORNAL m. Sobrecarga agregada á la carga.

SOBORNAR v. a. (lat. *sobornare*, corromper). Corromper con dádivas : *sobornar á los testigos*.

SOBORNO m. Acción de sobornar : *la ley castiga el soborno de testigo*. Bol. De soborno loc. adv., que se pone de añadidura, de suplemento.

SORRA f. Exceso de una cosa. Pl. Lo que queda de la comida : *dar las sobras á los pobres*. Lo que sobra de una cosa. De *sobra* m. adv., con exceso.

SOBRADAMENTE adv. c. De *sobra*.

SOBRADAR v. a. Poner sobrados en un edificio.

SOBRADILLO m. Tejadillo que se pone encima de los balcones para defenderlos de la lluvia.

SOBRADO, DA adj. Que tiene con abundancia : *estar sobrado de recursos*. M. Desván. Arg. Vasar. Adv. De *sobra* : *es sobrado rico para ello*.

SOBRANCERO adj. y s. Dícese del que no trabaja ó no tiene oficio determinado. Cub. Sobrante.

SOBRANTE adj. y s. Que sobra ó está de más.

SOBRAR v. n. Exceder, sobrepujar. V. n. Estar una cosa de más : *este adorno sobra en el vestido*. Haber más que lo necesario de una cosa : *sobró vino*.

SOBRASADA f. Sobreasada, cierto salchichón.

SOBRASAR v. a. Poner brasas junto á una vianda para que cueza mejor.

SORRE m. Cubierta en que se encierra la carta : *escribir sobre de un carta*. Sobrescrito, dirección.

SORRE prep. (lat. *super*). Encima : *está el libro sobre la mesa*. Acerca de : *discutir sobre un punto dudoso*. Además de. Próximamente : *tengo sobre cien pesetas*. Usase en varias palabras compuestas : *sobreagudo, sobrecama*. Después : *sobre comida*.

Además : *decir tonterías sobre tonterías*. Sobre que, barbarismo por *aparte de que*. OBSERV. Es galicismo decir que una ciudad está *sobre un río*, por *á orillas de él*; es igualmente galicismo usar *sobre* en las frases : *hablaron sobre esto*, por *de esto*, *acerca de esto*; *ganar terreno sobre el contrario*, por *al contrario*; *hizo efecto sobre él*, por *en él*.

SOBREABUNDANCIA f. La abundancia grande.

SOBREABUNDANTE adj. Lo que sobreabunda.

SOBREABUNDAR v. n. Abundar con exceso.

SOBREAGUDO, DA adj. y s. Mús. Muy agudo.

SOBREALIENTO m. Respiración difícil. (P. us.)

SOBREALTAR v. a. Alzar, levantar mucho.

SOBREañADIR v. a. Añadir algo con exceso.

SOBREañAL adj. Que tiene poco más de un año.

SOBREASADA f. Una especie de salchichón muy estimado de las Baleares.

SOBREASAR v. a. Volver á asar lo ya asado.

SORREBOTAS f. pl. Hond. Polainas de cuero.

SORRECAMA f. Colcha que se pone para adorno.

SORRECAÑA f. Veter. Especie de tumor óseo que sale en las cañas á las caballerías.

SORRECARGA f. Lo que se añade á la carga.

Soga con que se asegura la carga sobre las bestias.

SORRECARGAR v. a. Cargar algo demasiado.

SORRECARGO m. En los buques mercantes, oficial que cuida del cargamento.

SORRECÉDULA f. Segunda cédula.

SORRECEJA f. Parte de la frente sobre las cejas.

SORRECEJO m. Ceño : *poner sobrecejo*.

SORRECEÑO m. Ceño, sobrecejo.

SORRECERCO m. Cerco que se pone sobre otro.

SORRECINCHA f. La faja que pasa por debajo del vientre del caballo y que sujeta todo el aparejo.

SORRECIGER v. a. Sorprender, coger desprevenido. *Sorrecogerse* v. r. Sorprenderse : *se sorrecogió de miedo al verte*.

SORRECOCIMIENTO m. Sorpresa. (P. us.)

SORRECOSIDO m. y **SORRECOSTURA** f. Cierta punto de costura. V. la lámina COSTURA.

SORRECOSTILLA f. Arg. Carne que está entre las costillas y el matambre.

SORRECUBIENTA f. Segunda cubierta ó envoltura que se pone á ciertas cosas.

SORRECTELLO m. Cuello puesto sobre otro.

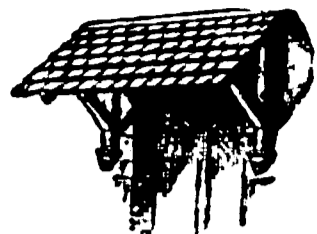
SORREDICHO, CHA adj. Lo dicho arriba ó antes : *la persona sobredicha*.

SORREDIENTE m. Diente que nace sobre otro.

SORREDORAR v. a. Dorar : *plata sobredorada*. Fig. Disculpar, ó paliar : *sobredorar una falta*.

SORREDIFICAR v. a. Edificar sobre otra construcción : *sobredificar una casa*.

SORRENTENDER v. a. V. SOBRENTENDER. IRREG. Se conjuga este verbo del mismo modo que *tender*.



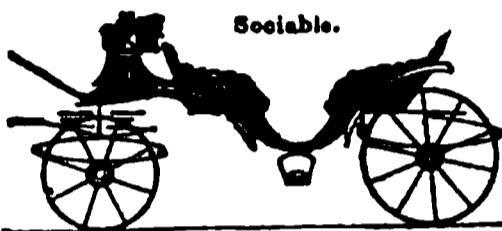
Sobradillo.

SOCAPAR v. a. *Bol. y Ecuad.* Encubrir, ocultar.
SOCAR v. a. *Amer. C.* Azocar, apretar una cosa.
SOCARRA f. Acción de socarrar. Socarronería.
SOCARRAR v. a. Quemar ligeramente una cosa.
SOCARRÉN m. Alero de un tejado.
SOCARRENA f. Hueco, cavidad, dícese principalmente del hueco formado entre los maderos de un suelo ó un tejado.

SOCARRENA f. *Pr. Sant.* Cobertizo, socarrén.
SOCARRINA f. *Fam.* Chamusquina, quemadura.
SOCARRÓN, **NA** adj. y s. *Fam.* Astuto, taimado.
SOCARRONAMENTE adv. Con socarronería.
SOCARRONERÍA f. Astucia, bellaquería.
SOCAVA f. Acción de socavar. Hoyo que se hace alrededor de un árbol, para conservar la humedad.
SOCAVACIÓN f. Acción y efecto de socavar.
SOCAVAR v. a. Excavar ó cavar una cosa por debajo : *socavar una pared.*

SOCAVÓN m. Galería ó mina subterránea.
SOCAX m. Trozo de cauce debajo del molino.
SOCIABILIDAD f. Calidad del que es sociable.
SOCIABLE adj. (*lat. socius*, compañero). Nacido

para vivir en sociedad : *el hombre es esencialmente sociable. Que se muestra inclinado á la sociedad : hombre poco sociable.*



M. Coche de lujo de cuatro ruedas y dos asientos colocados uno enfrente de otro. *CONTR. Insociable.*

SOCIAL adj. Relativo á la sociedad : *orden social. Ciencia social*, ciencia que trata de la organización y del desarrollo de la sociedad.

SOCIALISMO m. Sistema de los que quieren transformar la sociedad por medio de la comunidad de los medios de producción, del regreso de los bienes á la colectividad, de la repartición entre todos del trabajo común y de los objetos de consumo : *Karl Marx es uno de los fundadores del socialismo contemporáneo.*

SOCIALISTA adj. y s. Partidario del socialismo.
SOCIALIZAR v. a. *Neol.* Hacer entrar en la asociación ó la comunidad : *socializar la propiedad.*

SOCIEDAD f. (*lat. societas*). Estado de los hombres ó de los animales qui viven sometidos á leyes comunes : *las abejas viven en sociedad.* Reunión de varias personas sometidas á una misma regla : *formar una sociedad.* Cuerpo social : *los deberes del hombre para con la sociedad.* Reunión de personas formada para mutua diversión ó con otra fin : *sociedad literaria, deportiva. Sociedad comercial*, asociación de varias personas hecha con el fin de proporcionarse alguna utilidad. *Sociedad civil*, la que no tiene por objeto realizar actos de comercio. Buena *sociedad*, reunión de las personas que se distinguen por su cultura y modales.

SOCINIANISMO m. Herejía de Socino, que negaba los misterios y la divinidad de Jesucristo.

SOCINIANO, **NA** adj. y s. Partidario del socinianismo ó relativo á él.

SOCIO, **CIA** m. y f. (*lat. socius*). Persona asociada con otras : *los socios de una empresa comercial.* Individuo de una sociedad.

SOCIOLOGÍA f. Ciencia de los fenómenos sociales y políticos : *la sociología es una ciencia moderna.*

SOCIOLÓGICO, **CA** adj. Propio de la sociología.

SOCIÓLOGO m. El que se dedica á la sociología.

SOCO m. *Col.* Muñón, tocón.

SOCORRE m. *Col.* Totuma, especie de calabaza.

SOCOLA f. *Col.* Acción de socolar ó desmontar un terreno. *C. Rica.* Sembrado.

SOCOLAR v. a. *Col.* Cortar las malezas de un bosque para dejar despejado el terreno alrededor de los árboles mayores. *V. socolar.*

SOCOLOR m. Pretexto, apariencia. Adv. m. *So color : hacer algo socolor de filantropía.* (*P. us.*)

SOCOLLADA f. *Mar.* Sacudida que da la vela cuando está floja. *Mar.* La cabezada que da el buque.

SOCOLLON m. *Cub. y C. Rica.* Sacudida violenta.
SOCONUSCO m. (*de Soconusco*, n. geogr). Nombre de un chocolate muy fino.

SOCORI m. *Bol.* Una especie de serpentario, ave.

SOCORRO m. Lugar que está debajo del coro.

SOCORREDOR, **RA** adj. y s. Que socorre.

SOCORRER v. a. (*lat. succurrere*). Ayudar, auxiliar, amparar á uno : *socorrer á los desgraciados.*

SOCORRIDO, **DA** adj. Que socorre fácilmente á los demás. Que abunda en ciertas cosas : *esta ciudad es muy socorrida.* Común y trillado : *un tema muy socorrido.*

SOCORRO m. Acción de socorrer. Dinero con que se socorre. Tropa que acude para auxiliar á otra; pertrechos y municiones que se llevan á ésta para ayudarla : *llevar socorros á una plaza.*

SOCORVA f. *Ecuad.* Esparaván de los caballos.

SOCOYOL m. *Mej.* Una especie de acedera.

SOCRÁTICO, **CA** adj. y s. Perteneciente ó relativo á Sócrates : *filosofía socrática.*

SOCROCIO m. (*lat. succus*, jugo, y *crocus*, azafrán). Emplasto en que entra el azafrán. *Ecuad.* Una especie de azucarillo de raspadura ó panela.

SOCUCHO ó **SUCUCHO** m. *Amer.* Cuartucho, zquizami habitación estrecha y angosta.

SOCAMATE m. *Col.* Totumo, calabazo, árbol.

SOCANTRE m. El que dirige el coro en los oficios divinos.

SOCHE m. *Ecuad.* Cariacú, especie de ciervo.

SOCIPIISAGUA m. *Mej.* Una polígala mejicana.

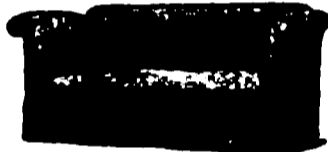
SODA f. (*ital. soda*). Sosa. *Neol.* Agua gaseosa. También se dice *soda water* (*ingl.* agua de sosa).

SÓDICO, **CA** adj. Relativo al sodio : *sal sódica.*

SODIO m. (*lat. soda*, sosa). Metal blando como la cera, muy ligero, que descompone el agua á la temperatura ordinaria y se funde á los 95° : *el sodio abunda en la naturaleza bajo las formas de cloruro (sal común), sulfato y nitrato.*

SOEZ adj. Indecente, grosero : *expresión soez.*

SOFÁ m. (*fr. sofa*). Especie de canapé ancho y cómodo, que tiene tres respaldos. Pl. *Sofás* y no *sofas*.



Sofá.

SOFALDAR v. a. Alzar las faldas á una persona. Fig. Levantar una cosa que cubre otra.

SOFALDO m. Acción y efecto de sofaldar.

SÓPERO adj. *Per. Fam.* Muy fuerte, ó grande.

SOFÍ m. Nombre antiguo de los soberanos persas.

SOFÍ adj. y s. Sufi, partidario del sufismo.

SOFIÓN m. (*ital. soffione*). Bufido, expresión de enfado. Trabuco, arma de fuego de boca muy ancha.

SOFISMA m. (*lat. sophisma*). Razón aparente, argumento falso : *la escuela de Elea imaginó sofismas para demostrar la no existencia del movimiento.*

SOFISMO m. *V. SUFISMO.*

SOFISTA adj. y s. (*lat. sophista*). Que se vale de sofismas. M. Filósofo ó retórico de la antigüedad : *Sócrates combatió los sofistas.* (Los más famosos sofistas son Trasímaco, Critias, Protágoras, Gorgias y Calicles.)

SOFISTERÍA f. Empleo de sofismas ó engaños.

SOFISTICACIÓN f. La acción de sofisticar.

SOFÍSTICAMENTE adv. m. De modo sofístico.

SOFISTICAR v. a. Falsificar una cosa con sofismas, engañar. (*P. us.*) Fig. *Neol.* Adulterar, falsificar.

SOFÍSTICO, **CA** adj. Aparente, fingido, falso.

SOFITO y no **SÓFITO** m. (*ital. soffitto*). Arq. Plano inferior de un cualquier cuerpo voladizo : *sofito adornado.* *PARÓN. Zófito.*

SOFLAMA f. Reverberación del fuego. Fuego ó ardor que sube al rostro por enojo, vergüenza, etc. Fig. Engaño, trampa : *usar de soflama.* Fig. Carantonas, arrumacos. *Mej.* Nimia delicadeza. *Pr. Sant. Fam.* Proclama, discurso.

SOFLAMAR v. a. Chasquear ó engañar á uno. Fig. Avergonzar, abochornar á uno. *Soflamarse* v. r. Tostarse, quemarse con la llama lo que se *asa.*

SOFLAMERÍA f. *Fam. Pr. Sant.* Palabrería.

SOFLAMERO, **RA** adj. y s. Fig. Que usa de soflamas. *Mej. Fam.* Quisquilloso, nimiamente delicado.



Sombrero de copa



Gorro



Picador



Calones



Bono de niño



Gorro de niño



Sombrero de hula

Sombrero tres p...



Casco colonial



Turbante



Faz



Nordeste



Birreta de abogado



Boneta francesa



Toca



Solideo



Sombrero eclesiástico

mento rústico que se compone de varias sonajas dispuestas en los agujeros de un aro de madera.

SONAJERO m. Especie de juguete con sonajas ó cascabeles que sirve para entretener á los niños pequeños.

SONAJUELA f. Sonaja pequeña.

SONÁMBULO, LA adj. V. **SONNÁMBULO**.

SONANTE adj. Dicese de lo que suena : *dinero sonante*.

SONAR v. a. (lat. *sonare*). Hacer ruido una cosa : *sonar una campana*. Tener una letra valor fonético : *la t no suena en las sílabas qui, que*. V. a. Hacer que suene una cosa : *sonar una pandereta*. Limpiar las narices. *Sonarse* v. r. Limpiarse las narices. **IRREG.** Se conjuga este verbo como *contar*.

SONATA f. (ital. *sonata*). Composición música instrumental, compuesta de tres y á veces cuatro trozos de carácter diferente : *las sonatas de Mozart*. — La sonata comprende 1º un *alegro*; 2º un *adagio* ó un *andante*; 3º un *final* de mucho movimiento, á los que suelen añadirse un *minué* ó un *scherzo*, en segundo ó tercer lugar.

SONATINA f. Mus. Sonata corta de fácil ejecución : *Clementi ha escrito agradables sonatinas*.

SONCLE m. Mej. Unidad que suelen usar los comerciantes en leña, y que es equivalente á 400 leños.

SONCOYA f. C. Rica. Cierta especie de anona.

SONCHO m. Arg. El coati.

SONDA f. Instrumento que sirve para reconocer la profundidad del mar. Barrera grande que sirve para abrir agujeros profundos en el suelo. *Vir.* Instrumento para sondear las llagas, tiente, algalia.

SONDABLE adj. Que puede sondarse : *abismo sondable*. **CONTR.** *Insondable*.

SONDALEZA f. Mar. Sonda que sirve para medir la profundidad del mar : *echar la sonda leza*.

SONDAR v. a. Reconocer, por medio de la sonda, la profundidad del mar, la naturaleza de un terreno, etc. Explorar con la sonda : *sondar una llaga*. *Fig.* Averiguar : *sondar las intenciones de uno*.

SONDEAR v. a. Sondar.

SONDEO m. La acción de sondar ó de sondear.

SONECILLO m. Son ligero. Son alegre y vivo.

SONETICO m. Sonecillo que se hace golpeando con los dedos en una cosa.

SONETISTA com. Poeta autor de sonetos. (P. us.)

SONETO m. (ital. *sonetto*). Composición poética de catorce versos, ordenados en dos cuartetos y dos tercetos, cuyos versos están sujetos á ciertas reglas : *escribir un soneto con estrambote*.

SONGA f. Cub. Ironía, burla. Arg. *Á la songa* loc. adv., con disimulo. En Chile se dice : *á la songa songa*.

SONICHE interj. Pop. ¡ Caramba! *De soniche* loc. adv., de lapadillo.

SONIDO m. (lat. *sonitus*). Sensación que se percibe por medio del oído. Ruido rítmico : *el sonido de las campanas*. — Cuando se golpea un cuerpo sonoro, experimentan en seguida sus moléculas un movimiento de *ondulación* ó *vibración*. El aire que rodea dicho cuerpo participa de dicho movimiento y forma en torno suyo ondas que no tardan en llegar al oído. Es pues el aire el principal vehículo del sonido. Propágase éste con una velocidad de 340 m. por segundo. Los líquidos lo transmiten con mayor rapidez; la velocidad por segundo dentro del agua es 1425 metros. La velocidad es mayor aún en los sólidos; por eso pueden percibirse, tendiéndose en el suelo, ruidos que no se distinguen cuando se está de pie. El sonido no se transmite en el vacío, y aumenta ó disminuye su intensidad con la densidad de la atmósfera. En las montañas muy elevadas, el tiro de un pistola no produce más ruido que el de un latigazo en la llanura. Cuando las ondas sonoras tropiezan con un obstáculo fijo, retroceden, reflejándose como si fueran rayos luminosos. En esta propiedad está basada la teoría del eco.

SONOCHADA f. Principio de la noche. (P. us.)

SONOCHAR v. n. Velar durante la sonochada.

SONÓMETRO m. (lat. *sonus*, sonido, y el gr. *metron*, medida). Instrumento músico que sirve para medir y comparar entre sí los diferentes sonidos.

SONORAMENTE adv. m. De un modo sonoro.

SONORIDAD f. Calidad de los cuerpos sonoros : *la sonoridad de los metales es generalmente grande*.



Sonajero.

SONORO, RA adj. (lat. *sonorus*). Que suena : *cuerpo sonoro*. Que suena mucho : *lenguaje muy sonoro*. Que repercute bien el sonido : *bóveda sonora*.

SONOROSO, SA adj. Sonoro, que suena mucho.

SONREIR v. n. ó **SONREIRSE** v. r. Reír ligeramente. **IRREG.** Se conjuga del mismo modo que *freir*.

SONRIENTE adj. Que sonríe : *rostro sonriente*.

SONRISA f. Risa ligera : *una amable sonrisa*.

SONRODARSE v. r. Atascarse las ruedas de un carruaje. **IRREG.** Se conjuga este verbo como *contar*.

SONROJAR v. a. Avergonzar ó empachar á uno, haciéndole salir los colores al rostro : *sonrojarse por poca cosa*. **SINÓN.** *Ruborizarse*.

SONROJO m. Vergüenza, rubor. Improperio, palabra ofensiva que hace sonrojarse.

SONROSAR v. a. Dar color de rosa á una cosa.

SONROSEAR v. a. Sonrosar. **SONROSEARSE** v. r. Ponerse de color de rosa, avergonzarse.

SONROSO m. Color róseo que sale al rostro.

SONSACA f. Acción de sonsacar, sonsacamiento.

SONSACADOR, RA adj. y s. Que sonsaca.

SONSACAMIENTO m. Sonsaca, acción y efecto de sonsacar. (P. us.)

SONSACAR v. a. Sacar algo arteralmente del lugar donde está. Solicitar secretamente á uno para que deje el puesto que desocupa y pase á otro. *Fig.* Procurar con maña que diga una persona lo que sabe.

SONZO, SA adj. Amer. V. zonzo.

SONSONETE m. Serie de golpecitos que se dan en una cosa á compas. Tonillo que denota desprecio ó burla : *hablar con cierto sonsonete*.

SONTO, TA adj. Hond. Tronzo, desorejado.

SONACIÓN f. Sueño. Úsase únicamente en la loc. adv. *ni por sonación*.

SOÑADOR, RA adj. Dicese del que sueña mucho. *Fig. y fam.* Que cuenta mentiras ó patrañas.

SOÑAR v. a. (lat. *sonniare*). Representarse en la fantasía algún objeto durante el sueño. *Fig.* Figurarse lo que no es cierto : *soñar con la felicidad*, *soñar despierto*. **CONSTR.** Es barbarismo usar este verbo como reflexivo : *soñarse rico*. **IRREG.** Se conjuga este verbo del mismo modo que *contar*.

SOÑANERA f. Fam. Acción de soñar mucho. Fam. Soñera, sueño ó modorra pesado.

SOÑERA f. Propensión al sueño, sueño profundo

SOÑOLENCIA f. Somnolencia.

SOÑOLIENTO, TA adj. Que tiene mucho sueño. ó está dormitando. Que causa sueño ó adormecer.

SOPA f. (al. *suppe*). Pedazo de pan que se moja en un líquido : *mojar sopas en leche*. Plato de caldo con pan, pastas, féculas, etc. Se da por extension este nombre á cualquier líquido alimenticio en que se moja pan : *sopa de almendras*. Comida que se da á los pobres en los conventos y colegios. *Sopas de ajo*, guisado de pan mojado frito con ajos, sal y pimienta. Fam. *Estar como una sopa*, estar muy mojado. *Comer la sopa boba*, comer de gorra, gratis.

SOPAIPA f. Masa batida y frita.

SOPAIPILLA f. Amer. Buñuelo frito con miel.

SOPALANCA v. a. Levantar con una palanca.

SOPALANDA f. Ant. Hopalanda, prenda de vestir.

SOPANDA f. Viga que sirve para fortificar otra que está encima. Pl. Correas para sostener la caja de los coches antiguos. Mej. Muelles de coche.

SOPAPEAR v. a. Fam. Dar sopapos ó bofetadas. *Fig. y fam.* Sopetear, maltratar.

SOPAPO m. Golpe dado con la mano debajo de la papada. Fam. Bofetada. Galicismo por *valvula*.

SOPAR y **SOPEAR** v. a. Ensopar pan. (P. us.) *Bol.* Mojar la pluma en el tintero.

SOPEAR v. a. Fam. Hollar, pisar, pisotear. (P. us.)

SOPERA f. La vasija en que se sirve la sopa.

SOPERO adj. y s. Dicese del plato que sirve para sopa. Col. Curioso, chismoso.

SOPESAR v. a. Sompesar, levantar alguna cosa en peso.

SOPETEAR v. a. Mojar muchas veces el pan en el caldo ó salsa.

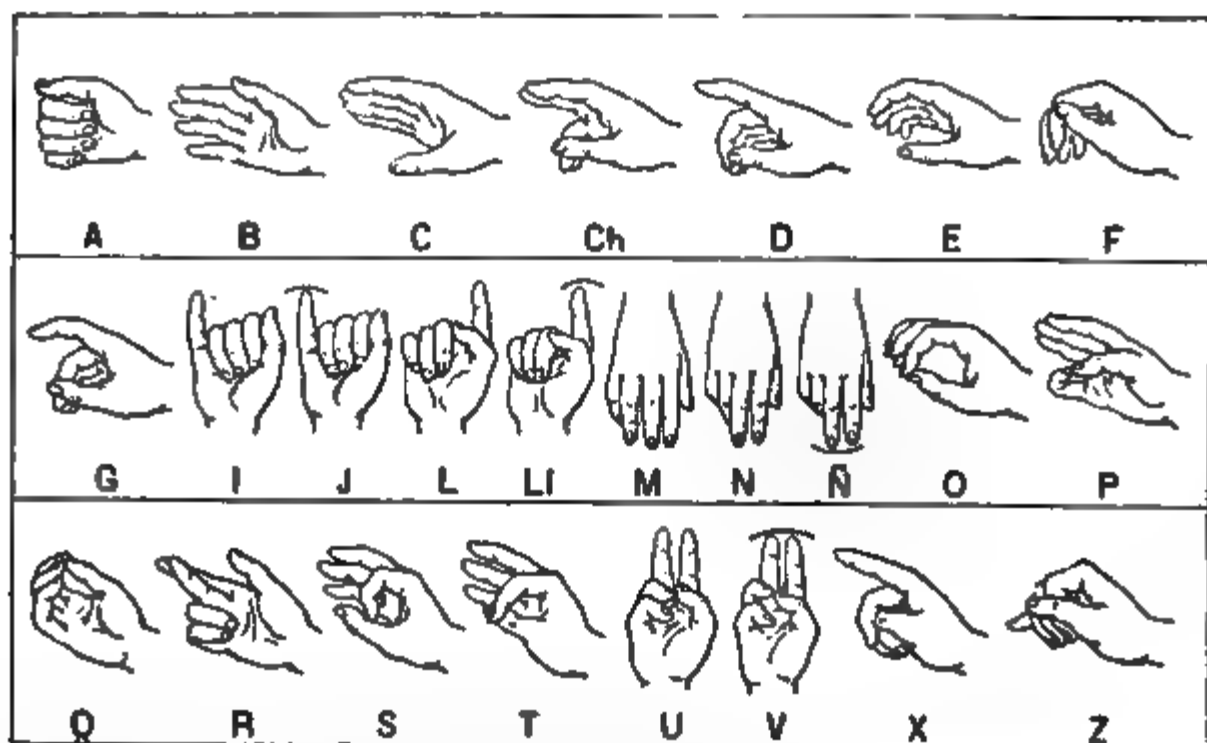
SOPETEAR v. a. *Fig.* Maltratar, hollar á una persona.

SOPETEO m. Acción de sopetear ó mojar repetidas veces el pan en la salsa.

SOPETÓN m. Pan tostado que se moja en aceite.



Sopera.



ALFABETO DE LOS SORDOMUDOS.

SOSNEO, SA adj. Que produce sosa ó barrilla. *el ceramijillo es una planta susera. Sinón. Mardillera.*

SOSNEGO m. Quietud - el sosiego de los elementos.

SOSLAYAR v. a. Poner al soslayo alguna cosa.

SOSLAYO (Al, ó de) m. adv. Oblicuamente, de lado - *mirar de soslayo.*

SOSO, SA adj. Que no tiene sal: *está la comida sosa. Fig. Sin gracia. una niña muy sosa.*

SOSPICHA f. La acción de sospechar. Recelo.

SOSPICHA v. a. (lat. *suspectare*). Imaginar una cosa fundada en apariencias. V. n. *Dracónilar, recelar. sospecho de la honradez de Fulano.*

SOSPICHOSEMENTE adv. m. Con sospecha.

SOSPICHOSE, SA adj. Que da motivos de sospechar un individuo muy sospechoso. Que sospecha.

SOSPICHA v. a. Levantar una cosa en peso.

SOSQUÉN m. Golpe que se da traicioneramente. Cub. Ángulo oblicuo en un edificio.

SOSTÉN m. Persona ó cosa que sostiene ó otra: *ser el sostén de su familia. La acción de sostener.*

SOSTENER, SA adj. y s. Que sostiene.

SOSTENER v. a. (lat. *sustinerere*). Mantener, sustentar. Sustentar una proposición. Fig. Sufrir, tolerar. Dar á uno lo necesario para su subsistencia. *laura. Se conjuga este verbo lo mismo que tener.*

SOSTENIDO, DA adj. Más. Dicese de la nota cuya entonación excede en un semitono mayor á la natural: *do sostenido. Más. Doble sostenido, dicese de la nota cuya entonación es dos semitonos más alta que la natural: fa doble sostenido. M. Movimiento de la danza española. Más. Signo que representa la alteración de la nota sostenida. — Los sostenidos se colocan después de la clave, subiendo de quinta en quinta ó bajando de cuarta en cuarta, empezando por el fa. Para saber el tono de un trozo de música que tiene sostenidos, basta tomar medio tono encima del último sostenido. Se tiene de esta manera la tónica del tono mayor.*



Fa sostenido y fa doble sostenido.



Orden de los sostenidos.

SOSTENIMIENTO m. Acción de sostener. Sostén, mantenimiento: *el sostenimiento de una empresa.*

SOSTITUIR v. a. Ant. Sustituir, reemplazar. *laura. Se conjuga este verbo del mismo modo que *avir*.*

SOTA f. Nalpe que lleva la figura de un infante.

SOTA prep. inseparable que sirve para significar el subalterno ó sustituto en algunos oficios como: *sotaruchero, sota-culmitre. U. l. o. a. el sota.*



Las sotas (naipes).

SOTABANCO m. Arq. Hllada puesta sobre la cornisa para levantar los arranques de un arco ó bóveda. Arq. Piso habitable que está situado encima de la cornisa de la casa *vier en un sotabanco.*

SOTABARRA f. Fam. Collar de barba que suelen usar los marinos.

SOTACOLA f. Ataharte, parte del aparejo del caballo.

SOTACORO m. Socoro, sitio debajo del coro.

SOTACUNA m. Col. y Arq. El conductor ó sotoministro. 2. Sotabanco.

SOTALICE m. Segundo arco de los toncles.

SOTAMINISTRO m. Sotoministro, conductor.

SOTANA f. Vestidura talar de los eclesiásticos.

SOTANA f. Fam. Azotaina, paliza.

SOTANEAR v. a. Fam. Dar una sotana, azotar.

SÓTANO m. Pieza subterránea de un edificio.

SOTAVENTANSE v. r. Mar. Quedarse el buque á sotavento de un punto.

SOTAVENTO m. (ital. *sottavento*). Mar. Lado de la nave que está opuesto al barlovento.

SOTE m. i. ul. La nigua ó pique, insecto parásito.

SOTECUARO m. Lugar techado ó cubierto.

SOTENO, SA adj. Que se cria en los sótos.

SOTERA f. Arq. Azotera, parte del látigo.

SOTERIAS f. pl. (gr. *soter*, salvador). Fiestas que se celebraban en la antigüedad para dar gracias á los dioses en ciertas ocasiones solemnes.

SOTERMANIENTO m. La acción de soterrar.

SOTERRAR v. a. Enterrar, meter debajo de tierra: *soterrar un piloto. Fig. Recordar una cosa de modo que no parezca. Laura. Se conjuga este verbo de la misma manera que *acertar*.*

SUBDIRECTOR m. El que tiene una autoridad inmediatamente inferior á la del director.

SUBDISTINGUIR v. a. Distinguir ó separar en lo que ya estaba distinguido.

SÚBDITO, TA adj. (lat. *subditus*). Sometido al superior y obligado á obedecerle: *los súbditos del rey*.

SUBDIVIDIR v. a. Dividir nuevamente una cosa que estaba ya dividida.

SUBDIVISIÓN f. La acción de subdividir.

SUBDOMINANTE f. *Mús.* Nombre que se da á la cuarta nota de la escala diatónica.

SÚBDUPLA, PLA adj. *Mat.* Dícese del número ó cantidad que es la mitad de otro ó otra.

SUBENTENDER v. a. Sobrentender. *IRREG.* Se conjuga este verbo del mismo modo que *tender*.

SUBEO m. Sobeo del yugo. (P. us.)

SUBEROSO, SA adj. (del lat. *suber*, corcho). Que se parece al corcho: *capa suberosa de la corteza*.

SUBGÉNERO m. *Hist. nat.* Subdivisión que se hace en ciertos géneros naturales.

SUBIDA f. Acción y efecto de subir: *la subida de un ascensor*. Sitio ó camino que va subiendo: *gran subida, gran bajada*. *CONTR.* Bajada.

SUBIDERO m. Lugar por donde se puede subir.

SUBIDO, DA adj. Muy fuerte: *color, olor subidos*. Muy elevado: *precio muy subido*. Dícese de lo más fino y acendrado de una cosa. *M. Col.* Dulce de azúcar espongada.

SUBILLA f. Lezna de zapatero. (P. us.)

SUBIMIENTO m. Subida, acción de subir. (P. us.)

SUBINQUILINO, NA m. y f. El que subarriada.

SUBINSPECTOR m. Funcionario inmediatamente inferior al inspector.

SUBINTENDENTE m. El intendente que está inmediatamente debajo de otro intendente.

SUBINTRACIÓN f. La acción de subintrar.

SUBINTRANTE adj. Que subintra: *fiebre subintrante, fractura subintrante*.

SUBINTRAR v. n. Entrar en lugar de otro. (P. us.)

Cir. Colocarse en una fractura un pedazo de hueso debajo de otro. *Med.* Comenzar un acceso de fiebre antes de que haya acabado el anterior.

SUBIO (Á) loc. adv. *Pr. Sant.* Defendido ó resguardado de la lluvia: *ponerse á subio*.

SUBIR v. n. (lat. *subire*). Pasar de un lugar á otro más alto: *subir al tejado*. Crecer mucho una cosa: *el río ha subido*. Ponerse el gusano en las ramas para hilar su capullo. Importar, ascender á: *la cuenta sube á mil pesetas*. *Fig.* Ascender en dignidad ó empleo. *Fig.* Agravarse: *subió la fiebre*. *Mús.* Elevar la voz ó el sonido de un instrumento. *V. a.* Llevar de un sitio á otro más alto: *subir al niño en brazos*. Levantar: *sube la cabeza*. Dar más precio á una cosa: *el panadero subió el pan*.

SUBITÁNEO, A adj. Súbito, repentino. (P. us.)

SÚBITO, TA adj. (lat. *subitus*). Repentino, que sucede de pronto. *Adv. t.* Súbitamente, de pronto.

SUBJETIVIDAD f. El carácter de lo subjetivo.

SUBJETIVISMO m. Tendencia á lo subjetivo.

SUBJETIVO, VA adj. (lat. *subjectus*, colocado debajo). Relativo al sujeto, por oposición á *objetivo* (relativo al objeto pensado). *M.* Lo que es subjetivo.

SUBJUNTIVO, VA adj. Que pertenece al modo subjuntivo: *proposición subjuntiva*. *M.* Modo del verbo que indica que una acción se concibe como subordinada á otra y por consiguiente dudosa.

SUBLEVACIÓN f. y **SUBLEVAMIENTO** m. La acción de sublevar ó sublevarse. *SINÓN.* Rebelión.

SUBLEVAR v. a. (lat. *sublevar*). Alzar en rebelión: *sublevar al pueblo*. *Fig.* Excitar indignación, irritar: *su conducta me subleva*.

SUBLIMACIÓN f. *Quim.* Acción de sublimar ó volatilizar un cuerpo: *la sublimación del azufre*. Engrandecimiento, ensalzamiento.

SUBLIMADO m. *Quim.* Cuerpo volatilizado y condensado. *Quim.* Sublimado corrosivo, ó simplemente *sublimado*, bicloruro de mercurio, sustancia blanca, acre y cáustica, usada como desinfectante energético, pero muy venenosa: *los contravenenos del sublimado son las claras de huevo y la leche*.

SUBLIMAR v. a. (lat. *sublimare*). Engrandecer, ensalzar. *Quim.* Volatilizar un cuerpo sólido, condensando luego sus vapores: *sublimar el alcanfor*.

SUBLIMATORIO, RIA adj. *Quim.* Relativo á la sublimación. *M.* Vaso para recoger lo sublimado.

SUBLIME adj. (lat. *sublimis*). Muy grande, elevado, dicho de cosas morales: *pensamiento, abnegación sublimes*. Grande, elevado: *escritor sublime*.

SUBLIMEMENTE adv. m. De un modo sublime.

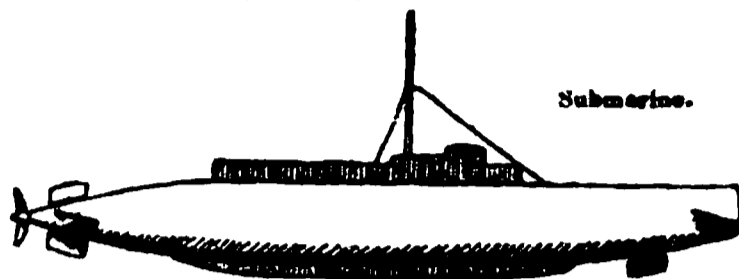
SUBLIMIDAD f. Calidad de sublime ó elevado.

SUBLIMIZAR v. a. *Neol.* Sublimar ó ensalzar.

SUBLINGUAL adj. (lat. *sub*, debajo, y *lingua*, lengua). *Zool.* Que está situado debajo de la lengua.

SUBLUNAR adj. Que está situado debajo de la luna. *El mundo sublunar, la tierra*.

SUBMARINO, NA adj. Que está en el fondo del



mar. *M. Neol.* Barco que navega debajo del mar.

SUBMAXILAR adj. *Zool.* Que está situado debajo de la mandíbula inferior: *glándula submaxilar*.

SUBMERGIBLE adj. *V.* SUMERGIBLE.

SUMERSIÓN f. *V.* SUMERSIÓN.

SUMÚLTIPLO, PLA adj. y s. *Mar.* Dícese del número ó cantidad que están contenidos en otro exactamente varias veces: *3 es sumúltiplo de 27*.

SUBORDINACIÓN f. (lat. *subordinatio*). Sujeción, dependencia. *CONTR.* Insuordinación.

SUBORDINADO, DA adj. y s. Que está sujeto á otro ó que depende de él: *un jefe debe merecer la confianza de sus subordinados*.

SUBORDINAR v. a. Sujetar unas personas ó cosas á la dependencia de otras: *las leyes subordinan los ciudadanos á los magistrados*.

SUBPREFECTO m. Jefe que es inmediatamente inferior al prefecto.

SUBPREFECTURA f. Cargo del subprefecto.

SUBRANQUIAL adj. *Zool.* Que está situado debajo de las branquias: *aleta subranquial*.

SUBRAYAR v. a. Señalar por debajo con raya: *subrayar una frase*. *Fig.* Recalcar lo que se dice.

SUBREPCIÓN f. *For.* Ocultación de un hecho que se hace para obtener alguna cosa.

SUBREPTICAMENTE adv. Con subrepción.

SUBREPTICIO, CIA adj. Dícese de lo que se hace con subrepción: *pacto subrepticio*.

SUBRIGADIER m. Antiguamente, sargento segundo de los guardias del rey. *Mar.* Guardia marina que ejerce las funciones del cabo segundo.

SUBROGACIÓN f. *For.* La acción de subrogar.

SUBROGAR v. a. (lat. *subrogare*). *For.* Substituir una persona ó cosa en lugar de otra.

SUBROGATIVO, VA adj. *For.* Que subroga.

SUBSANAR v. a. Disculpar una falta ó delito. *Fig.* Reparar, resarcir un daño: *subsana un error*.

SUBSCAPULAR adj. *Anat.* Que está debajo de los hombros: *músculo subscapular*.

SUBSCRIBIR v. a. (lat. *subscribere*). Firmar al pie de un escrito. Convenir con el dictamen ajeno. Abonar á un periódico. Abonarse á un periódico ó publicación. *Subscribirse* v. r. Obligarse uno á contribuir con otros al pago de una cantidad: *subscribirse para costear una estatua*.

SUBSCRIPCIÓN f. Acción de subscribir ó suscribirse: *subscripción en favor de los inundados*.

SUBSCRIPTOR, RA m. y f. Persona que suscribe ó se suscribe: *los subscriptores de un diario*.

SUBSECRETARÍA f. Empleo de subsecretario.

SUBSECRETARIO m. Nombre que se da al secretario general de un ministro.

SUBSECUENTE adj. Subsiguiente, siguiente.

SUBSEGUIRSE v. r. Seguirse una cosa á otra. *IRREG.* Se conjuga este verbo lo mismo que *pedir*.

SUBSIDIARIAMENTE adv. m. De un modo subsidiario; en segundo lugar ó término.

SUBSIDIARIO, RIA adj. Que se da accesorariamente para ayudar á otra cosa: *medio subsidiario*.

SUCHE m. *Ecuad. y Per.* Árbol apocináceo, de flor amarilla ó roja. *Arg.* Barro, granillo. *Chil.* Individuo adúltero y despreciable. *Pl. Col.* Ciertos caracollitos usados por algunos indios como adorno.

SUCHICOPAL m. *Mej.* Árbol de copal ó incienso.

SÚCHIL m. *Mej.* Nombre vulgar de la magnolia.

SUCHONG m. Ciertote de China muy estimado.

SUD m. Sur, punto cardinal. (P. us.)

SUDACIÓN f. Producción abundante del sudor.

SUDADERO m. Lienzo para limpiar el sudor. Manta que se pone á los caballos bajo la silla. En los baños, sala que está destinada para sudar. Rezumadero.

SUDAFRICANO, NA adj. Del África del Sur.

SUDAMERICANO, NA adj. De América del Sur.

SUDANÉS, SA adj. Del Sudán : negro sudanés.

SUDANTE adj. y s. Que suda.

SUDAR v. n. (lat. *sudare*). Arrojar por los poros humor acuoso. *Fig.* Destilar líquido ciertas plantas. *Fig. y fam.* Trabajar mucho : *¿cómo me hizo sudar!*

SUDARIO m. (lat. *sudarium*). Sudadero. Lienzo en que se envuelven los difuntos. *El Santo Sudario*, el que sirvió para envolver el cuerpo de Jesús.

SUDATORIO, RIA adj. Sudorífico.

SUDESTE m. Punto del horizonte que está situado entre el sur y el este. Viento que de allí sopla.

SUDOSTE m. Punto del horizonte entre el sur y el oeste y viento que de esta parte sopla.

SUDOR m. (lat. *sudor*). Humor acuoso que sale por los poros. Acción de sudar : *¿qué sudores ha pasado!* *Fig.* Licor que destilan los árboles. *Fig.* Trabajo y fatiga. *Con el sudor de su frente* m. adv., con gran trabajo. *Sudor miliar*, enfermedad infectiva, endémica en Francia, caracterizada por sudores, eritema y diferentes fenómenos nerviosos.

SUDORIENTO, TA adj. Húmedo de sudor.

SUDORÍFERO, RA y **SUDORÍFICO, CA** adj. y s. Que causa gran sudor : *la tila es un sudorífico.*

SUDORÍPARO, RA adj. Dicese de lo que produce el sudor : *las glándulas sudoríparas de la piel.*

SUDOROSO, SA adj. Que suda mucho ó es muy propenso á sudar : *tener la frente sudorosa.*

SUDOSO, SA adj. Que tiene sudor ó está manchado por el sudor : *ropa sudosa.*

SUDMAS m. pl. Nombre de la casta religiosa de la India que comprende los obreros y labradores.

SUDSUDESTE m. Punto del horizonte situado entre el sur y el sudeste y viento que de allí sopla.

SUDSUDOESTE m. Punto del horizonte situado entre el sur y el sudoeste y viento que de allí sopla.

SUDUESTE m. Mar. V. sudoeste.

SUECIA f. Neol. Una piel muy fina para guantes.

SUECO, CA adj. y s. De Suecia. *Fam.* *Hacerse el sueco*, hacerse el desentendido. *PARÓN. Sueco.*

SUEGRA f. Madre de uno de los esposos respecto del otro. Parte más cocida de una rosca de pan.

SUEGRO m. (lat. *socer*). Padre de uno de los esposos respecto del otro.

SUELA f. (lat. *solea*). Parte del calzado que toca el suelo. Cuero de buey curtido que sirve para suelas. *Media suela*, pedazo de cuero con que se remienda la parte del calzado que corresponde á la planta del pie. *Pop.* Media tostada. Cuero de los tacos del billar. Lenguado, pez. (P. us.) *Fig. y fam.* *Un pícaro de siete suelas*, un pícaro redomado.

SUELAZO m. *Col. y Chil.* *Fam.* Costalada, golpe.

SUELDACOSTILLA f. Planta liliácea, de flores blancas, común en España.

SUELDO m. (lat. *solidus*). Moneda antigua de varios países que valía la vigésima parte de la libra.

SUELDO m. (lat. *solum*). Superficie de la tierra. *Fig.* Superficie inferior de una cosa : *el suelo de una vasija.* Piso de una casa : *suelo de ladrillo.* Casco de las caballerías. *El suelo natal*, la patria. *Fig. y fam.* *Estar una cosa por los suelos*, estar muy barata.

SUELTA f. Acción de soltar. Traba que se pone á las caballerías. *Dar suelta á uno*, darle libertad.



Sucho.

SUELTAMENTE adv. m. Con soltura ó facilidad.

SUELTO, TA adj. Libre. *Fig.* Ligero, veloz. *Fig.* Hábil en la ejecución de una cosa. *Fig.* Libre, atrevido. *Fig.* Fácil, corriente : *estilo suelto.* *Fig.* Separado, que no hace juego con otra cosa : *pliego suelto.* Dicese de la moneda de plata ó vellón con relación á otra de más valor : *no tener suelto.* M. Artículo muy pequeño de un periódico.

SUEÑO m. (lat. *somnus*). Acto de dormir. Representación en la fantasía de diversos sucesos, durante el sueño : *un sueño desagradable.* Gana de dormir : *tener sueño.* *Fig.* Cosa fantástica y sin fundamento. En sueños m. adv., durmiendo. *Enfermedad del sueño*, enfermedad contagiosa, propia de la costa occidental del África, caracterizada por largos accesos de sueño, y debida á la presencia en la sangre de un tripanosoma.

SUERO m. (lat. *serum*). Líquido untuoso, amarillo y dulce, que se saca de la leche cuajada. Líquido amarillento que se saca de la sangre cuajada. — Se emplean los sueros de animales vacunados contra una enfermedad determinada para curar dicha enfermedad. Tales son los sueros *antidiftéricos*, *antitetánicos*, *antirrenenosos*, etc. Fabricanse igualmente líquidos artificiales de varia composición, llamados *sueros artificiales*.

SUEROSO, SA adj. Seroso, que contiene suero.

SUERTE f. (lat. *sors*, *sortis*). Encadenamiento de los sucesos, hado : *así lo dispuso la suerte.* Buena ó mala fortuna : *ha tenido Juan mala suerte.* Suerte favorable : *tener suerte en la lotería.* Destino, hado : *ignoro cuál será la suerte de este niño.* Estado, condición : *mudar de suerte.* Género ó especie de una cosa : *¿Qué suerte de tela quieres?* Jugada en ciertos juegos. Burla que hace el lidiador al toro. Juego de manos, equilibrio, etc. : *hacer suertes con un bastón.* *Per.* Billeto de lotería. *Tocarle á uno la suerte*, sacar bueno ó mal número en un sorteo ó lotería.

SUERTERO m. *Per.* Vendedor de billetes de lotería. Adj. *Hond.* Afortunado, feliz.

SUESTADA f. Viento fuerte y largo del sueste.

SUESTE m. Sudeste. *Pr. Sant.* Sombrero de lona encerrada que suelen llevar los marinos.

SUFETE m. (lat. *suffes*). Nombre de los dos antiguos magistrados de Cartago, de Tiro, etc.

SUFÍ adj. y s. Partidario del sufismo, en Persia.

SUFICIENCIA f. Capacidad, aptitud para alguna cosa.

SUFICIENTE adj. Bastante : *no tener dinero suficiente.* Apto, idóneo, que sirve para una cosa. CONTR. *Insuficiente.*

SUFICIENTEMENTE adv. De modo suficiente.

SUFISO, JA adj. y s. Dicese del año que va pospuesto : *dímielo.* M. Terminación, flexión de una voz.

SUFISMO m. Doctrina religiosa, especie de panteísmo místico, de ciertos mahometanos de Persia.

SUFRA f. (fr. *surfair*). Correón que sostiene en ciertos carros las varas de la caballería de tiro.

SUFRAGÁNEO, A adj. Dicese de lo que depende de la jurisdicción de otro : *obispo sufragáneo.*

SUFRAGAR v. a. (lat. *suffragari*). v. a. Ayudar, amparar, favorecer. (P. us.) Costear, pagar.

SUFRAGIO m. (lat. *suffragium*). Ayuda, auxilio, socorro. (P. us.) Obra aplicada por las almas del purgatorio. Voto : *los sufragios de los electores.*

SUFRIBLE y **SUFRIERO, RA** adj. Que puede sufrir ó tolerarse : *una pena sufridera.*

SUFRIDO, DA adj. Que sufre ó soporta algo.

SUFRIDOR, RA adj. y s. Que sufre ó tolera.

SUFRIIMIENTO m. Paciencia, tolerancia : *tener gran sufrimiento.* Neol. Dolencia, padecimiento.

SUFRIR v. a. (lat. *sufferre*). Padecer : *sufrir mil dolores.* Llevar con resignación un daño material ó moral : *sufrir la pobreza con paciencia.* Sostener, soportar : *sufrir una gran fatiga.* Permitir, tolerar : *no sufriré insolencias tuyas.*



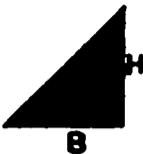

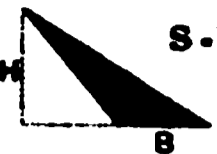






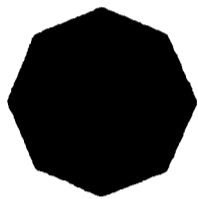





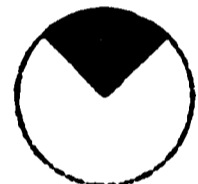
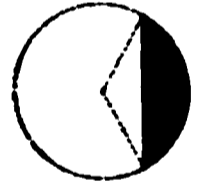

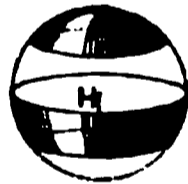
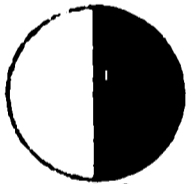
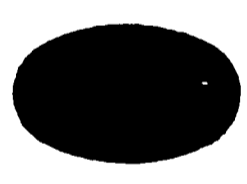
SUFUSIÓN f. (lat. *suffusio*). Med. Penetración en los tejidos orgánicos de un líquido extravasado.

SUGERENTE adj. Que sugiere ó inspira.

SUGERIR v. a. (lat. *suggere*). Inspirar, insinuar : *sugerir una idea.* Irazo. Se conjuga como sentir.



Sueste.

POLÍGONOS REGULARES		POLÍGONOS IRREGULARES		
$S = P \frac{A}{2}$		Triángulos		
Triángulo equilátero	Cuadrado	Tr. rectángulo	Tr. isósceles	Tr. escaleno
				
$S = B \frac{H}{2}$	$S = C^2$			$S = B \frac{H}{2}$
Pentágono (5 lados)	Hexágono (6 lados)	Cuadriláteros		
		Rectángulo	Losange	Trapezio
				
		Paralelogramo		
			$S = B \times H$	$S = \frac{B+b}{2} \times H$
Octógono (8 lados)	Decágono (10 lados)	Heptágono 7 lados	Enneágono 9 id.	Undecágono 11 id.
		Dodecágono 12 id.	Pentadecágono 15 id.	Icoságono 20 id.
Cono	Cilindro	Círculo	Corona	Sector
				
$S_{lat.} = 2\pi R A$	$S_{lat.} = 2\pi R A$	$S = \pi R^2$ ó $Cir. \times \frac{R}{2}$	$S = \pi (R^2 - r^2)$	$S = \frac{\pi R^2 n}{360}$
Segmento	Esfera	Casquete	Huso	Elipse
				
$S = Sect. - Tri.$	$S = 4\pi R^2$	$S = 2\pi R H$	$S = \frac{\pi R^2 n}{90}$	$S = \pi a b$

SUPERFICIES.

SUPEREDITAR v. a. Oprimir, apretar con violencia. Fig. Avasallar, someter. Chil. Barbarismo por dar, suministrar. (P. us.)

SUPERABLE adj. Dicese de lo que se puede superar ó vencer: esa obra será difícilmente superable. CONTR. Insuperable.

SUPERABUNDANCIA f. Abundancia grande de algunas cosas.

SUPERABUNDANTE adj. Muy abundante, sobrado, que excede los límites de lo ordinario: obtener una cosecha superabundante.

SUPERABUNDAR v. n. Ser muy abundante.

SUPERALIMENTACIÓN f. Alimentación más nutritiva que la ordinaria: se emplea con buen éxito la superalimentación en ciertas enfermedades.

SUPERALIMENTAR v. a. Dar á los enfermos alimento más substancioso que el ordinario.

SUPERAR v. a. (lat. *superare*). Sobrepujar, aventajar, ser mayor: esta cantidad supera á la otra.

SUPERÁVIT m. Com. Exceso del haber sobre el debe en una cuenta. CONTR. Déficit.

SUPERCOSTAL adj. Anat. Que está situado sobre las costillas: músculos supercostales.

SUPERCHERÍA f. (ital. *sopercheria*). Engaño,

trampa, añagaza, treta, astucia censurable: no se debe usar de supercherias. (P. us.)

SUPERCHERO, RA adj. y s. Tramposo. (P. us.)

SUPERDOMINANTE f. Mús. Nombre de la sexta nota de la escala diatónica.

SUPERMINENCIA f. Elevación, superioridad de una persona ó de una cosa respecto de otras.

SUPERMINENTE adj. Muy alto ó eminente: un hombre supereminente.

SUPERINTENDER v. a. Vigilar ó dirigir.

SUPERINOCACIÓN f. Lo que se ejecuta además de la obligación. (P. us.)

SUPERFETACIÓN f. Nueva concepción que sobreviene durante la preñez. Fig. Neol. Redundancia, repetición: debe evitarse la superfetación.

SUPERFICIAL adj. Relativo á la superficie: la extensión superficial de un campo. Que está en la superficie: hacerse una quemadura superficial. Fig. Aparente, ligero: aspecto superficial. Frívolo: espíritu superficial. CONTR. Profundo.

SUPERFICIALMENTE adv. m. Fig. De un modo superficial: examinar superficialmente una cuestión.

SUPERFICARIO, RIA adj. For. Dicese del que tiene el uso de la superficie del fundo ajeno.

SUPERFICIE f. (lat. *superficies*). Parte exterior

SURBIA f. Pr. Sant. Veneno, tóxico.
SURCADOR adj. y s. Que hace surcos en la tierra.
SURCAÑO m. Pr. Rioj. Linde de un campo.
SURCAR v. a. Hacer surcos en la tierra. Hacer rayas en una cosa. Fig. Cortar : *surcar las aguas*.
SURCO m. Cortadura que hace el arado en la tierra. Señal ó huella que deja una cosa sobre otra. Chil. Caballón, lomo en una huerta.
SURCULADO, DA adj. Bot. Dícese de las plantas que echan sólo un tallo ó sáculo.

SÚRCULO m. Bot. Vástago. Tallo de los musgos.
SURCULOSO, SA adj. Bot. Surculado.
SURERO, RA adj. Arg. Natural del Sur.
SURGIDERO m. Mar. Fondeadero para las naves.
SURGIDOR, RA adj. y s. Que surge ó brota.
SURGIR v. n. (lat. *surgere*). Surtir ó brotar el agua. Fig. Nacer, aparecer, manifestarse : *ha surgido una dificultad*. Mar. Fondear un barco.

SURI m. Bot. Uno de los nombres del ñandú.
SURIPANTA f. Fam. Mujer de mala vida.
SURJETE m. Galicismo por punto por encima.
SURMONTADO, DA adj. Galicismo por terminado, rematado, dominado, vencido, etc.

SURPLÚS m. (pal. fr.). Neol. Suplemento, exceso, sobra lo que se da de más : *un pliquillo de surplus*.
SURRA f. Med. Tripanosomiasis particular á los bóvidos de la India y las islas Filipinas.

SURSUM CORDA ó **SURSUMCORDA** m. (v. la Parte de color de rosa). Vulg. Dios : *ya te puedes ir á que te escuche el sursum corda*.

SURTIDA f. Mil. Salida secreta. (P. us.) Mar. Plano inclinado en algunos muelles, donde pueden varar las embarcaciones menores. Mar. Varadero.

SURTIDERO m. Huzón de un estanque.
SURTIDO m. Acción de surtir ó surtirse. Cosa con que se surte : *un surtido de paños*. De surtido m. adv., de uso común. Dícese en las librerías de las obras que no son del fondo de la casa.

SURTIDOR, RA adj. y s. Que surte ó provee. M. Chorro de agua que brota verticalmente.

SURTIMIENTO m. Surtido.
SURTIR v. a. Proveer de una cosa : *surtir una tienda*. V. n. Brotar el agua. Mar. Fondear el barco.

SURTO, TA adj. Mar. Fondeado.
SUS ! interj. que suele usarse para excitar.

SUSCEPCIÓN f. Recepción de órdenes sagradas.
SUSCEPTIBILIDAD f. Galicismo por delicadeza, nimiedad de genio.

SUSCEPTIBLE y **SUSCEPTIVO, VA** adj. Capaz de modificación. Galicismo por delicado, vidrioso.

SUSCITACIÓN f. Acción y efecto de suscitar.
SUSCITAR v. a. (lat. *suscitare*). Levantar, causar, provocar : *suscitar una rebelión en el pueblo*.

SUSCRIBIR v. a. V. SUBSCRIBIR.
SUSODICHO, CHA adj. Sobredicho, dicho antes.

SUSPENDER, RA adj. y s. Que suspende.

SUSPENDER v. a. (lat. *suspendere*). Colgar en alto. Detener : *suspender una publicación*. Fig. Causar admiración : *eso me tiene suspendido*. Fig. Privar á uno de su destino momentáneamente. No aprobar á un examinando.

SUSPENSIÓN f. Acción de suspender. Privación temporal del ejercicio de un empleo ó cargo y de sus emolumentos. Censura eclesiástica que priva á un sacerdote de ciertos derechos. Cesación momentánea : *suspensión de pagos*. *Suspensión de armas*, cesación de las hostilidades durante cierto tiempo. Quím. Estado de un cuerpo muy dividido que se mezcla con la masa del fluido sin disolverse en él.

SUSPENSIVO, VA adj. Que suspende : *cláusula suspensiva*. Puntos suspensivos, signo ortográfico que indica en un escrito que por cualquier motivo se deja incompleta la frase (...).

SUSPENSO, SA adj. Colgado, suspendido. En suspenso m. adv., pendiente de alguna resolución.

SUSPENSORES m. pl. Arg. Tirantes.

SUSPENSORIO, RIA adj. Que suspende. M. Vendaje para sostener algunas partes del cuerpo.

SUSPICACIA f. Calidad de suspicaz, desconfianza.

SUSPICAZ adj. (lat. *suspica*). Desconfiado, que forma fácilmente sospechas. CONTR. **Confiado**.

SUSPICAZMENTE adv. m. Con suspicacia.

SUSPIRADO, DA adj. Fig. Deseado con ansia.

SUSPIRAR v. n. Dar suspiros. Fig. Ansiar mucho una cosa : *suspirar por un destino*.

SUSPIRO m. (lat. *suspirium*). Aspiración lenta y prolongada que denota generalmente alguna emoción. Especie de dulce. Pito de vidrio, de sonido penetrante. Mús. Pausa breve en la música. Pr. And. Trinitaria, pensamiento, flor. *Suspiro de monja*, cierta especie de buñuelo pequeño, relleno de crema ó sin ella.

SUSTANTIVO, VA adj. y s. V. SUBSTANTIVO.

SUSTENTABLE adj. Dícese de lo que puede sustentar ó sostener : *una proposición sustentable*.

SUSTENTACIÓN f. La acción de sustentar.

SUSTENTÁCULO m. Apoyo ó sostén. (P. us.)

SUSTENTADOR, RA adj. y s. Lo que sustenta.

SUSTENTAMIENTO m. La acción de sustentar.

SUSTENTANTE adj. Que sustenta ó mantiene alguna cosa. M. El que defiende conclusiones en un acto público de una facultad.

SUSTENTAR v. a. Mantener ó sostener algo. *Sustentarse* v. r. Alimentarse, nutrirse.

SUSTENTO m. Lo que sirve para sustentar, alimento : *trabajar para ganar el sustento diario*.

SUSTO m. (lat. *substitutus*, salto). Impresión repentina de miedo : *dar un susto, pasar un susto*.

SUSTRACCIÓN f. V. SUBSTRACCIÓN.

SUSUNGA f. Col. Colador ó coladero.

SUSURRACIÓN f. Acción de susurrar, susurro.

SUSURRADOR, RA adj. y s. Que susurra.

SUSURRANTE adj. Que susurra ó murmura.

SUSURRAR v. n. (lat. *susurrare*). Hablar quedo, murmurar. Empezar á divulgar una cosa que debía guardarse secreta : *susurran en el pueblo que te vas á casar*. Fig. Murmurar un arroyo, el aura, etc.

SUSURRO m. Murmullo, ruido muy apacible.

SUSURRÓN, NA adj. Fam. Murmurador, críticón.

SUTE adj. Col. Fam. Enteco, canijo.

SUTIL y no **SÚTIL** adj. (lat. *subtilis*). Tenue, delicado : *una punta sutil*. Fig. Perspicaz : *espíritu sutil*. Mar. Dícese de las fuerzas navales compuestas de barcos pequeños : *escuadra sutil*. Amer. Barbarismo por *ceull*, especie de limón.

SUTILEZA f. Calidad de sutil. Dicho muy agudo, agudeza. Teol. Uno de los caracteres del cuerpo glorioso, que le permitirá penetrar por otros cuerpos.

SUTILIDAD f. SUTILEZA.

SUTILIZADOR, RA adj. y s. Que utiliza.

SUTILIZAR v. a. Adelgazar. Fig. Pulir y perfeccionar. Fig. Discurrir ingeniosamente en una cosa.

SUTILMENTE adv. m. De un modo sutil.

SUTORIA adj. Ant. Dícese del arte del zapatero.

SUTURA f. (lat. *sutura*). Costura de los bordes de una llaga : *sutura con hilo de plata*. Articulación dentada de dos huesos : *la sutura de los huesos del cráneo*. Bot. Juntura de las ventallas de los frutos.

SUYATE m. Hond. Palmera que da los dátiles.

SUYO, YA; SUYOS, YAS (lat. *suus*) pron. posesivos de 3ª pers. m. y f., en ambos números : *mi casa es más linda que la suya*. Fig. y fam. Salirse con la suya, hacer su voluntad. Los suyos, los parientes. De suyo m. adv., naturalmente. Hacer de las suyas, obrar malamente, travesar.

SVÁSTIKA m. Símbolo religioso de la India, que consiste en una cruz de brazos iguales, cuyas extremidades están dobladas en forma de gamma.



Suspiro.



Svastika.



TABERNA f. (las tabernas) Tienda donde venden por mayor vino, aguardiente y otras bebidas.

TABERNÁCULO m. del lat. *tabernaculum*. Entre los hebreos, su nombre es que designaban el arca sagrada. Después de haber estado sobre el altar donde se encontraba la columna Terza de los antiguos hebreos. Tabernáculo. Puesto de las Tabernáculos una de las tres grandes solemnidades de los hebreos que celebraban después de la cosecha, desde el día de la cosecha hasta el día de la cosecha, en recuerdo de la salida de Egipto.

TABERNÍCULO, m. del lat. *tabernaculum*. Puesto de la taberna o del burrito. Fig. VII. una pequeña tabernáculo.

TABERNÍCULO, m. del lat. *tabernaculum*. Persona que vende vino, aguardiente etc. en una taberna.

TABERNÍCULO y **TABERNÍCULO** m. Taberna pequeña y de mala apariencia.

TABO f. y **TABERNÍCULO** f. (del lat. *tabula*). Med. Comúnmente *Marbano* aglutinante.

TABO m. Tela antigua de seda que había entre las tablas.

TABO f. Arq. Tabilla que cubre el hueco de una encerrona del frente de un edificio, etc.

TABO v. a. Cerrar con tabiques. *tabo* una ventana. Fig. Cerrar tapar tabiques las ventanas.

TABO, m. del lat. *tabula*. Med. Enfermo de coacción.

TABO, m. del lat. *tabula*. Med. Enfermo de coacción.

TABO m. (fr. *tabou*). Rapote de tela gruesa usada para el calzado.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.

TABO m. del lat. *tabula*. Pared delgada hecha de cañas.



Tabernáculo.

A Tabla.

TABLA m. Cálculo que se da con una tabla. Parte de mar o de río arriba, pero de poco fondo.

TABLA m. Agregado de tablas. Conjunto de tablas que forman la cubierta de la embarcación.

TABLA v. a. Dividir en tablas. *tablar* un terreno. en terreno. *tablar* una cosa.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Centro, espectáculo. *tablar* un terreno.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. Acuña de tablas o de hacer tablas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.

TABLA m. del fr. — pr. *tabla*. Noel. Mesa redonda en las fondas.



Tabla.

TALABALLA f. Guiso de tajadas de Hestem. *Pr. And.* Trozo de limón o naranja que se usa para poner sobre aguardiente.

TALABO, *NA* adj. Cortado verticalmente en su espesor. *Pr. And.* Arroz tajado. *part. de diagonalmente.*

TALABO, *A* adj. Que taja. *M. Tajo* para cortar.

TALABO, *A* adj. Acción de tajar o cortar una cosa.

TALABO, *NA* adj. *Cab. Fam.* Halcón.

TALABO, *NA* adj. *Am. T.* Jamaní.

TALABO, *NA* adj. Parte inferior del espaldar de los barcos. *El espaldar de los barcos.* *Chil.* Maltrezo.

TALABO, *NA* adj. Que taja o corta. *M. En* algunas partes cortado en la corteza.

TALABO, *NA* adj. Cortaplumas, cuchillo.

TALABO, *NA* adj. *Dividir, cortar, tajar la carne.*

TALABO, *NA* adj. *Hand* Tajo, cortadura, corte.

TALABO, *NA* adj. *Cab. Alabara*, arve del rebollo.

TALABO, *NA* adj. Alarjes de caberis Alantardilla que sirve para dar paso al agua debajo de los caminos.

TALABO, *NA* adj. Corta, cortadura. *Tarro.* Botarga vertical. *Pr. And.* Corte. *el tajo de un hacha.* Pedana de madera que se usa para poner la carne. Trozo de madera sobre el cual se cortaba la carne a los condenados. *Exp. Corta* que se da a la espada o sable.

TALABO, *NA* adj. Que sirve para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

TALABO, *NA* adj. *Tajo* para cortar la carne. *Pr. And.* Tajo de piedra caliza muy blanca.

después de las pariciones de sus amigos. *Pr. And.* Receptáculo de los vertidos de la *Bar. And.* Talmos óticos, nombre de dos lobos del carnero.

TALABO, *NA* adj. *Brud* Alhano.

TALABO, *NA* adj. *Artesón* de tablas que sirve de defensa a cerca. *el Pared* de cabos a guisa de enrejado. *Fig.* *Artesón* de defensa, otro protigido servir algo desde talabarro.

TALABO, *NA* adj. *Udo* de hacer una cosa. *Alhano*, conchillo rostro color de mal talabarro muy pequeño.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón*. Dices de la ropa que llega a los talones. *M. pl.* Las alas que llevaban el dno. *Merced* en los talabos.

TALABO, *NA* adj. *Cortar* por el pie. *tejer* un árbol. *Destruir* arrasar. *tejer* un edificio. *En* algunas partes poder los albos y encinas.

TALABO, *NA* adj. *Donero* de aves palmipeds, quehientes talabarro de los marcos palmipeds.

TALABO, *NA* adj. *Objeto* de porciones de Talabarro.

TALABO, *NA* adj. *Monumento* megalítico de las Talabaras. *Me.* Fruto de algunas conchilladas, parecido a una coladera.

TALABO, *NA* adj. *Merced* de testera. *Alhano*, queve al tacto y que reducida a polvo se usa en farmacia. *Laminas* de metal muy delgadas que se emplean en bordados.

TALABO, *NA* adj. *Que* tiene talos y en talabos. *Talabarro*, *NA* adj. *Fam.* *Medicamento* bueno. *un libro* talabarro. *Fam.* *Que* experimenta mejora al ser fervido en talabarro.

TALABO, *NA* adj. *Velo* con que se cubren los jules. *la* *Artesón* y el cuello mientras están en la sinagoga.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* que sirve para llevar cosas dentro. *Alhano* que llevaban los mayas para preservar el caballo. *Calero* que se pone a los niños. *Calidad* de 1000 pesos en la plata. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Ave* galinácea de Occidente.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.

TALABO, *NA* adj. *Una* *Artesón* y *Artesón*. *Fig.* y *fam.* *Procedo* que se dice una.



Talabarro



Talabarro

TAQUIA f. Bol. La bosta de llama que se suele usar en las mesetas de los Andes como combustible.

TAQUIGRAFÍA f. Arte de escribir con la misma velocidad que la palabra. *Sinón.* Estenografía.

TAQUIGRÁFICAMENTE adv. m. Por medio de la taquigrafía: *apuntar taquígráficamente.*

TAQUIGRÁFICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la taquigrafía: *un resumen taquígráfico.*

TAQUÍGRAFO m. (gr. *takhus*, pronto, y *grapheln*, escribir). El que sabe la taquigrafía, estenógrafo.

TAQUILLA f. Papelera, armario. Casillero para billetes de teatro, ferrocarril, etc. *C. Rica.* Taberna. Despacho para la venta de billetes de teatro ó ferrocarril. *Ecuad.* Estaquilla, clavillo pequeño.

TAQUILLERO, RA m. y f. El que vende billetes de teatro ó ferrocarril en la taquilla.

TAQUILLO m. *Mej.* Barquillo, especie de dulce.

TAQUIMETRÍA f. (lat. *takhus*, rápido, y *metron*, medida). *Ncol.* Arte de levantar planos con rapidez.

TAQUÍMETRO m. Instrumento que sirve para levantar planos con rapidez.

TABA f. Peso que se rebaja en las mercancías por motivo de los embalajes. *Galicismo por defecto.*

TARA f. Palito en que señalan con rayas ciertas cuentas las personas que no saben escribir. *V. TARJA.*

TARA f. *Venez.* Langostón, insecto ortóptero. *Col.* Una culebra venenosa.

TARABA f. *Col.* Estribera.

TARABILLA f. (Acad.) ó **TARAVILLA** f. Cítola del molino. Taruguillo de madera que sirve para cerrar las puertas y ventanas. Listón que mantiene tirante el cordel de la sierra. *Fig. y fam.* Persona que habla mucho y sin reflexión. Copia de palabras sin sentido. *Fig. y fam.* Soltar la taravilla, hablar mucho y de prisa. *OBSERV.* La ortografía tarabilla es novedad de la 13ª edición del Dicc. de la Acad.

TARABITA f. Maroma por donde corre la oroya. El clavillo de la hebilla para apretar la cincha.

TARACEA f. Obra de incrustaciones que se hace con madera, concha, nácar, etc. *Sinón.* Marquetaría.

TARACEAR v. a. Adornar alguna cosa con taraceas: *taracear una mesa.*

TARAGALLO m. *V.* TRANGALLO.

TARAJAL m. Nombre del taray en Canarias.

TARAJALLO adj. y s. *Venez. Fam.* Grandullón.

TARAJE m. *Provinc.* Taray, arbusto tamariscíneo.

TARABIANA com. *Fam.* Persona loca y tonta.

TARAMELA f. *Pr. Can.* Tarabilla de ventana.

TARANDO m. (lat. *tarandus*). Reno, mamífero.

TARANTA f. *Hond.* Desvanecimiento, desmayo.

TARANTELA f. (ital. *tarantella*). Baile italiano de movimiento muy vivo y aire con que se ejecuta.

TARANTÍN m. *Guat. y Hond.* Trasto ó chisme viejo. *Cub.* Trasto que se tiene colgado en alto.

TARÁNTULA f. (ital. *tarantola*). Nombre vulgar de una araña muy grande, común en los alrededores de Tarento. (Creíase en otro tiempo que producía su picadura grave melancolía, que solo se disipaba agitándose mucho.) *Fig. y fam.* Picado de la tarántula, que adolece de algún afecto físico ó moral.

TARANTULADO, DA adj. *Fig.* Atarantado, loco.

TARARACO m. *Cub.* Una especie de amarillis.

TARAREAR v. a. Canturrear entre dientes.

TARAREO m. Acción de tararear, canturreo.

TARARIMA f. *Fam.* Chanza, bulla alegre. *Com. Fam.* Botarate, persona inquieta y alborotadora.

TARASCA f. (fr. *tarasque*). Figura de dragón monstruoso que se sacaba en algunas poblaciones en la procesión del Corpus. *Fig. y fam.* Mujer fra y perversa. *Chil.* Boca muy grande. *Arg.* Especie de pandorga ó cometa.

TARASCADA f. Mordedura, bocado: *dar una tarascada.* *Fig. y fam.* Respuesta áspera ó grosera.

TARASCAR v. a. Morder *Arg. Vulg.* Agarrarse.

TARASCÓN m. Tarasca. *Arg.* Tarascada, bocado.

TARAVILLA f. *V.* TARABILLA.

TARAY m. Arbusto de la familia de las tamariscíneas, común en las orillas de los ríos de Europa.

TARAYAL m. Sitio poblado de tarayes ó tamariscos.

TARAZANA f. y **TARAZANAL** m. Atarazana.

TARAZAR v. a. Atarazar, morder, tirar bocados. (P. us.) *Fig.* Molestar, mortificar á una persona.

TARAZÓN m. Trozo, tajada: *arrancar un tarazón.* *PARÓN.* Terozón.

TARBES, SA adj. (de *Tarbes*, c. de Francia). Dícese de una raza de caballos: *yegua tarbesa.*

TARDADOR, RA adj. y s. Que tarda, retrasado.

TARDANOS m. *Ant.* Rémorea, pez.

TARDANZA f. Detención, retraso, demora: *tardanza inexcusable.*

TARDAR v. n. (lat. *tardare*). Emplear mucho tiempo en una cosa: *tardó una hora en acabar su trabajo.* No llegar á tiempo: *ha tardado mucho el tren.*

TARDE m. Tiempo que transcurre desde mediodía hasta el anochecer. *Adv. t.* Á una hora avanzada del día ó de la noche: *levantarse, acostarse tarde.* Fuera de tiempo: *llegó tarde al médico.* *Buenas tardes*, saludo que se emplea por la tarde. *De tarde en tarde* m. *adv.*, de cuando en cuando. *Tarde pache*, *expr. fam.* que denota que uno llegó tarde.

TARDECER v. n. Caer la tarde, anochecer. *IRREG.* Se conjuga como *merecer*; es verbo impers.

TARDÍAMENTE adv. t. Tarde, fuera de tiempo.

TARDÍGRADO, DA adj. *Zool.* Dícese de los animales que caminan con lentitud.

TARDÍO, A adj. Que tarda mucho: *ser muy tardío en el andar.* Que sucede después del tiempo conveniente: *intervención tardía.* Pausado, lento.

TARDÍSIMO adv. t. Muy tarde.

TARDO, DA adj. (lat. *tardus*). Lento, pesado. Que sucede después del tiempo oportuno. Torpe, pesado.

TARDÓN, NA adj. y s. *Fam.* Que tarda mucho, perezoso. *Fam.* Que comprende con suma dificultad.

TAREA f. Obra, trabajo. Trabajo que ha de hacerse en tiempo determinado. *Fig.* Afán, capricho: *siempre estás la misma tarea.* *Tarea de chocolate*, cantidad de chocolate que labra un obrero en un día.

TARECO m. *Cub.* Trasto, cachivache, chisme.

TÁRGUM ó **TARGUM** (Acad.) m. Libro judío que contiene las glosas caldeas de la Sagrada Escritura.

TARIDA f. (ár. *tarida*). Embarcación usada antiguamente en el Mediterráneo.

TARIFA f. Tabla ó catálogo de precios, derechos ó impuestos: *aplicar una tarifa muy elevada.*

TARIFAR v. a. Aplicar una tarifa.

TARIMA f. Enablado, estrado ó suelo movable.

TARIMADOR m. El obrero que hace tarimas.

TARIMÓN m. Tarima grande.

TARIN m. *Ant.* Realillo de ocho cuartos y medio.

TARINA f. *Ant.* Fuente para la vianda en la mesa.

TARÍN **BARÍN** loc. *Fam.* Poco más ó menos.

TARINGA f. *Pr. Sant. Fam.* Felpa, zurra, paliza.

TARJA f. (lat. *targia*). Escudo grande. Antigua moneda de vellón que equivalía á un cuartillo de real de plata. Tablita que sirve de contraseña. Vara partida en dos que se usa en algunas partes para apuntar lo que se vende fiado, haciendo una mucsa en ambas mitades y llevándose una el comprador y otra el vendedor. *Fam.* Golpe, azote. *Arg. y Chil.* Barbarismo por *tarjeta*.

TARJAN v. a. Señalar en la tarja lo que se vende fiado. *Chil.* Rayar ó tachar lo que está escrito.

TARJETA f. Pedazo de cartulina rectangular con el nombre y dirección de una persona, con una invitación ó con cualquier aviso impreso ó manuscrito: *tarjeta de visita.* Adorno plano, con los bordes más ó menos adornados, que lleva alguna



Taray.



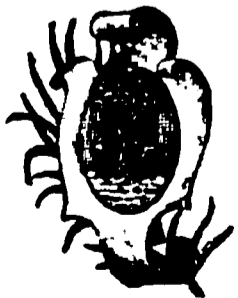
Tarabita.



Tarantula.



Tarasca.



Tarjeta.

TATUAM v. a. (ingl. *tattoo*, sacado de la lengua de Tahiti). Neol. Imprimir en el cuerpo dibujos indelebiles hechos con una aguja y una materia colorante ó quemados con pólvora. OBSERV. No debe confundirse este verbo con *embijar* ni con *taracear*.

TATUEJO m. El armadillo.

TATUSA f. Arg. Mujercilla, mujerzuela.

TAU m. (gr. *tau*). Décimanovena letra del alfabeto griego, que corresponde á la *te*. Tao, insignia.

TAUJÍA f. (ár. *taujía*). Ataujía, taracca de metal.

TAUMATURGIA f. El arte de hacer prodigios.

TAUMATURGO m. (gr. *thauma*, atos, maravilla, y *ergon*, obra). Dícese del que hace ó pretende hacer milagros : San Gregorio Taumaturgo.

TAURINO, NA adj. (lat. *taurinus*). Relativo ó perteneciente al toro ó á los toros : revista taurina.

TAURÓBOLO m. Antig. Sacrificio expiatorio en que se inmolaba un toro.

TAURÓMACO, CA adj. Neol. Tauromáquico.

TAUROMAQUIA f. El arte de lidiar los toros.

TAUROMÁQUICO, CA adj. Relativo ó perteneciente á la tauromaquia.

TAUTOCRONISMO m. Sinón. de ISOCRONISMO.

TAUTÓCRONO, NA adj. (gr. *tauto*, igual, y *khronos*, tiempo). Sinón. de ISÓCRONO.

TAUTOGRAMA m. (gr. *tauto*, igual, y *gramma*, letra). Poema ó verso cuyas palabras empiezan todas por la misma letra.

TAUTOLOGÍA f. (gr. *tauto*, el mismo, y *logos*, discurso). Ret. Repetición inútil de un mismo pensamiento en distintos términos : « *reincidir por segunda vez* » es una tautología.

TAUTOLÓGICO, CA adj. Relativo á la tautología ó que la contiene : una expresión tautológica.

TAXATIVAMENTE adv. m. De modo taxativo.

TAXATIVO, VA adj. For. Que tasa ó limita.

TAXIDERMIA f. (gr. *taxis*, colocación, arreglo, y *dermis*, piel). Arte de disecar animales muertos.

TAXÍMETRO m. (gr. *taxis*, tasa, y *metron*, medida). Neol. Aparato que registra la distancia recorrida por un vehículo. Coche que lo lleva.

TAXÍNEAS f. pl. Bot. División de las coníferas, que tiene por tipo el género tejo.

TAXIS f. (pal. gr.) Med. Nombre que se da á la presión ejercida con la mano para reducir una hernia.

TAXOLOGÍA f. Ciencia de las clasificaciones.

TAXONOMÍA f. (gr. *taxis*, orden, y *nomos*, ley). Ciencia de la clasificación en historia natural.

TAXONÓMICO, CA adj. Relativo á la taxonomía.

TAYA f. Col. Una culebra venenosa americana.

TAYACÁN m. Hond. El mozo que guía el arado.

TAYOTE m. Dom. Planta cucurbitácea.

TAYUYO m. V. TALLULLO. Guat. El tamal ordinario.

TAZÁTAZ

m. adv. Dícese del cambio ó trueque hecho sin añadir precio alguno á una de las cosas.



TAZAS.

TAZA f. (ár. *taça*). Vasiija pequeña con asa, que sirve para beber. Recipiente de las fuentes. Pieza cóncava que forma parte de la guarnición de las espadas. Chil. Palangana, jofaina. PARÓN. Tasa.

TAZARSE v. r. Rozarse y romperse algo la ropa.

TAZMÍA f. Grano que llevaba al acervo decimal cada cosechero. Repartición de los diezmos.

TAZOL m. Guat. El tiazole del maíz.

TAZÓN m. Taza grande y comunemente sin asa. Pr. And. La palangana.

TE f. Nombre de la letra t. Regla de dibujo de forma de te.

TE, dativo ó acusativo del pron. personal de 2ª pers. en ambos gen. y núm. sing. : *te doy*, *te veo*.

TE m. (pal. china). Arbusto de la China. Hoja seca de dicho arbusto. Infusión de hojas



TAZON.

Te.

de te. Neol. Cocimiento de otras cosas : *te de ouey*.

— El te, originario de la China, es un arbusto elevado, de hojas alternas, lanceoladas, y que exige para su cultivo un terreno templado y regularmente húmedo. Los principales países productores son China, la India, Ceylan, Cochinchina y las islas de la Sonda. Las hojas del arbusto se tuestan inmediatamente después de la cosecha (te verde) ó después de haber sufrido una ligera fermentación (te negro). Introducido en Europa á mediados del siglo XVII. el uso del te se ha desarrollado considerablemente sobre todo en Inglaterra y en Rusia. Es digestivo, excitante y diurético, pero su abuso puede ser perjudicial. Se da el nombre de *te del Paraguay* ó de los jesuitas al mate, y de *te de Méjico* al pazote.



Te.

TEA f. (lat. *teda*). Raza de madera resinosa, que sirve para alumbrar. Mar. Cable para suspender el ancla.

TEAM m. (pal. ingl. — pr. tim). Neol. Pareja ó grupo de jugadores : un team invencible.

TEANGUIS m. Mej. V. TIANGUE.

TEATINA f. Col. Una planta medicinal.

TEATINO m. Miembro de una orden religiosa fundada en el siglo XVI por San Cayetano y Juan Pedro Caraffa (después sumo pontífice con el nombre de Paulo IV) : los teatinos se dedicaban especialmente á ayudar á bien morir á los ajusticiados.

TEATRAL adj. (lat. *theatralis*). Perteneciente ó relativo al teatro : acción teatral. Amplificado, exagerado : adoptar una actitud teatral.

TEATRALMENTE adv. m. De un modo teatral.

TEATRO m. (gr. *theatron*). Lugar donde se representan obras dramáticas ó se ejecutan espectáculos. Profesión de cómico : dedicarse al teatro. Arte de componer obras dramáticas : las reglas del teatro. Colección de las obras dramáticas de un país ó de un autor : el teatro de Calderón. Lugar donde tiene lugar una cosa : el teatro de la guerra.

TEBAICO, CA adj. De Tebas, ciudad de Egipto antiguo. Farm. Extracto tebaico, extracto de opio.

TEBAIDA f. Desierto, soledad. V. Parte hist.

TEBAÍNA f. Un alcaloide extraído del opio.

TECA f. Árbol de la familia de las verbenáceas, originario de la India, cuya madera se emplea para construcciones navales. Chil. Cereal desconocido que cultivaban los mapuches.

TECA f. (gr. *théké*, cofre). Bot. Celdilla en cuyo interior se forman los esporos de ciertos hongos.

TECALÍ m. Mej. Alabastro de Tecali.

TECINA f. Hond. Criada que hace las faenas más duras de la casa.

TECLA f. (lat. *teyula*, tejuela). Cada una de las piezas que se tocan con los dedos para hacer sonar un aparato músico ó hacer funcionar otros aparatos. Fig. Materia delicada. Pop. Dar en la tecla, dar en la manía de hacer una cosa.

TECLADO m. Conjunto de las teclas de un instrumento : el teclado de una máquina de escribir.

TECLE m. Mar. Aparejo con un solo motón. Adj. Chil. Enclenque, trémulo.

TECLEAR v. n. Tocar las teclas. Fig. y fam. Mover los dedos como si se estuvieran tocando teclas. V. a. Fig. y fam. Intentar varios medios para conseguir un fin : *teclear bien un asunto*.

TECLEO m. Acción de teclear : *tecleo inseguro*.

TÉCNICA f. Conjunto de procedimientos de un arte ó ciencia : estudiar la técnica musical.

TÉCNICAMENTE adv. m. De un modo técnico.

TECNICIDAD f. Caracter técnico de una cosa.

TECNICISMO m. Neol. Vocabulario técnico de un arte, ciencia ú oficio. Voz técnica.

TÉCNICO, CA adj. (gr. *tekhnikos*, de *tekhné*, arte). Que pertenece á una ciencia ó arte : voz técnica.

TECNOLOGÍA f. Ciencia de las artes y oficios en general. Conjunto de los términos técnicos de un arte ó ciencia : cada ciencia tiene su tecnología.



TELEGRAMAS : 1. Estación romana (de la columna Trajana); 2. Telégrafo Chappe; 3. Telégrafo de esfera (receptor); 4. Telégrafo de esfera (manipulador); 5. Telégrafo Morse (receptor); 6. Telégrafo Morse (manipulador); 7. Telégrafo imprenta de Hughes; 8. Corte de un cable telegráfico submarino; 9. Poste telegraphique; 10. Telégrafía militar (aparato óptico). — **TELÉFONO :** 1. Aparato mural (receptor y colgado); 2. Llamador; 3 y 4. Una conversación telefónica; 5. Aparato telefónico portátil; 6. Teléfono de Bell (corte).

TENDENCIA f. Fuerza que impulsa un cuerpo á dirigirse hacia un punto : la *tendencia de los cuerpos hacia el suelo*. Fig. Inclinação : *tendencia á la virtud*.

TENDENCIOSO, SA ad. Que manifiesta tendencia hacia algo. *Tauróm. Estocada tendenciosa*, la que tiene tendencia á atravesar de derecha á izquierda.

TÉNDEM m. (ingl. *tender*). Vagón que sigue la locomotora, llevando el combustible y el agua.

TENDEN v. a. Desdoblar, extender. Extender por el suelo. Extender la ropa mojada para que se seque. V. n. Propender una cosa hacia un fin determinado : no se á qué fin tiende su proposición. *Albañ.* Revocar con cal, yeso ó mortero. *Tenderse* v. r. Echarse, acostarse. Presentar el jugador todas sus cartas, en ciertos lances del juego. Fig. y fam. Desculdar un negocio. *Ecuad.* Hacer la cama. **IRREO.** Pres. ind. : *Tiendo, tiendes, tiende, tendemos, tendéis, tienden*; imperf. : *tendía, etc.*; pret. : *tendí, tendiste, etc.*; fut. : *tenderé, etc.*; imper. : *tende, tended*; pres. subj. : *tienda, tiendas, etc.*; imperf. subj. : *tendiera, etc.*; *tendería, etc.*; *tendiese, etc.*; fut. subj. : *tendiere, etc.*; ger. *tendiendo*; p. p. *tendido*.

TENDERETA (Quedar en la) loc. Venez. Quedar tendido en el suelo.

TENDERETE m. Fam. Tendalera, porción de cosas tendidas por el suelo. Pr. And. Tinglado, tablado.

TENDERO, RA m. y f. Persona que tiene tienda.

TENDIDO, DA adj. Extendido. M. Gradería próxima á la barrera en la plaza de toros. Porción de encaje que se hace sin levantarla del patrón. Ropa que tiende cada lavandera. Masa hecha panes que se deja para que se venga. *Albañ.* Parte del tejado entre el caballete y el alero. Capa de yeso ó cal que se tiende en una pared ó techo. Col. Ropa de cama.

TENDINOSO, SA adj. Dícese de lo que tiene muchos tendones : *carne tendinosa*.

TENDÓN m. (lat. *tendo*). Extremidad de los músculos. Col. Faja de tierra de cierta extensión. *Tendón de Aquiles*, nombre de un tendón grueso situado en la parte posterior é inferior de la pierna (en recuerdo de la herida que hizo morir á aquel famoso guerrero griego, vulnerable sólo en aquel punto).

TENDUCHA f. y **TENDUCHO** m. Despect. Tienda fea y pobre : *abrir un tenducho*.

TENEBRAMIO m. (lat. *tenebræ*, tinieblas). Candelabro con quince velas que se enciende en los oficios de las tinieblas durante la semana santa.

TENEBRIÓN m. Género de insectos coleópteros que habitan en las regiones templadas.

TENEBRONAMENTE adv. m. Con tenebrosidad.

TENEBRONIDAD f. Calidad de lo tenebroso.

TENEBROSO, SA adj. Sumido en las tinieblas : *prisión tenebrosa*. Sombrio, negro. Secreto y perverso : *abrigar proyectos tenebrosos*. Difícil de comprender, obscuro : *estilo tenebroso*. Que se expresa en términos oscuros : *un filósofo muy tenebroso*.

TENEDERO m. Punto del suelo del mar en que agarra bien el ancla.

TENEDOR m. El que tiene una cosa : *el tenedor de una letra de cambio*. Utensillo de mesa con dientes que sirve para pinchar los alimentos y llevarlos á la boca. *Tenedor de libros*, el empleado que está encargado de la contabilidad en una casa de comercio.

TENEDURÍA f. Com. Contabilidad comercial.

TENENCIA f. Posesión, ocupación de algunas cosas. (P. us.) Cargo de teniente.

TENER v. a. (lat. *tenere*). Asir una cosa. Poseer una cosa. Contener ó comprender. Mantener, sujetar. Detener, parar : *tente, amigo, no corras*. Ocuparse en una cosa : *tener consejo*. Pasar : *tener muy mal día*. Tener por, considerar como : *le tengo por listo*. Tener en, apreciar, estimar : *le tengo en poco*. *Tenerse* v. r. Asegurarse, agarrarse á algo para no caer. Resistir á uno en una riña ó pelea : *tenerse con cualquiera*. Atenerse á una cosa : *á mi trabajo me tengo*. No tenerlas uno todas consigo, estar intranquilo ó receloso. No tener uno sobre qué caerse muerto, hallarse en suma pobreza. *Tener una cosa á menos*, desdenarse de hacerla. *Tener uno para sí una cosa*, formar opinión particular en una materia. *Tener presente una cosa*, no olvidarla. *Tenerse las tiesas con uno*, mantenerse firme con él en una discusión. Fam. *Ten con ten*, prudencia contemporización. Observ. Son galicismos las frases : *tener*

mucho de uno, por parecerse á él; *tener una cosa de otra persona*, por saberla de ella; *tener á una cosa*, por ser aficionado á ella; *tener lugar*, por suceder. **IRREO.** Pres. ind. : *tengo, tienes, tiene, tenemos, tenéis, tienen*; pret. : *tuve, tuviste, tuvo, tuvimos, tuvisteis, tuvieron*; fut. : *tendré, tendrás, etc.*; imper. : *ten, tened*; pres. subj. : *tenga, tengas, etc.*; imperf. subj. : *tuviera, tuvieras, etc.*; *tendría, tendrías, etc.*; *tuviese, tuvieses, etc.*; fut. subj. : *tuviere, tuvieres, etc.*

TENEMÍA f. (fr. *tannerie*). Curtiduría.

TENESMO m. (lat. *tenesmus*). Med. Pujo, necesidad continua y dolorosa de hacer cámaras.

TENGUE m. Cub. Árbol silvestre leguminoso.

TENGUERECIÓN m. Salv. Especie de lagarto.

TENIA f. (lat. *tenis*). Helminto intestinal que vive en el tubo digestivo de los vertebrados y llega á medir varios metros de largo : la *tenia* pasa en el cuerpo del cerdo las primeras fases de su vida. Arq. Listel ó filete, moldura.

TENIDA f. Mej. Chil. y Venez. Sesión, reunión.

TENIENTAZGO m. Tenencia, cargo de teniente.

TENIENTE adj. Que tiene una cosa. Adj. Dícese de la fruta no madura. Fam. Algo sordo. Fig.

Miserable, avaro, cicatero. M. El que ejerce las funciones de otro. Mil. Oficial de grado inmediatamente inferior al de capitán. *Teniente coronel*, oficial inmediatamente inferior al coronel. *Teniente general*, oficial de grado inmediatamente inferior al de capitán general. *Segundo teniente*, oficial de grado inmediatamente inferior al del teniente.

TENÍFUGO, GA adj. y s. Med. Dícese de los medicamentos que sirven para la expulsión de la tenia : la corteza de granado es un *tenífugo*.

TENISTE m. Mej. Pájaro nocturno insectívoro.

TENOM m. Constitución de una cosa. Contenido de un escrito : *enterarse del tenor de una carta*. Á este tenor m. adv., por el mismo estilo.

TENOR m. (ital. *tenore*). Mús. Voz media entre contralto y barítono, y persona que tiene esta voz.

TENORIA f. Una planta umbelífera de América.

TENORIO m. Fig. Galanteador atrevido.

TENSIÓN f. Estado de lo que está estirado : la *tensión de los músculos*. Rigidez de ciertas cosas. Fis. *Tensión de un vapor*, fuerza de expansión de la presión que ejerce en todos los puntos de la envoltura que lo contiene. *Tensión eléctrica*, nombre que se da algunas veces á la diferencia de potencial. Composición poética provenzal á modo de diálogo.

TENSO, SA adj. Estirado, en estado de tensión.

TENSON f. Ant. Tensión, composición poética.

TENSOR m. Aparato que sirve para tender ó estirar alguna cosa. Músculo que sirve para extender : *el tensor del fascia lata*.

TENTACIÓN f. (lat. *tentatio*). Movimiento interior que nos impulsa á hacer una cosa, particularmente si es mala : *caer en la tentación*.

TENTACULADO, DA adj. Que tiene tentáculos.

TENTACULAR adj. Perteneciente ó relativo á los tentáculos : *apéndice tentacular*.

TENTÁCULO m. Zool. Nombre de los apéndices móviles de los moluscos y zoófitos que les sirven como órganos de tacto y prensión.

TENTADERO m. Lugar donde se hace la tienta.

TENTADO, DA adj. Col. Inquieto, travieso.

TENTADOR, RA adj. Que tienta. M. El diablo.

TENTADURA f. Quím. Ensayo que se hace de un mineral de plata por medio de la copelación.

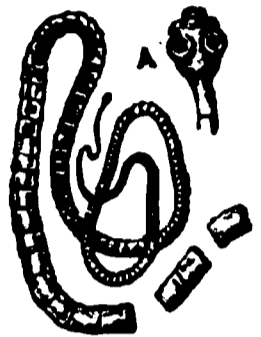
TENTALEAR v. a. Fam. Tentar repetidas veces.

TENTAR v. a. (lat. *tentare*). Palpar ó tocar una cosa. Reconocer una cosa por medio del tacto : *ir tentando el camino en la obscuridad*. Instigar, seducir : *la serpiente tentó á Eva*. Intentar : *tentar una empresa*. Examinar. Cir. Reconocer con la tienta : *tentar una herida*. **IRREO.** Se conjuga como *acertar*.

TENTATIVA f. Acción que tiene por objeto la consecución de un proyecto : *tentativa de asesinato*.

TENTATIVO, VA adj. Lo que sirve para tentar.

TENTEPIÉ m. Fam. Refrigerio, refresco.



Tenia. A, cabeza.

TERCETO m. (ital. *terzetto*). Poés. Combinación de tres versos : la *Divina Comedia* está escrita en tercetos. Mús. Composición para tres voces ó instrumentos, y conjunto de estos. SÍNON. Trío.

TERCIA f. (lat. *tertia*). Tercera parte de la vara. Tercio, tercera parte. Segunda de las cuatro partes iguales en que dividían el día los romanos. En el oficio divino, hora después de prima. Tercera en los cientos. *Tercias reales*, los dos novenos que se deducían para el rey de los diezmos eclesiásticos.

TERCIADO, DA adj. Dícese del azúcar moreno más claro que el ordinario. M. Espada corta de hoja ancha. Cinta más estrecha que el listón. Madero que resulta de dividir en tres partes la alfarjía.

TERCIANAMIO, NIA adj. Que tiene tercianas.

TERCIANAS f. pl. (lat. *tertiana*). Med. Calentura intermitente que vuelve cada tres días.

TERCIANELA f. Gro de cordoncillo muy grueso.

TERCIANIENTO, TA adj. Amer. Tercianario.

TERCIAR v. a. Poner una cosa atravesada diagonalmente : *terciar la escopeta*. Dividir una cosa en tres partes. Equilibrar la carga repartiéndola sobre la acémila. Dar la tercera labor á las tierras. Col. Cargar á la espalda una cosa. Col. Aguar el vino. V. n. Interponerse en una discusión, ajuste, etc. Tomar parte en una cosa : *terciar en un contrato*. Completar el número de personas necesario para una cosa. Llegar la luna á su tercer día.

TERCIARIO, NIA adj. Tercero. Arg. Dícese de un arco de las bóvedas con cruceros. Geol. Dícese del terreno posterior al cretáceo : *algunos de los animales del terciario existen aún hoy día*.

TERCIAZÓN f. La tercera labor de las tierras.

TERCIO, CIA adj. (lat. *tertius*). Tercero. M. Cada una de las tres partes iguales en que se divide un todo. Cada uno de los fardos con que se carga una acémila. Mitad de la carga cuando va en fardos. Mil. Nombre de los antiguos regimientos españoles de infantería. Nombre de las divisiones de la Guardia Civil. Mar. Asociación de los armadores y pescadores de un puerto. Mej. Haz de leña.

TERCIODÉCUPLO, PLA adj. Tres veces mayor.

TERCIOPELADO, DA adj. Aterciopelado. M. Tejido parecido al terciopelo, con el fondo de raso.

TERCIOPELEÑO m. Obrero que trabaja los terciopelos, felpas, etc.

TERCIOPELO m. Tela de seda ó algodón velluda por una de sus caras.

TERCO, CA adj. Obstinado, testarudo : un *mu-chacho terco*. Ecuad. Babarismo por *severo, serio*.

TERE m. Col. Llorón, impertinente.

TEREBINTÁCEAS f. pl. Bot. Familia de dicotiledóneas á la que pertenecen el terebinto y el ailanto.

TEREBINTO m. (lat. *terebinthus*). Arbusto de la familia de las terebintáceas.

TEREBRANTE adj. (lat. *terebrare*, taladrar). Med. Dícese de ciertos dolores que producen la sensación de un taladramiento de la parte dolorida.

TEREBRAR v. a. Horadar, perforar. (P. us.)

TERENIABÍN m. Nombre de una especie de goma que fluye de un arbusto de Persia y Arabia : *el tereniabín se usa en medicina como purgante*.

TEREQUE m. Venez. Trebejo, chisme, trasto.

TERESIANA f. Mil. Kepis de algunos oficiales.

TÉRETE adj. p. us. (lat. *teres, teretis*, rollizo). Rollizo, robusto, fuerte.

TERGIVERSACIÓN f. La acción de tergiversar.

TERGIVERSADOR, RA adj. Que tergiversa.

TERGIVERSAR v. a. y n. (lat. *tergiversari*). Torcer, ó disfrazar las razones ó los hechos, con objeto de engañar. V. n. Neol. Vacilar, titubear.

TERIACA f. (lat. *theriaca*). V. TRIACA.

TERLIE m. Cierta tela fuerte de lino ó algodón.

TERMAL adj. Relativo á las termas ó caldas. Caliente : *aguas termales medicinales*.

TERMAS f. pl. (gr. *therma*). Caldas, baños calientes. Antig. rom. Baños públicos.

TÉRMICO, CA adj. (gr. *thermē*, calor). Dícese de los fenómenos químicos acompañados de aumento ó disminución de calor : *los fenómenos térmicos se dividen en exotérmicos y endotérmicos*.

TERMIDOR m. El undécimo mes del calendario republicano francés (19 de julio al 17 de agosto).

TERMINABLE adj. Que puede terminarse.

TERMINACIÓN f. Acción de terminar. Manera como termina una cosa : *la terminación de una enfermedad*. Desinencia de una palabra : *Acno es una terminación generalmente despectiva*. Parte variable de una palabra, en contraposición á radical.

TERMINACHO m. Fam. Palabra poco culta ó grosera. Fam. Palabra bárbara ó mal usada.

TERMINADOR, RA adj. y s. Lo que termina.

TERMINAJÓ m. Fam. Terminacho ó palabrota.

TERMINAL adj. Final, último : *flores terminales*.

TERMINANTE adj. Que termina. Adj. Claro, concluyente : *dar una contestación terminante*.

TERMINANTEMENTE adv. m. De un modo terminante : *negarse terminantemente á una cosa*.

TERMINAR v. a. (lat. *terminare*). Poner término á una cosa. V. n. Tener término una cosa. Med. Acabarse una enfermedad. *Terminarse* v. r. Encaminarse, dirigirse una cosa á su fin ó objeto.

TERMINATIVO, VA adj. Relativo al término ó fin de una acción.

TERMINISTA adj. y s. Col. y Chil. Cultiparlista, redicho, persona que usa un lenguaje afectado.

TÉRMINO m. (lat. *terminus*). Fin, límite, respecto del tiempo ó del espacio : *término de una carrera, de la vida*. Palabra, expresión : *términos poco escogidos*. Mojón, límite. Terreno contiguo á una ciudad y sometido á su jurisdicción. Tiempo ó paraje señalados para algo : *un término perentorio*. Estado ó situación en que se halla una persona ó cosa. Trato : *estar en buenos términos con uno*. Busto humano colocado sobre un estípite. Lóg. Aquello dentro de lo cual se contiene una cosa enteramente. Mat. Nombre de las cantidades que componen un polinomio, razón, quebrado, etc. Pint. Paraje del cuadro, respecto de la distancia al observador. *Término medio*, cantidad que resulta de sumar varias cantidades y dividir el total por el número de ellas. Fig. Arbitrio prudente y proporcionado que se toma en ciertos casos. *Medios términos*, rodeos, tergiversaciones. En buenos términos m. adv., con perifrasis y rodeos. En propios términos m. adv., textualmente.

TERMINOLOGÍA f. Conjunto de los términos técnicos empleados en un arte, una ciencia, etc.

TERMINOTE m. Palabra desusada ó afectadamente culta : *emplear un terminote de filosofía*.

TÉRMINUS m. (pal. lat.). Neol. Punto final de una línea de ferrocarril ó tranvía. (P. us.)

TERMITA m. (lat. *termes*, gusano roedor). Gallismo por *comején*.

TERMITA f. (gr. *termē*, calor). Mezcla de óxido de aluminio y de hierro que, por su elevada temperatura, permite reunir dos piezas de hierro ó acero.

TERMOCAUTERIO m. Cir. Cauterio que se mantiene incandescente gracias á una corriente de aire carburado.

TERMODINÁMICA f. Parte de la física que estudia las relaciones existentes entre los fenómenos dinámicos y los calóricos.

TERMOELECTRICIDAD f. Fis. Nombre que se da á la electricidad desarrollada por la acción del calor.

TERMOELECTRICO adj. Relativo á la termoelectricidad : *pila termoelectrica*.

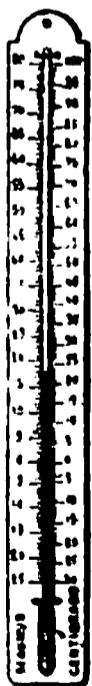
TERMÓGENO, NA adj. Fis. Que engendra calor : *reacción termogena*.

TERMÓGRAFO m. Instrumento que sirve para medir las variaciones de calor.

TERMOMETRÍA f. Fis. Medición del calor por medio del termómetro.

TERMOMÉTRICO, CA adj. Relativo al termómetro : *escala termométrica*.

TERMÓMETRO m. (gr. *thermos*, calor, y *metron*, medida). Instrumento que sirve para señalar los cambios de temperatura. *Termómetro centígrado*, el que comprende 100 divisiones entre el 0 correspondiente á la temperatura del hielo en fusión y el 100 que corresponde á la temperatura del vapor de agua hirviendo. *Termómetro Fahrenheit*, el que comprende 180 divisiones entre la división 32, que corresponde al hielo en fusión y la 212, que corresponde al vapor de agua hirviendo. *Termómetro*



Termómetro.

sal. Orujo que queda en los capachos de los molinos de aceite. *Fig. y fam.* Campo pequeño : *labrar un terrón. A rapa terrón m. adv., a raíz : pelar a un muchacho a rapa terrón.*

TERROR m. (lat. *terror*). Miedo grande, espanto, pavor : *experimentar un terror irreflexivo.*

TERRORÍFICO, CA adj. Terrífico u horroroso.

TERRONISMO m. Dominación por el terror.

TERRONISTA com. Partidario del terrorismo.

TERRONIDAD f. Calidad de lo que es terroso.

TERRONO, SA adj. Que parece de tierra. Mezclado con tierra. Sucio de tierra : *unas manos terrosas.*

TERRUÑO m. Espacio de tierra. Terrón, masa de tierra. Tierra, comarca natal : *tener apego al terruño.*

TERSAR v. a. Poner tersa ó brillante una cosa.

TERSIDAD f. Tersura, brillo. (P. us.)

TERSO, SA adj. (lat. *tersus*). Limpio, brillante, resplandeciente : *un espejo terso. Fig.* Dícese del lenguaje, estilo, etc., muy puro. **CONTR.** Empañado.

TERSURA f. Calidad de terso.

TERTULLIA f. Reunión de personas que se juntan para distraerse y conversar. Corredor que había en lo alto de los teatros antiguos.

TERTULIANISMO m. Doctrina de Tertuliano.

TERTULIANISTA m. Partidario de la doctrina de Tertuliano.

TERTULIANO, NA y TERTULIO, LIA adj. y s. El individuo que suele concurrir a una tertulia.

TERTULIANTE adj. Arg. y Chil. Tertuliano.

TERTULIAN v. n. Chil. Charlar, tener tertulia.

TERUELO m. Pr. Ar. La bola hueca donde se meten las cédulas de los que entran en una suerte.

TERUTERO m. Venez. y Arg. Género de aves zancudas americanas. **SINÓN.** *Góroqueque.*

TERUELO m. Tercio, tercera parte de algunas cosas. **Cetr.** Nombre vulgar del balcón macho.

TESALIENSE y TESALIO, LIA adj. De Tesalia.

TESAR v. a. Mar. Poner tieso un cabo. **Cub.** Tesar una cosa. **V. n.** Cejar los bueyes uncidos.

TESCAL m. Mej. Terreno cubierto de basalto.

TESELA f. (lat. *tessella*). Nombre de los cubos de mármol, piedra, etc., que empleaban los antiguos para formar los pavimentos de mosaico.

TESERA f. (lat. *tessera*). **Antig. rom.** Tablilla de madera ó marfil que usaban los romanos como contraseña, billete de teatro, boletín de voto, etc.

TESIS f. (gr. *thesis*). Proposición : *tesis atrevida.*

TESITURA f. (ital. *tessitura*). **Mus.** Conjunto de los sonidos que son propios de cada voz ó instrumento : *tessitura grave, aguda.*

TESMOPONIAS f. pl. Fiestas que celebraban las mujeres de Atenas y de otras ciudades griegas en honor de Ceres y de su hija Proserpina.

TESMÓTETA m. (gr. *thesmos*, ley, y *tithémi*, establezco). Título que se daba en Atenas a los magistrados guardianes de las leyes.

TESO, SA adj. Tieso, tenso, tirante. **M.** Alto ó cumbre de una colina ó cerro. Pequeño salida ó eminencia que se observa en una superficie lisa.

TESÓN m. Empeño, firmeza, constancia : *pedir una cosa con gran tesón.*

TESONERÍA f. Terquedad, obstinación. (P. us.)

TESONERO, RA adj. Per. y Chil. Pertinaz, terco.

TESONERÍA f. Cargo ó oficina de tesorero.

TESORENO, RA m. y f. Persona encargada de recaudar y emplear los caudales en una comunidad ó administración.

TESORO m. (lat. *thesaurus*). Gran cantidad de oro, plata y cosas preciosas conservadas en un sitio oculto : *descubrir un tesoro.* Lugar donde se encierra el tesoro. Objeto precioso y oculto, que se descubre por casualidad : *descubrir un tesoro.* Reliquias y joyas que se custodian en ciertas iglesias, y lugar donde están : *el tesoro de la catedral de Zaragoza.* Erario, fortuna del Estado. Persona que vale mucho : *esta niña es un tesoro. Fig.* Nombre de ciertos diccionarios : *el Tesoro de Covarrubias.*

TESQUI adj. y s. Mej. India medio salvaje.

TESTA f. (lat. *testa*, tiesto). **Fam.** Cabeza. Frente ó cara de algunas cosas. *Fig. y fam.* Entendimiento, inteligencia : *testa dura. Testa coronada*, monarca.

TESTÁCEO, A adj. (lat. *testaceus*, de *testa*, tiesto). Que está cubierto de una concha : *molusco testáceo.*

TESTACIÓN f. Acto de testar ó borrar lo escrito.

TESTADA f. Testarada, cabezazo.

TESTADO, DA adj. Dícese de la persona que muere dejando hecho un testamento.

TESTADOR, RA m. y f. El que hace testamento.

TESTADURA f. Testación, borradura, borrón.

TESTAFÉRREA y TESTAFERNO m. (ital. *testaferro*, cabeza de hierro). **Fam.** La persona que presta su nombre en un asunto ajeno.

TESTAL f. Mej. La bolita de harina de maíz que se aplasta para hacer la tortilla.

TESTAMENTARIA f. Ejecución de lo dispuesto en un testamento. La reunión de los testamentarios.

TESTAMENTARIO, RIA adj. Relativo al testamento : *disposiciones testamentarias.* **M. y f.** Persona encargada de cumplir la voluntad del testamento, albacea.

TESTAMENTERÍA f. Amer. Testamentaria.

TESTAMENTO m. (lat. *testamentum*). Documento mediante el cual declara uno su última voluntad y dispone de sus bienes para después de la muerte. — Distingúense el *testamento auténtico ó público ó abierto*, que se otorga ante un notario y testigos, el *testamento ológrafo*, escrito, fechado y firmado por el testador, y el *testamento cerrado*, que se entrega bajo cubierta sellada al notario en presencia de testigos. **Nuevo y Antiguo Testamento**, v. **TESTAMENTO**, *Parte hist.*

TESTAR v. n. (lat. *testari*). Hacer testamento. **V. a.** Borrar lo escrito. **Ecuad.** Subrayar lo escrito.

TESTARADA f. Golpe que se da con la testa, cabezazo. **Fam.** Terquedad y obstinación.

TESTARAZO m. Pr. Sant. Sopapo ó bofetada.

TESTARRÓN, NA adj. y s. **Fam.** Testarudo.

TESTARRONERÍA f. **Fam.** Testarudez grande.

TESTARUDEZ f. Calidad de testarudo ó terco.

TESTARUDO, DA adj. y s. Portado, obstinado.

TESTERA f. Frente ó fachada de una cosa. Asiento en que se va de frente en un coche. **CONTR.** **Vidrio.** Adorno que se pone en la frente de las caballerías. Parte anterior de la cabeza del animal. Cada una de las paredes del horno de fundición.

TESTERADA f. Testarada, golpe con la cabeza.

TESTERO m. Testera, frente ó fachada. **Min.** Macizo de mineral de dos caras descubiertas.

TESTIFICACIÓN f. **For.** La acción de testificar.

TESTIFICAL adj. **For. Per.** Relativo a los testigos : *prueba testifical.*

TESTIFICANTE adj. Que testifica ó afirma.

TESTIFICAR v. a. (lat. *testificari*). Afirmar ó probar por medio de testigos ó documentos auténticos. Deponer como testigo. *Fig.* Explicar ó probar.

TESTIFICATA f. **Pr. Ar.** Testimonio legal.

TESTIFICATIVO, VA adj. Que testifica ó declara una cosa : *documento testificativo.*

TESTIGO com. (lat. *testis*). Persona que atestigua una cosa : *recusar un testigo.* Persona que asiste a otra en ciertos actos : *servir de testigo para un testamento.* Que ha visto u oído algo : *ser testigo de una escena conmovedora.* Prueba, testimonio de un hecho : *las catedrales antiguas son testigo de la piedad de nuestros antepasados.* Testigo auricular, el que ha oído una cosa. Hito que se deja en una excavación para apreciar la cantidad de tierra sacada.

TESTIMONIAL adj. Que resulta del testimonio : *prueba testimonial.*

TESTIMONIAM v. a. Atestiguar una cosa.

TESTIMONIO, RA adj. y s. Dícese del que levanta falsos testimonios. **Ant.** Hipócrita, traidor.

TESTIMONIO m. (lat. *testimonium*). Atestación de una cosa. Instrumento legalizado que da fe de un hecho. Prueba ó justificación de una cosa. *Falso testimonio*, imputación falsa que se levanta contra uno.

TESTÓN m. Moneda antigua de plata de varios países y de valor muy diverso.

TESTUDO m. Nombre científico de la tortuga. **Mil. ant.** Cubierta que se hacía con los escudos unidos y que servía a los soldados para acercarse a las murallas enemigas. **SINÓN.** *Galápago.*

TESTUZ mejor que TESTUZO m. En algunos animales, la frente, en otros la nuca.

TESURA f. Tiesura, rigidez de algunas cosas.

TETA f. Órgano glanduloso que segrega la leche

TIERRA (PLANISFERIO)

piral. — Los tiburones son enormes peces marinos, que miden hasta 8 m de largo. En América se llama también *sierterras*.

TIC m. Neol. Movimiento convulsivo habitual.

TICKET m. Palabra inglesa que se usa como sinónimo de billete: un ticket de ferrocarril.

TICU, CA adj y s. Pam. Hond. Costarricense.

TICUAT f. onomatopéya que representa ciertos ruidos repetidos: escuchar el tic tac de un reloj.

TICUAT v a. Pr Sant. Hacer sejar a los bueyes.

TICUCLA f. Bol. Recipiente de metal en que se recoge el caucho que mana del árbol.

TICULO m. Arg. Panecillo de pasta de guayaba.

TICULO m. Asmo también. (P. us.)

TIEMPA f. Chil. Barbarismo por *harrachero*.

TIEMPA m. Chil. Barbarismo por amor pasada.

TIEMPO m. (lat. *tempus*). Duración limitada emplear bien el tiempo. Época, siglo en tiempo de los romanos. Momento, ocasión de hacer algo. ya no es tiempo, se acerca el tiempo. Lugar, espacio libre para hacer algo. no tengo tiempo de ir a verte. Largo espacio de tiempo. Hace tiempo que no le escribo. Estado de la atmósfera. tiempo de lluvias. División de ciertos actos. los tiempos de una máquina, los tiempos del compás. Gram. Modificaciones del verbo que sirven para expresar lo presente, lo pasado y lo futuro. Mar. Temporal ó tempestad. Astr. Tiempo es verdadero, el medido por el movimiento real de la tierra. Tiempo medio, el medido por la velocidad media de la tierra. Tiempos astronómicos, aquellos en que se supone vivieron los héroes del paganismo. A su tiempo m. adv., cuando llegue la oportunidad de una cosa. A tiempo m. adv., en oportunidad. A un tiempo, mejor que el mismo tiempo m. adv., juntamente. Con tiempo m. adv. anticipadamente, ó en ocasión oportuna. le sucurrieron con tiempo. De tiempo en tiempo m. adv., a intervalos. Fuera de tiempo m. adv., intempestivamente. Fig. Daros buen tiempo divertiros. Engañar ó matar el tiempo, entretenerse de cualquier manera mientras se espera algo. Gostar tiempo, temporizar. Perder el tiempo, no hacer nada. Pasar el tiempo, distraer, entretenerse. El tiempo del rey que robó, época muy lejana. PAV. A mal tiempo buena cara, hay que saber sobrelevar los reversos de la fortuna.

TIENDA f. (lat. *tendere*, extender). Pabellón de tela ó piel armado con palos hincados en tierra, y que sirve de alojamiento en el campo. Tollo que se pone en un barco para servir de resguardo del sol. Entalladura de un carro. Casa ó puesto donde se vende cualquier mercancía. abrir una tienda de ultramarinos. PAV. Quien tiene tienda, que atiende, debe cada uno cuidar de sus negocios.

TIENDA f. de tender. Ter. Instrumento de cirugía que sirve para explorar cualquier conducta natural del cuerpo. heridas, etc. Operación que consiste en probar la bravura de los becerros destinados a la lidia. Fig. Astucia, habilidad, sagacidad. A tiendas m. adv., a tienta, tanteando. Fig. En la duda. andar a tiendas en un negocio.

TIENDAMUSA f. Tech. Barra de hierro con que se sondan los terrenos en que se va a edificar.

TIENTO m. Ejercicio del sentido del tacto. Palo con que se guían los ciegos. Contrapeso de los volatineros. Pulso, seguridad en la mano. Hacer algo con mucho tiento. Fig. Prudencia, cuidado. anda con tiento en este asunto. Fig. v. fam. Ulise porrazo. Muy floreo que hace el músico antes de empezar a tocar para ver el está bien afinado su instrumento. Fam. Trago: dar un tiento al perro. Pini. Varita que usa



Tiburón.



Tienda.

el pinter para apoyar la mano. Real. Tentación. Amer. Corra sin sin curtir. A tienta m. adv., por el tiento. Fig. Dudosamente.

TIERNAMENTE m. adv. De un modo tierno, muy blandamente. hablar tiernamente a un niño.

TIERNO, TA adj. Blando, muelle, flexible. un cachón tierno. Fig. Recuerdo, jura. la tierna edad. Fig. Sensible, propenso al llanto. tener los ojos tiernos. Fig. Afetuoso, cariñoso. una tierna madre. Ecnad. No maduro. fruta tierna. Costa. Buro.

TIERRA f. (lat. *terra*). Piqueta que hablamos la rotación de la tierra. Parte sólida de la superficie de nuestra planeta. la tierra ocupa la cuarta parte de la superficie del globo. Materia desmenuzable que constituye el suelo natural. un puñado de tierra. Arg. Polv. Terreno del campo al cultivo. comprar muchas tierras. Patria. salir de su tierra. Tierra de laín, grada que se usa para desmenuzarse. Tierra de Venecia, la ancora.

TIERRA f. (lat. *terra*). Piqueta que hablamos la rotación de la tierra. Parte sólida de la superficie de nuestra planeta. la tierra ocupa la cuarta parte de la superficie del globo. Materia desmenuzable que constituye el suelo natural. un puñado de tierra. Arg. Polv. Terreno del campo al cultivo. comprar muchas tierras. Patria. salir de su tierra. Tierra de laín, grada que se usa para desmenuzarse. Tierra de Venecia, la ancora.

TIERRA f. (lat. *terra*). Piqueta que hablamos la rotación de la tierra. Parte sólida de la superficie de nuestra planeta. la tierra ocupa la cuarta parte de la superficie del globo. Materia desmenuzable que constituye el suelo natural. un puñado de tierra. Arg. Polv. Terreno del campo al cultivo. comprar muchas tierras. Patria. salir de su tierra. Tierra de laín, grada que se usa para desmenuzarse. Tierra de Venecia, la ancora.

TIERRA f. (lat. *terra*). Piqueta que hablamos la rotación de la tierra. Parte sólida de la superficie de nuestra planeta. la tierra ocupa la cuarta parte de la superficie del globo. Materia desmenuzable que constituye el suelo natural. un puñado de tierra. Arg. Polv. Terreno del campo al cultivo. comprar muchas tierras. Patria. salir de su tierra. Tierra de laín, grada que se usa para desmenuzarse. Tierra de Venecia, la ancora.

TIERRA f. (lat. *terra*). Piqueta que hablamos la rotación de la tierra. Parte sólida de la superficie de nuestra planeta. la tierra ocupa la cuarta parte de la superficie del globo. Materia desmenuzable que constituye el suelo natural. un puñado de tierra. Arg. Polv. Terreno del campo al cultivo. comprar muchas tierras. Patria. salir de su tierra. Tierra de laín, grada que se usa para desmenuzarse. Tierra de Venecia, la ancora.

TIERRA f. (lat. *terra*). Piqueta que hablamos la rotación de la tierra. Parte sólida de la superficie de nuestra planeta. la tierra ocupa la cuarta parte de la superficie del globo. Materia desmenuzable que constituye el suelo natural. un puñado de tierra. Arg. Polv. Terreno del campo al cultivo. comprar muchas tierras. Patria. salir de su tierra. Tierra de laín, grada que se usa para desmenuzarse. Tierra de Venecia, la ancora.

TIERRA f. (lat. *terra*). Piqueta que hablamos la rotación de la tierra. Parte sólida de la superficie de nuestra planeta. la tierra ocupa la cuarta parte de la superficie del globo. Materia desmenuzable que constituye el suelo natural. un puñado de tierra. Arg. Polv. Terreno del campo al cultivo. comprar muchas tierras. Patria. salir de su tierra. Tierra de laín, grada que se usa para desmenuzarse. Tierra de Venecia, la ancora.

TIERRA f. (lat. *terra*). Piqueta que hablamos la rotación de la tierra. Parte sólida de la superficie de nuestra planeta. la tierra ocupa la cuarta parte de la superficie del globo. Materia desmenuzable que constituye el suelo natural. un puñado de tierra. Arg. Polv. Terreno del campo al cultivo. comprar muchas tierras. Patria. salir de su tierra. Tierra de laín, grada que se usa para desmenuzarse. Tierra de Venecia, la ancora.

TIERRA f. (lat. *terra*). Piqueta que hablamos la rotación de la tierra. Parte sólida de la superficie de nuestra planeta. la tierra ocupa la cuarta parte de la superficie del globo. Materia desmenuzable que constituye el suelo natural. un puñado de tierra. Arg. Polv. Terreno del campo al cultivo. comprar muchas tierras. Patria. salir de su tierra. Tierra de laín, grada que se usa para desmenuzarse. Tierra de Venecia, la ancora.

TIERRA f. (lat. *terra*). Piqueta que hablamos la rotación de la tierra. Parte sólida de la superficie de nuestra planeta. la tierra ocupa la cuarta parte de la superficie del globo. Materia desmenuzable que constituye el suelo natural. un puñado de tierra. Arg. Polv. Terreno del campo al cultivo. comprar muchas tierras. Patria. salir de su tierra. Tierra de laín, grada que se usa para desmenuzarse. Tierra de Venecia, la ancora.

TIERRA f. (lat. *terra*). Piqueta que hablamos la rotación de la tierra. Parte sólida de la superficie de nuestra planeta. la tierra ocupa la cuarta parte de la superficie del globo. Materia desmenuzable que constituye el suelo natural. un puñado de tierra. Arg. Polv. Terreno del campo al cultivo. comprar muchas tierras. Patria. salir de su tierra. Tierra de laín, grada que se usa para desmenuzarse. Tierra de Venecia, la ancora.

TIERRA f. (lat. *terra*). Piqueta que hablamos la rotación de la tierra. Parte sólida de la superficie de nuestra planeta. la tierra ocupa la cuarta parte de la superficie del globo. Materia desmenuzable que constituye el suelo natural. un puñado de tierra. Arg. Polv. Terreno del campo al cultivo. comprar muchas tierras. Patria. salir de su tierra. Tierra de laín, grada que se usa para desmenuzarse. Tierra de Venecia, la ancora.

TIERRA f. (lat. *terra*). Piqueta que hablamos la rotación de la tierra. Parte sólida de la superficie de nuestra planeta. la tierra ocupa la cuarta parte de la superficie del globo. Materia desmenuzable que constituye el suelo natural. un puñado de tierra. Arg. Polv. Terreno del campo al cultivo. comprar muchas tierras. Patria. salir de su tierra. Tierra de laín, grada que se usa para desmenuzarse. Tierra de Venecia, la ancora.

TIMBUSCA f. Col. Sopa ó caldo bastante fuerte.

TIMELÁCEAS f. pl. (gr. *thema*, perfume, y *elaia*, aceite). Bot. Familia de plantas dicotiledóneas que tienen por tipo la adelfilla y el torvisco.

TÍMIDAMENTE adv. m. Con timidez ó miedo.

TIMIDEZ f. Calidad de tímido : *hablar con timidez*. CONTR. Audacia, atrevimiento.

TÍMIDO, DA adj. (lat. *timidus*). Miedoso, encogido : *un niño muy tímido*. CONTR. Audaz, atrevido.

TIMO m. Fam. Acción de timar. Fam. Broma que se da á los incautos. Fam. Dar un timo á uno, timarlo, robarle. Fam. Chasquearle, burlarle.

TIMOCRACIA f. (gr. *timocratia*). Gobierno en que pertenece el poder á los ciudadanos más ricos : *Cartago era una timocracia*.

TIMOCRÁTICO, CA adj. De la timocracia.

TIMOL m. Cuerpo homólogo del fenol que se saca del tomillo : *el timol es buen desinfectante*.

TIMÓN m. Palo derecho que sale de la cama del arado y al que se fija el tiro. Pértiga del carro. Varilla del cohete. Fig. Dirección de un negocio. Mar. Pieza móvil que se coloca detras de la embarcación y sirve para darle dirección. SINON. Gobernalla. Hond. Contrapeso ó tiento de los volatineros.



A. Timón.

TIMONER v. n. Gobernar el timón del barco.

TIMONEL m. Marinero que gobierna el timón.

TIMONERA f. Nombre de las plumas grandes de la cola de las aves, que les sirven para dirigirse. Mar. Sitio donde está el pinzote del timón.

TIMONERO adj. Dícese del arado del timón. M. Mar. Timonel, marinero que gobierna el timón.

TIMORATO, TA adj. (lat. *timoratus*). Que tiene el temor de Dios : *un cristiano timorato*. OBSERV. Es barbarismo usarlo en el sentido de tímido.

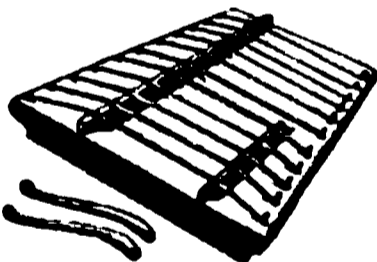
TIMPA f. Metal. Barra fuerte de hierro que mantiene la pared delantera del crisol de un horno alto.

TIMPÁNICO, CA adj. Relativo al tímpano.

TIMPANILLO m. Impr. Tímpano pequeño que tenían las prensas antiguas.

TIMPANITIS f. (gr. *tumpanon*, tambor). Med. Hinchazón del vientre causada por acumulación de gases en el conducto intestinal.

TÍMPANO m. (lat. *tympalum*). Atabal, timbal. Instrumento músico formado por varias teclas de vidrio que se golpean con un macillo de corcho. Arg. Espacio triangular entre las tres cornisas de un frontón. Impr. Bastidor de las prensas, sobre el cual descansa el papel. Mar. Parte del tonel en que se pone el bitoque. Anat. Membrana tensa situada en lo interior del oído : *la ruptura del tímpano causa la sordera*.



Tímpano.

TINA f. (lat. *tina*). Tinaja, vasija grande de barro. Vasija grande que sirve para diversos usos. Baño. Pr. And. Balsa, media bota. Cub. Vasija alta de madera. Venez. Mitad de tonel.

TINACO m. Tina grande de madera. Alpechín.

TINADA f. (de *tenada*). Montón de leña. Cobertizo para recoger el ganado.

TINADO y TINADOR m. La tinada ó cobertizo.

TINAJA f. Vasija grande de barro, para guardar agua, aceite y otros líquidos. Filip. Medida de capacidad para líquidos (48 litros y 4 centilitros).

TINAJERA f. Ecuad. y Per. y **TINAJERÍA** f. Pr. And. Tinajero, sitio donde suelen estar puestas las tinajas.

TINAJERO m. El que hace ó vende tinajas. Sitio donde se colocan las tinajas. Venez. Armario donde están la piedra de filtrar, el bernegal y el cantaro.

TINAJÓN m. Tinaja grande y tosca.

TINAMÚ m. Género de aves gallináceas muy comunes en la América del Sur.

TINCAL m. El borato natural hidratado de sosa.



Tinaja.

TINCAR v. a Chit. y Arg. Lanzar con la uña del pulgar la bolita ó canica.

TINCUTO, TA adj. Salv. Mellado. SINON. Chaleco.

TINDALO m. Filip. Árbol de la familia de las leguminosas, de madera apreciada para ebanistería.

TINDÍO m. Per. Especie de gaviota, ave.

TINELLO m. (ital. *tinello*). Ant. Comedor de la servidumbre en las casas grandes.

TINETA f. Tina pequeña : *una tineta de barro*.

TINGAR v. a. Ecuad. Dar capirotes.

TINGAZO m. Ecuad. Capirote, papirote, golpe.

TINGE m. (gr. *ptugx*). Especie de buho grande.

TINGITANO, NA adj. y s. De Tingis, hoy Tánger.

TINGLADO m. Cobertizo. Cub. Tablado en el cual cae la miel que purgan los panes de azúcar.

TINGLE f. (tr. *tringle*, varilla). Herramienta que usan los vidrieros para encajar los vidrios en las tiras de plomo.

TINGO m. Confluencia, reunión de dos ríos. (P. us.)

TINIEBLAS f. pl. (lat. *tenebrae*). Falta de luz, obscuridad : *caminar en las tinieblas*. Fig. Suma ignorancia, incertidumbre : *las tinieblas de la idolatría*. El ángel ó espíritu de las tinieblas, el demonio.

TINILLO m. Depósito donde se recoge el mosto.

TINO m. Acierto, habilidad. Fig. Juicio y cordura : *hablar sin tino*. A tino m. adv., á tientas. Perder el tino, atolondrarse. Sacar de tino, atolondrar á una persona.

TINO m. Tina, vasija. Lagar, en algunas partes.

TINQUIERE m. C. Rica. Cuchillo viejo y roto.

TINTA f. Color con que se tiñe. Líquido de color que sirve para escribir. Tinte, acción de teñir y color con que se tiñe. Pop. Copa de vino tinto. Pl. Colores para pintar. Tinta de imprenta, composición grasa que sirve para imprimir. Tinta simpática, la que no es visible sino mediante cierto reactivo. Tinta china, especie de tinta negra que sirve para dibujar. Media tinta, color que une los claros con los oscuros. Fig. y fam. Saber de buena tinta, estar bien informado de alguna cosa.

TINTAR v. a. Teñir : *tintar de azul*. (P. us.)

TINTE m. (lat. *tinctorius*). Acción de teñir y color con que se tiñe : *tinte subido*. Casa donde se tiñen telas, ropas, etc. Fig. Artificio con que se desfiguran ó transforman cosas no materiales.

TINTERAZO m. Golpe que se da con el tintero.

TINTERILLO m. Fig. y fam. Amer. Abogado de poco valor ó individuo que sin ser abogado se dedica á picapleitos. SINON. Mábala.

TINTERO m. Vaso en que se pone la tinta de



Tinteros.

escribir. Neguilla de los dientes de las caballerías. Fig. y fam. Quedarse á uno en el tintero una cosa, olvidarla ó omitirla al escribir.

TINTILLA f. Vino tinto y dulce hecho en Rota.

TINTILLO adj. y s. m. Dícese del vino poco subido de color : *un vaso de tintillo*.

TINTÍN m. Onomatopeya que representa el sonido del timbre, del cristal, de las campanillas, etc.

TINTINEO m. Sonido de una campanilla.

TINTIRINTÍN m. El sonido del clarín. (P. us.)

TINTO, TA adj. (lat. *tinctorius*). Teñido. Adj. y s. Dícese de la uva de color negro y del vino que con ella se hace : *un vaso de tinto*. Hond. De color de vino.

TINTÓREO, A adj. (lat. *tinctorius*). Dícese de las plantas y otras sustancias que se usan para teñir.

TINTONERA f. Amer. La hembra del tiburón.

TINTONERÍA f. Oficio y tienda del tintorero.

TINTORERO, RA m. y f. Persona que tiene por oficio teñir las telas, ropas, etc.

TINTURA f. (lat. *tinctoria*). Tinte, lo que sirve para teñir : *una tintura para el cabello*. Afeite para el rostro. Líquido que contiene en disolución cualquier color. Fig. Noticia ligera de una cosa : *tiene alguna tintura de historia*. Farm. Disolución medicinal : *tintura alcohólica de acónito*.

TIÑA f. (lat. *tinea*, polilla). Parásito que ataca las colmenas. Med. Enfermedad producida por di-

V. a. Atirar : el indio tira el arco. Arrastrar el caballo tira del coche. Manear un arma tirar d la espada. Fig Atirar el ánimo. la patria tira siempre Torcer tirar d la derecha. Fig Durar no tirara su vestido otro año. Fig Tender, tener propensión. Fig Imitar este color tira d verde. Aspirar, desear tirar d ser diputado. Andar tirada una cosa, estar abundante. A todo tirar m. adv., venado más. Tirar y r. Abalanzarse, arrojarse.

TIRATA f. Col. Fem. Burla, chasco vaya, broma.

TIRATACOS m. Tirabais, taco, juguete.

TIRATINA f. Col. Melchora adocer clásica.

TIRATA f. Barbarismo por atorata.

TIRILLA f. Tira de liaso que se pone por cuello a las camisas para fijar en ella el cuello postizo.

TIRILLENTO, **TA** adj. Chis. Andrajoso, harapos.

TIRIO, **RIA** adj. y s. De tiro, ciudad antigua de España. Fig y fam. Tirlos y Tropas, partidarios de opiniones opuestas.

TIRIACA f. Per. Chirimía, instrumento médico.

TIRITANA f. (fr. Tiratins). Tela antigua de lana o seda. Fig y fam. Cosa de poca importancia.

TIRITAN v. a. (lat. territor). Temblor de frío.

TIRITÓN m. El estremecimiento grande de frío.

TIRITONA f. Fam. Temblor afectado.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.

TIRIO m. Acción de tirar. Pasa de artillería.



el arma de fuego : con un tiro de pistola. Alanco de un arma de fuego. Sitio destinado para tirar al blanco. Conjunto de cañoneras que tira de un coche Tirante del coche. Cuerda que sirve para subir algo por medio de garrucha Tramo de escalera Fig Chasco, broma, burla. Fig Mito, burla. Mita. Poco abierto es el suelo de una galería. Profundidad de un pozo Veter. Vicio de algunas cañoneras que chocan los dientes con el pasador. Col. Rostro de lagarto Pl. Cerrana de que cuelga la espada Alg los tirantes. Fig y fam. De tiros largos, vestido de gala. Fig Barrer tiro d una cosa, apuntar a ella, desearla. Burlar d uno el tiro por la culata, dar una cosa resultado contrario del que se describe. Chis. Al tiro los. adv., inmediatamente. m. De tiro, por consecuencia. — Es indispensable en el tiro, tener en cuenta la acción de las fuerzas exteriores que obran sobre el proyectil durante su movimiento y especialmente la gravedad que le atrae hacia el suelo. El peso necesario para alcanzar un punto determinado. F. por ejemplo, dirige el arma según una dirección o línea de tiro lit. esencialmente elevada sobre la horizontal. La trayectoria del proyectil. D. quedará de este modo arreglada de modo que se compense la acción de la gravedad. Nótase la inclinación que hay que dar al arma por medio de un alio A, y la línea de puntería ABE está determinada por la recta que une el ojo del observador con el blanco, pasando por la espiga del punto del arma y el fondo de la muesca del alio.

TIRONES adj. Anat. Dícese de una glándula vascular sanguínea situada delante de la laringe.

TIRONIA, **RA** adj. y s. Del Tirar, región de Europa central. M. Vendedor de juguetes y quincalla.

TIRÓN m. Acción de tirar con violencia. dar un tirón de orejas. Batirón acción de extraer. de un tirón m. adv. de una vez.

TIRONA f. Red para la pesca submarina.

TIRONIANAS adj. Notas tironianas, especie de estenografía, usada entre los romanos é inventada por Tirón liberto de Cicerón.

TIRONIO m. Fam. Onomatopeya que reproduce el sonido de los instrumentos musicales de viento. Pl. Fam. Instrumentos musicales de viento.

TIRONIA v. a. Disparar repetidos tiros.

TIRITIO m. La acción de tirar. escopetas.

TIRIA f. Fam. Antipatia é aversión que se tiene contra una persona ó cosa. tener tiria d uno.

TIRIO m. (lat. Thyrsus) Vasa adorna con hojas de parra que servia de antro á Dion. Del Panto de Sores semejante á la de la lila. (TIRIO later). de tiras) Ant. Quitale. retirado tirio alio. Parte afuera, quita este.

TIRIA f. lat. piraena) Fam. El líquido medicinal que se obtiene cocinando en agua ciertas hierbas.

TIRANISMO m. pl (gr. tirannos, franja, y eura cola. Orden de insectos apteros cuyo abdomen está terminado por varios apéndices, como la lepra.

TIRICO, **CA** adj. y s. Med. Que padeca tisis.

TIRIS f. (gr. pithos, concaución). Med. Nombre vulgar de la tuberculosa pulmonar.

TIRIO m. Amor. Especie de chocolate de masa, cacao y azúcar que se usa bastante en Centro América y Venezuela. Guas. Bobón hecho con harina de maíz, achote y azúcar.

TIRIO m. Tela de arda con hilos de oro ó de plata.

TIRIO m. (lat. Tiron). Mito. Gigante. (V. P. hist.).

TIRISCO, **CA** m. jor que TIRANIO, MIA.

TIRIO adj. Enorme propio de los titanes una empresa titánica.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.



Tirón.

hecho

con

harina

de

maíz,

achote

y

azúcar.

TIRIO m. Tela de arda con hilos de oro ó de plata.

TIRIO m. (lat. Tiron). Mito. Gigante. (V. P. hist.).

TIRISCO, **CA** m. jor que TIRANIO, MIA.

TIRIO adj. Enorme propio de los titanes una empresa titánica.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris, de densidad 1.2, y cuyas propiedades recuerdan las del silicio y el estaño.

TIRIO v. a. Risp. Burlar, tomar el pelo.

TIRIO m. Risp. La acción de tirar, burla.

TIRIO m. Figurilla d pequeña que se mueve con cualquier artefacto.

TIRIO m. (gr. thirion, tierra blanca). Metal de color gris

hombres. Dícese de una cosa considerada en entero : *emplear toda su autoridad.* Cada : *todo trabajo merece su recompensa.* Indica el exceso de cualquier calidad ó circunstancia : *este pescado es todo raspas.* Cada : *cobra diez duros cada semana.* M. Cosa entera ó integral : *el todo es mayor que sus partes.* Ante todo m. adv., principalmente. Á todo m. adv., sumamente : *d todo correr.* Del todo m. adv., enteramente. Con todo m. adv., sin embargo, á pesar de todo. En todo y por todo m. adv., absolutamente. Sobre todo m. adv., especialmente, en particular. OBSERV. Son galicismos las formas : *todo entero, por enterito ; todo azul por enteramente azul ; todos dos, por ambos ; después de todo es mi hermano, por al fin y al cabo.*

TODOPODEROSO. **SA** adj. Omnipotente, que todo lo puede. *El todopoderoso, Dios, el Creador.*

TOESA f. (fr. *toise*). Cierta medida antigua francesa de longitud equivalente á unos dos metros.

TOFANA f. (de *Toffana*, nombre de la inventora de esta agua). Agua *tofana*, veneno célebre en Italia en los siglos XVI y XVII. (Era sin duda una disolución de ácido arsenioso.)

TOFO m. (gr. *tophos*, toba). Med. Nudo, tumor de de origen artrítico que se forma sobre los huesos.

TOGA f. (lat. *toga*). Manto de lana amplio y largo que constituía el traje nacional romano. Traje exterior que suelen usar los magistrados y catedráticos.

TOCADO, DA adj. y s. Dícese de la persona que viste toga : *magistrado tocado.*

TOILETTE f. (pal. fr. — pr. *tualet*). Galicismo por tocado y más generalmente por vestido, traje : *estrenar una toilette suntuosa.* Neol. Tocador, lavabo.

TOISÓN DE ORO. V. Parte hist.

TOJAL m. Terreno que está poblado de tojos.

TOJINO m. Mar. Tarugo de madera que se clava en la embarcación y que sirve para diversos usos.

TOJO m. Planta de la familia de las leguminosas, común en el mediodía de España. Pr. Gal. Aulaga, planta leguminosa. Bol. Uno de los nombres del gulungo ó calandria. Adj. Bol. Mellizo, gemelo.

TOJONA f. Especie de paloma silvestre de Cuba.

TOKAI m. Cierta vino licoroso de Hungría.

TOL m. Guat. Calabaza cortada por la mitad.

TOLA f. Ecuad. Túmulo indio de los indios caras. Bol. y Per. Género de plantas asteroideas de la América meridional.

TOLANOS m. pl. Veter. Enfermedad que padecen las bestias en las encías. Fam. Nombre de los pelillos cortos que suelen nacer en el cogote.

TOLDA f. Col. y Ecuad. Toldo.

TOLDADURA f. Toldo, colgadura ó pabellón.

TOLDAR v. a. Entoldar, cubrir con un toldo.

TOLDERÍA f. Arg. Campamento de indios.

TOLDILLA f. Mar. Cubierta que se pone á popa sobre el alcázar de la nave.

TOLDILLO m. Silla de manos cubierta. Amer. Pabellón de tela usado contra los mosquitos.

TOLDITO m. Venez. Cierta pájaro conirrostro.

TOLDO m. Pabellón de lienzo que se extiende sobre un sitio para darle sombra. Entalamadura de zarzas sobre un carro. Arg. Cabaña de indios Chil. Fuelle de un coche. Fig. Engreimiento, soberbia. Pr. And. Tienda de sal por menor.

TOLE m. (lat. *tolle*, quita). Fig. Gritería, algazara, vocerío. Fig. Desaprobación general : *levantar el tole contra una ley.* Fig. Tomar el tole, huir.

TOLE m. Salv. Guacal grande. V. **TOL**.

TOLEDANO, NA adj. y s. De Toledo. Fig. y fam. Noche toledana, la que pasa uno sin dormir, al raso.

TOLENA f. Pr. Ast. Tollina, paliza.

TOLERABLE adj. Que se puede tolerar.

TOLERABLEMENTE adv. De modo tolerable.

TOLERANCIA f. Indulgencia hacia lo que no se puede ó quiere impedir : *ciega tolerancia.* Tolerancia religiosa, condescendencia mediante la cual se deja libre á cada uno para que practique la religión que profesa. Propiedad del organismo que le permite soportar sin padecer algunos remedios. Diferencia consentida por la ley en el peso de las monedas. SINÓN. **Permiso.**

TOLERANTE adj. Que manifiesta tolerancia sobre todo en materia de religión. CONTR. **Intolerante.**

TOLERANTISMO m. Sistema de los que precorizan la tolerancia en materia religiosa.

TOLERAR v. a. Soportar con indulgencia : *tolerar la presencia de una persona.* Permitir tácitamente, no impedir una cosa : *tolerar los abusos es hacerse cómplice de ellos.* CONTR. **Prohibir, vedar.**

TOLETE m. Mar. V. ESCÁLAMO. Cub. y Venez. Garrote. Cub. Trozo, pedazo. Col. Balsa, jangada.

TOLO m. Pr. Ast. y León. Tolondro, bulto.

TOLOBOJO m. Guat. Pájaro bobo.

TOLONCHO m. Col. Tolete, trozo, pedazo.

TOLONDRO, DRA adj. Tonto, bobo, sandio. M. Bulto ó chichón : *hacerse un tolondro en la frente.*

TOLONDRÓN m. Tolondro, chichón. Fig. Á *tolondrones* m. adv., á ratos, con interrupción.

TOLONES m. pl. Pr. And.

Tolanos de las bestias.

TOLÚ m. Farm. Bálsamo originario de Tolú (Colombia) : *el bálsamo de tolú sirve para hacer jarabe.*

TOLUENO m. Quím. Hidrocarburo que acompaña la bencina en el alquitrán de hulla.

TOLUIDINA f. Base derivada del tolueno, y que se utiliza en la fabricación de diferentes colores artificiales.

TOLVA f. Caja abierta por abajo en la cual se echa el grano en los molinos, para que vaya cayendo poco á poco entre las ruedas de aquellos.

TOLVANERA f. Remolino de polvo, polvareda.

TOLLA f. Cub. Bebedero para las bestias.

TOLLADERO m. Fam. Atolladero, atascadero.

TOLLINA f. Fam. Zurra, paliza : *dar una tollina.*

TOLLO m. Cazón, pez selacio. Carne que tiene el ciervo junto á los lomos. Hoyo ó enramada donde se ocultan los cazadores. Atolladero, atascadero.

TOLLÓN m. Coladero, camino estrecho. (P. us.)

TOMA f. Acción de tomar : *una toma de hábito.* Conquista de una ciudad : *la toma de Granada por los reyes católicos.* Cantidad que se toma de una cosa : *una toma de quina.* Abertura ó data que se hace en una cañería ó depósito de agua. Guat. Arroyo, riachuelo, río pequeño.

TOMADA f. Toma de una plaza ó ciudad. (P. uc.)

TOMADERO m. Parte por donde se toman algunas cosas. Toma en un depósito de agua. Adorno abollonado usado antiguamente como guarnición.

TOMADOR, RA adj. y s. Que toma. Mont. Perro tomador, el que coge bien la presa. M. Mar. Cajeta larga con que se aferran las velas. Chil. Bebedor.

TOMADURA f. Toma, acción de tomar una cosa. Cantidad que se toma de una cosa y de una sola vez. (P. us.)

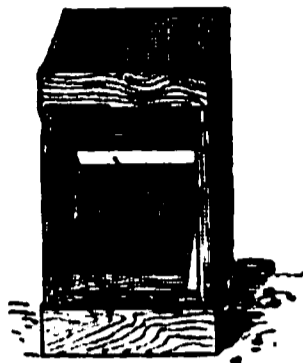
TOMAHAWK m. (pr. *tomaok*). Hacha de guerra de los Pieles Rojas.

TOMAÍNA y mejor **PTOMAÍNA** f. (gr. *ptōma*, cadáver). Nombre de los alcaloides sumamente venenosos, que se forman en la putrefacción de las sustancias orgánicas. Tomahawk.

TOMAJÓN, NA adj. y s. Fam. Que toma con frecuencia ó descaro las cosas que no le pertenecen.

TOMAR v. a. Coger con la mano una cosa : *tomar flores en el jardín.* Coger : *tomar vino del tonel.* Recibir de otro : *tomar dinero prestado.* Ocupar por la fuerza : *tomar una ciudad.* Comer ó beber : *tomar un vaso de agua.* Emplear, usar, adoptar : *tomar una medida enérgica.* Adquirir, contraer : *tomar malas costumbres.* Contratar : *tomar criado.* Interpretar : *tomas mal cuanto te digo.* Padecer : *tomar frío.* Elegir una cosa entre varias. Cobrar, adquirir : *tomar fuerzas, ánimo.* Col. Fastidiar, embromar. Per. Fam. Beber. **Tomarse** v. r. Cubrirse de moho los metales : *este cuchillo se ha tomado.* ¡Toma! interj. con que se expresa que una cosa no es novedad ó que acaba uno de comprenderla : *¡toma, pues si es muy sencillo!* Tomarla con uno, meterse con él. Tomar sobre sí una cosa, cargar con la responsabilidad de ella. Prov. *Más vale un toma que dos te daré,* más vale una cosa mediana segura que una mucho mejor pero sólo en esperanza.

TOMATA f. Col. Fam. Vaya, burla, zumba, mofa.



Tolva.



Altitud	572	Molino	••	CARRETERAS	FERROCARRILES
Castillo	■	Noria	⊕	de primer orden	Estación
Cementerio	⊕	Observatorio	⊕	en construcción	
Convento	■	Posta kilométrica	⊕	de segundo orden	Túnel Viaducto
Cortijo	■	Pozo	○	en construcción	Cruces
Cruz	⊕	Ruinas	⊕	de tercer orden	Encima Debajo Denivel
Estación de F.C.	⊕	Telégrafo	⊕	en construcción	SIGNOS
Fábrica	⊕	Vértice geodésico	▲	Camino carretero	ADMINISTRATIVOS
Faro de 1.º orden	▲	CANALES Y RÍOS		Camino de herradura	Limite de Estado
Faro de 2.º orden	▲	Canal de navegación		Camino vecinal	Limite de provincia
Faro de 3.º orden	▲	Canal de riego		an Camino en	Limite de ayuntamiento
Faro de orden inf.º	▲	Acueducto Acequia		desmonte terraplén	Tierras de labor
y luz de puerto	▲	Dique Foso		Línea telegráfica	Cap. de provincia
Faro con aparato	○	Estanque	■		TOLEDO
de luz fija	○	Salto Vado			Cap. de ayuntamiento
Faro con aparato de luz	○				Villasaca
variada con destellos	○	Puente fijo Barca de berosas			
Faro con eclipses	○				
de 1.º en 1.º	○				
Faro con eclipses	○				
de 30.º en 30.º	○				
Fuente	○				
Iglesia	⊕				
Imagen	○				

Arrozales	Monte alto	Plaza fuerte	C. cerrada
Cañaveral	Olivar	Fortificaciones	C. abierta
Dunas	Pantano	Puerto de mar	Pueblo ó aldeas
Erial	Prados		
Huerta	Salinas		
Montañas	Viñas		

TORILLO, *USA* adj. y s. Tordo, caballo.
TORITO m. Amer. Nombre de varios pájaros.
TORNO m. (lat. *turdus*). Pájaro de España, de
 como gris aceltonado, vien-
 tre blanco con manchas per-
 das y cobijas de color ama-
 rillo el tordo se alimenta
 de insectos y de frutos. Tordo
 mirrojo, el malvis. Tordo de
 agua, pájaro parecido al tor-
 do, que vive á orillas de los
 ríos y se alimenta de larvas
 y moluscos. Tordo ma-
 jor, el casacaite.

TORNO, *DA* adj. y s. Di-
 ces de la caballería que
 tiene el pelo mezclado de color negro y blanco.

Tordo.

TORNADOR y mejor **TORNADO** m. El que torce.
TORNAR v. n. y a. Lidar lo toros en la plaza.
 V. a. Fig. Entretener á uno engañándolo. Burlarse
 con disimulo. no dejarse torcer. Fig. Incomodar.

TORNO m. Acción de torcer y arte de torcer.

TORNAR f. Amer. Travesura de muchachos.
TORNO, *DA* adj. Fam. Relativo ó perteneciente
 al torce en las plazas: capa
 torera. M. El que torce.

TORNO m. Toro pequeño.
 Fam. Grave dificultad, asunto
 peliagudo. Fam. Asunto de que
 se trata en una conversación.

TORNIL m. Sacerote para
 los toros de lidia.

TORNILLO m. Espiga que
 une las piezas de una rueda.
 Fig. y fam. Torca, novedad.

TORNO m. (De Tor, dios es-
 candinos). Metal pulverulen-
 to de color gris, que se usa en
 la preparación de los mangui-
 tos insensibles para el gas.

TORNITO m. Cua. Juego del
 monte en pequeño.

TORNITO m. Per y Arp. Es-
 carabajo que lleva un cuerno en la frente. Escud
 Lunda planta orquídea de la América del Sur.

TORNADAL m. y **TORNALLEJA** f. El sitio
 cubierto de tornos ó peñascos. Sinón. Peñasca.

TORNENTA f. Tempestad. guarerero de la tor-
 menta. Fig. Adversidad, desgracia. aguantar una
 tormenta. Fig. una tormenta revolucionaria.

TORNENTARIO, *DA* adj. Relativo á la maqui-
 naria de guerra antigua. Arte tormentaria, nombre
 que se daba á la artillería antigua.

TORNENTILA f. Planta rosácea cuyo rizoma
 se emplea en medicina como astringente y contra
 el dolor de muelas.

TORNENTIV m. Mastil puesto sobre el bauprés.

TORNENTO m. (lat. *tormentum*). Acción de
 atormentar. Dolor ó padecimiento grande: un tor-
 mento físico ó moral. Tortura á que se sometían en
 otro tiempo los acusados para obligarlos á decla-
 rar confesar en el tormento.

TORNENTOSO, *DA* adj. Que ocasiona tormen-
 tas. tiempo tormentoso. Mar. Dices del buque que
 trabaja mucho con la mar y el viento.

TORNO m. Peñasco aislado. Terrón de tierra.

TORNA f. Acción de tornar ó devolver. Regre-
 so. Abertura hecha en las buerlas para llevar el
 agua desde las regueras á las cras. Pl. Vuelta, pago,
 recompensa. volverle á uno las tornas.

TORNABOLA f. Día y fiesta que sigue á la boda.

TORNACHE m. Mj. Placento muy gruesa.

TORNADA f. Acción de tornar ó regresar. Vuel-
 ta, repetición de un viaje.

TORNADURA f. Hurca para dar vuelta á la parva.

TORNADIZO, *DA* adj. Dices del que muda fá-
 cilmente de opinión. un político tornadizo.

TORNADO m. Huraca en el golfo de Guinea.

TORNADURA f. Torna, torcada, acto de tornar.

TORNAMINA f. Chil. Placa giratoria en los
 caminos de hierro.

TORNAMIENTO m. Acción de tornar. vuelta.

TORNAPISTA f. Madero ensamblado en uno
 horizontal que sirve para elevar ufu madero ver-
 tical ó inclinado. Puntal, postea.



Tordo.

TORNAR v. a. (lat. *turnare*).
 lo que me precede. Mudar cambios
 eterno. V. a. Regresar, volver.

Volver seguir. tornar á escribir.
TORNASOL m. Girasol, plan-
 tante ó viso. los tornasoles de
 colorante vegetal azul que se tor-
 dan y sirven de reactivo químico.

TORNABOLADO, *DA* adj. Di-
 visos u aguas. una tela tornada.

TORNABOLAR v. a. Hacer lo

TORNÁVEL adj. Que está hech
 á torno. Poi. Que gira fácilmente.
 Fig. Tornadizo, que cambia fá-
 cilmente.

TORNATRAS m. Saltatrás.

TORNAVÍA f. Placa giratori
 en los ferrocarriles.

TORNAVIAJE m. Viaje de r-
 green, vuelta.

TORNAR m. Sombrero de
 púpilo. Aparato dispuesto par
 amp (líar ó dirigir el sonido).

TORNADOR m. Tornar
 tornador de cobre. El que comb

TORNADURA f. Virtud de
TORNANTE adj. Que com

TORNAR v. a.

Labrar una so-
 na al torno. tornar una

una pata de
 mesa. V. a. Girar en

torno. Fig. Dar vuel-
 ta á algo con la ima-
 ginación. PAON.

Tornar.

TORNAR v. a.
 Combatare toroso.

TORNELA f.
 Planta sarmentosa de América.

TORNO m. Piro-
 la guerrera usada

antiguamente y en que se comb
 Certamen, lucha. toros indus

TORNELA f. La monja que

TORNEMIA f. El oficio ó la

TORNEMO m. Obrero que la

torno. Pr. And. Demandadero d

TORNIA, *DA* adj. (fr. *tournoi*)
 se daba á la moneda francesa labr

que valla menos que la de P

torada, libra tornesa.

TORNILLA f. fr. And. El te

TORNILLO m. Fam. Sold

TORNILLO m. Cilindro de m-

con resalto helicoidal, que en-
 ca. Clavo con resalto helicoidal

roca. Tolosa. Torno pequeño. Te

engrenaje compuesto de una
 rueda dentada y un cilindro

con resalto helicoidal. Fig y

fam. Deserción de un militar.

TORNILLO m. (fr.
tournevis). Torno en for-

ma de cras que gira so-
 bre un eje vertical y sirve

para cerrar una entrada por
 donde deben pasar. na por

una las personas. fr. Ins-

trumento de cirugía para
 contener las hemorragias.

TORNISIÓN m. Fam.
 Golpe que se da con la mano

sobre el rostro ó en la cabeza.
 Amer. Fam. Pellizco retor-

cido dar un tornucón.

TORNO m. (lat. *turnus*).
 Cilindro horizontal móvil al-

rededor del cual se enrolla una
 cuerda y que sirve para levan-

tar pesos. Armario redondo
 y giratorio, empotrado en una pa-

ra conventos, hospicios, etc., para

[illegible][illegible]

HISTC

AA (de un nombre germánico que se ha conservado en el nombre de ríos de los países germánicos de Francia, que desagua en el **AALMOND**, c. y puerto de Dinamarca del mismo nombre, 15.000).

AALÍ-WASÁ, aladista turco, en Etiopía. Está unido su nombre con formas del *luzimil* (1812-1871).

AAH, río de Suiza, que nace en A Herna, Soleure. Aarau, recibe el mat, el Thiele y desemboca en el R **AAHAI**, c. de Suiza, cab del ca a orillas del Aar, 9.000 h.

AAHUUUM, c. y puerto de Dinamarca de igual nombre, 62.000 h.

AARON, hermano mayor de Moisés sacerdote de los hebreos. (*Bibl*).

ABA (Samuel), rey de Hungría, c.

ABACO, la mayor de las islas I.

ABACUC, V. **HABACUC**.

ABAD I, primer rey árabe de la dinastía de los *abadias*, I de la dominación de los califas de 1012. — Su hijo, **Abad II**, reinó de 1012 a 1039, pero no bastó a sus Estados, pero tributo al rey de Castilla Fernando, hijo del anterior reinó de 1039 a 1065, primero a Córdoba, y se unió des VI de Castilla contra los moros habiéndose vuelto luego contra los en su auxilio al sultán de Marruecos, pero se declaró en contra suya y rrándolo después a África, donde

ABADIANO, pueblo de la p. 2.000 h. En 1839, se reunieron en la ermita de San Antón, los gene Maroto, para concertar el convent

ABADIANO Diego José, jesuita del poema *Heroica de Deo* ca

ABADIX, pueblo de la prov. de

ABADITAN, dinastía mora. Sumo que reinó en Sevilla en el siglo XI

ABAFPE ó **APAFPE** I, príncipe unó de 1661 a 1690.

Req. Larousse ilustr.

como despectivo, está rechazado por los habitantes que llaman a su país *Etiopia*. V. este nombre.

ABITIGAS, tribu salvaje que habita en las montañas del Perú y Bolivia.

ABÍÚ, hijo de Aarón, que fué devorado por el fuego celeste, con su hermano Nadab, por haber puesto fuego profano en su incensario. (*Biblia*.)

ABIZANDA, sierra de España, prov. de Huesca.

ABLA, v. de la prov. de Almería, p. jud. de Gergal; 1860 h. Cereales, vino, aguardiente.

ABLITAS, pueblo de Navarra, p. jud. de Tudela. 1800 h. (*abliteros*).

ABNER, general de Saúl y David, asesinado por Joab, envidioso de su fortuna.

ABO, c. y puerto de Finlandia, á orillas del mar Báltico; 55.000 h. Ganado, pesca, cereales.

ABOMEY, antigua capital del Dahomey; 20.000 h.

ABOUT [bú] (Edmond), literato francés (1828-1885).

ABRA, río de la isla de Luzón (Filipinas).

ABRA, prov. de la isla de Luzón (Filipinas). 51.800 h. Cap. *Bangued*. Caña, tabaco, maderas, palay.

ABRAHAM y mejor **ABRAHÁN**, patriarca, padre de Isaac y tronco de la raza hebrea, una de las figuras más imponentes de la Biblia.

Abrahán (*el sacrificio de*), cuadro de Rembrandt (Ermita, San Petersburgo), notable por la armonía de los tonos. — Cuadro de Andrea del Sarto (Dresde); mucho vigor y claridad.

ABRAMO (Fernando), militar argentino (1786-1872).

ABRANTES, c. de Portugal, cap. de la prov. de Extremadura, cerca del Tajo; 4.800 h.

ABRANTES (duquesa Laura de), mujer del general francés Junot, autora de *Memorias* interesantes sobre el Imperio y la Restauración en Francia.

ABRAVANEL, V. **ABARBANEL**.

ABREU (Alejo), médico portugués (1568-1630).

ABREU (Félix de), juristaconsulto y diplomático español, individuo de la Academia esp. (1722-1766).

ABREU LIMA (José Ignacio), historiador y patriota brasileño, que sirvió la causa de la Independencia á las órdenes de Bolívar en 1817 (1797-1883).

Abrevadero (*el*), cuadro de H. Berghem (Luvre), hermoso efecto de mañana transparente.

ABRIL (Pedro Simón), gramático español, nacido hacia 1530 en Alcaraz, en la Mancha. Contribuyó mucho á la difusión de los clásicos latinos y griegos en España. Tradujo al castellano las *Cartas* de Cicerón, las *Comedias* de Terencio, las *Fabulas* de Esopo y la *Política* de Aristóteles. Además de una *Gramática latina* y otra *griega*, se le debe un *Tratado de lógica*, largo tiempo célebre. M. hacia 1590.

ABRUZO ó **ABRUZOS**, región montañosa de Italia, en el Apenino, dividida en 4 prov.: *Campobasso*, *Chieti*, *Téramo* y *Aquila*; 1.500.000 h. (*abruzos*).

ABISALON, hijo de David, rebelado contra su padre. Vencido en un combate, huyó, pero al pasar debajo de un árbol, se enganchó en las ramas su larga cabellera y quedó colgado. Joab, que le seguía, le atravesó con tres saetas.

ABIMIO, hermano de Medea, quien le despedazó, dispersando sus miembros, para detener á los que la perseguían mientras hula con Jásón.

ABSTEMIO (Lorenzo), literato italiano del siglo xvi, autor de fábulas latinas muy apreciadas.

ABUBÉKER, suegro y sucesor de Mahoma, y primero de los califas, muerto en Medina en 634.

ABUDÉKER BEN TOFAL, filósofo árabe, autor del *Philosophus autodidactus*; muerto en 1190.

ABUCAY, pueblo de Filipinas (Bataan); 8.000 h.

ABUKIR, pueblo del Egipto Bajo, 1.200 h. Derrota de la armada francesa por Nelson, en 1798.

ABULABÁS, primer califa abasida; hizo asesinar á los Omníadas y mereció por su crueldad el nombre de *Sanguinario* (*as-Saffah*); reinó de 751 á 754.

ABULCASÍN, nombre del supuesto autor de una *Historia de la Conquista de España por los árabes*, forjada en el siglo xvii por Miguel de Luna, intérprete de árabe de Felipe III.

ABUNDIO (San), cura de una parroquia cerca de Córdoba, martirizado en 854. Fiesta el 11 de julio.

ACAB, rey de Israel, que casó con Jezabel y dió muerte á Nabot para apoderarse de su vid; muerto en el sitio de Ramot en Galaad (917-897 a. de J. C.).

Academia, escuela filosófica fundada en los jardines de Academo por Platón. Distinguéronse, según las variaciones que sufrió la doctrina de Platón, la *antigua Academia* (Espeusipo, Xenócrates), la *media* (Arcesilao) y la *nueva* (Carnéades). El nombre de *Academia* ha sido aplicado después á sociedades ó instituciones científicas, literarias, artísticas, etc.

Academia española, fundada en Madrid en 1713 y aprobada oficialmente por Felipe V, en 1714. Era su fin «cultivar y fijar las voces y vocablos de la lengua castellana en su mayor propiedad, elegancia y pureza». Es su lema: *limpia, fija y da esplendor*. Cuenta 36 socios de número; 24 correspondientes españoles y varios extranjeros. La primera edición de su famoso *Diccionario de Autoridades*, acaso la mejor obra de este género escrita hasta entonces, en Europa, se publicó de 1726 á 1739. Las siguientes ediciones del diccionario de la Academia (13ª en 1899), hechas con método diferente, constituyen sin embargo hoy día la norma mas segura de la lengua española.

Academias correspondientes de la Española. Existen actualmente las de Colombia, Venezuela, Salvador, Ecuador, Méjico, Perú, Chile, Guatemala y Honduras.

Academias españolas. Existen además de la Academia de la Lengua las Academias de la *Historia* (1738), de *Bellas Artes*, de *San Fernando* (1764), de *Ciencias exactas, físicas y naturales*, de *Ciencias morales y políticas*, de *Medicina* (1532), de *Legislación y jurisprudencia* y la *Médico quirúrgica española*. En provincias deben citarse: la *Sevillana de Buenas Letras*, la *Gaditana de Ciencias y Letras*, la de *Ciencias naturales y artes de Barcelona*, etc.

Academia del buen gusto, tertulia literaria, que se reunió de 1749 á 1751 en casa de la condesa de Lemos, más tarde marquesa de Sarriá, y á la que concurren Luzán, Nasarre, Porcel, Villarreal y otros «afrancesados». Ejerció notable influencia en la literatura española de aquella época.

ACADEMO, héroe mítico de Ática, en cuyas posesiones estaban los jardines, situados á seis estadios de Atenas y frecuentados por los filósofos, origen de la célebre *Academia* donde enseñaba Platón.

ACADIA, península de la América del Norte. V. **NUEVA ESCOCIA**.

ACAHAY, v. del Paragnay, distr. de Quindy, con mun. de 10.000 h. Tabaco y naranjas.

ACAJETE, c. de Méjico, 12.000 h. (Est. de Puebla).

ACAJUTLA, c. del Salvador en el dep. de Sonsonate; 2.000 h. F. C. Puerto sobre el Pacífico. Ganado.

ACALOTE, río del Estado de Méjico, que desagua en el lago de Lerma.

ACAMANTE y no **ACAMAS**, hijo de Teseo y Fedra, uno de los obreros de Vulcano.

ACÁMBARO, cap. del distr. del mismo nombre, Est. de Guanajuato (Méjico); 8.300 h. Cereales. F. C.

ACAMBAY, pueblo de Méjico, Est. de Aguas Calientes; 1.000 h.

ACANCEN, part. del Est. de Yucatán (Méjico), cap. *Tecoh*. Henequén, maíz; cría de ganado.

ACANCEN, c. de Méjico (Zacatecas), con 3.300 h.

ACAPONETA, río del territorio de Tepic (Méjico).

ACAPONETA, part. del territorio de Tepic (Méjico), cab. del mismo nombre con 3.500 h.

ACAPULCO, ciudad y puerto de Méjico, en el Pacífico (Est. de Guerrero). Comercio importante. De Acapulco salían en otro tiempo los galeones cargados con los tributos de las posesiones españolas de América; 6.000 h.

ACANIGUA, distr. del Est. de Zamora (Venezuela), cab. del mismo nombre.

ACARNANIA, comarca de Grecia antigua, regada por el Aqueloo; los *acarnanios* tenían reputación de groseros y revoltosos.

ACASTO, rey de Tesalia, uno de los argonautas.

ACATENANGO, volcan apagado de Guatemala; 4.150 m. de altura. Llámase también *Pico mayor*.

ACATES (EL FIEL), personaje de la *Eneida*, compañero fiel de Eneas. Su nombre ha pasado á la lengua para designar un amigo fiel.

ACATLÁN, distr. del Est. de Puebla (Méjico), cab. del mismo nombre, con 6.000 h. Salinas.

ACATEZCO, pobl. de Méjico (Puebla); 9.000 h.

ACUÑA (José María del), general británico, preso de la república de Chile a 1886. Derrotado por la revolución de Melgarejo, murió en 1886.

ACUÑA, tribu de indios del Orinoco.

ACUÑA, río del Est. de Querétaro, Veracruz, con el mismo nombre, a orillas del río Arriaga.

ACUÑA, río de la prov. de Córdoba, en la república Argentina.

ACUÑA, pueblo negro del Estado de Achaia, capital Camero. Unica municipalidad. 1 millón de hab.

Los acuña, que están sometidos a los ingleses, se dedican al trabajo del oro en palva, del marfil, etc.

ACUÑA (Domingo Víctor), del. eclesiástico y educacionista argentino, m. en 1886.

ACUÑA, s. **ACUÑA**, pequeño Estado del norte de la isla de Sumatra, abundante en riquezas minerales y vegetales (café, caucho, etc.) con 300.000 hab. cap. Kota Ampu. puerto en el océano Indico.

ACUÑA (Adolfo) (Germán), estadista, economista alemán, uno de los creadores de la estadística (1710-1773).

ACUÑA, aduana del Duero, que pasa por Ávila.

ACUÑA, s. el Gigante de las tempestades, personaje de las leyendas, uno de los más bellos personajes que nos ofrece la poesía épica. Supone Camero que, en el momento en que se a doñar Vasco de Gama el cabo de las Tempestades, llamado desde entonces de Santa Esperanza, se presenta ante él un gigante guardián de diablo color para prohibirle que pase adelante.

ACUÑA, Julia, segunda presidenta de los Estados Unidos, electa en 1787 (1788-1800). — Su hijo, Juan Quirós, fue el 1.º presidente de los Estados Unidos (1801-1809).

ACUÑA Samuel, uno de los principales autores de la revolución de los Estados Unidos, nacido en Boston llamado en Carlos en América, vivió y murió pobre (1723-1800).

ACUÑA, apud. del part. jud. de Montoro (Córdoba) a los hab. Centro de poder y marcial.

ACUÑA, nombre del primer hombre (India).

ACUÑA, s. con. reino de la Turquía de Asia, situada a orillas del Bósforo. 32.000 h.

ACUÑA, Miguel, barón francés (1737-1806).

ACUÑA, río de Italia que nace en el Tirol, riega la Valaisa atraviesa el lago de Como y desagua en el Po (175 h.).

ACUÑA (Adolfo) s. **ACUÑA**, ciudad principal de Abisinia. 30.000 hab. Comercio bastante importante.

ACUÑA (José), estadista y escritor inglés. Publicó en el *Espectador* artículos que son verdaderos modelos de de bondad y de buen gusto. Fue mismo poeta como escritor dramático (1670-1719).

ACUÑA, parte de la costa de África, en el golfo de Aden, habitada por los Afar o Danaki.

ACUÑA (Rafael), abades, hijo del rey de Prusia Sigisberto II, m. hacia 715.

ACUÑA, cap. de la Australia meridional, 11.000 hab. Puerto muy activo en el Océano.

ACUÑA, los, s. los Hermanos, ciudad de Terencio (ciudad de Menandro 100 a. de J. C.).

ACUÑA, s. de la Capadocia, cerca de Tréste. 1.000 h. Gran cultura por sus bellas estatuas.

ACUÑA (José), Juan (ciudad), abades. 11.000 hab. (1715-1800).

ACUÑA, apud. del part. jud. de Chelva (Valencia) 1.400 hab. abades. Ciudad neofita.

ACUÑA, s. **ACUÑA**, parte de la prov. de Valencia, enclavada entre las de Cuenca y de Teruel.

ACUÑA, ciudad de la Arabia, Yemen; puerto en el golfo de mismo nombre formada por el mar de las Indias pertenece a los ingleses, m. 300 h. Café, azúcar, Trapunto de carbon.

ACUÑA, s. de Italia prov. de Catania. 30.000 h.

ACUÑA, abades. abades. cartagineses vencedor de Cindis Pulquer en Drepano (Sicilia) 210 a. de J. C.

ADRIANUS, hijo de Mucio, rey de Venecia en 110. muerto en Corta por orden de su primo Vignola en 112 a. de J. C.

ADRIANUS, río de Italia, que nace en las Alpes, pasa por Verona y desagua en el Adriático, 615 h.

ADRIANUS, provincia de la India inglesa, en el Rajastán. 100.000 h. cap. Adyair, 10.000 h.

ADRIANUS (Carlos Juan), general austríaco, uno de los principales jefes de la revolución de 1800, que derribó a Gustavo IV (1787-1812).

ADRIANUS, fundador y rey de Verona, en Venecia, uno de los argonautas capos de Alentejo, quien se ofreció en sacrificio para conseguir sus dios. Aquel guardó los rebaños de dios príncipe (Ad.).

ADRIANUS (San) obispo de Osnabrück, en Westfalia, m. en 1111. Fiesta el 11 de febrero.

ADRIANUS (San) RAMON, emperador de Alemania en 1191 que fue derrotado y muerto por Alberto de Austria en 1200.

ADRIANUS (San) RAMON, obispo de Lubek y luego rey de Suecia en 1761. Durante su gobierno se formaron las facciones facciones de los Rensselaers y los Rensselaers (1760-1771). Sucesor en hijo Gustavo III.

ADRIANUS (San), religioso español, m. en 1111.

ADRIANUS (San), obispo, maestro, uno de los nombres dados a Dios por los judíos.

ADRIANUS, hijo de David, que se ofreció a morir por el Irón de Salomón y por ello padeció la muerte 1014 a. de J. C.).

ADRIANUS, joven griego de gran belleza, que fue herido de muerte por un jabalí cuando Venos en amoroso (Ad.). Celebraciones en su honor las fiestas llamadas Adonis. El nombre de Adonis ha quedado como tipo de la belleza adolescente.

ADRIANUS, poema italiano en veinte cantos del caballero Marino que trata por cuenta los amores de Venos y de Adonis obra colímba, llena de imaginación y armoniosamente versificada, pero que adolece de bastante mal gusto. Este poema ejemplar indudablemente en la literatura española y francesa. V. amoroso.

ADRIANUS de los siglos 6 de los siglos, cuadro de Alberto Durero, de carácter muy realista, en el museo de las Oficias (Flamenco), de Rafael Berlin, de Fleming (Fleming) Museo Madrid de Verano (Dreder), de Rubens (Amberes y Madrid).

ADRIANUS de los pintores, cuadro de Martillo y de Menga Madrid, de Ribera (Liria), de Hada (Liria) etc.

ADRIANUS, familia plebeya de Génova, de la que salieron varios de los siglos XIV, XV y XVI.

ADRIANUS, s. **ADRIANUS**, río de Francia, que pasa por Pau y Bayona (115 h.).

ADRIANUS, apud. del part. jud. de Berja (Almería), 11.000 hab. (abades). Caba de adades adades.

ADRIANUS, caso montañés del Cáucaso occidental, al S de Marruecos 4.000 h.

ADRIANUS, rey de Argos. Acogió a Polixeno, arrojado de Tebas por su hermano Menocles, y se prendió contra este la guerra de los Dioses jefes, en la que se mataron uno a otro ambos hermanos.

ADRIANUS, s. de la Venecia, 10.000 h. Ha dado su nombre al golfo Adriático del que le ha sido, con embargo, considerablemente la altura del Po.

ADRIANUS (Juan) historiador italiano (1515-1570). Su obra es una obra de la de Guicciardini.

ADRIANUS, pintor cap. del S. XVII (siglo) de f. **ADRIANUS**, autor de una obra de Venecia.

ADRIANUS (San) RAMON, emperador romano, nacido en Roma en 70, reinó de 117 a 138, hijo adoptivo y sucesor de Trajano. fomentó la cultura las artes las letras reformó la administración, construyó en Roma el monumento de Adriano, hoy casita de San Ángelo y protegió el imperio contra los bárbaros.

ADRIANUS, s. **ADRIANUS**, papa de 779 a 796 — Adriano II, papa de 857 a 858, — Adriano III, papa de 1154 a 1155.



Adriano.

ÁFRICA

y el O. por el protectorado del Uganda. 6 millones de hab. próximamente.

AVRORON 1844. Cautivo heleno de primer orden. **AVRORON** 1844. Cautivo romano del siglo IV. **AVRORON**, nombre griego de la diosa Venus.

AVRORON, casto del Sahara 1.000 h.

AVRORON, puerto mayor y más meridional de Marruecos en el océano Atlántico. 1.000 h.

AVRORON, ayuntamiento del part. jud. de Guala en las Islas Canarias 1.100 h.

AVRORON, rey de los amalecitas, vencido por David y cortado a pedazos por orden de Samuel (Sbón).

AVRORON y **AVRORON**, hijo de Atrio, hermano de Menelao rey de Esparta y de Argos, jefe de los héroes griegos que asistieron a Troya. No volvió para salvar la vida de Helena y haber con los vientos contrarios que destruyeron su nave, en morir a su hijo Ifigenia, sacrificada por el adriático Calisto. A su regreso de Troya fue desafiado por su mujer Clitemnestra y por Egisto.

AVRORON, trágico de Riquelme que forma con los *Calisto* y los *Menelao* la gran trilogía de la *Ugala* 1.000 h. de J. C. Trágico de Alfoz (170).

AVRORON, fuente del Parnaso, que estaba consagrada a las Musas.

AVRORON es *avro*, carido, nombre de la noche que los romanos usaban los primeros cristianos en recuerdo de la cena de J. C. y durante la cual comían hasta el amanecer. Hablando de la noche que los romanos usaban los primeros cristianos en recuerdo de la cena de J. C. y durante la cual comían hasta el amanecer.

AVRORON, nombre en la primitiva Iglesia, de los clérigos que habitaban en comunidades de mujeres y los *avro* que habitaban en casa de un sacerdote.

AVRORON 1844, papa de 115 a 116. — *avro* 1.000 h.

AVRORON, personaje bíblico, en la esposa de Abraham y madre de Ismael, desposada con su hijo por el patriarca después del nacimiento de Isaac. Vive con largo tiempo la madre y el hijo por el desastre de Babilonia. Habitando en Babilonia a falta de agua, se lo apodó un angel acordándole una fuente desde donde sacar agua y así lo mismo que Ismael, destinado a ser padre de la raza árabe israelita.

AVRORON (Luz) colobro pedregal y pedregal, en la. Particular de los libros de la vieja cultura que existió en pedregal, reactante entre la cultura de los libros y las diferencias entre de la tierra y la de las formas por las que pasa cada individuo durante el curso de su desarrollo embrionario. No admite la unidad de campo en la organización ni la variabilidad de las especies transformadas 1.000 h.

AVRORON, historiador griego del siglo VI, autor de una historia del reinado de Justiniano.

AVRORON, urano de Siracusa, nacido en Babilonia, amigo de los cartagineses del 110 a. de J. C.

AVRORON, poeta trágico de Atenas, caído de Babilonia 1.000 h. de J. C.

AVRORON, 1844, nacido en Palermo, papa de 116 a 117. Colobro en Babilonia el 10 de enero.

AVRORON, c. de Francia dep. del Morvan 1.100 h.

AVRORON, c. de Francia, en el dep. de Lot y Garona 1.100 h. Gran comercio de ciruelas pocas estimadas.

AVRORON, guerrero trágico, hijo de Anador.

AVRORON, uno de los profetas menores. (Sbón).

AVRORON, y *avro*, nombre de la primitiva cultura mediante el cual se comprendían varias guerras a seguir a su jefe obligándose a defenderlo y a su vez a recibir el legado a morir.

AVRORON, nombre de la cultura que apareció juntamente con los hijos del grupo del *avro*.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AVRORON, famoso rey de Esparta 1.000 h. de J. C. que volvió a los porales de la guerra y a la guerra.

AGUIRRE (PONCO DE), garganta que estrecha el curso del río Huallaga (Perú), impidiendo que vayan más adelante los vapores que recorren el río.

AGUIRRE (Antonio), médico español (1716-1779).

AGUIRRE (Eliás), marino peruano, comandante del *Huáscar*, que murió heroicamente en el combate de Angamos en 1879.

AGUIRRE (Francisco de), gobernador de Tucumán y fundador de Santiago del Estero (1552).

AGUIRRE (Joaquín), jurisconsulto y político español, nacido en Agreda (Soria), en 1807. Fue varias veces diputado y, en 1868, presidente de la Junta revolucionaria de Madrid. M. en 1868.

AGUIRRE (Martín), fraile franciscano, predicador en el Japón, donde fue crucificado en 1596.

AGUIRRE (Miguel), jurisconsulto esp. del s. xvi.

AGUIRRE (Miguel María), historiador boliviano (1798-1873).

AGUIRRE (José Sáenz de), teólogo y cardenal español, nacido en Logroño en 1630, muerto en 1699.

Aguja de navegar cultos, divertida sátira de Quevedo contra el culteranismo (1631).

AGUJAS (CABO DE LAS), promontorio situado al S. de África, al E. del cabo de Buena Esperanza.

AGUSTÍN (San), obispo de Hipona, hijo de Santa Mónica. Tras una juventud azarosa, se sintió llamado a la vida religiosa gracias a las predicaciones de San Ambrosio y llegó a ser el más célebre de los Padres de la Iglesia latina (354-430); sus principales obras son: *la Ciudad de Dios*, *las Confesiones* (v. CONFESSIONES) y el *Tratado de la Gracia*. Fiesta 28 de agosto.

Ha pasado a todas las lenguas la frase célebre: *Tolle et lege* (toma y lee) que recuerda una circunstancia solemne de su vida. Un día, mientras vivía entregado a las violentas agitaciones que turbaron su juventud y que él mismo nos refiere elocuentemente en las *Confesiones*, había huido Agustín la compañía de algunos amigos para ir a buscar, bajo un bosquecillo de su jardín, un poco de soledad; allí creyó oír una voz que le decía: *Tolle et lege*. Muy sorprendido y no sabiendo a qué lectura hacía alusión aquella voz, fue a buscar a su amigo Alipio; estaba leyendo éste un libro, las *Epístolas* de San Pablo. Abriólo Agustín al azar y cayó en las siguientes palabras del apóstol: *No paséis la vida entre los festines y los placeres de la mesa, sino revestíos de vuestro señor Jesucristo y guardaos muy bien de satisfacer los deseos de la carne*. No quiso leer más Agustín, y aquel precepto le decidió a abandonar la vida desarreglada que antes seguía.

AGUSTÍN (San), apóstol de Inglaterra; fundó la sede episcopal de Cantóberbi; muerto hacia 605.

AGUSTÍN DE CORONA (Fr. Agustín de), el obispo santo de Popayán, dominico español que combatió enérgicamente la esclavitud de los indios en el siglo xvi.

AGUSTÍN I., nombre que tomó Iturbide durante su breve imperio (1822). V. ITURBIDE E IMPERIO.

AGUSTÍN (Antonio), arzobispo de Tarragona y famoso erudito español (1716-1786).

AHAGGAR ó **MOGGAR**, comarca montañosa del Sáhara, habitada por los Tuareg. C. princ. *Ideles*.

Ahasvero, personaje legendario llamado también el *Judio errante*.

AHILLONES, ayunt. del part. jud. de Llerena, en la prov. de Badajoz; 2.780 h. Cereales, aceite.

AHMED ó **ACHMET I.**, sultán de Constantinopla, de 1603 a 1617. — **AHMED II.**, sultán de los turcos de 1691 a 1695; abandonó el poder al gran vizir Koprullí. — **AHMED III.**, sultán de los turcos de 1703 a 1730; acogió a Carlos XII después de Pultava.

AHMEDABAD, c. de la India inglesa, presidencia de Bombay; 186.000 h.

AHMIMÁN, principio del mal, opuesto a Ormazd, principio del bien, en la religión de Zoroastro.

AHUACATLÁN, part. del territorio de Tepic (Méjico), cab. del mismo nombre, con 3.000 h. Minas.

AHUACATLÁN, v. de Méjico, distr. de Jalpan (Est. de Querétaro); 6.000 h. Cereales.

AHUACHAPÁN, dep. del Salvador; 36.500 h. y 1.250 k. c.; cap. del mismo nombre; 20.000 h. Exportación de café, caña de azúcar y cereales.

AHUACULCO, cantón del Est. de Jalisco (Méjico), cap. del mismo nombre, con 4.900 h.

AICHA, hija de Abubekr y segunda mujer de Mahoma, muerta en 678.

Aida, ópera en cuatro actos, de Verdi (1871). Ocurre la escena en Menfis y Tebas, en tiempo de los faraones; obra llena de color y de sentimiento.

AIDÍN, c. de la Turquía de Asia, al SE. de Esmirna; 80.000 h.

AIKÍN (John), escritor inglés, autor de una *Biografía general* (1747-1822).

AILLÓN (Diego Jiménez de), poeta esp. del s. xv.

AIMARAS, raza de indios que habitaban en la región ocupada hoy por el Titicaca. Eran anteriores a los quichuas. El jesuita Bertonio publicó en 1612 una gramática y vocabulario de dicha lengua.

AIMERICH (F. Mateo), religioso y filólogo español del s. xviii.

AIN [an], río de Francia, afl. del Ródano; 190 kil.

AIN [an], departamento francés, pref. *Bourg*, subpref. *Belley, Gex, Nantua, Trevoux*; 342.000 h.

AINOS, raza asiática que puebla las islas de Yeso, Sakalina y Kuriles.

AINSWORTH [uors] (William Harrison), uno de los más fecundos novelistas ingleses, nacido en Manchester (1805-1882).

AINTAB, c. de la Turquía asiática, distrito de Alepo; 90.000 h.

AINOLO, c. de Suiza (cant. del Tesino), al pie del San Gotardo y a la entrada del túnel; 1.600 h.

AIMY [eré] (Jorge Bidell), célebre astrónomo y matemático inglés. Se le debe la teoría completa del arco iris (1801-1892).

AIWAUAS, cofradía musulmana del África del Norte, que tomó su nombre de su fundador, el morabito Aisa. Se creen invulnerables y se burlan de las mordeduras, picaduras y heridas de toda clase.

AISNE [en], río de Francia, afl. del Oise; 280 kil.

AISNE [en], departamento francés, pref. *Laon*; subpref. *Château Thierry, San Quintin, Soissons, Vervins*; 530.000 h.

AIVALI ó **AIVALIK**, c. de la Turquía de Asia, enfrente de Mitilene; 40.000 h. Es la ant. *Cidonia*.

AIX [eks], c. de Francia, antigua cap. de la Provenza, hoy del departamento de Bocas del Ródano; 29.000 h. Fundada por los romanos en 123 a. de J. C.

AJACCIO [ayaccio], pref. del dep. francés de Córcega; 22.300 h. Patria de Napoleón Bonaparte.

AJMER, c. de la India (Rajputana); 75.000 h.

AJO (CABO DEL), cabo del Cantabrico (Santander).

AJON, v. del Paraguay; 4.500 h. Ganado.

AKBAR, emperador mogol de la India, de la casa de Tamerlan, nacido en Amarkot. Reorganizó el imperio con ayuda de su primer ministro Abul Fazl. Con su advenimiento (1556) empieza la *gran era oriental* ó *era de Akbar* (1542-1605).

A KEMPIS. V. KEMPIS.

AKENSIDE (Marcos), médico y poeta inglés, n. en Newcastle-upon-Tyne (1721-1770).

AKKAS, pueblo enano negro de África central, que habita en la zona tórrida a orillas del Nilo.

AKMERMAN, c. de Rusia (Besarabia), puerto en el estuario del Dniéster; 36.000 h.

AKMIM, c. del Alto Egipto; 23.800 h.

AKRA ó **ACRA**, c. de la Guinea septentrional (Costa del Oro); 10.000 h. Pertenece a los ingleses.

AKRON, c. de los Estados Unidos (Ohio); 69.000 h.

AKTIRKA, c. de Rusia (Karkov); 30.600 h.

ALÁ (en árabe *al ilah*, la Divinidad), nombre que dan los musulmanes a su Dios.

ALABAMA, río de los Estados Unidos; pasa por Montgomery y desemboca en el golfo de Méjico.

ALABAMA, uno de los Estados de la Unión americana; 2.138.000 h. Cap. *Montgomery*.

ALACOQUE (María), religiosa visitandina francesa, célebre por su misticismo (1647-1690).

ALACRANES, part. jud. de la prov. de Matanzas (Cuba); 28.600 h. Cap. del mismo nombre, con ayunt. de 10.700 h.

ALADINO ó **ALA ED DIN**, uno de los príncipes que mandaron a los haschichinos (después *asesinos*), y más conocido con el nombre de *Viejo de la Montaña* (s. xiii).

Aladino ó *la Lámpara maravillosa*, título de un cuento encantador de las *Mil y una noches*. El

ÁLAVA (Miguel Ricardo de), general y político español, nacido en Vitoria en 1771 m. en 1813. Partidario primero de la intervención francesa, no tardó en pasar al partido español siendo uno de los ayudantes de Wellington. Fue embajador en Francia y en Inglaterra.

ÁLAVA DE VILLARREAL (José), sacerdote y escritor bogotano del siglo XVII.

ÁLAVA Y BRAUNMÓN (Diego), militar y político español del s. XVI, consejero de Fernando V.

ÁLAVA Y NAVARRETE (Ignacio María de), marino español que se distinguió en Trafalgar, y desempeñó cargos muy importantes en Filipinas y América (1750-1817).

ALAYÓN, ayunt. del part. jud. de Mahón (Baleares), 4.800 h. (alayoneses).

ALBA (Fernando Álvarez de Toledo, duque de), general de Carlos V y de Felipe II, nacido en 1508, m. en 1563. Asentó su reputación militar con la victoria de Mühlberg (1547). Después de guerrear contra los franceses y los italianos en Italia, fue enviado a Flandes con los más extensos poderes. Ocupó sólidamente el país, instituyendo el famoso Consejo de los desórdenes o Tribunal de la sangre, que cometió toda clase de excesos. Abruñados por su tiranía, acabaron los flamencos por rebelarse en 1573 y el duque de Alba, no pudiéndolos dominar, a pesar de sus crueldades, fue reemplazado por Requesens en 1577 y volvió a España. Encargado por el rey de la conquista de Portugal en 1580, renovó los excesos que le hicieron odioso en Flandes.

Duque de Alba.

ALBACETE, prov. de España, cap. Albacete. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia territorial y provincial. Está dividida en 8 partidos judiciales: Albacete, Alcaraz, Almansa, Casas-Ibáñez, Chinilla, Hellín, La Roda, Yeste y tiene 84 ayunt. Superficie 14.863 k. c. Pobl. 239.000 h. 3.ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Valencia. Producciones agrícolas. Fábricas de aguardientes, cuchillería, curtidos, etc.

ALBACETE, cap. de la prov. de Albacete, a 279 kil. de Madrid, a orillas del canal María Cristina, alimentado por el río Baza; 24.640 h. (albacetenses). P. C. Ciudad antigua construida en una espaciosa llanura. Fábricas importantes de cuchillería. El part. tiene 5 ayunt. y 29.640 h.

ALBA DE TORMES, cap. de la prov. de Salamanca; 3.300 h. (albenses), a orillas del Tormes. El part. tiene 47 ayunt. y 28.864 h.

ALBaida, cab. de part. de la prov. de Valencia, a 122 kil. de Valencia, 3.990 h. (albaidenses). P. C. Vinos tintos. El part. tiene 29 ayunt. y 30.070 h.

ALBALAT DE LA RIBERA ó DE FAMBINES, ayunt. del part. jud. de Sueca (Valencia); 2.650 h.

ALBALAT DE L'ARCEBISQUE, ayunt. del part. jud. de Híjar (Teruel); 4.300 h. (albalatinos).

ALBA LONGA, la más antigua ciudad del Lacio, rival de Roma, fundada por Eneas, destruida por las ciudades vecinas durante el reinado del rey romano Tulio Hostilio. La mayor parte de sus habitantes (albanos) emigraron después a Roma.

ALBANI, familia italiana, que dio a la Iglesia varios cardenales y el papa Clemente XI.

ALBANIA, región montañosa de la Turquía de Europa, en la costa occidental de la península de los Balcanes, 1.150.000 hab. (albaneses). C. princ.: Escutari, Janina.

Albanes.

ALBANO (monte), montaña del Lacio, a cuyos pies se alzaba la ciudad de Alba, rival de Roma.

ALBANO, ciudad de Italia (prov. de Roma), situada a orillas del lago del mismo nombre, 8.000 h.

ALBANO (Lago de), 420 kil. de Roma. Es un cráter antiguo, a cuya orilla se asienta Castel Gandolfo, uno de los palacios de recreo del papa.

ALBANO (San), primer mártir de Inglaterra, pereció hacia 303. Fiesta el 23 de junio.

El Albano.

ALBANI (Francisco Albani, llamado el), pintor italiano, discípulo de Carraccio, nacido en Florencia. Sus composiciones, gra-

ciosas, pero sin vigor, le valieron los nombres de PINTOR DE LAS GRACIAS y de ANACREONTE DE LA PINTURA (1578-1660).

ALBANY, c. de los Estados Unidos, cap. del Estado de Nueva York, a orillas del río Hudson, 100.000 h.

ALBANY, c. de la prov. de Australia occidental, 5.000 h. Puerto bastante activo en el Océano Índico. Estación climática muy concurrida.

ALCALÁ DE GUADALUPE, ayunt. del part. jud. de Utrera (Sevilla), 8.290 h. (alcázaros). F. C.

Puerta de Alcalá.

ALCALÁ DE HENAREZ, cab. de part. de la prov. de Madrid, a 24 kil. de Madrid, 12.060 h. (complutenses). Concilio reunido, en 1248, por Alfonso X. Patria de Cervantes y del Empecinado. Universidad creada en 1606, por el cardenal Cisneros, hoy archivo general. Industria importante. F. C. El part. tiene 41 ayunt. y 54.900 h.

Alcalá (Puerta de), puerta monumental situada en Madrid en la calle del mismo nombre frente al Parque de Madrid. La edificó en 1778 el italiano Sabatini.

ALCALÁ DEL SUCÁ, ayunt. del part. jud. de Casas-Ibáñez (Albacete); 7.940 h. Alfarrán.

ALCALÁ DE LOS GARCILLOS, ayunt. del part. de Medina Sidonia (Cádiz), 8.000 h. (alcázaros).

ALCALÁ DEL RÍO, ayunt. del part. jud. de Sevilla, 3.100 h. (alcázaros).

ALCALÁ DEL VALLE, ayunt. del part. jud. de Olvera (Cádiz), 2.200 h. (alcázaros).

ALCALÁ DE REAL, cab. de part. de la prov. de Jaén, con ayunt. de 10.000 h. (alcázaros). Aguas minerales.

ALCALÁ Galiano (Antonio), célebre orador y político español, varias veces ministro y diputado y orador notable (1789-1865).

ALCALÁ Galiano (Dionisio), padre del anterior, notable marino, muerto en Trafalgar (1782-1805).

ALCALÁ YÁÑEZ y MEDINA (Jerónimo de), médico segoviano (1583-1632), autor del *Donado Habiador* (1621), novela picaresca conocida también con el nombre de *Alonso mozo de muchos amos*.

Alcalde de Salomón (el), drama histórico de Calderón y su obra maestra en este género, hermoso tipo de alcalde de monterilla.

Alcalde requemille (el), drama de Zorrilla, episodio de la lucha de las comunidades de Castilla.

ALCANO, c. de Sicilia; 35.000 h. Antes Segesta.

ALCANAN, ayunt. del part. jud. de Tortosa (Tarragona), 5.000 h. Aceña y cereales.

ALCÁNTARA, cab. de part. de la prov. de Cáceres, a 60 kil. de Cáceres, 3.100 h. (alcántareros). Ganado. El part. tiene 3 ayunt. y 20.000 h.

Alcántara (orden del), orden religiosa y militar, fundada en 1156, a imitación de los templarios.

ALCANTARILLA, ayunt. del p. jud. de Murcia, 4.540 h. (alcantarilleros). F. C. Cereales, cáñamo.

ALCAÑICES, cab. de part. de la prov. de Zamora, a 60 kil. de Zamora, 1.350 h. Ganado. El part. tiene 13 ayunt. y 33.000 h. Cereales, miel, cera.

ALCAÑIZ, cab. de part. de la prov. de Teruel, a 134 kil. de Teruel, 7.700 h. (alcázaros). F. C. El part. tiene 13 ayunt. y 24.270 h. Curtidos, papel, mármol.

ALCAMAN, cab. de part. de la prov. de Albacete, a 80 kil. de Albacete, 4.500 h. (alcázaros). El part. tiene 19 ayuntamientos y 37.670 h. Lana, curtidos.

ALCAMAN (armana de), parte de la cordillera Ibérica situada en la prov. de Albacete.

ALCAMAN, romarica montañosa de la prov. de Cuenca, célebre por su miel. C. pr. Priego.

ALCATRAN, isla de Méjico, en el Pacífico (Est. de Oaxaca).

ALCAUDETE, ayunt. del part. jud. de Jaén, y 850 h. (alcázaros). F. C. Aceite, cereales.

ALCÁZAR (Baltasar de), poeta sevillano, autor de agradables poesías. En



Baltasar de Alcazar.

Alcazar de Sevilla.

célebre particularmente su *Cena jorosa* (1530-1606).

Alcazar, nombre de varios edificios importantes de diferentes ciudades de España. Los más notables son el de Sevilla, hermosa construcción árabe, comparable con la Alhambra de Granada, en Córdoba, el Alcazar viejo, edificado por los moros y el Alcazar nuevo, construido por Alfonso XI, el Alcazar de Segovia, edificado igualmente por Alfonso XI, que contenía recuerdos históricos y colecciones artísticas de inestimable valor, ardió en 1862. En Toledo hubo cinco Alcazares, edificados unos por los godos y los moros, otro por Pedro el Cruel y el último y mayor por Carlos Quinto, destruido igualmente por un incendio en 1710 y reconstruido después.

ALCÁZAR DE SAN JUAN, cab. de part. de la prov. de Ciudad Real, 12.200 h. (alcázaros). F. C. Es una de las patrias supuestas de Cervantes. El part. tiene 8 ayunt. y 51.400 h.

ALCAZARQUIVIN, ciudad de Marruecos, en cuyos alrededores tuvo lugar en 1578 la célebre batalla en que fué vencido y muerto el rey de Portugal Sebastián por los moros.

ALCEO, hijo de Perseo, abuelo de Hércules, que tomó de éste el nombre de Alcides. (Mit.)

ALCEO, poeta lírico griego del siglo viii a. de J. C., nacido en Milene, inventor del verso y de la estrofa alcaica.

ALCESTE ó **ALCESTES**, hija de Pelias y esposa de Admeto, se sacrificó para salvar a éste y Hércules penetró en los Infernos para buscarla. (Mit.)

Alceste, tragedia de Eurípides (439 a. de J. C.), drama muy conmovedor.

ALCIATO (Andrés), jurisconsulto italiano, nacido en Alzate. Enseñó el derecho romano según el método histórico (1492-1550).



Alcaide Galiano.

q

ALMONTE (Juan Nepomuceno), general y político mejicano, nacido en 1801 en Valladolid, m. en París en 1869. Encargado de una misión diplomática en Europa, firmó con España en 1860 un tratado que comprometía los intereses de su país y, declarado traidor, no volvió a Méjico hasta la intervención francesa, habiendo al triunfar la causa nacional.

ALMORADI, ayunt. del part. jud. de Dolores (Alicante); 4.120 h. (almoradinos). P. C. Aceite.

ALMORAVIDES, célebre dinastía árabe, que sometió primero a Fez y Marruecos y luego se apoderó del sur de España de 1055 a 1147.

ALMORRAÑENO, páramo de los Andes Colombianos (Bantander), 4.100 m.

ALMORÉVAM, ayunt. del part. jud. de Huesca; 2.940 h. P. C. Vinos, cereales.

ALMUNIA DE DOÑA GODENA (La), cab. de la prov. de Zaragoza, 46 kil. de Zaragoza. 3.920 h. (almunienses). Aceite, vinos. El part. tiene 31 ayunt. y 22.740 h.

ALMUTECAM, ayunt. del part. jud. de Motril (Granada); 3.000 h. (almutequeros). Caña de azúcar, pasas, almendras. Fábricas de aguardientes.

ALMÚRQUES, un pueblo de la Galia que habitaba en tiempos de César en el Delmundo y la Saboya.

Almúses, concesiones de tierras libres que hacían a sus vasallos los reyes francos durante su dominación en Cataluña.

ALONG, bahía de la costa NE. de Anam.

ALONSO (Agustín), poeta esp. del s. XVI, autor de un poema que inspiró el Bernardo, de Balbuena.

ALONSO BELLAÑO (José), distinguido educacionista cubano, nacido en Tenerife (1712-1890).

ALONSO MARTÍNEZ (Manuel), jurista y político esp., ministro varias veces y a cuya iniciativa se debe el Código civil vigente (1829-1891).

ALONSO DE SANTA MARÍA, obispo español, autor de obras filosóficas e históricas, m. en 1548.

Alonso es el nombre de muchos amos. V. DONATO HERNÁNDEZ.

ALORA, cab. de part. de la prov. de Málaga, 43 kil. de Málaga, 10.200 h. (aloranos). P. C. Muros de la Edad Media. Almendras, higos, naranjas, vinos. El part. tiene 6 ayunt. y 34.760 h.

ALORNO, ayunt. del part. jud. de Valverde del Camino (Huelva); 8.370 h. (alorneros). P. C. Minas de cobre (Tharsis) y naufre. Cría de ganados.

ALOST, c. de Bélgica, a orillas del Dendre, 33.000 h. Telas, encajes.

ALMANSÁ, ayunt. del part. jud. de Alora (Málaga); 3.350 h. (almanesanos). Ganado, frutas, vinos.

ALPES, ayunt. del part. jud. de Almansa (Albacete); 3.250 h. P. C.

ALPES, gran cadena de montañas de la Europa occidental, que empieza cerca de Génova, en Italia y termina cerca de Viena en Austria. Divídese dicha cordillera en tres secciones principales:

1.º Los Alpes occidentales, que comprenden los Alpes Ligurios, en Italia, los Alpes Marítimos, los Alpes Cottiños y los Alpes Saboyanos, en Francia.

2.º Los Alpes centrales, que comprenden los Alpes Helvéticos, los Alpes Penninos, los Alpes Lepontinos, los Alpes Réticos y los Alpes Bergamascos, que se extienden hasta Austria.

3.º Los Alpes orientales, que comprenden principalmente los Alpes Bavaros, los Alpes Estirios, y los Alpes Nóricos, en Austria, los Alpes Cadóricos, los Alpes Carnícos y los Alpes Dalmáticos.

La cordillera de los Alpes, la más elevada de Europa, cuya cima más alta, el monte Blanco, mide 4.810 m., tiene una altura media de 2.000 a 3.000 metros y una longitud de 1.200 kil. Los picos principales son los montes Blanco, Rosa, Cervino, Viso, Simplón, San Gotardo, etc. Los principales puertos o cuellos son en Francia los de Tenda, de la Argentera, de Agnello, del monte Cenís, del San Bernardo; en Suiza los del Gran San Bernardo, del Simplón y del San Gotardo; en Austria, los del Brünner, de Tarvis de Laylach, etc. Atraviesan los Alpes líneas importantes de ferrocarril. Son las líneas de Lyon a Turín por el monte Cenís, de Lansen a Milán por el túnel del Simplón, de Basilea a Milán por el San Gotardo, de Basilea a Innsbruck, por el túnel de Ariberg, y de Innsbruck a Viena, por Brixen, Botzen y Trento. Sucesivamente atravesaron los Alpes para pasar de Francia a Italia los ejércitos de Anibal, de Pipino el Breve, de Carlomagno, de Carlos VIII, de Luis XII, de Francisco I.º, de Enrique II, de Luis XIII, Luis XIV, Luis XV y por último de Bonaparte.

ALPES (Niza), dep. fr., pref. Digne; 107.000 h.

ALPES (Alto), dep. fr., pref. Gap; 105.000 h.

ALPES MARÍTIMOS, dep. fr., pref. Niza; 155.000 h.

ALPENTRE, ayunt. del part. jud. de Cheiva (Valencia); 3.040 h. Cera, miel, tejidos.

ALPUJARRAS (las), grupo de valles pintorescos, situados en la falda meridional de Sierra Nevada. Los Alpujarras han sido admirablemente descritos por Alarcón en la hermosa novela que lleva el mismo nombre. En 1568 estalló en dicha comarca una rebelión de los moriscos, que tomó por jefe a un descendiente de los Omeyas, Fernando de Córdoba y de Valor, conocido con el nombre de Aben Humeya. La revolución fué sofocada en sangre por Don Juan de Austria en 1571.

ALQUETAM, c. de Cuba, part. de S. Antonio de los Baños (Habana); 9.000 h. Caña, plátanos, tabaco.

ALVAREZ DE TOLEDO (García), poeta lírico español (1600-1714).

ALVAREZ DE VELASTO Y BERNILLA (Francisco), escritor colombiano del siglo xix.

ALVAREZ DE VILLARREAL (Alfonso), poeta católico en el 1824 y considerado en su tiempo como el monarca de los poetas españoles.

ALVAREZ GATO, poeta español nacido en Madrid (1833-1876), autor de un *Lambroneo*.

ALVAREZ GUERRERO (los hermanos Severín y Joaquín), escritores dramáticos españoles, nacidos en (Lleras de Villena), en 1871 y 1873. Entre sus comedias principales citaremos: *Los Galeros*, *Los Puros*, *Problemas* etc.

ALVAREZ TROMÁN (Ignacio), distinguido médico de la independencia argentina (1791-1867).

ALVAREZ Y MARTÍNEZ (Cristóbal), jurista español y hombre político español, muerto en 1888.

ALVAREZ DE LARDOYER (San Justino), español, en el 1820 celebró en Bogotá el 9 de febrero.

ALVAREZ (Carlos María de), uno de los más famosos médicos de la guerra de la independencia argentina en el Ministerio del Interior en 1820, en el 1821 el compañero primero de San Martín fue nombrado a las voluntades como director de las operaciones militares del Ejército de la Plata (1821). Sus tentativas gubernamentales le hicieron perder la popularidad, cuando se limitó al Brasil donde donde hizo varias tentativas revolucionarias. Rehabilitado con la gran victoria de Itumbiara (1827) y pasó los últimos años de su vida luchando contra el tirano Rosas.

ALVAREZ Y PONS DE LEÓN (Diego de), escritor marino y naturalista español (1744-1800).

ALVAREZ (Martín de), alcaide de Huesos Alto, que salvó la ciudad de la invasión inglesa en 1800, pero que habiendo fomentado una conspiración en 1804, fue preso y ejecutado el mismo año.

ALVAREZ Y RAMÍREZ (José Valero), el más famoso balneario y grimal en México (1815-1880).

ALVAREZ, ayuntamiento del país judío de Timor Oriental (1870 h. alemanes). Moderno litano milenario.

ALVAREZ, cab. de país judío de Orizaba (1811 h. de Orizaba). Litano (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

ALVAREZ, ayuntamiento de la ciudad de Orizaba (1811 h. de Orizaba).

11-gó a Madrid el 3 de enero de 1871, pero, a pesar de su buena voluntad no consiguió inspirar confianza a los españoles. Poco después estalló la guerra carlista y Amadeo viendo que no podría mantener el orden, abdicó el 10 de febrero de 1871, proclamando entonces las Cortes la República.

AMADEO, nombre de varios príncipes de Dinamarca. El más célebre fue Amadeo VIII papa con el nombre de Félix V que renunció a la corona en 1523 para convertirse al campo de Occidente.

Amadeo de Guzmán, la más célebre de las novelas satíricas españolas y según Cervantes - el mejor de todos los libros de este género -.

Amadeo de Guzmán, la más célebre de las novelas satíricas españolas y según Cervantes - el mejor de todos los libros de este género -.

AMADEO DE LOS RÍOS (José), escritor español, nacido en Barro en 1818, m. en 1878. Entre sus obras de crítica e historia, merece especial mención su *Historia de la literatura española*, obra que por desgracia no pudo terminar y no pasó del t. 2.º.

AMADÉ, v. de Colombia (Antioquia), 4.000 h. Pertenecientes importantes, minas de oro.

AMADÉ, rey de los visigodos de España (581-584), hijo de Alarico II. Casó con Clotilda, hija de Clotario pero habiendo querido convertirla al cristianismo aquella pasó en su auxilio a su hermano Teudoberto y Amadé fue derrocado y muerto en Narbonne.

AMALABURVA, hijo de Teodorico el Grande, rey de los ostrogodos. Gobernó sabanduro después de la muerte de dicho príncipe y fue aborrecido por orden de su marido Teodato (551).

AMALABURVA, pueblo de Arabia, en los confines de la Idumea, en guerra frecuente con los judíos en tiempos de David. Este pueblo los exterminó.

AMALABURVA, pueblo de Italia (1800 h. (Amalaburva)).

Amalaburva, novela argentina de José Manuel, historia satírica de la tiranía de Rosas. El profundo interés que se desprende de esta obra, por otra parte algo desahogada en su estilo, la ha valido una fama casi universal.

AMALABURVA, obra que crió a Júpiter, una de sus curules fue después el cuerno de abundancia. (Mit.)

AMALABURVA, ministro y favorito de Amoro, rey de los persas. Quiso perder a los judíos, pero la reina Ester evitó por su tío Mardoqueo. La obra Amalaburva, condenada fue aborrecida (1800 h. de J. C. Biblia).

Amalaburva (Mit.), una de las Novelas ejemplares de Cervantes, hacia 1600.

Amalaburva de Vercel (los) héroes de una famosa leyenda española. Diego Marcial e Isabel de Segura son dos amantes desgraciados separados por la muerte y reunidos demandando tarde. Ha servido convenientemente de tema a varios escritores españoles (Pedro de Alarcón (1841), Roy de Arco (1841), Bartolomé de Vercel (1871), Juan Yago de Salas (1816), Tiro de Vercel (1821), Pons de Montalban (1822), y Martinech (1877)).

AMALABURVA, pueblo de Honduras (1800 h.).

Amalaburva de la muerte, comedia dramática de Calderón, episodio de la rebelión morisca de Granada en 1568.

AMALABURVA (Miguel), historiador, orientalista y estadista italiano (1800-1880).

Amalaburva, nombre dado por Virgilio a una pastora de una de sus églogas, y que usó con frecuencia los escritores para designar a las jóvenes.

AMALABURVA (Mit.), más comprendido entre la China al W., la Manchuria al N. y la Corea al E.

AMALABURVA (Mit.), V. Huang Ho.

AMALABURVA (Mit.), V. Huang Ho.

AMALABURVA (Mit.), V. Huang Ho.

AMALABURVA (Mit.), V. Huang Ho.

AMALABURVA (Mit.), V. Huang Ho.

ANASTASIO (San), patriarca de Antioquia (561-599). Fiesta el 21 de abril. — **SAN ANASTASIO**, el *Sinaita*, monje del monte Sinaí (vii s.).

ANASTASIO I^o, papa de 398 á 402; — **ANASTASIO II**, papa de 496 á 498; — **ANASTASIO III**, papa de 911 á 913; — **ANASTASIO IV**, papa de 1153 á 1154.

ANASTASIO I^o el Silenciario, emperador de Oriente de 491 á 518; — **ANASTASIO II**, emperador de Oriente de 713 á 716.

Anata (*Media*), tributo creado por Felipe IV en 1631, y que consistía en el descuento de la mitad de la renta en el primer año de disfrute de ciertos beneficios. Hoy está casi por completo abolido.

ANATOLIA (gr. *anotolá*, salida del sol), nombre que se suele dar al Asia menor.

Anatomía (*la Lección de*), cuadro de Rembrandt (1632), una de las maravillas de arte (La Haya).

ANAXÁGORAS, filósofo griego de la escuela jonia. Se le considera como el fundador del teísmo filosófico. M. el año 428 a. de J. C.

ANAXARCO, filósofo griego de la escuela de Demócrito, amigo de Alejandro (s. iv a. de J. C.).

ANAXIMANDRO, filósofo jonio, autor de una teoría de lo infinito (610-547 a. de J. C.).

ANAXÍMENES DE LÁMPSACO, uno de los preceptores de Alejandro, á quien siguió á Asia.

ANAXÍMENES DE MILETO, filósofo de la escuela jonia. Veía en el aire el principio del mundo; m. hacia 480 a. de J. C.

ANCACHE, dep. del Perú, cap. *Huaraz*, formado por las provs. de *Cajatambo*, *Huaraz*, *Huaylas*, *Huari*, *Pallasca*, *Pomabamba* y *Santa*; 450.000 h. y 42.908 kil. c.

ANCASTÍ, dep. de la prov. de Catamarca (Argentina); 5.500 h. Cap. *Anastí*. F. C.

ANCIO, ant. c. del Lacio, donde se refugió, según se cree, Coriolano desterrado. Patria de Calígula y Nerón. (Hab. *antlates*.)

ANCIRA, c. de Asia Menor, antigua capital de la Galacia, donde fué vencido Bayaceto I^o por Tamerlán en 1402; hoy *Angora*.

Ancira (*monumento de*), inscripción del templo de Ancira, traducción del testamento de Augusto.

ANCÍEAR (Manuel), escritor colombiano, autor de las *Peregrinaciones de Alpha* (1812-1882).

ANCO MARCIO, nieto de Numa, 4^o rey legendario de Roma; fundó á Ostia (640-616 a. de J. C.).

ANCÓN, puerto del Perú, al N. del Callao, donde se firmó el tratado de 1883 entre Chile y el Perú.

ANCONA, c. fuerte de Italia, puerto en el Adriático; 63.100 h. (*anconitanos*). En 1860 se apoderó la flota italiana de la ciudad de Ancona, defendida por las tropas del papa.

ANCHE (mariscal de). V. *CONCINI*.

ANCUD, dep. de Chile (Chiloe); 24.900 h. — C. de Chile, cap. del dep. de su nombre, y de la prov. de Chile; 4.200 h. Puerto importante; cereales, maderas.

ANCHETA (Miguel), escultor navarro del s. xiv.

ANCHICAYÁ, río de Colombia, que desagua en la bahía de Buenaventura, en el Cauca.

ANCHIETA (P. José de), famoso jesuita, uno de los primeros apóstoles del Brasil (1636-1697).

ANCHIETA (P. Luis de), jesuita español, pariente del anterior y orador muy notable (1648-1683).

ANCHORENA (Tomás Manuel de), uno de los próceres de la independencia argentina, nacido en Buenos Aires en 1780, m. en 1847.

ANCHORIS (Ramón Eduardo), notable patriota peruano, nacido en Buenos Aires. Fué desterrado por el virrey Abascal á Cádiz y murió en 1834.

ANDA Y SALAZAR (Simón de), magistrado filipino, que tomó parte activa en la expulsión de los ingleses en 1764.

ANDAHUAYLAS, prov. del Perú (Apuímac); cap. del mismo nombre; 4.500 hab. Minas de plata.

ANDALGALÁ, dep. de la prov. de Catamarca (Argentina); 6.300. Cap. *El Fuerte de Andalgalá*. Alfalfa, cobre, plata.

ANDALUCÍA, comarca al S. de España, regada por el Guadalquivir, y dividida en 8 provincias: *Huelva*, *Cádiz*, *Sevilla*, *Málaga*, *Almería*, *Granada*, *Jaén* y *Córdoba*. Esta provincia, rica y fértil, que en otro tiempo se llamó *Bética*, fué colonizada desde muy antiguo por los fenicios, los griegos, los cart-

gineses y los romanos. Durante la invasión árabe, fué Andalucía la comarca favorita de los nuevos conquistadores, quienes crearon los reinos de Granada, Córdoba, Sevilla y Jaén. La rendición de Granada en 1492 puso término á su dominación.

ANDALUCÍA (*Nueva*), nombre antiguo de las provs. de Cumaná y Guayana, en Venezuela.

ANDAMÁN (ISLAS), archipiélago del golfo de Bengala; pertenece á los ingleses; 26.500 h.

ANDECA, rey suevo de España, derrotado y preso por Leovigildo, rey de los visigodos.

ANDECHAGA (Castor), célebre guerrillero, que se distinguió en las dos guerras carlistas, llegando á ser general (1822-1874).

ANDEIRO (Juan Fernández), español, favorito de la reina Leonor de Portugal, asesinado en 1383.

ANDERLECHT, c. de Bélgica, suburbio de Bruselas, 65.000 h.

ÁNDERSEN (Hans Christian), poeta y novelista dinamarqués, nacido en Odense, autor de cuentos notables por la fertilidad de la imaginación y la gracia algo melancólica del relato (1805-1875).

ÁNDERSON (Lorenzo), canciller de Gustavo Wasa; introdujo la Reforma en Suecia (1480-1552).

ÁNDERSON (James), agrónomo inglés, inventor del arado escocés (1739-1808).

ANDES, gran cadena de montañas que domina la costa occidental de la América del Sur; 7.500 kil. de largo. Distingúense en ella los *Andes de Patagonia*, *de Chile*, *del Perú* y *de Colombia*. Los Andes de Chile y de Colombia tienen las cimas más elevadas cubiertas de nieves perpetuas y presentan numerosos volcanes en actividad y multitud de lagos en los valles. Son muy frecuentes los temblores de tierra en toda la cordillera. El punto culminante de los Andes es el *Aconcagua* (6.834 m.); los demás puntos elevados son el *Nevado de Sorata* (6.560 m.), el *Chimborazo* (6.253 m.), el *Cotopaxi* (5.960 m.). Además de ricas minas de oro y plata (Potosí, Copiapó), se encuentran en los Andes algunos yacimientos de platino.

ANDES, dep. de Chile (Aconcagua); 26.400 hab.; cap. del dep. de su nombre, 7.000 hab. F. C. Minas.

ANDES, gobernación de la rep. Argentina, al N. de la prov. de Catamarca; 3.000 h. Cap. *Antofagasta de la Sierra*. Div. en los depts. de *Antofagasta*, *Pastos Grandes*, *S. Antonio*, *Susques*.

ANDIYÁN, c. de Rusia (Turquestán); 74.400 h.

ANDOAIN, ayunt. del part. jud. de Tolosa (Guipúzcoa); 2.980 h. F. C. Cereales, ganado;errerías.

ANDONAGUI (José de), gobernador de Buenos Aires de 1745 á 1756; hizo estudiar la costa patagónica.

ANDÓCIDES, orador y estadista ateniese, nacido hacia 468 a. de J. C.

ANDORRA, pequeña república al N. de la prov. de Lérida, en un valle de los Pirineos, sometida al gobierno del obispo de Urgel y de la Rep. francesa. Sup. 452 kil. c.; 5.250 h. Cap. *Andorra la vella*.

ANDORRA, ayunt. del part. jud. de Híjar (Teruel); 2.700 h. (*andorranos*).

ANDRADA E SILVA (José Bonifacio de), patriota y sabio brasileño (1763-1838).

ANDRADE (Ignacio), diplomático venezolano, presidente de la república de 1898 á 1899. Fué derribado por una revolución, entre cuyos jefes figuraba su sucesor Castro. Nació en 1839.

ANDRADE (Olegario), célebre poeta y periodista argentino, patriota sincero (1838-1884).

ANDRADE Y PASTOR (Manuel), filántropo y médico, nacido en Méjico en 1809, muerto en 1848.

ANDRAITX, ayunt. del part. jud. de Palma (Balears); 7.110 h. (*andraitxos*). Canteras de mármol.

ANDRASSY, estadista húngaro, nacido en Zemplin (1823-1890).

ANDREANOV (ISLAS), grupo de islas volcánicas del archipiélago de las islas Aleútas.

ANDRÉS (San), apóstol, hermano de San Pedro, crucificado en un aspa. Fiesta el 30 de noviembre.



Olegario Andrade.

APPETENEL, s. y montes de Boira. La ciudad, a orillas del Bitter, tiene 6 000 h. Los dos cantones de Appenzell tienen 72 000 h.

APPONY, Antonio Rudolfo, conde, diplomático austriaco (1782-182). Juanas conde Appony, esta casa húngara, sobrino del anterior (1808-1878).

APPENINENSE, península y cabo del mar Caspio al extremo E del Cáucaso. Nafia y petróleo.

APRIMIA, rey de Egipto de la 26.ª dinastía, hijo de Psamético II. luchó con Nabucodonosor y fue destronado por uno de sus generales Amasis.

APRILIO, escritor latino del siglo II, autor de la novela curiosa, el Anno de oro.

APRILIA, comarca de la ant. Italia, hoy Puglia.

APRILIO, V. JUNTAS DE APRILIO.

APRILIANOS, escritores latinos de lenguaje humanista, obra magistral de Marzio José Cordero (1807-1870), lección de utilitarias observaciones sobre la lengua no sólo colombiana, sino de toda América.

APRILIO, al del Orinoco, que nace en Colombia.

APRILIO, Estado de Venezuela, 74.200 h. c. 23.937 h. Cap. Nueva.

APURIMAC, río del Perú, que, unido con el Uchumbamba, forma el Urayali.

APURIMAC, dep. del Perú, cap. Abancay, formado por las provs. de Abancay, Andahuaylas, Ayacucho, Arequipa y Cuzco, 120 000 h.

APURILLO, río de la antigua Grecia en Espira, hoy Apropodiano, tributario del mar Jónico.

APURILLO, el primero de los reyes peruanos que se libró del yugo de los incas.

APURILLO, dinastía peruana fundada por Aquimenes. Empezó en 600 y terminó en 330 a. de J. C. con la muerte de Darío III Codomano.

AQUEOS (lago), confederación de doce ciudades del Peloponneso dirigida sobre todo contra la influencia macedónica. Fue su héroe Filopemeno. Fue destruida por los romanos 200-150 a. de J. C.

AQUEOS, griegos descendientes de Aquos. Originarios de Teolía, los Aquos se apoderaron de casi todo el Peloponneso, pero, arrojados de él por los Dorios, se establecieron en su costa septentrional que de ellos tomó el nombre de Acaya.

AQUEOS, río de los infantes (A. J.). Nadie podía atravesarlo dos veces.

AQUEOS, afluente del río Paraguay célebre por la derrota y muerte de Bolívar López en 1870.

AQUEOS, s. de Italia, cap. de la prov. del mismo nombre a orillas del Adriático 21 000 h.

AQUEOS, ministro de Tolomeo XII, rey de Egipto, por lo conde a muerte (15 a. de J. C.).

AQUEOS, hijo de Tetis y de Peleo, rey de los mirmidones, el más famoso de los héroes griegos de la Ilíada. Mató a Hécuba en el sitio de Troya, pero fue mortalmente herido en el talón por la flecha envenenada de Paris.

El nombre de Aquiles ha llegado a ser en todas las lenguas la personificación del valor. Recordamos frecuentemente diversas particularidades de su vida, como Aquiles submergido en la laguna Estigia por su madre Tetis para hacerla invulnerable el talón de Aquiles único punto de su cuerpo que no habiendo sido mojado en dicha laguna podía ser herido. La educación de Aquiles, alusión a la educación viril que recibió del centauro Quirón, quien para desarrollarlo en el la fuerza y el entrenamiento lo nutría con la médula de los leones. Aquiles en Egipto, donde disfrutando de mujer llevaba una vida blanda y afeminada en medio de las hijas de Licomedes. Allí fue a buscarlo Ulises y fácilmente lo descubrió arrojando en medio de las hijas de Licomedes una arca llena de joyas entre las que se veía una espada. Las mujeres se disputaron la joya pero Aquiles se apoderó en seguida de la espada, la lanzó a Aquiles que curaba las heridas que hacía. Disputaron las armas de Aquiles alusión a la disputa que tuvieron Ulises y Aya después de la muerte del héroe.

AQUEOS, s. considerable en la antigüedad, nacido en el golfo Adriático, destruido por Atila

en 455; hoy aldea de Iliria. Tuviéron lugar dos emboscadas en villa, en 301 y 188.

AQUEDUCTO, s. de Francia. Ruana (18 100 h. Aguas minerales. Cap. del imperio de Carlomagno.

AQUEDUCTO, antiguo nombre de Francia, que correspondía próximamente a la cuenca del Garona. Conquistada por Ataulfo fue Tolosa capital del imperio visigodo hasta principios del siglo VI.

AQUEDUCTO, vasta península, al O del Asia meridional. Sup. 3 millones de h. al. 4, cap. La Meca, 3 millones de habitantes. El centro está formado por una gran meseta pedregosa y desierta, donde reina un clima muy calido y excesivamente seco. Arriba petrificadas, las costas, especialmente el Yemen el Hayan y el Hadramaut, son muy fértiles y producen café, algodón, incienso, goma, mirra, alcor, caña de azúcar, cacao, aromas preciosas y árboles frutales. Desde el punto de vista político, está dividida Arabia entre Turquia y cierto número de reinos independientes (Omán, Haíl, etc.). — De Arabia salió en el siglo IX el movimiento musulmán (v. Islam), gracias al cual se extendió la raza árabe por todo el norte y centro de África, en el centro de Asia y hasta por el Mediodía de Europa.

ARABICUS (mar), uno de los m. del mar Rojo.

ARABICUS (cuenca), parte de la cordillera de Sierra Nevada, en Matromadura, al E. de la de Sierra Morena.

ARABICUS, cab. de port. de la prov. de Huelva, a 60 h. de Huelva 2 200 hab. (arabes, condeces). Ganado 23 part. tiene 20 ayunt. y 61 700 hab. Batalla en 1910 entre franceses y españoles.

ARABICUS, joven lidia que bordaba muy hábilmente. Habiendo desgraciado Nueva uno de sus bordados Aruco se colgó desesperada y miserable la convirtió en brasa. (A. J.)

ARABICUS, s. de Hungría, cap. del comitado de su nombre, a orillas del Maros, al del Tisza 42 000 h.

ARABICUS (Domingo Francisco), obispo malabático y astrónomo francés nacido en Estagel, Pirineos Orientales (1704-1762).

ARABICUS, comarca al NE. de España que comprende las provincias de Teruel, Zaragoza y Huesca. Es muy fértil. En las montañas de Aragón se hicieron fuertes los cristianos después de la invasión de los moros, fundando allí sucesivamente los reinos de Sobrarbe y de Aragón. En 1137 se reunieron Aragón con Cataluña, y el matrimonio de Fernando de Aragón con Isabel, en 1469, lo reunió con Castilla.

ARABICUS, afluente de izquierda del Ebro. Recibe las aguas del Arga y del Ega. Los tres ríos, según el refrán: «hacen al Ebro varón».

ARABICUS (canal), es que va de Tudela a Zaragoza, por la derecha del Ebro emprendido durante el reinado de Carlos III, tiene 160 h. de largo.

ARABICUS (Juana del). Nuestra Italiana del s. XVI, nacida en Nápoles. hija natural de Fernando el Católico. casó con Antonio Colonna (1500-1577).

ARABICUS, Est. de Venezuela, en la costa del Atlántico, unos 6 000 h. c. 24 000 h. cap. La Victoria dividido en 9 dist. Aragua Girardot, Maricao, Nuevo Araya, Urdaneta, San Casimiro, San Sebastián, Zamora, Caba, cacao, azúcar, Miana.

ARABICUS, distr. del Est. de Bermúdez Venezuela, cap. Aragua Derrota de Bolívar en 1911. — Cab. del distr. de Pang. Est. Bermúdez (Venezuela).

ARABICUS, río del Brasil uno de los dos ríos que forman el Tocantins, 1.200 h.

ARMANDO Julia, notable poeta y presidente de Nueva Granada, nacido en 1911. Elegido presidente en 1961 no le permitió ocupar su puesto la guerra civil y fue cabalmente derrocado en la revolución de Barranquilla en 1963. Entre sus obras más notables debe mencionarse el poema *Tronco de Opio*.

ARMANDO Sergio, hermano del anterior, notable escritor político colombiano 1925 (1900).

ARMANDO, prov. de Colombia (Arauca), 1.200 h. Cap. Andolito.

ARMANDO, v. de Colombia (Arauca), 1.200 h. Tajo, aguas termales.

ARMANDO, ayunt. del part. de Santa Calixta de Puerto (Arauca), 1.200 h.

ARMANDO Juan, noble y valeroso guerrero, héroe de la reina Ana 1665 (1711).

ARMANDO, v. de Francia en el Cantabrio, al lado de la laguna de su nombre 1.200 h. Utrero.

ARMANDO, región montañosa de Grecia antigua, en la parte central del Peloponneso habitada por los arcadios o arcades pueblo de pastores y que convirtieron las pasturas de los montes en la más rica de la zona y la fertilidad. En sentido figurado se aplica a una romanza imaginaria habitada por pastores de costumbres virtuosas y donde reina una tranquila felicidad. Las ciudades principales de la Arcadia eran Tegea, Mantinea y Orcomeno.

ARMANDO (la novela pastoril de Lope de Vega (1600) contiene todos los defectos de esta clase de obras pero obtuvo gran popularidad en su época.

ARMANDO, hijo de Teodoro nacido en España en 1716 a 1717, emperador de Etiopía de 1744 a 1769.

ARMANDO, prov. de Bolivia Tarija, cap. Padcaya. Anterior ciudad n. de Tarija en 1925 y presidente de la república de Bolivia de 1925 a 1926.

ARMANDO Manuel José, primer presidente de Centro América en 1821 derrotado por Morazan en 1829 volvió en vano a recuperar el poder y murió en 1867.

ARMANDO, Riquelme griego 1760 a. de J. C.

ARMANDO Juan de a. O. O. O., barón de la corte, nacido en Dusseldorf en 1760, en 1812 pertenecía a una familia de labradores y patriarcalmente piadosa, su vida se dedicó a que se le apareciera San Miguel y Santa Catalina ordenándole que saliera a Francia, donde se le reveló la invasión inglesa.

Con mucho trabajo consiguió Juan ser recibido por el rey Carlos VII y convertirse. Fue el único que condujo un ejército, que al que condujo a libertar a Oriente de la invasión y derrotar a los ingleses en la batalla de San Juan. Después de haber hecho congregar al rey en Roma, lo llevó a poderarse de París pero bien que fracasó a esto por orden del mismo rey. Armando se dio traidoramente por lo supuso a las puertas de Compiègne, después de la batalla de los burgoneses.

Después de la caída de los burgoneses, quienes lo vendieron a sus aliados los ingleses. Armando jugó a que los por un tribunal eclesiástico presidido por el obispo de Meaux. Pedro Cochon, el tribunal lo declaró culpable de herejía y le condenó a la hoguera. Fue quemado vivo en la plaza del Mercado Viejo en Roma en 1418.

Juan de Arc. personificación del patriotismo popular francés, es una de las figuras más puras de la historia de Francia. Ha sido beatificada por el papa Pío X en 1909.

Juan de Arc. prima de Santhoy de noble y copiosa y elegante expresión. 1.70. Tragedia de Schiller que consiguió un éxito considerable en Leipzig 1801. Drama en cinco actos de J. Barthelemy de Goussier 1.71.

Juan de Arc. prima de Santhoy de noble y copiosa y elegante expresión. 1.70. Tragedia de Schiller que consiguió un éxito considerable en Leipzig 1801. Drama en cinco actos de J. Barthelemy de Goussier 1.71.

Juan de Arc. prima de Santhoy de noble y copiosa y elegante expresión. 1.70. Tragedia de Schiller que consiguió un éxito considerable en Leipzig 1801. Drama en cinco actos de J. Barthelemy de Goussier 1.71.

Juan de Arc. prima de Santhoy de noble y copiosa y elegante expresión. 1.70. Tragedia de Schiller que consiguió un éxito considerable en Leipzig 1801. Drama en cinco actos de J. Barthelemy de Goussier 1.71.

Juan de Arc. prima de Santhoy de noble y copiosa y elegante expresión. 1.70. Tragedia de Schiller que consiguió un éxito considerable en Leipzig 1801. Drama en cinco actos de J. Barthelemy de Goussier 1.71.

Juan de Arc. prima de Santhoy de noble y copiosa y elegante expresión. 1.70. Tragedia de Schiller que consiguió un éxito considerable en Leipzig 1801. Drama en cinco actos de J. Barthelemy de Goussier 1.71.

Uno de los que originaron a Bruso, vencedor de los germanos, a Tito, vencedor de los judíos, a Marco Aurelio vencedor de los marcomanos a Septimo Severo, vencedor de los partos, a Constantino, vencedor de Maxencio, etc. Por su de estos monumentos, construidos todos en Roma, se construyeron otros nobles en Arcadia Bonaventura Oranga, etc. En los tiempos modernos se han erigido arcos de triunfo en honor de Alfonso de Aragón en Nápoles de Luis XIV en París y de los ejércitos del imperio francés arcos de la Estrella, en París.

Desde 1871 el palacio de Roberto, marqués de la Estrella, en Petersburgo — del mismo en el Lavra.

Armando, magistrado encargado de las más importantes funciones públicas en diversas ciudades de la antigua Roma. En Atenas la organización del arcado establecida después de la muerte de Córax, arrojó el triunfo de las familias nobles y llevó a los reyes, pero pronto tomó la institución un carácter más democrático. El arcado se usó en un principio hereditario y vitalicio. Fue pronto abolido. 717 y poco después 603 los poderes reales fueron dados a un solo arcado, la fuerza a nueve magistrados anuales. El primero, o arcado supremo, daba su nombre al año civil, el segundo o arcado rey ejercía las funciones religiosas de los antiguos reyes, el tercero o arcado supremo, mandaba a los ejércitos, los dos últimos o arcados se dedicaban a preparar las leyes y estadísticas de la república. Estaba compuesto el arcado de antiguos arcados. El arcado fue abolida por completo por los romanos después de la constitución de 1135, existió largo tiempo más en Atenas mencionándose arcados hasta el siglo V de nuestra era.

ARMANDO DE LA VENTURA, cab. de part. de la prov. de Cádiz a la h. de 1.400 hab. Arcobispo y arzobispo. Arcos arcados, guando. El part. tiene 4 ayunt. y 24.000 hab.

ARMANDO Rodrigo de Lugo, duque de, virrey de Nápoles cuyas operaciones provocaron la insurrección de Masaniello. El duque fugó refugio a las palmeras del fucien por una contrarrevolución, habilitada fomentada por el ejército por el que había sido un momento. Mado de por el duque fue reemplazado en 1646 por el Juan de Austria.

ARMANDO y **ARMANDO**, v. de la India inglesa, presidencia de Madras 11.000 h.

ARMANDO y **ARMANDO**, estrella de primera magnitud de la constelación de Horos.

ARMANDO, ayunt. del part. jud. de Mala. Murcia a orillas del Segura 1.200 h. Prados y copias. C. libros de la biblioteca P. C.

ARMANDO, cab. de part. de la prov. de Málaga a la h. de Málaga 1.200 hab. (verbalmente).

ARMANDO, v. de la India inglesa, presidencia de Madras 11.000 h.

ARMANDO, parte del Mediterráneo en la boca de la que había la Grecia, la Turquía de Europa y de Asia. Era el mar que de los antiguos.

Archivos. Los archivos más notables de España son el de Simancas cerca de Valladolid el de Aragón en Barcelona, el de Aragón de Navarra el de India en Sevilla, que contiene más de 10.000 legajos, los de la casa de Gueza, de la familia de los.

ARMANDO, ayunt. del part. jud. de Comillas. Málaga 1.200 hab.

ARMANDO, dep. francés cap. Prades 10.700 h. **ARMANDO**, feudum arquitecto modificado en 1664 y en 1776. Construyó parte de la catedral de Francia y el palacio de las librerías.

ARMANDO, dep. fr. cap. Metz 11.000 h.

ARMANDO, rey de India. Hijo y sucesor de Gagan; reyes de 600 a 300 a. de J. C.

ARMANDO, v. de Inglaterra condado de Lancashire cerca de Manchester 10.000 h.

ARMANDO, pueblo de Nápoles, en la prov. de Capri y a orillas del Golfo 1.200 h. Aguas termales en personas muy famadas.

ARMANDO, part. jud. de Arcobispo Puerto Rico; 11.000 h. Ca. del mismo nombre con 1.000 h.

ARMANDO, Pablo de, pintor italiano 1.715.

ARMANDO, v. del Paraguay dep. de Itapúa; 4.000 h. Cría de ganado y Alfarcia.

ARMANDO, (verbalmente) Alarcón república, en el río en el río en 1800 y en 1801. Fundó la Voz de la ciudad y fue después de la guerra, vencedor de las carceres, presidiendo por todos los medios.

Armada española (de) historia de la marina española desde la caída de Castilla y Aragón hasta el a. 1812 obra de profunda erudición.

ARMADON, c. de Irlanda 1100 h.

ARMADONAC, antigua comarca de Francia, comprendida hoy en el departamento del Gers.

ARMAN Juan Ignacio de, antropólogo y filólogo cubano a. en la Habana 1843-1910.

Armas de la humanidad las cosas de Calderón parodia de la historia de Cristiano.

Armas de la historia, tribus guerreras del N. de Grecia, que desempeñaron importante papel durante la guerra de la independencia helena.

ARMENIA, comarca de Asia occidental, hoy constituida al N. del Cáucaso y en las faldas del Cáucaso y el Taurus, que formó largo tiempo su reino independiente y más hoy dividida entre Turquía, Rusia y Persia.

ARMENIA, c. de Persia (de) del Norte a orillas del río Tigris, en el N. de Persia, en el N. de Persia.

Armenta de Madrid, edificio antiguo de armas antiguas, propiedad de la corona española, fundada por Felipe II. Fue incendiada en 1808 pero gran parte de los objetos que quedaban han sido restaurados con gran arte.

Armenta, uno de los más célebres héroes de la literatura libretada del Tasso la Caza de la espasa cristiana. Emplea una frecuencia en nombre para designar a una mujer (frecuentemente italiana) frecuentemente aludida a los jardines y al palacio de Armenta, donde vivía la hermosa del bello Rosalinda lejos del ejército de los cristianos.

ARMISTIO, jefe de los germanos, que destruyó las legiones de Vercingetorix el año 5 d. J. C.

ARMISTIO, teólogo protestante holandés (1810-1880) fundador de la secta de los armistios, que dio lugar a la doctrina de Calvino sobre la predestinación y fue vigorosamente combatido por los ginebrinos y seguidores de Ginebra.

ARMISTIO, parte de la Ulla que corresponde a la actual Bretaña.

ARMISTIO (Juan) médico y poeta alemán, autor del Arte de conservar la salud 1500-1510.

ARMISTIO DE ARMISTIO, reformador político y religioso italiano, nacido hacia 1100 y educado por Alberto Dubois a Roma contra los papas pero fue entregado por el emperador Federico Barroja a sus enemigos, quienes lo estrangularon lo quemaron y arrojaron sus cenizas al Tiber 1180.

ARMISTIO DE ARMISTIO, famoso alquimista y médico nacido a hacia 1110 y m. en 1111.

ARMISTIO Juanes Mariano poeta alemán, conocido sobre todo por sus cantos de guerra que combatió en 1811 a caballo a Alemania contra Napoleón 1790-1810.

ARMISTIO, cab. de part. de la prov. de Logroño, a 10 h. de Logroño 1110 h. (armenteros), vino, aceite, frutas. El part. tiene 10 ayunt. y 10 110 h.

ARMISTIO (Alfredo de) historiador austríaco, nacido en Viena, autor de una notable Historia de Maria Teresa 1875-1877.

ARMISTIO, c. de los Países Bajos cap. de la prov. de Gueldres, a orillas del Rin 10 110 h.

ARMISTIO Ashim de novelista alemán 1781-1831.

ARMISTIO conde Carlos de diplomático prusiano, embajador en París 1814-1815.

ARMISTIO, río de Toscana Italia, pasa por Florencia, Pisa y se arroja en el Mediterráneo 110 h.

ARMISTIO (Benedito), general neobizantino bajo traidor a su patria durante la guerra de independencia 1751-1810.

ARMISTIO DE ARMISTIO, el surio de los surios héroes del ejército de la libertad que se opusieron a la victoria de Bonaparte 1810.

ARMISTIO ayunt. del part. jud. de Biscaya (Oviedo) 110 h. Aguadientes y viñas.

ARMISTIO, c. de Alemania principado de Hohenzollern-Sigmaringen 14 110 h.

ARMISTIO, ayunt. del part. jud. de Arona (Italia), a 110 h. (armenteros), cereales, ganadería.

ARMISTIO (Juan), poeta valenciano (1800-1810), autor de Oromías y poemas caballerescos y satíricos, de estilo colorido y fantasía brillante.

ARMISTIO Juan de armentero de P. P. de B. B.

ARMISTIO Juan jurista valenciano y diplomático valenciano, a. en Pamplona 1811-1815.

ARMISTIO, conquistador valenciano m. en 1817 fundó la dinastía de los Arpes, que terminó en 1818.

ARMISTIO, nombre que significa «ladrona» y designa en mitología a tres monstruos alados y voraces, con cara de mujer cuerpo de buitre y garras.

ARMISTIO, c. de Italia (prov. de Caserta) 11 110 h. A. A. Armenteros, patria de Cicerón.

ARMISTIO, prov. de Bolivia (Cochabamba) cap. La Paz.

ARMISTIO, filósofo griego del s. V a. de J. C.

ARMISTIO, rey de Judá, hijo de Herodes, desterrado por Augusto muerto el año 8 d. J. C.

ARMISTIO, general de Mérida veneciano por 1110 en Querétaro y Oaxaca 18 a. de J. C.

ARMISTIO, urso de Tebas, degollado en medio de un festín en 1110 a. de J. C. Impuesto a Tebas por Lamachus, se había hecho odiar por su crueldad y se levantó contra él una conspiración. En medio del banquete en que se habían de asesinar los conjurados recibió una carta que le suplicaba leyerla inmediatamente. «¡Dejemos para mañana las cosas serias!» exclamó leyendo la carta debajo de su almohada. Contento aquella el aviso del complot con todos sus detalles. Algunos instantes después penetraban en la sala del festín los conjurados, dirigidos por Filopides y lo degollaban.

ARMISTIO (Licinio), poeta y gramático griego, maestro de Cicerón hacia 110 a. de J. C.

ARMISTIO Par, coloso defensor de Cicerón magister de la ley 1110 a. de J. C.

ARMISTIO, poeta y filósofo de Paros levantó el verso jónico, del que se servió habitualmente en sus terribles sátiras siglo VII d. J. C.

ARMISTIO, filósofo griego de la antigüedad nacido en Siracusa en 287 a. de J. C., autor de numerosas invenciones. Durante tres años fundó a los romanos que luchaban a Siracusa. Precedente que había conseguido por medio de enormes riquezas que demostraban los capos del mal impío desde lejos los barcos romanos. Habitantes apoderado por último de la ciudad Marcelo general romano, di. ordenó para que se respetara la vida de aquel sabio para dar abasto en la resolución de un problema no se dio cuenta de la locura de la ciudad y fue muerto por un soldado que, no considerando, se arrojó al río que al seguir la costumbre 111 a. de J. C. Reclamando una circunstancia curiosa de la vida de Arquimedes con el descubrimiento de uno de los más famosos principios de la hidrostática. Supuestamente ilicón rey de Siracusa, que no quería a quien había encargado una corona, había modelado con el oro merita cantidad de plata. Consultó a Arquimedes para ver si conseguiría descubrir aquel fraude conservando intacta la joya. Reflexionó largo tiempo en ello el ilustre sabio sin hallar la solución. Un día mientras estaba en el baño, observó que sus miembros, bañados en el agua perdían gran parte de su peso, y que podía por ejemplo levantar la puerca con la mayor facilidad. Aquel fue el rayo de luz que le permitió determinar el principio siguiente llamado principio de Arquimedes. Todo cuerpo sumergido en un fluido pierde una parte de su peso igual al peso del volumen de aquel fluido que desaloja. Fue tal el entusiasmo que le causó aquel descubrimiento que salió del baño y corrió desnudo por las calles, gritando «Eureka! eureka!» (¡he hallado!). En efecto había hallado el medio de determinar el peso específico de los cuerpos, tomando el del agua como unidad. Pero no frecuentemente en literatura la vida de Arquimedes.

ARMISTIO, filósofo pitagórico de Taranto, discípulo de Pitágoras, que vivió hacia 110 a. de J. C.



Armenta.

ANTONIO o **ANTÓN**, rey legendaria del país de Gales a. v. de J. C., cuyas aventuras han dado origen al ciclo de Arías llamado también ciclo breton y ciclo de la Tabla Redonda. V. CICLO.

ANTONIO, duque de Bretaña, sobrino de Honorio, Coronado de León y pretendiente al trono de Inglaterra a la muerte de este Muerte por orden de Juan de la Tierra hermano de Ricardo, en 1185.

ANTONIO. V. ANTONIO.

ANTO, archipiélago malayo. Partes, pesquerías.

ANTONIO, (Conde Tomás de), rico inglés (1500-1550), que hizo traer de París las famosas lapidas conocidas con el nombre de mármoles de Arundel.

ANTONIO, hijo de Tarquino el Superbo, muerto por Brutus en un combate en 63 a. de J. C. **ANTONIO** (Armenios), colegio de sacerdotes dedicados al culto de una antigua divinidad romana, diosa de la agricultura que simbolizaba la tierra productora y que se veneraba con ceremonias sacerdotales de los campos sembrados.

ANTONIO, (Abraham), astrónomo judío, nacido en Toledo en el s. xi. Ha sus obras se inspiraron las famosas *Tablas alfonsinas*.

ANTONIO, s. de Rusia, gobierno de Novgorod, situada a orillas del Volga. 12 000 h.

ANTONIO, cab. de part. de la prov. de Orense. A 25 km. de la Coruña. 9 000 h. El part. tiene 10 ayunt.

ANTONIO, rey de Judá de 504 a 480 a. de J. C. venció a los mediantes, así como al rey de losas, Bazar.

ANTONIO, prov. de las Indias inglesas, entre el Tíbet, Birmania y Bengala. 4.000 000 h. Cap. Xing.

Asamblea constituyente del Río de la Plata, reunida el 21 de enero de 1813. Estableció el himno, el escudo y la bandera nacionales, abolió la esclavitud, los mayorazgos y el tributo de nobles.

Asamblea de las mujeres (la), comedia de Aristófanes, sátira divertida de las teorías comunistas de Platón escrita en 380 a. de J. C.

Asamblea de las burguesías (la), obra maestra de T. de Maizer La Haya, cuyos personajes están llenos de expresión y de vida.

Asamblea de los dioses o diálogo de Luciano, donde se dan libre curso la burla y el escepticismo del autor a la de J. C.

Asamblea nacional, nombre que tomaron los Estados generales de Francia el 1.º de junio 1789 convirtiéndose el 21 de junio en la Asamblea como tal, después de que dos a Francia la Constitución de 1791. Siguió la Asamblea legislativa, reemplazada a su vez por la Convención.

ASIM o **ASIM**, rey de Asiria desde 668 hasta 627 a. de J. C. Venció a Mardac y se le llevó cautivo.

ASIM, puerto de la antigua Palestina.

ASIM, (s. de Julio), hijo de Eneas y de Creusa. Llevado por su padre a Italia después de la toma de Troya, le sucedió como rey de Lavinio y fundó la ciudad de Alba Longa. Hijo de Eneas. Se el tronco de la familia de los Julios, a la que se prestaba César de pertenecer.

ASIM o **ASIM**, (s. de Julio),

cap. del dep. de Tercero Arri-

ba, prov. de Córdoba (Argen-

tina). 1 000 h.

ASIM o **ASIM**, el coronel Hilario, poeta argentino. Nació en 1861 en Buenos Aires. Tomó parte activa en las luchas contra Quiroga y Rosas. Sus obras constituyen una especie de romancero de la Pampa, y un admirable cuadro de la vida gauchesco.

ASIM o **ASIM**, isla de la, pequeña isla inglesa del océano Atlántico, descubierta en 1491 por Juan de Nova el día de la Asunción. 150 h.

Asim (la), cuadro del Perugino, en Lión, — del Veronese, en el Museo de la Armada, en Rusia, — del Tintoretto, en Venecia.

ASIM o **ASIM**, dioses mitológicos griegos, nacidos en Prusa Bitinia, fundó en Roma una escuela famosa donde combatió las doctrinas de Hipócrates (115-70 a. de J. C.).

ASIM o **ASIM**, familias de médicos griegos que pretendían descender de Esculapio (Asclepión).

ASIM, ayunt. del part. jud. de Condado (Tarragona). 2 000 h. V. C. Vinos, aceite, almendra.

ASIM, s. de Italia, a orillas del Tíber. 20 000 h.

ASIM o **ASIM**, antigua Asclepi, s. de Italia, Tiber. Luchó por la batalla que ganó a los romanos (115 a. de J. C.) y en la que Dido murió en vida en honor de los dioses, para asegurar la victoria de su ejército.

ASIM, s. de Perú (Libertad). 1 000 hab.

ASIM o **ASIM**, s. de Navarra, a orillas del Ebro. 10 000 h. Puerto muy rico en jabones y tabacos.

ASIM o **ASIM**, s. de Prusia, a orillas del Elba. 10 000 h. Tíberes de la zona ligera, sales de potasa.

ASIM o **ASIM**, llamado Asim, general cartaginés, hermano de Anibal, vencido y muerto por los romanos en la batalla del Metauro, en 207 a. de J. C. cuando iba a reunirse con su hermano. El general Nerón mandó arrojar su cadáver al campamento de Anibal quien exclamó al verla: « Ahí reconozco la furia de Cartago ».

Asim o **Asim**, novela romántica, drama de Calderón, cuyo argumento está explendido en los siguientes versos:

Que Dios es un hombre bueno
Que cobrando sus agravios
A los culpados los castiga.

ASIM o **ASIM**, (s. de Julio), erudito español, fundador de la Sociedad de bibliófilos españoles, y miembro de la Real Academia, m. en 1900.

ASIM o **ASIM**, (s. de Julio),

ASIM, uno de los hijos de Jacob. Biblia.)

ASIM, nombre dado a los dioses benehechores en la mitología egipcia.

Asim o **Asim**, secta musulmana de Asia occidental que se creó en Persia hacia 1000 y combatió durante las cruzadas toda clase de violencias bajo la influencia del bacich.

ASIM o **ASIM**, (s. de Julio), V. Mizaro sur.

ASIM o **ASIM**, (John), rico inglés, que reunió una colección admirable de manuscritos, conocida con el s. de Calderón. Asim o **ASIM**, 1791 (1870).

ASIM, uno de los cinco partes del mundo, cuando de nuestra civilización.

Está limitada Asia al N por el océano Glacial, al E por el océano Pacífico y el mar de Behring, al O por el mar Rojo el canal de Suez, el Mediterráneo y sus dependencias, el mar Egeo, el Egeo y el mar de Egeo. Asia es la zona y modern más extensa que Europa tiene una superficie de unos 40 mil millones de kilómetros cuadrados y una población de unos 500 millones de hab. (asínticos). — Divisiones antiguas: Asia Menor, Armenia, Partia, Mesopotamia, Babilonia o Caldea, Asiria, Siria, Caldeya, Arabia, Persia, India, Egipto o Egipto y parte de los Seres (China). — Divisiones actuales: Asia rusa, Siberia y Caucaso; China, Japón, Turquía asiática, Arabia, Persia, Afganistán, India, China, Turquía rusa, Indostan (India), Indochina que comprende los imperios de Birmania, Siam (Siam), el Anam y el Tonquín, protectorado francés, la Cochinchina (Indochina) y la península de Malaca (inglesa).

Principales regiones naturales: al N, las grandes estepas heladas y desiertas de la Siberia, atravesadas, entre otros ríos notables, por el Obi, el Lena y el Lena. En el centro cadenas de montañas y montañas elevadas: montes Armenios, el Elburz, que dominan la muerte de Iran, el Hindukush, el Pamir de donde irradian hacia el N.O. las Tian Shan, las montañas Altai, Kaxan, Yablonoi, Stanovoi, y hacia el N.E. el Himalaya, prolongado por los montes de Szechuen. Entre ambas prominencias se extienden las desiertas mesetas del Tibet y de Quib, de la S. península de clima tropical. Arabia, India, regada por el Indo y el Ganges, Indochina, regada por el Irrawadi, el Salween, el Mekong, el Mekong y prolongada por la península de Malaca. Al E. regiones templadas: China, regada por el Yang Tse Kiang y el Hoang Ho, Manchuria, atravesada por el Amur (Lena), las Llanuras, las Yablonoi, las montañas de Kaxan, Nichan, Hainan, Formosa, las islas del Japón, las Kuriles, la isla Sakhalin y las islas Lianof o Nueva Siberia.

ASIA

y seguro, fundado en 1536 por Juan de Ayola, lugar-teniente de Mendoza. Exporta hierba mate, tabaco, cueros y naranjas. F. C. Obispado.

ASUNCIÓN (ISLA DE LA), ó **ANTICOSTI**, isla canadiense, cerca de la desembocadura del San Lorenzo, descubierta por Jacobo Cartier en el s. XVI; 250 h.

ASUNCIÓN NOCHISTLÁN, cab. del distr. de Nochistlán. Estado de Oaxaca (Méjico); 2.800 h.

Asunción de la Virgen (la), cuadro de Murillo (Luvre, París), del Corregio, fresco de la catedral de Parma; — del Ticiano, en Venecia; — de Fra Bartolomeo, en Nápoles; — de Rubens, en Bruselas; — de Carraccio (Madrid); — de Guido Reni (Madrid).

Asuncionistas ó Padres Agustinos de la Asunción, orden religiosa francesa fundada en Nîmes en 1847 por el abate de Alzón, y consagrada especialmente á obras de peregrinación y propaganda.

ASUR, dios supremo del panteón asirio.

ASURAS, unos dioses de la mitología védica.

ASURBANIPAL, rey de Asiria (667 á 626 a. de J. C.)

ATABASCA, río del Canadá, que nace en el territorio de Alberta y desagua en el lago de Atabasca; 1.200 kil.

ATACAMA, prov. de Chile; 79.531 kil. c.; cap. *Copiapó*, formada por los dep. de *Copiapó*, *Freirina*, *Vallenar* y *Chañaral*; 65.700 h. Comarca agrícola y comerciante. Salinas muy famosas.

ATACUALPA, último de los incas del Perú, que fué estrangulado en 1533 por orden de Pizarro.

Atala, novelita de Chateaudriand, episodio de la vida salvaje en América, de asunto interesante y estilo encantador, la primera obra del autor (1801).

ATALANTA, hija de un rey de Esciros, célebre por su agilidad en la carrera. Declaró á la multitud de sus pretendientes que sólo concedería su mano á aquel que la venciese en la carrera. Hipomenes consiguió la victoria, gracias á tres manzanas de oro que le había entregado una diosa. Cuando se veía á punto de ser vencido por Atalanta, dejaba caer una de sus manzanas que la joven se apresuraba á recoger, y de esta suerte pudo Hipomenes llegar antes que ella á la meta. — Hacen con frecuencia alusión los escritores á la velocidad de Atalanta, á su lucha con Hipomenes y á las manzanas de oro con cuyo auxilio consiguió éste salir vencedor de la carrera.

ATALANICO, rey de los ostrogodos de Italia, nacido hacia el año 516. Reinó de 526 á 534.

ATALÍA, reina de Judá, hija de Acab y de Jezabel, famosa por sus crímenes y su impiedad. Casó con Joram, hijo de Josafat. A la muerte de Ocozías, hijo suyo, subió al trono, después de haber hecho perecer á los hijos de dicho rey, excepto á Joás, á quien consiguió salvar el sumo sacerdote Joad, que más tarde lo restableció en el trono. Atalía fué despedazada por la multitud (siglo IX a. de J. C.). Recuérdase á veces el nombre de Atalía para designar á las princesas crueles que inmolan á sus mismos parientes, en aras de su ambición.

Atalía, célebre tragedia de Racine, considerada por Voltaire como la obra maestra del espíritu humano.

ÁTALO, nombre de tres reyes de Pérgamo. El primero, rey de 241 á 197 a. de J. C., fundó la biblioteca de Pérgamo y luchó con los romanos contra Filipo. El segundo, rey de 159 á 138 a. de J. C. derrotó á Prusias, de Bitinia. El tercero, rey de 138 á 133 a. de J. C., abandonó sus Estados á los romanos.

ATAMINQUE, dep. de la prov. de Santiago del Estero (Argentina); 6.500 h. Cap. del mismo nombre.

ATANAGILDO, rey de los visigodos de España, de 554 á 566, padre de Brunequilda y Galesvinta.

ATANASIO (San), patriarca de Alejandría, célebre padre de la iglesia (298 ó 299-373). Luchó con éxito en el concilio de Nicea contra la herejía arriana. Celébrase su fiesta el 2 de mayo.

ATAMPE, ayunt. del part. jud. de Santa Fe (Granada); 2.980 h. F. C. Cereales, aceite.

ATAULFO, rey de los visigodos (410-415), cuñado de Alarico I.º. Conquistó el sur de las Galias y fué asesinado en Barcelona.

ATAUN, ayunt. del part. jud. de Yolosa (en la prov. de Guipúzcoa); 2.750 h. Castañas, maíz, sidra.

ATECA, cab. de part. de la prov. de Zaragoza, á

100 kil. de Zaragoza; 3.130 h. *atecanos*). F. C. Vinos muy apreciados. El part. tiene 39 ayunt. y 34.830 h.

ATELA, c. de la antigua Campania, donde se creó el género dramático de las atelanas.

ATENA, diosa griega del pensamiento, hija de Zeus, divinidad epónima de Atenas, equivalente á la Minerva de los romanos.

ATENAS, capital del Ática y ciudad principal de la Grecia antigua, compuesta de dos partes: 1.º la *Acrópolis* ó ciudad alta y la ciudad baja; 2.º los tres puertos (*Pireo*, *Muniquia* y *Falera*), reunidos con la ciudad por medio de las *Murallas Largas*, construidas en tiempo de Pericles, quien restauró á Atenas de 460 á 429 a. de J. C., pues habíala quemado Jerjes en 480. Debía su fama á sus monumentos públicos y á la importancia intelectual que le conquistaron en el mundo antiguo sus políticos, sus filósofos, sus escritores y sus artistas. Fué gloriosa su historia en tiempos de las guerras médicas; luego se convirtió en potencia marítima de primer orden, gracias á Temístocles, Aristides, Cimón y Pericles. Debilitó su potencia la guerra del Peloponeso en provecho de Esparta, pero sin disminuir su importancia artística y literaria. Un siglo más tarde fué, con Demóstenes, el último campeón de la independencia helénica contra Macedonia. Aun bajo la dominación romana, siguió siendo uno de los centros de la cultura literaria en Oriente. Con motivo del papel brillante que desempeñó en la historia del espíritu humano emplease aún su nombre para designar cualquier ciudad donde florecen particularmente las letras, las ciencias y las artes. Atenas es hoy capital de Grecia y cuenta (1907) 167.479 hab. (*atenienses*).

ATENAS (DUCADO DE). Estando los catalanes de Roger de Flor en Asia Menor, los llamó en su auxilio el duque de Atenas, pero habiéndoles querido pagar con una traición, los catalanes se apoderaron de Atenas y se pusieron bajo la protección del rey de Sicilia, quien mandó como soberano á su hijo Manfredo, fundando un ducado catalán aragonés de Atenas, que duró desde 1266 hasta 1387.

ATENEO, escritor griego del siglo III de nuestra era, nacido en Naucratis (Egipto) y autor de una obra muy curiosa, *el Banquete de los sofistas*.

Ateneo científico, literario y artístico, fundado de 1820 á 1823 por la Sociedad económica de Madrid y una de las asociaciones más útiles al progreso de España, situada en Madrid. Su biblioteca es una de las más ricas y mejor ordenadas de España.

ATH, c. de Bélgica (Henao), situada á orillas del Dentre, afl. del Escalda; 11.000 h.

Athenaeum, revista inglesa, fundada en 1828 y que trata de literatura, ciencias y bellas artes.

ATHERTON, c. de Inglaterra (Lancaster); 16.000 h. Herrerías, clavos.

ÁTICA, región de la antigua Grecia, situada al NE. del Peloponeso, enfrente de la isla Eubea; tenía por capital *Atenas*. Llamábase el Ática primitivamente *Acte*, y se daba á sus habitantes el nombre de *acteos*. El adjetivo *ático* ha pasado á nuestra lengua y significa metafóricamente: que tiene el ingenio, la delicadeza y la gracia de los atenienses. La expresión *sal ática* implica idea de burla aguda y delicada, que recuerda la de los antiguos atenienses.

ÁTICO (Tito Pomponio), amigo de Cicerón, quien le escribió numerosas cartas (99-32 a. de J. C.).

ÁTICO (Herodes), retor griego, nacido en Maratón, maestro de Marco Aurelio y de Vero (101-177).

ATIENZA, cab. de part. de la prov. de Guadalajara, á 76 kil. de Guadalajara; 1.970 h. El part. tiene 51 ayunt. y 20.890 h.

ATELA, rey de los hunos en 434. Vencedor de los emperadores de Oriente y Occidente, los sometió á tributo, destruyó las Galias, y fué derrotado por último en los campos Catalaunicos, no lejos de Chalons (451) por Aecio, Meroveo y Teodorico reunidos. Retiróse á orillas del Danubio, donde murió en 453.

Desempeña este rey, con el nombre de *Etzel* en los poemas cíclicos de los *Nibelungen* y con el de *Atli* en las tradiciones escandinavas, el mismo papel que Alejandro, con el nombre de *Iskander*, en las leyendas fantásticas de los orientales. Hizo hecho proverbial el nombre de aquel terrible bárbaro,

APPROVED Methods consists almost entirely of the same principles as the other two, the difference being that it covers the subject of public relations and is published by the American Association of Public Relations.

ESTADO AGRUP. Largo de Cayana. 40 Grados S.
Faltó en general. Llegada a las proporciones de un
de los que los creó en Juan Rodríguez 1818.

金澤市立中央図書館蔵 一冊の書名(題名)が不明で、
表紙に「金澤市立中央図書館蔵」とある。1978年刊。

U.S. DEPARTMENT OF AGRICULTURE

40. Quem diz que o Brasil, por de si, não
de ser organizado em uma verdadeira
democracia que libere o povo para sempre?
 41. Quem diz que o Brasil não pode ser
 42. organizado para sempre?
 43. Quem diz que o Brasil não pode ser
 44. organizado para sempre?
 45. Quem diz que o Brasil não pode ser
 46. organizado para sempre?
 47. Quem diz que o Brasil não pode ser
 48. organizado para sempre?
 49. Quem diz que o Brasil não pode ser
 50. organizado para sempre?

1994-1995, 1996-1997, 1998-1999, 2000-2001, 2002-2003, 2004-2005, 2006-2007, 2008-2009, 2010-2011, 2012-2013, 2014-2015, 2016-2017, 2018-2019, 2020-2021, 2022-2023, 2024-2025, 2026-2027, 2028-2029, 2030-2031, 2032-2033, 2034-2035, 2036-2037, 2038-2039, 2040-2041, 2042-2043, 2044-2045, 2046-2047, 2048-2049, 2050-2051, 2052-2053, 2054-2055, 2056-2057, 2058-2059, 2060-2061, 2062-2063, 2064-2065, 2066-2067, 2068-2069, 2070-2071, 2072-2073, 2074-2075, 2076-2077, 2078-2079, 2080-2081, 2082-2083, 2084-2085, 2086-2087, 2088-2089, 2090-2091, 2092-2093, 2094-2095, 2096-2097, 2098-2099, 2100-2101, 2102-2103, 2104-2105, 2106-2107, 2108-2109, 2110-2111, 2112-2113, 2114-2115, 2116-2117, 2118-2119, 2120-2121, 2122-2123, 2124-2125, 2126-2127, 2128-2129, 2130-2131, 2132-2133, 2134-2135, 2136-2137, 2138-2139, 2140-2141, 2142-2143, 2144-2145, 2146-2147, 2148-2149, 2150-2151, 2152-2153, 2154-2155, 2156-2157, 2158-2159, 2160-2161, 2162-2163, 2164-2165, 2166-2167, 2168-2169, 2170-2171, 2172-2173, 2174-2175, 2176-2177, 2178-2179, 2180-2181, 2182-2183, 2184-2185, 2186-2187, 2188-2189, 2190-2191, 2192-2193, 2194-2195, 2196-2197, 2198-2199, 2200-2201, 2202-2203, 2204-2205, 2206-2207, 2208-2209, 2210-2211, 2212-2213, 2214-2215, 2216-2217, 2218-2219, 2220-2221, 2222-2223, 2224-2225, 2226-2227, 2228-2229, 2230-2231, 2232-2233, 2234-2235, 2236-2237, 2238-2239, 2240-2241, 2242-2243, 2244-2245, 2246-2247, 2248-2249, 2250-2251, 2252-2253, 2254-2255, 2256-2257, 2258-2259, 2260-2261, 2262-2263, 2264-2265, 2266-2267, 2268-2269, 2270-2271, 2272-2273, 2274-2275, 2276-2277, 2278-2279, 2280-2281, 2282-2283, 2284-2285, 2286-2287, 2288-2289, 2290-2291, 2292-2293, 2294-2295, 2296-2297, 2298-2299, 2300-2301, 2302-2303, 2304-2305, 2306-2307, 2308-2309, 2310-2311, 2312-2313, 2314-2315, 2316-2317, 2318-2319, 2320-2321, 2322-2323, 2324-2325, 2326-2327, 2328-2329, 2330-2331, 2332-2333, 2334-2335, 2336-2337, 2338-2339, 2340-2341, 2342-2343, 2344-2345, 2346-2347, 2348-2349, 2350-2351, 2352-2353, 2354-2355, 2356-2357, 2358-2359, 2360-2361, 2362-2363, 2364-2365, 2366-2367, 2368-2369, 2370-2371, 2372-2373, 2374-2375, 2376-2377, 2378-2379, 2380-2381, 2382-2383, 2384-2385, 2386-2387, 2388-2389, 2390-2391, 2392-2393, 2394-2395, 2396-2397, 2398-2399, 2400-2401, 2402-2403, 2404-2405, 2406-2407, 2408-2409, 2410-2411, 2412-2413, 2414-2415, 2416-2417, 2418-2419, 2420-2421, 2422-2423, 2424-2425, 2426-2427, 2428-2429, 2430-2431, 2432-2433, 2434-2435, 2436-2437, 2438-2439, 2440-2441, 2442-2443, 2444-2445, 2446-2447, 2448-2449, 2450-2451, 2452-2453, 2454-2455, 2456-2457, 2458-2459, 2460-2461, 2462-2463, 2464-2465, 2466-2467, 2468-2469, 2470-2471, 2472-2473, 2474-2475, 2476-2477, 2478-2479, 2480-2481, 2482-2483, 2484-2485, 2486-2487, 2488-2489, 2490-2491, 2492-2493, 2494-2495, 2496-2497, 2498-2499, 2500-2501, 2502-2503, 2504-2505, 2506-2507, 2508-2509, 2510-2511, 2512-2513, 2514-2515, 2516-2517, 2518-2519, 2520-2521, 2522-2523, 2524-2525, 2526-2527, 2528-2529, 2530-2531, 2532-2533, 2534-2535, 2536-2537, 2538-2539, 2540-2541, 2542-2543, 2544-2545, 2546-2547, 2548-2549, 2550-2551, 2552-2553, 2554-2555, 2556-2557, 2558-2559, 2560-2561, 2562-2563, 2564-2565, 2566-2567, 2568-2569, 2570-2571, 2572-2573, 2574-2575, 2576-2577, 2578-2579, 2580-2581, 2582-2583, 2584-2585, 2586-2587, 2588-2589, 2590-2591, 2592-2593, 2594-2595, 2596-2597, 2598-2599, 2600-2601, 2602-2603, 2604-2605, 2606-2607, 2608-2609, 2610-2611, 2612-2613, 2614-2615, 2616-2617, 2618-2619, 2620-2621, 2622-2623, 2624-2625, 2626-2627, 2628-2629, 2630-2631, 2632-2633, 2634-2635, 2636-2637, 2638-2639, 2640-2641, 2642-2643, 2644-2645, 2646-2647, 2648-2649, 2650-2651, 2652-2653, 2654-2655, 2656-2657, 2658-2659, 2660-2661, 2662-2663, 2664-2665, 2666-2667, 2668-2669, 2670-2671, 2672-2673, 2674-2675, 2676-2677, 2678-2679, 2680-2681, 2682-2683, 2684-2685, 2686-2687, 2688-2689, 2690-2691, 2692-2693, 2694-2695, 2696-2697, 2698-2699, 2700-2701, 2702-2703, 2704-2705, 2706-2707, 2708-2709, 2710-2711, 2712-2713, 2714-2715, 2716-2717, 2718-2719, 2720-2721, 2722-2723, 2724-2725, 2726-2727, 2728-2729, 2730-2731, 2732-2733, 2734-2735, 2736-2737, 27

[illegible]

degrados. Los degüesos y las vejaciones carcelarias que muchos presungos de vicio o del canto de las gaitas de espíritu de las pajas engrasados a de las volutas de las "volutas" comunistas se hacen con el propósito de hacerlos desaparecer de un punto a otro, sin ninguna intervención humana, son hechos que no pueden ser ignorados por nadie. En el caso de los degüesos, los cadáveres son tirados a las alcantarillas y los huesos se arrojan al mar. Los degüesos son hechos que no pueden ser ignorados por nadie. En el caso de los degüesos, los cadáveres son tirados a las alcantarillas y los huesos se arrojan al mar. Los degüesos son hechos que no pueden ser ignorados por nadie. En el caso de los degüesos, los cadáveres son tirados a las alcantarillas y los huesos se arrojan al mar.

Die Zeit ist ein kostbares Gut, das man nicht verschwenden sollte. Es ist wichtig, dass man seine Zeit sinnvoll und effektiv nutzt, um seine Ziele zu erreichen. Dies erfordert Disziplin und Organisation. Man sollte seine Zeit in kleine Einheiten unterteilen und diese für spezifische Aufgaben verwenden. So kann man sicherstellen, dass man alle wichtigen Aufgaben rechtzeitig erledigt und keine Zeit verschwendet. Ein weiterer wichtiger Aspekt ist die Priorisierung. Man sollte seine Aufgaben nach ihrer Wichtigkeit und Dringlichkeit sortieren und sich an dieser Reihenfolge halten. Dies hilft, die Zeit effizienter zu nutzen und die Ziele schneller zu erreichen. Insgesamt ist es wichtig, dass man seine Zeit bewusst und verantwortungsvoll nutzt, um das Beste aus dem Leben zu machen.

Enquanto a maioria dos historiadores da imprensa se ocupa de descrever o período, há um grupo de autores que procura explicar as causas da sua existência. Entre estes, destacamos os trabalhos de J. J. de Almeida e de J. J. de Almeida.

Argumento: «El derecho humano a la información es un derecho humano reconocido por la Declaración Universal de los Derechos Humanos y por el Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos. Este derecho implica que toda persona tiene derecho a acceder a la información pública y a participar en la toma de decisiones que afectan a la comunidad. Por lo tanto, el acceso a la información es un requisito esencial para el ejercicio de otros derechos humanos, como el derecho a la participación política, el derecho a la libertad de expresión y el derecho a la justicia. En consecuencia, el acceso a la información debe ser garantizado por el Estado y no puede ser restringido arbitrariamente.»

[illegible][illegible]

Uma Lupa Auguste Ostia e outras muitas heranças de grande importância por Moisés e por Auguste. Por estarem dispostas em uma única data de lançamento e reunião. O mês de Auguste foi (na verdade) despojado por seu caráter e os romanos.

[illegible][illegible][illegible]

ALL THE ABOVE, please send your letters to the
Box Office at the New York Public Library, 410 Fifth Avenue,
New York City 10018.

Approved for release by NSA on 08-25-2014 pursuant to E.O. 13526

44-38861-1000
 Bureau of Prisons, Dept. of Justice
 Federal Penitentiary, Wash., D.C.

RESEARCH

la 1.ª y 2.ª etapas del campo de Leona, donde el refugio a París ascendió por Suresne 19 al año.

Seu nome é **_____** e sua idade é **_____** anos.

genera e bionômico. Portanto, que as duas partes do
o campo de ação. E, portanto, etc.

de 1918, delgado por de Frances en la América.
de 1918 y de D. Juan B. de Pardo.

AN UNLAWFUL AND ILLEGAL ACT

de Azules en 1958 en 1960. Para
un 21 de junio.

കേരളത്തിലെ ഏറ്റവും മികച്ച സാഹിത്യകൃതികളിലൊന്നാണ് ഈ പുസ്തകം. അതിന്റെ മൂല്യം വളരെ ഉയർന്നതാണ്.

Page 4 of 4

44. **QUESTION** *What is the difference between a "strong" and a "weak" form of a vowel?*
 45. **ANSWER** A strong form of a vowel is one that is pronounced with more force and is longer in duration than a weak form. Weak forms are often used in rapid speech and are typically found in unstressed syllables.

the
... ..
... ..

1. The following information was obtained from the records of the
 2.

— **24 000 000** **INDICED**, **comprando** **being** **into**
— **estados** **de** **Industria** **Arrendatarios** **de** **Venezuela**,

1. The first part of the report is a general statement of the purpose of the study and a brief description of the methods used. This is followed by a detailed description of the results of the study, which are presented in a series of tables and figures. The final part of the report is a discussion of the results and a conclusion.

Avesta, nombre dado al conjunto de los textos maxdeos, libros sagrados de los antiguos persas, atribuidos a Zoroastro. V. *Maxdismo*.

AVAYMON, dep. francés, cap. *Rodez*, 377.000 h.

AVICENNA, filósofo judío, m. en 1070, autor del *Origen de la Vida* y del *Origen de la Ciencia*. Su verdadero nombre era Salomón ben Gabriel.

AVICENNA, ilustre médico árabe, llamado el *Príncipe de los médicos*. Fue uno de los hombres más notables de Oriente por la extensión de sus conocimientos y la actividad de su espíritu. Es aún popular su nombre en los refranes: *Más mató la cura que curó Avicenna, más cura un «no curar» que cien Avicennas* (980-1037).

AVIENNO, geógrafo y poeta latino del s. iv.

ÁVILA, prov. de España, cap. *Ávila*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 6 part. jud.: *Arenas de San Pedro, Arévalo, Ávila, Barco de Ávila, Cebrecos, Piedrahíta* y tiene 227, ayunt. Sup. 1.523 kil. c.

Pob. 209.000 h. Audiencia territorial en Madrid. La región militar en lo escolar depende de la universidad de Madrid. Obispado sufragáneo del arzobispado de Valladolid. Cría de ganado.

ÁVILA, cap. de la prov. de Ávila, a 115 kil. de Madrid, 12.200 h. *abulenses*. F. C. Obispado. Patria de Santa Teresa de Jesús. Tiene una hermosa catedral y murallas antiguas. Produce cereales, garbanzos. El part. tiene 77 ayunt. y 51.420 h.

ÁVILA (Fernando), pintor y escultor esp. (s. xvi)

ÁVILA (Gil Gonzalo de), historiógrafo de Castilla, nacido en Ávila, muerto en 1653.

ÁVILA (Sancho de), general español, que guerread a las órdenes del duque de Alba en los Países Bajos. Apoderóse de Amberes, pero fué muerto en el sitio de Maastricht (1579).

ÁVILA Y ECHEGA (Luis de), historiador español, familiar del emperador Carlos V y autor de un *Comentario de la guerra de Alemania* (1548).

AVILÉS, cab. de partido, prov. de Oviedo, a 25 kil. de Oviedo, 12.874 h. *avilésinos*. Puerto de mar. F. C. El part. tiene 6 ayunt., 35.576 h. Jacones.

AVILÉS, prov. de Bolivia (Tarija), cap. Concepción

AVILÉS (José Matías), escritor y político ecuatoriano, nacido en Guayaquil en 1836.

Avilés (Fuero de), documento del año 1155, por el cual confirmó Alfonso VII de Castilla los fueros de Avilés. Es la traducción en romance gallego del s. xii de un original latino, y su importancia desde el punto de vista de la historia de la lengua es grande.

AVIGNÓN, c. de Francia, dep. del Vaucluse, a orillas del Ródano, 46.000 h. Fue sede del pontificado de 1309 a 1377. En 1348 la compró Clemente VI a la casa de Provenza y perteneció la ciudad a la Iglesia hasta 1791, época en que se reunió con Francia.

AVIGNÓN, ayunt. del part. jud. de Rivadavia (Orsnel), a 200 h. Cereales, ganado.

Avís (Orden de) orden militar y religiosa, fundada en Coimbra (Portugal), en el siglo xii.

Avisspas (lar) comedia de Aristófanes, sátira filosófica, representada en Atenas hacia 412 a. de J. C.

El autor se burla de la afición de los atenienses a los pleitos y de la organización de sus tribunales.

AVITO (San). Ilustre prelado galorromano, obispo de Viena del Delfinado, en 490, y autor de poemas latinos muy hermosos, muerto hacia 525.

AVITO, emperador romano de Occidente, de 454 a 456, que fué destronado por Ricimero.

AXUM, o de Abisinia Tigre), antes cap. de Etiopía. Sigue siendo la ciudad santa. Comercio de marfil.

AYACACA, prov. del Perú (Piura); cap. del mismo nombre, 20.000 h. Cereales.

AYACUCHO, dep. del Perú formado por las prov. de Cangallo, Huamanga, Huanta, La Mar, Lucanas y Paríacochas, 302 470 y 67 111 k. c. Cap. del mismo n.

AYACUCHO, c. del Perú, cap. del dep. de su nombre y de la prov. de Huamanga 20.000 h. Obispado. Minas de oro, plata, plúmel, café, cacao, caucho, algodón, etc. Victoria de Sucre sobre españoles (1824).

AYACUCHO, distr. del Est. de Táchira (Venezuela), cab. Colón.

AYACUCHO, dep. de la prov. de San Luis (Argentina); 12.600 h. Cap. *San Francisco*.

Ayacuchos, nombre irónico dado en España a los militares capitulados en la batalla de Ayacucho.

AYALA, ayunt. del part. jud. de Amurrio (Álava); 3.220 h. Cereales; cría de ganados.

AYALA (Bernabé de), pintor sevillano, discípulo de Zurbarán, muerto hacia 1673.

AYALA (Adelardo López de), autor dramático y político español, nacido en Guadalcanal (Sevilla), en 1822, m. en Madrid en 1879. Sus obras dramáticas más importantes, todas en tres actos y en verso, son: *el Tejado de vidrio*, *el Tanto por ciento*, *el Nuevo Don Juan* y *Consuelo*.

AYAMONTE, cab. de part. de la prov. de Huelva, a 50 kil. de Huelva, 7.600 h. *ayamontinos*. Puerto de mar. El part. tiene 9 ayunt. y 27.000 h.

ÁYAX, nombre de dos héroes griegos de la guerra de Troya, cuyo nombre se ha conservado como apónimo de guerrero impetuoso: 1º *ÁYAX*, hijo de Telamón, fué vencido por Ulises en la disputa relativa a la armadura de Aquiles, y, loco de dolor, degolló a multitud de griegos, tomándolos por enemigos; al reconocer su error, se dió la muerte. Un día

RAABER (Francisco Javier de), filósofo alemán, nacido en Munitz. l'rocuro conóllar la religión y la filosofía (1765-1841).

Raal, **Bel** ó **Belo**, nombre dado al dios supremo en la religión fenicia. Es el *Bel* de los asirios.

RAABA ó **RAABA**, rey de Israel de 943 á 928 a. de J. C. Hizo perecer á la familia de Nabad para subir al trono, y matar al profeta Jobú que lo echaba en cara su crueldad, fué vencido por Asá.

RAA Mirza Ali Mohamed) reformador persa, fundador de la secta de los *bahistas* (1820-1850).

RAA (rao), cabo de Ana al N. de Esmerina.

RAA, cañón y del fundador (prov. de Los Ríos).

RAAHOVO, c. del Ecuador, cap. de la prov. de Los Ríos; 5.000 hab. Cereales, café, goma etc.

RAHEL, *roaz ox*, torre grande que según la Biblia quisieron elevar los hijos de Noé para alcanzar al cielo. Dios anonadó su insensato esfuerzo, trabando sus lenguas de suerte que no pudiesen entenderse. Por esto se da el nombre de Babel á toda confusión. En realidad Hab-el, ó mejor Hab-din, significa *Puerta del dios* Há. Se ha intentado identificar la torre de Babel con las ruinas de Babil, al N. de Babilonia ó las de Borsipa, al S. de Hila, pero nada confirma estas suposiciones.

Babel (Construcción de la torre de), cuadro de Breughel el Viejo, galería del Belvedere, en Viena de Rafael, en las logias del Vaticano (gran fresco de Kaulbach que muestra la torre de Babel derrocada por el rayo, Berlín).

RAH-EL-MANDEH (*extracho ox*) (*Puertas del Lianto*), entre Arabia y África, uno el mar Rojo con el océano Índico. A su entrada se encuentra la isla de Perim, que pertenece á los ingleses.

RAHELÓN (Ernesto), arqueólogo y numismático francés, nacido en 1851.

RAHMAN (Zahir-ed-din-Mahoma, llamado), soberano del Turquestan y luego del Indostan, biznieto de Tamerlan, fundador de la dinastía de los *babérvicos* ó grandes mogoles 1583-1630.

RAHMY (Francisco Emilio, llamado *Graco*), demagogo francés, que conspiró contra el Directorio con cierto número de jacobinos y fué condenado á muerte. Su doctrina ó *rahmyismo* era una especie de comunismo.

RAHA, territorio de las montañas de León, en España. Dícese familiarmente «estar en Babil» por estar sumamente distraído y ajeno á lo que se dice.

RAHICA, n. del caballo que montaba el Cid.

RAHELAS (San), obispo de Antioquia (siglo III). Celebrase su fiesta el 21 de enero.

BABILONIA, cap. de la antigua Caldea, á orillas del Eufrates, una de las ciudades más grandes y mas ricas de Oriente. Sus murallas gigantesas y sus jardines colgantes, contruidos por Semiramis, se contaban entre las siete maravillas del mundo. Babilonia, cuyos soberanos más famosos fueron Sargón, Semiramis, Nabucodonosor, Nabonasa, etc., fué tomada por Ciro, quien desvió para ello el cauce del Eufrates (538 a. de J. C.), y por Barto (519 a. de J. C.). (Hab *babilonios*). El nombre de Babilonia, despues de haber sido aplicado metafóricamente á Roma por los primeros cristianos, ha venido á convertirse en sinónimo de ciudad donde la aglomeración de habitantes, la riqueza y los refinamientos de la civilización engendran fatalmente la corrupción de las costumbres.

BABILONIA, nombre de una región de Caldea, vecina de la ciudad de Babilonia.

BABINET (Jaime) físico francés (1794-1872).

BABEIO ó **BABESIAS**, poeta griego que puso en verso las fábulas de Esopo.

BABUYÁN CLARO, volcán activo de las islas Babuyanes (Filipinas).

BABUYANES, grupo de islas del archipiélago filipino, al N. de la isla de Luzón. Dependen de la prov. de Batangas. Tienen unos 20.000 hab.

BACA (Luis), compositor mejicano, nacido en Victoria de Durango, muerto hacia 1852.

BACACAY, pueblo de las islas Filipinas (isla de Luzón) á orillas del golfo de Tabaco, 10.000 h.

Bacallao (*los*), facción aristocrática holandesa del s. XV, opuesta ala de los *anzuefos*, destruida en 1492 por Maximiliano de Austria.

BACALLAM (Vicente), marqués de San Felipe y favorito de Felipe V, escritor español, nacido en Cerdeña de una familia española, muerto en 1736; escribió la historia de Felipe V y los Comentarios á la guerra de España (1724).

Bacantes, fiestas de las *bacantes*. (V. dicha palabra. Existen con este nombre dos cuadros célebres del Ticiano (Londres y Madrid). — uno de A. Carracci (Roma), y otro de Poussin (Londres), etc.

Bacantes, sacerdotisas que celebraban los misterios de Baco Corrían desgreñadas, coronadas de flores, bailando y gritando. Dichas fiestas, llamadas *baranalee*, se celebraban antiguamente en Egipto y en Grecia y fueron introducidas en Roma, donde

BAGUACME, montaña de los Andes Colombianos, en el dep. de Cúcuta, 3.210 m.

BAGUER (Carlos), organista español. m. en 1888.

BAGUAYAN (ARCHIPIÉLAGO DE LAS) ó **ISLAS BACAYAN**, archipiélago inglés del Atlántico, al N de las Antillas mayores, de las que está separado por el canal de Bahama, 56.000 h. En una de dichas islas (San Salvador), desembarcó Colón por vez primera en el nuevo mundo en 1492.

BAGUA ó SAN SALVADOR, c. del Brasil, puerto en la bahía de Todos los Santos, Atlántico, 230.000 h. El Estado del mismo nombre tiene 2.300.000 h.

BAGUA BLANCA, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Rep. Argentina), 40.000 h. Puerto. P. C.

BAGUA MONDA, puerto de la isla de Cuba (Pinar del Río), 2.000 h.

BAGUAYAN ó AVAL (ISLAS), archipiélago del golfo Pérsico, cerca de la costa de Arabia sometido al protectorado de Inglaterra. Tiene 100.000 h. Pesquerías de perlas.

BAGH-EL-GHARAY, río del Sudán oriental, que desagua en el Nilo blanco después de haber atravesado inmensos pantanos.

BAGHAI, lago de Rusia asiática, en la Siberia meridional, al N de los montes Saian y Yablonoi. Es muy profundo y recibe los ríos Selenga y Angara superior. Desagua en el Ienisei por el Angara inferior. El Transiberiano lo rodea por el S.

BAGADOMES, cab. del distr. de Rivas Dávila (Venezuela), Est. de Mérida, 6.000 h.

BAGLEW, ayunt. del part. jud. de la Carolina (Jaén), 7.500 h. (*baglenenses*). F. C. Victoria famosa de 1808 ganada por los generales españoles Castaños y Reding sobre las tropas francesas del general Dupont. En ella capitularon 22.000 franceses.

BAGLAGE, encomienda ó dignidad que conseguían algunos caballeros de la orden de San Juan, ya por antigüedad, ya por merced especial.

BAGLIS (Benito), matemático español (1750-1797).

BAGLEY (*bagli*) (Juan Silvano), literato y astrónomo francés, que fué presidente de la Asamblea constituyente. Nacido en 1730, guillotinado en 1793.

BAGN (Alejandro), filósofo inglés, de la escuela experimental nacido en Aberdeen autor de la *Lógica* y de la *Teoría de la Educación* (1815-1903).

BAGUA VERAPAZ, dep. de Guatemala, cap. Sacapán, 56.150 h. y 5.748 k. c.

BAJO IMPERIO. V. BLANTINO (imperio).

BAGNER (Samuel), viajero inglés, que exploró el África central y descubrió el lago Alberto Nianza en 1864 (1821-1893).

BAGNETT, c. de Rusia, en el gobierno de Iekaterinoslav, 21.000 h.

BAGNÉ, c. rusa, a orillas del mar Caspio, cap. de gobierno en la península de Apquerón; 215.000 h. Exportación considerable de petróleo. El gobierno de Bakú, cuenta 1.100.000 hab.

BAGNENE (Miguel), célebre revolucionario ruso, uno de los jefes de la Internacional (1814-1875).

BALAAH, profeta ó adivino de que habla la Sagrada Escritura. Enviado por Balah, rey de Moab, para maldecir a los israelitas que se acercaban, el adivino se dirigió a su encuentro subido en una burra; pero, en el camino, se le apareció un ángel con la espada desnuda, que ahuyentó a la cabalgadura del profeta. La burra, doblada súbitamente de palabra, increpó a su amo su dureza. Dios abrió entonces los ojos a Balaam y éste,

convertido por aquel prodigio, bendijo al pueblo á quien lo encargaron que maldijera. (*Biblia*.)

BALACA (José), retratista español, nacido en Carlagena en 1810, muerto en 1880.

BALAGUER (Victor), ilustre poeta catalán, n. en Barcelona en 1824, m. en Madrid en 1901. Se le deben numerosos estudios históricos y literarios en lengua catalana y varios dramas históricos notables. Fué nombrado miembro de la Real Academia de la Lengua en 1873.

BALAGUERA, cab. de part. de la prov. de Lérida, á 24 kil. de Lérida, a orillas del Segre, en una comarca fértil; 4.900 h. (*balaguereños*). P. C. Cereales, cañamo, vinos. El part. tiene 49 ayunt. y 56.650 h.

BALAKLAVA, puerto de Crimea en el mar Negro, 2.500 h. Ocupó el ejército anglofrancés de 1854 á 1856 después de la terrible batalla de 1856 en que quedó anegada la caballería inglesa.

BALANGA, cap. de la prov. de Bataan (Filipinas), 7.350 h. Caña de azúcar, pesca.

BALANDE (*lar*) (Antonio Jerónimo), químico francés que descubrió el bromo (1826) y consiguió extraer el sulfato de sosa de las aguas del mar (1852-1876).

BALANT (Federico), poeta y político español, nacido y muerto en Madrid (1831-1895). autor de bellísimas poesías *Horizontes* y *Dolores*, elegías inspiradas por la pérdida de su esposa.

BALANTHA, n. de la ant. c. de Abdera, en Tracia.

BALATON (lago), lago de Hungría (Zala), poco profundo. Está rodeado por extensos pantanos.

BALBEH ó BALBEC, ant. *Heliópolis*. c. de la Turquía de Asia, en Siria, á 80 kil. de Damasco; 2.000 h. Ruinas magníficas.

BALBINO (Décimo Celio), emperador romano de 227 á 235. Fué asesinado por los pretorianos.

BALBO (Gaetano), hombre de Estado y publicista italiano, nacido en Turín (1789-1853).

BALBO, cónsul romano, 40 a. de J. C., amigo de Cicerón, que pronunció en su favor, un discurso célebre el *Pro Balbo*.

BALBOA (Miguel CASELLO), misionero español, al que se deben interesantes estudios acerca de las antigüedades del Perú (s. XVI).

BALBOA (Vasco NÚÑEZ de), viajero y conquistador español, nacido en Jerez en 1475. En 1513 atravesó el istmo de Panamá y descubrió el Pacífico. Nombrado en 1516 adelantado

Núñez de Balboa.

nea, autor de obras realistas de gran mérito: *la Busca, Mala Hierba, Aurora Roja, Avulsuras, inventos y mixtificaciones de Silvestre Paradox*, etc.

BARONES (Conjuración de los), la tramada por los barones napolitanos a la muerte de Alfonso el Magnánimo, rey de Aragón y Nápoles, para dar la corona a Juan, hijo de Renato de Anjou, en lugar de Fernando. Descubierta el complot, hizo llamar astutamente al rey a los barones a su palacio, donde los mandó ejecutar (1461).

BARONIO (el cardenal), general de la congregación del Oratorio, autor de *Anales eclesiásticos* de gran mérito (1538-1607).

MARQUESETO, cap. del Estado de Lara (Venezuela), 33 000 h. Algodón, café, añil, caña, cacao, etc. Hierro, cobre, azufre.

BARRA (Eduardo de la), escritor chileno (1839-1900).

BARRABÁS, judío que, cuando fue llevado Jesús ante Poncio Pilatos, estaba encerrado en la cárcel por sedicioso y asesino. Cuando propuso Poncio Pilatos a los judíos que escogiesen entre Barrabás y Jesús, para poner en libertad a uno de ellos con ocasión de la fiesta de Pascua, prefirió la multitud al asesino y se libró de esta suerte Barrabás del suplicio. Conservase en la lengua el nombre de Barrabás, como sinónimo de persona de aspecto repulsivo y feroz: es un Barrabás, tiene cara de Barrabás, y añades, en literatura, a la ignorancia del pueblo, que suele preferir Barrabás a Jesús.

BARRERA (la), novela de Blasco Ibáñez (1901), admirable y conmovedora evocación de la vida en la huerta de Valencia.

BARRACANAS, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina), 10 000 h. P. C.

BARRAGÁN, montaña de Colombia; 4 000 m.

BARRAGÁN (Miguel), patriota mejicano, a quien se debió la toma de San Juan de Uda, el más valiente de las tropas españolas en América. Fue presidente de la República (1789-1836).

BARRANQUILLA, prov. de Colombia, en el dep. del Atlántico. 17 000 h. Cap. del mismo nombre en la ribera del Magdalena, 40 000 h. Puerto fluvial de gran importancia, por donde transita casi todo el comercio de exportación y importación con Europa.

BARRANTE (Vicente), novelista e historiador extremeño, muerto en 1898.

BARRAS (Pablo, visconde de), revolucionario francés, fué miembro del Directorio (1793-1829).

BARRERINOS, ayunt. del part. jud. de Ribadeo (Lugo), 4 410 hab.

BARRERRE (Hollán), aritmético francés, autor del primer libro de cuentas ajustadas (1640-1703).

BARRERREIRA (Juan de), matemático y astrónomo peruano del siglo XVIII, autor de un curioso *Reloj astronómico*.

BARRERA Y LEONARDO (Cayetano Alberto de la), bibliógrafo español autor de un *Catálogo del teatro antiguo español hasta el siglo XVIII* (1815-1872).

BARREROS GRANDE, distr. del Paraguay con municipio de 2 000 h. Cría de ganado.

Barrio latino, barrio de París que desde el s. XII se convirtió en centro de la enseñanza. Comprende dicho barrio el Instituto de Francia, la Casa de Moneda, la Sorbona, el Colegio de Francia, la Escuela de medicina, la Escuela de farmacia, la Escuela colonial, la Escuela politécnica, la Escuela normal superior, la Escuela de derecho, la Escuela

de minas, el Museo de historia natural, el Museo de Cluny, varias bibliotecas, etc.

BARRIOS (los), ayunt. del part. jud. de San Roque (ádiz), 5 000 hab. barriños, P. C.

BARRIOS (Gerardo), general y político salvadoreño, a hacia 1909 m. en 1865. Nombrado presidente en 1859 y luego dictador, reorganizó el ejército nacional y entró en guerra con Guatemala, siendo derrotado en 1862 y fusilado en 1865.

BARRIOS (José María Reina), general y presidente de la república de Guatemala en 1892, asesinado en 1898. Se le deben varias leyes muy liberales, así como el desarrollo de la instrucción pública y de los trabajos públicos.

BARRIOS (Justo Rufino), político guatemalteco, presidente de la República en 1870. Quiso realizar por la fuerza la federación centroamericana, pero fué derrotado y muerto en Chalchuapa en 1885.

BARRIO, ayunt. del part. jud. de Caldas de Reyes (Pontevedra), 3 540 h.

BARRION MOCAMBÓN, cab. del distr. de Cuauh-temoc, en el Est. de Tlaxcala (México); 2 500 h.

BARRION AMANA (Diego), historiador chileno, nacido hacia 1824, autor de una famosa *Historia general de la Independencia de Chile* (1853-1857), de una *Historia general de Chile* y una *Historia de la Guerra del Pacífico*.

BARRION LLO (Ramón), político chileno, presidente de la república de Chile en 1910.

BARRION Isaac filólogo, matemático y teólogo inglés, maestro de Newton (1620-1677).

BARRION-WIN-FRANKLIN, c. de Inglaterra, con- dano de Lancaster, 60 000 h. Puerto muy activo.

Rufo Barrion.

[illegible][illegible]

ciones y sus milicias. Poco después cayeron los Países Bajos belgas y Holanda en poder de la casa de Borgoña, que hicieron celebre por entonces Felipe el Bueno y Carlos el Temerario. En 1477 el casamiento de María de Borgoña con el archiduque Maximiliano hizo pasar los Países Bajos a poder de la casa de Austria. La intolerancia de Felipe II y la excesiva severidad del duque de Alba, tuvieron por consecuencia el sublevamiento y, por último, la independencia de las siete provincias del Norte, con el nombre de Provincias Unidas (1579), al tiempo que quedaban desampliamente sometidas a la dominación española las provincias del Sur Bélgica, teatro de numerosas guerras en tiempos de Felipe V, fue cedida a Austria por el congreso de Rastadt (1748), que confirmó más tarde el tratado de Aquisgrán (1763). La nueva organización que quiso aplicar José II a Bélgica fue mal acogida y promovió una insurrección (1788-1790). De 1794 a 1815 estuvo Bélgica bajo la dominación francesa, en 1815 se reunió con Holanda. La revolución de 1830 tuvo por consecuencia la independencia de Bélgica, que se constituyó en monarquía constitucional.

BELGRADE, cap. de Serbia, plaza fuerte en la unión del Danubio y el Save, 91.000 h.

BELGRANO (Manuel), patriota y general argentino, n. en Buenos Aires en 1770, m. en 1820. General en el ejército del Perú consiguió sobre los españoles las victorias de Tucumán, 1812, y Salta (1813).

BELGRANO, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina), 6.000 h. F. C. Cría de ganado, cereales.



Belgrano.

BELGRANO, dep. de la prov. de Mendoza (Argentina), 5.000 h. Cap. del mismo nombre. F. C.

BELGRANO, dep. de la prov. de Rioja (Argentina), 6.000 h. Cap. del mismo nombre.

BELGRANO, dep. de la prov. de San Luis (Argentina), 7.000 h. Cap. General Rosa.

BELGRANO, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina), 10.000 h. Cap. Armstrong.

BELIAL, ídolo de los fenicios. Este nombre, que en hebreo significa nuestro mal, se usa en el Antiguo Testamento para designar el genio del mal, el jefe de los demonios.

BELICE, c. y puerto de la América Central, cap. de la colonia de Honduras británica, con 6.000 h.

BELINCHÓN, ayunt. de la prov. de Cuenca, part. de Tarancón, 1.400 h. Salinas notables.

BELISARIO, general bizantino, nacido hacia 491. En tiempo de Justiniano venció a los persas los vandalos y los ostrogodos, una tradición, recordada hoy por falsa, pretendía que fue privado de la vista y condenado a mendigar, muerto en 565.

BELISAR, ayunt. del part. jud. de Fuente Ovejuna (Córdoba), 6.321 h. (belisarianos). F. C. Minas de hulla.

BELMONTÉ, c. b. de part. de la prov. de Cuenca, a 100 kl. de Cuenca, 2.470 h. (belmontinos). El part. tiene 21 ayunt. y 30.000 h.

BELMONTÉ, cabeza de partido jud. prov. de Oviedo, 571 h. (belmontinos). El partido tiene 5 ayuntamientos y 36.026 h.

BELMONTÉ MEMÓRIAS (Luis de), poeta dramático esp. fol., nacido en Sevilla hacia 1837.

BELLO, jefe legendario astrio, fue padre de Niso.

BELONA, diosa de la guerra entre los romanos. El nombre de Belona pertenece a la poesía y entra en muchas perífrasis: los campos de Belona, los campos de batalla, los Arjos de Belona, los soldados

Mejor en Maniqués (Provincia de Sucre) y La Cruz (cap. de Ayacucho). Tiene el departamento 60.900 k. c., 267.000 h. 8 provincias y 10 distritos, se cultiva tabaco y se recogen resinas caucho, bálsamo, etc.

BOLIVIA, v. de Colombia. Antioquia 5.000 h. — V. de Colombia. Santander 10.000 h. Minas de esmeraldas — V. de Colombia (Cauca) 5.000 h.

BOLIVIA, Estado de la América meridional, formando por la antigua república del Alto Perú. Limitada al O. por el Perú y Chile, al N. y al E. por el Brasil, al S. por el Paraguay y la Argentina. Bolivia, cuyas fronteras no están aún definitivamente determinadas casi por ninguna parte, mide próximamente unos 1.470.000 k. c. y tiene unos 2 millones y medio de habitantes, de los que son la mitad de raza india.

Geografía. — Comprende Bolivia dos partes principales: 1.ª una meseta interandina situada entre la cordillera de la Costa y la cordillera Real y que mide 700.000 k. c., con una altura de 3.500 a 4.000 m. En dicha meseta se encuentran las principales ciudades del país. 2.ª Al N. y al E. las inmensas llanuras que separan los Andes de la meseta brasileña del Mato Grosso. Su altura media es 3.000 m. Circula por las llanuras una red fluvial muy completa, sobre todo en el Beni y la región de Santa Cruz.

Entre las montañas principales podemos citar

Nevado de Sorata 6.000 m., Illimani 6.500 m.). Los más notables, Beni, Madre de Dios, Mamoré, Iténez ó Guaporé, afluentes del Madeira, Paraguay, Pilcomayo, Lagos, Poopo y Titicaca.

Dividese Bolivia en ocho departamentos: Potosí, La Paz de Ayacucho, Cochabamba, Oruro, Beni, Santa Cruz de la Sierra, Chuquisaca ó Sucre y Tarija. Dichos departamentos se dividen á su vez en provincias: Cochabamba, La Paz, Potosí y Sucre cap.

El suelo boliviano, mal explotado aún, por la falta de brazos, se presta admirablemente á todos los cultivos de los países templados y tropicales. Abundan en las

selvas las maderas preciosas. En las *quechuas* ó valles de La Paz y Cochabamba se cultivan los cereales, el café, el cacao, el tabaco y el algodón. En las llanuras de Santa Cruz existen ya inmensos cañaverales y se ha iniciado con éxito la cría del ganado. La patata ó papa, que se cree oriunda de

Escudo de Bolivia

BOUGUEREAU [*bugueró*] (Guillermo), pintor francés (1825-1905).

BOUBOURS [*buur*] (Padre Domingo), jesuita, gramático y literato francés, n. en París (1628-1702).

BOUILLET [*bulé*] (Francisco), filósofo y lexicógrafo francés, nacido en París (1798-1864).

BOUILLÓN, V. GODOFREDO.

BOUILLÓN [*bullón*] (Enrique, duque de), mariscal de Francia (1555-1623). — Su hijo FEDERICO MAURICIO DE Bouillon, enemigo implacable de Richelieu, se unió con los españoles y ganó la batalla de la Marfée sobre los franceses (1606-1652).

BOULANGER [*bulanyé*] (Jorge), general francés, nacido en Rennes, ministro de la guerra en 1886; se metió en intrigas políticas en los últimos años de su vida y se suicidó en Bruselas (1837-1891).

BOULOGNE-SUR-MER [*bulon*], c. de Francia (Paso de Calais); puerto en la Mancha; 51.000 h.

Boulogne (*campamento de*), establecido en 1805 por Napoleón I para desembarcar en Inglaterra.

BOULOGNE-SUR-SEINE, c. de Francia, cerca de París; 50.000 h.

Boulogne (*busque de*), paseo habitual del París elegante, hermoso parque, entre París y San Cloud.

BOULLE ó BOULE [*bul*] (Andrés Carlos), escultor y ebanista francés, nacido en París, cuyos muebles son verdaderas obras maestras (1652-1732).

BOUQUET [*buké*] (Martín), benedictino y erudito francés, nacido en Amiens (1685-1754).

BOURELAKI [*burbaki*] (Carlos), general francés, nacido en Pau en 1816, muerto en 1897.

BOURBOULE [*burbul*] (*La*), pueblo de Francia (Auvernia), a orillas del Dordona; aguas termales muy famosas.

BOURDALOUE [*burdalú*] (Luis), jesuita francés y uno de los más eminentes oradores del púlpito francés. Sus *Sermones* son notables por el vigor del razonamiento y la severidad de su moral (1632-1704).

BOURDIN [*burdán*] (Mauricio), antipapa con el n. de Gregorio VIII, n. en el Leimostu; m. en 1122.

BOURGU [*bur*], c. de Francia, cap. del dep. del Ain; 20.000 h. Caballos, aves.

BOURGEOIS [*buryud*] (León), político francés, varias veces ministro y presidente de la Cámara de diputados. Nacido en 1851.

BOURGES [*bur'y*], c. de Francia, cap. del dep. del Cher; 44.000 h. Fundición de cañones, escuela de pirotecnia, lanas y vinos. Hermosa catedral.

BOURGNET (*LAGO DEL*), lago de Saboya, a 9 kil. de Chambery; 16 kil. de largo. Espléndido panorama.

BOURGNET [*buryé*] (Pablo), crítico y novelista francés, autor de varias obras notables por la profundidad y la seguridad del análisis psicológico: *el Discipulo*, *Mentiras*, *Cruel Enigma*, *la Etapa*, etc. Casi todas ellas están traducidas al castellano. Nacido en Amiens en 1852.

BOURGOIN [*burguán*], c. de Francia, en el dep. del Isere; 7.300 h.; sedas é hilados.

BOURGOING [*burguan*] (el Padre), famoso teólogo francés, fundador, con el cardenal de Berulle, de la Congregación del Oratorio (1585-1662).

BOIRMONT [*burmón*] (con o Luis de), general francés que se apoderó de Argel en 1830 (1773-1846).

BOURNEMOUTH, c. de Inglaterra (Southampton); 78.700 h. Estación balnearia concurrida.

BOURNIENNE [*burien*] (Luis Antonio de), secretario de Napoleón I, autor de *Memorias* muy curiosas (1769-1846).

BOUSSINESQ [*bu*] (Valentín José), matemático francés, nacido en Saint-André (Herault) en 1812.

BOUSSINGAULT [*busangó*] (Juan Bautista), químico y agrónomo francés, n. en París (1802-1887).

BOUTELOU (Claudio), botánico esp. (1774-1848).

BOUTELOU Y SOLDEVILLA (Pablo), médico y botánico español (1817-1846).

BOUTERWEK [*bu*] (Federico), filósofo y escritor alemán, nacido en Oker (Harz) (1763-1828), autor de una *Historia de la Literatura española* (1804).

ROUTEVILLE [*butril*] (Francisco de MONTMORENCY), padre del mariscal de Luxemburgo. Se batió públicamente en la plaza Real en París, para burlarse del edicto de Richelieu contra el duelo, y fué decapitado por ello (1600-1627).

ROUTMY (Emilio), historiador francés (1835-1906).

Revary (*Ma**), novela de Flaubert, una de las

obras maestras de la escuela realista francesa (1857).

BÓVEDA, ayunt. del part. jud. de Montforte de Lemus (Lugo); 4.400 h. F. C.

BOVES (Tomás), guerrillero español que, al frente de sus feroces lanceros, se distinguió en la guerra contra los indepen. lentes venezolanos. M. en 1814.

BOXERS, nombre dado a los miembros de una secta secreta de China, política y religiosa, que se distingue por la aversión a los extranjeros.

BOYACÁ, dep. de Colombia, compuesto de las provincias del *Cocuy*, *Chiquinquira*, *Guateque*, *Miraflores*, *Moniquirá*, *Nunchia*, *Hamítriqui*, *Santa Rosa*, *Soata*, *Sugamoso*, *Tasco* y *Tunja*. Cap. *Tunja*. Tiene el depart. 14.585 kil. c., 310.000 h., 6 provincias y 61 municipios. Agricultura muy desarrollada; cría de ganado. Minas de oro, hierro, caolín, etc.; esmeraldas famosas. Victoria notable ganada por Bolívar en 1819, que decidió la independencia del país.

BOYER (Juan Pedro), nacido en Puerto Príncipe. Presidente de la república de Haití durante 25 años (1818-1843); murió en Francia (1776-1850).

BOYLE (Roberto), sabio físico y químico inglés, nacido en Lismore (Irlanda) (1626-1691).

BOYNE, río de Irlanda, célebre por la batalla que allí ganó Guillermo III contra Jacobo II (1690).

BRABANTE, prov. de Bélgica; 3.283 kil. c., 1.500.000 h. (*brubanzones*). Cap. *Bruselas*.

BRABANTE SEPTENTRIONAL, prov. de los Países Bajos; 5.124 k. c., 635.000 h. Cap. *Bois-le-Duc*.

Brabantona (*la*), canto nacional de Bélgica, compuesto hacia 1830 por el cantor F. van Campenhout.

Bradamante, hermana de Reinaldos de Montalbán y una de las heroínas del *Orlando furioso* del Ariosto. Armada con su famosa lanza que derribaba á cuantos tocaba, distinguióse Bradamante por su denuedo. Se da su nombre á las mujeres notables por su belleza y sus virtudes guerreras.

BRADFORD, c. de Inglaterra, en el condado de York; 200.000 h. Importantes manufacturas de paños, fundición de hierro.

BRADLEY (Jacobo), astrónomo inglés, n. en Sherborne (condado de Glócester), al que se deben dos descubrimientos: la aberración de la luz (1728) y la nutación del eje terrestre, que explica la precesión de los equinoccios (1747) (1692-1762).

BRADWARDÍN (Tomás), teólogo inglés, llamado *el Doctor profundo* (1290-1348).

BRAGA, c. de Portugal, cap. del distr. de su nombre, en la ant. prov. del Miño; 24.200 h.; el distrito tiene 258.000 h. (*bracarcenses*).

BRAGA (Teófilo), sabio y poeta portugués, n. en 1843, presidente del gobierno provisional republicano en 1910.

BRAGADO, cab. de part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 6.000 h. F. C. Ganado, cereales.

BRAGANZA (CASA DE), familia real portuguesa, que desciende de Alfonso, hijo de Juan I (s. XIV). Su nieto JUAN se hizo dueño de la corona portuguesa en 1640, con el nombre de Juan IV. La casa de Braganza ha seguido reinando en Portugal hasta el año de 1910, y en el Brasil se mantuvo su dominación hasta fines del año 1889.

BRAGANZA, c. de Portugal, cab. del distrito del mismo n., en la ant. prov. de Tras-os-Montes; 6.000 h.; el distr. tiene 185.000 h.

BRANE, célebre familia escandinava á la que pertenecía el astrónomo Tico Brahe V. Tico.

BRANM, principio divino impersonal en las religiones de la India, adorado con los nombres de *Vichnú* y de *Siva*.

BRANMA, dios supremo de los antiguos indios, emanación de Brahm y creador del mundo de los dioses y de los seres. En la forma actual de la religión indiana no es ya Brahma sino una persona de la trinidad, emanación de *Siva* y de *Vichnú*. (V. estos nombres)

Brahmanes, **bramanes** ó **braminas**, sacerdotes indios que forman la primera de las castas hereditarias de la India. Las mujeres de la casta de los brahmanes se llaman *brahminas*.



Brahma.



BRIVIESCA, cab. de part. de la prov. de Burgos, a 40 kil. de Burgos; 3.555 h. F. C. Cereales. El part. tiene 54 ayunt. y 24.735 h.

BRIX MARTÍNEZ (Juan), sacerdote y arqueólogo español del s. XVII.

BRIKUX [sé] (Augusto), poeta francés (1806-1858).

BROCA (Pablo), célebre cirujano francés, fundador de la escuela de antropología (1824-1880).

BROCARIO (Armando), tipógrafo español del s. XVI, que imprimió la famosa *Biblia complutense* o *poliglota*. (V. esta palabra.)

BROCELIANDA, seiva de Bretaña, donde hacían vivir las novelas de caballería al encantador Merlín.

BROCEME (Et). V. FRANCISCO SÁNCHEZ DE LAS BROSAS.

BROCKEN, monte granítico de Alemania, en el Harz (1.132 m.). Paisaje magnífico, donde colocaba la imaginación popular la reunión de las brujas durante la noche de Valpurgis.

BROCKTON, c. de los Estados Unidos (Massachusetts); 56.900 h.

BROGLIE, familia de origen italiano, que ha suministrado a Francia varios generales y ministros.

BROKEN HILL, c. de Australia (Nueva Gales). 31.000 h.

BROMBERG, c. de la Prusia oriental, a orillas del Braha, afl. del Vístula; 57.700 h.

BROMWICH, c. de Inglaterra, en el condado de Stafford; 65.000 h.

BRONGNIART [brongñar] (Alejandro Teodoro), arquitecto francés (1739-1813), padre de ALEJANDRO Brongniart, mineralogista y geólogo, nacido en París (1770-1847), y abuelo de ADOLFO TEODORO Brongniart, célebre botánico francés, nacido París en 1801, muerto en 1876.

BROZZO (Ángelo), célebre pintor italiano, nacido en Florencia (1502-1572).

BROOKE (Enrique), escritor irlandés (1704-1783).

BROOKLIN, c. de los Estados Unidos, reunida en 1898 a Nueva York. V. NUEVA YORK.

BROS Y BENTOMEU (Juan), distinguido compositor español (1778-1856).

BROSSES (Carlos de), llamado *el presidente de Brosse*, literato francés, nacido en Dijón (1709-1777).

BROU [bru], aldea cerca de Bourg (Ain), en Francia, donde se encuentra la magnífica iglesia gótica de Nuestra Señora de Brou, erigida de 1506 a 1536 por Margarita de Austria.

BROUGHAM [bruam] (Enrique, lor), literato, historiador y hombre político inglés, nacido en Edimburgo (1778-1868).

BROUGHTON (Guillermo Roberto), navegante inglés, compañero de Vancouver; descubrió parte de Oceanía (1763-1822).

BROUSSAIS [brusé] (Francisco Víctor José), célebre médico francés, nacido en San Malo, fundador de la escuela fisiológica (1772-1838).

BROWN (Guillermo), almirante argentino, de origen irlandés, que se distinguió durante la guerra de la Independencia (1777-1857).

BROWN [braun] (Juan), médico escocés, célebre por su sistema fundado en la excitabilidad (1735-1788).

BROWN (Juan), abolicionista americano, mártir de sus opiniones filantrópicas. Fue colgado en Charlestown (Virginia), por haber llamado a los esclavos a las armas, y su muerte hizo estallar la guerra de Secesión (1800-1859).

BROWN (Roberto), botánico inglés, nacido en Montrose [Escocia] (1773-1858).

BROWN (Tomás), filósofo escocés, discípulo de Dugald-Stewart (1778-1820).

BROWNING [brau] (Isabel BARRET), poetisa inglesa, nacida en el condado de Durham (1805-1861). — Su marido, ROBERTO Browning, fue igualmente poeta distinguido, nacido en Camberwell (1812-1889).

BROWN-MEQUAND [braunsekar] (Carlos Eduardo), médico y fisiólogo francés, uno de los creadores de la ornanoterapia (1817-1894).

BROZAS, ayunt. del part. jud. de Alcántara (Cáceres); 4.820 h. (*brocenses*). Patria del célebre humanista Francisco Sánchez, llamado *el Brocense*, y de Nicolás de Obando.

BRUCE (Jacobo), viajero escocés, que buscó sin resultado las fuentes del Nilo (1730-1794).

BRUCE (Roberto), rey de Escocia con el nombre

de ROBERTO I. Arrancó en 1314 su patria a la dominación de Inglaterra (1274-1329).

BRUCKER (Juan Jacobo), sabio alemán, nacido en Augsburgo, profesor de filosofía en la universidad de Jena (1696-1770).

BRÜCTEMOS, pueblo de Germania, que habitaba a orillas del Ems. A dicho pueblo pertenecía la famosa sacerdotisa Veleda.

BRUGMANN (Federico Carlos), filólogo alemán, nacido en Wiesbaden en 1849.

BRUGSCH (Enrique Carlos), egiptólogo alemán, nacido en Berlín (1827-1894).

BRUJAS, c. de Bélgica, cap. de Flandes occidental, en el cruce de los canales de Gante, de la Esclusa y de Ostende; 35.000 h. Obispado; hermosa iglesia, en donde se encuentran los sepulcros de Carlos el Temerario y de su hija María de Borgoña. Telas y encajes. Patria del pintor Van Eyck.

Brunario (*Dieciocho de*), día en que Bonaparte, a su regreso de Egipto, derribó el Directorio (9 de noviembre de 1799, año VIII de la República).

BRUNCK (Felipe), helenista francés, nacido en Estrasburgo (1729-1803).

BRUNE (Guillermo), mariscal de Francia. Se ilustró en las campañas de Italia y Holanda y fue asesinado en Avignon durante el Terror blanco (1763-1815).

BRUNEL (Isambard-Kingdom), ingeniero inglés, nacido en Portsmouth, que construyó los barcos colosales *Leviatan* y *Great Eastern* (1806-1859).

BRUNELLESCHI ó **BRUNELLESKO** (Felipe), el mas notable arquitecto del Renacimiento. Construyó en Florencia la cúpula de Santa María de las Flores y el palacio Pitti (1377-1446).

BRUNEQUILDA ó **BRUNHILDA**, hija de Atanagildo, rey de los visigodos y hermana de Galesvinta, nacida en España. Se casó en 566 con Sigeberto, rey de Austrasia. Inteligente y enérgica, pero cruel, entabló con Fredegunda una lucha terrible, que ensangrentó Austrasia y Neustria. Vendida por los suyos, fue entregada a Clotario II, hijo de Fredegunda, quien la hizo atar a la cola de un caballo salvaje, que la destrozó (534-613).

BRUNET [bruné] (Jacobo), bibliógrafo francés, nacido en París, autor del célebre *Manuel du libraire et de l'amateur de livres* (1780-1867).

BRUNETIÈRE [tier] (Fernando), crítico y profesor francés, nacido en Tolón. Procuró aplicar en literatura las teorías del evolucionismo (1819-1906).

BRUNETTO LATINI. V. LATINI.

BRUNI (Leonardo), llamado *el Aretino*, erudito italiano, nacido en Arezzo. No hay que confundirlo con el célebre Pedro Aretino (1369-1444).

BRUNN, c. de Austria Hungría, cap. de Moravia, cerca del confluente del Zvitava y del Schwarza, afl. del Danubio; 125.000 h. Hilados.

BRUNO (San), fundador de la orden de los cartujos, nacido en Colonia, m. en Calabria (1033-1101). Fiesta el 6 de octubre.

BRUNO (Giordano), filósofo italiano, nacido en Nola. Enseñó en París, batiendo en brecha la escolástica y el aristotelismo; fue quemado en Roma por haberse convertido al calvinismo (1550-1600).

BRUNSWICK (DUCADO DE), uno de los Estados del imperio alemán; 3.672 k. c. 500.000 h. Cap. *Brunswick*, a orillas del Oker; 140.000 h.

BRUNSWICK (NUEVO). V. NUEVO BRUNSWICK.

BRUNSWICK (duque Carlos Guillermo de), general prusiano, jefe de los ejércitos aliados contra Francia en 1792. Fue derrotado en Vainmy y en Auerstaedt y herido mortalmente (1735-1806).

Brunswick (*manifiesto de*), nombre que se da al célebre manifiesto dirigido por el duque de Brunswick a Francia en nombre de las potencias aliadas (1792). Aquel escrito insolente sólo consiguió irritar a los parisienses y a la Asamblea legislativa.

BRUSA, c. fuerte de la Turquía asiática, en la Anatolia; 76.500 h. Aguas termales, sedas, etc.

BRUSSELAN, cap. de Bélgica, a orillas del Senne, afluyente del Dyle; 717.500 h. con los arrabales. Industria activa y varia. Metalurgia, encajes, cervicerías, construcción de máquinas, fabricación de objetos de goma, etc.

BRUTIO, parte de la Magna Grecia, en la Italia antigua; corresponde a la actual *Calabria Ulterior*.

Francisco I para determinarlo ó fundar el Colegio de Francia 1567-1568

REUNION, s. de Asia Menor (Turquía Asiótica) enfrente de la isla de Cus 4.000 h. Es la antigua *Heliospolis*, hoy a ruinas existen sus

REUNION, s. de Navarra 4.000 h. del Molán 41.000 hab. Alfarrerías máquinas, sector papa

REUNION, s. de Colombia (El Valle) en otro tiempo cab. de las Tuqueracas, cab. el S. de África descubierta por Díaz en 1564 y descubierta por vez primera por Vasco de Lema en 1571 y abandonada.

REUNION, s. de Colombia (El Valle) Cap. Buena vista.

REUNION, s. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre en una isla del Pacífico, situada en la desembocadura del río Dagua, 4.000 h.

REUNION, s. (San Pedro de la Isla), nacido en Toscana. Fue cardenal general de la orden de San Francisco y legado del papa en el conclave de Lión. Fue le debió numerosas obras de teología y de filosofía, que le han valido el nombre de *Doctor apostólico* (1511) y *Papa* el 14 de julio.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Cundinamarca, con 1.100 h. en la isla de Temalá

REUNION, s. de Chile prov. de Valdivia, 100 h.

REUNION, s. de Colombia, nombre que está dando al representante del Reino de la Plata.

REUNION, s. de Argentina, una de las prov. de la rep. Argentina 100.000 h. a 1.000.000 h. 1910 cap. La Plata. La provincia se divide en los distritos

REUNION, s. de Argentina, cap. de la rep. Argentina fundada en 1535 por Mendoza en la ribera derecha del Río de la Plata que está en aquel punto una 41 kilómetros de ancho y convertida en capital del virreinato en 1580. Separada de la metrópoli en 1810, tras destruida por las guerras civiles hasta mediados del s. XIX y en verdad en desarrollo no empezó sino en 1880. Desde dicha época ha crecido la ciudad de un modo prodigioso merced a la inmigración europea. En 1910 contaba Buenos Aires 2.000.000 h. el censo de 1910 le daba 2.000.000 h. el de 1915, 2.500.000 h. En 1920 contaba más de 3.000.000 h. y hoy día 1923, alcanza a 4.000.000 h. Buenos Aires es una ciudad hermosa, con calles perfectamente alineadas y bien empedradas, con anchas aceras y veredas. Pasaron sin embargo las ruinas de muchos puentes. En Buenos Aires el punto de donde converge todo el comercio de la República, a dragar solamente en su puerto internacional y tienen las grandes barcas que se detienen en el Puerto de la Plata. En la capital de la Argentina Aires se iguala al comercio de la Argentina. Allí están las grandes escuelas las obreras importantes y allí se publican grandes diarios que comparables con los mejores de Europa y América.

REUNION, s. de Colombia, parque de Madrid que mide 14 hectáreas de superficie. Encuentranos en él un cast. antiguo artificial el Museo de Historia, el Observatorio, la Escuela de Ingenieros, el Palacio de Justicia. Su puerta principal hace frente a la Puerta de Alcalá.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.



REUNION

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

Amas de Bulgaria.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.

REUNION, s. de Colombia, pueblo de la prov. de Santander, 1.200 h.



John Bull.

CABEZÓN DE LA
MAR, ayunt. del part.
jud. de Cabuérniga (San-
tander); 2.800 h. Salinas
importantes. Ganadería.

CABALLA Y KASULA

CABALLEROS, divinidades
misteriosas, especie de
demonios de naturaleza
material y de origen pro-
bablemente oriental, a las
que se tributaba culto en
Grecia, particularmente
en Lemnos y Samotracia
(*véase* *af.*), comedia de
Plauto, conmovedora y
moral (s. II a. de J. C.).

CABO (COLONIA DEL).

colonia inglesa del África
meridional, una de las
provincias de la Unión
Sudafricana (formada en
1910 con el Natal, el
Transvaal y el Estado li-
bre de Orange). Cap. El
Cabo. Sup. 717.388 k. c.,
pob. 2.600.000 h. Ocupa la
punta extrema del conti-
nente africano, y está for-
mada por anchas mesetas
rodondas de montañas
paralelas alifante (Nieu-
weneld [2733m], Draken-
berge y limita al N. por el río Orange. Clima su-
ave y seco, país fértil. Diamantes, oro, coral, ámbar.

CABO (EL) ó **CAPETOWN**, cap. de la colonia in-
glesa del Cabo, puerto activo en el extremo sur del
continente africano. 87.000 h.

CABO HERTÓN (Isla del), isla inglesa de la
América septentrional, en el Atlántico, cerca de la
embocadura del San Lorenzo; 100.000 h. Cap. Sit-
ney. Oro, hulla, hierro, pirar. Pesca del bacalao.

CABO COD, península y bahía de los Estados
Unidos (Massachusetts).

CABO MAITINO, ciudad de la república de
Haití, 30.000 h. Puerto activo.

CABO ROSO, ayunt. de Puerto Rico, part. de
San German, con 17.000 h. Azú-
car, café, sal.

CABO SAN JUAN, posesión
esp. en la Guinea continental,
frente a Corisco. 8.000 h. *bragas*.

CABO VERDE (ISLAS DEL),
archipiélago portugués en el
Atlántico, al O. del Senegal,
167.000 h. Clima delicioso. Cap.
Punta Praya, en la isla de San-
tiago.

CABOT ó GABOTO Juan),
de origen veneciano (1451-1498) y
SEBASTIAN Cabot, su hijo, na-
cido en Venecia (1470-1558), na-
vegantes famosos que vivieron en tiempos de En-
rique VII y Enrique VIII, reyes de Inglaterra y des-
cubrieron Terra Nova y el Canadá en 1497.

CABRA (la), estrella de primera magnitud en la
constelación del Auriga.

CABRA, cab. de part. de la prov. de Córdoba, a
50 kil. de Córdoba, 12.300 h. (*egabrenses*). F. C.
Acuña. El part. tiene 4 ayunt. y 12.180 h.

CABRA DEL SANTO CRISTO, ayunt. del part.
jud. de Huelva (Jaén), 4.100 h. F. C. Aceite, ce-
reales, esparto.

CABRALES, ayunt. del part. jud. de Llanes (Ovie-
do), 4.280 h. Quesos renombrados, miel. Minas de
cobre, cinabrio, hierro y carbón.

CABRANES, ayunt. del part. jud. de Indaño
(Oviedo), 4.090 h. Pueblo primo. Santa Eulalia.

CABREJAS (ALTOS DE), núcleo montañoso que es-
laza el sistema orográfico Ibérico con el Oretano.
Forma parte de la serranía de Guadalupe.

CABREJA, isla pequeña del archipiélago de las
Balears, cerca de Mallorca.

CABREJA Alonso de, dominico español, predi-
cador de Felipe II (1542-1598), autor de sermones

notables, editados por el P. Mig. el Mir en 1904.
CABREJA (Bernardo del, ministro de Pedro IV
de Aragón, en el a. xiv, condenado a muerte en 1364.

CABREJA (Bernardo de), caballero italiano del
s. xv, favorito de Martín de Aragón, que se proclamó,
a la muerte de éste, rey de Aragón. Fue vencido y
destronado por Fernando
de Castilla, cuando heredó
éste la corona de Aragón.

CABREJA (Jerónimo

del), pintor esp. del s. xvi.

CABREJA (Juan Tomás
Enríquez de), duque de
Medina del Río Seco y polí-
tico español. m. en 1703.

CABREJA (Miguel),
pintor mejicano del s. xviii.

CABREJA (Ramón),
conde de Morella, guerril-
lero carlista, n. en Tortosa
en 1810, m. en Wexworth
en 1877. Su violencia y su
fanatismo salvaje que die-
ron pie a barbaras represalias, contribuyeron de
poco a comunicar a la primera guerra carlista el
carácter de ferocidad que la distingue.

Ramón Cabrera.

CABREJA, general ateniense, que luchó contra
Agésilao y Epaminondas y pereció en Quilo, durante
la guerra Social (357 a. de J. C.).

CABREJA, af. de (izquierda del Júcar, que nace casi
en el mismo punto y se une con él cerca de la costa.

CABREJAS (sierra de), sierra de España en las
provincias de Cuenca y Valencia.

CABREJAS, distr. del Est. de Lara (Venezuela),
cab. del mismo nombre, con 7.800 h.

CABREJAS, cab. de part. de la prov. de San-
tander, a 55 kil. de Santander, 2.120 h. (*cabrenica-*
nos ó cabuérnigos). El part. tiene 7 ayunt. y 11.570 h.

CABREJA, cab. del distr. de Petit, Est. de Fátón
(Venezuela), con 3.500 h. Maderas de construcción.

CACATÁ, c. del Perú (Piura); 4.000 h. F. C.

CÁCERES, prov. de España, cap. Cáceres. Go-
bierno civil, delegación de Hacienda, audiencia
provincial. Está dividida en 13 partidos judiciales:

Cáceres, Alcantara, Coria, Garrovillas, Herrerías,
Hoyos, Jarandilla, Logroño, Montánchez, Naval-
moral de la Mata, Plasencia, Trujillo, Valencia
de Alcántara, y tiene 221 ayunt. Sup. 19.963 k. c.

Pobl. 393.000 h. Audiencia territorial en Badajoz; 1ª
región militar. En lo escolar depende de la univer-
sidad de Salamanca. Obispos de sufragáneos del ar-

Juan Cabot.

entend el método experimental y pasó veterinario alcoh en la cárcel de la casa con gran obra política. *La Ciudad del Sol* (1948-1950).

CAMPARTY, ayunt. del part. jud. de Iruia (Baleares) 1.100 h. E. los alrededores de los edificios antiguos de piedra litigados, marmol.

CAMPASIA, comarca de la Italia meridional que corresponde próximamente a las provincias de Nápoles y Caserta. En Capua es ciudad principal.

CAMPASPE o **PANCASPE**, querida de Alejandro, quien la cedió al pintor Apolón.

CAMPESIA, aldea rica de Escocia, cuyas miradas descompararon importante papel en la historia de la legislación.

CAMPESIA (Tomás), poeta hispano inglés, nacido en Glasgow (1777-1811).

CAMPES (Joaquín de), lexicógrafo y marqués alemán, autor de obras para la juventud (1764-1818).

CAMPES, uno de los Estados de México. 11.000 h. a. 11.000 h. Cap. Campeche. Dividido en 8 partidos: Campeche, Carmen, Los Hornos, Hotel Charras, Amatenza y Zona de Periferia. Adecuado para tabaco, pita, papayas, maderas finas.

CAMPES, a. de México. cap. del Est. de un nombre 17.000 h. Puerto seguro y muy comercial.

CAMPES José, distinguido pintor peruano. 1741-1808.

CAMPESIA, ayunt. del part. de Almería, 2.000 h.

CAMPES Pedro, sabio matemático y naturalista holandés, nacido en Leyden. Fue el primero que intentó determinar el grado de latitud según la abertura del ángulo facial (1728-1789).

CAMPES, prov. de Bolivia, en el dep. de Cochabamba, cap. Aiquila.

CAMPES (Narciso), general boliviano, n. en 1815, presidente de la República de 1880 a 1881.

CAMPES (Cecilia), notable jurista chileno, nacido en Santiago de Chile en 1888.

CAMPES (Narciso), poeta español y autor de varias obras didácticas (1818-1880).

CAMPES DE ALVAREZ, ayunt. del part. jud. de Morilla del Palancar (Cuenca), 2.400 h.

CAMPES DE AMÉRICA, ayunt. del part. jud. de Huilma Jara, 2.000 h. Adecuado para vino.

CAMPES, cap. de part. de la prov. de Málaga, a 10 h. de Málaga, 4.200 h. (campesinos). F. C. Acute. El part. tiene 9 ayunt. y 21.200 h.

CAMPES (Enrique), general chileno, que se unió en la guerra de la Independencia y en 1781.

CAMPESIA ROMANA (en ital. Ayre romana nombre dado a la comarca que se extiende al S. del Tiber entre el mar y los Apenninos y corresponde al antiguo Lacio. Su suelo es bastante fértil, pero muy húmeda).

CAMPES, ayunt. del part. jud. de Caldas de Reyes (Pontevedra), 4.170 h. Lino, cereales, ganado.

CAMPES Estancos del: escritor argentino, nacido en Buenos Aires en 1828. Autor de *Fontana*.

CAMPESIA, a. de Colombia, prov. de Boyacá (Huila), 2.100 h. Huertas abundantes lavaderos de oro.

CAMPESIA (Ramón del), poeta, filósofo y político español a. de María Aclurra, n. en Madrid, célebre por sus populares *Dolores* (1811-1861).

CAMPES DE CRISTIANA, ayunt. del part. jud. de Alameda de San Juan (Ciudad Real), 2.100 h. (campesinos) F. C.

Campo de Marte, terreno fértil en París que ocupaba una superficie de 44 hectáreas, destinada primero a man obras militares y donde tuvieron lugar las exposiciones de 1867 a 1889. Allí se celebró la fiesta de la Federación el 14 de julio de 1793.

Campo Elías, distr. del Est. de Mérida (Venezuela). Cap. Ejido.

Campo Elías, dep. de la gobernación de Misiones (Argentina). Cap. del mismo n. 400 h.

CAMPESIA (Pedro Roquerona, conde del), político español n. en 1723, m. en 1802; uno de los hombres que más esfuerzos han hecho por la regeneración de España.

CAMPES DE SUEÑO, ayunt. del part. jud. de Ribadesella (Asturias), 2.000 h. (campesinos).

CAMPES, ayunt. del part. jud. de Manacor (Islas Baleares), 1.510 h. (campesinos).

CAMPES (tierra de), nombre vulgar de la parte central y meridional de la provincia de Palencia famoso por su fertilidad. *Lab. campesinos.*

Campesinos.

CAMPES (canal del). V. **CANAL DE CASTILLA**.

CAMPES (Rafael), político hondureño, presidente de la República en 1884.

Campes (tierra de). V. **Campeche**.

Campes (tierra de), célebre plaza de París, situada entre la plaza de la Concordia y el arco de triunfo de la Estrella. Fuera obervatorio hacia 1816.

CAMPES, dep. de la prov. de Salta (Argentina), 8.000 h. Cap. del mismo nombre.

CAMPES Y **SAVON** (Francisco), poeta dramático español, nacido en Vich en 1817, m. en la Habana en 1870. Autor de *Flor de un día* (1861).

CAMPES Y **OSCAR** (Oscar), médico español, n. en 1837 en Alejandría (Egipto), autor de varias obras didácticas sobre el arte médico.

CAMPES, jefe gale que defendió a París contra César m. en la batalla de 64 a. de J. C.

CAMPES, a. del Dabney cerca de Abasco, 10.000 h. Ciudad nueva, donde están las sepulcros de los reyes.

CAMPES, a. de Uatilen, célebre por las bodas donde realizó Joaquín en su primer milagro cambiando el agua en vino. *Nuevo Testamento. Lab. romanos.*

CAMPES, hijo de Cam, mencionado por Noé (Biblia).

CAMPES (tierra de), antiguo nombre de la provincia de Tierra de promisión. (Biblia).

Campes, novela portuguesa de Grace Aranha sobre los oscuras entre inmigrantes extranjeros en el interior del Brasil. notable estudio social 1902.

CAMPES, indigenas de la Nueva Caladonia.

CAMPES, parte de América situada al N. E. de los Estados Unidos y comprendida en la zona del río San Lorenzo. Dicho país descubierta por James Carter perteneció a Francia de 1534 a 1763, y tenía por capital a Québec. Formó a lo largo las provs. de Ontario y Québec (*Lab. canadienses*).

CAMPES, parte de América situada al N. E. de los Estados Unidos y comprendida en la zona del río San Lorenzo. Dicho país descubierta por James Carter perteneció a Francia de 1534 a 1763, y tenía por capital a Québec. Formó a lo largo las provs. de Ontario y Québec (*Lab. canadienses*).

CAMPES (Dominion del), confederación de las colonias inglesas situadas al N. de los Estados Unidos. Dividida el Dominio del Canadá en las provincias de Nueva Escocia, Nueva Brunswick, Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Columbia Británica, Isla del Príncipe Eduardo. Pudo y algunas territorios. En el Canadá un país agrícola, regado por el San Lorenzo al E.

y al O y al N. cubierto de lagos y limitado por montañas boreales hacia la bahía de Hudson y el océano Atlántico. sup. 9.000.000 k. o. 7.100.000 h. (canadienses).

Cap. federal Ottawa, o. pr. Montreal, Québec, Vancouver, Toronto, Hamilton, Winnipeg, Halifax.

CAMPES Y **OSCAR** (Francisco de Paula),



Campes.

Armas del Canadá.

CANES (El), pueblo de Luba, prov. de Orizaba, celebre por la heroica defensa de Vera del Rey en 1808.
CANFANE (CUELLO DE) ó mejor **DE MONTE**, en los Pirineos, entre Aragón y Francia, 1.616 m.
CANGA AMIGUELLES José, político español disputado a las Cortes de 1812, 17.0-1813.
CANGAS, prov. del Perú Ayacucho, 30.000 h., cap. del mismo nombre.

CANGAS, ayunt. del part. jud. de Pontevedra, 2.000 h. Telares de lienzo, pesca de merluza, ganado.

CANGAS DE ONÍS, cab. de part., prov. de Orense, 2.539 h. a 51 kil. de Orense. Curtidos, sidra. El part. tiene 6 ayunt. y 17.120 h.

CANGAS DE TINEO, cab. de part., pr. de Orense, 2.100 h. (cangueses) a 10 kil. de Orense. Vino, cereales, cría de ganado, canchales de mármol. El part. tiene 4 ayunt. y 32.578 h.

Cangrejos, nombre que daban durante la guerra civil mejicana los liberales a los conservadores.

CANTÓ, montaña de los Pirineos Orientales, 2.781 m. de altura. Ha sido cantado por Verdaguer en su hermoso poema catalán *el Cantó*.

CANTALEM, ayunt. del part. jud. de Baza (Granada), 5.720 h. P. C. Cereales.

CANTALLAS DE ADESA, ayunt. del part. jud. de Vélez Málaga; 2.570 h. (cantalleros).

CANTÁVAN, cab. de part. de la prov. de Almería, a 33 kil. de Almería, 2.780 h. (cantavenses). Cereales, frutas. Minas de plomo, calamina. El part. tiene 18 ayunt. y 20.000 h.

CAN MAYOM, constelación del hemisferio austral, posee la estrella más brillante del cielo. Surio.

CAN MENOM, a de una constelación del hemisferio boreal.

CANNES (Can), a. de Francia, dep. de los Alpes Marítimos, 30.000 h. Estación de ferrocarril, acacia.

CANNING (Jorge), político y orador inglés, uno de los promotores del libre cambio (1770-1827).

CANO (Alonso) célebre pintor, arquitecto y escultor, natural de Granada (160-1667).

CANO, Juan Sebastián de El, navegante español de principios del s. XVI m. en 1516. Acompañó a Magallanes en su vuelta al nuevo mundo y habiendo muerto éste, terminó solamente su expedición.

CANO (Leopoldo), poeta dramático español, nacido en Valladolid en 1844, autor de la *Fuenteovejuna*.

CANO (Melchor), teólogo español del s. XVI.

CANO (Tomé), marino español del s. XVI.

CANO Y CUTO (Manuel), poeta sevillano, m. en 1819.

CANOPUS, c. del antiguo Egipto, no lejos del Mediterráneo, a orillas del Nilo. Los ingleses derrotaron a los franceses en 1801.

CANOSA, burgo de Italia (Emilia), 400 h. El emperador de Alemania Enrique IV se humilló allí ante el papa Gregorio VII durante la disputa de las investiduras. Dicho acontecimiento originó la frase *ir a Canosa*, que significa humillarse ante el papa.

CANOVA (Antonio), escultor italiano, nacido en Possagno, considerado como el restaurador de su arte en Italia (1757-1822).

CÁNOVAS DEL CASTILLO (Antonio), político español, m. en Málaga en 1829, acusado en 1807 por un anarquista. Fue alma del movimiento que provocó la restauración española de

A. Cano.

El Cano.

Cánovas del Castillo.

1871. Jefe del partido conservador, fue seis veces presidente del consejo de ministros. Escritor distinguido y notable orador, es la obra varias obras históricas: *la Campaña de Bureba*, *Historia de la Casa de Austria el Solitario* y su tiempo, etc.

CANTONMENT (ver. Certain), mariscal de Francia, que se cubrió de gloria en Argelia, en Crimea y durante la guerra franco-prusiana (1809-18 5).

CANTA, prov. del Perú (Ica), cap. del mismo nombre, 2.000 h.

CANTABRIA, región de la España (arabizante); correspondía a las provs. de Vizcaya y Santander.

CANTÁBRICO (mar), parte del Atlántico que está situada entre Francia y España.

CANTABRICO, pueblo antiguo de la península ibérica, al E. de Asturias, que luchó largo tiempo contra los romanos para conservar su independencia.

CANTABRICO (montes), continuación de los Pirineos que se extiende hacia la meseta de Reinosa.

CANTACRENO, familia que ha desempeñado papel importante en la historia bizantina y rumana, y cuyos principales miembros son Juan Cantacreno, tutor de Juan V Paleólogo, a quien usurpó el trono Reinó de 1341 a 1345 y abdicó en favor de su hijo Mateo Cantacreno, quien, derrotado por Juan Paleólogo, tuvo que refugiarse en un monasterio.

CANTAL, macizo montañoso de Francia, formado por antiguos volcanes.

CANTAL, dep. francés, cap. Aurillac, 220.000 h.

Cantar de los cantares (el), una de las partes del Antiguo Testamento, epitalamio simbólico, como posición de forma casi dramática, obra atribuida a Salomón y donde resplandecen las magnificencias de la poesía y fantasía orientales (s. X m. de J. C.).

CANTAUCA, cab. del distr. de Fritter, Est. de Bermúdez (Venezuela).

CANTUMIR (Constantino), príncipe de Moldavia, de 1645 a 1649. — Su hijo Demetrio Cantumir, historiador, príncipe de Moldavia de 1710 a 1711 (16.2-1723).

CANTUES (Guillermo), sabio filósofo holandés, nacido en Utrecht (1643-1675).

CANTUERO (José) general español que sirvió largo tiempo en la guerra de la Independencia americana. Murio en Madrid en 1835.

Cantigas, colección de 420 poesías, atribuidas a Alfonso X el Sabio, y consagradas a celebrar a la virgen María. Ed. del marqués de Valmar (1809).

CANTILLANA, ayunt. del part. jud. de Lora del Rio (Sevilla) 3.310 h. (cantillaneros) P. C.

CANTILLO (José María), político y escritor argentino, nacido en Buenos Aires (1816-1872).

CANTÓN, a. de China, cap. del Kiang Tung; puerto abierto a los europeos, a orillas de un brazo del delta del Si-kiang ó río de Canton, 900.000 h. Gran comercio de té, sedas, etc.

CANTONERO ó **CANTONERO**, a. de Inglaterra, sede del arzobispo primado del reino, 24.000 h. Magnífica catedral.

CANTONIA, ayunt. del part. jud. de Huelva-Ovra (Almería), 5.960 h. P. C.

Cantos del Trovador, colección de poemas de José Zorrilla (1841) leyendas y tradiciones nacionales que hicieron su nombre popular.

CANTÚ (César), célebre historiador y político italiano, nacido en Brivio, autor de una popular *Historia universal* (1861-1905).

CANUTO ó **KNUTO**, nombre de varios reyes de Dinamarca, de Inglaterra y de Suecia. Los más célebres son Canuto el Grande rey de Dinamarca de Inglaterra, m. en 1033 y Canuto el Santo, rey de Dinamarca de 1080 a 1086.

Canzona, de Petrarca, poesías de maravillosa dulzura, la mayor gloria literaria del cantor de Laura a. XIV.

CANSA, prov. del Ecuador, cap. Azogues, formada por los cantones de Azogues y Cajas, 28.000 h.

Canas y Barro, novela de Blasón Ibañez (1904), drama que tiene por teatro la campiña valenciana.

CANAVIEHAL, ayunt. del part. jud. de Garrovilas (Caceres), 2.120 h. (canaviehaleros). P. C. Miel.

CANETE, cab. de part. de la prov. de Cuenca, a 10 kil. de Cuenca, 1.200 h. (caneteros). El part. tiene 12 ayunt. y 22.000 hab.

CANABARA, provincia del Perú, en el dep. de Puno. Cap. Moquegua.

CANABARRO, Estado de Venezuela 4.000 h. a y 170.000 h. de extensión agr. está entre otros, con Cap. Valencia. Victoria de Bolívar en 1801 que asegura la independencia de Venezuela.

CANACALÁ, emperador romano hijo de Septimo Severo, nacido en Lyon en 193. Se retiró a sus principados de nacimiento de los berrones. Una vez más se dio de batallas y de guerra. Hizo dar muerte a más de 10.000 personas y entre otras al jurista romano Papiniano. Fue asesinado cerca de Babilonia en 217 por orden de Máximo. Durante su reinado se decretó el derecho de ciudad con la para mayor honor a todos los nobles del imperio.

CANAL DE, nombre de las bocanillas de Venezuela. A 11 km. del mar de las Antillas y del puerto de la Guayra, con el que está comunicada por un ferrocarril. 75.000 h. fundada en 1847 se ha desarrollado rápidamente gracias a su privilegiada posición. Situado a una altura de 500 m. disfruta a pesar de su proximidad al mar de una temperatura agradable. Hermosa ciudad de calles bien alineadas con bellas edificaciones y las mismas personas. Católicas y acaudaladas. Patria de Simón Bolívar. P. C.

CANACUVAL (canai), familia nativa aborígene cuyos miembros principales son Juan Canacucall, secretario y favorito de la reina de Nápoles Juana II, nacido en 1544. Juan Canacucall, hermano que sirvió la corte de los franceses durante el reinado de Carlos VIII y fue mariscal de Francia 1600-1601. Juan Antonio Canacucall obispo de Tréves que sirvió después de la independencia en 1600. Domingo Canacucall, obispo de Nápoles economista y diplomático uno de los hombres más notables del s. XVII. Luis Canacucall, obispo de Tréves, autor de las Sagradas Escrituras del papa y obispo 1717-1720.

CANACUVAL, barco británico rey de los algarbes. Defendió a Bretona contra los bucaneros del algarbe (canai) en 1600.

CANACUVAL, a la vez un nombre aborígene de la Sierrita gallega de reclusos. Muchos de ellos son de origen británico y gran observancia paleontológica. 1800. Canacucall, de Tréves, obispo de Tréves de obispo obispo obispo y de reclusos que contiene restos de lenguas aborígenes y de s. de s.

CANACUVAL, dist. del Val de Tréves (Venezuela) 100 h. de extensión a 100 h. de extensión.

CANACUVAL, Miguel, Emperador emperador francés de origen italiano nacido en Nápoles 1717-1719.

CANACUVAL a **CANACUVAL**, nombre famoso napoli. Juan I de los reyes de Nápoles Pedro Canacucall, del papa o a el nombre de Paulo IV y Paulo V. Juan I de los reyes de Nápoles, nacido en 1610 después de la Roma por el nombre de este (nacido en 1610).

CANACUVAL, a del Paraguay con parte de 11.000 h. más una de aborígenes napolitanos.

CANACUVAL, nombre de justicia que rechaza la doctrina católica de los reclusos y rechaza la idea del s. de reclusos de la idea.

CANACUVAL, Juan de Lencastre, prelado y estudio en la república 1800-1800.

CANACUVAL, p. o. o. de la Diócesis (en el departamento de Tréves) cap. 1800.

CANACUVAL, uno de los heros de la fundación legendaria del reino de Moquegua.

CANACUVAL, a de part. prov. de Murcia 11.000 h. de extensión. a 10 h. de Murcia. Ciudad antiquísima. Iglesia de la Santa Cruz donde se conserva la reliquia de la Cruz de Canacucall.

CANACUVAL a de Italia prov. de Nápoles 10.000 h. de extensión. de una zona. Nombres de cada.

CANACUVAL, Miguel Ángel, la Carretera.

CANACUVAL, a de la república. Nombres de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, a de la república. Nombres de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, a de la república. Nombres de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, a de la república. Nombres de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, a de la república. Nombres de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL a de Italia, agrom. del part. jud. de Lencastre. 1000 h.

CANACUVAL, agrom. del part. jud. de Chantada 1.000 h.

CANACUVAL, a de part. prov. de Orense, a 10 h. de Orense. 1000 h. de extensión. Nombres de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, a de part. de la prov. de Coruña, a 10 h. de la Coruña. 1000 h.

CANACUVAL, a de part. de la prov. de Coruña, a 10 h. de la Coruña. 1000 h.

CANACUVAL, agrom. del part. jud. de Lillo. 1000 h.

CANACUVAL, Pedro, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

CANACUVAL, nombre de cada. Nombres de cada. Nombres de cada.

parte de Portugal entre Gedeo, la ex reina de Francia y Francia. La conspiración de su hijo Fernando, y el motín de Aranjuez, le obligaron a abdicar en favor de su hijo, pidiendo luego

asilo a Nápoles. Este creyó el momento oportuno para apoderarse de aquel trono, y después de las escenas vergonzosas de Bayona, obligó a Fernando a renunciar a la corona y a Carlos IV a ordenarle a él.

CARLOS DIO, infante de Navarra, príncipe de Viana, educado por sus distinciones con su padre Juan de Aragón y con su tía Juana Enriquez. Murió de su madre Blanca de Navarra el reino de dicho nombre, pero tuvo que defenderse a la vez contra su padre y su madre, que lo quería para su propio hijo. Murió envenenado por orden de Juana Enriquez (1438-1441).

Carlos IV.

CARLOS EL MALO, rey de Navarra. Se alió con los ingleses durante la guerra de los Cien años y fue vencido por Du Guesclin (1333-1387).

CARLOS (el príncipe Juan, hijo de Felipe II y de su primera esposa María de Portugal, nacido en 1543, de inteligencia muy limitada y carácter revoltoso. Un accidente que acabó de descomponer su razón obligó a Felipe II a guardarlo rigurosamente encerrado en palacio (1568), muriendo poco después. Aquel encierro y aquella muerte misteriosa dieron origen a gran número de fábulas, propagadas en Europa por una novela del francés Saint-Ram y el drama de Schiller, *Lien Carlos*.

Carlos (Don), drama en cinco actos y en verso de Schiller (1787). — Opera en cinco actos, música de Verdi (1847).

CARLOS (Carlos María Isidro de Borbón), V Borbón (Carlos María Isidro de).

CARLOS (Carlos Luis María Fernando de Borbón), V Borbón (Carlos de).

CARLOS (Carlos María de los Dolores Juan Isidro José Francisco Quirino Miguel Gabriel Rafael de Borbón), llamado comúnmente Don Carlos, representante del carlismo y del legitimismo español, nieto de Carlos, hermano de Fernando VII, proclamado rey por los carlistas con el nombre de Carlos VII. Promovió en 1872 la última guerra carlista, que duró cuatro años, hasta 1876 (1844-1900). — Su hijo, Jaime de Borbón, a. en 1870, es el heredero de sus derechos a la corona.

San Carlos.

REY DE PORTUGAL

CARLOS I., hijo de Luis I., rey de Portugal y de D. María Pia, hija de Víctor Manuel, nacido en 1863, rey de Portugal en 1889, asesinado en 1908.

REYES Y PRÍNCIPES FRANCÉSES

CARLOS MARTIEL, hijo de Pipino de Heristal, venció en 752 a los carlosos cerca de Pottiers salvando así la civilización cristiana y el Occidente de la conquista musulmana (688-751).

CARLOS I., v. CARLOMAGNO

CARLOS II, el Calvo, rey de Francia y emperador franco en 875, durante cuyo reinado se desmembró el imperio de Carlomagno (823-877).

CARLOS III, rey de Francia (878-899). Codó la Normandía a Rollo y adquirió la Lorena.

CARLOS IV, rey de Francia de 1294 a 1328.

CARLOS V, el Sabio, rey de Francia en 1364. Quitó a los ingleses casi todas sus posesiones francesas, ayudado en su empresa por Du Guesclin, Flouet y Boucicaut. Hizo a Carlos V la fundación de la Biblioteca nacional de París.

CARLOS VI, rey de Francia en 1380. Era loco y durante su gobierno, su reino, dividido por la rivali-

dad entre borgoñeses y armagnacs, y gobernado por la infame Isabel de Baviera, cayó casi por completo en poder de los ingleses, después de la batalla de Azincourt (1415-1422).

CARLOS VII, rey de Francia en 1422. A su adelantamiento estaba casi toda Francia en poder de los ingleses y no intentó en un principio nada al joven rey para reconquistarla. Estaba acobardado por la corona en medio de las diversiones en un corte de Bourges, cuando el heroísmo de Juan de Arc y de sus compañeros de armas consiguió terminar la dominación inglesa. No se detuvo el impulso dado por la heroína ni aun después de su muerte. Al cabo de veinte años, fueron arrojados los ingleses de toda Francia, se conservó intacto el patrio de Calés. Fue padre de Luis XI, y durante su reinado inventó Gutenberg la imprenta (1462-1481).

CARLOS VIII, rey de Francia, hijo de Luis XI, rey de Francia en 1483. Casó en 1481 con Ana de Bretaña, heredera del rico ducado de aquel nombre. Conquistó el reino de Nápoles en 1493, pero tuvo que abandonar muy pronto ante la irritación de los italianos (1493-1498).

CARLOS IX, segundo hijo de Enrique II y de Catalina de Médici, rey de Francia en 1560. Tuvo un lugar durante su reinado entre guerras religiosas entre católicos y protestantes. Fue autor de la matanza famosa del día de San Bartolomé, y hasta se cree que tomó parte en ella (1550-1574).

Carlos IX.

CARLOS X, nacido en Versalles, hermano de Luis XVI y de Luis XVIII, a quien sucedió en el trono en 1800. Su política reaccionaria e injusta le valió una impopularidad absoluta que, a pesar de la conquista de Argel, llegó a provocar la revolución de 1830 y el adelantamiento de Luis Felipe. Se retiró a Inglaterra y luego a Austria (1757-1836).

Carlos X.

CARLOS DE ANJOU, hermano de San Luis y rey de Nápoles, que perdió su corona después de las Vísperas sicilianas (1226-1285).

CARLOS DE VALOIS, hermano de Felipe el Hermoso rey de Francia, fue uno de los más famosos capitanes de su siglo.

CARLOS EL TEMERARIO, último duque de Borgoña, y uno de los príncipes más notables de su tiempo, hijo de Felipe el Bueno y de Isabel de Portugal. Fue príncipe belicoso y ambicioso pero no carecía de gusto literario y artístico. Pasó gran parte de su reinado guerreando contra Luis XI, de Francia, acabando por perecer asesinado en el sitio de Nancy (1433-1477). Su hija María de Borgoña, casó con Maximiliano de Austria, Felipe el Hermoso, hijo de ambos, y esposo de Juana la Loca, fue padre de Carlos V, quien heredó de esta suaria las posesiones a la corona de su abuelo.

Carlos el Temerario, novela de Walter Scott (1826), en cuyo texto negro se mueve alarmado una economía con su carácter propio.

EMPERADORES Y PRÍNCIPES ALEMÁNES

CARLOS I., v. CARLOMAGNO.

CARLOS II, v. CARLOS II, rey de Francia.

CARLOS III, el Simple, emperador de Alemania y de Italia en 881, rey de Francia en 884. Destronado por la dieta de Tribur a causa de su cobardía ante los normandos y reemplazado por Eudes (878-888).

CARLOS IV, nacido en Praga emperador de Alemania de 1346 a 1378, hijo de Juan de Luxemburgo, rey de Bohemia. Promulgó la Bula de Oro, que fue largo tiempo la Carta de organización del Imperio germánico (1346-1378).

rey de Cerdeña, de 1730 a 1773; — CARLOS MANUEL IV, rey de Cerdeña en 1796. Abdicó en 1802 y murió en un claustro, en Roma, en 1819.

CARLOSTADT (Andrés BODENSTEIN, llamado), amigo de Lutero, de quien se separó más tarde, después de haber abrazado la Reforma, m. en 1541.

CARLOTA (La), ayunt. del part. jud. de Posadas (Córdoba); 5.910 h. (*carloteños*). F. C. Aceite.

CARLOTA CORDAY. V. CORDAY.

CARLOTA DE BORBÓN (Joaquina), hija de Carlos IV de España (1775-1806), casada con el infante Juan de Portugal, de quien se separó en 1806, convirtiéndose luego en el alma de la oposición contra el gobierno de dicho príncipe.

CARLOTA DE SABOYA, mujer de Luis XI de Francia (1445-1483).

CARLOTA ISABEL DE BAVIERA, segunda mujer del duque de Orleans, hermano de Luis XIV de Francia, llamada la *Princesa Palatina*. Su correspondencia es útil documento para la historia de las costumbres de aquella época (1652-1722).

Carlota, conmovedora figura, una de las creaciones de Goethe, en *Werther*.

CARLOVINGIOS, v. CAROLINGIOS.

CARLOW, c. de Irlanda, cap. del condado de igual nombre (prov. de Leinster), á orillas del Barrow; 7.000 h. El condado tiene 38.000 h.

CARLOWITZ, c. de Austria Hungría, á orillas del Danubio; 5.800 h. En 1699 fué firmado allí un tratado entre Turquía por una parte y Austria, Polonia, Rusia y Venecia por otra; abandonando en dicho tratado la Puerta importantes territorios á Rusia y Austria. El tratado de Carlowitz señala el término de las conquistas turcas en Europa.

CARLSBAD, c. de Bohemia, cerca del Eger; 16.000 h. Aguas termales muy concurridas.

CARLSBURGO (ant. *Apulum*), c. de Austria Hungría (Transilvania), á orillas del Maros; 12.000 h.

CARLSCHRONA, c. y puerto militar de Suecia, prov. de Blekinge, á orillas del Báltico; 28.000 h.

CARLSRUHE ó **KARLSRUHE**, cap. del granducado de Baden, cerca de la Selva Negra; 134.000 h.

CARLSTADT ó **KARLSTADT**, plaza fuerte de Austria (Croacia); 8.000 h.

CARLSTADT, c. de Suecia, á orillas del lago Wenern; 17.000 h. Fué reconocida allí la independencia de Suecia en 1905. La prov. de Carlstadt tiene 234.000 h.

CARLYLE (Tomás), historiador escocés, nacido en Ecclefechan, autor del libro famoso: *los Héroes y el culto de los héroes* (1795-1881).

CARMAGNOLA, c. de Italia, en la provincia de Turín, cerca del Po; 12.000 h.

CARMAGNOLA (Francesco Bussone, llamado), general italiano, nacido en Carmagnola, y decapitado en Venecia en 1432.

Carmañola (la), canción revolucionaria francesa, creada en 1793.

CARMAUX (*karmó*), c. de Francia (Tarn); 11.000 h. Hulla, cristalerías.

CARMELO (MONTE), montaña de Siria, que forma parte del Líbano.

CARMEN, nombre de dos islas de Méjico, una en el golfo de California y otra cerca del Yucatán.

CARMEN, part. del Est. de Campeche (Méjico), cab. del mismo nombre, con 6.400 h. Excelente puerto, por donde se exporta el afamado palo de Campeche.

CARMEN (El), prov. de Colombia (Bolívar); 22.000 h. Cap. del mismo nombre, con 9.000 h.

CARMEN (El), v. de Colombia (Cundinamarca); 7.600 h. Carbón de piedra. Antes se llamaba *Carupa*.

CARMEN (El), v. de Colombia (Norte de Santander); 6.100 h.

Carmen (el), una de las cuatro grandes órdenes mendicantes, fundada en Palestina en el siglo XII. En 1431 se fundó una orden semejante para las mujeres, y en el siglo XVI reformó su regla Santa Teresa, haciéndola más rigurosa.

Carmen, ópera cómica francesa, muy pintoresca, de Meilhac y Halevy; música de Bizet (1875).

CARMEN DE LAS FLORES, part. de la prov. de Buenos Aires (Argentina); 18.000 h. Ganado.

CARMEN DE PATAGONES, cab. de part. de

la prov. de Buenos Aires (Argentina), á orillas del Río Negro; 2.500 h. Ganado, vinos, canteras de yeso.

CARMEN SYLVA, pseudónimo de la reina Isabel de Rumania, mujer de Carlos I, á quien se deben delicadas poesías, nacida en Wied en 1843.

CARMONA, cab. de part. de la prov. de Sevilla, á 33 kil. de Sevilla; 16.340 h. F. C. Monumentos antiguos. Aceite. El part. tiene 4 ayunt. y 32.350 h.

CARMONA (Raimundo de), virrey de Nápoles en tiempos de Fernando el Católico. Muerto en 1526.

CARMONA (Alonso), historiador esp. del s. XVI.

CARMONA (Salvador), escultor esp. (1709-1767).

CARNAC, población francesa, cerca de Lorient, 3.200 h. Célebre por sus monumentos megalíticos.

CARNAC ó **KARNAK**, aldea del Alto Egipto, que se eleva sobre las ruinas de Tebas. Hermoso templo de Ammón.

CARNARVÓN. V. CAERNARVÓN.

CARNÉADES, filósofo griego (219-126 a. de J. C.), jefe de la nueva academia del *probabilismo*.

CARNEIRO, isla del mar de las Antillas, cerca de Panamá.

CARNICER (Ramón), notable compositor español, nacido en Mérida en 1783.

CARNICERO (Alejandro), escultor esp. (s. XVIII.)

CARNIOLA, comarca de Austria; 530.000 h. Cap. *Laybach*. Hermosas grutas y lagos subterráneos.

CARNOT (*karnó*) (Lázaro), sabio político y matemático revolucionario francés, organizador de las victorias de la República francesa (1753-1823).

CARNOT (*karnó*) (Sadi), nieto del anterior, ingeniero y político francés, presidente de la República francesa en 1887 (1837-1894).

CARNOTA, ayunt. del part. jud. de Muros (Coruña); 5.680 h.

CARNUTES, antiguo pueblo de las Galias.

CARO, emperador romano, proclamado por sus soldados después del asesinato de Probo. Mostróse administrador enérgico, y reinó de 282 á 283.

CARO (Anibal), poeta italiano (1507-1566).

CARO (Elmo María), filósofo espiritualista y moralista francés (1826-1887).

CARO (José Eusebio), militar, poeta y político colombiano, nacido en Ocaña (1817-1863).

CARO (Miguel Antonio), notable escritor y político colombiano, n. en Bogotá en 1843, cuñado de Núñez, vicepresidente de la República en 1892 y presidente de 1894 á 1898. M. en 1909.

CARO (Rodrigo), poeta español, nacido en Utrera (1574-1647). Parece demostrado que fué el autor de la admirable canción á las *Ruinas de Itálica*, atribuida antes á Rioja (1574-1647).

CARO (Ventura), general español (1762-1808). Distinguióse en la guerra contra los franceses.

CARO DE TORRES (Francisco), historiador español, nacido en Sevilla en el s. XVI.

Carolea, poema épica en cincuenta cantos, de Jerónimo Sempere, que canta las glorias de Carlos V (1566). Tiene escaso valor.

CAROLINA, v. de Colombia (Antioquia); 8.000 h.

CAROLINA, nombre de dos Estados de la América del Norte: *Carolina del Norte* y *Carolina del Sur*. El primero, cap. *Raleigh*, cuenta 2.220.000 h.; el segundo, cap. *Columbia*, tiene 1.520.000 h.

CAROLINA (La), cab. de part. de la prov. de á 55 kil. de Jaén; 9.200 h. (*carolinenses*). El part. Jaén, tiene 10 ayunt. y 36.320 h.

CAROLINA DE BRUNSWICK, mujer de Jorge IV, rey de Inglaterra (1768-1821).

CAROLINAS (ISLAS), archipiélago alemán de la Oceanía; 41.000 h. Ricos productos tropicales.

CAROLINGIOS ó **CARLOVINGIOS**, segunda raza de reyes de Francia, que tomó su nombre del emperador Carlomagno. Reinó desde Pipino el Breve hasta Luis V (751-987).

CARÓN ó mejor **CARONTE**, barquero de los infiernos, que pasaba en su barca, por la laguna Estigia, las almas de los muertos. Era viejo y avaro y no consentía en transportar sino á los muertos que le presentaban un óbolo. Por esto se colocaba una moneda entre los dientes de los cadáveres antes de enterrarlos. Los que no habían recibido los honores de la sepultura estaban condenados á errar cien años á orillas del Estix antes de poder penetrar en los infiernos. (*Mit.*) De aquí vienen las expresiones,

Cartaginés (el), comedia de Plauto, imitada de Menandro (s. II a. de J. C.). En dicha comedia se encuentra un pasaje en lengua púnica que no ha sabido descifrar ningún orientalista.

CARTAGO ó mejor **KART-HADATSCH** (hab. *cartagineses*), c. de Africa, fundada en el s. VII a. de J. C. por los fenicios bajo la conducta de la princesa tiria Dido, en una península junto á la cual se encuentra hoy día Túnez. Cartago se convirtió en poco tiempo en la capital de una república marítima muy poderosa, substituyó á Tiro en Occidente, creó colonias en Sicilia, en España, mandó navegantes al Atlántico del norte y sostuvo contra Roma, su rival, largas luchas conocidas con el nombre de *guerras púnicas*. A pesar de los esfuerzos de Aníbal, fué tomada una primera vez por los romanos, mandados por Escipión el Africano, al fin de la primera guerra púnica. Levantóse poco á poco, pero fué destruida definitivamente después de un terrible sitio, al fin de la tercera guerra púnica, por Escipión Emiliano, siguiendo el consejo que no se cansaba de repetir Catón el Antiguo después de cada uno de sus discursos: *delenda Carthago*. (V. en la parte de color de rosa.) Reconstruida poco después, brilló con vivo resplandor del siglo I al siglo VI, siendo la verdadera capital del África romana.

CARTAGO, prov. de Costa Rica; 51.000 h. Pobl. princ.: *Cartago, Paraíso*.

CARTAGO, c. de Costa Rica, cap. de la prov. de mismo nombre; 5.000 h. Clima frío. Café, caña, maíz. Minas de oro, mercurio, cobre y carbón. F. C. á Alajuela. Cartago fué destruida en 1723 y 1841 por el Irazú. Fué hasta 1823 la capital de la comarca.

CARTAGO, c. de Colombia, cap. de la prov. de su nombre (El Valle); 7.700 h. Tabaco, cacao, café.

CÁRTAMA, ayunt. del part. jud. de Alora (Málaga); 5.850 h. (*cartameños*). F. C. Cereales, almen- dras, aceite. Victoria sobre los franceses en 1812.

Cartas á Lucilio, obra maestra de Séneca el Filósofo, en la que hace gala el pensador de todos los recursos de su ingenio y el escritor de todos los encantos de su estilo. Exponen en general la doctrina estoica y, en muchos puntos, presentan curiosas analogías con las creencias morales del cristianismo (s. I d. de J. C.).

Cartas americanas, colección de cartas escritas por Juan Valera sobre asuntos literarios americanos (1889).

Cartas de Cicerón. Comprenden epístolas familiares á Ático, á Quinto y á Bruto; monumento incomparable y modelo del arte epistolar, al mismo tiempo que documento histórico de la mayor importancia para la inteligencia de los últimos días de la república romana.

Cartas de Plinio el Joven, en diez libros, epístolas ingeniosas y graciosas, pero que adolecen de cierta afectación (s. II).

Cartas de Mme de Sévigné, publicadas en 1726, correspondencia dirigida á Mme de Grignan, hija suya; uno de los monumentos de la literatura francesa del s. XVII. Son admirables por la sinceridad y la espontaneidad del estilo, la franqueza del tono, y la variedad de informes interesantes que nos dan acerca de las costumbres de la época.

Cartas de Juan de la Encina, obra satírica del P. Isla (1732), dirigida contra los malos médicos.

Cartas de Junius, sátiras políticas que salieron en Inglaterra, en el *Public Advertiser*, de 1769 á 1772, contra el ministerio de lord North; son uno de los monumentos más notables de la literatura política en Inglaterra. Parece ser autor de dichas cartas, Ph. Francis, secretario de lord Chatham.

Cartas del Caballero de la Tomasa, ingeniosa sátira literaria de Quevedo.

Cartas del pobrecito hablador, colección de cartas satíricas de Larra (1832), crítica ingeniosa y amarga de la sociedad española. Inspiróse en ellas al poco después Sebastián Miñano con sus *Cartas de un pobre holgazán*.

Cartas de San Gregorio Nacianceno, epístolas en las que se admiran todas las cualidades del célebre orador (s. IV).

Cartas eruditas, obra de Feijoo (1742-1760), que continúa y completa el *Tea crítico*.

Cartas filológicas, obra erudita de Cascales (1634).

Cartas marruecas, obra satírica de Calalzo, imitación de las *Cartas persas* de Montesquieu.

CARTAYA, ayunt. del part. jud. de Huelva; 5.500 h. (*cartayeros*). Fábricas de aguardientes.

CARTELE, ayunt. del part. jud. de Celanova (Orense); 7.450 h. Maderas, telares de lienzo.

CARTERET (Fe ipe), navegante inglés, que hizo un interesante viaje alrededor del mundo, descubriendo en 1797 las islas *Carteret*, en el archipiélago de Salomón (Oceanía), á las que dió su nombre.

CARTIER [*tié*] (Jacques), célebre navegante francés, nacido en San Malo, explorador de Terra Nova y del Canadá, descubiertos el siglo anterior por Cabot. Exploró aquellos países en sus tres viajes y se posesió ó de ellos en nombre del rey de Francia (1491-1537).



Cartier.

Cartones de Rafael (los), serie célebre de diez composiciones de Rafael, destinadas para ser ejecutadas en tapicería. Consérvanse siete de ellas en la galería de South Kensington. Dos fueron tejidas en Arrás. V. ARAZZI.

Cartuja (la Gran), célebre monasterio, fundado por San Bruno en 1084 en un valle de los Alpes franceses. Los cartujos fueron desalojados de él en 1903.

Cartuja de Parma (la), novela del escritor francés Stendhal (1839), una de sus obras maestras, pintura interesante de las costumbres de una pequeña corte italiana.

Cartujos, orden religiosa fundada por San Bruno en el siglo XI. Es una de las reglas más severas.

CARTWRIGHT [*kar rait*] (Elmundo), célebre mecánico inglés á quien se debe el invento de las máquinas de tejer y cardar la lana (1743-1823).

CARUPA. V. CARMEN.

CARÚPANO, c. de Venezuela, Est. de Bermúdez; 14.000 h. Minas de plata, cobre, plomo. Nombrosos.

CARVAJAL (Bernardino de), notable prelado español (1456-1523), creado cardenal en 1493.

CARVAJAL (Francisco de), capitán español (1464-1564). Distinguióse en Italia y luego en el Perú, donde acompañó á Gonzalo Pizarro. Era valiente pero cruel. Murió descuartizado en el Cuzco.

CARVAJAL (Juan de), prelado español (1399-1469), legado del papa Eugenio IV al concilio de Basilea, y creado por él cardenal.

CARVAJAL (Lorenzo GALINDEZ de), jurisconsulto esp., n. en Placencia en 1472, m. en Burgos en 1527.

CARVAJAL (Miguel de), dramaturgo español de mediados del s. XVI, autor de la *Josefina* (1540).

CARVAJAL (Tomas José GONZÁLEZ), político y literato español, traductor de los *Salmos* (1753-1834).

CARVAJAL Y VARGAS (Luis Fermín), general español, nacido en Lima en 1752, muerto en 1794.

CARVAJALES (Juan y Pedro Alonso de CARVAJAL, llamados *los*), dos hermanos que se declararon por Sancho IV de Castilla contra su padre Alfonso X. Habiendo subido al trono Fernando IV, el nuevo monarca, sin proceso ni prueba alguna, los mandó despeñar por la peña de Martos, en 1312. Los dos hermanos emplazaron al rey para que compareciese á los treinta días ante el tribunal divino para responder de su injusta sentencia, realizándose efectivamente aquella profecía.

CASABERMEJA, ayunt. del part. jud. de Colmenar (Málaga); 3.760 h. (*casabermejeños*).

CASABLANCA, dep. de Chile (Valparaíso); 13.000 h.; cap. del mismo nombre, con 950 h.

CASABLANCA, puerto de Marruecos, en la costa del Atlántico, entre Rabat y Mazagán; 32.000 h.

Casa de Contratación, establecimiento fundado en Sevilla en 1503, primero con fin puramente comercial, pero que fué adquiriendo poco á poco diversas prerrogativas importantes y á la que se deben la preparación de excelentes mapas y de varias expediciones marítimas.

Casa de Toranzo Roque (la), gracioso sainete de Ramón de la Cruz.

CASADO DEL ALISAL (José), notable pintor valenciano, que fué director de la Academia española de Roma, muerto en 1846.

CASAREJO (Carlos María MARTÍNEZ de), diplomático, esp. n. en Cartagena en 1763, m. en 1824.

CASTELAN (Emilio), escritor, orador y político español, nacido en Cádiz en 1832, m. en 1899. Tomó parte en la revolución de junio de 1866, reprimida por Serrano, teniendo que huir a Francia, de donde regresó después de la revolución de 1868. Opusose en vano a la elección de Amadeo I (1870) y cuando se proclamó la República (1873), fue nombrado presidente del Consejo, dando su dimisión al año siguiente. Después de la restauración, no tardó en abandonar la dirección del partido republicano para entregarse a sus trabajos históricos.

CASTELNAU *no* Pedróde), religioso cisterciense francés, n. en Castelnau-dary. Su asesinato causó la guerra contra los albigenses (1208).

CASTELNAUDARY (modari), c. de Francia (dep. del Aude), 9.300 h. Alfarrerías, tejidos.

CASTEL Y NEREA (Eusebio), médico notable español, muerto en 1893.

CASTELSAMARIN (sán), c. de Francia (dep. de Tarn y Garona), 7.900 h.

CASTELVETANO, c. de Sicilia, prov. de Trapani, 25.000 h. En los alrededores, ruinas de Selinonto.

CASTELLANARE DEL GOLFO, c. de Sicilia (prov. de Trapani), 20.000 h. Vinos, aceitunas.

CASTELLANARE DI STANIA, c. de Italia (prov. de Nápoles), 35.000 h. Puerto a orillas del Mediterráneo. Aguas minerales abundantes. Arsenal marítimo.

Castellana (Paseo de la), paseo de Madrid que va desde la plaza de Colón hasta el Hipódromo.

CASTELLANOS, dep. de la prov. de Santa Fe (Argentina), 40.000 h. Cap. *Rafaela*. F. C.

CASTELLANOS (Pedro Antonio), capitán español, enemigo primero de Cortés y luego ardiente defensor del mismo ante Carlos Quinto (1490-1538).

CASTELLANOS (Juan de), historiador y poeta español, autor de las *Elegías de varones ilustres de Indias* (1522-1506).

CASTELLANOS DE LOZADA (Basilio Sebastián), arqueólogo y literato español, nacido en 1807.

CASTELLAN DE SANTISERAN, ayunt. del part. jud. de Valacarcilla (Jaén), 6.800 h. (castellarenses). Aceites, cereales.

CASTELLAS *o* **SANT ESTEVE** (CASTELLAS), ayunt. del part. de Sabadell (Barcelona), 3.540 h.

CASTELLEROLA, ayunt. del part. jud. de Manresa (Barcelona), 20.000 h.

CASTELLER Juan José, militar argentino que defendió enérgicamente la causa de la Independencia frente a la contrarrevolución de Liniers.

CASTELLO BRANCO, distrito de Portugal, en la ant. prov. de Beira Alta, 6.688 kil. c. 216.000 h. Cap. del mismo nombre, 7.000 h.

CASTELLÓN DE AMPURDAN, ayunt. del part. jud. de L. guera (Gerona), 2.610 h.

CASTELLÓN Francisco, presidente de la república de Nicaragua en 1855, m. el mismo año.

CASTELLÓN DE LA PLANA, prov. de España, cap. *Castellón de la Plana*. Gobierno civil, delegación de Hacienda, aud. cia provincial. Está dividida en 9 partidos judiciales: *Castellón de la Plana*, *Albocácer*, *Lucena*, *Morella*, *Nules*, *San Mateo*, *Segorbe*, *Vinaroz*, *Viver*, y tiene 140 ayunt. Sup. 6.465 k. c. Pobl. 321.000 h. Audiencia territorial en Valencia. La región militar. En lo escolar depende de la un. versidad de Valencia. Obispado sufragáneo del arzobispado de Valencia. Depende del departamento marítimo de Cartagena. Producciones agrícolas. Industria bastante adelantada.

CASTELLÓN DE LA PLANA, cap. de la prov. del mismo nombre. A 59 kil. de Madrid por ferrocarril. 30.800 h. (castellonenses). La ciudad está a 4 kil. del mar; su puerto, muy comerciante, se llama

el *Grado de Castellón*. Fábricas de lana, de porcelanas, papelería, etc.; se cosechan cereales, frutas y vinos. El part. tiene 10 ayunt. y 72.770 h.

CASTELLOTE, cab. de part. de la prov. de Teruel. A 93 kil. de Teruel, 2.000 h. (castellotenses). El part. tiene 22 ayunt. y 23.330 h.

CASTELLÓ (Juan), general español (1802-1891).

CASTE (Juan Bautista), poeta italiano, autor de los *Animales parlantes* (1721-1808).

CASTELLONE (Hone) (Giovanni Benedetto), pintor y grabador italiano, n. en Génova (1615-1670).

Castigo de la miseria, comedia bastante apreciada de Juan de la Hoz Mota. Contiene un notable retrato de avaro que sostiene la comparación con el mismo *Avaro* de Molière.

Castigo del peneque (el), comedia de Tirso de Molina, en la que figuran los conocidos versos:

Quien promete no amar toda la vida,
Y en la acción la voluntad cambia,
Seque el agua del mar como su aroma,
Los visuales pure, lo tallo lo muda.

CASTILBLANCO, ayunt. del part. jud. de Sevilla; 2.970 h. Cera, miel, hennos y carbón.

CASTILHO (Anastasio Feliciano), distinguido poeta portugués, nacido en Lisboa (1800-1871). Era ciego.

CASTILLA, nombre dado a las dos mesetas que ocupan el centro de la península Ibérica, separadas por las sierras de Gredos y de Guadarrama, limitadas al N. por los montes Cantábricos, al E. por las sierras de Gredos y de la Demanda, al S. por la

sierra Morena. Comarca desahogada y muy seca, que en algunos puntos (Mancha), constituye un verdadero desierto. Comprende la tercera parte de España y está poblada por unos 4 millones y medio de habitantes. Desde el s. ix, formó un condado independiente y, desde 1035, un reino que compartió con el de Aragón el predominio en la península.

CASTILLA, prov. del Perú (Arequipa, cap. *Ayacucho*). **CASTILLA** (CANAL DE), canalización del Pisuerga, desde Valladolid hasta Alar del Rey (prov. de Burgos) con un ramal de enlace con el río Segura. Llamado también canal de Campos. 207 kil. de largo.

CASTILLA DEL ORO, parte de la Tierra Firme, en la actual Colombia, que suponían los españoles encerrar riquezas fabulosas.

CASTILLA LA NUEVA, región de España en la parte S. de Castilla. Comprende las provs. de *Madrid*, *Alcalá de Henares*, *Alcalá de Toledo* y *Guadalajara*.

CASTILLA LA VIEJA, denominación geográfica de la región formada por las provs. de *Burgos*, *Santander*, *Logroño*, *Soria*, *Segovia* y *Ávila*.

CAVENTISH (16) (José Biondini), farmacéutico y químico francés descubridor, con Pelletier, del sulfato de quinina (1785-1877).

CAVITA, prov. de Filipinas (Luzón), 145.000 hab. Cap. del mismo nombre (6.000 h.), en una gran bahía donde fue destruida la flota española y la norteamericana en 1904. Café, caña de azúcar, tabaco.

CAVO, Andrés, Joaquín y historiador mejicano muy notable acción en Guadalupe en 1760.

CAVONE (our) (Comita Reyes, conde de), político italiano, ministro de Victor Manuel, nacido en Turín, preparó la unidad de Italia. Espirito incisivo y temperamentoso brillante dotado de voluntad enérgica e inextinguible era tal su odio a lo que no concordaba más que contra los malos (1810-1894).

CAWPOUR s. de la India inglesa 197.000 h.

CAZAS Juan, médico poeta dramático español, de principios del s. XIX.

CAZOR, William, impresor inglés, que imprimió en 1677 el primer libro que se publicó en Inglaterra (1672-1681).

CAZORRE, conde y c. del Barón de Pichincha.

CAZORRA, cap. de la comarca francesa, en la isla del mismo nombre 12.000 h. Puerto en el Atlántico. Evacuado francés. Exportación de oro, plata, etc.

CAZORRA (San), fundador de la orden de los terciarios 1160-1847. Fiesta el 1 de agosto.

CAZORRA (Horacio), legado del papa Sixto Quinto nacido en Roma. Residió en Francia la posición de Felipe II (1500-1580).

CAZOR, part. de Puerto Rico 10.000 h. Cap. del mismo nombre 1.000 h. Café, tabaco, azúcar.

CAZOR, conde de, arquitecto francés muy distinguido nacido en París (1691-1761).

CAZORRA, prov. del Perú (Arequipa), cap. del mismo nombre 1.000 h. Ganado, lana.

CAZORRA, isla del mar de las Antillas, situada al N. de la laguna de Chiriquí.

CAZORRA, V. Kay West.

CAZOR, región de la Bengalia, habitada por los Lolo, perteneciente a Francia.

CAZOR (De la) por Jean-Louis obra en que el discípulo de Sócrates busca el lado bueno de las cosas y en vez de considerar la cosa como distracción, la estudia desde el punto de vista moral.

CAZOR la obra maestra de Ruydael (Dreude) — Casa de refectorio, cuadro de P. Wouwerman, obra maestra de precisión y delicadeza (Amsterdam) — Casa del león, cuadro de Robert pintado con rigor (Munich) — Casa del jabón por Velázquez (Londres).

CAZORRA s. de la comarca, cab. de part. de la prov. de Sevilla. 4.000 h. de Sevilla 7.700 h. (com. Huelva y L. Vinos ganados aguarizantes famosos. El part. tiene 8 ayunt. y 20.000 h.

CAZORRA, cab. de part. de la prov. de Jaén. 4.000 h. de Jaén, 1.000 h. capitanes. Anillo, frutas. El part. tiene 8 ayunt. y 25.000 h.

CAZORRA, ayunt. del part. jud. de Carballino (Orense), 1.000 h. Teleros de lana.

CAZORRA (Francisco) político español, ministro de Fernando VII y de Isabel II. Murió en 1813.

CAZORRA (Juan Agustín), arquitecto y crítico de arte español h. en 1710 en Luján (Asunción) m. en 1827. Su famoso su Diccionario biográfico de profesores de Bellas Artes de España 1800.

CAZORRA, ayunt. del part. jud. de Durango (Vizcaya), 1.700 h. Harinas y harinas.

CAZORRA, uno de los Estados Unidos de la república del Brasil, en el Atlántico, 100.000 h. a.

101.000 h. Cap. Pombal y c. coord. Exportación de caña y algodón más de azúcar, cultivo de café.

CEBALLOS Pedro Fermín escritor y político argentino h. en Ambato en 1814. m. en 1880. Fue presidente de la Academia argentina. Autor de un curso de derecho positivo y de un Resumen de la Historia del Brasil.

CEBOLA, planta grasea, diámetro de 30 centímetros (v. a. de) C) figura en varios dialectos de Plácido.

CEBOLLA, río del Uruguay que desemboca en el lago Merín y divide los departamentos de Misiones, Cerro Largo y Rocha.

CEBOLLA, ciudad, parte de la cordillera Iberica situada al NO de Cuenca, 1.176 m.

CEBOLLA, volcán del Est. de Jalisco (México).

CEBOLLA, cab. de part. de la prov. de Avila, a 20 h. de Avila, 1.000 h. Ganado. El part. tiene 80 ayunt. y 20.000 h.

CEBOLLA y VALLA (Francisco Antonio), conde marqués y marqués español sector de la corte de Valencia (1715-1800).

CEBOLLA, isla del archipiélago de las Marianas (Filipinas), 110.000 h. Cap. del mismo nombre, con 25.000 h. Ocupada Minos de carbón, arroz, etc.

CEBOLLA, familia inglesa que suministró varias generaciones de ministros. El más famoso William Cecil, fue ministro de la reina Isabel (1550-1580).

CEBOLLA (Santa) virgen y mártir romana (hacia 33), patrona de los médicos y el 22 de noviembre. Escultura Santa; obra maestra de Rafael. Escultura — del Dominiquino, en el Louvre, — cuadro de Carlo Dolci (Dreude), — de P. Mignard, en el Louvre, — del Verardo, Viena — de Molino en Berlín.

CEBOLLA, ayunt. del part. jud. de Almería. Censo 1.000 h. cultivos de aceite, ganado.

CEBOLLA, mujer que CEBOLLA, personaje de origen egipcio, que fue el primer rey de Egipto. Reinos que ocupó la agricultura a los griegos y que fue la Atenas y el Arroyo.

CEBOLLA, s. de Campaña, celebra por sus vinos.

CEBOLLA, ayunt. del part. jud. de Orense. Censo 1.170 h. Fabricas de vidrio, telares.

CEBOLLA, dist. del Est. de Veracruz (Veracruz). Cab. cerca de la ciudad de un general. Censo 1.000 h. en 1880.

CEBOLLA, terreno de Judea, celebra en la Biblia, que separa Jericó del monte Sión.

CEBOLLA, ayunt. del part. jud. de Coruña (Coruña); 1.000 h. Cultivos de arroz, cultivos de pastos.

CEBOLLA, hijo de Hermes, rey de Tanaia. Casó con Praxa, primera concubina la hija involuntariamente con un dardo en la zona y descomparó se más; resplandeciente desde lo alto de su ruina. De su nombre a la isla de Cefalonia, donde se había retirado. Hic.

CEBOLLA, la mayor de las islas Jonias, en Grecia 1.000 h. Cap. Argostoli, 5.000 h.

CEBOLLA, hijo de la Aurora, nombre dado por los antepasados al viento del oeste y conservado para designar un viento suave y ligero.

CEBOLLA, nombre de varios ríos de Grecia antigua. El más conocido corre de Atenas desagüando en la bahía de Muestique.

CEBOLLA, ayunt. del part. jud. de Coruña. Censo 1.100 h. cultivos de algodón, cultivos de algodón, cultivos de algodón.

CEBOLLA y Cava.

CEBOLLA, cab. de part. de la prov. de Orense a 10 h. de Orense 1.000 h. Cultivos, ganados de cerda. El partido tiene 10 ayunt. y 10.000 h.

CEBOLLA (río) del Est. de Jalisco (México), notable polígrafo alemán nacido en Zambales (1630-1707).

CEBOLLA, dist. del Est. de Guayaquil (Ecuador) cab. del mismo nombre con 1.000 h. Millados.

CEBOLLA, isla de Orense, en la Malasia holandesa unos 1 millón de h. Cap. Marau. Minas de oro diamantes, exportación de madera preciosas.

CEBOLLA, prov. del Perú (dep. de Cajamarca), con 10.000 h. Cap. del mismo nombre.

CEBOLLA, nombre de una de las tres Puritas (M.)

Furto en vigilancia con un panel de miel que le dió la sibila de Cumas. Hércules fue el único que lo venció, lo encadenó, lo llevó a Triceno y lo volvió a mandar a los ladrones. Se ha conservado en la lengua el nombre de Cerbero para designar a un guardia inflexible.

CERCAÑO, nombre que se da a las provincias formadas en los departamentos de Bolivia, con las capitales y sus distritos.

CERCAÑA DEL MAR—**TELA**, ayunt. del part. jud. de San Mateo (Castellón de la Plana), 2.400 h.

CERCA (Casa de la), familia española célebre que descendió de Don Fernando, hijo mayor de Alfonso X llamado así por un moedón de pelo que tenía en el hombro. Sus hijos fueron despojados de sus derechos por su hijo Sancho y encerrados largos años en castiverio.

CERCA Y RICO (Francisco), bibliógrafo y anticuario español (1730-1793).

CERCAÑA, comarca de Francia y España, situada a ambos lados de los Pirineos. La parte esp. situada en Cataluña tenía por cap. Puigcerdà. Ha un ancho valle por donde corren el Segre y el Tal.

CERCAÑO, ayunt. del part. jud. de la Ribera Potosina, 1.000 h. Cortijos y ganados.

CERCAÑA, isla de Italia, al S. de Córcega, 31.100 h. c. 600.000 h. Tierra montañosa, pero sana y medianamente fértil. Cap. Cagliari. Mar surdo.

CERCAÑO, ayunt. del part. jud. de Orizguera (Coruña), 2.100 h. Cereales, lienzos y ganados.

CERCALES ó **CERCALES**, general de Vespasiano. Venetó a Cirilo y Clodio, jefes de los bárbaros y de los pulcos rebeldes (70).

CERCA, hija de Saturno y de Cibele, diosa latina de la agricultura, identificada con la Demeter griega. Ha pasado su nombre a la lengua en las expresiones: la rubia Ceres las donas, los tesoros de Ceres, para significar el trigo, los cereales.

CERETE, v. de Colombia, prov. de Lorica (Bolívar), 4.300 h., a orillas del río Rio.

CERETO (Matteo), pintor español (1421-1518).

CERETANA, v. del reino de Italia, junta a la cual desbisa Gualdo de Córdoba a los franceses en 1102. 31.000 h.

CERETO, una de las islas Jonias, al E. de la Morea, pertenece a Grecia, 12.000 h. Cap. Capoti. Ha la antigua Citera.

CERETANA, aldea de Italia, en Piamonte. En 1411 los franceses derrotaron en dicho punto a los españoles y los imperiales.

CERETANO (Enrique), político y economista italiano, que reunió una magnífica colección de objetos de arte chino y japonés, que dejó más tarde a la ciudad de París (1811-1886).

CERATO, parte de la prov. de Palencia que corresponde próximamente al partido de Baitanas.

CERVATOS, habitantes de la parte de España Tarraconense que hoy corresponden a la Cordoba.

CERVELLÁN, dep. de la prov. de Salta (Argentina), 8.900 h. Cap. San José de los Rerillos. P. C.

CERATO, v. de Colombia (Cauca), 1.400 h.

CERATO, part. del Est. de San Luis (Potosí) 11.000 cal. del mismo nombre con 2.000 h.

CERRO (El), ayunt. del part. jud. de Valverde del Camino (Huelva), 4.700 h. V. Minas de cobre.

CERRO CORA, cerro a orillas del Aquidaban (Paraguay) donde se dió la famosa batalla de 1870.

CERRO CORA, dep. de la gubernación de Misiones (Argentina), 1.600 h. Cap. del mismo nombre.

CERRO DE PANDO, cap. del dep. de Junín y de la prov. de Pisco, 30.000 h. P. C. Construida a 3.000 m. de altura la ciudad en el centro de la explotación minera de la región.



Cerberus



Cerberus

CERRO RANCHO, dep. del Uruguay, 68.000 h. y 14.700 h. c. cap. del mismo nombre con 1.000 h. P. C. Comercio activo, ganado.

CERVANTES (Miguel de), ilustre escritor español, nacido en Albalá de Henares en 1547, muerto en Madrid en 1616. Fue primero soldado y asistió a la gloriosa batalla de Lepanto, donde perdió la mano izquierda. A su regreso a España fue hecho prisionero por piratas argelinos y permaneció cautivo durante cinco años siendo rescatado por 800 ducados. Sus primeras obras, una pastoral en verso, la *Galatea* (1584) y diversas piezas dramáticas obtuvieron mediana éxito. En 1606, salió la primera parte del *Quijote*, que había de immortalar su nombre y de la que se vendieron más de treinta mil ejemplares en pocos años siendo traducida en breve la obra a varias lenguas. Sin embargo, no publicó Cervantes en seguida la segunda parte de su obra sino que se dedicó a escribir para el teatro cierto número de comedias ingeniosas brillantes y bien acogidas por el público. El *Gallardo Español*, el *Trozo de Argel*, *Padre de Ordeño*, *El juez de las discordias*, etc. Escribió al mismo tiempo el grande e interminable *Viaje al Parnaso*, y los extravagantes *Trabajos de Persiles y Sigismunda*, obra preferida de Cervantes y con la que más contaba para conservar su nombre a la posteridad. Habiendo publicado en 1614 *Avellaneda* su falsa continuación del *Quijote*, decidió Cervantes a publicar la segunda parte de su libro. De todas las obras de Cervantes, *Puerto del Quijote*, sólo las *Novelas ejemplares* han conseguido conservar hasta nuestros días su primera popularidad. En cuanto a su teatro, la posteridad no ha confirmado el fallo favorable del mismo Cervantes. La más notable de sus obras dramáticas, la *Numancia*, a pesar de algunos rasgos hermosos, merece más en absoluto de verdaderas cualidades dramáticas. Fue sabemos de la errática vida del insigne escritor gloria preciosa de las letras españolas. Los únicos datos que acerca de Cervantes se conservan son los mostrados pobre, apurado, obligado a entregarse a las más penosas ocupaciones para ganarse la vida. Murió de hidropesía a los sesenta y nueve años. V. Quijote y Novelas ejemplares.

Corrección.

CERVANTES, ayunt. del part. jud. de Beorren (Lugo), 1.270 h.

CERVENA (Casa de), cabo del litoral mediterráneo que señala el límite entre Francia y España.

CERVENA, cab. de part. de la prov. de Lérida, a 44 kil. de Lérida, 4.270 h. (corruenense), P. C. Vinos. El part. tiene 12 ayunt. y 44.120 h.

CERVENA DEL RÍO ALBAMA, cab. de part. de la prov. de Logroño, 8.000 h. Aceña, vinos, ganado. El part. tiene 7 ayunt. y 12.000 h.

CERVENA DE PASCUALA, cab. de part. prov. de Palencia, a 113 kil. de Palencia, 1.150 h. (corruenense), P. C. El part. tiene 60 ayunt. y 36.000 h.

CERVENA Y TOSQUE (Pascoal) almirante y político español derrotado en Santiago de Cuba en 1895 por una escuadra americana muy superior en número. Muerte en 1903.

CERVINO (Mora) ó **MATTEO MORO**, cing. de los Alpes, situada entre el Valais y el Piamonte, que domina el valle de Zermatt, 4.600 m. de altura.

CERVINO (Juanita José), novelista español (1817-1883).

CERVINO, ayunt. del part. jud. de Vivero (Lugo), 4.910 h. Canteras de piedra, granito ordinario.

CERRELLANO (Andrés), naturalista, médico y filólogo italiano, nacido en Arona por el primero que distinguió el seno de los Reris (1818-1883).

CERRELLANO, río de Colombia, afluente del Atlántico, 200 kil. Forma la hermosa laguna de Zapotón.

CERRELLANO Julio, célebre general romano, uno de los más notables capitales de la antigüedad. Pretendiente descendiente de Eneas, de Venus y de Anquises. Muy temprano supo conquistar el favor popular.

filas e hizo circular a sus miembros, lo cual le valió el título de Padre de la Patria. Abandonó el partido de Pampayo y al de Cuzco después de Paredón. Muerto solo, vino solemnemente a Arequipa y le erigieron estatua sobre el Canal Condado por el congreso peruano. Teniendo buen poco de fama de loco de forma por los entusiasmos expresados por Antonio y su mujer Felisa a quien había tratado violentamente en sus *Periplos* al a. de J. C. No tuvo igual fortuna en la obra de su furo por la riqueza de la imaginación, la ferocidad del ingenio, la falta de abstracción, gracia y ordenada y por la torpeza de la diction. En un empuje inferior a Demócrito en la guerra política tuvo superior reputación en la superior expresión del grito latino expresado por el poeta griego. Ningun precursor latino ha representado la fuerza, la fuerza y la monumentalidad de su estilo. Sus tratados *Diálogos* en los que pone el poder del voluntarismo de la Nueva Academia, que mantenían los hechos más sencillos de ciencia con el dogma de la verdad política, son famosos de buena literatura *Caracteres* y los *Periplos* y *Castos*.

Chiusura (cf. gale del oro) assue e moderna
in Italia per Dorothea (1941)

eleiro, o ministro da União petista de Indústria.

CICLONES, mais do Arquipélago, nel chamado parque formam um círculo alrededor de Bona Espina e formam uma nascerem e deparamento de terra e a Praia de Espina de rep-que vinda.

[illegible]

Planteio de drama escrito de Fernando Rios
para de genero de: como se apresenta, e a quan-
da cada cena do episodio de lição e o clareo
Planteio: e = a de 1

Chiriquí, desde la Fábula eran los arcebos gigantes monstruosos y a un gran medio de la fuerza que surgen en el P de los reyes de Japón bajo los órdenes de Yama. La historia es en ellos los primitivos habitantes de Brasil.

CERRO, hijo de Vicente, rey de Laguna y amigo de Falcón. Fue asesinado-herido en el año y enterrado entre los años 1871.

[illegible]

arrivaron così al mismo tiempo la Cuarta división del 1.º ed el Puente del Cad y la 1.ª columna del 1.º ed. V. estos nombres.

Est el trabajo del famoso Carmello inspirado en las *Memorias de José de Orellana de Caceres*, uno de los cinco marcos de la literatura francesa.

CINCO SIGLOS DE HISTORIA, repunte editorial
marcado a quien Jorge Cervantes da voz de la histo-
ria de Lima peruana

CUPRO. Río de la selva (Cilieta, que sale del Taro y va a Taro). Alejandro oculto a pique de perder la vida por haberse bañado en él.

CRISTO DO AVILA, e de Cab. para de Maria
Cruzador e de Cab. Comandante de Marinha.

Elaboro: Leopoldo del. obra de Aristoteles, resu-
men de la representacion del sistema del mundo en
sus obras y en sus grupos.

Clara y la clava el dulce dramático de las
Neces de este espíritu inspirado en el mundo
luchando por Dios en sus Amores de las cosas.

COMPOSITOR: J. C. GARCÍA, Arco del port. 1-4 de Oporto Madrid 1.º y 2.º compositores F. C.

STERN 404, 9 de Colombia Magdalena 1 (100).

ESTADO DO RIO DE JANEIRO, e do Município, por do
Lemos de 1947 1.º e Lavadores de areia.

«Non altre guerre de guerra entre France e Ingl-
terra, que dard de 1327 a 1363. Fue alçada por la
realidad entre Felipe de Valois y Eduardo III de

Inglaterra quem pretendia levar direito à la reata de lehar e à la morte de Carlos I^o de Ffron em dñamo de los Capos d'ortas. Dñamo eñra de oñs años fupen eñsivamente dervados los ffranceses de (rey las Pñeros 1644 y Añfeyro 1644 eñdños obligados à ffrmar los voyen pños ffrados de Breda 1646 y Trpou 1648. La lñgua de ffron de Añs d'espñol al pñrtñmo ffrancés y en mñco de tñmo años pñdños los ingleses lñas oñs conquistas en Ffransa.

Clamato espanola, baila -bra de Me-ndez y Prieto 1873 dedicada a combatir las creencias de ignorancia dirigidas a votar contra España.

«**Pien días** los tiempos que restaron, desde el 14 de marzo de 1915 día en que regresó el capitán a París hasta el 14 de junio, lo he de la segunda Restauración. » Después los 14 días restantes hasta la emancipación de Bélgica y la caída de Vandenberghe.

GUINIGUET, part del de la prov. de Santa Clara Cuba. Situa a cap del mar a 25 km. de la baia de Jagua la Piedad del mar del Sur.

CRISTIANO Virgilio de
Padua de grande nome espanhol
em 14 de outubro de 1964, quando
foi assassinado em sua casa,
depois de sofrer primeiro a
tortura e por último a des-
membração. Outros nomes de
vítimas após de 1964 são:

Planta por la donde fui, Castiella
remedio de lape de Vega de
hacerte bien ver para en camino a Pedro el Cruz

CLUBA, + de port grec de Maris a 20 mil de
Hercas 12 mil + viciu de la curajut P.C. -
+ la parte lunt 3 avuiau-ruia + 20 mil

01004 000 40000 Pedro crenata exp. hite-
bador de la provincia de Pora. 1910-1911

REPORT NUMBER, can be part of the prov. de Guinée
après à 5111 de Guadalupe 1995 à 1996
de réformation. ☐ part. ligne 10 1995 1996.

Signatarios de Toledo 100, Colección de copias
comunes de Tiro de Múgica 1841

418-3734, para cotizaciones del Auto Mayor en la
segunda del Tour o por Tarro y Solera.

FRANCO, Juan Gil y van: 4, plaza Benavente, uno de los primeros indólogos, maestro de Góngora la de los libros administrativos. Sereno de carismático la vez sencilla y profunda 1910-1911.

COLENTU, dep. de Chile (Concepción), 27 700 h. Cap. Tomez.

COLLO (Alonso Sánchez), pintor español (1515-1590). Fue discípulo de Rafael y de Antonio Moro.

COLLO (Claudio), célebre pintor español (1631-1693). Su obra maestra es el retrato de Carlos II.

COLLO (Antonio), poeta español, m. en 1692.

COLLO Y PACHECO (Carlos), autor dramático español (1850-1888).

CÖLTKN, c. de Alemania (Anhalt); 23.000 h.

COLIN (Jacques), rico comerciante de Bourges, tesorero del rey de Francia Carlos VII (1395-1436).

CORRAL DE FRIOTE, montaña del Est. de Veracruz México; 4.089 m. de altura.

COGNAC (kognak), c. de Francia, en el dep. del Charente, 19.500 h. Aguardientes famosos de uva.

COGOLLO, cab. de part. de la prov. de Guadalajara, a 33 kil. de Guadalajara, 1 230 h. (cogollos). Cereales. El part. tiene 44 ayunt. y 18 600 h.

COGNAN (Menno, barón de), ingeniero militar, holandés nacido cerca de Leeuwarden (1610-1704).

COIBA, la mayor de las islas de la rep. de Panamá (prov. de Veraguas), 600 h. c.

COLIMBA, c. de Portugal, cab. del distr. de su nombre, 18.500 h. Célebre universidad.

COIN, cab. de part. de la prov. de Málaga, a 28 kil. de Málaga, 12.300 h. (cuenas). Frutas diversas. El part. tiene 5 ayunt. y 31 320 h.

COIN, c. de Suiza, cap. del cantón de los Grisones, situada a orillas del Pizsur; 12 200 h.

COIN, ayunt. del part. jud. de Betanzos (Coruña), 2.790 h. Cereales, hensos, cría de ganado.

COITLAWACA, distr. del Est. de Oaxaca (México), cab. del mismo nombre, con 3.000 h.

COJES, cab. del distr. de Anzoategui, Est. de Zamora (Venezuela).

COJES, río de Venezuela, afl. del Apure.

COJUTEPQUEM, c. del Salvador, cap. del dep. de Cuscatlán; 10.000 h. Clima muy templado. Fábricas de tejidos, lona, y cigarros puros.

COKE (Eduardo), juriconsulto inglés 1852-1834).

COLATINO (Lucio Tarquino), nieto de Tarquino el Antiguo y esposo de la virtuosa Lucrecia. Fue con Bruto uno de los primeros cónsules de Roma.

COLBERT (kolber) (Juan Bautista), político francés, uno de los más notables ministros de Luis XIV. Desarrolló en Francia el comercio y la industria, pero su enemistad con Louvois causó su caída (1618-1683).

COLMÁN (Isabel Ángela), célebre cantante española, esposa del maestro Rossini, muerta en 1845.

COLCA, c. del Perú (Junín), 7.000 h.

COLLAUEA, provincia de Chile, cap. San Fernando, formada por los departamentos de Campo-Lican y San Fernando, 157.500 h.

CÓLCHESTER, c. de Inglaterra (Essex), a orillas del Coche, 29.000 h. Hierro, acero, tejidos.

COLEMAN (bruk) (Enrique Tomas), orientalista inglés famoso, nacido en Londres (1785-1837).

Colectión de poesías castellanas anteriores al s. XV, excelente antología publicada por Tomás Antonio Sánchez en 1779-1790, y en la que aparecieron por vez primera el *Poema del Cid*, el de *Alfonsando*, y otras joyas de nuestra literatura.

COLEMAN (Bartolomeo), célebre condottiero italiano, nacido en Vercano (1400-1475).

Cólera (De la), tratado filosófico de Séneca, brillante amplificación de tendencias estoicas, sobre un asunto de moral práctica (siglo I).

COLERIDGE (kolridj) (Samuel Taylor), poeta inglés, autor de baladas líricas. Puede considerarse como uno de los precursores de Byron y del romanticismo moderno, y ha dejado la reputación del hombre más ingenioso del su tiempo (1772-1834).

COLLE, ayunt. del part. jud. de Orense (Orense), 5.790 h. Cría de ganado.

COLSTA (Santa), religiosa reformadora de la orden de Santa Clara, nacida en Corbía en 1380; muerta en 1448. Fiesta el 5 de marzo.

COLTUNY (Gaspar de), almirante francés, jefe del partido protestante, degollado en la matanza del día de San Bartolomé (1579-1573).

COLIMA, nevado de México (Jalisco), 4.378 m. Volcán activo, junto al nevado anterior, 3.884 m.

COLIMA, uno de los Est. de México, 6.887 h. c., 78.000 h. Cap. Colima. Dividido en los 3 distr. de Centro, Álvarez y Medellín. Café, maderas finas.

COLIMA, c. de México, cap. del Est. de su nombre, con 25.000 h. Salinas, caña de azúcar.

COLIMA, distr. del Est. Falcón (Venezuela), cab. La Vela.

Coliseo, magnífico anfiteatro de Roma, empezado en tiempos de Vespasiano y acabado por Tito. Con-

Coliseo.

tenía 80 filas de gradas y era capaz para más de 30.000 espectadores. Allí tenían lugar los combates de gladiadores y eran arrojados los cristianos a las fieras. Quedan de él soberbias ruinas.

COLMÁN (Jorge), poeta inglés, autor de una excelente comedia titulada *John Bull* (1763-1836).

COLMAN, c. de Alemania, en Alacia, 41.500 h.

COLMEIRO (Manuel), juriconsulto e historiador español, n. en Santiago de Galicia en 1814, m. en 1897.

COLMEIRO Miguel, botánico español 1817-1901.

COLMENAR, cab. de part. de la prov. de Málaga, a 29 kil. de Málaga, 3.960 h. (colmenareños). El part. tiene 10 ayunt. y 23.470 h.

COLMENAR DE OREJA, ayunt. del part. jud. de Cuenca (Madrid), 6.000 h. (colmenareños). F. C.

COLMENAR VIEJO, cab. de part. de la prov. de Madrid, a 31 kil. de Madrid; 5.360 h. Miel y cera; toros de lidia. El part. tiene 20 ayunt. y 22.160 h.

COLOFÓN, ciudad jonía del Asia Menor antigua, una de las presuntas patrias de Homero.

COLOMA (Carlos), general español, gobernador del Milanesado y autor de las *Guerras de los Estados Bajos* (1625), obra imitada de Tácito.

COLOMA (Lldefonso), general peruano (1804-1850).

COLOMA (Juan de), virrey de Cerdeña, en el s. XVI, autor de una *Década de la Pasión de Cristo* (1575), hoy completamente olvidada.

COLOMA (P. Luis), jesuita y novelista español, n. en 1651, autor de la célebre novela *Pequeñeces*, sátira de la sociedad aristocrática española contemporánea (1691).

COLOMBIA (Santa), virgen y mártir en tiempos de Aureliano, m. hacia 213 F. el 31 de diciembre.

COLOMBANO (San), monje irlandés, nacido hacia 550. Fundó numerosos monasterios en el continente; muerto en 615. Fiesta el 21 de noviembre.

COLOMBIA (República de), república que comprende la parte NO. de la América del Sur. Está limitada al N. por el Atlántico, al S. por el Ecuador, al E. por el Pacífico y la rep. de Panamá, al O. por Venezuela y el Brasil. Superficie: 1 127.373 kil. c., población unos 5 millones de habitantes. Llevó los nombres de república de Colombia, de 1819 a 1831; de república de Nueva Granada, de 1831 a 1845; de Confederación neogranadina, de 1845 a 1851; de Estados Unidos de Colombia, de 1851 a 1905, llamándose de nuevo desde entonces República de Colombia.

Lualaba y el Lukuga, que reunidos toman el nombre de Lualaba. Forma un inmenso arco de círculo en medio de vastísimas selvas, recibe á derecha el Sanga y el Ubangui, á izquierda el Casái, riega Brazzaville y Leopoldville, atraviesa una región montañosa, donde forma múltiples cataratas y acaba por arrojar en el Atlántico, cerca de Matadi, por un ancho estuario. Curso 4.000 kil.

CONGO BELGA, colonia belga que comprende la cuenca del Congo superior y medio; cap. *Leopoldville*; c. pr. *Boma, Matadi, Banana, Stanleyfalls*. Vastas selvas, grandes recursos económicos: madera, caucho, etc. Sup. 2.382.000 k. c.; pobl. unos 15 millones de hab. (*congoleses*). Es el antiguo *Estado independiente del Congo*, fundado conforme á las decisiones del congreso de Berlín (1885), y que Leopoldo II, soberano suyo, cedió á Bélgica en 1908.

CONGO FRANCÉS, colonia francesa de África, entre el río Congo y la colonia alemana del Camerún; c. pr.: *Libreville, Franceville, Brazzaville*.

CONGO PORTUGUÉS. V. *ANGOLA*.

CONGRESO (ISLA). V. *CHAPARINAS*.

Congreso de familia, el congreso español de 1850, elegido en 27 días y fabricado casi por completo por el gobierno. Se dió á sus miembros el nombre de « diputados consentidos ».

Congresos. Los más célebres congresos históricos son los de Múnster y de Osnabruck, que tuvieron por resultado los tratados de Westfalia (1648); los de Rastadt (1797), de Viena (1814-1815), de Verona (1822), de París (1856), de Berlín (1878).

Congresos americanos. — He aquí los principales congresos en América, por orden de fecha:

Congreso de Angostura, el reunido por Bolívar en dicha ciudad en 1819, y que le confirió el título de presidente de la República de la Gran Colombia.

Congreso venezolano, reunido por primera vez en Caracas el 2 de marzo de 1811. Aprobó el 21 de diciembre la Constitución federal.

Congreso chileno, reunido por primera vez en Santiago de Chile el 4 de julio de 1811. Era en su mayoría conservador, pero se modificó su composición después del golpe de Estado de septiembre del mismo año.

Congreso mejicano, reunido por primera vez por el cura Morelos el 13 de septiembre de 1813. Reunióse en Chilpancingo y se trasladó luego á Apatzingán, donde aprobó el primer código constitucional de la república. Habiendo tenido que huir á Tehuacán, vióse atacado en las lomas de Tetzmalaca por Concha, y sólo consiguió escapar gracias al heroísmo de Morelos, que detuvo al enemigo hasta caer prisionero. Poco después fué disuelto el congreso por Mier y Terán. Sustituyólo el Directorio.

Congreso argentino, reunido por primera vez en Buenos Aires en 1813, y después en Tucumán en 1816. En 1824 se celebró en Buenos Aires el *Congreso general constituyente de las Provincias Unidas del Río de la Plata*, que sancionó la constitución unitaria de 1826 y fué disuelto en 1827.

Congreso peruano, inaugurado solemnemente por San Martín el 20 de septiembre de 1822. Se hizo cargo en un principio de todos los poderes, delegando una parte de ellos á una Junta gubernativa, y eligiendo más tarde como presidente de la República al general Riva Agüero.

Congreso centroamericano, reunido en junio de 1823. Declaró en 1.º de julio de 1823 la independencia absoluta de la capitanía general de Guatemala, con el nombre de Provincias Unidas del Centro de América. Aprobó la constitución federal de Centroamérica el 22 de noviembre de 1824, que convertía á Guatemala, Salvador, Nicaragua, Honduras y Costa Rica en Estados federales.

Congreso boliviano, reunido en mayo de 1826 en Chuquisaca. Estableció la república de Bolívar (más tarde de Bolivia), con un gobierno centralista, una constitución redactada por Bolívar y una presidencia vitalicia.

Congreso ecuatoriano, reunido en 1830 en Quito. Nombró presidente á Flórez y votó la constitución ecuatoriana, que duró hasta 1835.

CONGREVE (Guillermo), poeta inglés (1670-1729).

CONGREVE (sir Guillermo), oficial inglés, inventor de los cohetes que llevan su nombre (1772-1828).

CONGREVE (Richard), filósofo y escritor inglés, jefe en su tiempo del positivismo inglés (1818-1899).

CONI, c. de Italia, cap. de prov. á orillas del Stura; 27.400 h. Telas de lana y seda.

CONIL, ayunt. del part. jud. de Chiclana de la Frontera (Cádiz); 5.630 h. (*conilenses*). Puerto.

CONJO, ayunt. del part. jud. de Santiago (Coruña); 8.000 h. F. C.

Conjuración de Catilina, obra histórica de Salustio, algo obscura en la exposición de los hechos, pero modelo de elocuencia concisa y llena de sentimiento moral (s. I a. de J. C.).

CONNAUGHT [not], provincia de Irlanda, árida y pobre dividida en cinco condados; 640.000 h.

CONNECTICUT, río de los Estados Unidos, que nace en la frontera del Canadá y se arroja en la bahía de Long Island (Atlántico); 120 kil.

CONNECTICUT, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 12.859 k. c.; 1.114.700 h. Cap. *Hartford*. Metalurgia, hilados.

CONÓN, general ateniense, vencido por Lisandro en Egos Pótamos (405 a. de J. C.), y vencedor de Pisandro en Cnido (Asia Menor) en 394; m. hacia 390 a. de J. C.

Conquista de Méjico, obra maestra de Antonio de Solís (1684), que refiere la historia de la conquista de Méjico hasta la toma de la capital. Abundan en la *Conquista de Méjico* los retratos bien trazados, las descripciones animadísimas, los datos más curiosos acerca de las costumbres del país, escrito todo ello en un estilo elegante, acicalado y armonioso, pudiendo considerarse la obra como uno de los mejores modelos castellanos, y una de las obras históricas de más amena lectura.

CONRADO (San), prelado alemán, muerto en 976. Fiesta el 26 de noviembre.

CONRADO I, rey de Germania de 911 á 918. — **CONRADO II**, rey de Germania en 1024, emperador de Alemania en 1027, m. en 1039. — **CONRADO III**, emperador de Alemania de 1138 á 1152. — **CONRADO IV**, emperador de Alemania de 1250 á 1254. — **CONRADO V**, ó *Conradino*, hijo del anterior, duque de Suabia y de Franconia. Intentó reconquistar el reino de Nápoles, fué vencido, condenado á muerte y ejecutado en Nápoles (1252-1268).

CONRADO, el *Pacífico*, rey de Borgoña transjurana y de Provenza, de 937 á 993.

CONSALVI (Hércules), cardenal, nacido en Roma, ministro de Pío VII, que negoció el concordato con Bonaparte (1757-1824).

CONSCIENCE [sidna] (Enrique), popular novelista flamenco, n. en Amberes. La mayor parte de sus obras han sido traducidas al castellano (1812-1883).

Consejo áulico, tribunal de Estado instituido por Maximiliano I.º en 1801.

Consejo de Ciento, asamblea municipal creada en Barcelona en 1274 por Jaime I. Eran sus atribuciones muy importantes.

Consejo de Indias, organización destinada en España á dirigir los asuntos administrativos y económicos de las Indias, creada en 1511.

Consejo de los Ancianos, una de las dos asambleas establecidas por la Constitución francesa de 1795. Suprimida el 18 de brumario de 1799.

Consejo de los Diez, consejo secreto compuesto de diez miembros, durante la antigua república de Venecia. Tenía autoridad hasta sobre el mismo dux y fué el principal y misterioso instrumento de la dominación inquisidora de la aristocracia veneciana (1310-1797).

Consejo de los disturbios, tribunal establecido por el duque de Alba á su llegada á Flandes para conocer de los delitos políticos (1567). La severidad de dicho consejo le valió pronto el nombre popular de « tribunal de la sangre ».

Consejo de los Quinientos, asamblea política francesa, compuesta de 500 miembros y establecida por la Constitución francesa del año III.

Consejo real, nacido de la antigua Cort ó Curia regia, que fué comprendiendo, desde el s. xiii cierto número de « hombres buenos », letrados y prelados. Variaron bastante su composición y sus atribuciones durante el s. xiv, no adquiriendo verdadera fijeza hasta los Reyes Católicos, quienes dieron, en la for-

al protectorado del Japón sup. 217.000 h. a Feb. 12 1900 h. (verano). Cap. Seldi.

CORONA (verano-o pa), entre Corea y el Japón. Uno al mar Oriental con el mar del Japón.

CORONAL (Francia), viajeros esp. (1666-1700).

CORONILLA, ayunt. del part. jud. de Tudela Navarra, 4.400 h. Vinos carosícos, aceites.

CORRÚ nat. Corrua, una de las islas de las 10.000 h. corruas. Portuñero a Grecia. Cap. Corfú 27.000 h. Cuna deliciosa. Frutos y vinos.

CORRÚ, ayunt. del part. jud. de Lugo, 3.100 h.

CORRÚ, cab. de part. de la prov. de Cáceres a 15 kil. de Cáceres, 1.800 h. cerros. Obispa. Vinos y aceites. El part. tiene 10 ayunt. y 23.000 h.

CORRÚ DEL MÚO, ayunt. del part. jud. de Barroja, 6.100 h. cerros. Frutas carosícas.

CORRÚ, pueblo griego a 10 de J. C. Corrua, herencia y título de un libro antiguo (1607) donde se relata la vida de la señora de la epopeya, entre las grandes hazañas y las obras maravillosas de Italia.

CORRÚ, una de las ciudades más hermosas de la antigua Orzila (Peloponneso), rival de Atenas y de Esparta. Fué destruida por los romanos en 146 a. de J. C. Hoy en día se ve el guiso de Corrua, ayunt. del part. de Corrua, situado por el canal de igual nombre y que tiene la Grecia meridional y la Meridional a 100 h. (verano).

CORRÚ, el hijo de poema de los Byron 1800.

CORRÚ, a de Miranaga (Mirandaga), pueblo principal del país, antes Arévalo. F. C. 1.000 h.

CORRÚ, aldea general romana del siglo I a. de J. C. Después de haber pasado brillantes sucesos a su patria, llegó a ser aldea por la plebe que se negó a someterle al poder. Acusado más tarde por los tribunales del pueblo fue condenado al destierro. Refugiado entre los cerros, algunos de los romanos y a quienes en otro tiempo había vencido en posesión de su frente y con ellos fue a acompañar a las puertas de Roma. El Senado y el pueblo atemorizados por la sucesión de disputaciones para impedirle y estaba a punto de dirigirse a Roma cuando se dejó a la vez por las lágrimas de su madre Veturia y de su mujer Voluntas. Solo después de esto a se en dicha venganza del orgullo ofendido.

CORRÚ, tragedia en 5 actos de Shakespeare, poema del carácter del héroe romano, hazaña.

CORRÚ, a de Corrua, antigua ciudad de Italia. Lugo, cap. de los 10.000 h.

CORRÚ, a de la Unión española en la hazaña de su nombre a 10 kil. de la costa, 1.000 h.

CORRÚ, ayunt. del part. jud. de Corrua (Corrua), 6.100 h.

CORRÚ, a de Irlanda cap. del condado de Corrua, 10.000 h. El condado tiene 100.000 h.

CORRÚ, aldea familiar parisiense de Venecia, de donde salieron varios a. a.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan. Sus obras más importantes son el 1.º 1666. *Horacio*. *Clara*. *Portuñero* y *Andrónico*. En sus obras se ven a veces sublimes y a veces hombres tales como debieran ser virtuosos, nobles, valientes y generosos a fuerza de voluntad de las pasiones que los arrastran al mal (1666-1668).

CORRÚ, hijo de Horacio Africano y madre de las líneas. Hablando que, dado vin de sus dos hijos, solo corrú a una hija, cambia con Escipión Africano y a dos hijos, Tiberto y Cayo Graco. Hicieron por su patria, se valen a su hijo. Mujer de marcial (1666) y espíritu cultivado, los educó Corrua con el mayor esmero y los inspiró desde muy temprano el amor al bien público y al pueblo. La pasión por la gloria y las grandes empresas propugnadas por su fama, siempre la llamaban la hija de Horacio y fueron la madre de los Gracos. En el año 63 a. de J. C. sus padres de Compañía sus hijos y ademas políticos y habiéndolo perdido después que la com-

para ella los suyos, presentaba Corrua a sus dos hijos diciéndole: *He aquí mis hijos y mis sucesores.*

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

CORRÚ, a de Corrua, el padre de la tragedia francesa escrita en Roan.

Cortés, especialmente Alvarado, y la cobardía del monarca acabaron por cansar a los mejicanos y después de la muerte de Moctezuma, atacaron con denuesto a los invasores, teniendo estos que abandonar de noche la ciudad, tras un terrible combate en las calzadas que separaban a Méjico de la tierra firme. Aquella noche, « la noche triste », costó a Cortés la pérdida de 400 españoles. La victoria de Otumba, ganada por casualidad sobre más de 200.000 indios, le permitió hacer descansar a su ejército, y habiendo recibido nuevas fuerzas, reemprendió la conquista de Méjico. Transportó una escuadrilla desarmada hasta el lago y puso cerco a la ciudad. Periclitó durante dicho sitio más de 150.000 indios, cayendo por último la ciudad y su emperador Guatimozin en manos de Cortés (1519). Volvió luego Cortés a España para responder a las acusaciones dirigidas contra él. Carlos Quinto le concedió el título de capitán general y de marqués del Valle. Murió en 1547. Publicóronse sus *Relaciones* en 1770.

CORTÉS (Manuel José), historiador y poeta boliviano (1811-1865).

CORTÉS (Martín), geógrafo español del s. xvr.

CORTES DE LA FRONTERA, ayunt. del part. jud. de Gauda (Málaga), al pie de la serranía de Ronda, 4.800 h. (cortezanos), F. C. Aceña, ganado.

CORTÉS MADARIAGA (José), patriota chileno, muerto en 1821.

CORTINA (Joaquín Gómez de la), humanista y bibliófilo esp. n. en Méjico en 1806, m. en 1868.

CORTINA José Antonio), litógrafo y político cubano (1852-1883).

CORTINA (Manuel de la), jurista y político español, nacido en Sevilla en 1800 uno de los principales partidarios de Espartero, m. en 1871.

CORTÓN (Antonio), periodista y crítico portorriqueño, nacido en San Juan en 1854.

CORTONA, c. de Italia 30.000 h., a orillas del Chiana afluente del lago Trasimene. Vides y olivares, mármoles.

CORTONA (Pedro de), pintor y arquitecto toscano n. en Cortona, artista brillante (1596-1669).

CORUJÓN, ayunt. del part. jud. de Villafranca del Bierzo (León), 3.910 h. Frutas.

CORUÑA (La), prov. de España, cap. La Coruña. Gobierno civil. Delegación de Hacienda, audencia territorial y provincial. Está dividida en 14 partidos judiciales. La Coruña, Arzobispado, Betanzos, Carballo, Corcubión, Ferrol, Muros, Negreira, Noya, Ordenes, Ortigueira, Padrón, Puente deume, Santiago y tiene 102 ayunt. Sup. 7.903 k. c. Pobl. 658.200 h. 7ª región militar. Universidad. Arzobispado. Forma un departamento marítimo. Producciones agrícolas bastante abundantes, pesca. Fábricas de tabaco, fósforos, papel, etc. Minas de cobre y hierro.

CORUÑA (La), cap. de la prov. del mismo nombre, puerto sobre el Atlántico, a 531 kil. de Madrid por ferrocarril, 43.700 h. Plaza fuerte. Su puerto es uno de los mejores de España. Tiene hermosos monumentos y es patria del poeta Fray Jerónimo Bermúdez. Su industria está muy adelantada, cuenta con numerosas fábricas de todo género. El part. tiene 7 ayunt. y 93.000 h.

CORUVEA, ayunt. del part. jud. de Avilés (Oviedo), 4.050 h. Cereales, cría de ganado.

CORVINUS (Matias), nacido en Klausenburgo en 1443 rey de Hungría de 1458 a 1490. Fue no sólo un guerrero valiente, sino también un buen legislador

y protector de las letras, concedió a Hungría numerosos privilegios y fundó la universidad de Buda.

CORVINUS (Valerio Mesala), orador romano, amigo de Horacio, n. en Roma (69 a. de J. C. - 9 después).

COSOLLA o

CUMMOLA, isla austriaca del mar Adriático, cerca de las costas de Dalmacia. 17.500 h. Cap. Curzola; 7.500 h. Puerto, astilleros.

COSÓMA, isla del mar Egeo, una de las Espórades, 10.000 h. Patria de Hipócrates y de Apoles.

COSA (Juan de la), geógrafo y navegante español m. en Tabasco en 1810. Acompañó a Colón y estableció algunos mapas de las regiones descubiertas.

Cosacos.

COSACOS, pueblos de origen eslavo, que forman al S. de Rusia, en Turquía y en Siberia, colonias

militares ó *stanizas*, repartidas en grupos a cuya cabeza se encuentra un *hetman* (atamán). Son los mejores jinetes del ejército ruso.

COSALÁ, distr. del Est. de Sinaloa (Méjico), cab. del mismo nombre, con 2.000 h.

COSAMALOAPÁN, cant. del Est. de Veracruz, cab. del mismo nombre, con 3.200 h.

COSIGUINA, volcán de la América central, en Nicaragua, 1.169 m. Erupción terrible en 1835.

COSLEY, c. de Inglaterra (Stafford), 22.000 h.

CORRENA, c. de Italia, cap. de la prov. del mismo nombre (ant. Calabria Citerior) a orillas del Crati;



COTTBUS, c. de Prusia (Brandeburgo), a orillas del Spreo, 45.500 h Tejidos, forjas, máquinas.

COTUIRE (Aubr) (Punta de), extremo septentrional de la embocadura del Gironda (Francia).

COTUON (Auenon), río de Francia que desagua en la bahía del Monte de San Miguel, 90 kl.

COULON (Aulón) (Carlos Augusto de), sabio físico francés, nacido en Angulema, inventor de la balanza de torsión (1734-1806).

COLOMBIERES (Aulomir), c. de Francia (Sena y Marne), 6.500 h Fabricación de quesos afamados.

COLPIU Y COUEN (Juan de), autor dramático español (1825-1870).

COLOMBET (Aulón) (Gustavo), pintor francés, nacido en Orleans, jefe de la escuela realista (1819-1877).

COLOMBEVE (Aulón) (Gustavo), c. de Francia, a las puertas de París, 25.000 h.

COLOMBET DE MONT (Aulón) (Gustavo), c. de Francia, a las puertas de París, 25.000 h.

COLOMBET DE MONT (Aulón) (Gustavo), c. de Francia, a las puertas de París, 25.000 h.

COLOMBET DE MONT (Aulón) (Gustavo), c. de Francia, a las puertas de París, 25.000 h.

COLOMBET DE MONT (Aulón) (Gustavo), c. de Francia, a las puertas de París, 25.000 h.

COHEN (Aulón) (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1550).

COHEN (Aulón) (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1550).

COHEN (Aulón) (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1550).

COHEN (Aulón) (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1550).

COHEN (Aulón) (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1550).

COHEN (Aulón) (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1550).

COHEN (Aulón) (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1550).

COHEN (Aulón) (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1550).

COHEN (Aulón) (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1550).

COHEN (Aulón) (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1550).

COHEN (Aulón) (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1550).

COHEN (Aulón) (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1550).

COHEN (Aulón) (Juan), pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés (1500-1550).

CRUZ (Bernardo de la), historiador portugués del s. XVI. Asistió a la batalla de Alcazarquivir.

CRUZ (Fernando), distinguido político y escritor guatemalteco, n. en 1843.

CRUZ (San Juan de la), teólogo español (1643-1691), fundó con Santa Teresa la orden de los carmelitas descalzos. Fiesta el 31 de noviembre.

CRUZ Manuel de la, pintor español (1750-1792).

CRUZ (San Juana Inés de la), la *Monja de México*, célebre poetisa mejicana (1631-1695).

CRUZ (Ramón de la), autor dramático madrileño (1731-1798). Escribió multitud de sainetes, alegros e ingeniosos, verdaderos cuadros vivos de los barrios bajos de Madrid, por aquella época, con sus pintorescos majos, manolas, lechuguinos, cantadores, etc. Algunos de dichos sainetes son famosos: *el Muñeco*, *las Castañas picadas*, *la Casa de Tócame Roque*, *el Fandango de Candil*.

Cruzada (*Bula de la*). V. **BULA**.

Cruzadas. Se da el nombre de Cruzadas a las expediciones emprendidas del s. XI al XIV por la Europa cristiana contra el Oriente musulmán. Después de haber rechazado a los sarracenos, las naciones occidentales, demasiado pobladas ya, temiendo nuevas invasiones por parte de los indios y de cosas de quitar a estos últimos la posesión de los Santos Lugares, tomaron a su vez la ofensiva cuando vieron a los musulmanes amenazarlos en el siglo XI en España, en Italia y en Constantinopla. Lajos de ser pues una explosión de fanatismo fueron las Cruzadas, por lo menos en su origen, el resultado de una civilización sobre otra, y se vieron favorecidas por las alusiones belicosas de los señores de aquella época. Levantáronse por todas partes miles de hombres a la voz de ¡*Mos lo quiere*! y adoptaron como señal distintiva una cruz de tela cosida a sus vestidas, de aquí viene el nombre de *crucados* que se les dió.

Desde el punto de vista puramente militar fracasaron aquellas expediciones puesto que permaneció el sepulcro de Cristo en poder de los infieles, pero, por otra parte, fueron fecundas en resultados sociales. Pusieron en contacto durante dos siglos a los europeos y los asiáticos, que, conociéndose mejor aprendieron a odiarse menos, dieron mayor impulso a las relaciones comerciales, algo paralizadas desde las invasiones de los bárbaros, desembarazaron a Europa de una infinidad de aventureros, forzaron a los señores, obligados a reunir enormes recursos para tan lejanas expediciones, a vender sus tierras o empeñarlas a conder franquicias a sus vasallos y a favorecer de esta suerte la emancipación de los siervos y la disminución de la potencia feudal. Fueron ocho las cruzadas.

1ª Cruzada (1096-1099), decidida en el concilio de Clermont, en Francia 1095 y formada por la nobleza de Francia, se apoderó de Nicea, de Tarnus, de Antioquia y por último de Jerusalén, de la que fue proclamado rey Godofredo de Bouillon.

2ª Cruzada (1147-1149), predicada por San Ber-

nardo. Conrado III y Luis VII, que la dirigían, asistieron inútilmente a Damasco y tuvieron que volver a Europa.

3ª Cruzada (1189-1193), predicada por Guillermo, arzobispo de Tiro y causada por la toma de Jerusalén por Saladino. Tuvo por jefes a Federico Barbarroja por una parte y, por otra a Felipe Augusto y Ricardo Corazón de León. El primero se ahogó en Sidón, después de haberse apoderado de Iconio; los segundos tomaron a San Juan de Acre e hicieron las paces con Saladino.

4ª Cruzada (1202-1204), emprendida por Balduino IX, que conquistó a Zara y acudió a Constantinopla para socorrer a Isaac el Ángel, destronado por su hermano Alejo III, y a quien los cruzados restablecieron en el trono. Habiendo muerto por aquel entonces el emperador, dieron los cruzados el trono a Balduino, después de haber destruido la ciudad y destruido gran número de maravillas artísticas. El imperio latino de Constantinopla duró 57 años (1204-1261).

5ª Cruzada (1217-1221), emprendida por Juan de Brienne, rey de Jerusalén, y András II, rey de Hungría, quienes hicieron a Egipto y Siria una correría sin resultado, contra los sarracenos.

6ª Cruzada (1228-1229), dirigida por Federico II, heredero del trono de Jerusalén. Dicho príncipe consiguió pacíficamente del sultán de Egipto un tratado que le entregó la ciudad santa.

7ª Cruzada (1248-1252), dirigida por el rey de Francia. Derrotado en Egipto, tuvo que abandonar a Damietta para reconquistar su libertad.

8ª Cruzada (1270), dirigida por Luis IX, quien pereció, con la mayor parte de su ejército, delante de Túnez, mientras volvían a caer unas tras otras las ciudades de Palestina. — La caída de Ptolemaida, en 1291, señaló el fin de las Cruzadas.

CRUZADA VILLALBA (Gregorio), escritor español, autor de obras sobre pintura. M. en 1886.

CRUZ ALTA, dep. de la prov. de Tucumán (Argentina), 28.000 h. Cap. del mismo n., con 4.500 h. Cultivo de cereales, caña de azúcar.

CRUZ DEL SUR, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina), 20.000 h. Cap. Cruz del Eje. P. C.

CRUZ DEL SUR, constelación del hemisferio austral, situada entre el Navio y el Cen auro.

CRUZ Y GOYENECHE (Luis de la), caudillo y estadista chileno (1768-1828).

CRUSAN, historiador griego y médico de Artajerjes Memnón, nacido en Cnido, autor de una obra sobre Persia (*Persica*) y de otra sobre la India (*Indica*) (s. V a. de J. C.).

CRUSÓN ó **CRUSON**, c. de Asiria, a orillas del Tigris, no lejos de Seleucia, residencia de invierno de los reyes partos arsácidas y sásánidas.

CRUSÓN ó **CRUSONTE**, ateniense que propuso dar a Demóstenes una corona de oro. Acusado por Equines de querer recompensar al orador de un modo contrario a la ley, fué absuelto después de un admirable discurso de Demóstenes. V. **CORONA**.

CUA, cab. del distr. de Urdaneta, Est. de Miranda (Venezuela), con. 10.000 h.

Cuaderna vía, sistema de versificación adoptado por los poetas antiguos del mister de clerical. Compónese de cuartetos de alexandrinos monorrimos. Los versos de 14 sílabas están divididos en dos hemistiquios iguales, acentuados en la 6ª sílaba de cada uno:

Mister trago tremosa, non se de legaria,
Mister se con pocado, ca se de clerica,
Falar curro rimado por la quaderna vía
A sílabas contadas, q' se grant maestría.
(Fuente de Alcantara).

CUADRA, pueblo de Germania, aliado con los marcomanos y acampado al N. del Danubio, en la actual Moravia. Estuvo en guerra contra los romanos durante el reinado de Marco Aurelio.

CUADRIENTES (de cuatro curas), nombre dado por los romanos a los terminos de cuatro curas de Hermes, de Jano, etc.

CUACA, isla de Venezuela, cerca de Cumana.

CUAJINIQUELANA, c. de Guatemala, cap. del dep. de Santa Rosa, 4.000 h.

CUAQUE, ayunt. del part. jud. de Verín, en la provincia de Orense, 2.390 h.

CUCUVIERO, río de Venezuela, afluente de derecha del Orinoco; 300 kil.

CUDENA (Pedro), viajero español del siglo xvii.

CUDILLERO, ayunt. del part. jud. de Pravia (Oviedo), 11.160 h. (*cudillerenses*). Pesca.

CUDWORTH [*kudworth*] (Kaul), filósofo inglés. Su

Clemente. Tarancón y tiene 245 ayunt. Sup. 17.193 h. c. Pob. 253.500 h. Audiencia territorial en Albacete, 3.ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Madrid. Obispado sufragáneo del arzobispado de Toledo. Producciones agrícolas, madera.

CUENCA, cap. de la prov. de Cuenca, a orillas del río Júcar y a 200 kil. de Madrid, 12.000 h. (*cuencenses* ó *cuencanos*). Obispado. Catedral gótica del siglo xiii. El part. tiene 64 ayunt. y 42.350 h.

CUENCA, c. del Ecuador, cap. de la prov. de Azuay, a orillas del Pauto, 40.000 h. Obispado. Universidad. Aguas sulfúreas, azúcar, sombreros de paja.

CUENCA (*cuencia* de), núcleo montañoso de la cordillera Ibérica, al O. del Albarracín; 1.000 m. de altura media.

CUENCA Claudio Mamerto), médico y poeta argentino, n. en 1842, muerto en 1882 en la batalla de Monte Caseros.

CUENCA (c. del Est. de Durango, México), cab. del mismo nombre, con 2.900 h.

Cuentos de cuencas, sátira literaria de Quevedo en la que se burla donosamente de muchos modismos y locuciones ridículas.

Cuento del Tomel (sñ), sátiras alegóricas de J. V. Swift, en la que el autor se burla, más ó menos abiertamente, de todas las religiones (1701).

Cuentos de Bocacio, V. DE CAMERÓN.

Cuentos de Andersen, encantadores relatos para la juventud, cuentos de hadas y tradiciones septentrionales, traducidos hoy a casi todas las lenguas, y que gozan de merecida popularidad.

Cuentos de Hamilton, especie de parodia de *Las Mil y una noches* (1730).

Cuentos de La Fontaine, colección de cuentos ligeros en verso, imitados muchas veces de Bocacio.

Cuentos de Schmid, historietas para los niños, fabulitas en acción, llenas de detalles encantadores y escritas con suma gracia (1801).

Cuentos de Canterbury, el monumento más interesante del poeta inglés Chaucer.

Cuentos de hadas, título de diferentes colecciones de cuentos maravillosos. Los más célebres son los del francés Perrault.

Cuentos de Nochebuena, cuentos interesantísimos de Carlos Dickens (1843-1846). Dichos relatos

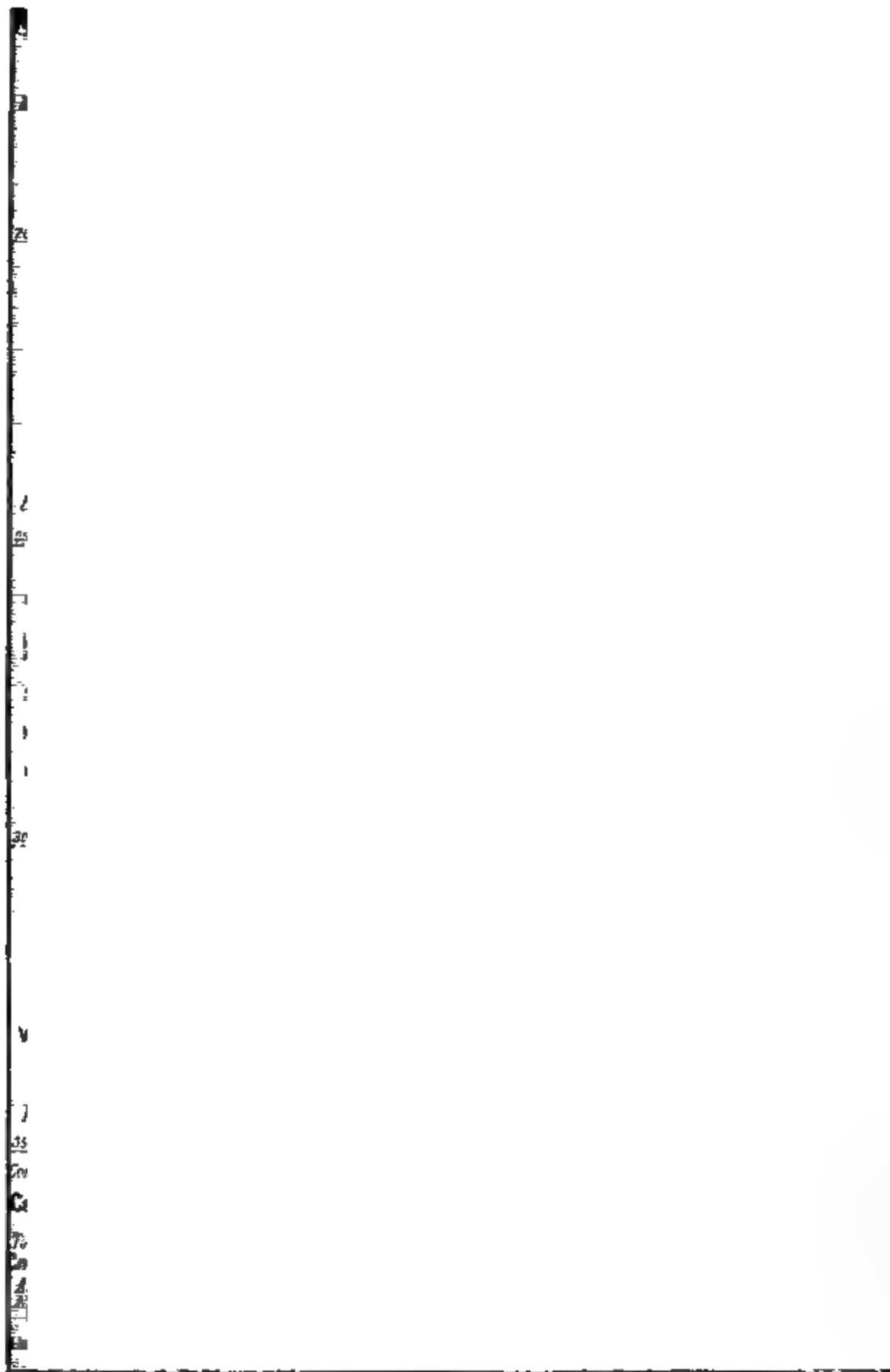
teoría sobre el mediador plástico es interesante, á pesar de sus frecuentes extravagancias (1617-1688).

CULLIAM, cab. de part. de la prov. de Segovia, á 60 kil. de Segovia, 4.120 h. (*cullianes*). El part. tiene 52 ayunt. y 32.630 h.

CUSILLAN (Jerónimo de), escritor español (1608-1699), autor del *Pastelero de Madrid*.

CUSILLAN Y ALTAMIRAN (Ramón), notable compositor y organista español, m. en 1833.

CUENCA, prov. de España, cap. (Cuenca, Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 8 partidos judiciales Belmonte, Cuenca, Huete, Cañete, Motilla del Palancar, Priego, San



CHERESIMET (Nogda Zrada), hermano de los cosacos de la Ucrania. Reconoció en 1834 la soberanía de Rusia (1834-1867).

CHICAPAM, distr. del Est. de Oaxaca (Méjico). cab. del mismo nombre, con 700 h.

CHICARRO José Santos) poeta peruano, n. en Lima en 1887. Su obra *Año América* (1908) muestra gran originalidad e inspiración.

CHICÓ, comarca de Colombia (Cauca), constituida por una inmensa llanura de clima húmedo y malsano. V. *Guarnicionera*.

CHICOTÁ, prov. de Colombia (dep. de Cundinamarca), 16.000 h. Cap. del mismo nombre con 2.000 h. Era ciudad importantísima de los incas, en tiempo de la conquista. Minas.

CHICUCHI, c. de Rusia (gov. de Bessarabia), a orillas del Dniéster, 30.000 h. Victoria de Juan Sobieski sobre los turcos en 1672.

CHICHÉ, historiador prieto (1800-1871).

CHICHÉL (chucel) (duque Esteban Francisco de), político francés, ministro de Luis XV y habil administrador (1719-1783).

CHICLET (chote), c. de Francia, dep. de Maine y Loira, 30.000 h. Fabricación de lienzos y paños.

CHICLÓN, c. de la Cochinchina francesa, 61.000 h. Centro industrial y comercial arroz, alfarería.

CHICLONES, tribu de indios que habitan las márgenes del río Huallaga en el Perú.

CHICLOS, indios medio civilizados de Guatemala.

CHICOLA, distr. del Est. de Puebla (Méjico) cab. del mismo n. con 6.000 h. Pirámide india famosa, de 171 m. de base por 18 m. de alto.

CHICLAYA, río de Honduras que desemboca en el golfo de Fonseca.

CHICLAYA, dep. de Honduras, 21.000 h., cap. del mismo n., 4.000 h. Maderas, mariparrilla.

CHICRA, cantón y c. del Ecuador (Manabí).

CHICRA, río del Ecuador (Manabí, que desemboca en la bahía de Caraquez, cerca de las ruinas del pueblo de dicho n., fundado por los incas.

CHICROS, archipiélago al S. de Chile (Chilo).

CHICOTAL, páramo de los Andes Colombianos, en el departamento de Santander.

CHICUAYLON, una tribu de indios del Perú.

CHOPIN (por Federico Francisc), célebre pianista polaco de origen francés, cuyas composiciones, de carácter romántico, son notables por la profundidad del sentimiento, la sobriedad y expresión del estilo. Su *Marcha fúnebre* es popular (1809-1849).

Chorizan, nombre dado durante el reinado de Carlos III a los partidarios de la compañía del teatro del Príncipe opuestos a los palcos o partidarios del teatro de la Cruz.

CHOMOLUNGMA, montaña de los Andes Bolivia.

CHOMERLA, v. de Panamá. Chopo. a orillas del río del mismo nombre situado cerca de 4.000 h.

CHOMILLAS, v. del Perú (dep. de Lima), 6.300 h. Baños de mar. Victoria de los chilenos sobre los peruanos en 1881.

CHOMMANÉN Luis José, jesuita y bibliófilo argentino, natural de Buenos Aires (1787-1833).

CHOMMALAL, dep. de la Gobernación del Neuquén Argentina. Cap. *Pich Trifu*.

CHOTA, prov. del Perú (ajamarca), cap. del mismo nombre, con 13.000 h. Minas de azúque. En los alrededores importantes ruinas de Pachacamac.

CHUVAN, pueblo de la prov. de Castellón de la Plana, 1.000 h. Minas de cobalto. Fábrica de cercho.

CHUVA, dep. de la prov. de Santiago del Estero

(Argentina), 16.000 h. Cap. *San Pedro de Chape* P. C. **CHUENAS** (Ch. a. a. a. a.), ayunt. del part. jud. de León, 2.000 h. Causa vino grande.

Chuenen, nombre que se dio en Francia a los incorrectos vándalos de tiempos de la Revolución. Los chuenas después de haber conseguido algunas ventajas, fueron vencidos por Kieher, Maron y Illoche.

CHUBUT, río de Patagonia que desagua en el Atlántico. Gobernación de la Argentina, entre el Atlántico y los Andes, 767.000 h. c. y 5.000 h.

CHUCLISTO, prov. del Perú (Puno) cap. Juli. — Población de dicho departamento, a orillas del lago Titicaca, 6.000 h. Fábrica de mantas. Teja cerámica; de 10.000 h. a principios del siglo XVII.

CHUMBA (Federico) compositor español (1844-1900).

Chumbea, nombre dado en Mallorca a los descendientes de judíos convertidos.

Chumbea es decir el *Libro de los azares*, colección de los más antiguos documentos escritos de la China reordenados por Confucio. Es un hermoso tratado de moral y de política en ejemplos.

CHUMILLA (CANCANTA DE). V. TUNA.

CHUMILLAN, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Sud Yungas La Paz, con 4.700 h. Minas de oro.

CHUMBA, c. de Bolivia, cap. de la prov. de Misiones La Paz, 6.300 h. Minas de estaño.

CHUMBA, c. de Bulgaria, 23.000 h. Medas cuernas.

CHUMCHOS, tribu de indios aún en civilizar, que viven en el Perú, al N. del dep. del Cuzco.

CHUMCHIN, tribu de indios de la provincia de Corrientes (Argentina), mezclados hoy con los tobas.

CHUMVILCAN, prov. del Perú (Cuzco), cap. Santa Teresa.

Chupandiano, nombre dado en Buenos Aires en 1837, a los partidarios de la organización nacional, opuestos a los separatistas o *pendilleros*.

CHUPUTAN, tribu de indios que viven cerca de a orillas del río Salado y en el Est. de Tucumán.

CHUPUWAMBA, c. del Perú cap. de la prov. de Condesuyos dep. de Arequipa, 6.000 h. Cerámica.

CHUPUWACA, dep. de Bolivia, cap. Sucre, formado por las prov. de Arica, Cinti, Tomina y Yamparac, 204.500 h. y 54.420 h. a.

CHUPUWACA, V. SUCRA.

CHURCH Federico Edwin), paisajista americano, n. en 1840 en Hartford (Connecticut). Viajó largo tiempo por América, ejecutando allí paisajes hermosos de los llanos venturales y de los Andes occidentales.

CHURCHILL (Carl), poeta satírico inglés, nacido en Westminster (1811-1895).

CHURCHILL (Sir Randolph), político y orador inglés, fundador del cuarto poder o tercerismo democrático, adversario de Gladstone (1824-1895).

CHURCHMAN, v. de España Málaga al pie de la sierra de Mijas, cerca de la desembocadura del Guadalquivir en el Mediterráneo. Fábrica de jabones y de ceretas, 1.500 h.

CHURCHMAN (José), esculor y arquitecto español natural de Salamanca, que introdujo en España el género neoclásico y complicó al que se dio el nombre de churrigueresco. Murio en 1781.

CHURCHMAN Y GILBERT (Chorran). Coste Damian del marino español, n. en 1784, m. en 1804 en el combate de Trafalgar.

CHURCHMAN, cab. del distr. de Federación, Est. Falcón (Venezuela), 2.000 h. Café, caña.

CHUSAN, archipiélago de la China, en el mar Azul, cerca del estuario del Yang-tse-kiang. Arroz, ca.



DALENCE (José María), escritor y estadístico de-
liviano, muerto hacia 1870.

DALFINGER ó DE ALFINGER (Ambrosio),
aventurero alemán, enviado por los Wélser á Vene-
zuela en 1529.

DALHOUSIE (lor Jacobo Andrés), hombre polí-
tico inglés que se distinguió como gobernador de
las Indias (1812-1860).

DALIAS, ayunt. del part. jud. de Berja (Almería).
7.180 h. (*dalienses*). Uva, almendras. Minas de plomo,
aguas minerales, molinos.

DÁLILA, cortesana que entregó á Sansón á los
filisteos y personifica la influencia perniciosa que
puede adquirir la mujer sobre el hombre. (*Biblia*.)

DALMACIA, comarca del imperio de Austria, á
orillas del Adriático; 646.000 h. (*dálmatas*; cap.
Zara. País montañoso.

DALOU [*dalú*] (Julio), escultor francés (1838-1902).

DALRYMPLE (Juan), general y diplomático in-
glés, nacido en Edimburgo (1673-1747).

DALTON (Juan), físico, químico y naturalista
inglés, célebre por sus trabajos sobre la fuerza
elástica del vapor de agua, sus estudios sobre los
pesos proporcionales de los cuerpos simples y el
descubrimiento de la ley llamada de Dalton, ó de
las proporciones múltiples, fundamento de la teoría
atómica. Estudió muy detenidamente la perversión
del sentido de los colores (que él mismo padecía) y
que se llama desde entonces *daltonismo* (1766-1844).

DALLOZ (Victor), jurisconsulto francés, nacido
en Septmoncel, autor del *Repertorio de jurispruden-
cia general* (1795-1869).

Dama blanca (*la*), ópera cómica de Boieldieu.
Llena de gracia y de ingenio; está sacado su asunto
de una leyenda escocesa de Walter Scott (1825).

Dama de las Camelias (*la*), novela (1848) y dra-
ma en cinco actos (1852), de Alejandro Dumas hijo,
una de sus mejores producciones; obra conmove-
dora y humana. El libreto de la ópera de Verdi *la
Traviata*, ha sido sacado de la novela de Dumas.

Dama del Lago (*la*), uno de los mejores poemas
de Walter Scott (1810).

DAMANHOUR, c. de Egipto, en el Delta; 40.000 h.

DAMAR, c. de Arabia (Yemen); 5.000 h.

DAMARAES, pueblo hotentote del SO. de África,
que vive en la región llamada hoy *Damaraland*.

Damas de la hacha, orden religiosa instituida
por Ramón Berenger IV cuando entró en Tortosa,
en 1148 para recompensar el valor de las mujeres
que le ayudaron á rechazar á los moros.

DAMASCO, c. de la Turquía de Asia (Siria);
200.000 h. (*damascenos*). Antigua residencia de los
califas Omníadas, célebre en otro tiempo por sus
armas blancas. Alúdese con frecuencia al « camino
de Damasco » para caracterizar una iluminación re-
pentina que transforma súbitamente nuestras ideas,
nuestros sentimientos ó nuestras opiniones. Tiene
esta metáfora por origen la visión que tuvo San
Pablo, mientras perseguía aún á los cristianos,
cuando se dirigía hacia Damasco, y después de la
cual se convirtió en apóstol del cristianismo.

DÁMASO I (San), papa de 366 á 384. Fué el pri-
mer papa de origen español y se hizo notable como
escritor y epígrafa. Encargó á San Jerónimo la
traducción de la Biblia conocida con el nombre de
Vulgata. Celébrase su fiesta el 11 de diciembre; —
DÁMASO II, papa en 1048.

DAMETO (Juan), cronista español del siglo XVII.

DAMIÁN (San). V. Cosme.

DAMIÁN (Pedro), doctor de la Iglesia, nacido en
Ravena (988-1072).

DAMIETA, c. del Egipto Bajo, situada en el brazo
oriental del Nilo; 31.000 h.

DÁMOCLES, cortesano de Dionisio el Tirano,
cuya felicidad no paraba de celebrar. Quiso Dionisio
hacerle comprender, por medio de una alegoría,
cuáles son las felicidades de la grandeza. Convidóle
á que tomase su puesto en un festín y ordenó á los
servidores que le tratasen como á él mismo. Em-
briagábase Dámocles con aquella felicidad cuando,
alzando la vista, vió sobre su cabeza una espada muy
pesada colgada de una crin de caballo. Cayóse la
copa llena aún de manos del infeliz cortesano, que
comprendió entonces lo que podía ser la felicidad

bo un tirano (s. IV a. de J. C.). — La espada de
Dámocles es el peligro que amenaza á un hombre
en medio de una aparente prosperidad.

DAMOFÓN, escultor griego, nacido en Mesenia
(s. II a. de J. C.).

DAMÓN y PITIAS, filósofos pitagóricos de tiem-
pos de Dionisio el Joven, célebres por la amistad
que los unía. Habiendo pedido Pitias, condenado á
muerte, un corto plazo para arreglar algunos asun-
tos, consintió Damón en morir en lugar de su amigo
si aquel no estaba de regreso el día fijado. Llegada
la hora del suplicio iba á ser degollado Damón,
cuando se presentó Pitias á tomar su puesto. Con-
movido Dionisio ante semejante abnegación, per-
donó al condenado y suplicó, aunque en vano, á
los dos filósofos que le admitieran en su amistad.

DAMPIER (Guillermo), navegante inglés. Descu-
brió en 1700 el estrecho de Dampier, situado entre la
Nueva Bretaña y la Nueva Guinea (1652-1715).

DAN, quinto hijo de Jacob. (*Biblia*). — Una de las
doce tribus de Israel.

DÁNAE, hija de Acrisio, rey de Argos y madre
de Perseo, que tuvo con Júpiter. Introdujose este
en forma de lluvia de oro, en una torre de bronce,
donde la guardaba cautiva su padre. (*Mit.*)

Dánae, célebre cuadro del Corregio, galería Bor-
ghese, en Roma. El dibujo es exquisito y el colo-
rido muy armonioso. — Ha sido tratado el mismo
asunto de modo notable por el Ticiano (museo de
Nápoles), y por Van Dick (museo de Dresde).

DANAIDES, nombre de las 50 hijas de Dánae,
que, la noche de sus bodas, mataron todas, menos
una, á sus esposos. Fueron condenadas, en el Tár-
taro, á llenar de agua un tonel sin fondo. (*Mit.*) —
Compárase con el *tonel de las Danaides* una memo-
ria donde nada deja huella, un corazón insaciable,
un derrochador que todo lo gasta al momento, etc.

DÁNAO, personaje mitológico, rey de Egipto y
de Argos, padre de las Danaides.

DÁNDOLO, familia de Venecia, que dió cuatro
dux á la república. El más famoso, ANDRÉA Dán-
dolo, m. en 1354, se apoderó de Zara después de un
sitio célebre.

Danebrog (*orden del*), orden de caballería dina-
marquesa, fundada por Cristian V en 1671.

DANGEAU [*danyó*] (Felipe, marqués de), corte-
sano francés ingenioso, nacido en Chartres, autor
de preciosas *Memorias* (1638-1720).

DANIEL, uno de los cuatro profetas mayores
(s. VII a. de J. C.). Formaba parte Daniel de los
jóvenes israelitas cautivos en Babilonia. Su gran
inteligencia y su penetración le ganaron la con-
fianza de Nabucodonosor y de su sucesor Evilmero-
dac. Aquel favor excitó la envidia de los magos, que
consiguieron del rey que fuese arrojado Daniel en el
lago de los leones, de donde salió al día siguiente
sano y salvo. (*Biblia*.)

DANNECKER (Juan Enrique de), escultor alemán,
n. en Waldenbuch, cerca de Stuttgart (1738-1811).

DANTE ALIGHIERI, célebre poeta italiano,
nacido en Florencia. Desempeñó un papel político
bastante considerable en su ciu-
dad natal, donde le encargaron
varias misiones diplomáticas, y
de la que fué algún tiempo uno
de los seis *priors*; pero, como
pertenece al partido de los blan-
cos, fué desterrado por los ne-
gros, habitó durante algún tiempo
en París y fué á morir en Ra-
vena. Compuso en su juventud
sonetos enamorados y canciones,
en los que celebraba su amor
ideal y casi místico hacia Bea-
triz, hija de Folco Portinari;
más tarde compuso, igualmente en
honor de Beatriz, su *Vita Nuova*,
pero se le conoce sobre todo como autor de la *Dí-
vina Comedia*, y con justa razón se le considera
como el padre de la poesía italiana (1265-1321). —
OBSERV. Es error bastante frecuente decir el Dante.
Los italianos sólo aplican el artículo al apellido
diciendo: *il Alighieri*.



Dante Alighieri.

DAVID, c. de Ponsant prov. de Chiriquí, c. 1800 h.
David Cappoussat, novelista de Carlos Dickens
 (1840), autobiografía novelada, donde el autor se en-
 cuentra a sí mismo al lado de per-
 sonajes reales.

DAVID DE AUVERGNE (Pe-
 dro Juan), célebre escritor
 francés 1700-1800.

DÁVILA Antonio Sanchez,
 general esp. n. en Madrid en
 1780, que se distinguió en África
 y en Vindobona en 1808.

DÁVILA Karique, historia-
 dor italiano nacido en Padua,
 autor de trabajos sobre las
 guerras de religión en Francia
 (1570-1640).

DÁVILA (Juan) escritor esp. *Sancho Roca*.
 del s. XVI, autor de un poema sobre la *Parida del*
Reino de Dios 1601.

DÁVILA Miguel R., presidente de la rep. de
 Honduras en 1902.

DÁVILA (Pedro Franco), naturalista español na-
 cido en el Puro 1713-1780.

DAVOS Juan navegante inglés. Descubrió en 1681
 el estrecho de Dava que une el mar de Baffin con
 el Atlántico (1680-1690).

DAVY Humphry químico inglés, nacido en Pen-
 tance (Cornualles), inventó la lámpara de seguridad
 para las minas 1778-1827.

DAZ, c. de Francia (Landas), 31.000 h. Aguas y
 lidos termiales.

DAV TOMAS filósofo moralista inglés, nacido en
 Londres autor de una célebre obra de educación
Historia de Sanford y Morton, limitada por el fran-
 cés Berquo (1740-1780).

DAMA Nicolás Grande político boliviano, n. en
 Potosí en 1840. En 1870 se apoderó del poder republi-
 cano, y habiendo declarado la guerra a Chile en 1879,
 trajo el mando del ejército. Hablando sido derro-
 tado, tuvo que huir siendo substituido por Campero
 en 1880. Murió en 1890.

DAMAS Francisco, político húngaro, uno de los
 redactores de la constitución dualista húngara de
 1867. Murió en 1876.

DAMAS, c. de Inglaterra Kent, 11.000 h. Baños.

DAMAS, profesión de leer el Agnóstico a la vic-
 toria de los cristianos sobre los canones y la cele-
 bración en verso famosa (Babilonia).

DAMASCENO, c. de Rungia en la frontera hún-
 gara 11.000 h. Agricultura y su de ganado.

DAMASCENO, código sagrado formado por los dos
 mandamientos que dio Dios a Moisés en el Sinai.
DAMASCENO, conjunto de cuentos publicados en
 1113 por Damasco. Son pinturas divertidas de los
 costumbres italianas del siglo XIV, son frecuentes
 hoy en día pero cuya edición original no ha sido
 editada por ningún escritor del siglo XIV.

DAMAS o **DAMAS**, parte del Indostán situada
 al E. de los montes Vindhya y Vindhya.

DAMASCENO (11), c. de Francia (Aveyron)
 11.000 h. Hulla, fundiciones.

DAMASCENO, nombre dado en Roma a los diez
 magistrados nombrados poco tiempo después del
 establecimiento de la república para preparar un
 código que fue la ley de los dos tablas. Fueron
 nombrados después del atentado de Apio Claudio
 (484 a. de J. C.).

DAMASCENO, nombre de tres romanos que se
 entregaron a los dioses infernales para asegurar la
 victoria a los ejércitos romanos, el primero se en-
 tró en Vercor 240 a. de J. C., en hijo de Sen-
 tes 700 y en hijo de Escala 170 a. de J. C. El
 nombre de Dama M. ha pasado a la lengua para
 designar a los que se entregaron por los intereses de
 la patria pero daban aliento a los vicios íntimos.

DAMASCENO, emperador romano de 311 a 313, se
 distinguió por la violencia increíble con que persiguió
 a los cristianos.

DAMASCENO de los Escorpión, 12 de enero de
 1811, año en que reconoció Guillermo III al parlá-
 mento inglés el derecho de reunirse votar el impuesto
 la regular la ejecución de las leyes, y a los conde-

nas, con el derecho de representación, al de ser ju-
 gados por un jurado y no por tribunales de excepción.

DAMASCENO de los Escorpión del hombre y del
 ciudadano. La Asamblea constituyente francesa
 de 1789 dio este nombre al conjunto de los princi-
 pios que adoptó, donde el principio de los trabajos,
 como base necesaria de todas las instituciones hu-
 manas. Son dichos principios: igualdad política y
 social de todos los ciudadanos respecto de la pro-
 piedad, soberanía de la nación, admisibilidad de
 todos los ciudadanos a los empleos públicos, obli-
 gación para cada ciudadano de obedecer a la ley,
 expresión de la voluntad general respecto a las
 opiniones y a las acciones, son los principios in-
 herentes de la palabra y de la prensa, repartición
 equitativa de las impuestos, constitución libremente
 por los representantes del país. Como aplicación
 de dichos principios decretó la Asamblea consti-
 tuyente de 1789 en la noche del 4 de agosto la abo-
 lición de la nobleza del régimen feudal de los nobles
 y de todos los privilegios que podían afectar la
 libertad y la igualdad de los derechos.

DAMASCENO del abate de Francia. En este do-
 cumento redactado por Fleuret en 1681, hacia valer
 Luis XIV los derechos de la Iglesia galicana, rom-
 prometidos por las aserciones de la Santa Sede.

DAMASCENO, colección de cartas doctrinales, escri-
 tas por los papas de los primeros siglos. Compón-
 gese dicha colección de muy diversos documentos,
 que no deben confundirse con las *Falsas Decretales*,
 documentos apócrifos de los siglos VII a X.

DAMASCENO, arquitecto griego, constructor del te-
 mplete de Corinto en el que fue encerrado el Him-
 nario. El mismo Dáscalo fue encerrado en el labi-
 rinto por orden de Mitoa pero huyó (abandonando
 alas de plumas y corn. (M.) V. Icaro.

DAMASCENO de Praga, nombre dado a los
 actos de violencia cometidos en Praga en 1618 sobre
 los gobernadores imperiales que según una tradi-
 ción sacrosancta fueron arrojados por una ventana
 del palacio por los protestantes de Bohemia, cuyos
 derechos religiosos había violado el emperador
 Matías. Fue causal de la guerra de Treinta Años.

DAMASCENO (Gobierno de la) el que se
 constituyó en París el 4 de septiembre de 1870 y del
 que formaban parte Gambetta, Ferry, Jules Simon,
 Arago, Jules Ferry etc. Conquistó a la vez la revo-
 lución del país y aseguró la paz con Alemania. Duró
 hasta el 16 de febrero de 1871.

DAMASCENO de (an) María, marquesa de), dama
 francesa del s. XVII que nos ha dejado una *Corre-
 pondencia* llena de interés 1681-1700.

DAMASCENO de los Escorpión se refiere al
 Gido en la pintura de H. J. — cuadro de
 A. Vancro, museo de los Estudios en Nápoles.

DAMASCENO (Bautista Antonio), general argentino
 (1780-1871).

DAMASCENO, hijo de Lamedon, rey de Sircia,
 que fue madre de Fero y Neop-
 totema.

DAMASCENO, hijo de Pramo y
 Mécuba, esposo de Elena después
 de la muerte de Paris, muerto
 por Menelao en la toma de Troya.

DAMASCENO (11), nombre
 dado en el em (asimilado de la
 antigua Tebas Egipto).

DAMASCENO (11), nombre
 célebre actriz francesa, nacida
 en París 1797-1879).

DAMASCENO, V. Dacan.

DAMASCENO (11), Eugenio,
 célebre pintor francés del s. XIX, nacido en San
 Maurizio (Vercor) Colista de la escuela inno-
 vadora fue el jefe de la escuela romántica (1780-1831).

DAMASCENO (11), nacida en 1811, c. de África
 Occidental (Mali) y Louisa, o Mafra.

DAMASCENO (11), Juan Bautista Juan, notable
 astrónomo francés nacido en Amiens (Midi) con la
 abstracción de la meridiana vertical para servir al
 establecimiento del sistema métrico (1740-1821).

DAMASCENO (11), (Pablo), pintor francés muy

mar se ven, fortificar su pecho y corregir sus ademanos. Desfilaba largos tramos con la boca boca de poderillos, las á vueltas del mar para oponer su voz á las mugidos de las olas para acostumbrarse según decía, á las tormentas de las asambleas populares. Otras veces se sentaba delante de la puerta de una capota para examinar alguna postura de estocada. Por último se encerraba meses enteros con la cabeza medio afilada para quitar las ganas de salir y allí esperaba á Taciturnos hasta ocho veces, apretándose en expresar todas sus ideas como orador desfilando sin cesar meditando y escribiendo. Los envidiosos que pretendían ver en aquel trabajo obstinado la prueba de su incapacidad ó su mediocridad, pretendían que sus discursos eran d'oreja pero el resultado con tanto á sus enemigos que su alumbro sus los mismos trabajos en lámpara y la de ellos. En su efecto Desdencos el más grande de los oradores de la antigüedad. No en estilo en modelo de pureza y concisión. Su elocuencia es tanta más persuasiva cuanto que desdencos el arte para el derecho al soneto, arrollando á su paso todos los obstáculos.

DESENTO, (demon) a. de Francia. Nació en 1712 cuando por los franceses sobre los imperiales, que puso fin á la guerra de Sucesión de España.

DESIGNER, conde de Inglaterra (Gales). 1700 h. Cap. Rich.

DESIGNER, pueblo del alto Egipto, junto al cual se encuentran las ruinas de la antigua Teuf, en donde se halla un obelisco egipcio, hoy conservado en el museo del Louvre.

DESIGNER Dison, viajero inglés, nacido en Londres, compañero de Clapperton, visitó al Marro y al lago Chad 1794-1820.

DESIGNER, cab. de part. de la prov. de Alicante á 3 h. de Alicante. 1740 h. P. C. Puerto. Separación de poma. El part. tiene 16 ayunt. y 257 d. h.

DESIGNER Olinario, historiador italiano (1731-1818).

DESIGNER D. (San) papa de 614 á 617. — Desnato II papa de 673 á 678. Pío el 1.º de noviembre.

DESIGNER de Córcega, cuadro de Andrea del Sarto, palacio Pitti. — del Perugino, de Fra Bartolomeo, mismo museo. — del Corregio, Parma.

DESIGNER, r. de Inglaterra (Kent) arrabal de Londres. 1700 h. Puerto militar en el Tamisa.

DESIGNER, naturalista hispanoárabe en 1345.

DESIGNER r. de Rusia cap. del Daghestán, á orillas del Mar Caspio. 16000 h.

DESIGNER, r. de Inglaterra cap. del cond. de del mismo nombre á orillas del Severn. 12,000 h. Telas de seda, de algodón y de lana. Hulla plomo, hierro, cobre. El condado tiene 16000 h.

DESIGNER desuad. Pablo, poeta y político francés, nacido en 1804.

DESIGNER desuad. Justo, conde y patriota argentino, presidente de la república de 1861 á 1862, murió hacia 1863 en Corrientes.

DESIGNER de Barrois, famoso combate celebrado en 1402 por once caballeros españoles contra once franceses, en Burletta. Entre los primeros figuraba el famoso García de Padua y entre los segundos el mismo celebre Bayardo. Después de cinco horas de combate dieron los jueces la lucha por terminada, declarando que unos y otros se habían portado como buenos. Al referir dicho resultado, García de Padua á Gonzalo de Córdoba le contestó citando Capitan. — Por mejores se cayó yo.

DESIGNER, río de la república Argentina, rebana de varias lagunas y pantanos que hacen comenar el lago de Guadacacho con el Belvedere.

DESIGNER desu. Luis, uno de los mejores generales de Napoleón á quien dieron los españoles el nombre de Bailón justo, murió en la batalla de Marengo, cuyo sitio decidió el 1.º de 1805.

DESIGNER, desu. de la prov. de San Juan (Argentina). 1000 h. Cap. del mismo nombre.

DESIGNER desu. Valiente, Madame Mercet, obelisco por las francesas, nacido en Suiza (1780-1800).

DESIGNER, montaña de los Andes chileno.

DESIGNER, río de Puerto Rico.

DESIGNER, nombre que dieron los conservadores á los liberales españoles que hicieron la revolución de 1820.

DESIGNER desu. (Jean Baptiste), pintor francés, nacido en Dunquerque (1760-1791).

DESIGNER desu. (Rosa), filósofo, físico y geógrafo francés nacido en la ilaya (Indes y Lotral). Aparte de muy notables descubrimientos científicos, se le deben otras, resultado de profundas meditaciones, que fundaron la psicología moderna, arruinaron la etimología y suministraron un método desconocido hasta entonces para dirigir la razón en materia de metafísica. Dicha teoría que en su conjunto lleva el nombre de racionalismo, se resume en la frase siguiente: «Para llegar á la verdad de las cosas en el momento dado, desdencos de todos los opiniones recibidas y reconstituir de nuevo y desde los elementos, todas las sistemas de los conocimientos.» He el autor del *Discurso sobre el método*, de las *Meditaciones metafísicas*, etc. (1637-1642).

DESIGNER desu. de la Cueva (af), cuadro de Van der Weiden. Prada.

DESIGNER, personaje de Ovído tragedia de Shakespeare y mujer del personaje de aquel nombre.

DESIGNER en literatura el a. de Desdencos para caracterizar á la mujer virtuosa ó inocente víctima por parte de su esposo de sospechas injustas.

DESIGNER desu. del archipielago polonio, al V R. de las islas Pomero.

DESIGNER desu. (Madame Antonin), jueces franceses llamada por sus contemporáneos de *Desdencos* (1620-1691).

DESIGNER desu. (Camille) abogado, periodista y revolucionario francés. Después de dirigir el movimiento revolucionario, quiso detenerlo y fue condenado á muerte por moderantismo. 1790-1794.

DESIGNER desu. desu. en garganta abrupta de la sierra Morena que hace descender la Mancha en Andalucía. Por ella pasan la carretera de Madrid á Jara y la línea del V R.

DESIGNER desu. (Buenaventura) poeta francés á entre 1780 y 1785, murió hacia 1811.

DESIGNER desu. (Walter Scott) de asunto algo parecido al de *Desdencos* y *Jo. Fico* 1810. — Bella ópera de Donizetti, sobre el mismo tema.

DESIGNER desu. (Hustedia), nombre que ha servido desde á una forma de gobierno absoluto en que los gobernados y sus representantes proveen gran atención á las necesidades del pueblo, á su riqueza y su cultura. Su fórmula era: «todo por el pueblo, para sin el pueblo.» El despotismo ilustrado tuvo su apogeo en España en los últimos años del s. xviii.

DESIGNER desu. (Antonio), prelado y diplomático español (1744-1812).

DESIGNER desu. (José María), político y capado, muerto en Barcelona en 1800.

DESIGNER desu. (Juan Jacobo) esclavo negro de Haití que derribó á Robdambea y se hizo proclamar emperador, después de ordenar una matanza de los blancos pereció en una sedición 1793-1800.

DESIGNER, r. de Alemania cap. del ducado de Anhalt á orillas de Mulde. 4000 h. Nidos.

DESIGNER, r. del Brasil prov. de Santa Catharina, á que h. *Hay Florsendpatis*.

DESIGNER desu. (Bentham), obra de Fichte, en la que funda en la conciencia la realidad del mundo exterior (1801).

DESIGNER desu. (tratado filosófico de Cicerón, donde se refutan las opiniones de los estoicos y de los epicúreos sobre la fatalidad).

DESIGNER desu. de los indios, obra eleccion de Barilius de las Casas escrita en 1562 en defensa de los indios explotados por los conquistadores. Otra sinócora, pero exagerada, consiguió gran popularidad en Europa.



Desdencos.

DÍAS (Bartolomé), navegante portugués descubrió el archipiélago de Marianas Supremas en 1521. m. en 1548

DÍAS (Bartolomé), escritor colombiano (1805-1855). No otro más conocido en la novela *Manuela*

DÍAS (Francisco), pintor español del s. XVII

DÍAS (Juan de Jesús), general y escritor mexicano. m. en 1814. Autor de interesantes leyendas históricas

DÍAS (José María), dramático esp. m. en 1855

DÍAS (Juan María), V. *Espectáculo*.

DÍAS (Leopoldo), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta esp. n. en Logroño (1811-1884). Autor de obras de índole y melancolía.

DÍAS (Porfirio), general y político mexicano nacido en Oajaca en 1818. presidente de la República de 1877 a 1880 y 1881. a 1911. Durante su gobierno aumentó mucho la prosperidad del país y en 1901 se celebró en México el congreso panamericano.

DÍAS (Vicente), escritor francés, naturalizado mejicano, muerto en París en 1888

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta esp. n. en Logroño (1811-1884). Autor de obras de índole y melancolía.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

DÍAS (Vicente), poeta argentino n. en 1888.

ce su costa bahías espaciales: bahía de Naiba, de Ocoa, de Santo Domingo, al S., y sobre todo la espléndida bahía de Samaná al E., que mide 75 k. de largo por 30 de ancho. Reciben estas bahías ríos generalmente de curso muy rápido. Son los principales: el Yaqui del Sur, en la bahía de Naiba (278 k.), en la bahía de Santo Domingo, el hermoso Ozama (80 k.), en la bahía de Samaná, el Yuna 160 k. y en la bahía de Manzanillo, al NO., el Yaqui del Norte (400 k.).

Su orografía comprende una cordillera central principal y otros ramales paralelos de menor altura. Los picos principales son el monte Tina (2.140 m. y el pico de Yaque (2.055 m.).

El clima es generalmente calido y húmedo (20° a 32°); en el interior es más fresco. Las lluvias abundantes y el sistema hidrográfico prodigiosamente desarrollado de la isla, hacen su suelo fertilísimo. El subsuelo es rico en minas de oro, platino, plata, cobre, estaño, azogue, ámbar, antracita y ricos manantiales de petróleo. En cuanto a las producciones del suelo merecen citarse en primera línea el caña, el café, la caña de azúcar y el tabaco. También se cultivan el algodónero, cerca de Santo Domingo, los cereales y varias plantas industriales. Entre las demás producciones deben citarse, la miel, la cera, los cueros, las resinas y las maderas finas y de construcción, el dividivi, los guineos, la cabulla, el pita, los cocos y el cary.

Historia. — El 6 de diciembre de 1492 descubrió Colón la isla de Santo Domingo, en cuyo extremo occidental desembarcó, ocupando la isla y dándole el nombre de La Española. A su segundo viaje fundó la población de la Isabela, y desde entonces tomó Santo Domingo el carácter de centro de operaciones del descubrimiento de América. La historia de los primeros años de la nación dominicana es bastante triste, por el desvío que la manifestó siempre la madre patria. En 1630 abandonó a Francia, en el tratado de Rieuwick, la parte oeste de la isla, donde se habían establecido unos piratas bucaneros franceses. En 1765, en el tratado de Basilea cedió España a Francia la otra mitad de la isla. Las atrocidades llevadas a cabo por los Toussaint Louverture y Dessalines la rebelión y la independencia de ésta, que no supo reprimir Francia, hicieron que los dominicanos intentaran volver al dominio de España en 1809. Pero con el advenimiento de Fernando VII, volvió a caer Santo Domingo bajo el as-

tiguo régimen colonial, y en 1821 declaró José Núñez de Cáceres la independencia de la colonia. Aprovechó la ocasión Haití para apoderarse de Santo Domingo, que quedó sometido a su salvaje dominación hasta 1844, época en que levantaron las armas Duarte, Sánchez y Mella, consiguiendo rechazar a los invasores. Quince años más tarde, en 1859 el presidente Pedro Santana se sometió a la autoridad española, pero en 1863 volvió a proclamarse la independencia tras reñida lucha. Desde entonces ha tenido la república vida más o menos turbulenta, pero entrando cada día más por la senda del progreso.

Actualmente es la Dominicana una república unitaria y comprende tres poderes: el ejecutivo, formado por el presidente y el vicepresidente, nombrados por sufragio indirecto; el poder legislativo ó Congreso, formado por 26 representantes elegidos por sufragio indirecto, y el poder judicial, consistente en una Corte suprema de justicia, elegida por el Congreso.

Dominicanos ó Dominicanos, orden religiosa, fundada en Tolosa por Santo Domingo contra los herejes albigenses (1216). Llevaron después oficialmente el nombre de Hermanos predicadores y contaron, en el s. xvii, hasta 150.000 religiosos. La orden de los dominicanos, fundada por Santo Domingo en 1206, fue reformada en el s. xiv por Santa Catalina de Siena.

DOMINICI (Pedro César), novelista venezolano contemporáneo.

DOMINION, V. CANADÁ.

DOMENICHINO (Domenico Zampieri, el), célebre pintor italiano, nacido en Bolonia, fue el mejor discípulo de los Carracci, dibu-

El Domenichino.

DOÑA MENCIA, ayunt. del part. jud. de Cádiz (Córdoba) 6.300 h. (mencianes F. C.).

Doña Perfecta, novela de Galdós, en que manifiesta el autor sus ideas liberales y antieróticas (1876).

DOMADO (El), pueblo de Puerto Rico, 4.000 h.

DOMADO (El), país imaginario y prodigiosamente rico que los primeros conquistadores españoles supusieron existir en el centro del continente americano. Gran parte de los descubrimientos que por entonces se hicieron obedecieron al deseo de encontrar tan prodigiosa comarca.

DOMA (Francisco), prelado español, obispo de Santa Cruz de la Sierra [Bolivia] 1737-1806.

DOMCHESTER, c. de Inglaterra, cap. del condado de Dorset, 10.000 h. Obispado, cría de ganado.

DOMOËNA, río de Francia que nace en el Puy de Dôme, riega a Bergerac y Libourne y se une con el Garona para formar al Gironda, 490 kil.

DOMOËNA, departamento de Francia, cap. Périgueux, 137.000 h.

DOMINICHOV, c. de Holanda, prov. de Holanda Meridional, 47.000 h. Puerto muy comercial a orillas del Mosa. En 1819 se celebró en aquella ciudad el gran sínodo cuyas decisiones rigen, aún hoy día, la Iglesia reformada de Holanda.

DOMIN (montes), macizo montañoso de Francia (Auvernia), 1.864 m. de altura.

DOMÉ (Gustavo), brillante dibujante francés, autor de composiciones famosas para la Divina Comedia, nació en Estrasburgo (1833-1905).

DOMIA, nombre de una familia noble de Génova, a la que pertenece el ilustre almirante Anagni Doria, que mandó alternativamente las armadas de Carlos Quinto y de Francisco I (1566-1640).

DOMIA, nombre de dos ríos piemonteses que bajan de los Alpes y desaguan en el Po. El no, el Doria Báltes, pasa por Aosta, el otro, Doria Ripario, se arroja en el Po cerca de Turín.

DOMINÉ, comarca de la Grecia antigua, al S. de Teolida. Según la tradición, formaban los dorios una de las tribus primitivas de la raza helénica. Conquistaron el Peloponneso, donde fundaron entre otras ciudades a Esparta.

Andrés Bello.

Domitius [of] ó el Porcianus, estatua célebre del escultor Policletio. Napoles, que parece resumir y formular el arte de la vieja escuela de Argos.

Domitores, soldados de un cuerpo especial de lanceros, que formaban la guardia particular de los antiguos reyes persas.

DOMITIO, c. de Asia Menor (Frigia), a orillas del Tíbris, donde fueron derrotados los turcos por Ludofredo de Bullón en 1097.

DOMIS, hija del Odiseo y de Teis. Casó con su hermano Néstor, de quien tuvo cincuenta hijas llamadas Neridas.

DOMIN Juan Alberto), orientalista alemán, nacido en Scherfeld (1803-1881).

DOMITIA, santa, virgen de Alejandría, martirizada hacia 310. Celebrase su fiesta el 6 de febrero.

Domitio [la], comedia pastoral de Lope de Vega, en 5 actos. A ella pertenecen los conocidos versos:

A mis saludez voy,
En mis ap-dades vengo,
Porque para nada me voy
No he de ser por pensamiento.
No sé qué tiene la aldea
Donde vivo y donde muero
Que me sea r-do al mismo
No puede venir más lejos!

DOMPAT, c. de Rusia (Livonia), 44.000 h. Universidad célebre en otro tiempo. Liberada fuerse desde 1873.

Domagay.

DOMAGAY Y DOMI, **DOMI** (Antonio), jefe carlista, n. en Ceiza, que se distinguió durante la última guerra (1839-1841).

DOMESTICO (Manuel), procurador de la independencia argentina. Gobernador en 1817, fue derribado por la revolución dirigida por la

valle y fusilado 177-1823.

DOMESTY, condado de Inglaterra, 205.000 h. Cap. Dorchester. Cría de ganado.

DOMESTINO, c. de Prusia (Westfalia), 215.000 h.

DOM DE MAYO, prov. del Perú (Huancayo), cap. Agua

neiro.

Don de mayo, aniversario del sublevamiento del pueblo madrileño en 1808 contra la invasión francesa. Es la fiesta nacional de los españoles.

El monumento al don de mayo fue inaugurado en el Prado de Madrid, en 1846.

DOÑA MENCIA, ayunt. del part. jud. de Utrera (Sevilla), 7.700 h. Maestranza, F. C.

Don Motronas [as], fabulista de Campesano, de

dónde están sacados algo modificados, los siguientes los populares versos:

En este mundo trozo
Nada es verdad ni es mentira,
Todo se según el color
Del cristal con que se mira.

Don puerco [as], fábula de Samaniego, cuya moralidad está encerrada en los siguientes versos:

Procura ver en todo la posibla
El que ha de responder, correspondiente.

DOÑA PUENTE, c. de Baviera, cap. del condado del mismo nombre, 13.500 h. (bipontinos).

DOÑA ROMANA, emir de Kaba, célebre por sus largas luchas, a veces felices, contra los ingleses (1753-1801).

DOÑA ROMANA (Fedor), literato ruso nacido en Moscú autor de novelas de gran profundidad psicológica y de sentimiento dramático. Crimen y castigo, la casa de los muertos, etc. (1831-1901).

DOÑA TOMAS, ayunt. del part. jud. de Pozoblanco (Córdoba) 4.500 h. Ganado.

DOÑA, ramal acedino en Costa Rica (2.400 m.).

DOÑA [du], c. de Francia (Norma), a orillas del

Esnepe, 37.000 h. Escuela de minas, Hulla.

DOÑA ROMANA, c. de Francia (Puy-de-Dôme), 13.000 h.

DOÑA [du], río de Francia que pasa por Pontarlier, Besançon y Dole y se arroja en el Ródano, 200 kil. Valle muy pintoresco.

DOÑA fu. dep. francés, cap. Bransón, 300.000 h.

DOÑAS, antigua familia escocesa que desempeñó un papel importante desde el siglo xiii y se hizo famosa por su resistencia a los ingleses y su rivalidad con los Estuardos.

DOÑAS (Esteban), hombre de Estado americano, nacido en Brandon Vermont (1812-1861).

DOÑAS (Federico) Haitar, llamado, antiguo esclavo negro y uno de los más notables abolicionistas (1817-1893).

DOÑAS (Gerardo) pintor holandés, n. en Leiden, 1612-1673.

DOÑAS, c. de Inglaterra (Kent), en el Paso de Calais, 65.000 h.

DOÑAS, ciudad, de Irlanda, prov. de Ulster, 200.000 h. Cap. Downpatrick.

DOÑAS, ayunt. del part. jud. de Lalin (Ponlevedra), 3.070 h. Telares de hilo y cría de ganados.

DOÑAS Reinhard, orientalista holandés nacido en Leiden 1820-1884.

DOÑAS, legislador ateniense cuyas leyes eran tan severas que se solía decir que estaban escritas con sangre. Es proverbial dicha severidad.

DOÑAS, nombre dado en Colombia en 1805 al partido conservador V Océanos.

DOÑAS, isla de Panamá, mar de las Antillas.

DOÑAS Luis M. jurista argentino contemporáneo, autor de una famosa teoría - contra el culto compulsivo de las deudas - por las naciones europeas.



Don de mayo.

Gerardo Dora.

Lupula y el Lukuga, que reunidos toman el nombre de Lualaba. Forma un inmenso arco de círculo en medio de vastísimas selvas, recibe á derecha el Sanga y el Ubangui, á izquierda el Casái, riega Brazzaville y Leopoldville, atraviesa una región montañosa, donde forma múltiples cataratas y acaba por arrojar-se en el Atlántico, cerca de Matadi, por un ancho estuario. Curso 4.000 kil.

CONGO BELGA, colonia belga que comprende la cuenca del Congo superior y medio; cap. Leopoldville; c. pr. Boma, Matadi, Banana, Stanleyfalls. Vastas selvas, grandes recursos económicos: madera, caucho, etc. Sup. 2.382.000 k. c.; pobl. unos 15 millones de hab. (congoleses). Es el antiguo *Estado independiente del Congo*, fundado conforme á las decisiones del congreso de Berlín (1885), y que Leopoldo II, soberano suyo, cedió á Bélgica en 1908.

CONGO FRANCÉS, colonia francesa de África, entre el río Congo y la colonia alemana del Camerún; c. pr.: Libreville, Franceville, Brazzaville.

CONGO PORTUGUÉS. V. ANGOLA.

CONGRESO (ISLA). V. CHAPARINAS.

Congreso de familia, el congreso español de 1850, elegido en 27 días y fabricado casi por completo por el gobierno. Se dió á sus miembros el nombre de "diputados consentidos".

Congresos. Los más célebres congresos históricos son los de Münster y de Osnabruck, que tuvieron por resultado los tratados de Westfalia (1648); los de Rastadt (1797), de Viena (1814-1815), de Verona (1822), de París (1856), de Berlín (1878).

Congresos americanos. — He aquí los principales congresos en América, por orden de fecha:

Congreso de Angostura, el reunido por Bolívar en dicha ciudad en 1819, y que le confirió el título de presidente de la República de la Gran Colombia.

Congreso venezolano, reunido por primera vez en Caracas el 2 de marzo de 1811. Aprobó el 21 de diciembre la Constitución federal.

Congreso chileno, reunido por primera vez en Santiago de Chile el 4 de julio de 1812. Era en su mayoría conservador, pero se modificó su composición después del golpe de Estado de septiembre del mismo año.

Congreso mejicano, reunido por primera vez por el cura Morelos el 13 de septiembre de 1813. Reunióse en Chilpancingo y se trasladó luego á Apatzingán, donde aprobó el primer código constitucional de la república. Habiendo tenido que huir á Tehuacán, vióse atacado en las lomas de Tescmalaca por Concha, y sólo consiguió escapar gracias al heroísmo de Morelos, que detuvo al enemigo hasta caer prisionero. Poco después fué disuelto el congreso por Mier y Terán. Sustituyóle el Directorio.

Congreso argentino, reunido por primera vez en Buenos Aires en 1813, y después en Tucumán en 1816. En 1824 se celebró en Buenos Aires el *Congreso general constituyente* de las Provincias Unidas del Río de la Plata, que sancionó la constitución unitaria de 1826 y fué disuelto en 1827.

Congreso peruano, inaugurado solemnemente por San Martín el 20 de septiembre de 1822. Se hizo cargo en un principio de todos los poderes, delegando una parte de ellos á una Junta gubernativa, y eligiendo más tarde como presidente de la República al general Riva Agüero.

Congreso centroamericano, reunido en junio de 1823. Declaró en 1.º de julio de 1823 la independencia absoluta de la capitania general de Guatemala, con el nombre de Provincias Unidas del Centro de América. Aprobó la constitución federal de Centroamérica el 22 de noviembre de 1824, que convertía á Guatemala, Salvador, Nicaragua, Honduras y Costa Rica en Estados federales.

Congreso boliviano, reunido en mayo de 1826 en Chuquisaca. Estableció la república de Bolívar (más tarde de Bolivia), con un gobierno centralista, una constitución redactada por Bolívar y una presidencia vitalicia.

Congreso ecuatoriano, reunido en 1830 en Quito. Nombró presidente á Flórez y votó la constitución ecuatoriana, que duró hasta 1835.

CONGREVE (Guillermo), poeta inglés (1670-1729).

CONGREVE (sir Guillermo), oficial inglés, inventor de los cohetes que llevan su nombre (1772-1828).

CONGREVE (Richard), filósofo y escritor inglés, jefe en su tiempo del positivismo inglés (1818-1899).

CONI, c. de Italia, cap. de prov. á orillas del Stura; 27.400 h. Telas de lana y seda.

CONIL, ayunt. del part. jud. de Chiclana de la Frontera (Cádiz); 5.630 h. (*conillenses*). Puerto.

CONJO, ayunt. del part. jud. de Santiago (Coruña); 8.000 h. F. C.

Conjuración de Catilina, obra histórica de Salustio, algo obscura en la exposición de los hechos, pero modelo de elocuencia concisa y llena de sentimiento moral (s. I a. de J. C.).

CONNAUGHT [not], provincia de Irlanda, árida y pobre dividida en cinco condados; 640.000 h.

CONNECTICUT, río de los Estados Unidos, que nace en la frontera del Canadá y se arroja en la bahía de Long Island (Atlántico); 120 kil.

CONNECTICUT, uno de los Estados Unidos de la América del Norte; 12.839 k. c.; 1.114.700 h. Cap. Hartford. Metalurgia, hilados.

CONÓN, general ateniense, vencido por Lisandro en Egos Pótamos (405 a. de J. C.), y vencedor de Pisandro en Cnido (Asia Menor) en 394; m. hacia 390 a. de J. C.

Conquista de Méjico, obra maestra de Antonio de Solís (1684), que refiere la historia de la conquista de Méjico hasta la toma de la capital. Abundan en la *Conquista de Méjico* los retratos bien trazados, las descripciones animadísimas, los datos más curiosos acerca de las costumbres del país, escrito todo ello en un estilo elegante, acicalado y armonioso, pudiendo considerarse la obra como uno de los mejores modelos castellanos, y una de las obras históricas de más amena lectura.

CONRADO (San), prelado alemán, muerto en 976. Fiesta el 26 de noviembre.

CONRADO I.º, rey de Germania de 911 á 918. — **CONRADO II**, rey de Germania en 1024, emperador de Alemania en 1027, m. en 1039. — **CONRADO III**, emperador de Alemania de 1138 á 1152. — **CONRADO IV**, emperador de Alemania de 1250 á 1254. — **CONRADO V**, ó *Conradino*, hijo del anterior, duque de Suabia y de Franconia. Intentó reconquistar el reino de Nápoles, fué vencido, condenado á muerte y ejecutado en Nápoles (1252-1268).

CONRADO, el *Pacífico*, rey de Borgoña transjurana y de Provenza, de 937 á 993.

CONSALVE (Hércules), cardenal, nacido en Roma, ministro de Pío VII, que negoció el concordato con Bonaparte (1757-1824).

CONSCIENCE [sids] (Enrique), popular novelista flamenco, n. en Amberes. La mayor parte de sus obras han sido traducidas al castellano (1812-1883).

Consejo Áulico, tribunal de Estado instituido por Maximiliano I.º en 1501.

Consejo de Ciento, asamblea municipal creada en Barcelona en 1274 por Jaime I. Eran sus atribuciones muy importantes.

Consejo de Indias, organización destinada en España á dirigir los asuntos administrativos y económicos de las Indias, creada en 1511.

Consejo de los Ancianos, una de las dos asambleas establecidas por la Constitución francesa de 1793. Suprimida el 18 de brumario de 1799.

Consejo de los Diez, consejo secreto compuesto de diez miembros, durante la antigua república de Venecia. Tenía autoridad hasta sobre el mismo dux y fué el principal y misterioso instrumento de la dominación inquisidora de la aristocracia veneciana (1310-1797).

Consejo de los disturbios, tribunal establecido por el duque de Alba á su llegada á Flandes para conocer de los delitos políticos (1567). La severidad de dicho consejo le valió pronto el nombre popular de "tribunal de la sangre".

Consejo de los Quinientos, asamblea política francesa, compuesta de 500 miembros y establecida por la Constitución francesa del año III.

Consejo real, nacido de la antigua Cort ó Curia regia, que fué comprendiendo, desde el s. xiii cierto número de "hombres buenos", letrados y prelados. Variaron bastante su composición y sus atribuciones durante el s. xiv, no adquiriendo verdadera fijeza hasta los Reyes Católicos, quienes dieron, en la for-

CONVENCIÓN, v. de Colombia, en la prov. de Cundinamarca (dep. Norte de Santander) 1.100 h.

Convención, asamblea que se reunió en Santa Fe (Argentina) después de la victoria en Buenos Aires de los unitarios y del fusilamiento de Rosas (1852) siguiendo la dictadura de Rosas.

Convención nacional, asamblea revolucionaria francesa que siguió a la Legitimidad y duró de 1793 a 1795. La Convención nacional desarrolló el patriotismo nacional y consiguió rechazar la invasión extranjera. Se le deben admirables instituciones que son aun hoy día la gloria de Francia: Escuela normal, Escuela politécnica, Oficina de Longitud, Armas y Órdenes, Conservatorio de música, Museo de historia natural, Sistema métrico y Libro mayor de la deuda pública.

Convención de Vergara, firmado el 21 de septiembre de 1839 por Maroto y Espartaco. Terminó la primera guerra carlista.

Convención de la Madalena, truco entre histórico y novelesco de la vida de María Magdalena, por Fray Pedro Malón de Chabás (1883). Obtuvo en su época un éxito considerable.

Convención de San Pablo, cuadro célebre de Murillo, que se encuentra en el museo de Madrid.

Convencionalismo, V. Jansenismo.

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

COCH [kú] (Jaime), célebre navegante inglés. Exploró toda la Océano en tres expediciones sucesivas y fue muerto por los salvajes de las islas Sandwich. Con el explorador de Arabia, Niebuhr abrió Cook la era de los viajes científicos después de las viajes de descubrimiento (1771-1779).

Sancti Spiritus (Hepthian Argentina), 1.000 y 1.400 h. Cap. del mismo nombre.

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

COCHIN [kó] (Francia), porta y resaca drásticas francesas, n. y m. en París (1841-1888).

al protectorado del Japón exp. 517.000 h. a Feb. 13 (17.000 h. corrientes). Cap. Jedd.

CORONA, marino de 181; entre Corea y el Japón. Uno el mar Oriental con el mar del Japón.

CORONA, (Francisco) viajero exp. 1048-1701.

CORONILLA, ayunt. del part. jud. de Tordesillas. 4.000 h. Vinos corrientes de uvas.

CORONIL del Corral, una de las islas Jónicas, 30.000 h. corrientes. Partidos de Orocas. Cap. Corfú. 51.000 h. Clima delicioso. Frutas y vinos.

CORONIL, ayunt. del part. jud. de Lugo. 1.100 h.

CORONIL, cab. de part. de la prov. de Cáceres. 8.000 h. de Cáceres. 1.200 h. corrientes. Obispaño. Vinos y aceite. El part. tiene 18 ayunt. y 21.000 h.

CORONIL DEL RÍO, ayunt. del part. jud. de Sevilla. 1.100 h. corrientes. Frutas corrientes.

CORONIL, puertos griegos a v. de J. C.

Corona, herencia y título de un libro celebre (1807) donde viéndose Madama de Sévigné a la altura de la epopeya celebra los grandes hombres y las obras maestras de Italia.

CORONIL, una de las ciudades más importantes de la antigua Grecia (Peloponneso), rival de Atenas y de Esparta. Fué destruida por los romanos en 146 a. de J. C. Hay en su puerto en el golfo de Corinto, cerca del istmo de Corinto, un puerto por el cual se iguala nombre y que corre la Grecia continental y la Meropide (1.100 h. corrientes).

Corona, el título de poema de los Byron 1820.

CORONIL, c. de Nicaragua (Pinarolongo), puerto principal del país. Antas Arroyo. P. C. 1.000 h.

CORONIL, nombre general romano del siglo I a. de J. C. Después de haber provocado brillantes victorias a su patria llegó a ser odiado por la plebe que se negó a suministrarle abastecimiento. Acusado de traición por los habitantes del pueblo fue condenado al destierro. Refugiado entre los volantes enemigos de los romanos y a quienes en otro tiempo había vencido, se puso a su frente y con ellos fue a conquistar a las puercas de Roma. El Senado y el pueblo siempre indolentes, le enviaron varias diputaciones para implorarlo, y cuando a punto de salir a Roma cuando se dejó de su consue por las lágrimas de su madre Veturia y de su mujer Volturna. Buena madre al fin a re se a fecha vengando del orgullo ofendido. **Coronil**, tras día en 1.000 de Sinesopoli, pintura del carácter de los romanos. Roma 100.

CORONIL a **CORONIL**, antigua ciudad de Italia. Lacio. exp. de los romanos.

CORONIL, una de las islas españolas en la bahía de su nombre a 100 h. de la costa. 1.000 h.

CORONIL, ayunt. del part. jud. de Cartago. (Coruña). 1.100 h.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800. Hay otros más hereditarios con el 1.º de 1830. **Coronil** (Cuna) **Coronil** y **Coronil**. En sus versos eróticos y a veces sublimados, más a las bombas tales como delirios, virreyes sublimados, volutas y vencedores a fuerza de volutas de las pasiones que los arrojan al mal (1800).

CORONIL, hija de Hércules Africano y madre de las hermanas Ilabentes, que dada vida con sus hijos, más concurrió a una hija casada con Euphrates Romano y a dos hijas, Tiberta y Cayo Orón, famosas por su grande valor y en la fragión. Mayor de amoros viril y espíritu cultivado, los educó Corónil con el mayor amor y los inspiró de modo muy interesante el amor al bien público y al pueblo, la pasión por la gloria y las grandes empresas, presentándoles una frivolidad a, siempre se llamaron la hija de Hércules y de la madre de las hermanas. En el libro de un día sin patria de Campanella con fines y adorno profanos y habiéndose podido después que lo amo-

ñosa ella los sepa presentarle Corónil a sus dos hijos destruidos. *He aquí sus versos y más adorno.*

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

CORONIL, nombre de Pedro, el padre de la tragedia francesa nacida en 1800.

CORONIL, c. de Irlanda exp. del condado de Cork, puerto. 7.000 h. El condado tiene 112.000 h.

CORONIL, aldea famosa por su vino de Veneza, de donde salieron varios d. a.

Cortés, especialmente Alvarado, y la cobardía del monarca acabaron por cansar a los mejicanos y después de la muerte de Motezuma, atacaron con denuedo a los invasores, teniendo estos que abandonar de noche la ciudad, tras un terrible combate en las calzadas que separaban a Méjico de la tierra firme. Aquella noche, « la noche triste », costó a Cortés la pérdida de 400 españoles. La victoria de Otumba, ganada por casualidad sobre más de 200.000 indios, le permitió hacer descansar a su ejército, y habiendo recibido nuevas fuerzas, reemprendió la conquista de Méjico. Transportó una escuadrilla desarmada hasta el lago y puso cerco a la ciudad. Perecieron durante dicho sitio más de 180.000 indios, cayendo por último la ciudad y su emperador Guatimozin en manos de Cortés (1521). Volvió luego Cortés a España para responder a las acusaciones dirigidas contra él. Carlos Quinto le concedió el título de capitán general y de marqués del Valle. Murió en 1547. Publicáronse sus *Relaciones* en 1779.

CORTÉS (Manuel José), historiador y poeta boliviano (1811-1865).

CORTÉS (Martín), geógrafo español del s. xvi. **CORTES DE LA FRONTERA**, ayunt. del part. jud. de Gaucín (Málaga, al pie de la serranía de Ronda, 4.600 h. (cortesianos), P. C. Aceite, ganado.

CORTÉS MABARRAGA (José), patriota chileno-muerto en 1821.

CORTINA (Joaquín Gómez de la), humanista y bibliófilo esp. n. en Méjico en 1808, m. en 1866.

CORTINA (José Antonio), literato y político cubano (1852-1883).

CORTINA (Manuel de la), juristaconsulto y político español, nacido en Sevilla en 180, uno de los principales partidarios de Espartero, m. en 1873.

CORTÓN (Antonio), periodista y crítico portorriqueño nacido en San Juan en 1855.

CORTONA, c. de Italia 30.000 h., a orillas del Chiana afluente del lago Trasimeno. Vides y olivares, mármoles.

CORTONA (Pedro del), pintor y arquitecto toscano, n. en Cortona, artista brillante (1596-1609).

CORULLÓN, ayunt. del part. jud. de Villafranca del Bierzo (León), 3.910 h. Frutas.

CORUÑA (La), prov. de España, cap. La Coruña. Gobierno civil, Delegación de Hacienda, audiencia territorial y provincial. Está dividida en 14 partidos judiciales. La Coruña, Arzobispado, Betanzos, Carballo, Corcubión, Ferrol, Muros, Negreira, Noya, Ordesa, Ortigueira, Padrón, Puente deume, Santiago y Lousa 102 ayunt. Sup. 7.803 k. c. Pob. 658.200 h. 7ª región militar. Universidad, Arzobispado. Forma un departamento marítimo. Producciones agrícolas bastante abundantes; pesca. Fábricas de tabaco, fósforos, papel, etc. Minas de cobre y hierro.

CORUÑA (La), cap. de la prov. del mismo nombre puerto sobre el Atlántico, a 331 kil. de Madrid por ferrocarril, 18.700 h. Plaza fuerte. Su puerto es uno de los mejores de España. Tiene hermosos monumentos y es patria del poeta Fray Jerónimo Bermúdez. Su industria está muy adelantada, cuenta con numerosas fábricas de todo género. El part. tiene 7 ayunt. y 91.000 h.

CONVEYMA, ayunt. del part. jud. de Avilés (Oviedo), 4.030 h. Cereales. Cría de ganado.

CONVINO (Matías), nacido en Klausemburgo en 1442, rey de Hungría de 1458 a 1490. Fue no sólo un guerrero valiente, sino también un buen legislador

y protector de las letras, concedió a Hungría numerosos privilegios y fundó la universidad de Buda.

CONVINO (Valerio Messala), orador romano, amigo de Horacio, n. en Roma 69 a. de J. C. - 9 después.

CONZOLA ó **CUNZOLA**, isla austríaca del mar Adriático, cerca de las costas de Dalmacia, 17.500 h. Cap. Curzola, 7.500 h. Puerto, astilleros.

CONÓMO, isla del mar Egeo, una de las Espórades; 10.000 h. Patria de Hipócrates y de Apéles.

CONA (Juan de la), geógrafo y navegante español, m. en Tabasco en 1810. Acompañó a Colón y estableció algunos mapas de las regiones descubiertas.

Coségo.

COMACOM, pueblos de origen eslavo, que forman al S. de Rusia, en Turquía y en Siberia, colonias

militares ó sanitas, repartidas en grupos a cuya cabeza se encuentra un *Ataman* (atamán). Son los mejores jinetes del ejército ruso.

CONALÁ, distr. del Est. de Sinaloa (Méjico), cab. del mismo nombre, con 2.000 h.

CONAMALCAPÁN, cant. del Est. de Veracruz, cab. del mismo nombre, con 3.200 h.

CONAGUNA, volcán de la América central, en Nicaragua, 1.169 m. Erupción terrible en 1833.

CONELBY, c. de Inglaterra (Stafford); 22.000 h.

CONENZA, c. de Italia esp. de la prov. del mismo nombre, ant. Calabria Ulterior, a orillas del Crati,

COTTBUS, c. de Prusia (Brandeburgo), a orillas del Spree, 40.300 h. Tejidos, forjas, máquinas.

COTTE [kute] (PUNTA DE), extremo septentrional de la embocadura de Gironde (Francia).

COLENNON [kolenón], río de Francia que desagua en la bahía del Monte de San Miguel, 90 kil.

COLLON [kulón] (Carlos Augusto de), sabio físico francés, nacido en Angulema, inventor de la balanza de torsión 1734-1806.

COLOMBIENNE [kolomiené], c. de Francia (Sena y Marne) 6.300 h. Fabricación de quesos afamados.

COUPIGNY Y COURTEN (Juan de), autor dramático español (1828-1870).

COMBET [kurbe], (Gustavo), pintor francés, nacido en Ornans, jefe de la escuela realista (1819-1877).

COMTEVOIE [kurbevú], c. de Francia, a las puertas de París, 32.000 h.

COCHIN DE MÉNÉ [kurrie Pablo Luis], erudito y político francés, nacido en París, autor de numerosas sátiras políticas llenas de ingenio. Se le debe una hermosa traducción de *Salustio* y *Lucio*. Fue asesinado por su guarlabosques 1.72 (1825).

COURTENAY [kurténé], una de las más ilustres familias francesas del tiempo de las cruzadas, que dió tres emperadores a Constantinopla, un rey a Jerusalén y varios condes a Edesa.

COURTOIS [kurтуа], (Bernardo), químico francés, que descubrió la morfina y el yodo (1777-1833).

COURTMAI [kurtré] c. de Bélgica (Flandes Occidental), a orillas del Lys, 35.600 h. En 1202 fueron derrotados allí los franceses por los flamencos.



Courbet.

COUSIN [kusan] Juan, pintor francés, uno de los representantes del Renacimiento francés 1500-1589.

COUSIN (Victor), filósofo y hombre público francés, nacido en París. Jefe de la escuela espiritualista ecléctica (1.92-1867).

COUSTOT [kustú] (Nicolás), escultor francés 1678-1733. — Su hijo GUILLERMO (1677-1.46, y su nieto GUILLERMO 1716-1777) fueron escultores también.

COUTANCES, c. de Francia (Mancha), 7.000 h.

COUTON [kutón] (Jorge), convencional francés, decapitado después del 9 de termidor 1793 (1794).

COZA (Alejandro Juan, príncipe de), nacido en Galatz, príncipe hereditario de Moldavia y Valaquia. Reinó con el nombre de Alejandro Juan I, de 1859 a 1866, murió en el destierro en 1873.

COVADONGA, aldea de la prov. de Oviedo, a orillas del Deva, 400 h. Allí derrotó en 718 Pelayo al ejército del moro Alcamá. Se considera dicha batalla como el punto de partida de la Reconquista.

COVARRUBIAS (Alvaro), distinguido estadista chileno, nacido en 1822.

COVARRUBIAS (Antonio), notable helenista toledano (1524-1602).

COVARRUBIAS Y BOROJCO (Sebastián de), erudito español, capellán de Felipe III y autor de un famoso *Tesoro de la lengua castellana*.

COVARRUBIAS Y BOROJCO (Juan de), hermano de Sebastián y notable poeta didáctico.

COVARRUBIAS Y LEYVA (Diego), erudito y jurisconsulto español, nacido en Toledo, muerto en Madrid, llamado *el Barrolo español* 1512-1577.

COVELLO, ayunt. del part. jud. de la Cañiza (Pontevedra), 2.300 h. Cultivo de cereales y cañamo.

Covenant, pacto firmado entre los presbiterianos de Escocia para proteger su religión y su indepen-

CRISTINA, hija de Priamo: primera mujer de Menes, madre de Agamemnon. Desapareció con su esposo Virgilio con su marido durante el saqueo de Troya.

THE CHINESE, Departmental Branch, cap. Court,
The New York City.

El primer mundo, o de Federico de Schlegel y Lott
en su libro "Fundamentos del romanticismo", etc.
El segundo mundo, Federico de Schlegel y Lott
en su libro "Fundamentos del romanticismo", etc.
El tercer mundo, Federico de Schlegel y Lott
en su libro "Fundamentos del romanticismo", etc.

CHRYSLER id Julio capturados francos quise-
mos la Oroyana, la ciudad de la mañana y el río Pi-
quero. Fue cuando por los caminos se iban a com-

CHERUBETH, ayunt del part sud de Lleida (Alcaldia: 1010) a convegniencia. P. C. Vins y Brins. Fabrica de cesteria.

********* Masas Alejo, periodista y diputado
 Uno paraguayo nacido en España hacia 1890

[illegible]

CHILLÁN, noble familia francesa de la que ve-
nían miembros anteriores de el
ejército español cuando la
guerra española; el valiente Luis
Baltasar de Maurel de Chillán,
señor de Enrique IV de Fran-
cia quien lo proclamaba el
primer capitán del mundo. Sir-
vió bajo las órdenes de D. Juan
de Austria en Lepanto 1571.

Luis de Collado, comandante general en España, conquistó á Méjico y fué nombrado duque de Nájera (1717-18). Los dos hijos de este Francisco Fr. y Juan van al Collado 1.º 1809 y Luis de Arce Franco al 1.º 1.º de Collado (1717-18) sirviendo sucesivamente á España.

[illegible]

GUANO o EXcremento, Fecies Negro de la America del Norte hay en el continente en la India etc.

Apala Habrad, caide no padre do Agnaldo mas no
grao este é da -leoria do eu padre xnd, grande e mais
que o dino é o gringon com uma p. de b. e b. e b.

Discipulo de Juan fundador del cristianismo

COLUMBIAN, editor del Día Impreso, u o de las publicaciones de los latinos en Illinois y Ohio.

CHANDLER San Juan V J. 25
CHANDLER Fracaso pulido italiano n. 25. 2.
 born 2. 15. 1904 and one of the most energetic part.
 derived of a Tripa class extra Fracaso 25. 25.
 born 1904 and one of the most energetic part.

COMPRO, le - de (construcción y Minería. Su padre le hizo aprender en 1911, enseñándole las columnas de su cuadrante fante.

CONFERIA (Paris) en la palacio de guerra y una
paseo en el Hyde Park en Londres para la vi
paseo en la universidad de 18.1 y transportando largo a
Hydroneum a la 1.1 de Londres

[illegible][illegible]

ga, de 1671 à 1699 — Carvén VI, roy de Suède, roy de Norwège, de 1700 à 1716, — Carvén VII,



Copyright © 2004 John Wiley & Sons, Ltd.

el 6 de mayo y el 11 de mayo que lo fueron quitados por Francia y Austria. Su segundo hijo fue rey de Grecia en 1835 con el nombre de Jorge I.

CHRYSLER, Inc. de Nueva York, por el fondo del país de relaciones formales por el mayor \$100,000 a Madrid, acordaron en

Colombianos. El cristianismo o religión de Cristo, nacido en Judea y esparcido primero por Israel, fue penetrando en el mundo entero por los apóstoles inmediatamente después de la muerte de Jesús. Fue San Pedro el primer obispo de Roma, por el fundador de esta sede de la Iglesia y la línea fue continuada en San Pablo que en seguida por Grecia y por Italia la extendió.

Perseguido por la república donde se dio hasta
fuerzas de él cristianismo no se quería en reli-
gión de Estado no bajo el pretexto de constan-
tanza que en 1810 se anuló el congreso de Viena des-
pués de haber proclamado en 1815 el principio de in-
tolerancia religiosa entre los Estados.

Desde la Edad Media se fue propagando el cristianismo por todos los países civilizados. El reino de Portugal en 1492 separó la Iglesia portuguesa de la Iglesia latina. Enig tuvo largo que luchar constantemente con el arrianismo, los luteranos, los católicos, los albigenses y los promotores de herejías, de los que fueron las más famosas "heres" judaicas de Portugal y de Brasil. El gran reino de Occidente fue una causa de discordia para la cristianidad y de división para la Iglesia. Por último, en el siglo XVI, el Luterano la causa de la Reforma, un movimiento que surgió de la Iglesia y de la teología.

[illegible]

Estadísticamente en España. Recuerdo bastante la presencia evangelizadora del apóstol Santiago a quien hay abundante traducción en literaturas o ferruginas, de donde se supone pasó a Zaragoza y León, formando parte de la obra de la formación de una cultura del mundo. San Pablo se hizo más parte por Ferruginas, pero parece que donde San Pedro tiene sus misiones a Antioquía, Iliria e a las costas de Sicilia, una colonización cristiana de América de León y de Astor. En tiempos de Ferruginas hubo una gran misión en España y Descripciones por las que se cree que la Iglesia tiene. El año 1899 se reunió en libertad en reunión, al que asistieron 10 obispos de Ferruginas, León de Ferruginas de Ferruginas y de León, donde la presencia de Ocho, al lado de Ferruginas.

El 25 de mayo, el barco de guerra de la Armada de los Estados Unidos, el USS "Albatross", se detuvo en el puerto en el Muelle 114, para recibir a los pasajeros.

COMPTON es a tabla de la provincia de Maracaibo frente a la zona turística del Llanero.

1. Wiederholung des 1. Teils
 2. Wiederholung des 2. Teils
 3. Wiederholung des 3. Teils
 4. Wiederholung des 4. Teils
 5. Wiederholung des 5. Teils
 6. Wiederholung des 6. Teils
 7. Wiederholung des 7. Teils
 8. Wiederholung des 8. Teils
 9. Wiederholung des 9. Teils
 10. Wiederholung des 10. Teils
 11. Wiederholung des 11. Teils
 12. Wiederholung des 12. Teils
 13. Wiederholung des 13. Teils
 14. Wiederholung des 14. Teils
 15. Wiederholung des 15. Teils
 16. Wiederholung des 16. Teils
 17. Wiederholung des 17. Teils
 18. Wiederholung des 18. Teils
 19. Wiederholung des 19. Teils
 20. Wiederholung des 20. Teils
 21. Wiederholung des 21. Teils
 22. Wiederholung des 22. Teils
 23. Wiederholung des 23. Teils
 24. Wiederholung des 24. Teils
 25. Wiederholung des 25. Teils
 26. Wiederholung des 26. Teils
 27. Wiederholung des 27. Teils
 28. Wiederholung des 28. Teils
 29. Wiederholung des 29. Teils
 30. Wiederholung des 30. Teils
 31. Wiederholung des 31. Teils
 32. Wiederholung des 32. Teils
 33. Wiederholung des 33. Teils
 34. Wiederholung des 34. Teils
 35. Wiederholung des 35. Teils
 36. Wiederholung des 36. Teils
 37. Wiederholung des 37. Teils
 38. Wiederholung des 38. Teils
 39. Wiederholung des 39. Teils
 40. Wiederholung des 40. Teils
 41. Wiederholung des 41. Teils
 42. Wiederholung des 42. Teils
 43. Wiederholung des 43. Teils
 44. Wiederholung des 44. Teils
 45. Wiederholung des 45. Teils
 46. Wiederholung des 46. Teils
 47. Wiederholung des 47. Teils
 48. Wiederholung des 48. Teils
 49. Wiederholung des 49. Teils
 50. Wiederholung des 50. Teils
 51. Wiederholung des 51. Teils
 52. Wiederholung des 52. Teils
 53. Wiederholung des 53. Teils
 54. Wiederholung des 54. Teils
 55. Wiederholung des 55. Teils
 56. Wiederholung des 56. Teils
 57. Wiederholung des 57. Teils
 58. Wiederholung des 58. Teils
 59. Wiederholung des 59. Teils
 60. Wiederholung des 60. Teils
 61. Wiederholung des 61. Teils
 62. Wiederholung des 62. Teils
 63. Wiederholung des 63. Teils
 64. Wiederholung des 64. Teils
 65. Wiederholung des 65. Teils
 66. Wiederholung des 66. Teils
 67. Wiederholung des 67. Teils
 68. Wiederholung des 68. Teils
 69. Wiederholung des 69. Teils
 70. Wiederholung des 70. Teils
 71. Wiederholung des 71. Teils
 72. Wiederholung des 72. Teils
 73. Wiederholung des 73. Teils
 74. Wiederholung des 74. Teils
 75. Wiederholung des 75. Teils
 76. Wiederholung des 76. Teils
 77. Wiederholung des 77. Teils
 78. Wiederholung des 78. Teils
 79. Wiederholung des 79. Teils
 80. Wiederholung des 80. Teils
 81. Wiederholung des 81. Teils
 82. Wiederholung des 82. Teils
 83. Wiederholung des 83. Teils
 84. Wiederholung des 84. Teils
 85. Wiederholung des 85. Teils
 86. Wiederholung des 86. Teils
 87. Wiederholung des 87. Teils
 88. Wiederholung des 88. Teils
 89. Wiederholung des 89. Teils
 90. Wiederholung des 90. Teils
 91. Wiederholung des 91. Teils
 92. Wiederholung des 92. Teils
 93. Wiederholung des 93. Teils
 94. Wiederholung des 94. Teils
 95. Wiederholung des 95. Teils
 96. Wiederholung des 96. Teils
 97. Wiederholung des 97. Teils
 98. Wiederholung des 98. Teils
 99. Wiederholung des 99. Teils
 100. Wiederholung des 100. Teils

1507944, b.m. de Gortázar. Cruzado de Paumotu.
Adiós, como de buena agüa. predefinido, según
a Zabalain Abitia en 1961 de la
esta 1944, en 1944 en 1944 que

CRUZ (Bernardo de la), historiador portugués del s. xvi. Asistió a la batalla de Alcazarquivir.

CRUZ (Fernando), distinguido político y escritor guatemalteco, n. en 1845.

CRUZ (San Juan de la), teólogo español (1643-1691), fundó con Santa Teresa la orden de los carmelitas descalzos. Fiesta el 25 de noviembre.

CRUZ (Manuel de la), pintor español (1750-1793).

CRUZ (Sor Juana Inés de la), la Monja de México, célebre poetisa mejicana (1631-1693).

CRUZ (Ramón de la), autor dramático madrileño (1731-1795). Escribió multitud de sainetes, alegres é ingeniosos, verdaderos cuadros vivos de los barrios bajos de Madrid, por aquella época, con sus pintorescos majos, manolas, lechuguinos, cantadores, etc. Algunos de dichos sainetes son famosos: *el Muñuelo*, *las Castaña picadas*, *la Casa de Tócame Roque*, *el Fandango de Camilito*.

Cruzada (*Bula de la*) V. BOLA.

Cruzadas. Se da el nombre de Cruzadas a las expediciones emprendidas del s. xi al xiii por la Europa cristiana contra el Oriente musulmán. Después de haber rechazado a los sarracenos, las naciones occidentales, demasiado pobladas ya, temiendo nuevas invasiones por parte de los infieles y desear de quitar a estos últimos la posesión de los Santos Lugares, tomaron a su vez la ofensiva cuando vieron a los musulmanes amenazarlos en el siglo xi en España, en Italia y en Constantinopla. Lejos de ser pues una explosión de fanatismo fueron las Cruzadas, por lo menos en su origen, el desquite de una civilización sobre otra, y se vieron favorecidas por las gloriosas batallas de los señores de aquella época. Levantáronse por todas parte miles de hombres a la voz de ¡Dios lo quiere! y adoptaron como señal distintiva una cruz de tela cosida a sus vestidos de aquí viene el nombre de cruzados que se les dió.

Desde el punto de vista puramente militar fracasaron aquellas expediciones puesto que permaneció el sepulcro de Cristo en poder de los infieles, pero, por otra parte, fueron fecundas en resultados sociales. Pusieron en contacto durante dos siglos a los europeos y los asiáticos, que, conociéndose mejor aprendieron a odiarse menos dieron mayor impulso a las relaciones comerciales, algo paralizadas desde las invasiones de los bárbaros: desembarazaron a Europa de una multitud de aventureros, forzaron a los señores obligados a reunir enormes recursos para tan lejanas expediciones a vender sus tierras ó empeñarlas a conceder franquicias a sus vasallos y a favorecer de esta suerte la emancipación de los servos y la disminución de la potencia feudal. Fueron ocho las cruzadas.

1ª Cruzada (1096-1099), decidida en el concilio de Clermont, en Francia 1095 y formada por la nobleza de Francia, se apoderó de Nicea, de Tarsus, de Antioquia y por último de Jerusalén, de la que fue proclamado rey Godofredo de Bouillón.

2ª Cruzada (1147-1149), predicada por San Ber-

Nombre de la Cruz.

nardo, Conrado III y Luis VII, que la dirigían, asistieron inútilmente a Damasco y tuvieron que volver a Europa.

3ª Cruzada (1189-1193), predicada por Guillermo, arzobispo de Tiro y causada por la toma de Jerusalén por Saladino. Tuvo por jefes a Federico Barbaroja por una parte y, por otra a Felipe Augusto y Ricardo Corazón de León. El primero se alió en Sicilia, después de haberse apoderado de Iconia: los segundos tomaron a San Juan de Acre é hicieron las paces con Saladino.

4ª Cruzada (1202-1204), emprendida por Balduino IX, que conquistó a Zara y acudió a Constantinopla para socorrer a Isaac el Ángel, destronado por su hermano Alejo III, y á qui en los cruzados restablecieron en el trono. Habiendo muerto por aquel entonces el emperador, dieron los cruzados el trono a Balduino, después de haber destruido la ciudad y destruido gran número de maravillas artísticas. El imperio latino de Constantinopla duró 57 años (1204-1261).

5ª Cruzada (1217-1222), emprendida por Juan de Brienne, rey de Jerusalén, y Andrés II, rey de Hungría, quienes hicieron a Egipto y Siria una correría sin resultado, contra los sarracenos.

6ª Cruzada (1228-1229), dirigida por Federico II, heredero del trono de Jerusalén. Dicho príncipe consiguió pacíficamente del sultán de Egipto un tratado que le entregó la ciudad santa.

7ª Cruzada (1244-1250), dirigida por el rey de Francia. Derrotado en Egipto, tuvo que abandonar a Damietta para reconquistar su libertad.

8ª Cruzada (1270), dirigida por Luis IX, quien pereció, con la mayor parte de su ejército, delante de Túnez, mientras volvían a caer unas tras otras las ciudades de Palestina. — La caída de Ptolemaida, en 1291, señaló el fin de las Cruzadas.

CRUZADA VILLAMIEL (Gregorio), escritor español, autor de obras sobre pintura N en 1854.

CRUZ ALTA, dep. de la prov. de Tucumán (Argentina). 20.000 h. Cap. del mismo n., con 4.000 h. Cultivo de cereales, caña de azúcar.

CRUZ DEL ESTE, dep. de la prov. de Córdoba (Argentina). 20.000 h. Cap. Cruz del Eje. P. C.

CRUZ DEL SUR, consellería del hemisferio austral, situada entre el Navio y el Cen auro.

CRUZ Y GOYERACNE (Luis de la), caudillo y estadista chileno (1768-1828).

CRUZAS, historiador griego y médico de Artajerjes Memnón, nacido en Cnido, autor de una obra sobre Persia (*Persica*) y de otra sobre la India (*Indica*) (s. v a de J. C.).

CRUZÓN ó **CRUZONTE**, c. de Austria, á orillas del Tígriz, no lejos de Seleucia, residencia de invierno de los reyes partos arsácidas y sasánidas.

CRUZÓN ó **CRUZONTE**, atenizense que propuso dar a Demócrito una corona de oro. Acusado por Esquines de querer recompensar al orador de un modo contrario á la ley, fue abuelto después de un admirable discurso de Demócrito. V. CORONA.

CUA, cab. del distr. de Urdaneta, Est. de Miranda (Venezuela), con. 40.000 h.

Cuaderna vieja, sistema de verificación adoptado por los poetas antiguos del mister de clero. Compónese de cuartetos de alexandrinos monorrimos. Los versos de 14 sílabas están divididos en dos hemistiquios iguales, acentuados en la 6ª sílaba de cada uno:

Mester trage fremeto, non es de venglerin,
Mester es non pendo, ca se de clero;
E abiar eorum rimado por la quaderna vieja
A síllabas emitiadas, ca se grant mesterin.
(LUCAS DE ALARCÓN).

CTAPON, pueblo de Germania, aliado con los marcomanos y acampado al N. del Danubio, en la actual Muravia. Estuvo en guerra contra los romanos durante el reinado de Marco Aurelio.

CEASIMONTES (*de cuatro carnos*), nombrado por los romanos a los términos de cuatro caras de Hermes, de Jano, etc.

CEGLIA, isla de Venezuela, cerca de Cumaná.

CESENIGUILANA, c. de Guatemala, cap. del dep. de Santa Rosa, 4.000 h.

CELEBRE, ayunt. del part. Jud. de Verín, en la provincia de Orense, 2.596 h.

CUCUMBERO, río de Venezuela, afluente de derecha del Orinoco, 300 kil.

CUDENA (Pedro), viajero español del siglo xvn.

CUDILLERO, ayunt. del part. jud. de Pravia (Oviedo); 11.150 h. (*cudillereños*). Pesca.

CUDWORTH [*Kudworth*] (Madl), filósofo inglés. Su

Clemente, Tarancón y tiene 365 ayunt. Sup. 17 193 k.c. Pob. 388.800 h. Audiencia territorial en Albacete. 2ª región militar. En lo escolar depende de la universidad de Madrid. Obispado sufragáneo del arzobispado de Toledo. Producciones agrícolas, madera.

CUENCA, cap. de la prov. de Cuenca, á orillas del río Júcar y á 200 kil. de Madrid, 12.000 h. (conquenses ó *cuenquenses*). Obispado. Catedral gótica del siglo xiii. El part. tiene 64 ayunt. y 62.310 h.

CUENCA, c. del Ecuador, cap. de la prov. de Azuay, á orillas del Paute; 40.000 h. Obispado. Universidad. Aguas sulfúreas, ardear sombreros de paja.

CUENCA (SEÑALIA DE), núcleo montañoso de la cordillera Ibérica, al O. del Albarracín, 1.000 m. de altura media.

CUENCA (Claudio Mamerto), médico y poeta argentino, n. en 1812, muerto en 1852 en la batalla de Monte Caseros.

CUENCAME, part. del Est. de Durango, Méjico, cab. del mismo nombre, con 2.800 h.

Cuentos de cuentes, sátira literaria de Quevedo en la que se burla donosamente de muchos modismos y locuciones ridículas.

Cuento del Tomel (cf.), sátiras alegóricas de J. P. Swift, en la que el autor se burla, mas ó menos abiertamente, de todas las religiones (1701).

Cuentos de Bocacio, V. DE CANEJO.

Cuentos de Andersen, encantadores relatos para la juventud, cuentos de hadas y tradiciones septentrionales, traducidos hoy a casi todas las lenguas, y que gozan de merecida popularidad.

Cuentos de Hamilton, especie de parodia de las *Mil y una noches* 1790.

Cuentos de La Fontaine, colección de cuentos ligeros en verso, imitados muchas veces de Bocacio. **Cuentos de Schmid**, historietas para los niños, fabulitas en acción, llenas de detalles encantadores y escritas con suma gracia (1801).

Cuentos de Canterbury, el monumento más interesante del poeta inglés Chaucer.

Cuentos de hadas, título de diferentes colecciones de cuentos maravillosos. Los más célebres son los del francés Perrault.

Cuentos de Nochebuena, cuentos interesantes de Carlos Dickens (1843-1846). Dichos relatos

teoría sobre el mediador plástico es interesante. A pesar de sus frecuentes extravagancias (1817-1838).

CUELLAN, cab. de part. de la prov. de Segovia, á 60 kil. de Segovia y 120 h. (*cullarinos*). El part. tiene 62 ayunt. y 32.830 h.

CUELLAN (Jerónimo de), escritor español (1604-1699), autor del *Pastelero de Madrid*.

CUELLAN Y ALTAMIRA (Ramón), notable compositor y organista español, m. en 1833.

CUENCA, prov. de España, cap. *Cuenca*, Gobierno civil, delegación de Hacienda, audiencia provincial. Está dividida en 9 partidos judiciales: *Helmonte, Cuenca, Buete, Cañete, Morilla del Palancar, Priego, San*

CHAMBERS (Jor), pueblo de Francia cerca de Bona. Castillo celebre destruido por Francisco I que fue redido en 1521 al conde de Chambers. Fortificado en la casa de los de Farnes.

CHAMBERS conde de, d. duque de Burdeos nieto del rey de Francia Carlos X. nacido en París en 1800. Desembarcó en 1830 se retiró al castillo de Frohndorf Austria donde murió sin posteridad en 1853. Dieron los realistas el nombre de Enrique V. En 1873 derribó el partido monárquico la tentación por su lucha contra los rusos, en 1871 **CHAMBERS** (Adalberto de), literato y naturalista alemán de origen francés. autor de *Pedro de Alvarado* (1871) (1873).

CHAMBERS al. e de Francia (Alta Saboya), el pie del monte Bianco 1.000 h. Suburbio valle del Arve, celebre por sus heleros.

CHAMBERS Frutos, político neogranadino, que fue presidente de la República, muerto en 1884.

CHAMBERS Juan, pintor español del s. XVIII.

CHAMBERS, ant. prov. de Francia, cap. Troyes. Vinos copiosos muy celebrados.

CHAMBERS (Guillermo de), filósofo escocés maestro de Alvarado nacido en Chambers cerca de Melton en 1821.

CHAMBERS, puerto muy activo de Guatemala, a orillas del Pacífico, 1.000 h. P. I.

CHAMBERS Lago, entre los Estados Unidos y el Baya Canada, descubierta en 1800 por Champlain.

CHAMBERS plan, (Samuel de) viajero francés, nacido en Nîmes (Charente inferior) gobernador del Canada y fundador de Quebec. 1267-1821.

CHAMBERS (pueblo) Juan Francisco) neogranadino francés nacido en Figueas fue el primero que consiguió descubrir los jergalinos del estero de Egipto 1790-1871.

CHAMBERS, port. del Est. de Campeche (Méjico) cab. del mismo nombre con 1.000 h. Puerto.

CHAMBERS, port. del Est. de Chiapas (Méjico) cab. del mismo nombre con 1.000 h.

CHAMBERS, indio del Perú viviente de los indios y don nada finalmente por aquellos.

CHAMBERS, prov. del Perú Lima, cap. Huacho.

CHAMBERS (Huacho) neogranadino inglés del s. XVI, que recorrió el mar Blanco Maró en 1541.

CHAMBERS, dep. de Chile (Maipo), 30.000 h. cap. del mismo nombre con 1.000 h.

CHAMBERS, río del Perú al del Perú.

CHAMBERS, metrópoli, hoy arruinada, de los chinos de la zona del Perú cerca de Trujillo.

CHAMBERS, c. y territorio francés de la India, a orillas de las orillas del Hugi. brazo del Ganges.

CHAMBERS, dep. de Chile (Maipo), 30.000 h. cap. del mismo nombre con 1.000 h.

CHAMBERS, río del Perú al del Perú.

CHAMBERS, metrópoli, hoy arruinada, de los chinos de la zona del Perú cerca de Trujillo.

CHAMBERS, c. y territorio francés de la India, a orillas de las orillas del Hugi. brazo del Ganges.

CHAMBERS, dep. de Chile (Maipo), 30.000 h. cap. del mismo nombre con 1.000 h.

CHAMBERS, río del Perú al del Perú.

CHAMBERS, metrópoli, hoy arruinada, de los chinos de la zona del Perú cerca de Trujillo.

CHAMBERS, c. y territorio francés de la India, a orillas de las orillas del Hugi. brazo del Ganges.

CHAMBERS, dep. de Chile (Maipo), 30.000 h. cap. del mismo nombre con 1.000 h.

CHAMBERS, río del Perú al del Perú.

CHAMBERS, metrópoli, hoy arruinada, de los chinos de la zona del Perú cerca de Trujillo.

CHAMBERS, c. y territorio francés de la India, a orillas de las orillas del Hugi. brazo del Ganges.

CHAMBERS, dep. de Chile (Maipo), 30.000 h. cap. del mismo nombre con 1.000 h.

CHAMBERS, río del Perú al del Perú.

CHAMBERS, metrópoli, hoy arruinada, de los chinos de la zona del Perú cerca de Trujillo.

CHAMBERS, c. y territorio francés de la India, a orillas de las orillas del Hugi. brazo del Ganges.

CHAMBERS, dep. de Chile (Maipo), 30.000 h. cap. del mismo nombre con 1.000 h.

CHAMBERS, río del Perú al del Perú.

CHAMBERS, metrópoli, hoy arruinada, de los chinos de la zona del Perú cerca de Trujillo.

CHAMBERS, c. y territorio francés de la India, a orillas de las orillas del Hugi. brazo del Ganges.

CHAMBERS, poblado francés (dep. del Oise) 1.000 h. Euzero celebre. Castillo de la Bona Media, restaurado en diversas épocas. Legado por el duque de Anjou al Instituto de Francia en 1606.

CHAMBERS, prov. de China en el mar Amarillo 17 millones de habitantes. Cap. Tai Van.

CHAMBERS Alfredo, general francés 1803-1833.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

CHAMBERS, dep. de Chile (Atacama) 1.000 h. Cap. de la zona 1.000 h. P. I. Minas de plata etc.

Chapel.



CHILE

Tacna Capital de Provincia
 Limite de Estado
 Limite de Provincia

10 PROVINCIAS DE CHILE CENTRAL

- | | |
|--------------|---------------|
| 1 Valparaíso | 6 Talca |
| 2 Santiago | 7 Maule |
| 3 Higgins | 8 Linares |
| 4 Cochagua | 9 Nuble |
| 5 Curico | 10 Concepción |



blación agrícola, laboriosa, seria y poco mezclada con elementos extranjeros.

En 1808 ocurrieron los primeros levantamientos populares, que no tomaron empero forma verdaderamente revolucionaria hasta 1811. Pero aquel amago de independencia fue sofocado en 1814 en la batalla de Rancagua, huyendo a Mendoza sus principales autores. Allí se unieron con San Martín y resolvió éste pasar a Chile para atacar a los españoles en el Perú. Las victorias de Chacabuco (1817) y de Maipo (1818) consiguieron definitivamente su independencia a Chile, permaneciendo sin embargo fuertes los españoles en la isla de Chilo hasta 1826, gracias al heroísmo del brigadier Quintanilla. La armada nacional organizada por San Martín y conducida a Blanco Encalada y luego a los Cochrane ayudó poderosamente a los americanos en su guerra contra España.

De 1818 a 1823 ejerció el general O'Higgins una verdadera dictadura. Sucedióle Ramón Freire hasta 1827, reemplazado por Francisco Antonio Pinto, bajo cuya administración se proclamó la constitución liberal de 1823. Siguió en el poder el general Lastarria (1829-1831); Pinto (relegido de 1829 a 1831); Joaquín Prieto (1831-1841), quien proclamó la constitución conservadora de 1833; Manuel Bulnes (1841-1851), durante cuya presidencia reconoció España la independencia de Chile (1844); Manuel Montt (1851-1861). Hasta entonces los diversos presidentes habían ejercido más bien una dictadura severa que otra cosa. El advenimiento de Joaquín Pérez (1861-1871), inauguró un sistema de gobierno liberal. Durante su presidencia, intervino Chile en la guerra entre España y el Perú, pero no estaba el país preparado para la guerra, y aunque la *Esmeralda* se apoderó de la goleta española *Coralouga*, la escuadra de Méndez Núñez bombardeó a Valparaíso.

La paz en 1879. Siguió en el poder, Federico Errázuriz (1871-1876), que organizó la marina chilena y dió gran impulso a las obras públicas. Aníbal Pinto (1876-1891), que declaró la guerra al Perú y a Bolivia en 1879 con motivo de la posesión de las famosas salinas de Atacama, que terminó en provecho de Chile por el tratado de Ancón con el Perú (1883) y por una tregua indefinida con Bolivia (1884).

Los presidentes siguientes fueron Domingo Santa María (1881-1886), José Manuel Balmaceda (1886-1891), que terminó su presidencia arrollado por una revolución, Jorge Montt (1891-1896), Federico Errázuriz (1896-1901), Germán Riesco (1901-1906), Pedro Montt (1906-1910) y Ramón Barros Luco, elegido en 1910.

Chile (Historia física y política de), por Claudio Gay (1844-1865). Una de las mejores obras de esta clase. Comprende veintiocho tomos, y es notable sobre todo desde el punto de vista de la historia natural.

Chile (Historia general de), obra de conjunto importanteísima de Barros Arana (1884-1898).

CHILETTO, dep. de la prov. de Rioja (Rep. Argentina), 9.000 h. Cap. del mismo n. con 3.000 h. F. C. Explotación de ricos yacimientos de oro, de plata, de cobre de hierro y de níquel. Huertas de naranjos, de olivos y granados. Vides.

CHILÉN, volcán activo de Colombia, 4.810 m.

CHILÓN, prov. de Chile, cap. Ancud, formada

por los dep. de Ancud, Castro y Quinchao, 14.500 h.

CHILÓN, archipiélago chileno (Pacífico). Último baluarte de España en América, se rindió en 1826.

CHILÓN, dep. del Est. de Chiapas, México, cab. del mismo nombre, con 1.600 h.

CHILPANCIÑO, cab. del distr. de Bravos, en el Est. de Guerrero (Méjico), con 7.500 h.

CHILPERICO I^o, rey de Neustria de 561 a 581, asesinado por orden de su mujer Fredegunda.

CHILLÁN, volcán de Chile (Ñuble), 2.988 m.

CHILLÁN, dep. de Chile (Ñuble); 67.100 h. — C. de Chile, cap. de la prov. de Ñuble y del dep. de su nombre, 37.100 h. F. C. Ganado. Cereales, vinos, etc.

CHILLÓN, ayunt. del part. jud. de Almadén (Ciudad Real), 3.420 h. F. C. Plata y plomo argentífero.

CHIMALTENÁNCO, dep. de Guatemala, 58.500 h. y 2.500 k. c., cap. del mismo n., 3.000 h. Cereales.

CHIMAY [me], c. de Bélgica (Henao), 3.500 h. Cuna de una ilustre familia.

CHIMBO, c. del Ecuador (Bolívar), 4.000 h.

CHIMBORAZO, una de las montañas más elevadas de los Andes, antiguo volcán, 6.310 m. En 1880 realizó por primera vez su ascensión Whymper.

CHIMBORAZO, prov. del Ecuador, cap. Riobamba, formada por los cantones de Alausí, Cotacachi, Guarano, Riobamba y Sangay; 125.000 h. y 8.200 k. c.

CHENILSUTMI (Bogdan Xenia), botánico de los bosques de la Ucrania. Reconoció en 1917 la subespecie de Rusia 1932-1933).

CHOPAN, distr. del Est. de Ouzbek (Majico). cab. del mismo nombre con 700 h.

CHOCAYO José Ranton, poeta peruano, n. en Lima en 1881. Su obra *Alma América* (1908) muestra gran originalidad e inspiración.

CHOCÓ, comarca de Colombia (Cauca), constituida por una llanura húmeda de clima húmedo y lluvioso. V. por *Buenaventura*.

CHOCOTÁ, prov. de Colombia (dep. de Cundinamarca), 10.000 h. Cap. del mismo nombre con 6.000 h. Era ciudad importantísima de los incas, en tiempo de la conquista. Miana.

CHOTUM, u. de Rusia (gov. de Besarabia), a orillas del Dniéster. 20.000 h. Victoria de Juan Sobieski sobre los turcos en 1673.

CHOTUM, historiador polaco (1800-1871).

CHOURET (chouret) (duque Etienne Francisco de), político francés ministro de Luis XV y habil administrador (1710-1781).

CHOLEY (chole), u. de Francia, dep. de Maine y Loira. 20.000 h. Fabricación de lino y paños.

CHOLÓN, u. de la Cochinchina francesa, 61.000 h. Centro industrial y comercial arroz, alfarería.

CHOLONEA, tribu de indios que habitan las márgenes del río Huallaga en el Perú.

CHOLON, indios medio civilizados de Guatemala.

CHOLULA, distr. del Est. de Puebla (Méjico) cab. del mismo n. con 6.000 h. Pirámide india de 17 m. de base por 10 m. de alto.

CHOLUTLA, río de Honduras que desemboca en el golfo de Fonseca.

CHOLUTLA, dep. de Honduras. 21.000 h., cap. del mismo u., 6.400 h. Maderas, sarsaparilla.

CHONE, cantón y u. del Ecuador (Manabí).

CHONDA, río del Ecuador (Manabí), que desemboca en la bahía de Caraquez cerca de las ruinas del pueblo de dicho n., fundado por los incas.

CHONCH, archipiélago al S. de Chile (Chilo).

CHONTALDO, páramo de los Andes Colombianos, en el departamento de Santander.

CHONTAGUEN, una tribu de indios del Perú.

CHOPIN (por [Federico Franzoso]), célebre pianista polaco de origen francés, cuyas composiciones, de carácter romántico, son notables por la profundidad del sentimiento, la sobriedad y expresión del estilo. Su *Marcha fúnebre* es popular (1809-1849).

Choroso, nombre dado durante el reinado de Carlos III a los partidarios de la compañía del teatro del Príncipe opuestos a los peñeros o partidarios del teatro de la Cruz.

CHOROLQUE, montaña de los Andes (Bolivia).

CHORRELA, u. de Panamá. Cap. a orillas del río del mismo nombre estación vera niga 4.000 h.

CHORRELLON, u. del Perú (dep. de Lima), 4.000 h. Baños de mar. Victoria de los chilenos sobre los peruanos en 1881.

CHORROAMIN (Luis José), jesuita y bibliófilo argentino natural de Buenos Aires (1787-1833).

CHOS MALAL, dep. de la Gobernación del Neuquén Argentina, Cap. *Perá Loufa*.

CHOTA, prov. del Perú (Iquitos), cap. del mismo nombre, con 12.000 h. Minas de azúcar. En las alrededores importantes ruinas de Pachacamac.

CHOVAN, pueblo de la prov. de Castellón de la Plana. 1.000 h. Minas de cobalto. Fabricas de cercho.

CHOVA, dep. de la prov. de Santiago del Estero

(Argentina) 10.000 h. Cap. San Pedro de Chova. P. G. **CHONAS DEL AMASO**, ayunt. del part. jud. de León. 2.800 h. Canales, vino, ganado.

Choncho, nombre que se dio en Francia a los inmigrantes vascos de tiempo de la Revolución. Los chonchos, después de haber conseguido algunos triunfos fueron vencidos por Kleber, Moreau y Blicke.

CHONCHU, río de Patagonia que desagua en el Atlántico (Gobernación de la Argentina, entre el Atlántico y los Andes. 757.000 kil. c. y 1.000 h).

CHONCHO, prov. del Perú (Puno) cap. Juli. — Poblacion de dicho departamento, a orillas del lago Titicaca, 1.000 h. Fabricas de mantas. Trato cerco, de 10.000 h. a principios del siglo XVII.

CHONCHO (Federico compositor español) (1844-1900).

Choncho, nombre dado en Mallorca a los descendientes de judíos conversos.

Chou-ling es decir *El libro de los guiles*, colección de los más antiguos documentos escritos de la China reordenados por Confucio. Es un hermoso tratado de moral y de política en ejemplos.

CHUALLA (chawalla) V. TONIA.

CHUALLA, u. de Bolivia cap. de la prov. de Sud Yungas. La Paz, con 1.700 h. Minas de oro.

CHUMBA, u. de Bolivia, cap. de la prov. de Muerca. La Paz, 1.200 h. Minas de estano.

CHUMBA, u. de Bulgaria. 25.000 h. Armas, cueros.

CHUMCHA, tribu de indios aún sin civilizar, que viven en el Perú, al N. del dep. de Tarma.

CHUMCHA, tribu de indios de la provincia de Corrientes Argentina, mezclados hoy con los tobas.

CHUMCHACA, prov. del Perú. Cusco, cap. Santa Tania.

Chupandino, nombre dado en Buenos Aires en 1837, a los partidarios de la organización nacional, opuestos a los separatistas o *pandilleros*.

CHUPITAN, tribu de indios que viven errantes a orillas del río Salado y en el Est. de Tucumán.

CHUPITAMMA, u. del Perú cap. de la prov. de Condesuyo dep. de Arequipa, 6.000 h. Cereales.

CHUPISACA, dep. de Bolivia, c.p. Sucre, formado por las prov. de Arica, Lina, Tomico y Yampara, 201.100 h. y 64.420 h. a.

CHUPISACA, V. SUCRA.

CHUMIN Federico Edwin, paisajista americano, n. en 1858 en Hartford Connecticut. Vivió largo tiempo por América, ejecutando allí paisajes hermosos de los llanos vascos y de los Andes ecuatorianos.

CHUMIN Carlos, poeta astrónomo inglés, nacido en Westminster (1711-1761).

CHUMIN (por Randolph), político y orador inglés, fundador del partido de los *lancasterianos*, adversario de Gladstone (1843-1901).

CHUMIN, u. de España Málaga al pie de la Sierra de Mijas, cerca de la desembocadura del Guadalquivir en el Mediterráneo. Fabricas de jabones y de carretas. 3.500 h.

CHUMIN (José) esculor y arquitecto español natural de Salamanca, que introdujo en España el género *rebetado* y complicado al que se dio el nombre de *churrigueresco*. Murió en 1717.

CHUMIN y **CHUMIN** (Carme Damián de), marino español n. en 1784, m. en 1805 en el combate de Trafalgar.

CHUMIN, u. de la prov. de Federación, Est. Falcón (Venezuela), 1.000 h. Café, caña.

CHUMIN, archipiélago de la China, en el mar Azul, cerca del estuario del Yang-tse-Kiang. Arroz, ca.



DAVID, c. de Panamá prov. de Chiriquí, 1-000 h.
David L'epandré, novela de Carlos Duhon
 (1906), autobiografía novelesca, donde el autor se co-
 loca a él mismo al lado de per-
 sonajes reales.

DAVID DE ANJERS (Pe-
 dro Juan), célebre escultor
 francés (1180-1190).

DÁVILA Antonio (Barcelo),
 general esp., n. en Madrid en
 1-00, que se distinguió en África
 y en Flandes en 1606.

DÁVILA Enrique, historio-
 grafista italiano n. en París,
 autor de trabajos sobre las
 guerras de religión en Francia
 (1576-1581).

DÁVILA (Juan) escritor esp.
 del s. xv autor de un poema sobre la Piedad del
 Hombre Dios (1601).

DÁVILA (Miguel R.), presidente de la rep. de
 Honduras en 1906.

DÁVILA, Pedro (Francisco), naturalista español na-
 cido en el Perú (1712-1766).

DAVIS Juan, navegante inglés. Descubrió en 1685
 el estrecho de Davis que une el mar de Baffin con
 el Atlántico (1640-1690).

DAVIS Humphry químico inglés, nacido en Pen-
 zance (Cornwallis). Inventó la lámpara de seguridad
 para las minas (1770-1857).

DAV, c. de Francia (Landas), 10.000 h. Aguna y
 lodos termales.

DAV Tomás filósofo moralista inglés, nacido en
 Londres. Autor de una célebre obra de educación
Historia de Sanford y Meriton, iniciada por el fran-
 cés Murré (1736-1780).

DABA Hilario (Grosio) político boliviano, n. en
 Potosí en 1840. En 1876 se apoderó del poder ejecu-
 tivo y habiendo declarado la guerra a Chile en 1878
 terminó el mandato del ejército. Habiendo sido derro-
 tado, tuvo que huir siendo substituido por Lampre
 en 1880. Murió en 1896.

DABAI Francisco, político húngaro, uno de los
 fundadores de la constitución dualista húngara de
 1867. Murió en 1876.

DABAL, c. de Inglaterra (Kent) 11.000 h. Bado.

DABOMIA, profeta de Israel. Asistió a la vic-
 toria de los israelitas sobre los cananeos y la orien-
 tó en verso a Samson (Biblia).

DABOCHÉ, c. de Hungría, en la llanura hún-
 gara 11.000 h. Agrícola con ganadería.

DABOCHÉ, código sagrado formado por los dos
 mandamientos que dio Dios a Moisés en el Sinai.
DABOCHÉ, conjunto de cuentos publicados en
 12-4 por Duncker. Son pinturas divertidas de las
 costumbres italianas del siglo xiv con frecuencia
 licenciosas, pero cuyo estilo original no ha sido
 agudizado por ningún escritor del siglo xiv.

DABOCHÉ o **DABOCHÉ**, parte del desierto situada
 al S. de los montes Nubias y (Arabia).

DABOCHÉ (v.), c. de Francia (Aveyron),
 11.000 h. Hulla, fundiciones.

DABOCHÉ, nombre dado en Roma a los diez
 magistrados, nombrados poco tiempo después del
 establecimiento de la república para preparar un
 código que fue la ley de las Doce tablas. Fueron
 suprimidos después del asesinato de Apio Claudio
 (484 a. de J. C.).

DABOCHÉ, nombre de tres reyes que se
 entregaron a los dioses infernales para asegurar la
 victoria a los ejércitos romanos, el primero se sa-
 crificó en Vercor 146 a. de J. C., su hijo en Sen-
 tino (298) y su nieto en Aduca (179 a. de J. C.). El
 nombre de Daboché ha pasado a la lengua para
 designar a los que se sacrifican por los intereses de
 la patria, pero dicha alusión se a veces irónica.

DABOCHÉ, emperador romano de 301 a 303, se dis-
 tinguió por la violencia inextinguible con que perseguía
 a los cristianos.

DABOCHÉ de los Borbones (Al de enero de
 1808), acto en que reconoció Guillermo III al par-
 tido inglés al derecho de renunciar votar el impuesto
 la, vigilar la ejecución de las leyes, y a los conda-

nos con el derecho de representación, al de ser ju-
 gados por un jurado y no por tribunales de consue-
 to.

DABOCHÉ de los Borbones del hombre y del
 ciudadano. La Asamblea constituyente francesa
 de 1789 dio este nombre al conjunto de los prin-
 cipios que adoptó desde el principio de sus trabajos,
 como base necesaria de todas las instituciones legi-
 slativas. Son dichos principios: igualdad política y
 social de todos los ciudadanos respecto de la pro-
 piedad soberana de la nación, igualdad de todos
 los ciudadanos a las emulaciones públicas, obli-
 gación para cada ciudadano de obedecer a la ley,
 expresión de la voluntad general respecto a las
 opiniones y a las creencias que los religiosos. Li-
 bertad de la prensa y de la prensa, repartición
 equitativa de las impuestos contribuciones libremente
 por los representantes del país. Como aplicación
 de dichos principios decretó la Asamblea consti-
 tuyente de 1789 en la noche del 4 de agosto la abo-
 lición de la nobleza, del régimen feudal de los títulos
 y de todas las instituciones que podían obstaculizar la
 libertad y la igualdad de los derechos.

DABOCHÉ del alce de Francia. En este do-
 cumento redactado por Rousseau en 1762, hacía valer
 Luis XIV los derechos de la Iglesia galicana, com-
 prometidos por las usurpaciones de la Santa Sede.

DABOCHÉ, colección de cartas doctrinales escri-
 tas por los papas de los primeros siglos. Compre-
 hendía dicha colección de muy diversos documentos,
 que no deben confundirse con las *Falsas Decretales*,
 documentos apócrifos de los siglos viii a x.

DABOCHÉ, arquitecto griego constructor del in-
 terior de la tumba de el que fue enterrado al Mis-
 tico. El mismo Daboché fue enterrado en el in-
 terior por orden de Mises pero hoy habiéndose
 alido de plumas y cera. (M.) y (C.)

DABOCHÉ de Praga, nombre dado a los
 actos de violencia cometidos en Praga en 1648 entre
 los gobernadores imperiales que negaban una tradi-
 ción nacional fuere apoyados por las rentas
 del palacio por los protestantes de bohemia, cuyos
 derechos religiosos había violado el emperador
 Matías. Fue el año de la guerra de Treinta Años.

DABOCHÉ (Gobierno de la) el que se
 constituyó en París el 4 de septiembre de 1870 y del
 que formaban parte Gambetta, Ferry, Jules Simon,
 Arago, Julia Ferry, etc. Conseguido salvar la fran-
 quicia del país y aseguró la paz con Alemania. Duró
 hasta el 16 de febrero de 1871.

DABOCHÉ de San, María, marquesa del, dama
 francesa del s. xviii que nos ha dejado una *Corre-
 pondencia* llena de interés (1691-1760).

DABOCHÉ de los Emperadores (el cuadro del
 Gato en la pizarra de Babilonia, - cuadro de
 A. Varro, museo de las Estatuas, en Nápoles).

DABOCHÉ (Roman Antonio), general argentino
 (1790-1874).

DABOCHÉ, hija de Lisimedes, rey de Bitinia,
 que fue madre de Pirro o Neoptolemo.

DABOCHÉ, hijo de Priamo y
 Hecuba esposa de Hecuba después
 de la muerte de Paris, muerto
 por Menelao en la toma de Troya.

DABOCHÉ (M. M. M.), alcaide
 en el emplazamiento de la
 antigua Tebas Egipto.

DABOCHÉ (M. M. M.), alcaide
 en el emplazamiento de la
 antigua Tebas Egipto.

DABOCHÉ, V. Ocaso.

DABOCHÉ (M. M. M.), alcaide
 en el emplazamiento de la
 antigua Tebas Egipto.

DABOCHÉ (M. M. M.), alcaide
 en el emplazamiento de la
 antigua Tebas Egipto.

DABOCHÉ (M. M. M.), alcaide
 en el emplazamiento de la
 antigua Tebas Egipto.

DABOCHÉ (M. M. M.), alcaide
 en el emplazamiento de la
 antigua Tebas Egipto.

en su vez, fortificar su pecho y corregir sus ademas. Decimase largos meses con la boca llena de pedruzcos, iba a orillas del mar para oponer su voz a los mugidos de las olas para acostumbrarse según decía, a las tormentas de las asambleas populares. Otras veces se colocaba delante de la puerta de su celda, para vomitar alguna palabra de desahogo. Por último se encerraba meses enteros con la cabeza medio aferrada para quitarse las ganas de saber y allí escribía a Tucídides hasta ocho veces, ejercitándose en expresar todas sus ideas como si fueran decimando sin crear, meditando y escribiendo. Los ciudadanos que pretendían ver en aquel trabajo obstinado la prueba de su incapacidad o su mediocridad, pretendían que sus discursos eran a veces pero el resultado era más a sus semejantes que a su alumbra. En los últimos trabajos en la época y la de ellos se ve afecto. Demosténico el más grande de los oradores de la antigüedad. No es sólo un modelo de pureza y sencillez. Su sencillez en tanto más perfecta cuanto que demuestró el arte de la oratoria al mundo, desarrollando a su paso todos los obstáculos.

DEMOGOSTO (demon), a. de Francia (Norte) a orillas del Escudo. 21 km h. Batalla en 1712 ganada por los franceses sobre los imperiales, que puso fin a la guerra de Sucesión de España.

DEMOGOSTO, condado de Inglaterra (Gales). 120 km h. Cap. Ruthin.

DEMOGOSTO, pueblo del alto Egipto, junto al cual se encuentran las ruinas de la antigua Tebtis, donde se halló un obelisco egipcio, hoy conservado en el museo del Louvre.

DEMOGOSTO (demon), viajero inglés, nacido en Londres, compañero de Clapperton, visitó el Sudd y el lago Chad (1798-1800).

DEMOGOSTO, cab. de part. de la prov. de Alicante a 2 km de Alicante. 12 670 h. P. C. Puerto. Exportación de paños. El part. tiene 11 ayunt. y 16 710 h.

DEMOGOSTO (Ginebra) historiador italiano 1731-1810.

DEMOGOSTO (demon), papa de 614 a 617. — Decretó el papa de 614 a 617. Fiestas el 8 de noviembre.

DEMOGOSTO de Córdoba (la) cuadro de Andrés del Barto pintado en 1711. — del Perugino de Fra Bartolomeo mismo museo. — del Corregio (Parma).

DEMOGOSTO, a. de Inglaterra (Kent), arrabal de Londres. 120 km h. Puerto militar en el Tamisa.

DEMOGOSTO, naturalista hispanoárabe m. en 1341.

DEMOGOSTO, r. de Rusia cap. del Daguestán, a orillas del Mar Negro. 16 000 h.

DEMOGOSTO, r. de la isla de Cap del sud de del mismo nombre a orillas del Barents. 15 000 h. Telas de seda de algodón y de lana. Mucha pluma. Hierro. Cobre. El condado tiene 150 000 h.

DEMOGOSTO (demon), Publi. poeta y político francés nacido en 1804.

DEMOGOSTO (demon), jurista, filósofo y patriota argentino, presidente de la república de 1862 a 1864. Muerto hacia 1863 en Corrientes.

DEMOGOSTO de Berlín, famoso romancero celebrado en 1801 por sus canciones españolas contra los franceses, en Marista. Entre los primeros figuraba el famoso Marcha de Parvules y entre los segundos el su nombre celebre Hayarú. Después de cinco horas de combate dieron los franceses la lucha por terminada, declarando que unos y otros se habían portado como buenos. Al referir dicho resultado, Guerra de Parvules a Gennas de Lardoba le confirió el Gran Capitan. Por mejores se cree ya.

DEMOGOSTO, río de la república Argentina, renace de varias lagunas y pantanos que hacen confluente el lago de Umanaccho con el Belvedere.

DEMOGOSTO (demon), uno de los mejores generales de Napoleón a quien dieron los egipcios el nombre de Sultan Justo, murió en la batalla de Marengo cuyo fin decidió el 17 de 1800.

DEMOGOSTO, dep. de la prov. de San Juan (Argentina). 100 h. Cap. del mismo nombre.

DEMOGOSTO (demon) Madame Marcellina, célebre poetisa francesa, nació en Lyons (1760-1804).

DEMOGOSTO, montaña de los Andes chilenos.

DEMOGOSTO, río de Puerto Rico.

DEMOGOSTO, nombre que dieron los conquistadores a los libertos españoles que hicieron la revolución de 1870.

DEMOGOSTO (demon) (Juan Bautista), pintor francés nacido en Dunkerque (1700-1781).

DEMOGOSTO (demon) (Rosa) filósofo, filósofo y poeta francés nacido en la Ille de France y Leirai. Aparte de muy notables descubrimientos científicos, se le deben otros resultados de profundas meditaciones, que fundaron la psicología moderna, arrojaron la superstición y pusieron a un lado el dogmatismo hasta entonces para dirigir la razón en materia de metafísica. Dicho método que es en conjunto lleva el nombre de racionalismo, se resume en la frase siguiente: «Para llegar a la verdad se precisa en un momento dado, desmenuzarse de todas las opiniones recibidas y reconstruir de nuevo y desde los cimientos, todos los sistemas de sus conocimientos». Es el autor del *Discurso sobre el método*, de las *Meditaciones metafísicas*, etc. 1637-1641.

DEMOGOSTO de la Cruz (el), cuadro de Van der Weiden. Friso.

DEMOGOSTO, personaje de Orléans, tragedia de Shakespeare y mujer del personaje de aquel nombre. Simpatía en literatura el a. de Demosténico para caracterizar a la mujer virtuosa e inocente, víctima por parte de su esposo de sospechas injustas.

DEMOGOSTO (demon), archipiélago polinesio, al V E de las islas Fomote.

DEMOGOSTO (demon) (Madame Antonin), poeta francés llamado por sus contemporáneos de *Última Musa* 1810-1810.

DEMOGOSTO (demon) Camille abogado, periodista y revolucionario francés. Después de dirigir el movimiento revolucionario, quiso detenerlo y fue condenado a muerte por moderatismo 1790-1794.

DEMOGOSTO (demon) (demon), gorgona aborigen de la Sierra Morena que hace temblar la Mancha con Andalucía. Por ella pasan la carretera de Madrid a Jara y la línea del 2°.

DEMOGOSTO (demon) (demon), poeta francés a. entre 1810 y 1816. Muerto hacia 1816.

DEMOGOSTO de Rembrandt, obra popular de Walter Scott, de donde algo pasó al de Remon y J. J. (1810). — Bella obra de Donizetti, sobre el mismo tema.

DEMOGOSTO (demon), nombre que ha tenido dado a una forma de gobierno absoluto en que los gobernantes y sus representantes pretenden gran atención a las necesidades del pueblo o su riqueza y su cultura. Su fórmula era: «todo por el pueblo, para el pueblo». El despotismo ilustrado tuvo su apogeo en España en los últimos años del s. xviii.

DEMOGOSTO (demon) (demon), poeta y diplomático español (1760-1812).

DEMOGOSTO (demon) (demon) José María, político y republicano muerto en Barcelona en 1810.

DEMOGOSTO (demon) Juan Jacobo esclavo negro de Haití que derribó a Rochambeau y se hizo proclamar emperador, después de ordenar una matanza de los blancos por el orden de 1794-1800.

DEMOGOSTO, a. de Alemania cap. del ducado de Anhalt a orillas del Mulde. 4 000 h. Filósofo.

DEMOGOSTO, c. del Brasil prov. de Santa Catharina. 10 000 h. Hay *Platanus*.

DEMOGOSTO (demon), obra de Fichte, en la que funda en la concepción la realidad del mundo exterior (1801).

DEMOGOSTO (demon) tratado filosófico de Corren, donde se refutan las opiniones de los místicos y de los egipcios sobre la fatalidad.

DEMOGOSTO (demon) de los Indios, obra elefante de Bartolome de las Casas escrita en 1542 en defensa de los indios cristianizados por los conquistadores. Obra sincera, pero exagerada, consiguió gran popularidad en Europa.



Demosténico

DÍAS (Barcelona), navegante portugués del siglo de oro de María Inexperta en 1445 m en la obra de **DÍAS** (Segovia) escritor colombiano (1894-1944) en obra más conocida es la novela *Montañas*

DÍAS Francisco, pintor español del s. XVII

DÍAS (Joaquín de Jesús) general y coronel mejicano, m. en 1844 Autor de novelas legendarias americanas

DÍAS José María, dramático esp. m. en 1888

DÍAS (Joaquín María) V. Empecinado.

DÍAS Leopoldo, poeta argentino s. XX

DÍAS Nemesio Pantoja poeta esp. s. XX Logo (1811-1844), autor de obras de teatro y melancolías

DÍAS (Pío) general y político mejicano nacido en Oaxaca en 1844 presidente de la República de 1877 a 1880 y 1884 a 1911 Durante su gobierno comenzó mucho la prosperidad del país y en 1891 se celebró en México el sufragio o panamericanismo.

DÍAS rocamboles Francisco, astrónomo mejicano muerto en París en 1888

DÍAS de Ameyrán López, diplomático y político español del s. XVII

DÍAS de la Peña Agustín compositor francés hijo de Narciso Virgilio (1811-1894).

DÍAS de la Peña Narciso Virgilio, pintor francés de origen esp. s. XX Duro de haber y bastante color en la obra muy original (1897-1914)

DÍAS del Castillo (Dionisio) conde de España, conde de España y conde de la Corona de Aragón, murió en 1408 Su obra impresa en 1444, fue traducida por Heredia al francés en 1877

DÍAS de Vivar s. XVIII (Rodrigo) V. Co
DÍAS (Joaquín) conde, conde español del s. XX autor de la Corona del Conde de España, D. Pedro V. de 1877-1888

DÍAS (Joaquín) escritor colombiano, m. en 1901

DÍAS (Joaquín) (Joaquín) poeta mejicano autor de poemas de bello y energía inspirada

DÍAS (Joaquín) L. L. político español 1894-1900

DÍAS (Joaquín) Manuel novelista y poeta venezolano nacido en 1868 en Caracas.

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

DÍAS (Joaquín) de Pantoja, poeta español dramático esp. del s. XX autor de *Travesía*

co su costa bahías espaciales: bahía de Neiba, de Ocoa, de Santo Domingo, al E., y sobre todo la esplendida bahía de Samaná al E., que mide 76 k. de largo por 20 de ancho. Reciben estas bahías ríos generalmente de curso muy rápido. Son los principales: el Yaqui del Sur, en la bahía de Neiba (275 k.), en la bahía de Santo Domingo, el hermoso Ozama (80 k.); en la bahía de Samaná, el Yuna (160 k.) y en la bahía de Manzanillo, al N.O., el Yaqui del Norte (400 k.).

Su orografía comprende una cordillera central principal y otros ramales paralelos de menor altura. Los picos principales son el monte Tina (3 140 m.), y el pico de Yaque (2 353 m.).

El clima es generalmente cálido y húmedo (20° a 32°); en el interior es más fresco. Las lluvias abundantes y el sistema hidrográfico prodigiosamente desarrollado de la isla, hacen su suelo fertilísimo. El subsuelo es rico en minas de oro, platino, plata, cobre, estaño, azogue, ámbar, antracita y ricos manantiales de petróleo. En cuanto a las producciones del suelo merecen citarse en primera línea el cacao, el café, la caña de azúcar y el tabaco. También se cultivan el algodónero, cerca de Santo Domingo, los cereales y varias plantas industriales. Entre las demás producciones deben citarse la miel, la cera, los cueros, las resinas y las maderas finas y de construcción, el dividivi, los guineos, la cabulla ó plia, los cocos y el carey.

Historia. — El 6 de diciembre de 1492 descubrió Colón la isla de Santo Domingo, en cuyo extremo occidental desembarcó, ocupando la isla y dándole el nombre de La Española. A su segundo viaje fundó la población de la Isabela, y desde entonces tomó Santo Domingo el carácter de centro de operaciones del descubrimiento de América. La historia de los primeros años de la nación dominicana es bastante triste, por el desvío que le manifestó siempre la madre patria. En 1630 abandonó a Francia, en el tratado de Riswick, la parte oeste de la isla, donde se habían establecido unos piratas bucaneros franceses. En 1765, en el tratado de Basilea cedió España a Francia la otra mitad de la isla. Las atrocidades llevadas a cabo por los Toussaint Louverture y Dessalines, la rebelión y la independencia de éste, que no supo reprimir Francia, hicieron que los dominicanos intentaran volver al dominio de España en 1809. Pero con el advenimiento de Fernando VII, volvió a caer Santo Domingo bajo el an-

tiguo régimen colonial, y en 1821 declaró José Núñez de Cáceres la independencia de la colonia. Aprovechó la ocasión Haití para apoderarse de Santo Domingo, que quedó sometido a su salvaje dominación hasta 1844, época en que levantaron las armas Duarte, Sánchez y Mella, consiguiendo rechazar a los invasores. Quince años más tarde, en 1861 el presidente Pedro Santana se sometió a la autoridad española, pero en 1863 volvió a proclamarse la independencia tras renida lucha. Desde entonces ha tenido la república vida más o menos turbulenta, pero entrando cada día más por la senda del progreso.

Actualmente es la Dominicana una república unitaria y comprende tres poderes: el ejecutivo, formado por el presidente y el vicepresidente, nombrados por sufragio indirecto; el poder legislativo, ó Congreso, formado por 24 representantes elegidos por sufragio indirecto, y el poder judicial, consistente en una Corte suprema de justicia, elegida por el Congreso.

Dominicanos ó *Dominicos*, orden religiosa, fundada en Tolosa por Santo Domingo contra los herejes albigenses (1215). Llevaron después oficialmente el nombre de *hermanos predicadores* y contaron, en el s. xvii, hasta 150.000 religiosos. La orden de los dominicanos, fundada por Santo Domingo en 1206, fué reformada en el s. xiv por Santa Catalina de Siena.

DOMINICI (Pedro César), novelista venezolano contemporáneo.

DOMINION, V. CANADÁ

DOMINIQUE (Domenico Zaccaria), el célebre pintor italiano, nacido en Bolonia, fué el mejor discípulo de los Carracci, dibu-

El Dominiquino.

DONA MURCIA, ayunt. del part. jud. de Cádiz (Córdoba), 4.600 h. (mencionada, F. C.).

Dona Perfecta, novela de Galdós, en que manifiesta el autor sus ideas liberales y antiletradas (1876).

DONASO (El), pueblo de Puerto Rico, 4.000 h.

DONASO (El), país imaginario y prodigiosamente rico que los primeros conquistadores españoles supusieron existir en el oeste del continente americano. Gran parte de los descubrimientos que por entonces se hacían obedecieron al deseo de encontrar tan prodigiosas comarcas.

DONCA (Francisco), prelado español obispo de Santa Cruz de la Sierra (Bolivia) (1871-1906).

DONCHICHOV, c. de la Sierra, cap. del condado de Dorset, 10.000 h. Obispado, cría de ganado.

DONDOÑA, río de Francia que nace en el Pay de Dôme, vierte a Bergeres y Liburne y se une con el Garona para formar el Garona, 490 km.

DONDOÑA, departamento de Francia, cap. Périgueux, 437.000 h.

DONDSCHOFF, a. de Holanda, prov. de Holanda Meridional, 47.000 h. Puerto muy comercial a orillas del Rhin. En 1818 se erigió en aquella ciudad el gran templo cuyas decoraciones rigen, aún hoy día, la Iglesia reformada de Holanda.

DONNE (montes), macizo montañoso de Francia (Auvernia), 1.000 m. de altura.

DONNE (Guillermo), brillante dibujante francés, autor de composiciones famosas para la Disney Comedies, nació en Estrasburgo (1833-1903).

DONNA, nombre de una familia noble de Ginebra, a la que pertenece el ilustre almirante Ansaldo Donna, que mandó alternativamente las armadas de Carlos Quinto y de Francisco I (1545-1560).

DONNA, nombre de dos ríos piemonteses, que bajan de los Alpes y desaguan en el Po. Uno, el Donno Basso, pasa por Aosta, el otro, Donno Ripario, se arroja en el Po cerca de Turín.

DONNUS, comarca de la Grecia antigua, al N. de Tebalia. Según la tradición, formaban las dorius una de las tribus primitivas de la rama helénica. Conquistaron el Peloponneso, donde fundaron entre otras ciudades a Esparta.

DONNUS (el), el Portolanza, estatua célebre del escultor Policleto (Napoles), que parece resumir y formular el arte de la vieja escuela de Argos.

DONNUS, soldados de un cuerpo especial de lanceros, que formaban la guardia particular de los antiguos reyes persas.

DONNUS, c. de Asia Menor (Frigia, a orillas del Tímbris) donde fueron derrotados los turcos por Andrónico de Bullón en 1097.

DONNUS, hija del Romano y de Tetis. Casó con el hermanito de quien tuvo cincuenta hijas llamadas Nereidas.

DONNUS Juan Alberto, orientalista alemán, nacido en Scheuerfeld (1804-1881).

DONNUS, santa, virgen de Alejandría, martirizada hacia 318. Crístiense su fiesta el 5 de febrero.

DONNUS (la), comedia pastoral de Lope de Vega, en 5 actos. A ella pertenecen los conocidos versos:

A mi ciudad soy,
En mi soladora vengo,
Porque para andar con el
No he de ir más guarnecido.
No se qué tema le alienta
Donde vive y donde muere
Que que vive y que muere
No puede tener más lejos.

DONNUS, c. de Rusia (Livonia), 44.000 h. Universidad célebre en otro tiempo. Llamada suror desde 1873.

DONNUS (Antonio) jefe carlista. N. en Costa, que se distinguió durante la última guerra (1839-1841).

DONNUS (Manuel), prócer de la independencia argentina. Gobernador en 1827, fue derribado por la revolución dirigida por La Torre y fusilado (177-1829).

DONNET, condado de la Glaterra, 206.000 h. Cap. Dorchers. Cría de ganado.

DONNET, a. de Prusia (Vestfalia), 216.000 h.

DON DE MAYO, prov. del Perú (Huancayo), cap. Agua.

Don de mayo, aniversario del sublevamiento del pueblo madrileño en 1808 contra la invasión francesa. La fiesta nacional de los españoles. El monumento al don de mayo fue inaugurado en el Prado de Madrid, en 1910.

DON DIONISIO, ayunt. del part. jud. de Ultramar, 7.700 h. (mencionada, F. C.).

Don Esteban (las), fabulista de Campesano, de donde están nacidos, algo modificados, los siguientes tan populares versos:

En este mundo traído
Nada es verdad ni es mentira,
Todo es según el color
Del ventanal por que se mira.

Don garra (los), fabula de Samaniego, cuya moralidad está encerrada en los siguientes versos:

Procura ser en todo lo posible
El que ha de responder, irrepresentable.

DON PUNTERA, c. de Baviera, cap. del ducado del mismo nombre, 13.000 h. (mencionada).

DON ROMÁN, emir de Kabil, célebre por sus largas luchas, a veces felices, contra los ingleses (1732-1801).

DON ROMÁN (Pedro), literato ruso, nacido en Moscú autor de novelas de gran profundidad psicológica y de contenido dramático. *Crimen y castigo*, *la casa de los muertos*, etc. (1821-1881).

DON ROMÁN, ayunt. del part. jud. de Potosí (Córdoba), 4.200 h. Ganado.

DON ROMÁN, ramal andino en Costa Rica (2.400 m.).

DON ROMÁN, c. de Francia Norte a orillas del Somme, 37.000 h. Escuela de minas. Nalla.

DON ROMÁN, c. de Francia Finisterre, 13.000 h.

DON ROMÁN, río de Francia que pasa por Pontarlier, Beaune y Dole y se arroja en el Rhodan, 200 km. Valle muy pintoresco.

DON ROMÁN de dep. francés, cap. Brezón, 200.000 h.

DON ROMÁN, antigua familia escocesa que descendió un papel importante desde el siglo XII y se hizo famosa por su resistencia a los ingleses y su rivalidad con los Estuardos.

DON ROMÁN Esteban, hombre de Estado americano, nacido en 4 Branden Vermont (1812-1881).

DON ROMÁN (Federico), Marqués llamado, antiguo esclavo negro y uno de los más notables abolicionistas (1817-1895).

DON ROMÁN (Gerardo), pintor holandés, n. en Leiden, 1613-1675.

DON ROMÁN, c. de Inglaterra (Kent), en el Paso de Calais, 44.000 h.

DON ROMÁN, ciudad de Irlanda, prov. de Limer, 200.000 h. Cap. Donpatrick.

DON ROMÁN, ayunt. del part. jud. de Liria (Poniente), 3.070 h. Tránsito de hilo y cría de ganado.

DON ROMÁN Reinhard, orientalista holandés nacido en Leiden 1820-1884.

DON ROMÁN, legislador norteamericano cuyas leyes eran tan severas que se solía decir que estaban escritas con sangre. Ha proverbial dicha severidad.

DON ROMÁN, nombre dado en Colombia en 1820 al partido conservador V. Ochoa.

DON ROMÁN, isla de Panamá (mar de las Antillas).

DON ROMÁN (Luis M.) jurista argentino con temperamento autor de una famosa teoría - contra el culto compulsivo de las deudas - por las naciones europeas.

Donago.

Andrés Bernal.

Lorenzo Bar.

Donagony.

Alonso de la media y baja longitud (1618-1618)

BRAGA, familia portuguesa que ha suministrado al Imperio de Portugal los emperadores Constantino XI Miguel VII Afonso V y Juan III.

BRAGA Y BARRALLO Felipe, político y escritor de obras notables, nacido en 1601.

BRAGA el fin, período político, redigido por Robert durante la Revolución Francesa, el estudio del lenguaje y la consagración de las doctrinas a él se debe en gran parte el desarrollo dramático del Teatro.

BRAGA, e de Inglaterra, M. de la, 17 años.

BRAGA de la, e de la, 17 años.

BRAGA Juan, gran mariscal de Inglaterra, muerto de la peste en 1603, nacido en 1541.

BRAGA Roberto, conde de Leicester, muerto de la peste en 1603, nacido en 1541.

BRAGA Quintana, de la, 17 años.

BRAGA Quintana, de la, 17 años.

BRAGA Quintana, de la, 17 años.
BRAGA Quintana, de la, 17 años.
BRAGA Quintana, de la, 17 años.
BRAGA Quintana, de la, 17 años.
BRAGA Quintana, de la, 17 años.
BRAGA Quintana, de la, 17 años.

BRAGA, ayuntamiento del part. jud. de Palencia.

BRAGA, ayuntamiento del part. jud. de Palencia.

BRAGA, río de España, que nace en la sierra de la Peña entre Burgos y Santa Fe, por esta última ciudad y por Toro y Zamora, recorriendo luego en Portugal, 100 millas de curso. Nace por la derecha el Tago y el Riba y por la izquierda, el Tago.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

BRAGA Luis, escritor francés, nacido en 1601.

EGINA, fiestas que se celebraban en la isla de Egipto, en honor de Eaco, hijo de Júpiter.

EACIAS, nombre dado a los descendientes de Eaco: Peleo, Aquiles, Pirro Neoptólamo, etc.

EACIO, rey de Epiro, muerto en 312 a. de J. C.

EACO, hijo de Júpiter, rey de Egipto, a su muerte se convirtió en uno de los tres jueces de los indios con Minos y Radamanto.

EALING, c. de Inglaterra (Middlesex) 62.000 h.

EALIE (James), oculista inglés (1755-1817).

EALIE (Jr.) (Torres), jurisconsulto y escritor americano (1791-1859).

EASTBOTHAM, c. de Inglaterra (Sussex) 53.000 h.

EAST-HAM, c. de Inglaterra (Essex) 125.000 h.

EASTLAKE (Isidoro), Carlos Louis, pintor inglés nacido en Plymouth, autor de una *Historia de la pintura al óleo* (1793-1865).

EAST-SANT-LOUIS, c. de los Estados Unidos (Illinois) 60.000 h.

EASTWICK (Isidoro) (Eduardo Barkhouse), orientalista y diplomático inglés (1814-1881).

EAT-BOON (obon), pueblo de Francia (Bajas Pirineas) aguas termales sulfúreas efervescentes.

ECKHARD (Juan Augusto), filósofo alemán, que defendió las doctrinas de Leibniz (1739-1809).

ECKHARD Jorge Mauricio, egiptólogo y novelista alemán, nacido en Berlín (1837-1898).

ECKHART, herejes del s. I, que negaban la divinidad de Jesucristo y sostenían que sólo los pobres serían salvados.

ECKHART (Juan Bautista), general francés, que se distinguió durante la retirada de Rusia (1758-1812).

ECKHART (Ana de Mendoza y la Cerda, princesa de), famosa favorita de Felipe II, cuyo ministro fue su esposo largo tiempo. A la muerte de éste, estableció relaciones con Antonio Pérez, causando esto su ruina así como la de su cómplice (1540-1592).

ECHO, río de España, que nace en la meseta de Reinosa, pasa por Miranda, Logroño, Zaragoza y Tortosa, desembocando en el Mediterráneo por diferentes bocas que forman el delta de los Alfaques, 725 km. No es navegable sino desde Tortosa. Recibe por la izquierda el Aragón, el Gállego, el Segre. Por la derecha recibe el Jalon.

ECHMOND, pueblo de las Galias, establecido entre el Mosa y el Duís (actual prov. belga de Lieja).

EÇA DE QUEIROZ, novelista portugués, muerto en 1900, autor de *el Primo Basilio*, *los Mayas*, etc.

ECHÁTANA (Ahamé en la Biblia), cap. de la antigua Media, hoy Hamadán (Persia).

ECHO HOMO, cuadro del Corregio, en la Galería Nacional de Londres; del Ticiano y de Van Dyck, museo del Belvedere (Viena); de Anibal Carracci y del Guercino, en Munich; — del Guido (Luvro).

ECHQUIAS O ECHQUIA, rey de Judea, que tuvo que luchar contra Sennacherib.

ECHQUIEL, uno de los cuatro profetas mayores.

ECHUA, cab. de part. de la prov. de Sevilla. A 83 km de Sevilla, 23.170 h. (ecujano). F. C. Antigua colonia romana. E. part. tiene 3 ayunt. y 32.360 h.

ECHUACIÓN (el), obra atribuida a Salomón, colocada por la Iglesia entre los libros canónicos. Es un desarrollo de la famosa máxima: « Vanidad de vanidad y todo vanidad ».

ECHUACIÓN (el), uno de los libros sapienciales del Antiguo Testamento. El concilio de Trento lo declaró canónico contra la opinión de los judíos.

ECHO, ninfa que, habiendo disgustado a Júpiter, fue cambiada en roca y condenada a repetir las últimas palabras de los que la interrogaban.

ECHOLAMPADO (Juan Hausenzer, llamado), uno de los principales autores de la Reforma, nacido en Weinsberg. Fue amigo de Zwingle, a quien intentó en vano reunir con Lutero (1482-1531).

ECUADOR (REPÚBLICA DEL), Estado de la América del Sur, cuyos límites no están aún bien determinados, pues disputa a Colombia y al Perú vastos territorios en la región amazónica. De los 714 640 km. c. que le conceden los geógrafos ecuatorianos, sólo le reconocen la mayor parte de los geógrafos europeos, de 300.000 a 400.000. Está limitado al N por Colombia, al S por el Perú y, según los límites que reivindica, al E por Brasil. Cap. Quito.

ECUADORIA - Atravesado por la línea del ecuador, de donde le viene su nombre, sería una comarca torrida a no ser por la elevada altura de sus mesetas y valles habitados. En entrarse en el Ecuador tierras cálidas en las costas, tierras templadas en las altas mesetas andinas y tierras frías en la cordillera, coronada en ciertos puntos de nieves perpetuas. Dicha cordillera forma dos ramales entre el sudo de Pasto, en Colombia y el de Loja, en la frontera del Perú. Encuéntrase en ella del N al S el Pichincha 4.787 m., el Corazón (4.816 m.), cuyo cráter tiene 1 204 metros de profundidad, el Chimborazo (6.310 m.), el Cayambe, el Antisana, el Cotopaxi (5.943 m.), siempre activo, el Tungurahua,

BOHEMIA o **BOHEMIA**, o de Hungría, rep. del condado de Beren, a orillas del Elba, 12.000 h.

BOHEMIA, alaba profética de quien recibía inspiración el rey Yuma según la leyenda romana, en el bosque de Arion de a la pando a la lengua para designar una conjetura secreta para ocultada.

BOHEMIA—Francia, ingeniero inglés construyó el canal de Manchester a Liverpool 1790-1800.

BOHEMIA Auguste Leopoldo, pintor inglés, nacido en Londres (1812-1883).

BOHEMIA ager, Emilio, Biólogo y botánico francés, nacido en París 1812-1883.

BOHEMIA, rey de los visigodos. Sucedió en 571 a su suegro Ervigio, pero apra en el trono, repudió a su esposa (Gilona, siendo ésta la señal de una conspiración dirigida por el arzobispo de Toledo quien fue depuesto y desterrado. Muerto en 701.

BOHEMIA o **BOHEMIA**, pirl de la cabra Amaltea, adornada con la cabeza de Medusa, que. Suicidó como manto a rodado al cuerpo como correa, en atributo de Júpiter y de Minerva.

BOHEMIA (Antoni) cardenal y poeta italiano, nacido en Viterbo 1480-1534.

BOHEMIA, general guatemalteco que fue lugarteniente de Acrio y maestro de las milicias en las Galias, en tiempos del emperador Maximiano. Fue padre de Sargio m. en 161.

BOHEMIA, isla de Grecia, en el golfo de Egea, entre Asia y el Peloponneso, 10.000 h. de los cuales hay más de 5.000 en la ciudad principal de la isla, que lleva el mismo nombre. Fue en la antigüedad rival de Atenas. Allí se descubrieron en 1811 ciertos números de estatuas antiguas, de estilo primitivo, recordando con el nombre de *monumentos de Egea* (cuerpo de Minich). La escuela de Egea es la más antigua de las escuelas de escultura griega.

BOHEMIA, cronista francés, secretario de Clotilde, cuyo Vito escribió 770-810.

BOHEMIA, comarca situada al NE. de África y que comprende por especialmente el valle del Nilo.

BOHEMIA — Estudiante el Egipto entre el Mediterráneo y la Nubia. Se le agruparon, a principios del siglo xix, los territorios que cubren con el nombre de Egipto. En su vasto territorio se encuentra que domina la cadena Arábia y la cadena Libica y en medio del cual corre el Nilo que la fecunda con sus inundaciones regulares después de haberlo formado con sus glaciaciones. Se encuentran en Egipto chacales, hienas, zorros, hienas, panteras, conejos, así como búfalos y camellos. El dromedario es el más común. Los camuflajes a frías se dedican a la cría de ovejas y cabras, y a la agricultura. Arroz, cereales, heno de arroz, algodón. E la bastante desarrollada la industria textil. Tiene Egipto a su cabecera un vicerey o príncipe vasallo de Turquía, pero sometido a la influencia preponderante de Inglaterra. Sup. de Egipto 994.000 h. a del Sudán egipcio 2.000.000 h. a. Población 3.000.000 h. a. egipcio y el Sudán egipcio cuenta 1.000.000 h. a. por el Cairo. Alguacil Damia Suea y Port Said.

BOHEMIA — Los más antiguos habitantes de Egipto que conocemos pertenecían a una raza negra probablemente bereber que se mezcló con las tribus negras originarias del Sur y con las pueblos de África que llegaron por el istmo de Suez. En su civilización la más antigua de todas las conocidas y en tiempo de sus reyes indigénas a faros que alcanzó un grado elevado de perfección en las artes, las ciencias y las letras como lo prueban los monumentos cuyos restos se ven hoy día. Dejaron de reinar sus dinastías nacionales en 660 a. de J. C. época en que fue sometido por los persas conquistados por los macabeos permaneció en manos de los Tolomeos hasta su ocupación por los romanos en a. de J. C. En la Edad Media cayó en poder de los árabes, y, en el siglo xv, bajo el

reinado del sultán Selim, fue reunida con el Imperio otomano. El tratado de Londres 1814, a pesar de que debía subsistir la soberanía nominal de la Puerta, hizo independiente y hereditaria la dignidad de virrey. Pero las conquistas de Mahomet Ali en el Sudan causaron tal trastorno en la hacienda del país que tuvo éste que aceptar la tutela francesa. La revolución del coronel Arabi Haja 1881, suministró a los ingleses la ocasión de ocupar el valle del Nilo, en protesta de proteger al judío. Desde aquella época ejerce Inglaterra una influencia absolutamente preponderante en Egipto. En 1882 han extendido los ingleses hasta el Mar al Rojo sus posesiones del Sudan.

BOHEMIA, príncipe de Egipto hermano de Dónan. Sus cincuenta hijos se casaron con las 50 hijas de su Un danada, pero fueron muertos, excepto uno, por sus mujeres la noche de sus bodas.

BOHEMIA, uno de los Atridas, hijo de Tiestes y de Pelopos. Mató a Agamemón, después de aducir a su mujer Clitemnestra. Fue muerto por Orestes. Eslogan. V. Escultura.

BOHEMIA, rey de los moabitas, hasta el a. xv a. de J. C. muerto por Khad, jefe de Israel. (Sifon.)

BOHEMIA (Carlos de) duque de Ovidores. Fue toda su vida una larga y desgraciada lucha para reconquistar la herencia de sus abos en 1470-1480.

BOHEMIA Lamoral conde de), soltero capitán, nacido en el castillo de la Hamaide (Hama). Luchó contra los franceses y el duque de Alba le hizo decapitar por haberse sublevado contra la Inquisición 1580-1580.

BOHEMIA, tragedia en 5 actos y prosa, de Goethe. En ella toma el a. xiv por idea) el a. xvi, la libertad de conciencia y valen el protestantismo.

BOHEMIA POTANCO, río de la Libia, río pequeño de Tracia, junto al que destruyó Lacedemon, al fin de la guerra del Peloponneso. En esta situación en una victoria decisiva (480 a. de J. C.).

BOHEMIA Francisco Ramón de), general español que se distinguió primero en la guerra contra Napoleón y después trabajó en la organización del ejército de la fe 1790-1827.

BOHEMIA Luis Martínez de), poeta dramático español 1800-1810. Autor de comedias ingenuas. Las *Alfodras de Pluma* la Cruz del matamoras 1801.

BOHEMIA Y VAVANAN

(Leopoldo) orientalista español. Contemporáneo autor de *Glaceros orientales de las penínsulas españolas de origen árabe* 1880.

BOHEMIA Juan B., presidente del Paraguay de 1864 a 1868. Durante su presidencia surgió la cuestión de límites con Bolivia.

BOHEMIA VAVANAN (Cristian) Odoardo, naturalista alemán 1790-1810.

BOHEMIA, o de la Prusia oriental, a orillas del Río, enfrente de Coblenz, 1.200 h. Ciudadela considerada como invencible.

BOHEMIA, ayunt. del part. jud. de Vergara. Ocupa 4.400 h. cubren. V. C. Fabricas de armas y de objetos de damasquino. Ganado, vias.

BOHEMIA (codificado) or. orientales a historia del alemán (1712). Su hijo (Cristian) Francisco Kirchner, historiador y jurista 1712-1801.

BOHEMIA, río de Alemania, tributario de mar del Norte en el Elbe. En 1804 h. al lado la construcción del canal Emperador Guillermo del Mar del Norte ha perdido importancia.

BOHEMIA, monte de Prusia cerca de 800 m. de alto.

BOHEMIA, una de las torres de hierro de 100 m. de alto edificadas en París para la exposición de 1889 por el ingeniero francés Eiffel (nacido en 1832). Es el monumento más alto construido por los humanos.



Goethe de Egipto.

Armas de Egipto.

ELIOT (Jorge), pseudónimo de Mary Ann Evans, novelista inglesa. Se la deben numerosas novelas: *Silas Marner*, *el Molino del Floss*, *Rómola*, etc., pinturas profundamente observadas, y por las que pasa un vigoroso soplo de humanidad (1819-1880).

ELIPANDO, arzobispo de Toledo y heresiarca español, m. en 799, condenado en 794 por el concilio de Francfort.

ELISEO, profeta judío. V. ELÍAS.

Eliseo (no *Eliseo*) ó *Campes Eliseos*, morada fabulosa de las sombras virtuosas, el paraíso de los griegos y romanos. Virgilio conduce allí á Eneas en el libro VI de su poema y hace de él una magnífica descripción. En el Eliseo acababan los sufrimientos y los pesares; las ondas del Leteo hacían olvidar todos los males de la vida, y se conservaba perpetuamente la edad en que más feliz había sido uno. Agregábase á los bienes físicos la ausencia de los males del alma. El desgraciado que sólo había sido débil y cuyo corazón había lamentado sus errores, no estaba desterrado para siempre; después de padecer un castigo justo y necesario, volvía á gozar la tranquilidad y la felicidad.

ELIZABETH, c. de los Estados Unidos (Nueva Jersey); 73.500 h. Fábricas de máquinas.

ELOBEY, distrito de la Guinea española, que comprende las islas de *Elobey Grande*, *Elobey Chico*, *Corisco*, *N'Gande* y *Annobón*. Unos 3.500 h.

ELOBEY CHICO, isla de la Guinea española, en la bahía de Corisco, con unos 230 h.

ELOBEY GRANDE, isla de la Guinea española, en la bahía de Corisco; 180 h.

Elogio de la Locura, obra satírica de Erasmo, publicada en Basilea (1509).

ELORRIO, ayunt. del part. jud. de Durango (Vizcaya); 2.960 h. Baños minerales. Sidra.

ELOY (San), platero y tesorero de los reyes de Francia Clotario y Dagoberto, de quienes fué primer ministro (588-659). Fiesta el 1º de diciembre.

ELQUE, dep. de Chile (prov. de Coquimbo); 15.000 h. Cap. *Vicuña*.

ELSTER, nombre de dos ríos de Alemania: 1º el *Elster blanco*, que pasa por Leipzig y desagua en el Saale; 2º el *Elster negro*, afluente del Elba.

ELVAN, c. de Portugal (distr. de Portalegre); 14.000 h. Plaza fuerte. Cultivo de naranjos y olivos.

ELVEND, montaña de Persia occidental; 3.900 m.

ELVIRA, reina de León y tía de Ramiro III.

EL'IRA, esposa de Bermudo II de León, madre de Alfonso V y regente del reino.

ELVINA, hija de Fernando I, quien le dejó á la ciudad de Toro en herencia. V. SANCHE II.

ELLEVIE ó **ELLEVIER**, nombre una familia ilustre de impresores establecidos en Leyden, en La Haya, en Utrecht, en Amsterdam, en los s. XVI y XVII. El más antiguo es Luis Elzevir (1540-1617).

ELLIOTT (*eliot*; Jorge Augusto), general inglés, que defendió á Gibraltar contra las fuerzas españolas y francesas combinadas (1717-1790).

ELLIOTT (Ebenzer), poeta popular inglés, llamado también *el Herrero de Sheffield* (1781-1849).

ELLIS (John), naturalista inglés (1710-1776).

EMAÚS, burgo de Judea, cerca de Jerusalén, donde apareció J. C. por primera vez á sus discípulos después de la resurrección.

Emaús (*Discípulos ó Peregrinos de*), ó la *Cena de Emaús*, cuadro del Ticiano (Luvre); — de Veronés (Luvre); — de Rembrandt (Luvre).

EMABEH, pueblo del Egipto Bajo, á orillas del Nilo, enfrente de Bulak, donde tuvo lugar la batalla de las Pirámides (1798), ganada por los franceses.

EMBOSCADA, c. del Paraguay, con part. de 4.600 hab. Cereales; café, tabaco.

EMDEN, c. de Prusia (Hanóver), puerto en la desembocadura del Ems; 24.000 h. Papeles y tabacos.

EMERICO, rey de Hungría de 1196 á 1204.

EMÉRITA AUGUSTA, nombre romano de Mérida.

EMERSON (Ralf Waldo), filósofo americano, nacido en Boston, autor de un libro famoso sobre los *Representantes de la humanidad* (1803-1882).

EMENO, c. ant. de Siria, á orillas del Orontes.

EMILIA, división territorial de Italia. Cap. *Plasencia*, formada con los antiguos ducados de Parma y Módena, y con las Romanas; 2.432.000 h.

EMILIANO, emperador romano, nacido en Mauritania hacia 206, proclamado en 253, m. en 254.

EMILIO (San), martirizado en África en 205. Celébrase su fiesta el 22 de mayo.

Emilio ó De la Educación, novela filosófica de J. J. Rousseau (1762), en que el autor pretende enseñar cómo deben formarse los hombres. No obstante sus numerosas paradojas, tuvo dicha obra gran influencia en la educación de su tiempo.

EMIN PACHA (Eduardo SCHNITZER, llamado *Mehmed*), explorador y administrador egipcio, nacido en Neisse (Silesia) en 1840, asesinado en 1892.

EMMEN, c. de los Países Bajos; 57.000 h.

EMMENTHAL (*valle del Emme*), valle de Suiza (cantón de Berna). Quesos famosos.

EMPECINADO (Juan Martín Díaz, el), patriota esp., primero guerrillero y luego general (1775-1823).

EMPÉDOCLES, filósofo y médico de Agrigento (s. v a. de J. C.). Tenía conocimientos muy extensos en filosofía, en medicina, en física, lo cual lo hizo considerar como hechicero por sus compatriotas. Asegúrase que se precipitó en la ardiente boca del Etna para que, no encontrando ningún vestigio de su cuerpo, lo creyesen sus compatriotas subido al cielo. Pero el pérfido volcán, después de haber devorado á Empédocles, respetó sus sandalias, y las vomitó intactas, como para revelar el engaño de aquel suicidio orgulloso.

EMPEDRADO, dep. de la prov. de Corrientes (Argentina); 15.000 h. Cap. *Empedrado*. F. C.

EMPORIUM, nombre antiguo de Ampurias.

EMS, río de Alemania, afluente del mar del Norte. Baña Westfalia y Hanóver; 330 kil. de curso.

Emciades, nombre que se daba, cuando coexistían en España la dominación cristiana y la morisca, á los individuos que servían de medio de comunicación entre las poblaciones de ambas religiones, hablando los dos idiomas y sirviendo ó vendiendo indiferentemente á un partido ó á otro.

Encanto de la hermosura (*el*), comedia de Salazar y Torres, á la que pertenecen los siguientes versos, atribuidos con frecuencia (algo desfigurados), á Quevedo:

En esto de las estrellas
El más seguro mentir,
Pues ninguno puede ir
A preguntárselo á ellas.

ENCARNACIÓN, v. de Méjico, cantón Teocaltiche (Jalisco); 5.500 h.

ENCÉLADO, el más célebre de los titanes que se rebelaron contra Júpiter. Detenido en su fuga en Sicilia, fué herido por el rayo y enterrado por Júpiter debajo del Etna. Su aliento abrasador es el humo que arroja el volcán y conmueve la montaña cuando intenta moverse. (*Mit.*) En literatura se alude con frecuencia á las convulsiones del gigante para caracterizar los esfuerzos impotentes de los que intentan cambiar un orden de cosas establecido, sobre todo en materia política.

Enciclopedia (*la*), inmensa obra publicada en París por d'Alembert y Diderot de 1751 á 1765, y que fué una de las armas más poderosas de la filosofía y el escepticismo del siglo XVIII.

Enciclopedia Británica, publicada en Edimburgo en 24 tomos (9ª edición de 1875 á 1888), donde cada artículo forma un verdadero tratado.

Enciclopedias alemanas. Pueden citarse entre las más notables: el *Konversations-Lexikon*, de Brockhaus, en 17 tomos; y el *Konversations-Lexikon*, de Meyer, en 21 tomos, con supl. anual.

Enciclopedias francesas. Entre las más famosas de estas obras, citaremos el *Dictionnaire universel du XIXº siècle*, por Pedro Larousse (1866-1876; supl. 1878 y 1888), en 17 tomos, resumen de la ciencia universal; la *Grande Encyclopédie*, en 31 tomos, de 1885 á 1902 y el *Nouveau Larousse illustré*, en 7 tomos, publicado de 1897 á 1904 por Claude Augé, notable por la abundancia de las materias tratadas y la riqueza increíble de su ilustración.

ENCINA (Juan del), poeta y escritor dramático español, verdadero padre de nuestro teatro. Fué sacerdote y vivió largo tiempo en Roma, siendo

vos de Italia. De regreso a España, ejerció la regencia en nombre de Fernando IV.

ENRIQUE II, nacido en 1133, hijo de Guillermo el Conquistador, rey de Inglaterra de 1155 a 1189. — **ENRIQUE II** nacido en 1133, rey de Inglaterra de 1155 a 1189, autor de la muerte de Tomás Becket. — **ENRIQUE III** nacido en 1257, rey de Inglaterra de 1272 a 1272. — **ENRIQUE IV**, nacido en 1267, rey de Inglaterra de 1296 a 1413. — **ENRIQUE V** nacido en 1287, rey de Inglaterra de 1413 a 1422. Príncipe enérgico y hábil, venció a los franceses en Azincourt y se hizo reconocer como regente y heredero de la corona de Francia. — **ENRIQUE VI**, hijo del anterior, nacido en 1441, rey de 1461 a 1471. Sus ejércitos lucharon en vano por conservar las conquistas de su padre en Francia, tuvieron que abandonar el continente, y del disgusto de toda la nación inglesa con la motivo, nació la guerra de las Dos Rosas. — **ENRIQUE VII** nacido en 1457, rey de Inglaterra de 1485 a 1509, el primero de la dinastía de los Tudors. Terminó con la batalla decisiva de Bosworth la guerra de las Dos Rosas, y gracias a su energía, restauró en Inglaterra la autoridad real.

— **ENRIQUE VIII**, hijo del anterior, nacido en 1491, rey de Inglaterra de 1509 a 1547. Se separó de la Iglesia católica y fundó el anglicanismo. Fue instruido, amigo de las artes, pero cruel y vicioso, se casó sucesivamente con seis mujeres (Catalina de Aragón, Ana Bolena, Juana Seymour, Ana de Cleves, Catalina Howard, Catalina Parr, a las que se le atribuye el asesinato de Ana Bolena y Catalina Howard).

ENRIQUE IV, drama de Shakespeare (1607), una de sus obras más poderosas. — **ENRIQUE V**, drama del mismo (1599). — **ENRIQUE VI**, drama del mismo (1590-1592). — **ENRIQUE VIII** drama del mismo (1612).

ENRIQUE II, rey de Francia de 1181 a 1196. — **ENRIQUE II**, rey de Francia, hijo de Francisco I, rey de Francia de 1547 a 1559. Continuó la lucha de su padre contra Carlos Quinto y se apoderó de los tres obispos de Metz, Toul y Verdun (1552). Fue protector de las letras y de las artes.

ENRIQUE III, rey de Francia de 1574 a 1589. Fue un monarca vicioso e incapaz, murió asesinado por un fanático en 1589. **ENRIQUE IV**, rey de Francia de 1589 a 1610. Era protestante y estuvo a pique de sucumbir en la matanza del día de San Bartolomé. Los católicos se negaron en un principio a admitirlo, pero gracias a su habilidad, a su energía y a su perseverancia, consiguió conquistar poco a poco su reino, acabando por abjurar el protestantismo en 1593. Pacificó a Francia y supo reparar los daños causados por una guerra civil de cuarenta años.

ENRIQUE II, rey de Francia de 1547 a 1559. Continuó la lucha de su padre contra Carlos Quinto y se apoderó de los tres obispos de Metz, Toul y Verdun (1552). Fue protector de las letras y de las artes.

ENRIQUE III, rey de Francia de 1574 a 1589. Fue un monarca vicioso e incapaz, murió asesinado por un fanático en 1589. **ENRIQUE IV**, rey de Francia de 1589 a 1610. Era protestante y estuvo a pique de sucumbir en la matanza del día de San Bartolomé. Los católicos se negaron en un principio a admitirlo, pero gracias a su habilidad, a su energía y a su perseverancia, consiguió conquistar poco a poco su reino, acabando por abjurar el protestantismo en 1593. Pacificó a Francia y supo reparar los daños causados por una guerra civil de cuarenta años.

ENRIQUE IV, rey de Francia de 1589 a 1610. Era protestante y estuvo a pique de sucumbir en la matanza del día de San Bartolomé. Los católicos se negaron en un principio a admitirlo, pero gracias a su habilidad, a su energía y a su perseverancia, consiguió conquistar poco a poco su reino, acabando por abjurar el protestantismo en 1593. Pacificó a Francia y supo reparar los daños causados por una guerra civil de cuarenta años.

ENRIQUE IV, rey de Francia de 1589 a 1610. Era protestante y estuvo a pique de sucumbir en la matanza del día de San Bartolomé. Los católicos se negaron en un principio a admitirlo, pero gracias a su habilidad, a su energía y a su perseverancia, consiguió conquistar poco a poco su reino, acabando por abjurar el protestantismo en 1593. Pacificó a Francia y supo reparar los daños causados por una guerra civil de cuarenta años.

ENRIQUE IV, rey de Francia de 1589 a 1610. Era protestante y estuvo a pique de sucumbir en la matanza del día de San Bartolomé. Los católicos se negaron en un principio a admitirlo, pero gracias a su habilidad, a su energía y a su perseverancia, consiguió conquistar poco a poco su reino, acabando por abjurar el protestantismo en 1593. Pacificó a Francia y supo reparar los daños causados por una guerra civil de cuarenta años.

ENRIQUE IV, rey de Francia de 1589 a 1610. Era protestante y estuvo a pique de sucumbir en la matanza del día de San Bartolomé. Los católicos se negaron en un principio a admitirlo, pero gracias a su habilidad, a su energía y a su perseverancia, consiguió conquistar poco a poco su reino, acabando por abjurar el protestantismo en 1593. Pacificó a Francia y supo reparar los daños causados por una guerra civil de cuarenta años.

ENRIQUE IV, rey de Francia de 1589 a 1610. Era protestante y estuvo a pique de sucumbir en la matanza del día de San Bartolomé. Los católicos se negaron en un principio a admitirlo, pero gracias a su habilidad, a su energía y a su perseverancia, consiguió conquistar poco a poco su reino, acabando por abjurar el protestantismo en 1593. Pacificó a Francia y supo reparar los daños causados por una guerra civil de cuarenta años.

ENRIQUE IV, rey de Francia de 1589 a 1610. Era protestante y estuvo a pique de sucumbir en la matanza del día de San Bartolomé. Los católicos se negaron en un principio a admitirlo, pero gracias a su habilidad, a su energía y a su perseverancia, consiguió conquistar poco a poco su reino, acabando por abjurar el protestantismo en 1593. Pacificó a Francia y supo reparar los daños causados por una guerra civil de cuarenta años.

de Carlos I de Inglaterra, esposo de Felipe de Orleans, hermano de Luis XIV (1644-1670).

ENRIQUETA MARÍA DE FRANCIA, hija de Enrique IV y de María de Médici, esposa de Carlos I de Inglaterra.

ENRIQUETA (Andrés Gil), poeta sup. (s. xvii).

ENRIQUETA (Fadrigue), famoso almirante de Castilla (1494-1517).

ENRIQUETA ACEVEDO DE TOLEDO (Pedro), conde de Fuentes, capitán español, nacido en Valladolid en 1640, vencido y muerto en Rocroy en 1661.

ENRIQUETA CAMARAL (Federico), poeta dominicano, nacido en 1818.

ENRIQUETA DEL CASTILLO (Diego), capellán y cronista del rey Enrique IV. Su crónica de Enrique IV está llena de documentos interesantes sobre su época. Murió en 1480.

ENRIQUETA GÓMEZ (Antonio), capellán y novelista español (1600-1662), autor de una novela moral, el siglo pitagórico (1644) y de varios dramas.

ENRIQUETA, popular novela histórica, del dominicano Manuel de Jesús Galván.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

ENRIQUETA, c. de Austria, en la orilla izquierda del Danubio, afluente del Danubio, 4.600 h.

Españoles, sacerdotes que preparaban en Roma los festines solemnes.

ESPANACÉ, dios de la guerra de los Etruscos. **ESPIRITA**, monstruo fabuloso, mitad mujer y mitad serpiente, y madre del Cancerbero de la huida de Lerma, de la Quimera, la Gorgona, el Dragón, la Gorgona, el león de Nemea, etc.

ESQUILATO europeo, sistema político que pretende asegurar la conservación de la paz equilibrando las fuerzas de los grandes Estados de Europa.

ERA, época fija desde la que se empiezan a contar los años. — Las eras principales son las eras de los judíos, que estaban desde su salida de Egipto (1491 ó 1492 a. de J. C.), ó desde el cautiverio de Babilonia (587 a. de J. C.), ó desde la construcción del segundo templo (358 a. de J. C.), la era cristiana, que comienza con el nacimiento de Jesucristo, situado, inicialmente por los romanos (v. Justo), en el año 754 de Roma, la era de las olimpiadas, entre los griegos (776 a. de J. C.), la era de la fundación de Roma (753 a. de J. C.), la era de Nabonazar entre los babilonios (747 a. de J. C.), la hegira, era de los mahometanos en 622, la era de la república francesa, en 1792 (esta última solo contó doce años), la era española (véase esta última palabra).

ERA ESPAÑOLA. Cuando, á la muerte de César, se estableció el triunvirato de Octavio, Antonio y Lepido, correspondió España á Octavio. Un decreto de este la declaró tributaria de Roma, la dividió en tres provincias: Tarraconense, Bética y Lusitania, y señaló el principio de una era nueva. Como la publicación del decreto precedió 36 años al nacimiento de Cristo, resta para la era española otro tanto adelantado sobre la cristiana. Dicho modo de contar prevaleció en Aragón hasta 1268, en Castilla hasta 1363 y en Portugal hasta 1413.

ERIAN, bahía de las Islas Filipinas (Paragua), notable comercial importante 1898 h.

ERIANO (v. r. Sebastián), célebre constructor de puentes, n. en Strasburgo (1732-1831).

ERASISTRATO, médico griego nieto de Aristóteles, inventor de la disección (v. III a. de J. C.).

ERASMO (Dendain' sabio holandés, literato y filósofo, nacido en Rotterdam autor de *Ensayos célebres* y del *Diálogo de la locura*. Fue el más grande humanista del Renacimiento. Su estilo y su agudeza de ingenio le han hecho llamar el *Voltaire latino*. Murió en Basilea, adonde había ido á establecerse para imprimir sus obras (1467-1536).

ERASMO retrato del, cuadro de Holbein, en el Louvre, uno de los mejores retratos que se conocen.

ERASMO (Benito) general español, n. en 1768. Tomó parte en la guerra contra Napoleón y fué uno de los jefes del Ejército de la Fe (1831). Murió en 1833.

ERATO, Musa que presidía la elegía. Se la representa con una lira.

ERATÓSTRATOS, filósofo célebre de la escuela de Alejandría, nacido en Cirene en 276 a. de J. C. Se dejó morir de hambre á los ochenta años.

ERATO (catalina de), de *Monja Aislada* nacida en San Sebastián en 1592. Se fugó del convento en que estaba y recorrió gran parte de España, vestida de hombre. Pasó á América, sentó plaza y, gracias á su heroico valor, ascendió al grado de alférez. Desapareció en 1636, se ignora la fecha de su muerte.

ERCELEA Y SU REINA (Alonso de), capitán y escritor español de origen

vizcaíno, nacido en Madrid en 1522. Pasó á Chile en 1551 con el adelantado Jerónimo de Alderete y tomó parte en multitud de combates, y expediciones. De regreso á España, escribió y publicó su famoso poema *la Arcadia*. Murió en 1594.

ERCKMANN-CHATRIAN (Emilio Natanson y Alejandro Chatrian), literatos franceses (1828-1897) y (1828-1900), autores de novelas históricas.

ERENGO ó **ERENGO**, región trécherre que, según los antiguos, se extendía bajo la tierra debajo del Infierno. (M.)

ERECTEO, rey legendario de Atenas, hijo de Pandión y padre de Córope. (M.) **ERECTEO**, templo elevado en la Acropolis de Atenas en honor de Erecto.

ERECTEO, hijo de un rey de Tuscia, quien, aligido de un hambre insalvable por Corvo, á quien había ofendido, se devoró á sí mismo. (M.)

ERESMA, aluente de izquierda del Duero, que nace en Guadarrama y pasa por Segovia.

ERESTEA, ciudad de Eubrea, hoy *Palos Castro*. Fue destruida por los persas durante la primera guerra mtd en 490 a. de J. C.).

ERFURT, c. de Prusia (Rajonia), 105.000 h. **ERICO** el Rojo, jefe noruego que descubrió la Groenlandia en el siglo x y envió expediciones á las costas de la América del Norte.

ERICO, nombre de catorce reyes de Noruega y de nueve reyes de Dinamarca. — **ERICO XIV**, hijo de Gustavo Vasa, que reinó de 1593 á 1617.

ERICSSON (Jens), ingeniero sueco, nacido en Långshyttan (1793-1860).

ERIPANÓ, nombre antiguo del Po, río de Italia.

ERIS, lago de América, al SE. del Canadá.

ERISILE ó **ERISILE**, mujer del adivino Anáreo. Vendió por un collar que le ofreció Polixena, á su marido que se ocultaba para no ir á la guerra de Tebas. Fue muerta por su hijo Alcmena.

ERISILE (Juan Escoto). Filósofo y teólogo, n. en Escocia ó en Irlanda hacia 813. Distinguióse por el alevamiento de sus opiniones. Murió en 890.

ERISILE, montaña de Arcadia, morada de un jabalí monstruoso al que mató Hércules. (M.)

ERIS, antiguo nombre de Irlanda.

ERISILE ó **ERISILE**, dioses á las que daban los romanos el nombre de Furias. Hijas de la Tierra, vivían en el Tartaro y tenían por misión castigar los crímenes de los hombres. Representábase con los cabellos coronados de serpientes, una antorcha encendida en una mano y un puñal en la otra. Llamábanse Trifone, Alceste y Megera.

ERISILE, nombre con que se designan las posesiones italianas del mar Rojo, cap. *Masawa*.

ERISILE (mar), nombre dado por los antiguos primero al mar de las Indias y luego al mar Rojo.

ERISILE, ciudad de la Rusia Asiática, una de las capitales de la antigua Armenia, cap. del gobierno de, mismo nombre, á orillas del Zanga, ad. del Aras, 31.000 h.

ERISILE, ciudad de la antigua Sicilia, al pie de la montaña del mismo nombre. Templo de Venus.

ERISILE, c. de Franconia, á orillas del Regnitz 2.000 h. célebre universidad protestante.

ERISILE ó **ERISILE** r. c. pueblo de Francia, dep. de l'Oise 600 h. Célebre por la estancia que en él hizo Juan Jacobo Rousseau.

ERISILE (palacio y muro de la) construido por orden de Catalina II en San Petersburgo dicho muro es uno de los más hermosos de Europa.

ERISILE, ópera en cuatro actos, de Verdi, libretto de Piave, sobre el asunto del drama de Victor Hugo, *Mervani* (1844).

ERISILE, río de Irlanda, que se arroja en el Atlántico después de atravesar el lago Erne, 115 h.

ERISILE (Juan Augusto), filósofo y teólogo alemán (1707-1781).

ERISILE (Enrique), compositor y violonista alemán, nacido en Brauns (1814-1863).

ESCLA, escollo del estrecho de Mesina, que está enfrente del torbellino de Caribdis. V. CARIBDIS.

ESCLAX, navegante y geógrafo griego de tiempos de Darío I.

ESCIPIO (Gaspar Schopp, llamado), satírico y gramático alemán (1876-1849). Habiendo atacado a Jacobo I^o, el embajador de Inglaterra en España le hizo azotar públicamente en Madrid en 1615.

ESCIPIÓN, nombre de una ilustre familia patricia, de la antigua Roma, en la que se distinguieron sobre todo: Escipión Africano, que guerreadó en España durante la segunda guerra púnica y fue vencedor de Aníbal en Zama, en 202 a. J. C. Acusado de peculado por sus enemigos, defendióse pronunciando estas palabras célebres: « ¡ Romanos, en igual día vencí a Aníbal y Cartago; subamos al Capitolio para dar gracias a los dioses! ». Murió desterrado en Literno, ordenando que grabaran en su tumba: *Patria ingrata, no tendrás mis huesos* (234-183 a. de J. C.). — Escipión Násica, enemigo implacable de Tiberio Graco; — Escipión Emiliano, vencedor de Numancia, destructor de Cartago en 146 a. de J. C. Fue jefe del partido aristocrático y pereció asesinado durante la discusión de las leyes agrarias propuestas por los Gracos, a las que hacía gran oposición.

Escipión (el sueño de), pasaje célebre del libro vi, hoy perdido, de la *República* de Cicerón. Refiere Escipión Emiliano que, estando en Numidia en la corte de Masinisa, se le apareció en sueños el primer Escipión, revelándole que estaba destinado a unirse con las almas cuya naturaleza divina abandona su envoltura terrestre. Este trozo, en que hace gala Cicerón del más puro espiritualismo, es una de las páginas más bellas que nos ha dejado la antigüedad.

Escipión (la continencia de), cuadro de Breughel (Munich); — del Primaticcio (Luvre); — de Poussin (San Petersburgo). El asunto de dichos cuadros es el siguiente. Después de la toma de Cartagena, encontró en la ciudad Escipión Africano, que sólo contaba entonces veinticinco años, a gran número de rehenes, entre los que figuraba una princesa española de gran belleza, de la que podía, según las leyes de la guerra, hacer su esclava, y que estaba ya desposada con un príncipe celtibero llamado Alucio. El joven general se portó con magnanimidad devolviendo la princesa a su futuro esposo.

ESCIRON (hoy *Skyro*, isla del mar Egeo adonde mandó Tetis a su hijo para sustraerlo a la muerte que, según el oráculo, le aguardaba ante Troya, de la que no podían apoderarse los griegos sin el socorro del héroe. Encargaron al astuto Ulises que buscara y trajera a Aquiles. Disfrazado de buhonero, se fue a Esciros donde el hijo de Tetis, vestido de mujer, vivía en medio de las hijas del rey Licomedes. Ofrecióles joyas y aderezos en una canasta en la que brillaba una espada. El héroe, que sólo respetaba la gloria, se apoderó del arma y siguió a Ulises a Troya, donde había de realizarse el oráculo. En literatura suele aludirse a las armas de Ulises como a la circunstancia fortuita que hace aparecer un talento, una vocación oculta hasta entonces.

ESCITAS, pueblo bárbaro y nómada del NE. de Europa y del NO. de Asia. Considerábase como los antepasados de los sármatas.

ESCITIA, región de Europa habitada en otro tiempo por los escitas, al N. del Ponto Euxino.

Esclavitud. Fruto de la opresión del débil por el fuerte, remóntase la esclavitud a los primeros tiempos del género humano. Había esclavos entre los hebreos, los griegos, los romanos, etc. Estos los reclutaban entre los prisioneros de guerra y los pueblos vencidos. Los vendedores de esclavos seguían los ejércitos y compraban los cautivos en gran cantidad, yendo luego a venderlos al menudeo en los mercados. El número de los esclavos era a veces superior al de la población libre, porque el hijo del esclavo nacía esclavo. En Roma formaban los esclavos una clase inferior, reducida al papel de instrumento de utilidad, de placer ó de vanidad. Desde el punto de vista del derecho civil, puede decirse que no existían los esclavos; heredaban en nombre de su amo, recibían dones en nombre del mismo, de suerte que todo cuanto tenían pertenecía a su

amo. Durante largo tiempo tuvo el amo derecho de vida y muerte sobre los esclavos; por tal razón se sublevaron estos con frecuencia, y repetidas veces tuvieron los romanos que sostener contra ellos luchas temibles. La guerra de los esclavos, de los que consiguió Espartaco reunir bajo sus ordenes a setenta mil, puso a Roma a dos dedos de su perdición. Aun cuando llegaban a libertos, los esclavos no se encontraban nunca en la misma situación que los hombres de origen *ingenuo*, es decir de cuna libre; tomaban el nombre de su dueño, quien se convertía en patrono suyo; desde el punto de vista político, no podían aspirar a ciertas dignidades ni contraer casamiento con ingenuos. Durante el imperio se les concedió cada vez más fácilmente el derecho de regeneración, que los asimilaba por completo a los ingenuos, y algunos de ellos llegaron hasta los más altos cargos políticos. Ejercían en general las profesiones comerciales é industriales desdeñadas por los ingenuos. Algunos, como Narciso, llegaron a ser consejeros de emperadores. Otros brillaron por su talento: Terencio, Esopo, Fedro, etc. El poeta Horacio era hijo de un liberto. — Los esclavos de los laodemonios llevaban el nombre de *ilotas*.

A principios del siglo xvi se había abolido en España la servidumbre rural (fuera de Aragón), pero subsistió largo tiempo la esclavitud personal, alimentada por los moros y negros prisioneros de guerra ó robados por las piratas. A fines del s. xviii, se vendían aún esclavos moros en Cádiz.

En América siguieron los conquistadores la costumbre común en Europa en las relaciones con las poblaciones tenidas por bárbaras, de territorios no cristianos, es decir la de reducir a esclavitud a los habitantes. En tal concepto trajo Colón a España algunos indios a su primer viaje, y a su segundo, mandó cierta cantidad de ellos para ser vendidos como esclavos. Opusieronse empero a ello los reyes católicos y fueron devueltos los indios a su país (1500). Sin embargo las nuevas ordenanzas reales, si bien consideraban siempre como libres a los indios (1503), los obligaban a trabajar en provecho de los blancos. Las reducciones, repartimientos, mitas y demás vasallajes sometieron a los infelices indios a una esclavitud de hecho tan completa como la de los negros. Tales abusos cometieron los conquistadores en algunos puntos v. gr. en las Antillas) que en breves años quedaron despoblados de indios, siendo necesario, desde 1518, autorizar la importación de esclavos africanos a América. En 1663 llegaron a introducirse de esta suerte 24.500 infelices. Carlos I concedió privilegios y licencias para dicha trata a sus cortesanos y, durante tres siglos, no cesó tan inhumano tráfico. La esclavitud era hereditaria en los negros así importados, si bien se les permitía emanciparse mediante muy crecida suma de dinero. El concilio de Lima condenó que se marcasen los negros con hierro como animales. Según Humboldt había en América a principios del siglo xix más de seis millones de negros ó mestizos, dominando estos especialmente en las Antillas.

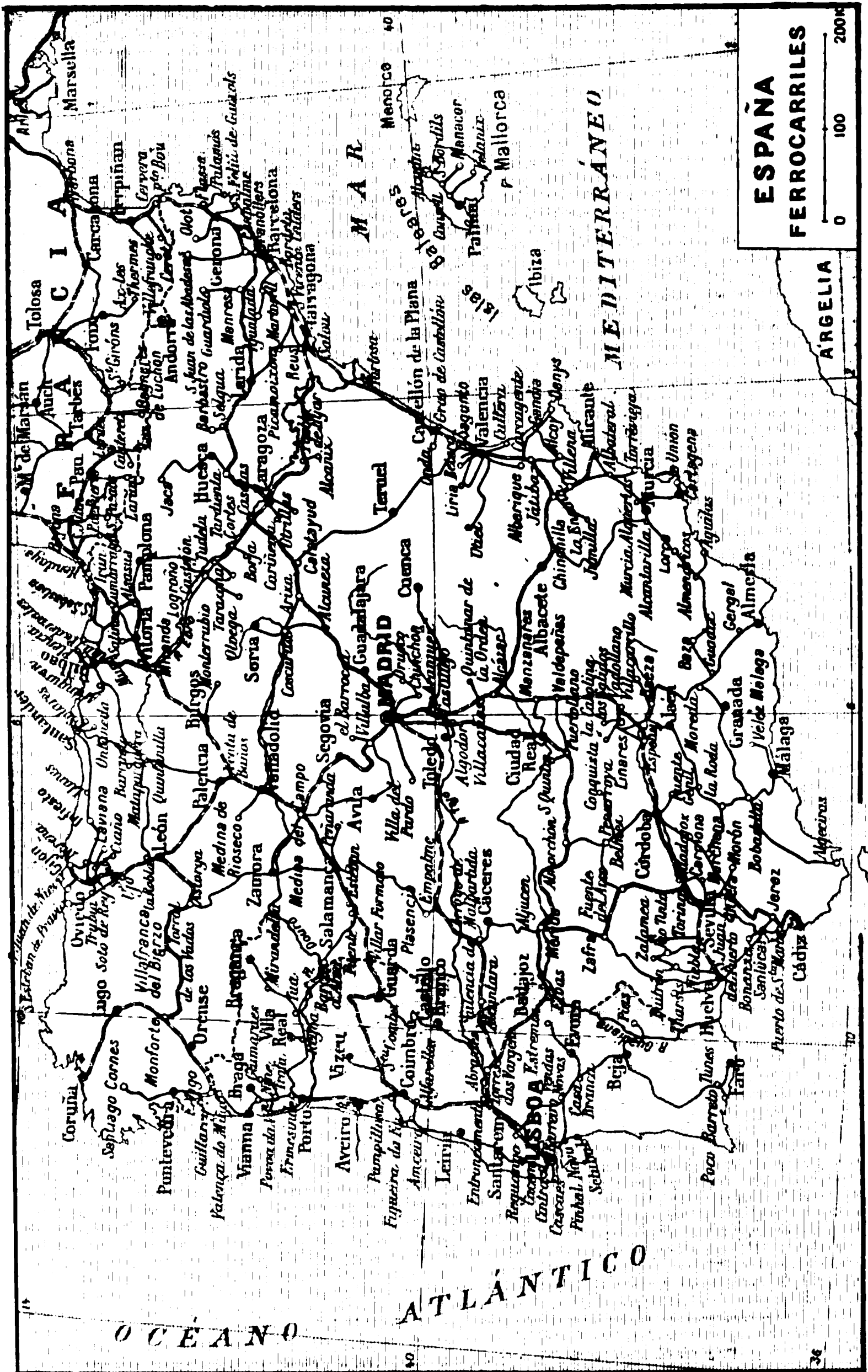
En nuestros días, se ejerce aún con toda su actividad la esclavitud entre los negros africanos, a pesar de los esfuerzos hechos por los europeos para reprimir la trata. En Rusia no se transformó la esclavitud en servidumbre sino bajo el reinado de Nicolás I y esta servidumbre no desapareció hasta 1861. Fue abolida la esclavitud en 1833 en la India inglesa; en 1848 en las colonias francesas; en 1863 en los Estados Unidos, después de la guerra de Secesión; y en el Brasil, por último en 1888. España no suprimió la esclavitud en Cuba y Puerto Rico hasta 1871.

ESCLAVONIA ó ESLAVONIA. V. CROACIA.

Esclavos (guerra de los), nombre dado a tres guerras que tuvieron que sostener los romanos contra sus esclavos sublevados. La primera estalló en Sicilia (135 a. de J. C.) y duró dos años. La segunda duró de 103 a 102 y se desarrolló igualmente en Sicilia. La tercera, que tuvo por jefe a Espartaco y por teatro a Roma entera, duró de 73 a 71 a. de J. C.

ESCLAVOS (LAGO DE LOS), lago del Canadá, que se desagua por el río Mackenzie.

ESCLAVON (COSTA DE LOS), parte de la costa de África comprendida entre el Benín y la Costa del



PORTUGAL

PORTUGAL

Siendo éste menor de edad, le dieron las Cortes por tutor a su abuelo Fernando el Católico, dejándole éste al morir todos sus Estados.

Educado Carlos fuera de España, no gustaron en un principio al país las novedades introducidas por el nuevo monarca y hubo que reprimir rebeliones tan tremendas como la de las comunidades de Castilla (v. esta palabra). Pero, si perdieron los españoles parte de su libertad, sirviéndoles de compensación la gloria que daba el emperador a su patria adoptiva, aumentando sin cesar sus dominios.

Con Felipe II (1556-1598), empezó la decadencia de aquel imperio demasiado vasto. Su despotismo, y su intransigencia prepararon la pérdida de los Países Bajos y no fueron más felices sus guerras en Europa. Dejó a España al morir en situación bastante difícil y sus sucesores Felipe III, Felipe IV y Carlos II no hicieron sino ayudar a la decadencia.

El incapaz Carlos II había designado, por sucesor, al morir sin heredero en 1700, a Felipe V de Borbón, nieto de su hermana mayor María Teresa, casada con Luis XIV de Francia. El nuevo rey (1701-1746), recibido favorablemente por los españoles, tuvo que luchar durante doce años con su rival austriaco, más tarde emperador con el nombre de Carlos VI. Felipe conservó el trono, pero la paz de Utrecht le costó enormes sacrificios territoriales en Europa (Nápoles, la Cerdeña, el Milanesado, Sicilia, Gibraltar, Menorca y lo que le quedaba de los Países Bajos). Mejoró algo Fernando VI la situación del país (1746-1759) y el gobierno ilustrado de Carlos III (1759-1788) fué benéfico para el país. No sucedió otro tanto con Carlos IV (1788-1807), cuya conducta facilitó la intentona de Napoleón I. Esta tuvo por lo menos la utilidad de avivar el sentimiento nacional, de revelar al pueblo español la extensión de sus derechos, manifestados en la Constitución de 1812, de grabar inolvidables páginas en la historia nacional. Después de la batalla de Victoria, Napoleón devolvió el trono a Fernando VII.

Esta primera Restauración fué seguida de violenta reacción. Sin embargo, ante la resistencia del partido liberal, se vió obligado el rey a restablecer en 1820 la constitución de 1812, si bien, con ayuda de los franceses, reanudó en 1823 el régimen absoluto. Casado por cuarta vez en 1829 con María Cristina de Nápoles, abolió en 1830 Fernando VII la *pragmática sanción* de 1713, que establecía la ley *salica* en España y el mismo año tuvo una hija, Isabel, que fué proclamada heredera del trono, en perjuicio de Carlos, hermano del rey. Tal fué el origen de las guerras *carlistas*. Murió Fernando VII en 1833 habiendo consumado la pérdida de las colonias americanas y preparado la guerra civil.

La regencia de María Cristina duró hasta 1840, siendo ensangrentado dicho período por la primera guerra carlista (1834-1839). (V. CARLISTAS.) Turbada por las rivalidades de Espartero y de Narváez, tuvo que abdicar en 1841, pasando la regencia a manos de Espartero, que la conservó hasta 1843, declarando en dicha fecha las Cortes mayor de edad a la joven princesa. El reinado de Isabel II representa uno de los períodos más turbados de la historia de España. Compartieron alternativamente el poder Narváez, jefe de los moderados ó conservadores, y Espartero, jefe de los progresistas, prevaleciendo empero generalmente las tendencias reaccionarias durante el reinado. Casó en 1846 la reina Isabel con don Francisco de Asís, pero dicho matrimonio fué más bien una causa de impopularidad para la monarquía. En 1848 intentaron los carlistas otro levantamiento, que fracasó en breve. Por último, en 1868 estalló una revolución, huyó la reina a Francia y Serrano, dueño de la situación, fué designado como jefe del gobierno provisional, y luego como *regente* del reino, mientras se encontraba nuevo monarca. Tras largas negociaciones (v. HOHENZOLLERN) y después de la abdicación de Isabel en favor de su hijo Alfonso (1870), aceptó la corona el duque de Aosta, Amadeo, segundo hijo de Víctor Manuel, pero, poco popular, no tardó en abdicar (1873), siendo proclamada entonces la *República* por las Cortes. Duró ésta del 11 de febrero de 1873 al 21 de diciembre de 1874. Pero no estaba preparado el país para aquel cambio y no consiguieron los republicanos crear un gobierno duradero. En 1874 hizo el

general Martínez Campos un pronunciamiento, proclamando rey de España a Alfonso XII, hijo de Isabel. Fué esta la segunda restauración de los Borbones.

Alfonso XII murió en 1885, después de un reinado relativamente reparador. Organizó en España el régimen *parlamentario*, formándose dos grandes partidos, el *conservador*, dirigido por Cánovas, y el *liberal*, por Sagasta, que se repartieron con bastante regularidad el poder. Al principio del reinado tuvo lugar la segunda guerra carlista.

Muerto Alfonso XII, fué nombrada regente María Cristina y, en abril de 1886, nació Alfonso XIII, proclamado inmediatamente rey de España. Durante su reinado se verificó la guerra de Cuba, seguida de la guerra hispanoamericana, que puso fin a la dominación española en Cuba, Puerto Rico y Filipinas. En 1906 se celebró en Madrid el matrimonio del rey Alfonso XIII con la princesa Ena de Battenberg, que tomó entonces el nombre de Victoria.

LITERATURA. — Los rastros más remotos de la literatura española se encuentran en los gramáticos de la baja latinidad, como San Isidoro (s. vi), en las leyes visigodas, de la misma época, en diversos cartularios, libros de bebetrias y fueros de los siglos viii a xii. Desde el siglo xi florece la poesía lírica, imitada de los trovadores provenzales. Las más antiguas epopeyas son el *Poema del Cid* (s. xi), la *Crónica rimada* y el *Fernán González* (s. xiii). Por la misma época nacen los romances, que cantan los héroes de las leyendas nacionales, Bernardo del Carpio, el Cid, los Infantes de Lara. Obsérvase la influencia árabe en los libros didácticos y las obras en prosa más importantes son por entonces los trabajos de Alfonso el Sabio y el *Conde Lucanor*, de don Juan Manuel. En el siglo xiii, encontramos un poeta muy notable, el maestro Gonzalo de Berceo; en el siglo xiv se señalan el arcipreste de Hita y Pedro López de Ayala y en el siglo xv merecen citarse, entre los poetas líricos Mendoza, el marqués de Villena y Juan de Mena, viéndose representada la prosa por crónicas, biografías, obras de moral y de teología. La gran época de la literatura española se extiende desde el advenimiento de Carlos Quinto (1519) hasta la muerte de Felipe IV (1665). Sigue la poesía la escuela italiana con Boscán, Garcilaso, Herrera. La poesía popular se manifiesta por medio de numerosos romances reunidos en el *Romancero general* de 1600. Descuellan entre los poetas épicos Ercilla y Balbuena, en la literatura dramática Juan del Encina, Torres Naharro, Gil Vicente, Guillén de Castro, Lope de Vega, Tirso de Molina, Alarcón, Velez de Guevara, Alarcón, Moreto, Rojas, Montalván y Calderón. Adquiere igualmente gran importancia la novela caballeresca, como el *Amadís*, de Montalvo ó la *Diana* de Montemayor, realista, como las novelas picarescas de Hurtado de Mendoza, de Alemán, Espinel, Quevedo y sobre todo el *Quijote* de Cervantes. Está representada asimismo la prosa por las crónicas y las obras místicas de Fray Luis de León, de Fray Luis de Granada, y de Santa Teresa. Manifiéstase la decadencia en dicha época con los progresos del gongorismo (v. esta palabra) con Ledesma, Góngora y Gracián. Precipitase durante el reinado de Carlos II, dividiéndose los escritores en imitadores del clasicismo francés, con Luzán, ó de la tradición nacional, con Ilueta. Citanse en dicha época a los fabulistas Iriarte y Samaniego y al satírico P. Isla. A fines del s. xviii y xix, encontramos a Jovellanos, Meléndez Valdés, Ramón de la Cruz, Moratín, y Quintana. Hacia 1830-1850 penetra en España el romanticismo con Martínez de la Rosa y el duque de Rivas. Ilustran la poesía lírica Espronceda, Avellaneda y Zorrilla, el drama, García Gutiérrez, Hartzenbusch, Escurra, Gil y Zárate, la comedia, Ventura de la Vega. Continúase la tradición romántica en la siguiente generación con Echegaray. Aproxímase la literatura a la observación y al realismo en los poemas de Campoamor, en las novelas de Fernán Caballero, Trueba, Alarcón, Pérez Galdós, Pereda, Palacio Valdés, Picón, Blasco Ibáñez, etc.

Paralelamente al movimiento literario en la península, seguía análoga evolución la literatura española en los países de América, debiendo citarse entre sus más notables representantes: en Cuba, Ho-

1944 2 8 4

en Ampala, con el nombre de República Mayor de Colombia. Promulgó la constitución en 1826 y fue Ampala la capital provisional. Desistió la consideración al año siguiente.

ENTRADA CUBANA EN LA GUERRA GUANAHUAYANA. nombre que llevó la República de Colombia desde 1826 hasta 1828.

ENTRADA, hoy Suroeste de Misiones.

ENTRADA. Pedro, sacerdote misionero del siglo XVII que publicó en 1700 una obra de obras de las misiones por las espaldas. Los prólogos que escribió levan por el autor de los puntos de dicha Antología son algunos temas interesantes.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

Entrenamiento de personas, uno de los dos cuerpos organizados que existieron en España el Estado final en 1826. Los primeros eran para niños y otros directivos.

Entrenamiento de funcionarios del reino, uno de los dos cuerpos organizados establecidos por el Estado final en 1826. Los primeros eran para niños y otros directivos.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

Entrenamiento de personas, uno de los dos cuerpos organizados que existieron en España el Estado final en 1826. Los primeros eran para niños y otros directivos.

ENTRADA, hoy Suroeste de Misiones.

ENTRADA. Pedro, sacerdote misionero del siglo XVII que publicó en 1700 una obra de obras de las misiones por las espaldas. Los prólogos que escribió levan por el autor de los puntos de dicha Antología son algunos temas interesantes.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

Entrenamiento de personas, uno de los dos cuerpos organizados que existieron en España el Estado final en 1826. Los primeros eran para niños y otros directivos.

Entrenamiento de funcionarios del reino, uno de los dos cuerpos organizados establecidos por el Estado final en 1826. Los primeros eran para niños y otros directivos.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

ENTRADA o ENTRADA, nombres varios de la ciudad de Concepción.

EUCLEIDES, geómetra griego, que enseñaba en Alejandría durante el reinado de Ptolomeo I 320-280 a. de J. C. Fue el jefe de la escuela que constituyen la base de la geometría plana actual.

EUCLIDES, conde de París, que defendió dicha ciudad contra los normandos. Nombrado rey por los señores después de la deposición de Carlos el Simple en 988, venció a los normandos y en 994, compartió su corona con Carlos el Simple. M. en 1009.

EUCLIDES af. (Jaso), sacerdote francés 1601-1659, fundador de la congregación de los eudistas.

Eudismos, congregación de los 4 Congregaciones de Jesús y María fundada por Juan Eudes en 1617, suprimida en 1771 y reconstituida en 1802.

EUFRASIA, emperatriz de Oriente nacida en Atenas, como hija mayor de Teodora II m. en 461.

Eufrosina, una de las principales personajes de los Marivault de Voltaire, convertido al estado nudo tras de juventud pasada en los placeres, y consagrado al martirio con su esposa Camodora.

EUFRASIA, mujer de Arcadio, emperatriz de Oriente, ambiciosa y entregada a su pasión por el poder, causó la muerte de su hijo Juan Crisóstomo, obispo de 403. — Hija de Teodora II y de Eudis, esposa de Valentiniano III, emperador de Occidente.

EUFRASIO de Egipto, obispo griego al servicio de Alejandría, luego a la India por el mar Rojo y empujado al papado de África a. de J. C.

EUFRASIO de Egipto, astrónomo griego a quien se atribuye la invención del astrolabe sobre horizontal. M. en 100 a. de J. C.

EUFRASIA Santa religiosa que vivió treinta y siete años en un monasterio de hombres disfrazada de fraile. Fiestas el 11 de febrero.

EUFRASIA, río de la Turquía de Asia que nace en las montañas de Armenia y se reúne con el Tigris para formar el Chat el Argh. Abocan, así, con el río de la India, cubren sobre el Euphrates a. de J. C.

EUFRASIA y **EUFRASIA**, uno de los Orientales, forma del concepto en la literatura que aparece por vez primera en el Euphrates de la Ilíada inspirado en el Euphrates de Occidente.

EUFRASIA, Santa, muerta en 304 celebrada en Roma el 11 de septiembre.

Eugenia, emperatriz, esposa de Hadrano, uno de los mejores de su familia. Describió de un modo admirable la existencia de un niño (1623).

EUGENIA, también en **EUFRASIA**, mujer de Napoleón III, emperatriz de Francia de 1870 a 1871, nacida en Oranada en 1824.

EUFRASIA, San, obispo de Toledo y confesor, muerto en 646. Fiestas el 16 de noviembre.

EUFRASIA, retórica, género predominantemente empírico en 180 y muerto por orden de Teodosio en 391.

EUFRASIA S. (San), papa de 664 a 672. Fiestas el 9 de junio. — Romano II, papa de 672 a 677. — Eugenio III, papa de 1145 a 1153. — Eugenio IV, papa de 1431 a 1447.

EUFRASIA DE CARTEA, conocido con el nombre de Príncipe Eugenio, almirante general de las operaciones imperiales vencedor de los franceses en Malpique (1693).

Eugénio, varias tablas de bronce antiguas halladas en 1844 en las ruinas de la ciudad del Apolonia y que contienen inscripciones en lengua umbria.

EUFRASIA Santa, virgen patrona de Mérida, martirizada en dicha ciudad en 304.

EUFRASIA, obispo, contra Donato 1. 1616.

EUFRASIA (Lemaire), matemático nacido en Bélgica. Paralelamente a su profesión de profesor de matemáticas en la escuela superior de la geometría, la mecánica racional, etc. Debió la astronomía a la teoría nueva de la Luna y a muchas importantes sobre las desigualdades de los planetas. Después igualmente de física, química y mecánica. Ciego a los sesenta años, con 164 años, murió en 1793.

EUFRASIA (San), mártir cordobés, conde hasta 193, m. en 304. Fiestas el 21 de marzo.

EUFRASIA, nombre con el que suelen designar los tres Fortes.

EUFRASIA (San), tragedia de Marivaux, que completa las tragedias de Agamemnon y de las Céfiras, las cuales forman con las Eudismos la gran trilogía de la Orestea. M. a. de J. C.

EUFRASIA, uno de los lugartenientes de Alejandro rey de Macedonia y de Párgamo, muerto por orden de Antigono su enemigo en 311 a. de J. C.

EUFRASIA, rey de Párgamo de 182 a 181 a. de J. C. — Romano II, rey de Párgamo de 197 a 188 a. de J. C. alado de los romanos.

EUFRASIA, San, sacerdote y guardián de los rebaños de Linceo su nombre como el de Linceo se ha conservado como símbolo de fuerza y valor de su amo. Al llegar a Linceo, Linceo se dirigió a su casa y al San Eudis fue quien lo ayudó a deshacerse de los pretendientes a la mano de Penelope. M.

EUFRASIA, fundador de Tracia, hijo de Neptuno, fundador de los misterios de Eleusa, primer sacerdote de Creta y Linceo. Sus descendientes fueron siempre sacerdotes de Creta en Eleusa. M.

EUFRASIA, esclava neta, que fue jefe de la primera guerra civil, muerto en 175 a. de J. C.

EUFRASIA, c. y poeta de Linceo 300 a. de J. C.

EUFRASIA, descendientes de las grandes familias que rechazaban por la invasión de los Heracles al África, donde fundaron una oligarquía larga tiempo poderosa.

EUFRASIA (San), río de Francia, al del Rona. 200 kil.

EUFRASIA, sup. de Francia, sup. 11.000 h.

EUFRASIA y **EUFRASIA** (obispo), sup. de Francia, sup. 11.000 h.

EUFRASIA, una hija de Linceo (180).

EUFRASIA, general espartano, que mandaba en Salamina con Temístocles y Themistocles.

EUFRASIA, San, obispo de Linceo. M.

EUFRASIA, rey de los virotes, nacido hacia 410 y muerto en 440 en África. Nació en 440 a su hermano Teodora a quien había hecho asesinar. Fue arquitecto y buen administrador. Se le consideró como el verdadero fundador de la monarquía virotes española. A él se debe la compilación de las leyes de los virotes, que con otros que unidos con las leyes romanas el fuero Juzgo.

EUFRASIA, mayor de Orfeo y Corno.

EUFRASIA, obispo de Medina y Potosí (Madrid).

EUFRASIA, río de la India Asia Menor, a orillas del cual vivió Linceo a los virotes.

EUFRASIA, el último de los tres grandes papas virotes de Linceo nacido en Salamina. Se le debe gran número de tragedias entre las que de- ben citarse *Agamemnon* en Asia Menor.

EUFRASIA, obispo de Linceo, nacido hacia 410 y muerto en 440 en África. Nació en 440 a su hermano Teodora a quien había hecho asesinar. Fue arquitecto y buen administrador. Se le consideró como el verdadero fundador de la monarquía virotes española. A él se debe la compilación de las leyes de los virotes, que con otros que unidos con las leyes romanas el fuero Juzgo.



Teodora.

EUFRASIA y **EUFRASIA**, hijo gemelo de Aristarco, uno de los grandes reyes de Esparta que se llamaban *Eufrasio* y *Teodora*.

EUFRASIA, rey de Linceo, pariente de Heracles, que le impuso los dos trabajos con la esperanza de deshacerse de aquel heros a quien temía.

EUFRASIA, uno de los virotes, parte del mundo la más pequeña, pero la más rica y más poblada, relativamente a su extensión.

EUFRASIA. — Uno comprendido Europa entre el mar Oriental Árabe al N., el océano Atlántico al O.,

EUROPA

de Ayastorbe (1811) Batalla de Gumburg (1811).
Inauguración de los ferrocarriles en Inglaterra
(1825) Primer ensayo de telegrafía en Francia (1837)
Tratado de África por Livingston (1843) 1844
Fundación del Cuerpo de los ingenieros de Francia
(1845) Guerra de Secesión (1861) Batalla de San
Joaquín (1862) Guerra de Secesión en Quebec (1862)
(1863) Proclamación de la República en España
(1868) Inauguración del canal de Suez (1869)
Primer día del Imperio alemán (1871) Guerra
ruso-turca (1877) Congreso de Berlín (1878) Guerra
entre Chile y Perú (1879) Exposición universal de
París (1889) Inauguración de la primera línea de
metro en París (1889) Guerra hispano-ameri-
cana (1898) Guerra ruso-japonesa (1904)
Primer día del Imperio austro-húngaro (1911)
Guerra de los Fundadores de la psicología (1885)
Primer día del Imperio austro-húngaro (1885).

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

FUNDACIÓN, día del San Felipe (Nuestro),
del Imperio.

PEREIRA Eduardo III de Inglaterra, siendo éste el origen de la famosa Guerra de los cien años, que los destruyeron los para los franceses.

PEREIRA, landgrave de Hesse, nacido en Marburgo fue el jefe más notable de la liga protestante de Alemania (1527-1567).

PEREIRA DE OLIVEIRA (Beato), protomártir portugués bautizado en 1497. Fue crucificado en el Japón en 1519 a las veintidós años.

PEREIRA Y CUBERA José, autor dramático español (1844-1907) autor de numerosas obras dramáticas en catalán y castellano. Sus tres dramas más famosos más celebrados son *La Dolores* (1882), *Medea de la Alcarria* (1891), y *María del Carmen* (1899), magistralmente traducidos de castellano.

PEREIRA, ayunt. del part. jud. de Almería, 2.630 h.

PEREIRA de (San), papa de 1882 a 1874 hasta el 20 de Mayo. **PEREIRA** II antipapa de 1305 a 1310. **PEREIRA** III papa de 1455 a 1459. **PEREIRA** IV papa de 1500 a 1510.

PEREIRA San, mártir en Girona en 1500. Celebrado su fiesta el 1 de agosto. — Nombre de otras diferentes mártires en Aragón, en Sevilla en Laredo, etc.

PEREIRA de Segor, herrero español del s. XVI. Fundador de la villa de San Sebastián y de Segor.

PEREIRA de Segor, Felipe Manuel, agrónomo español. Nació en Segor (1811-1881).

PEREIRA Juan, irlandés que se alistó por Irlanda al ejército de Buckingham en 1688.

PEREIRA, e de Italia, prov. de Belluno (Venecia) 25.000 h. Fundada por los franceses en 1797.

PEREIRA, ayunt. del part. jud. de Pontevedra (Coruña) 1.700 h.

PEREIRA Francisco de Almaraz de la Mota, cronista de Cambrai autor de las *Memorias de Felipe IV* y la *Historia de los reyes* (1611-1618).

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

Cada ciudad en el templo de Hierón, adonde con riquezas fabulosas.

PEREIRA las tragedias de Eurípides sobre el mismo asunto que las *Tragedias* de Eurípides, de Nequidus, etc. de J. C. traducidas por Nequidus.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

PEREIRA, asociación revolucionaria irlandesa, formada en 1801 para erradicar Irlanda de la dominación inglesa y de la dominación británica.

FERNANDO III, el Santo, rey de Castilla y León, a su muerte en Sevilla en 1252. Hijo de Alfonso X el Sabio, heredó en 1252 el reino de su hijo Enrique I de Castilla que su padre le disputó en vano. A la muerte de Alfonso existió Fernando las dos coronas de León y Castilla (1252) que se volvieron a separarse desde entonces (conquistó a las zonas Lucha de Sevilla, Murcia y Jaén y redujo a vasallaje al rey de Granada. Mostró muy severo con los herejes los judíos y los musulmanes.

Fernando orden milicias de San), instituida por las Cortes durante la guerra de la independencia contra Napoleón.

El 11 destinada especialmente para los militares.
El 12 con sus borde decorado

El 27 de Septiembre rey de Castilla y de Le6n a ca 1120, en ca 1112 Pedro el Grande en 1120 despues de la muerte de su padre Ralfo IV y tuvo que luchar largo tiempo para afirmar su autoridad. Lucena la tradujo que habiendo hecho proveer injustamente a los barones y este nombrar solos le remplazaron ante Dios en un termino de treinta dias considerando en cinco en orden.

Don Juan de Aragón V, el Católico, rey de Aragón de Castilla de Sicilia y de Nápoles (1478-1516). Hijo de Juan II de Aragón casó con Isabel I de Castilla y de Aragón IV de Castilla en 1479 y a la muerte de dicho príncipe (1479) consiguió sufragar sus deudas en detrimento de la infante Juana, hija de Enrique IV de Castilla, cuya legitimidad era dudosa. Y Juan Lo Ilustrísimo heredó a su padre en 1479 haciendo así efectiva la reunión de las dos principales monarquías ibéricas formando la España unificada 1479 la que existió 1480 que hizo reinar en lo que el tercer religioso en la p-

una larga guerra que terminó con su dominación en España y dejó a Carlos el Duque de Borgoña heredero de los territorios que comprendían el futuro Imperio Austro-Húngaro.

FRANCISCO VIL, rey de Papaua, en 1912 en su 17.º cumpleaños a su padre Felipe y en 1916 el príncipe de su reino, fue coronado por el desarrollo dado a las artes, la industria y el comercio. Poco después, desde muy temprano por una profunda melancolía la muerte de su esposa en 1916 le hizo caer en una trágica demencia, muriendo, poco después, dejando el trono a su hermano rey de Dos Lunas con por hijo el nombre de Carlos II.

FUERTE VOTO VII. rey de España. A su muerte, en 1821, el hijo mayor de Carlos IV, conspiro muy pronto contra el ministro (dijo) favorito de su madre y fomentó el motin de Aranjuez, á consecuencia del cual fue proclamado rey Napoleón cuya protección habia solicitado, supo atraerle á Bayona, y allí le ordenó así como á su padre Carlos IV, una abdicación mental é la cual pudo dar el trono de España á su hermano José Bonaparte en Valençay mientras que todavía se hacian tentativas para quitar por despojo la corona española la mano de una sobrina del emperador y celebraba en grandes fiestas la reunión de los franceses llabanderos de vuelta a España y que juro en restablecer en el país la monarquía absoluta. Los colonos de América en protesta de la abdicación de Fernando y la invasion francesa habian decidido proclamar un independiente, a la

política del monarca restaurado no era la más adecuada para hacerlos volver a la obediencia, consumándose en pocos años la pérdida del imperio colonial hispanoamericano. Se trata de los españoles aceptaron sin embargo aquel resquebrazo desolador y la revolución de 1808 obligó a Fernando VII a restablecer la Constitución al año siguiente de su escape a Francia, inaugurando así la era de las Cortes en 1812, volviendo a ser rey más y anulando de segunda restauración con severas represiones. Nada más fácil y sin hijos volví a casarme con María Cristina de Dos Sicilias y poco después aboliendo la ley sálica, importada a España por los Borbones, promulgué una pragmática en virtud de la cual debían heredarse la corona en sus hijos en perjuicio de su hermano don Carlos. Tras un revueto violento logré Fernando VII la guerra civil a su salt.

FRIEDRICH II, hermano menor de Carlos Quinto nacido en 1521, emperador de Alemania de 1550 a 1565, después la paz de Augsburgo y fue jefe de la rama menor de los Habsburgos y fundador de la monarquía austríaca. **FRIEDRICH II** hijo del anterior, abdicó en 1740, emperador de Alemania de 1740 a 1747. Su ambición y su odio al protestantismo provocaron la guerra de los Treinta años - **FRIEDRICH II** nacido en Prusia en 1712, emperador de 1740 a 1763. Formó en 1763 el tratado de Westfalia.

PÉREZ ARANDA Sr., rey de Sicilia y de Aragón de 1612 a 1616. **Pérez Aranda** Sr. rey de Aragón y Sicilia en 1679. El mismo que Fernando V de Castella.

FERNANDO 2º, rey de Nápoles de 1486 a 1494. — **FERNANDO 4º**, conde de Antioquía, rey de Nápoles de 1494 a 1495. — **FERNANDO 1º**, rey de Nápoles en 1495 el mismo que Fernando V el Católico.

FRIEDRICH II, rey de Prusia y de Polonia en 1740 des-
pues del reino de Silesia en 1742 y restablecido
en dicha parte de sus Estados en 1763. —
FRIEDRICH II, rey de Prusia en 1797 a 1806

1267-1280. *Rey de Portugal de 1267 a 1280.*

FILIPPO DE' MEDICI, gran duque de Toscana de 1587 a 1609. **FEDERICO II**, gran duque de Toscana de 1609 a 1670. **FEDERICO III**, gran duque de Toscana en 1711 destruido por los franceses en 1779 y restaurado en 1814 y en 1831.

伊藤整氏入京後 (de Majornia College, principe de Majornia en 1907; ex en 1908; Secrétaire en 1909 en 1911)

Formando, personaje de la Tragedia de las
brazas. En el momento de la herencia Miranda y el
hijo del amor natural.

Foto: M. S. / Contrasto

FRANCISCO DE CORDOBA, cardenal español y gobernador de la Nueva España (1499-1541)

FERNANDO DE VALDIVIA, letrado español, confesor de Fernando el Católico a quien impulsó a que hiciera la guerra contra los moros (1514-1572).

PERMANENTE 200, (esta cantidad del grupo de
Unión, a 20 000 de la punta de los Francos re el
continente. Sea 2000 h. a. con 20 000 h. la

Elaborado por el IICA, con el apoyo de la FAO y el Banco Interamericano de Desarrollo, en el marco del Proyecto de Asesoría Técnica para el fortalecimiento de la capacidad institucional del Estado peruano, en el área de la agricultura familiar, financiado por el Gobierno de España.

Sancti Iohannis. Fernando, Iñan deo, uheria p. los portuenses en 1649 é 1666 fue v. d. n. España en 1776 tomando el nombre de San Carlos I. en pri.

En 1933, el gobierno peruano reconoció a los indios. Fue reconocida nuevamente en 1935.

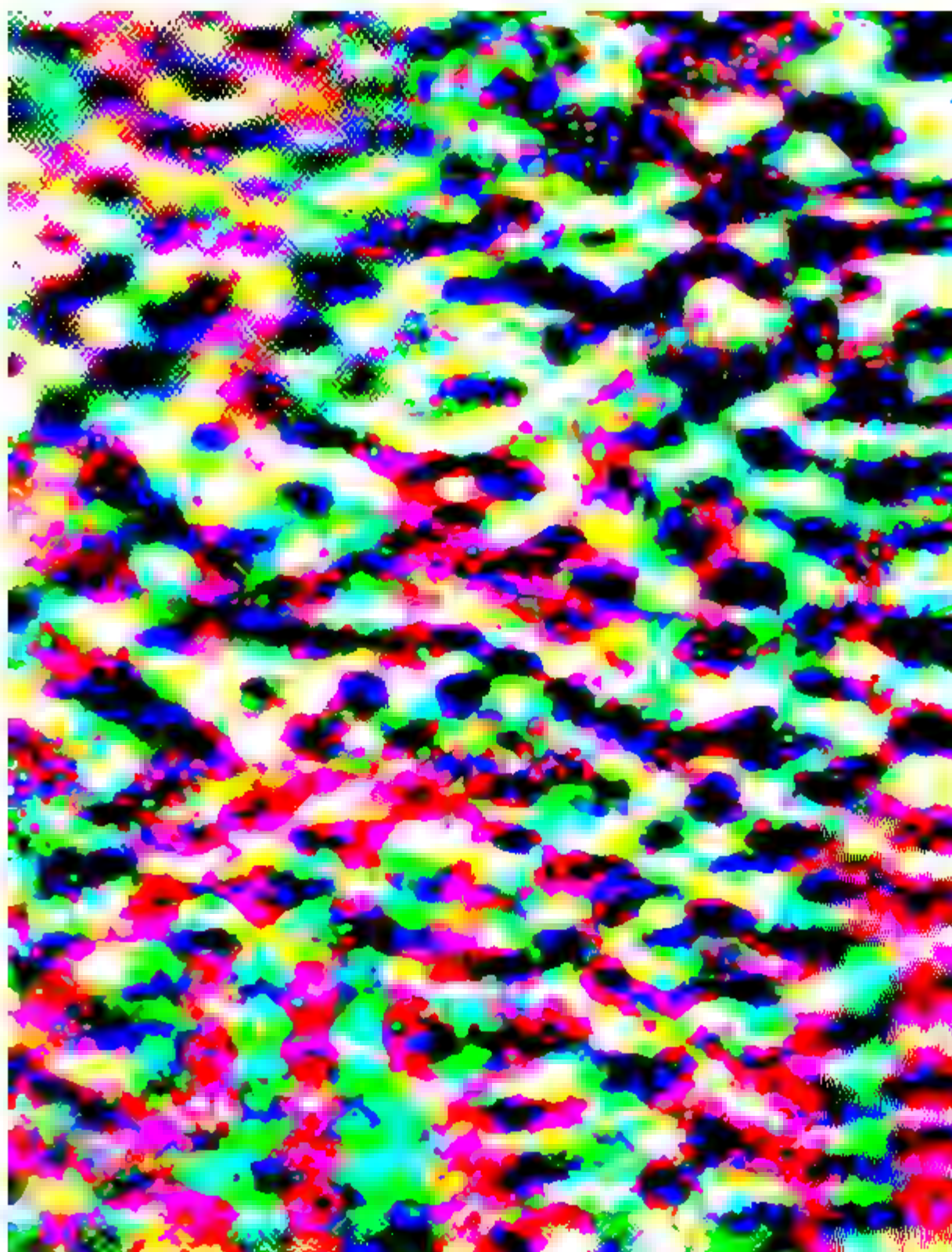
En la 5.ª sesión por la tarde, el Sr. Ministro L.
de Negros y Minas de varios romances antiguos.
Donde se ven, por la manera sencilla compuesta

hacia la mitad del siglo xiii que refiere en unos
1000 versos la historia del conde Fernán González.
FERNÁN GONZÁLEZ conde de Castilla y diploma-

matías español (1918-1981). Participó de Formido VII fue uno de los más activos defensores del abolicionismo.

西班牙馬德里市一列火車，由於 del part jed de la
 Hachia cordoba, 6 310 h 3 C Jolunacion 1981.
 西班牙政府，在 1980 年 10 月 1 日，宣佈：

chaperóns disomórficos al N de Kootenai 1 200 h. a., 10 000 ft. Cap. Forcham, Penn.



FIGUEROA García de Silva de, diplomático y explorador español. A quien Felipe III envió a Persia con una embajada. Autor de curiosa *Memorias*. N. en 1533, m. entre 1624 y 1628.

FIGUEROA (Gómez Sánchez de), duque de Feria diplomático español. 1581-1634. Virrey de Valencia, gobernador de Milan en 1618.

FIGUEROA Loyola, general español (1520-1595). Tomó activa parte en la guerra contra los moriscos y en la batalla de Lepanto.

FIGUEROA (Gómez Sánchez de), duque de Feria, diplomático español. 1581-1634.

FIGUEROA (Pedro Pablo), periodista y poeta

chileno, nacido en Copiapó en 1857, m. en 1910, autor de un notable *Diccionario Biográfico de Chile*.

FIGUEROA ALCORTA José, presidente de la república Argentina de 1906 a 1910. N. en 1859.

FIGUEROA (Laureano), hacendista y político español, partidario del libre cambio y presidente del Senado durante la República, n. en Calas, cerca de Barcelona, en 1826 m. en 1903.

FIGUIG, oasis del Sáhara marroquí, cerca del oed. Zuafana, 1.600 h. Pueblo princ. Snaga, 6.000 h.

FILABREDA (SIERRA DE LOS), parte de la cordillera Ibérica, en la provincia de Almería, 2.080 m. de al-

nos versos del príncipe, lo sacaron al cabo de algunos días para consultarle acerca de otros. Como no le parecían los versos mejores que los anteriores, contentóse con volverse hacia los oficiales de Dionisio, diciéndoles: « Que me vuelvan á las cante-ras. » El tirano no pudo menos de reírse de crítica tan ingeniosa y le perdonó. Refugiado en Tarento, rehusó poco tiempo después una invitación de Dionisio con esta simple letra o, que en griego significaba no. De aquí viene la expresión proverbial: *la carta de Filoxeno*, para significar una negativa rotunda y breve.

Final de Nerme (el), novela de Alarcón, llena de aventuras extrañas y de idealismo artificial, una de las menos perfectas, pero acaso la más leída, de las obras de dicho autor (1853).

FINALE DELL' EMILIA, c. de Italia (Emilia, prov. de Módena); 13.000 h.

FINESÉS, pueblo disperso entre gran número de tribus (laponas, ostiacos, samoyedos, etc.), del norte de Europa y de Asia.

FINGAL (ORUTA DE), célebre caverna de Escocia, en la isla de Staffa (Hébridas). Mide 69 m. de largo por 17 de alto y forma una bóveda sostenida por paredes de basalto columnario. Penetra en ella el mar por una abertura de 16=50 á la entrada y 6 m. en el fondo y baten las olas hasta el fondo. Los celtas de la isla la llaman la *gruta musical*.

FINESTRAT, ayunt. del part. jud. de Villajoyosa (Alicante); 2.540 h.

FINESTRES Y MONSALVO (José), jurisconsulto español, nacido en Barcelona (1688-1770).

Fingal, poema en prosa de Macpherson, atribuido por el al bardo gaélico Osián. Aquella poesía vaga y quejumbrosa fué acogida con entusiasmo por un siglo cansado de razonamiento y de crítica y gozó de larga popularidad. v. FINN.

FINIGUERRA (Tomás), escultor y platero florentino (1496-1464).

FINISTERRE, departamento de Francia (Bretaña); 810.000 h. Cap. *Quimper*.

FINISTERRE (CABO), promontorio granítico, de 600 m. de alto, que forma el extremo occidental de la península Ibérica, y que consideraban los antiguos como límite occidental del continente. Saca su nombre de su posición física (*finis terræ*, fin de la tierra).

FINISTERRE, ayunt. del part. jud. de Corcubión (Coruña); 5.100 h.

FINLANDIA, comarca y gran ducado de la Rusia de Europa; 373.600 k. c., 3.060.000 h. (*fineses*). Cap. *Helsingfors*. Es una meseta granítica, muy pantanosa, de clima húmedo y frío. Finlandia perteneció á Suecia hasta principios del siglo XIX y hasta nuestros días han conservado los fineses un sentimiento muy vivo de su nacionalidad.

FINLANDIA (GOLFO DE), formado por el Báltico (Rusia). Recibe el Neva, y son sus principales puertos: *Cronstadt, Viborg, Helsingfors*.

FINMARK, prov. de Noruega, cerca de la Laponia rusa; 47.580 k. c., 38.000 h. Cap. *Tromsø*.

FINN ó FINE MAC CUMAILL (realm. *Fionn Mac Cumhail*), príncipe irlandés, m. en 273, convertido por la leyenda en héroe de aventuras fabulosas. Llamábase su hijo *Osin*. Macpherson convirtió ambos nombres en *Fingal* y *Osián*. v. FINGAL.

FINANA, ayunt. del part. jud. de Gergal (Almería); 4.780 h. F. C. Cereales, uva, molinos de aceite.

FIONIA, isla de Dinamarca, separada del Slesvig por el Belt menor y de Seeland por el Belt Mayor; 250.000 h. Cap. *Odenses*.

FIONAVANTI (Leonardo), médico empírico italiano, nacido en Bolonia; m. en 1558.

FIOREAVANTI (Valentín), compositor italiano, nacido en Roma (1770-1837).

FIORÉ (Pascual), publicista italiano, autor de obras de derecho internacional, nacido en 1837.

FIKAVITOA, distr. de la prov. de Sogamoso, dep. de Boyacá (Colombia); 4.800 h. Cereales, lanas.

FIROZPIR, c. de la India (Penyab), á orillas del Sutledj, 50.000 h.

FIRUZ, soberano de Persia, m. en 485 d. de J. C.

FISCHART (Juan), llamado *Montser*, satírico alemán (hacia 1545-hacia 1614).

FISCHER (Kuno), filósofo alemán, de la escuela hegeliana, nacido en Sandewalde en 1824.

Física de Aristóteles, una de las obras esenciales del gran filósofo, donde expone sus teorías acerca del movimiento.

Fisiología del gusto, ingenioso tratado de gastronomía, por Brillat-Savarin (1825).

Fistel del diablo (el), popular novela de costumbres mejicanas de Manuel Payno.

FITA (F. Fidel), erudito epigrafiasta español, nacido en 1838.

FITERO, ayunt. del part. jud. de Tudela (Navarra); 3.410 h. (*fiteranos*). Baños. Aceites y jabones.

FITZ-GERALD (Eduardo), patriota irlandés (1763-1798).

FIUME, ciudad de Hungría, puerto activo en el Adriático; 50.000 h.

FIX (Teodoro), economista suizo (1800-1846). — Su hermano, **TEOBALDO FIX**, filólogo suizo (1802-1874).

FIZBAU [físó] (Hipólito Luis), físico francés, nacido en París, autor de bellos trabajos sobre la propagación y la velocidad de la luz (1819-1896).

FLACO. v. VALERIO.

FLAMEL (Nicolás), escribano de la universidad de París, que la leyenda hizo pasar por hechicero y alquimista; n. hacia 1330, muerto en 1418.

Flámines, sacerdotes romanos nombrados y consagrados por el sumo pontífice para el servicio de un dios determinado. Distingúense los *flámines mayores* y los *flámines menores*. El más elevado era el flamen de Júpiter (*flamen Dialis*).

FLAMINIO (Tito Quintio), general romano, cónsul en 198 a. de J. C., m. hacia 175. Batió en Cincéfalas al rey de Macedonia Filipo II y proclamó en los juegos ístmicos la libertad de la Grecia.

FLAMINIO NEPOTE, cónsul romano. Se dejó sorprender por Anibal, fué vencido y muerto en Trasimeno (217 a. de J. C.).

FLAMMARION (Camilo), astrónomo vulgarizador francés, nacido en 1842.

FLAMSTEED [stid] (John), astrónomo inglés, nacido en Derby, autor, para la construcción de los mapas, de un sistema de proyección al que ha dejado su nombre (1646-1719).

FLANDES, nombre dado en otro tiempo á toda la comarca comprendida entre el Escalda bajo, el mar, del Norte el Artóis, el Henao y Brabante, región deprimida y pantanosa, que ha sido desecada poco á poco. Hab. *flamencos*.

FLANDES OCCIDENTAL, prov. de Bélgica; cap. *Brujas*; 885.000 h.

FLANDES ORIENTAL, prov. de Bélgica, cap. *Gante*; 1.125.020 h.

FLANDRÍN [drdn] (Hipólito), pintor francés, nacido en Lyon, y principal representante de la pintura religiosa en Francia en el s. XIX (1809-1864).

FLAUBERT [flobert] (Gustavo), novelista francés, nacido en Ruán, autor de *Madama Bovary*, *Salambó*, y otras varias obras de psicología penetrante y estilo de admirable relieve y concisión brillante (1821-1880).

Flauta encantada (la), ópera en dos actos, música de Mozart, la última y más perfecta de las obras del célebre compositor.

FLAVIANO (San), patriarca de Constantinopla, nacido hacia 390, m. en 449. Fiesta el 18 de febrero.

FLAVIANOS, ilustre familia plebeya de Roma, á la que pertenecían Vespasiano, Tito y Domiciano.

FLAXMAN (Juan), escultor inglés, nacido en York, autor de obras notables por la sobriedad clásica de su ejecución (1755-1826).

FLECHE (La), c. de Francia (Sarthe); 10.700 h.

FLECHIER [chié] (Esprit), orador sagrado francés, nacido en Nîmes, autor de *Sermones* y *Oraciones fúnebres* notabilísimas (1632-1710).

FLEGETONTE, río de los Infernos por el que corría fuego en vez de agua. Dicese generalmente el *Negro Flegetonte*.

FLEGRA, ciudad de Macedonia donde tuvo lugar el combate de los dioses contra los titanes.

FLEGREOS (CAMPOS), región volcánica, al O. de Nápoles, y donde está la famosa gruta del Perro.



Flaubert.

alguna historia? — En la aplicación se recorren esta pregunta ingenua al por que entiendo cuando se recaban apuntes que cambian tanto más cuando me voy a separar de quien los manifiesta.

FON Damián de Rueda, Damián Rueda, novelista inglés, autor de *Robinson Crusoe*. Murió en la cárcel 1666-1731.

FONCABRERA (Antonio), poeta y novelista hispano a en Valencia en 1818 M. en 1841.

FONCABRERA, prov. de Italia (Naples) 400.000 h. Cap. Foggia 17.000 h. Anteo (Capitanato).

FONCABRERA 6 68-69, subterráneo a quina construido los chinos como su primer emperador y legislador (hacia 1800 a de 2 C).

FONCABRERA, c. de Francia dep. del Alto V. 1.800 h.

FONCABRERA, c. de Italia Toscana, cerca del canal de la Chiana 6.000 h. Ciudad antigua.

FONCABRERA 6 68-69, prov. de la China, 13 millones de habitantes. Cap. Fu-Chen.

FONCABRERA Jacovino poeta barbaresco italiano, creador del género macarrónico 1661-1661.

FONCABRERA, c. de Italia prov. de Prato, en el valle del Tevere ad. del Tiber, 30.000 h.

FONCABRERA feudo de la Inglaterra (condado de Kent, 1600 h. Puerto en la Mancha).

FONCABRERA, ciudad de diputados en Olanerum.

FONCABRERA, distr. de la prov. de Caguas, dep. de Cundinamarca Colombia 6.000 h.

FONCABRERA (Francisco Adolfo), médico y naturalista chileno, a en 1830 en Urech Alemania.

Fuente de San Sebastián, tertulia literaria fundada hacia 1780 en Madrid por Nicolás Fernández de Moratín y que continuó la tradición literaria de la Academia del Buen gusto. Tuvo notable influencia en la literatura española.

FONCABRERA, a. de los Estados Unidos (Wisconsin) a orillas del lago Winnebago, 10.000 h.

FONCABRERA, a. de la prov. de Caserta (Italia), 1.000 h., a orillas del lago de mismo nombre.

FONCABRERA, ayunt. del part. jud. de Cádiz (Almería) 1.610 h. *fondamenta*.

Fundamenta, terreno que tenía el rey para llorar a la guerra a sus vasallos en la Edad Media.

FONCABRERA, cab. de part. de la prov. de Lago a 61 km de Lago 17.000 h. (Suiza) III part. 1.000 h. ayunt. y 10.000 h.

FONCABRERA Juan Rodrigo de político español (1661-1661). Se opuso constantemente a los proyectos de Cristóbal Colón y a un de las cosas.

FONCABRERA Pedro del, cab. cab. portugués llamado el Azoroteiro en un de 1661-1661.

FONCABRERA (Francisco) c. de Francia dep. de Sena y Marne 14.000 h. Hermosa casita donde nació Napoleón en 1816.

FONCABRERA Prospero, pintor de historia y retratista italiano maestro de Carracci 1612-1661.

FONCABRERA Domingo arquitecto italiano autor de la fachada de San Juan de Letrán 1661-1661.

FONCABRERA Félix, físico y matemático italiano nacido en Pinerolo. Terzo creador de un método geográfico de historia natural 1746-1806.

FONCABRERA (Bernardo La Bona del Marato francés marino de Carnotillo nacido en Bona y secretario perpetuo de la Academia de las ciencias. Murió a los cien años 1661-1731).

FONCABRERA (Ramus), autor y actor inglés, de gran talento cómico que mereció el nombre de *monarca de la comedia* 1746-1777.

FONCABRERA Eugenio, filósofo ital. (1661-1731).

FONCABRERA c. de Italia, ciudad marítima de Sicilia, 700.000 h. Cap. Palermo.

FONCABRERA, a. del N. de Italia, cap. de la prov. de su N. 40.000 h. — La provincia tiene 300.000 h.

Fuente del, ciudad de Toscana (1661-1731) M. en ella se inspiró Horacio para escribir sus *Epigramas* de Sapia.

FONCABRERA Damián, escritor español, a. en Valencia 1661-1731. Murió en Valencia en 1811.

FONCABRERA, uno de los lobos Salvajes, al N. de China. M. de 100 h. y tiene unos 1.000 h.

FONCABRERA, territorio nacional argentino al N. del Chaco, 110.000 h. a. 1.000 h. Dividido en 11 dep.: Formosa, San del Pícaro, San del

Somero, San del Turo, Turo avila y San del Lina. Las demás dep. tienen solo un número de orden. Cap. Formosa 5.000 h.

FONCABRERA, los japoneses entre el gran Océano y el mar de la China. M. de 1.000 h. a. 3.000 h. Turo.

FONCABRERA C. Tui Lan Tui-nang Kefang.

FONCABRERA (L.), romano de gran belleza educado por Hefesto. Hijo de un pañero de 6 años y vino al a de Formosa. Llegó a ser valiente. Margarita.

Rafael hijo de ella en retrato de niño que está en Roma, y es uno de sus mejores obras.

FONCABRERA (L.), ayunt. del part. jud. de Rodondo. Pontevedra 3.500 h.

FONCABRERA Juan Pablo, magistrado y escritor español nacido en Madrid en 1794. Murió en Sevilla en 1870. Es autor de muchos obras de política, y ha sido por defender nuestra lengua de las corrupciones que la debilitaban y defendiendo sus escritos principales con *Granada* *apologías* por la *República* y su mérito literario. Defensor contra los vicios introducidos en la poesía. *Esquiza de la lengua castellana*, el *Arte* *crédito* etc.

FONCABRERA (L.), cap. de la isla francesa de la Martinica 10.000 h. Puerto activo.

FONCABRERA (L.), c. de la isla francesa que se arroja en el golfo de Porth (mar del Norte), y que sirve para un gran puerto.

FONCABRERA, distr. de la prov. de Caguas, dep. de Cundinamarca Colombia 6.000 h.

FONCABRERA (Francisco Adolfo), médico y naturalista chileno, a en 1830 en Urech Alemania.

Fuente de San Sebastián, tertulia literaria fundada hacia 1780 en Madrid por Nicolás Fernández de Moratín y que continuó la tradición literaria de la Academia del Buen gusto. Tuvo notable influencia en la literatura española.

FONCABRERA, a. de los Estados Unidos (Wisconsin) a orillas del lago Winnebago, 10.000 h.

FONCABRERA, a. de la prov. de Caserta (Italia), 1.000 h., a orillas del lago de mismo nombre.

FONCABRERA, ayunt. del part. jud. de Cádiz (Almería) 1.610 h. *fondamenta*.

Fundamenta, terreno que tenía el rey para llorar a la guerra a sus vasallos en la Edad Media.

FONCABRERA, cab. de part. de la prov. de Lago a 61 km de Lago 17.000 h. (Suiza) III part. 1.000 h. ayunt. y 10.000 h.

FONCABRERA Juan Rodrigo de político español (1661-1661). Se opuso constantemente a los proyectos de Cristóbal Colón y a un de las cosas.

FONCABRERA Pedro del, cab. cab. portugués llamado el Azoroteiro en un de 1661-1661.

FONCABRERA (Francisco) c. de Francia dep. de Sena y Marne 14.000 h. Hermosa casita donde nació Napoleón en 1816.

FONCABRERA Prospero, pintor de historia y retratista italiano maestro de Carracci 1612-1661.

FONCABRERA Domingo arquitecto italiano autor de la fachada de San Juan de Letrán 1661-1661.

FONCABRERA Félix, físico y matemático italiano nacido en Pinerolo. Terzo creador de un método geográfico de historia natural 1746-1806.

FONCABRERA (Bernardo La Bona del Marato francés marino de Carnotillo nacido en Bona y secretario perpetuo de la Academia de las ciencias. Murió a los cien años 1661-1731).

FONCABRERA (Ramus), autor y actor inglés, de gran talento cómico que mereció el nombre de *monarca de la comedia* 1746-1777.

FONCABRERA Eugenio, filósofo ital. (1661-1731).

FONCABRERA c. de Italia, ciudad marítima de Sicilia, 700.000 h. Cap. Palermo.

FONCABRERA, a. del N. de Italia, cap. de la prov. de su N. 40.000 h. — La provincia tiene 300.000 h.

Fuente del, ciudad de Toscana (1661-1731) M. en ella se inspiró Horacio para escribir sus *Epigramas* de Sapia.

FONCABRERA Damián, escritor español, a. en Valencia 1661-1731. Murió en Valencia en 1811.

FONCABRERA, uno de los lobos Salvajes, al N. de China. M. de 100 h. y tiene unos 1.000 h.

FONCABRERA, territorio nacional argentino al N. del Chaco, 110.000 h. a. 1.000 h. Dividido en 11 dep.: Formosa, San del Pícaro, San del

Somero, San del Turo, Turo avila y San del Lina. Las demás dep. tienen solo un número de orden. Cap. Formosa 5.000 h.

FONCABRERA, los japoneses entre el gran Océano y el mar de la China. M. de 1.000 h. a. 3.000 h. Turo.

FONCABRERA C. Tui Lan Tui-nang Kefang.

FONCABRERA (L.), romano de gran belleza educado por Hefesto. Hijo de un pañero de 6 años y vino al a de Formosa. Llegó a ser valiente. Margarita.

Rafael hijo de ella en retrato de niño que está en Roma, y es uno de sus mejores obras.

FONCABRERA (L.), ayunt. del part. jud. de Rodondo. Pontevedra 3.500 h.

FONCABRERA Juan Pablo, magistrado y escritor español nacido en Madrid en 1794. Murió en Sevilla en 1870. Es autor de muchos obras de política, y ha sido por defender nuestra lengua de las corrupciones que la debilitaban y defendiendo sus escritos principales con *Granada* *apologías* por la *República* y su mérito literario. Defensor contra los vicios introducidos en la poesía. *Esquiza de la lengua castellana*, el *Arte* *crédito* etc.

FONCABRERA (L.), cap. de la isla francesa de la Martinica 10.000 h. Puerto activo.

FONCABRERA (L.), c. de la isla francesa que se arroja en el golfo de Porth (mar del Norte), y que sirve para un gran puerto.

FONCABRERA, distr. de la prov. de Caguas, dep. de Cundinamarca Colombia 6.000 h.

FONCABRERA (Francisco Adolfo), médico y naturalista chileno, a en 1830 en Urech Alemania.

Fuente de San Sebastián, tertulia literaria fundada hacia 1780 en Madrid por Nicolás Fernández de Moratín y que continuó la tradición literaria de la Academia del Buen gusto. Tuvo notable influencia en la literatura española.

FONCABRERA, a. de los Estados Unidos (Wisconsin) a orillas del lago Winnebago, 10.000 h.

FONCABRERA, a. de la prov. de Caserta (Italia), 1.000 h., a orillas del lago de mismo nombre.

FONCABRERA, ayunt. del part. jud. de Cádiz (Almería) 1.610 h. *fondamenta*.

Fundamenta, terreno que tenía el rey para llorar a la guerra a sus vasallos en la Edad Media.

FONCABRERA, cab. de part. de la prov. de Lago a 61 km de Lago 17.000 h. (Suiza) III part. 1.000 h. ayunt. y 10.000 h.

FONCABRERA Juan Rodrigo de político español (1661-1661). Se opuso constantemente a los proyectos de Cristóbal Colón y a un de las cosas.

la Constitución francesa, que en realidad no fué efectiva hasta la revolución liberal de 1830, que dió el trono á Luis Felipe. La segunda república en 1848, estableció el sufragio universal, conservado por el segundo imperio. El gobierno de Napoleón III se señaló por una verdadera prosperidad industrial y comercial, pero también por imperdonables torpezas en la política exterior, que acabaron por provocar la desastrosa guerra francoalemana de 1870-1871. Desde entonces la tercera república se ha esforzado continuamente por reconstituir las fuerzas del país, procurando, por medio de alianzas hábiles, conservar la paz en Europa.

Francia contemporánea. *Orígenes de la*, obra notable de Taine, que estudia los trastornos sucesivos de donde ha salido la Francia actual (1876-1888).

FRANCIA (ISLA DE V. NAUFRIO).

FRANCIA (José Gaspar Tomás Ronchier), diotador del Paraguay, nacido en la prov. de Paulo (Brasil) en 1756. Después de la declaración de la independencia paraguaya, formó parte de la primera junta de gobierno y fué nombrado cónsul en 1813 en unión con Yegros. Poco después fué eliminado

de su puesto en 1810. Reorganizó el ejército, desarrolló la agricultura y la industria nacionales, procurando en cuanto le fué posible aislar al país del resto del universo y obligarle á bastarse á sí mismo. Reprimió, á veces bárbaramente, las menores veleidades de resistencia contra su autoridad.

FRANCISCA (Santa), dama romana del siglo xv. Celébrase su fiesta el 9 de marzo.

Francisco de Mímini, tragedia conmovedora, sacada del poema de Dante, por S. Pallco (1810).

Francisco de Mímini, ópera en cuatro actos, de A. Thomas, partitura de hermoso estilo (1862).

Franciscanos (*orden de los*), orden religioso fundada por Francisco de Asís en 1209, y cuya regla fué aprobada en 1215 por el papa Inocencio III.

FRANCISCO DE ASÍS (San), fundador de la orden monástica de los franciscanos, nacido en Asís (Umbria) [1182-1226]. Fiesta el 4 de octubre.

FRANCISCO DE ASÍS (María Fernando), rey de España, n. en Aranjuez en 1822, m. en Francia en 1808. Sobrino de Fernando VII, casó con su prima

GABÁN ó GAVÁN, río caudaloso del Perú (Cachabaya).

GABARÓN, c. de Palestina, tribu de Benjamín. Hoy el Yib. Victoria de Josué sobre los cananeos. (Hab. *gabaronitas*.)

GABES, c. de Túnez, puerto en el golfo de Gabes; 12.000 h. Oasis muy bien cultivado.

GABIA LA GRANDE, ayunt. del part. jud. de Santa Fe, Granada, 2.900 h. Aguardientes, ladrillos.

GABINIO, tribuno del pueblo, en Roma. Contribuyó al destierro de Cicerón (100-44 a. de J. C.).

GABION, c. del país de los volscos, tomada por Tarquino el Soberbio (Hab. *gabianes*).

GABRIOL (Salomón). V. AVICENÓN.

GABÓN, río del África tropical, que se arroja en el Atlántico por un magnífico estuario, a cuya orilla se encuentra Libreville.

GABÓN, colonia francesa del África ecuatorial, en el estuario de mismo n. y sobre el río Ogoué, reunida hoy con el Congo francés. Cap. Libreville.

GABOTTO ó GABOTO. V. CABOT.

GABRIEL, arcángel que anunció a la Virgen que sería madre de Dios (*Evangelio*) y que, según la tradición musulmana, dictó el *Alcorán* a Mahoma.

GABROVA, c. de Bulgaria, a orillas del Jantra, afl. del Danubio, 9.000 h. Paños.

GACHALÁ, v. de la prov. de Gachetá, dep. de Cundinamarca (Colombia), a 125 kil. de Bogotá; 5.300 h.

GACHAND [*yachar* (Próspero Luis), historiador belga, nacido en París (1800-1835).

GACHETÁ, prov. de Colombia (Cundinamarca), 44.000 h. Cap. del mismo n. con 15.900 h. Antes Guarío.

GACHUPINES, nombre dado durante la guerra de la independencia americana a los españoles. El grito de guerra de los mejicanos era: « Viva Nuestra Señora de Guadalupe y mueran los gachupines. »

V. GRITO DE BOLATA.

GAD, nombre de una de las doce tribus de los hebreos en el país de Galaad.

GADAMEN, oasis del Sáhara tripolitano. 7.000 h.

GODAMA ó GAZER, c. de la Palestina antigua, tribu de Manasé. Fué destruida por Vespasiano.

GADIS, c. de la antigua Hispania, hoy Cádiz.

GÁDOR, ayunt. del part. jud. de Almería, 2.970 h. F. C. Minas de azufre.

GÁILES, nombre de los celias de la Gran Bretaña y de Irlanda que aun hablan dialecto gaélico.

GARTNER (José), botánico alemán (1732-1791).

GASTA, puerto de Italia, en el Mediterráneo; 17.600 h. Allí fué donde se refugió Pío IX, en 1848.

GASTANI, familia romana que ha dado un papa, Bonifacio VIII y varios príncipes soberanos.

GATNA, c. y oasis de Ténex meridional, 5.000 h.

GAGES Jacobo Buenaventura Thierry DUMONT, conde de, general español, (1682-1753).

Galleros, personaje de los romances del ciclo carolingio.

GALLIAC [*galliac*], c. de Francia, dep. del Tarn, 7.000 h.

GAINSBOROUGH [*gainsbo*] (Tomás), pintor inglés nacido en Sudbury Suffolk autor de retratos beramosos (1727-1788).

GAINSA (Gabino), general español que luchó en Chile y el Perú a favor de España y, nombrado en 1836 capitán general de Guatemala, procuró la anexión de Centro América a México.

GALTÁN (José María Angel), notable poeta colombiano, nacido en Bogotá (1819-1851).

GALAAD, comarca montañosa de la Palestina antigua entre el Jordán y el desierto Árabe.

GALACIA, comarca del Asia Menor, ocupada por los galos en 216 a. de J. C. y convertida en prov. romana en 25 a. de J. C. C. pr. *Ancora*. (Hab. *galatas*).

GALÁN (José Antonio), famoso comunero colombiano, muerto en 1781.

GALÁN, ant. dep. de Colombia, hoy Santander. Cap. San Gil.

Galeos, héroe famoso de las novelas de caballería, modelo del caballero cortés e intrépido.

GALÁPAGOS [*galapas*], archipiélago volcánico del gran Océano, al O. de la república del Ecuador, al que pertenecen. Cap. *San Cristóbal*.

GALAM, pueblo de Nubia, al E. de Abisinia.

GALATA, barrio de Constantinopla, en el que habitan los negociantes europeos.



Gainsborough.

GALVÁN (Joaq.), padre argentino (1822-1888).

GALVANI (Luigi), escritor físico y médico, nacido en Bologna. La casualidad le hizo realizar uno de los más hermosos descubrimientos de la física moderna. Habiendo observado un día uno de sus ayudantes una contracción violenta en una rana recién muerta, se atribuyó dicho efecto a la influencia de una máquina eléctrica que funcionaba al lado. Preguntó Galvani sus experimentos en dicho sentido y habiendo respondido de un bocado de hierro unas sacas de lana, con ganchos de cobre que atravesaban los nervios lumbares, vio agitarse dichas ranas con movimientos convulsivos cada vez que tocaba sus miembros con el hierro. Dio a dicho fenómeno una interpretación, abandonada hoy día, fue dada en la hipótesis de una electricidad animal en que despertaban los músculos y los nervios al papel de las dos armaduras de un condensador. Volte repetido y discutiendo las experiencias de Galvani, llegó a formular la hipótesis de una electricidad de contacto entre los metales. hipótesis aceptada hoy día (1737-1798).

Galvani

GALVESTON, puerto de los Estados Unidos (Texas) en la costa de Galveston y a la entrada de la bahía de igual nombre formada por el golfo de México, 16 000 h. Exportación de algodón.

GÁLVEZ, ayunt. del part. jud. de Macabermos (Toledo), 1 120 h.

GÁLVEZ (Joaq.), político español, a. en Vélez Málaga en 1720, m. en 1788. Fue miembro del consejo de Indias y fundó en México una colonia en 1771. Su sobrino Benigno Gálvez (1784-1794), fue virrey de México cargo que desempeñó con prudencia.

GÁLVEZ ANCO (Antonio), revolucionario español a. en Murcia en 1810 que cooperó activamente en los levantamientos de 1809 y 1812.

GÁLVEZ DE MONTALVO (Luis) escritor esp. (1710-1781), autor de una novela pastoral el Pastor de Filicia que obtuvo merecido éxito en su tiempo.

GALWAY, ciudad de Irlanda (prov. de Connaught) 100 000 h. Cap. Galway 30 000 h.

GALL, Francisco J. art. médico alemán inventor de la frenología (1784-1824).

GALLATY (pint. Lu.) pintor belga 1810-1887.

GALLARDO (Martín de José) bibliógrafo español autor de un ensayo de una biblioteca de libros raros y curiosos, obra ordenada después de su muerte por Carlos del Valle y Barco Rayón (1798-1833).

GALLARDO (Marta de) general austríaca, que se distinguió durante la guerra de los Treinta años y descubrió al emperador los proyectos ambiciosos de Wallenstein (1665-1647).

GALLAR, familia de grabadores holandeses/a. esp.

GALLARDO, aduante del Ebro, que nace en los Pirineos y desemboca en Zaragoza.

GALLARDO (Juan Nicols), poeta español a. en Zamora en 1777 m. en 1813. Sus obras el Poeta de Mayo, a la Defensa de Buenos Aires, y algunas otras, le han obtenido entre nuestros primeros ilustres.

GALLARDO, río de Patagonia que nace en los Andes Meridionales y desemboca en el estrecho de Magallanes 300 h.

GALLÍPOLI, a. de Italia (prov. de Lecce) a orillas del golfo de Taranto, en una isleta rodeada 10 000 h. (zona activa del alto. Fabricas de aceites de olivas).

GALL (Nicols), jurista y economista español (1800-1762).

Gallia

GALLWAY (Lond.) po. situado al N. de Focaria.

GALLIPEPI (Pascual), filósofo italiano, nacido en Trepia 1770-1846.

GALLA, distr. de la prov. de Gachetá, en el dep. de Santander (Colombia), 4 200 h.

GALLA Vasco de), navegante portugués, que descubrió en 1482 la roca de las Indias por el cabo de Buena Esperanza. Fundó los establecimientos de Mozambique, Sofala, Cochín y fue virrey de las Indias portuguesas (1480-1488).

GALLA (Antonio de Lora y), erudito mexicano 1740-1802.

GALLARDO, ju. de, miembro del Sanedrín uno de los libros de la Biblia.

GALLARDO (Agustín), general peruano presidente de la república en 1827 y 1828 derrochado y muerto en la guerra en 1841.

Vasco de Gama

GALLARDO (Germán), político español del partido liberal, varias veces ministro, a. en Valladolid en 1820, muerto en Madrid en 1894.

GABRIEL (Léon), abogado y político francés que pasó después de la guerra francobritánica de gran autoridad en el partido republicano (1819-1891).

GABUNIA, río de África occidental tributario del Atlántico, 1 700 h.

GABUNIA, colonia inglesa de África, 20 000 h. Cap. Santa María de Bechevi.

GABRIEL (or James), almirante inglés que atacó el bombardero de Copenhague en 1807 (1748-1833).

Gabunia

GABRIEL (mas archipélagu de Polinesia. Comprende unas dos islas; pertenece a Francia.

GABRIEL (Francisco Javier), jurista español, autor de una Gramática subterránea 1717-1784.

GABRIEL (José Francisco), militar y político chileno 1790-1864. Distinguido en el sitio del Callao.

GABRIEL, comedia de Alarcón cuyo argumento estriba en el caballeroso respeto a la palabra dada. Don Pedrique uno de los protagonistas, se defiende de que le agradezca en castigo el cumplir su palabra.

Completar no es obligatorio.
Uno se paga de obligación,
Y andar obligo pagando.

dico, agregando después

Quito para que se cumpla
El palabra, baste la dada.

GABRIEL, ayunt. del part. jud. de Arcena (Huelva), 2 000 h. P. C.

GABRIEL (Antonio de la), pintor francés, a. en París en 1802 hijo de padre español y de madre inglesa. Se le deben numerosos y originales retratos y paisajes delicados.

GABRIEL, cab. de part. de la prov. de Tarragona, a 72 h. de Tarragona, 3 710 h. (pendientes). El part. tiene 16 ayunt. y 22 000 h.

GABRIEL, cab. de part. de la prov. de Valencia, a 72 h. de Valencia 3 000 h. P. C. Frutas, legumbres, arroz. El part. tiene 30 ayunt. y 24 000 h.

GABRIEL, apellido del papa Clemente XIV.

GABRIEL, río de Asia Indostán 1 100 h. Baja del Himalaya. recibe el Yema en Allahabad, surge a Benarés y Patna y desagua en el golfo de Bengala.

GABRIEL, región montañosa del Tibet meridional Asia Central; prol. agamical del Kara Korum.

GABRIEL, príncipe troiano hijo de Trus y de la alfa Calisto. Ha tenido tomado Zeus la forma de un águila le arrebató para hacerle copero de los dioses etc.

GABRIEL (Angel) literato y diplomático granadino nacido hacia 1800 m. en 1860. Ayud. de las cosas de España de Carlos Quinto, de las Acciones de Pisa etc.

GABRIEL, a. de Bélgica cap. de la Flandres Oriental en el confluente del Escaut y el Lys 102 000 h. Teja hilado metalurgia. Patria de Carlos Quinto.

GABRIEL (Juan Bautista), político paraguayo, presidente de la República en 1894.

GABRIEL, V. (Garamanza).

GABRIEL, a. de Francia, dep. de Alto Alpes, 11 000 h.

A 1878. En carácter autoritario y la forma demagoguista religiosa que dió a su gobierno la valieron muchos enemigos en el partido liberal y fueron causa de su destitución en 1878. Nació en 1821.

GARCÍA RAMÓN (Leopoldo), novelista y crítico sevillano, nacido en 1849.

GARCÍA RIVERO (Antonio), jurista chileno y escritor chileno, nacido en Santiago en 1817, m. en Lima en 1884.

GARCÍA VASQUEZ (Gabriel), poeta español, nacido en Sevilla en 1817, muerto en 1878, amigo de Donoso Cortés, cuyas ideas tradujo con frecuencia en sus obras.

GARCÍA VILLANO (Juan), distinguido poeta argentino, m. en 1904.

GARCERANÁNDEZ DE JENENA, poeta español de tiempos de Pedro el Cruel que abjuró sucesivamente el catolicismo y el islamismo.

GARCILASO DE LA VEGA (Sebastián), capitán español del s. XVI m. en Badajoz en 1580, uno de los conquistadores del Perú m. en el Cusco hacia 1540. Ilustre por su prudencia y su humanidad para con los indios. Casó con una princesa inca y fue padre del Inca Garcilaso.

GARCILASO DE LA VEGA, capitán y poeta ilustre peruano (1543-1580). Imitador con licencia de la poesía italiana, y cuya influencia sobre la poesía española fue considerable. Sus epigramas sobre toda la primera, son considerados lo mismo que en vida y la *Flores de Utrero* como un poema perfecto y son proverbiales los primeros versos de la tercera.

Florida, para mi dulce y hermosa
Más que la brisa del ocaso agreste.

GARCILASO DE LA VEGA (m. inca), hijo de Sebastián Garcilaso de la Vega, compañero de Cortés y de una india de ascendencia de los incas. cronista peruano. Obras principales: *la Florida del Inca* y *los Comentarios Reales del Perú* (1540-1545).

GARCILASO DE LA VEGA, poeta español nacido en Elche (1541-1581). Registró en *Inferno de amor*.

GARIN, río de Francia, afl. del Rodano. 113 kil. Lo atraviesa un magnífico acueducto romano.

GARIN, formado por una parte del Languedoc cap. Nimes. 412.000 h.

GAMBAYÚ (Cabo) V Guayayú.

GAMBIVIER (Stephen), prelado y gran eclesiástico de Inglaterra, uno de los adversarios más rudos de la Reforma, m. entre 1543 y 1550, m. en 1553.

García de Novilla y Amador de los Balanos, novela picaresca de Castillo Saldarriaga (1831).

GAMBELLA, nombre antiguo español del río Garigliano de Italia.

GAMBELL (Ald), (James Abraham), político norteamericano, presidente de los Estados Unidos, asesinado por un fanático (1831-1891).

Gargantua, personaje y título de un libro famoso de Rabelais, admirable e ingenioso sátira. Gargantua es quien algunos han querido ver Francisco I, es el tipo del hombre de insaciables apetitos carnales.

GAMBELLA José patriota italiano combatió a favor de la unificación de Italia con los Austriacos. Durante la guerra franco-prusiana entró al servicio de Francia, y en 1841 combatió en las filas uruguayas (1847-1850).

García Ramiro.

Gambella.

GAMBAY V HAMBALLA (Esteban del), historiador español, bibliotecario de Felipe II (1538-1590).

Autor de una *Crónica general*.

GAMBALLANO, río de Italia que se arroja en el golfo de Gaeta, 130 kil. En sus orillas dormía Gonzalo de Córdoba a los franceses (1503).

GAMBAYÚCA, V Guayayúca.

GAMBIVIER (vid) (Carlos), arquitecto francés, m. en París autor de la Ópera de París (1828-1890).

GAMBIVIER (Francis), marino francés conquistador del Tonkin donde halló la muerte (1638-1674).

GAMBIVIER, V Tien.

GAMBONA, río de Francia, que nace en el valle de Arán en los Pirineos españoles, y se arroja en el Atlántico (400 kil).

GAMBONA (Alfonso), dep. francés. Formado por una parte de la antigua Gascuña, 432.000 h. Cap. Tolosa.

GAMBONIN (David), actor que triunfó en los más hermosos papeles de Shakespeare (1717-1779).

GAMBONIN, Doctor, famoso farmacéutico madrileño, m. en 1904. La forma original de sus anaqueles hizo su nombre proverbial.

GAMBONIN, cab. de part. de la prov. de Cáceres. 432 kil. de Cáceres. 5.200 h. (garruchismo). P. C. El part. tiene 12 ayunt. y 21.000 h.

GAMBONIN, ayunt. del part. jud. de Vorn (Almería), 4.700 h. (garruchismo). Puerto de mar.

GAMBONIN (Cristina), filósofo alemán, nacido y muerto en Breslau (1743-1790).

GAMBONIN, prov. de Colombia (Huila), antes Sur, 20.000 h. Cab. del mismo a 4.000 h. Asfalto cal.

GAMBONIN (William), magistrado inglés, m. hacia 1700 m. en 1719, escribió por su resistencia al principio de Gales. más tarde Enrique V.

GAMBONIN (Jorge), poeta inglés, nacido hacia 1550, m. en 1577, autor de la primera comedia inglesa escrita en prosa.

GAMBONIN, ant. prov. de Francia, cuya capital era Aurá y que fue reunida con Francia en 1669. Hab. gascónes. Forma los dep. de Altos Pirineos, Uers, Landas, y parte de otros.

GAMBONIN, nombre de: nombre francés del mar Cantábrico.

GAMBONIN (Isabel), novelista inglesa (1810-1880).

GAMBONIN Enrique, novelista y autor dramático español (1842-1903), nacido en Valencia.

GAMBONIN (vid) (Isabel), religioso, ministro valenciano 1830-1840. Fiestas el 15 de julio.

GAMBONIN o **GAMBONIN** (Abate Pedro), matemático, filósofo materialista francés, célebre por sus ataques contra la filosofía de Aristóteles (1698-1764).

GAMBONIN (Juan José), sacerdote y famoso teólogo valenciano (1727-1791).

GAMBONIN, aldea de Austria Hungría (prov. de Salzburgo). 1.200 h. Aguas minerales.

GAT, oasis del Sahara, al E. de Gadamés.

GATA, ayunt. del part. jud. de Doña (Almería), 1.700 h. Pasa sobre palmerales. Fabrica de combrucos de palma.

GATA (Almería), m. de las montañas del NO de España, acaba en el cabo de Gata, al E. de Almería.

GATAS (novena), cadenas de montañas de la India en el Decán cerca del mar de Omán (Gatas occidentales) y del golfo de Bengala (Gatas orientales); 1.200 a 1.500 m. de alto.

GATVONA, c. de Rusia (gobierno de San Petersburgo). 11.000 h. Residencia imperial.

GATVONA (garcía), c. de Inglaterra (Durham) enfrente de Newcastle, 11.000 h. Metalurgia.

Gato legión r. fabula de Mera, cuya moralidad es la siguiente:

Vayamos con honores
Al que con nos malis intenciones.

Gatunquín (de poema burlesco de Tomás de Burguillos Lope de Vega), obra delicada y llena de ingenio que refiere los amores de la hermosa Zepiquita y los rivalidades de los valientes *Nicofa* y *Murramoquis* (1634).

GATVON, cab. de part. de la prov. de Málaga, a 10 kil. de Málaga, 4.200 h. (garcía). P. C. Frigil. El part. tiene 1 ayunt. y 11.700 h.

Gatunquín nombre con que se designa a los campesinos que hablan la Pampa argentina, y están dedicados a la cría del ganado.

GENÈVE, afluentes del Guadalquivir, que nace en el pie de la Sierra de Valtia, y sigue la vega granadina.

Genio del Cristianismo, obra de Chateaubriand que intenta probar la superioridad de la religión cristiana por medio de su belleza poética (1802).

Geniosos, cuerpo de infantería que forma la guardia de los sultanes. Cruzada en el a. 112, dicha milicia se hizo pronto temible por su indisciplina, creando y destruyendo a su antojo a los sultanes. El emperador era considerado como el padre natural de los geniosos, y los grados de su uniforme estaban tomados de las funciones militares siendo en bandera una ola. Con motivo de una incorrección de los geniosos, en 1818, probó el sultán Mahomet II su disciplina. La mayor parte fueron decapitados en una plaza de Constantinopla. Compensó con frecuencia la milicia de los geniosos con la guardia pretoriana romana, con los strelitz rusos y los mamelucos de Egipto.



Geniosos.

GENOVA, a. de Italia, cap. de provincia. Puerto en el país de Génova formado por el Mediterráneo. 24.000 h. (genovenses). Aspecto magnífico e imponente, puerto muy conveniente, sabrosos pasteles, muelles que contienen obras de arte de un valor incalculable. Fundada por los ligures, fue Génova en la edad media capital de una república que luchó heroicamente contra la prepotencia de Venecia. La prov. de Génova tiene 1.013.000 h.

GENOVA, a. de Italia, cap. de provincia. Puerto en el país de Génova formado por el Mediterráneo. 24.000 h. (genovenses). Aspecto magnífico e imponente, puerto muy conveniente, sabrosos pasteles, muelles que contienen obras de arte de un valor incalculable. Fundada por los ligures, fue Génova en la edad media capital de una república que luchó heroicamente contra la prepotencia de Venecia. La prov. de Génova tiene 1.013.000 h.

GENOVES, Santa, sacada en Nantorro, cerca de París y patrona de esta última ciudad (hacia 1200-1210). Fiesta el 2 de enero.

Genovese (orden de Santo), orden regular fundada en Francia en 1213 y cuya biblioteca, constituida en 1791, es una de las más importantes de París.

Genovese de Brabant, heroína de una antigua leyenda del siglo V ó VI. El santo trágico de Genovese de Brabant, ha inspirado a varios escritores.

GENOVESE, rey de los vándalos. Conquistó el África, donde fundó un vasto imperio (484-537).

GENOVESE (Federico del), publicista y diplomático alemán, enemigo encarnizado de Francia (1804-1832).

GENOVES (yofran), María Teresa Rosay (1800), mujer celebre por su ingenio y cap., quien fue muy concurrida por los filósofos (1800-1877).

GENOVES (yofran), publicista y diplomático alemán, enemigo encarnizado de Francia (1804-1832).

GENOVES (yofran), publicista y diplomático alemán, enemigo encarnizado de Francia (1804-1832).

GENOVES (yofran), publicista y diplomático alemán, enemigo encarnizado de Francia (1804-1832).

GENOVES (yofran), publicista y diplomático alemán, enemigo encarnizado de Francia (1804-1832).

GENOVES (yofran), publicista y diplomático alemán, enemigo encarnizado de Francia (1804-1832).

GENOVES (yofran), publicista y diplomático alemán, enemigo encarnizado de Francia (1804-1832).

GENOVES (yofran), publicista y diplomático alemán, enemigo encarnizado de Francia (1804-1832).

GENOVES (yofran), publicista y diplomático alemán, enemigo encarnizado de Francia (1804-1832).

GENOVES (yofran), publicista y diplomático alemán, enemigo encarnizado de Francia (1804-1832).

tantos (genovenses). El antiguo reino de Georgia, que poseen los rusos desde 1804, ha formado los gobiernos de Tiflis, Kutais y Batum.

GENOVES, uno de los Estados Unidos de la América del Norte. 1410.000 h. Cap. Atlanta. Algodón.

GENOVES, un barco de mar que se para a Vancouver de la Columbia británica.

Genovese (los) ó los Trabajos de la Tierra, poema didáctico en cuatro cantos, por Virgilio, obra de economía rural en la que se admira una gran perfección literaria una infinidad de formas, la riqueza de las descripciones, una sensibilidad penetrante que anima la naturaleza (a. d. J. C.).

GENOVES ó **GENOVES**, pueblo germano que formó parte de las bandadas de Atila antes de establecerse en Hungría, donde fueron exterminados por los lombardos después de varias años de guerra (a. d. J. C.).

GENOVA, a. de Alemania (principado de Reuss), a orillas del Elster Blanco. 60.000 h.

GENOVA, a. de Italia (Calabria). 10.000 h. Aguas minerales sulfureas.

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en Roma (1770-1807).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

GENOVA (yofran), historiador francés, nacido en París (1800-1805).

EUSTACIO (San), mártir que fue oficial en los ejércitos de Trajano y sufrió el martirio en tiempo de Adriano. Fiesta el 20 de septiembre.

EUTEMPE, musa de la música y la poesía lírica. Se la representaba generalmente con una flauta.

EUTIQUEUS, hereje griego del siglo V. Después de haber combatido el nestorianismo, cayó en la doctrina contraria, y pretendió que, después de la encarnación, no había quedado en J. C. más que la naturaleza divina bajo la apariencia del cuerpo humano. Su doctrina o *eutiquianismo* fue condenada por el concilio de Calcedonia.

EUTROPIO, ministro de Arcadio, condenado a muerte en 399. San Juan Crisóstomo escribió en honor suyo una homilía célebre.

EUXINO (Ponto), nombre antiguo del mar Negro.

EVA, la primera mujer, según la Biblia.

EVANDRO, príncipe del Lazio, que acogió a Eneas y lo defendió contra los etruscos (*Eneida*).

Evangelina, poema de Longfellow. Idilio romántico en que describe el autor, con inspiración sincera, la naturaleza acacia.

Evangelio (el), ó mejor los *Evangelios*, libro sagrado compuesto de los cuatro relatos de San Mateo, San Marcos, San Lucas y San Juan, que reflejan la vida y la doctrina de Jesucristo. Los evangelistas, representados con frecuencia, a partir del siglo V, en los mosaicos de las antiguas basílicas, llevan la cabeza nimbada y van acompañados por figuras simbólicas, acerca de cuya significación no están de acuerdo los Padres de la Iglesia. Un joven acompaña a San Mateo, un león a San Marcos, un toro a San Lucas y un águila a San Juan.

Evangelio en Trifase (el), obra famosa de Olavide, escrita después de su conversión, y en que la sinceridad y la convicción hacen perdonar la mediocridad de la ejecución (1798). Tuvo éxito prodigioso.

EVANS, María Ana), V. ELLER (Jorge).

EVANS (Oliverio), mecánico norteamericano, inventor de las máquinas de vapor de alta presión (1763-1819).

EVANGELITO (San), papa de 100 a 109, mártir en tiempo de Trajano. Fiesta el 26 de octubre.

EVELYN (John), escritor inglés, nacido en Wootton, autor de *Sylva* (1620-1706).

EVEMERUS, filósofo griego, autor de un método de interpretación de los mitos, llamado *evemerismo*, según el cual los personajes mitológicos son seres humanos divinizados por la admiración de los pueblos (a. IV a. de J. C.).

EVEREST (MONTZ), V. GAURIBANKAR.

EVERETT (Eduardo), estadista norteamericano (1794-1865).

EVA (Jacinto del), poeta ecuatoriano del s. XVII.

EVILMERODAC ó **AMIL MARDUK**, rey de Caldea de 182 a 560.

Evea (*Motín de*), rebelión que estalló en Portugal en 1637 contra la dominación española. Fue sofocada rápidamente, pero volvió la insurrección a estallar en 1640, acabando los portugueses, tras un largo período de guerras, por conseguir el reconocimiento de su independencia en 1668.

EVORA, c. de Portugal, en el distrito del mismo nombre (Alentejo), 18.000 h.

EVREUX (evre), c. de Francia, cap. del dep. del Eure, a orillas del Itón, 19.000 h.

Exaltación de la cruz, comedia religiosa de Calderón, llena de sentimiento cristiano, y entre cuyos bellos versos suelen citarse con frecuencia los siguientes dirigidos a la cruz del Salvador:

¡Ay de paz que se puso
Entre las iras del cielo
Y las dentadas del mundo.

Examen de Ingenieros, obra filosófica de Huarte (1575), llena de interesantes disquisiciones.

Examen de maridos (el), comedia de Alarcón, cuya prudente moralidad se resume en estos versos:

No hallarás perfecta esposa,
Que se bala sin defecto,
Quisa le haya sacroficio
De andar jamás cabellera.

Exarcado, provincia gobernada por un exarca, es decir por un lugarteniente del emperador de Oriente. El exarca de Ravena era el más poderoso.

Exacción (renta del), impuesto establecido por Felipe II en 1567 sobre ciertos bienes del clero.

Exchequer (del fr. *echiquier*, tablero de ajedrez), jurisdicción inglesa que se ocupaba en otro tiempo en todas las cuestiones de hacienda. Fue abolida en 1813 como institución separada, pero subsiste aún como dependencia de la Alta Corte de Justicia, y el ministro de hacienda de Inglaterra lleva aun el nombre de Canciller del Exchequer.

EXETER, c. de Inglaterra, cap. del condado de Devon, 50.000 h. Cap. de los reyes sajones de Wessex.

EXIMENO (Antonio), jesuita español (1726-1808).

Exodo (el), nombre dado al segundo libro del Pentateuco.

L
la
P
B
M
N
lu
(u
B
(1

ta

li
pe
f
98
to

P
lo
y

br
m
ch

T
br

la
E

primavera escucha damenca, herma Huberto van Eyck, no del anterior, nacido entre 1370 y 1380, m. en 1440. — MARGARITA van Eyck, hermana de los anteriores, miniaturista.

EYLAU, c. de Prusia, cerca de Königsberg, donde ganó Napoleón una batalla sobre los rusos y prusianos (1807), 3.500 h.

EYSENICH (Nicolás), teólogo español (1326-1399), autor de un célebre *Directorio de los inquisidores*.

EYBAGUEN (Domingo), político, filántropo e industrial chileno (1775-1854).

EBETA (Carlos), general salvadoreño, n. en 1843, m. en Matamor (México) en 1903. Reemplazó en 1893 al general Menéndez, pero, derribado en 1894, huyó a los Estados Unidos y luego a Europa.

EBRAEL, el ángel de la muerte, según la religión de los mahometanos.



FACATATIVÁ, c. de Columbia, cap. del dep. de Cundinamarca y de la prov. de su nombre; 9.000 h.

FACUNDO, ó *Civilización y barbarie*, célebre novela del argentino Domingo F. Sarmiento (1845).

FADRIQUE, príncipe de Castilla, hijo natural de Alfonso XI y hermano de Pedro el Cruel, contra quien conspiró y quien le hizo asesinar hacia 1361.

FAENZA, c. del reino de Italia; 45.000 h. Célebre antes por sus fábricas de loza. Fuentes termales.

FAETÓN y, menos frecuentemente **FAETONTE**, hijo del Sol y de Clímene. Habiéndole dado su padre permiso para guiar el carro del sol durante un día, estuvo a punto, por su inexperiencia, de abrazar el universo. Júpiter, irritado, lo precipitó en el Eridano. Compárase con frecuencia en la literatura a Faetón con los presuntuosos que quieren emprender una obra superior á sus fuerzas.

FAGNANO DEI FAGNANI (Julio Carlos de), matemático italiano (1682-1766).

FAGOAGA (Francisco), político mejicano, fomentador de la instrucción pública (1788-1851).

FAHRENHEIT (Gabriel Daniel), sabio físico prusiano, nacido en Danzick, inventor de una graduación de termómetro que lleva su nombre (1686-1736).

FAIDHERBE [*federb*] (Luis), general francés, n. en Lille, organizador de la colonia africana del Senegal (1818-1889).

FAIRFAX (Tomás), general inglés que tomó parte activa en la revolución de que fué luego jefe Cromwell, y que derrotó á Carlos I^o en Naseby. Favoreció después la restauración de Carlos II (1611-1671).

FAISANES (ISLA DE LOS), ó **DE LA CONFERENCIA**, isla en medio del Bidasoa, donde fué firmado el tratado de los Pirineos en 1659. Perteneció por mitad á Francia y á España.

FAJAMBO, ayunt. de Puerto Rico, part. de Humacao; 17.000 h. Tabaco, café. Oro y platino.

FAJARDO (Heraclio C.), notable poeta uruguayo, nacido en San Carlos (1833-hacia 1870).

FAHRER-EDDÍN, historiador árabe del siglo XIII.

FALAISE [*falds*], c. de Francia, dep. de Calvados; 7.000 h. Patria de Guillermo el Conquistador.

FALARIS, tirano de Agrigento, de 563 á 549 a. de J. C. Hacía quemar á sus víctimas en un toro de bronce y sus gemidos eran, según cuenta la tradición, más suaves para sus oídos que la más bella armonía. Los agrigentinios, cansados, acabaron por hacerle sufrir el mismo suplicio.

FALCES, ayunt. del part. jud. de Tafalla (Navarra), á orillas del Arga; 3.090 h. Cereales, vino.

FALCÓN, uno de los Estados de Venezuela, cap. Coro; 24.800 k. c., 140.000 h. Dividido en los distritos de: *Miranda, Acosta, Bolívar, Buchivacoa, Collina, Democracia, Falcón, Federación Petit, Urdaneta, Zamora*. — Distrito del Estado anterior, cab. Pueblo Nuevo. — Distr. del Est. de Carabobo (Venezuela); cap. Tinaquillo.

FALCÓN (Juan Crisóstomo), político y militar venezolano, que fué presidente de la República en 1863, y murió poco después en la Martinica.

FALCÓN (CABO), cabo de Argelia que cierra al O. el golfo de Orán.

FALEME, río de África, afl. del Senegal; 600 kil.

FALESIOS, mejor que **FALESIAS**, antigua c. de Etruria, conocida sobre todo por la aventura del maestro de escuela que propuso á Camilo entregarle los hijos de las principales familias de la ciudad, que sitiaba entonces el general romano. Este rehusó con indignación. (Hab. *faliscos*.)

FALENO, viñedo de Campania que producía un vino muy célebre entre los antiguos romanos.

FALEROS, puerto de Ática.

FALIERO, ilustre familia de Venecia, que suministró varios dux á la ciudad, de los que son los más célebres: *Ordelaffo Faliero*, dux de 1102 á 1117, y sobre todo *Marino Faliero*, dux de 1355 á 1356, á quien hicieron decapitar los patricios á consecuencia de una proceso misterioso (1274-1353).

Faliero (*Marino*), drama en cinco actos y en verso de Byron, obra conmovedora y trágica (1820).

FALK (Adalberto), estadista prusiano, nacido en Matschau; fué el auxiliar de Bismarck (1827-1900).

FALKIRK, c. de Escocia, condado de Stirling, no lejos del estuario del Forth; 18.000 h.

FALKLAND (ISLAS) ó **MALVINAS**, islas inglesas del océano Atlántico, al S. de América; 2.000 h.

FALMOUTH, c. de Inglaterra (Cornualles), en la embocadura del Fal en la Mancha; 12.000 h.

FALOPIO (Gabriel), hábil cirujano y anatómico italiano (1522-1562).

FALSBURGO, plaza fuerte alemana (Alsacia Lorena); 4.500 h.

FALSET, cab. de part. de la prov. de Tarragona, á 44 kil. de Tarragona; 3.560 h. (*falsetenses*). Vinos. El part. tiene 39 ayunt. y 23.930 h.

FALSTAFF (John), famoso capitán inglés, compañero de libertinaje del rey de Inglaterra Enrique V. Shakespeare hace de él el tipo del libertinaje, del cinismo y del descaro (hacia 1378-1459).

Falstaff, comedia lírica en tres actos y seis cuadros, música de Verdi, libreto de Boito (1892).

FÁLSTER, isla de Dinamarca, á orillas del Báltico; 35.000 h. Cap. *Niklaping*.

FALUN y no **FÄRLUN**, c. de Suecia, en Dalecarlia; 10.000 h. Minas de cobre.

FALL-RIVER, c. de los Estados Unidos (Massachusetts), á orillas del río Taunton; 120.000 h.

FAMA, divinidad alegórica, mensajera de Júpiter, creada por la Tierra para dar á conocer los crímenes de los dioses después de la derrota de los gigantes.

FAMAGUSTA, ó **MEUMONTA**, aldea de la isla de Chipre; en otro tiempo fué ciudad muy importante.

FAMAILLÁ, dep. de la prov. de Tucumán (Argentina); 32.000 h. Cab. *Lules*.

FAMATINA, sierra de la república Argentina (Rioja), cuyo punto culminante mide 6.000 m. Oro, plata.

FAMATINA, dep. de la prov. de Rioja (Argentina); 5.800 h. Cab. del mismo nombre.

Familia (*pacto de*), tratado firmado en 1761 entre los Borbones de España, de Francia y de Nápoles, para resistir la potencia naval de Inglaterra.

Familia (*Santa*), cuadro de Miguel Ángel y fresco de Andrea del Sarto (Florencia); — cuadros del Corregio, del Albano, de Rubens y de Rembrandt (Luvro); — de Rafael, en Londres; — de Murillo, en Madrid, París, Londres, S. Petersburgo, etc.

Famosas asturianas (*las*), comedia de Lope de Vega, que pone en escena á don Alfonso el Casto.

FANAR, nombre del barrio griego de Constantinopla, habitado por los fanariotas.

FANO, c. de Italia, prov. de Pesaro ó Urbino, á orillas del Adriático; 25.000 h.

FARADAY (Miguel), físico y químico inglés, nacido cerca de Londres. Sus descubrimientos capitales son: 1^o el de las corrientes de inducción, cuya consecuencia fué la introducción de la luz eléctrica en el dominio de la práctica y la construcción de los motores eléctricos; 2^o la de la ley de las descomposiciones químicas en la electrolisis, llamada *ley de Faraday*; 3^o la del diamagnetismo; 4^o la de la acción de los imanes sobre la luz polarizada. Sus trabajos contribuyeron, con los de Ampère, á establecer la teoría del electromagnetismo; por último, fué el primero que consiguió liquidar los gases ácido carbónico y protóxido de nitrógeno (1791-1867).

FARAKABAD, c. de la India (prov. de Agra), á orillas del Ganges; 70.000 h.

FARAMUNDO, personaje que se consideró largo tiempo como el primer rey merovingio de Francia, pero cuya existencia esta hoy bastante discutida.

FARAÓN, nombre dado en la Biblia á los reyes del antiguo Egipto.

FAREL (Guillermo), reformador francés, amigo de Calvino, que propagó el protestantismo por el Jura y el NO. de Suiza (1489-1565).

FAREWELL [*faruel*], cabo al S. de Groenlandia.

FARINA (Juan María), químico y negociante italiano, nacido en Crana, cerca de Novara. Se estableció en Colonia, donde se dedicó á la fabricación del perfume conocido desde entonces con el nombre de *agua de Colonia* (1686-1766).



Faraday.

de Agostino (1818) Batalla de Hünzburg 1818
Inauguración de los ferrocarriles en Inglaterra
1825 Primer ensayo de fotografía en Francia 1827
Tratado de Aquisgrán por Liejuegos 1825-1828
Participación de China en las exposiciones de París
1855 Guerra de Corea de 1855 Batalla de Ha-
dumo 1855 Muerte de Napoleón III en Ginebra
1871 Proclamación de la República en España
1871 Inauguración del canal de Suez 1869
Proclamación del Imperio alemán 1871 Guerra
ruso-turca 1877 Congreso de Berlín 1878 Guerra
entre China y Perú 1878 República universal de
París 1889 Desembarco de la corona rusa en
Siberia por Pávlov 1891 Guerra hispano-ameri-
cana 1898 Guerra ruso-japonesa 1904

FECHAS Guerra Yomimur. Guerra alemana
que de las fundaciones de la polifonía 1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FECHAS de la del Rey Pío IX. Yomimur.
1881-1887.

FERNANDO III, el Santo, rey de Castilla y León, a en 1177 muerto en Sevilla en 1234. Hijo de Alfonso IX de León, heredó en 1217 el trono de su tío Enrique I de Castilla, que su padre le disputó en vano. A la muerte de Alfonso reinó Fernando las dos coronas de León y Castilla 1230 que no tuvieron a separarse desde entonces. Conquistó a los moros Córdoba, Sevilla, Murcia y Jaén y redujo a vasallaje al rey de Granada. Mostró muy a ver que los herejes los judíos y los musulmanes.

Desempeñó orden militar de San, instituido por las Cortes durante la guerra de la independencia contra Napoleón.

Fernando el Santo.

(181) destinado especialmente para los militares. Llamó rey con breves honores.

FERNANDO IV, el Emplumado, rey de Castilla y de León a en 1284. En 1312. Subió al trono en 1284 después de la muerte de su padre Sancho IV y tuvo que luchar largo tiempo para afirmar su autoridad. Cursó la tradición que habiendo hecho poner injustamente a los Carrujales y este nombre entre los emplumados ante Dios en un término de treinta días variándose en efecto la predicción.

FERNANDO V, el Católico, rey de Aragón de Castilla, de Sicilia y de Nápoles (1452-1516). Hijo de Juan II de Aragón casó con Isabel hermana de Enrique IV de Castilla en 1469, y a la muerte de dicho príncipe (1474) consiguió conservar sus Estados en detrimento de la infanta Juana, hija de Enrique, cuya legitimidad era dudosa. V. Juana la Beltraneja. Buscó a su padre en 1479 haciendo así efectiva la reunión de las dos principales monarquías ibéricas (España y Santa Hermandad) 1479. La inquietación 1480 que hizo retirar en la que el tercio religioso en la península arábiga contra los moros una larga guerra que acabó con su dominación en España. Ayudó a Colón a descubrir el Nuevo Mundo y mereció que concediera el papa Inocencio VIII a él y a su esposa, el título de reyes católicos. Por política tan notable como habil.

Fernando V

FERNANDO VI, rey de España a en 1746. En 1746. Sucedió a su padre Felipe V en 1746 y el príncipe de su reinado fue señalado por el desarrollo dado a las artes, la industria y el comercio. Por afición desde muy temprano por una profunda melancolía la muerte de su esposa en 1766 le hizo caer en un estado de demencia, muriendo poco después y dejando el trono a su hermano rey de Dos Sicilias que tomó el nombre de Carlos III.

FERNANDO VII, rey de España, a en 1808, en 1808. Hijo mayor de Carlos IV, conspiró muy pronto contra el ministro Godoy, favorito de su madre y fomentó el odio de Aranjuez, a consecuencia del cual fue proclamado rey Napoleón cuya protección había buscado supe aliarle a Bayona, y allí le arrebató así como a su padre Carlos IV una abdicación merced a la cual pudo dar el trono de España a su hermano José Bonaparte en Valencia mientras sus súbditos se hacían voluntariamente más por devolverle la corona. Mantuvo la mano de uno de los del emperador y rechazó los grandes hechos los sucesos de los franceses habiendo de vuelta Napoleón en la guerra en 1813 volvió Fernando a España y solo pensó en restablecer en el país la monarquía absoluta. Las colonias de América se presentaron de la abdicación de Fernando y la invasión francesa habían decidido proclamar su independencia, y la

política del momento restaurado se era la más adecuada para hacerlos volver a la obediencia, como sucedió en pocas días la pérdida del imperio colonial hispanoamericano. No todos los españoles aceptaron sin embargo aquel vergonzoso despojo y la revolución de 1808 obligó a Fernando VII a restituir la Constitución al torn con ayuda de un ejército francés que consiguió derrotar las Cortes en 1808, volviendo a ser rey de España y señalando su segunda restauración con severas represiones. Viudo 1808 veces y sin hijos volvió a casarse con María Cristina de Dos Sicilias y poco después aboliendo la ley sálica, importada a España por los Borbones, promulgó una pragmática en virtud de la cual debía heredar la corona su hijo menor en perjuicio de su hermano don Carlos. Tras su reinado estalló legítima Fernando VII la guerra civil a su país.

FERNANDO I, hermano menor de Carlos Quinto nacido en 1500 emperador de Alemania de 1548 a 1550. Negoció la paz de Augsburgo y fue jefe de la rama menor de los Habsburgos y fundador de la monarquía austriaca. Fernando II, nieto del anterior, nacido en 1578 emperador de Alemania de 1619 a 1637. Se embriagó y se dio al protestantismo causó la guerra de los Treinta años. — **FERNANDO III** nacido en 1080 en 1080 emperador de 1087 a 1087. Firmó en 1080 el tratado de Westfalia.

FERNANDO IV, rey de Sicilia y de Aragón de 1112 a 1116. Fernando V, rey de Aragón y Sicilia en 1670. El mismo que Fernando V de Nápoles.

FERNANDO I, rey de Nápoles de 1458 a 1494. — **FERNANDO II**, nieto del anterior, rey de Nápoles de 1494 a 1501. — **FERNANDO III**, rey de Nápoles en 1501 el mismo que Fernando V de Aragón.

FERNANDO IV, rey de Dos Sicilias en 1759 después del reino de Nápoles en 1759 y restablecido en dicho país de sus Estados en 1816 en 1816. — **FERNANDO II**, rey de Dos Sicilias de 1830 a 1859.

FERNANDO I, rey de Portugal de 1371 a 1383.

FERNANDO I, gran duque de Toscana de 1604 a 1609. — **FERNANDO II**, gran duque de Toscana de 1609 a 1670. — **FERNANDO III**, gran duque de Toscana en 1771 derribado por los franceses en 1779 y restablecido en 1816 en 1816.

FERNANDO (de Sajonia Coburgo), príncipe de Bulgaria en 1887 rey en 1908 asesinado en 1918.

Fernando, personaje de la *Tempestad* de Shakespeare. En el mundo de la hermosa Miranda y el tipo del amor ingenuo.

FERNANDO DE CORDOBA, erudito cordobés del s. XV muy celebrado en su tiempo.

FERNANDO DE CORDOBA, cordobés español y gobernador de la Nueva España 1562-1565.

FERNANDO DE VALDEVELA, teólogo español, confesor de Fernando el Católico a quien impulsó a que hiciera la guerra contra los moros 1516-1551.

FERNANDO PÓO, isla española del golfo de Guinea, a 24 mill de la punta de las Ventas en el continente. Sup. 3.072 h. c. pob. 31.000 h. Isla montañosa con altas montañas. Pico de Santa Isabel 2.000 m. y numerosas ríos y arroyos de agua. Muy fértil en ella se cultiva todos los cultivos. Cap. Santa Isabel. Fernando Póo descubierta por los portugueses en 1482 a 1484 fue cedida a España en 1778 tomando el nombre de San Carlos. Los portugueses colocaron prisioneros envenenados por los indios. Fue colonizada nuevamente en 1844.

FERNÁN GONZÁLEZ, conde de Castilla herido a muerte por su rivalidad con don Sancho I, de Navarra y héroe de varias romances antiguas.

Fernán González, jurista castellano compuesto hacia la mitad del siglo XIV que refiere en unos 3.000 versos la historia del conde Fernán González.

FERNÁN DE ALMEIDA, duque de política y diplomático español 1784-1801. Partidario de Fernando VII fue uno de los más activos defensores del absolutismo.

FERNÁN DE ALMEIDA, ayuntamiento del part. jud. de La Rambla (Córdoba); 6.210 h. V. C. Jabonería. Llam.

FERNÁN, en diócesis de Orense, ayuntamiento de Orense (Galicia); 1.200 h. C. Jabonería. Llam.

FIGUEROA García de Sotomayor, diplomático y explorador español, á quien Felipe III envió á Persia con una embajada. Autor de curiosas *Memorias*. N. en 1571, m. entre 1621 y 1628.

FIGUEROA Gómez Suárez de, duque de Feria, diplomático español (1571-1631). Virrey de Valencia, gobernador de Nueva España en 1618.

FIGUEROA Lope de, general español (1520-1595). Tomó activa parte en la guerra contra los moriscos y en la batalla de Lepanto.

FILARETO Lorenzo (S. Juan de), duque de Feria, diplomático español (1558-1607).

FILARETO (Pedro Pablo), periodista y poeta

chileno, nacido en Copiapó en 1857, m. en 1910, autor de un notable *Diccionario Biográfico de Chile*.

FIGUEROA ALCORTA (José), presidente de la república Argentina de 1908 á 1910. N. en 1850.

FIGUEROA (Laureano), hacendista y político español, partidario del libre cambio y presidente del Senado durante la República. n. en Calas, cerca de Barcelona, en 1826, m. en 1903.

FILALTA, oasis del Sahara marroquí, cerca del oed. Zúfara, 11.000 h. Pueblo princ. *Sneyn*, 4.000 h.

FILABRE (SIERRA DE LOS), parte de la cordillera Ibérica, en la provincia de Almería, 2.080 m. de al-

nos versos del príncipe, lo sacaron al cabo de algunos días para consultarle acerca de otros. Como no le parecían los versos mejores que los anteriores, contentóse con volverse hacia los oficiales de Dionisio, diciéndoles: «Que me vuelvan á las cantaras.» El tirano no pudo menos de reírse de crítica tan ingeniosa y le perdonó. Refugiado en Tarento, rehusó poco tiempo después una invitación de Dionisio con esta simple letra o, que en griego significaba *no*. De aquí viene la expresión proverbial: *la carta de Filoxeno*, para significar una negativa rotunda y breve.

Final de Nermo (el), novela de Alarcón, llena de aventuras extrañas y de idealismo artificial, una de las menos perfectas, pero acaso la más leída, de las obras de dicho autor (1855).

FINALE DELL' EMILIA, c. de Italia (Emilia, prov. de Módena); 13.000 h.

FINESSES, pueblo disperso entre gran número de tribus (laponas, ostiacos, samoyedos, etc.), del norte de Europa y de Asia.

FINIAL (GRUTA DE), célebre caverna de Escocia, en la isla de Staffa (Hébridas). Mide 69 m. de largo por 17 de alto y forma una bóveda sostenida por paredes de basalto columnario. Penetra en ella el mar por una abertura de 16=50 á la entrada y 6 m. en el fondo y baten las olas hasta el fondo. Los celtas de la isla la llaman *la gruta musical*.

FINESTRAT, ayunt. del part. jud. de Villajoyosa (Alicante); 2.540 h.

FINESTRES Y MONSALVO (José), jurisconsulto español, nacido en Barcelona (1688-1770).

Fingal, poema en prosa de Macpherson, atribuido por él al bardo gaélico Osián. Aquella poesía vaga y quejumbrosa fué acogida con entusiasmo por un siglo cansado de razonamiento y de crítica y gozó de larga popularidad. v. FINN.

FINIGUERRA (Tomás), escultor y platero florentino (1426-1464).

FINISTERE, departamento de Francia (Bretaña); 810.000 h. Cap. *Quimper*.

FINISTERRE (CABO), promontorio granítico, de 600 m. de alto, que forma el extremo occidental de la península Ibérica, y que consideraban los antiguos como límite occidental del continente. Saca su nombre de su posición física (*finis terræ*, fin de la tierra).

FINISTERRE, ayunt. del part. jud. de Corcubión (Coruña); 5.100 h.

FINLANDIA, comarca y gran ducado de la Rusia de Europa; 373.600 k. c., 3.060.000 h. (*fineses*). Cap. *Helsingfors*. Es una meseta granítica, muy pantanosa, de clima húmedo y frío. Finlandia perteneció á Suecia hasta principios del siglo XIX y hasta nuestros días han conservado los fineses un sentimiento muy vivo de su nacionalidad.

FINLANDIA (GOLFO DE), formado por el Báltico (Rusia). Recibe el Neva, y son sus principales puertos: *Cronstadt*, *Viborg*, *Helsingfors*.

FINMARK, prov. de Noruega, cerca de la Laponia rusa; 47.580 k. c., 38.000 h. Cap. *Tromsø*.

FINN Ó FINE MAC CUMAILL (realm. *Fionn Mac Cumhail*), príncipe irlandés, m. en 273, convertido por la leyenda en héroe de aventuras fabulosas. Llamábase su hijo *Osin*. Macpherson convirtió ambos nombres en *Fingal* y *Osián*. v. FINIAL.

FINANA, ayunt. del part. jud. de Gérgal (Almería); 4.780 h. F. C. Cereales, uva, molinos de aceite.

FIONIA, isla de Dinamarca, separada del Slesvig por el Belt menor y de Sceland por el Belt Mayor; 250.000 h. Cap. *Odense*.

FIORAVANTI (Leonardo), médico empírico italiano, nacido en Bolonia; m. en 1558.

FIORAVANTI (Valentín), compositor italiano, nacido en Roma (1770-1837).

PIORE (Pascual), publicista italiano, autor de obras de derecho internacional, nacido en 1837.

PIRAVITORA, distr. de la prov. de Sogamoso, dep. de Boyacá (Colombia); 4.800 h. Cereales, lanas.

PIROZPI, c. de la India (Penjab), á orillas del Sutledj, 50.000 h.

PIRUS, soberano de Persia, m. en 484 d. de J. C.

FISCHART (Juan), llamado *Mentzer*, satírico alemán (hacia 1545-hacia 1614).

FISCHER (Kuno), filósofo alemán, de la escuela hegeliana, nacido en Sandewalde en 1824.

Física de Aristóteles, una de las obras esenciales del gran filósofo, donde expone sus teorías acerca del movimiento.

Fisiología del gusto, ingenioso tratado de gastronomía, por Brillat-Savarin (1825).

Fistel del diablo (el), popular novela de costumbres mejicanas de Manuel Payno.

FITA (F. Fidel), erudito epigrafiasta español, nacido en 1838.

FITERO, ayunt. del part. jud. de Tudela (Navarra); 3.410 h. (*fiteranos*). Baños. Aceites y jabones.

FITZ-GERALD (Eduardo), patriota irlandés (1763-1798).

FIUME, ciudad de Hungría, puerto activo en el Adriático; 50.000 h.

FIX (Teodoro), economista suizo (1800-1846). — Su hermano, **TEOBALDO FIX**, filósofo suizo (1802-1874).

FIXEAU [fiso] (Hipólito Luis), físico francés, nacido en París, autor de bellos trabajos sobre la propagación y la velocidad de la luz (1819-1896).

FLACO. v. VALERIO.

FLAMEL (Nicolás), escribano de la universidad de París, que la leyenda hizo pasar por hechicero y alquimista; n. hacia 1330, muerto en 1418.

Flamines, sacerdotes romanos nombrados y consagrados por el sumo pontífice para el servicio de un dios determinado. Distingúanse los *flamines mayores* y los *flamines menores*. El más elevado era el flamen de Júpiter (*flamen Dialis*).

FLAMINIO (Tito Quintio), general romano, cónsul en 198 a. de J. C., m. hacia 178. Batió en Cínocéfalas al rey de Macedonia Filipo II y proclamó en los juegos ístmicos la libertad de la Grecia.

FLAMINIO NEPOTE, cónsul romano. Se dejó sorprender por Aníbal, fué vencido y muerto en Trasimeno (217 a. de J. C.).

FLAMMARION (Camilo), astrónomo vulgarizador francés, nacido en 1842.

FLAMSTEED [stid] (John), astrónomo inglés, nacido en Derby, autor, para la construcción de los mapas, de un sistema de proyección al que ha dejado su nombre (1646-1719).

FLANDES, nombre dado en otro tiempo á toda la comarca comprendida entre el Escalda bajo, el mar, del Norte el Artóis, el llenao y Brabante, región deprimida y pantanosa, que ha sido desecada poco á poco. Hab. *flamencos*.

FLANDES OCCIDENTAL, prov. de Bélgica; cap. *Brujas*; 885.000 h.

FLANDES ORIENTAL, prov. de Bélgica, cap. *Gante*; 1.125.020 h.

FLANDRÍN [drán] (Hipólito), pintor francés, nacido en Lyon, y principal representante de la pintura religiosa en Francia en el s. XIX (1809-1864).

FLAUBERT [flobert] (Gustavo), novelista francés, nacido en Ruán, autor de *Madama Bovary*, *Salambó*, y otras varias obras de psicología penetrante y estilo de admirable relieve y concisión brillante (1821-1880).

Flauta encantada (la), ópera en dos actos, música de Mozart, la última y más perfecta de las obras del célebre compositor.

FLAVIANO (San), patriarca de Constantinopla, nacido hacia 390, m. en 449. Fiesta el 18 de febrero.

FLAVIANOS, ilustre familia plebeya de Roma, á la que pertenecían Vespasiano, Tito y Domiciano.

FLAXMAN (Juan), escultor inglés, nacido en York, autor de obras notables por la sobriedad clásica de su ejecución (1755-1826).

FLECHE (La), c. de Francia (Sarthe); 10.700 h.

FLECHIER [chié] (Esprit), orador sagrado francés, nacido en Nîmes, autor de *Sermones* y *Oraciones fúnebres* notabilísimas (1632-1710).

FLEGETONTE, río de los Infiernos por el que corría fuego en vez de agua. Dícese generalmente el *Negro Flegetonte*.

FLEGRA, ciudad de Macedonia donde tuvo lugar el combate de los dioses contra los titanes.

FLEGREOS (CAMPOS), región volcánica, al O. de Nápoles, y donde está la famosa gruta del Perro.



Flaubert.

la Constitución francesa, que en realidad no fue efectiva hasta la revolución liberal de 1830, que dio el trono a Luis Felipe. La segunda república, en 1848, estableció el sufragio universal, conservado por el segundo imperio. El gobierno de Napoleón III se señaló por una verdadera prosperidad industrial y comercial, pero también por imperdonables torpezas en la política exterior, que acabaron por provocar la desastrosa guerra francoalemana de 1870-1871. Desde entonces la tercera república se ha esforzado continuamente por reconstituir las fuerzas del país, procurando por medio de alianzas hábiles conservar la pax en Europa.

Francia contemporánea (*Orígenes de la*), obra notable de Taine, que estudia los trastornos sucesivos de donde ha salido la Francia actual 1875-1888).

FRANCIA (ISLA DE V. MAURICIO).

FRANCIA (José Gaspar Tomás Rodríguez), dictador del Paraguay, nacido en la prov. de Paulo (Brasil), en 1756. Después de la declaración de la independencia paraguaya, formó parte de la primera junta de gobierno y fue nombrado cónsul en 1813 en unión con Yegros. Poco después fue eliminado

de su muerte en 1840. Reorganizó el ejército, desarrolló la agricultura y la industria nacionales, procurando en cuanto le fue posible anular al país del resto del universo y obligarlo a bastarse a sí mismo. Reprimió á veces bárbaramente, las menores veleidades de resistencia contra su autoridad.

FRANCISCA (Santa), dama romana del siglo xv. Celébrase su fiesta el 9 de marzo.

Francisca de Rimini, tragedia conmovedora, sacada del poema de Dante, por S. Pellico (1810).

Francisca de Rimini, ópera en cuatro actos, de A. Thomas, partitura de hermoso estilo (1852).

Franciscanos (*orden de los*), orden religiosa fundada por Francisco de Asís en 1209, y cuya regla fue aprobada en 1215 por el papa Inocencio III.

FRANCISCO DE ASÍS (San), fundador de la orden monástica de los franciscanos, nacido en Asís (Umbria), [1182-1226] Fiesta el 4 de octubre.

FRANCISCO DE ASÍS (María Fernando), rey de España, n. en Aranjuez en 1822, m. en Francia en 1903. Sobrino de Fernando VII, casó con su prima

GABÁN ó GAVÁN, río caudaloso del Perú (Cabrera).

GABARÓN, c. de Palestina, tribu de Benjamín. Hoy el Yib. Victoria de Josué sobre los cananeos. (Hab. *gabaonitas*.)

GABES, c. de Túnez, puerto en el golfo de Gabes; 12.000 h. Oasis muy bien cultivado.

GABIA LA GRANDE, ayunt. del part. jud. de Santa Fe (Granada), 2.900 h. Aguardientes, ladrillos.

GABINIO, tribuno del pueblo, en Roma. Contribuyó al destierro de Cicerón (100-48 a. de J. C.).

GABION, c. de país de los volscos, tomada por Tarquino el Soberbio (Hab. *gabianos*).

GABRIEL (Salomón). V. AVICARDÓN.

GABÓN, río del África tropical, que se arroja en el Atlántico por un magnífico estuario, a cuya orilla se encuentra *Libreville*.

GABÓN, colonia francesa del África ecuatorial, en el estuario de mismo n. y sobre el río Ogoué, reunida hoy con el Congo francés. Cap. *Libreville*.

GABOTTO ó GABOTO. V. CABOT.

GABRIEL, arcángel que anunció a la Virgen que sería madre de Dios (*Evangelio*) y que, según la tradición musulmana, dictó el *Alcorán* a Mahoma.

GABROVA, c. de Bulgaria, a orillas del Jantra, afl. del Danubio, 9.000 h. Paños.

GACHALÁ, v. de la prov. de Gachetá, dep. de Cundinamarca (Colombia), a 125 kil. de Bogotá, 5.300 h.

GACHAR, *gachar*. Próspero Luis, historiador belga, nacido en París (1800-188-).

GACHETÁ, prov. de Colombia (Cundinamarca), 41.000 h. Cap. del mismo n. con 13.900 h. Antes Guarín.

GACHUPINES, nombre dado durante la guerra de la Independencia americana a los españoles. El grito de guerra de los mejicanos era: «Viva Nuestra Señora de Guadalupe y mueran los gachupines.» V. GRITO DE DULORES.

GAD, nombre de una de las doce tribus de los hebreos en el país de Galaad.

GADAMEN, oasis del Sáhara tripolitano, 7.000 h.

GADARA ó GAZER, c. de la Palestina antigua, tribu de Manasé. Fue destruida por Vespasiano.

GADIS, c. de la antigua Hispania, hoy Cádiz.

GADON, ayunt. del part. jud. de Almería, 2.990 h. F. C. Minas de azufre.

GADGLES, nombre de los celtas de la Gran Bretaña y de Irlanda que aun hablan dialecto gaélico.

GÄRTNER (José), botánico alemán (1732-1791).

GASTA, puerto de Italia, en el Mediterráneo; 17.600 h. Allí fue donde se refugió Pío IX, en 1848.

GASTANI, familia romana que ha dado un papa, Bonifacio VIII y varios príncipes soberanos.

GATSA, c. y oasis de Túnez meridional, 5.000 h.

GAGNE Jacobo Buenaventura Thierry Dumont, conde de, general español, 1682-1753.

Gallieno, personaje de los romances del ciclo carolingio.

GALLIAC *galliac*, c. de Francia, dep. del Tarn, 1.000 h.

GAINSBOROUGH *gainsbró* (Thomas), pintor inglés nacido en Sudbury Suffolk, autor de retratos famosos (1727-1788).

GAINSA (tábino), general español que luchó en Chile y el Perú a favor de España y, nombrado en 1820 capitán general de Guatemala, procuró la anexión de Centro América a Méjico.

GATTÁN (José María Ángel), notable poeta colombiano, nacido en Bogotá (1819-1851).

GALAAD, comarca montañosa de la Palestina antigua, entre el Jordán y el desierto Árabe.

GALACIA, comarca del Asia Menor, ocupada por los galos en 278 a. de J. C. y convertida en prov. romana en 21 a. de J. C. C. pr. *Aurora* (Hab. *galatas*).

GALÁN (José Antonio), famoso comunero colombiano, muerto en 1781.

GALÁN, ant. dep. de Colombia, hoy Santander. Cap. *San Gil*.

GALLO, héroe famoso de las novelas de caballería, modelo del caballero cortés é intrépido.

GALÁPAGOS (Isla), archipiélago volcánico del gran Océano, al O. de la república del Ecuador, ataq. pertenecen. Cap. *Isatam*.

GALAS, pueblo de Nubia, al S. de Abisinia.

GALATA, barrio de Constantinopla, en el que habitan los negociantes europeos.



Gainsborough.

A 1875. Su carácter autoritario y la forma domesticada religiosa que dió a su gobierno le valieron muchos enemigos en el partido liberal y fueron causa de su asesinato en 1875. Nació en 1821.

GARCÍA RAMÓN (Leopoldo) novelista y crítico sevillano, nacido en 1848.

GARCÍA REYES (Antonio) jurista chileno y escritor chileno, nacido en Santiago en 1817, m. en Lima en 1884.

GARCÍA TARRAMA (Gabriel), poeta español nacido en Sevilla en 1817, muerto en 1875, amigo de D. Dámaso Cortés, cuyas ideas trató con frecuencia en sus obras.

GARCÍA VILLANO (Juan), distinguido poeta argentino, m. en 1900.

GARCERANÁNDEZ DE SERRA, poeta español de tiempos de Pedro el Cruel que abrazó sucesivamente el catolicismo y el islamismo.

GARCILASO DE LA VEGA (Sebastián) capitán español del s. XVI m. en Badajoz en 1530, uno de los conquistadores del Perú m. en el Cuzco hacia 1539. Hizo un autor por su prudencia y su humanidad para con los indios (aun con una princesa inca y fue padre del Inca Garcilaso).

GARCILASO DE LA VEGA, capitán y poeta ilustre toledano (1503-1561). Imitador con Hecato de la poesía italiana, y cuya influencia sobre la poesía española fue considerable. Sus elegías sobre los indios, son consideradas lo mismo que su oda a la Flor de Guadalupe como modelos perfectos y son proverbiales los primeros versos de la tercera.

Florida, para mi dolor y cobro.
Más que la frasca del mundo apoco.

GARCILASO DE LA VEGA (m. inca), hijo de Sebastián Garcilaso de la Vega, compañero de Cortés y de una india descediente de los incas aznalcá porquero. Obras principales: la Florida del Inca y los Comentarios reales del Perú (1534-1546).

GARCILASO DE LA VEGA, poeta español nacido en Eliza (1531-1611). Es interesante su *Inferno de amor*.

GARD, río de Francia, en el Rodano. 112 kil. Le cruza vicia un magnífico acueducto romano.

Garcilaso de la Vega.

GARD, formado por una parte del Languedoc cap. Nîmes; 612.000 h.

GARDARFI (caso). V. GUARDARFI.

GARDNER (Stephen) prelado y gran escritor de Inglaterra, uno de los adversarios más rudos de la Reforma, m. entre 1583 y 1590, m. en 1545. Guardado de Sevilla y Aguardado de los belones, novela picaresca de Castillo Solórzano (1631).

GARELLANO, nombre antiguo español del río Garigliano, de Italia.

GARFIELD Aid, (James Abraham), político norteamericano presidente de los Estados Unidos, asesinado por un fanático (1831-1881).

Gargantua, personaje y título de un libro famoso de Rabelais, admirable e ingenuidad pura. Gargantua es quien algunos han querido ver Francisco I., en el tipo del hombre de insaciables apetitos sensuales.

GARIBOLDI José patriota italiano. combatió a favor de la unificación de Italia con los Austria, contra el reino de Nápoles expedición de los alí y contra el papado. Durante la guerra francoalemana entró al servicio de Francia, y en 1861 combatió en las filas uruguayas (1867-1869).

Gargantua.

GASPAR Y RAMARENA (Esteban del). historiador español, bibliotecario de Felipe II (1548-1593). Autor de una *Crónica general*.

GASPARANO, río de Italia, que se arroja en el golfo de Gaeta, 148 kil. En sus orillas sobrevive Gualdo de Córdoba a los franceses (1808).

GASPARA, V. GUASPARA.

GARNIER (aid) (Carlos) arquitecto francés, n. en París, autor de la Ópera de París (1868-1875).

GARNIER (Francis), marino francés conquistador del Tonquín donde halló la muerte (1806-1873).

GASPARA, V. Tiet.

GASPARA, río de Francia, que nace en el valle de Arán en los Pirineos españoles, y se arroja en el Atlántico. 610 kil.

GASPARA (Alicia), dep. francés. formada por una parte de la antigua Gascona, 422.000 h. Cap. Tolosa.

GASPARA (David) actor que triunfó en los más hermosos papeles de Shakespeare (1717-1779).

GASPARA (Doctor), famoso farmacéutico madrileño, m. en 1904. La forma original de sus acronios hizo su nombre proverbial.

GASPARVILLAS, cab. de part. de la prov. de Cáceres, a 21 kil. de Cáceres, 5.200 h. (garravillas). F. C. El part. tiene 12 ayunt. y 21.000 h.

GASPARILLA, ayunt. del part. jud. de Vera (Almería) a 700 h. (garravillas). Puerto de mar.

GASPAR (Cristian), filósofo alemán, nacido y muerto en Breslau (1743-1794).

GASPAR, prov. de Colombia (Nariño), asien Sur, 20.000 h. Cab. del mismo m. a 300 h. Asfalto sal.

GASPARIN (William), magistrado inglés, n. hacia 1240 m. en 1310, celebre por su resistencia al principio de Gales, más tarde Enrique V.

GASPARIN (Jorge), poeta inglés, nacido hacia 1830, m. en 1877, autor de la primera comedia inglesa escrita en prosa.

GASPARIA, ant. prov. de Francia, cuya capital era Auch, y que fue reunida con Francia en 1643. Hab. gascones. Forma los dep. de Alto Pirineo, Gers, Landes y parte de otros.

GASPARIA (ocupa su nombre francés del mar Cantábrico).

GASPARIA (Isabel), novelista inglesa (1816-1888).

GASPARIA Enrique, novelista y autor dramático español (1842-1902) nacido en Valencia.

GASPARIA (Joaquín), (Joaquín) religioso misionero valenciano 1820-1891. Fiesta el 13 de julio.

GASPARIA o **GASPARIA** (Abate Pedro), matemático, filósofo materialista francés, celebre por sus ataques contra la filosofía de Aristóteles (1682-1666).

GASPARIA (Juan José), sacerdote y famoso leonés, muerto en 1727.

GASPARIA, aldea de Austria Hungría (prov. de Salzburgo). 1.500 h. Aguas minerales.

GAT, oasis del Sahara, al E. de Gadamés.

GAT, ayunt. del part. jud. de Denia (Alicante), 3.000 h. Pasa aceite y almendras. Fabrica de sombreros de palma.

GATA (GATA) es macizo montañoso del NO de España, acaba en el cabo de Gata, al E. de Almería.

GATAS (montes), cadenas de montañas de la India en el Deccan, cerca del mar de Omán (Gatas occidentales y del golfo de Bengala (Gatas orientales), 1.200 a 1.600 m. de alto).

GATSKOVA, c. de Rusia (gobierno de San Petersburgo). 15.000 h. Residencia imperial.

GATSKOVA (quiere) a de Inglaterra (Durham), enfrente de Newcastle. 11.000 h. Metalurgia.

Gato inglesa el, fabula de Mera, cuya moralidad es la siguiente:

Yapaceo con la lengua
A) que dicen con palabras intencionales.

Gatomaquia (la) poema burlesco de Tomás de Burquillos Lope de Vega, obra delicada y llena de ingenio que refiere los amores de la hermosa Zepaquina y las rivalidades de los valientes Merafu y Barramaquia (1630).

GATIVA, cab. de part. de la prov. de Málaga, a 80 kil. de Málaga, 4.500 h. (garravillas). F. C. Frías. El part. tiene 6 ayunt. y 16.700 h.

Gatomaquia nombre con que se designa a los campesinos que pueblan la Pampa argentina, y están dedicados a la cría del ganado.

GENEVA, afuente del Unedalkuér que nace en el pinacho de Velata, y riega la vega granadina.

Genia del Cristianismo, obra de Chateaubriand que intenta probar la superioridad de la religión cristiana por medio de los bellos poemas (1802).

Genianos, cuerpo de infantería que forma la guardia de los sultanes. Creada en el s. xii, de ella salían en sus pronto combates por su lealtad y disciplina, cuando y deprimida a su antojo a los sultanes. El sultán era considerado como el padre sufre de los genianos y los grados de los sultanes tomados de las funciones sultanas. Desde su bandera con ella. Con motivo de una insurrección de los genianos, en 1820, pronunció Mahomet II su disolución. La mayor parte fueron degollados en una plaza de Constantinopla. Como castigo por la insurrección de los genianos con la guardia provincial romana, con los sultanes rusos y los mamelucos de Egipto.

GENOVA, c. de Italia, cap. de provincia. Puerto en el golfo de Génova formado por el litoral. 215.000 h. genovense. Aspecto magnífico e imponente. Puerto muy comercial. sobrios palacios. Museos que contienen obras de arte de un valor incalculable. Fundada por los ligures. Fue Génova en la edad media capital de una república que luchó heroicamente contra la prepotencia de Venecia. La prov. de Liguria tiene 1.015.000 h.

GENOVA, Santa María en Nantoya, cerca de París y palacio de esta última ciudad (hacia 1250-1311). Fiesta el 1 de mayo.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

GENOVA, edn. de Santa. orden regular fundada en Francia en 1513 y cuya biblioteca, constituida en 1513, es una de las más importantes de París.

